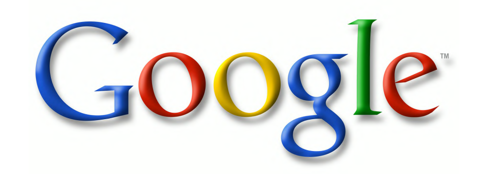
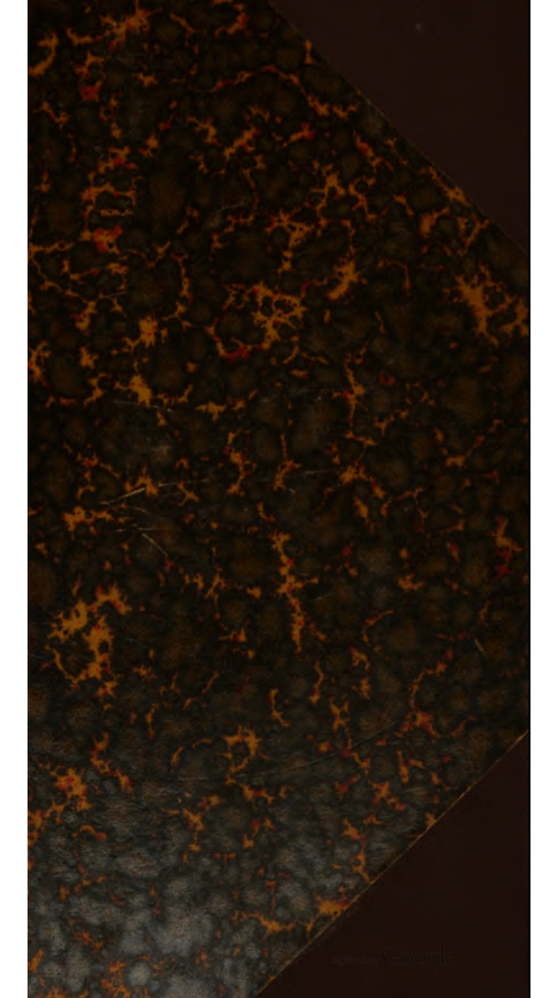




W. G. FARLOW

NOUVELLE FLORE

DES

ENVIRONS DE PARIS.

IMPRIMERIE DE TERZUOLO, SUCCESSEUR DE M. PLASSAN,
Rue de Vaugirard, n° 11.

NOUVELLE FLORE

DES

ENVIRONS DE PARIS,

SUIVANT LA MÉTHODE NATURELLE,

Avec l'indication des vertus des plantes usitées en médecine;

PAR F. V. MÉRAT,

DOCTEUR EN MÉDECINE, MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE, DE LA LÉGION-D'HONNEUR, etc., etc.

QUATRIÈME ÉDITION,

Corrigée et augmentée.

TOME SECOND,

CONTENANT LA PHANÉROGAMIE.

PARIS.

MÉQUIGNON-MARVIS PÈRE ET FILS,

LIBRAIRES-ÉDITEURS,

RUE DU JARDINET, N° 13.

1836.

PRÉFACE

DU SECOND VOLUME

DE LA TROISIÈME ÉDITION.

« Nous mettons au jour la troisième édition de la *Nouvelle Flore des environs de Paris,* honneur que n'avait obtenu jusqu'ici aucune Flore locale, et que nous devons sans doute plus à la forme qu'au fond de l'ouvrage.

» Nous l'avons reproduite suivant la méthode suivie dans la précédente édition, parce qu'elle paraît avoir été goûtée des jeunes botanistes, auxquels elle a facilité la détermination et la connaissance des plantes ; nous avons eu le plaisir de la voir adopter dans plusieurs ouvrages qui ont paru depuis le nôtre.

» Nous avons cherché à perfectionner cette édition, soit en ajoutant de nouveaux caractères aux plantes décrites, soit en faisant mieux ressortir ceux que nous avions donnés. Une amélioration qui sera sans doute très-goûtée, puisqu'elle nous a été demandée par des professeurs et des élèves, est d'avoir mis

en *italiques* les caractères essentiellement distinctifs de chaque espèce, ce qui permettra de les reconnaître à l'aide de quelques mots, parfois d'un seul. On trouvera dans ce volume un certain nombre de plantes nouvelles et intéressantes pour nos environs, ou du moins qui n'y avaient pas été reconnues jusqu'ici.

» On nous avait prié d'ajouter à la suite du système linnéen, que nous avons continué de placer dans cette édition, à l'usage de ceux qui le suivent, une sorte de tableau analytique des classes, genres et espèces de nos plantes, d'après celui de M. de Lamarck. Nous observerons que ce travail existe de fait dans notre ouvrage. Effectivement, une plante étant donnée, on n'a qu'à chercher dans le tableau des classes (page XX) celle à laquelle elle appartient, aller à la page indiquée à celle-ci pour connaître sa famille, puis aux genres dont elle se compose, placés eux-mêmes dans diverses divisions, et enfin aux espèces que celui-ci renferme, pour pouvoir la reconnaître dans l'une d'elles, et arriver à son nom linnéen. Nous avons joint ainsi la méthode artificielle et dichotomique (1) à la naturelle. Des

(1) Nous remarquerons d'ailleurs que la méthode dichotomique ou par tableaux est sujette à de grandes erreurs, pour peu qu'on se trompe dans un caractère, et qu'elle ne dispense pas d'ailleurs d'une flore pour les descriptions des plantes et l'étude de leur ensemble.

élèves qui herborisaient depuis moins de trois mois ont pu trouver le nom des plantes qui leur étaient tout-à-fait inconnues avant, à l'aide de cette facile méthode.

» Il y a des personnes qui pensent que lorsqu'on a étudié les végétaux d'un pays pendant quelques années, ils n'offrent plus d'intérêt : elles se trompent ; on peut dire d'abord qu'on ne connaît jamais toutes les plantes d'une localité, puisqu'on en observe de nouvelles là où on était passé vingt fois ; il suffit de la plus légère variation du sol, d'un simple changement de l'atmosphère, pour en faire naître d'insolites, car on peut réellement assurer que la nature est inépuisable. Mais si on veut joindre à l'étude des caractères extérieurs des plantes celle de leur structure, de leurs fonctions, de leurs usages, de leur histoire, etc., on voit combien le cercle s'agrandit, et qu'il peut dépasser même les loisirs de la vie entière d'un botaniste. L'examen d'une seule famille, d'un seul genre, bien plus, d'une seule espèce, peut occuper beaucoup d'années. Le plus petit espace de terre exige un temps assez long pour en connaître les productions, et il n'est pas besoin d'aller au bout du monde pour trouver des objets nouveaux d'études végétales, puisqu'on foule sans cesse aux pieds des plantes qu'on ne connaît pas, ou qu'on connaît mal.

» L'étude de la botanique offre tant de charmes que nous nous estimerons heureux de pouvoir la répandre, ce à quoi nos efforts tendent depuis vingt ans, date de la publication de la première édition de cet ouvrage; elle occupe tous les âges, dans tous les lieux, dans toutes les saisons; elle apprend à observer, à classer ses idées; elle procure des sensations douces, paisibles, calme les passions, entretient la santé, etc., etc. Combien les temps de révolutions où nous vivons n'ont-ils pas offert d'exemples de gens consolés par la botanique, des maux qu'ils avaient soufferts!

» En publiant cette nouvelle édition nous ne voulons pas passer sous silence les obligations que nous avons contractées envers plusieurs personnes. Nous placerons à leur tête M. le docteur Walhberg, professeur de botanique à l'académie de Stockholm, qui a bien voulu vérifier tous les végétaux phanérogames de notre Flore, et qui nous a procuré plusieurs rectifications d'après la connaissance qu'il a des véritables espèces linnéennes qu'il a pu étudier dans les lieux où elles avaient été recueillies par leur créateur. Nous lui devons en outre la description du genre *Salix* en entier. MM. Maire, Desétangs, Boivin, Pailloux, Pillot, Lefebvre, Leduc, Dubouché, etc., nous ont procuré des plantes ou indiqué des localités nouvelles pour cette édition, avec

nue complaisance dont nous ne saurions trop les remercier.

L'intervalle qui s'est écoulé entre la troisième et la quatrième édition a été trop court pour que nous ayons pu faire à celle-ci de grands changements. Pourtant nous n'avons cessé de la travailler, de la rectifier, de la mettre au courant de la science, comme on pourra s'en apercevoir en comparant le texte de cette quatrième édition avec celui des précédentes.

Nous devons faire ici une observation qui nous a échappé dans les éditions antérieures. Cet ouvrage étant surtout destiné aux élèves, nous avons dû le rendre aussi simple, aussi facile que possible ; c'est pourquoi nous y faisons parfois des remarques qui peuvent sembler superflues aux personnes très-instruites, mais qui sont nécessaires aux commençants, auxquels d'ailleurs nous supposons connus les premiers principes de la science végétale, et pour lesquels nous avons publié autrefois des *Éléments de botanique*, qui sont aujourd'hui à leur sixième édition, et qui ont besoin d'être retouchés et réimprimés.

Une autre remarque, par laquelle je veux terminer, c'est qu'il y a dans cette Flore des plantes qu'on n'y observe plus ; nous les avons cependant insérées, mais sous la res-

Trigynie.

TÉTRANDRIE.

Monogynie.

Digynie.

Tétragynie.

PENTANDRIE.

Monogynie.

Androsace, 195.
Primula, 194.
Menyanthes, 192.
Villarsia, 193.
Hottonia, 195.
Lysimachia, 196.
Lerouxia, 197.
Anagallis, 198.
Convolvulus, 200.
Campanula, 282.
Prismatocarpus, 285.
Jasione, 281.
Phyteuma, 285.
Lobelia, 280.
Viola, 559.
Impatiens, 562.
Samolus, 197.
Lonicera, 294.
Xylosteum, 295.
Verbascum, 220.
Datura, 205.
Hyosciamus, 206.
Nicotiana, 206.
Physalis, 204.
Atropa, 203.
Solanum, 202.
Lycium, 204.
Erythraea, 190.
Rhamnus, 427.
Evonymus, 429.
Ribes, 408.
Hedera, 409.
Vitis, 426.
Ampelopsis, 426.
Paronychia, 423.
Thesium, 136.
Vinca, 187.

Digynie.

Asclepias, 187.
Herniaria, 424.
Chenopodium, 165.
Atriplex, 160.
Beta, 164.
Gentiana, 188.
Ulmus, 142.
Celtis, 143.
Eryngium, 401.
Hydrocotile, 378.
Sanicula, 396.
Buplevrum, 379.
Tordylium, 401.
Caucalis, 397.
Daucus, 397.
Ammi, 392.
Bunium, 392.
Conopodium, 387.
Conium, 395.
Selinum, 386.
Peucedanum, 391.
Athamanta, 396.
Laserpitium, 378.
Heracleum, 393.
Imperatoria, 394.
Sium, 388.
Falcaria, 391.
Œnanthe, 380.
Coriandrum, 385.
Cicuta, 385.
Æthusa, 384.
Scandix, 396.
Chærophyllum, 373.
Seseli, 382.
Pastinaca, 394.
Smyrnium, 394.
Anethum, 393.
Fæniculum, 377.
Pimpinella, 374.
Trinia, 375.
Apium, 376.
Ægopodium, 374.
Viburnum, 296.
Sambucus, 295.
Corrigiola, 425.
Alsine, 482.

Tétragynie.

Pentagynie.

Polygynie.

HEXANDRIE.

Monogynie.

Trigynie.

Polygynie.

HEPTANDRIE.

Monogynie.

OCTANDRIE.

Monogynie.

Trigynie.

Tétragynie.

ENNÉANDRIE.

Hexagynie.

DÉCANDRIE.

Monogynie.

Digynie.

Trigynie.

Pentagynie.

DODÉCANDRIE.

Monogynie.

Digynie.

Dodécagynie.

ICOSANDRIE.

Monogynie.

Digynie.

Trigynie.

Pentagynie.

Polygynie.

POLYANDRIE.

Monogynie.

Siliqueuse.

MONADELPHIE.

Pentandrie.

Décandrie.

Polyandrie.

DIADELPHIE.

Hexandrie.

Octandrie.

Décandrie.

SYNGÉNÉSIE.

Polygamie égale.

Polygamie superflue.

Polygamie frustranée.

Polygamie nécessaire.

Polygamie séparée.

GYNANDRIE.

Diandrie.

Hexandrie.

MONŒCIE.

Monandrie.

Diandrie.

Triandrie.

Tétrandrie.

TABLEAU

DES CLASSES DE VÉGÉTAUX, DISPOSÉES SUIVANT LA MÉTHODE ADMISE DANS CET OUVRAGE.

TOME PREMIER.

Cryptogames.

TOME DEUXIÈME.

Phanérogames.

MONOCOTYLÉDONES.

DYCOTYLÉDONES.

Pour se servir de cette classification, il suffit de distinguer les plantes qui sont sans fleurs (CRYPTOGAMES, *classes* I et II), de celles qui en ont (PHANÉROGAMES, *classes* III et XIV); parmi ces dernières, les unes n'ont ni calice ni corolle, mais des écailles qui en tiennent lieu (SQUAMMIFLORES, *classes* III et XIV); d'autres sont pourvues de calice et de corolle : en observant si un seul ou ces deux organes existent; si la corolle est monopétale ou polypétale; si l'ovaire (le fruit) est infère ou supère, on aura toutes les autres classes; au moyen du renvoi à la page où chacune de celles-ci est traitée, on reconnaîtra la famille, puis le genre et l'espèce à laquelle appartient une plante dont on veut savoir le nom.

NOUVELLE FLORE

DES

ENVIRONS DE PARIS.

SECONDE PARTIE.

SECONDE DIVISION DES VÉGÉTAUX.

(*Les Phanérogames.*)

I. LES MONOCOTYLÉDONES.

Plantes à sexes distincts, dont la fécondation est manifeste, se propageant par des graines levant avec une seule feuille séminale, poussant des racines et des tiges; celles-ci poreuses, ayant la moelle dispersée inégalement et mêlée avec les fibres ligneuses (au lieu d'être réunie dans un canal central entouré de zones concentriques régulières comme dans les *dicotylédones*); portant sur leurs feuilles des nervures parallèles, simples; ayant des fleurs à périanthe le plus souvent unique (regardé alors comme un calice).

Observation. Les graines des plantes de cette série de végétaux ne contiennent pas d'huile fixe, ni de sucs laiteux;

elles renferment, au contraire, beaucoup de substance nutritive amilacée, etc. Dans notre climat, les *monocotylédones* n'offrent que des herbes.

CLASSE TROISIÈME.

MONOCOTYLÉDONES SQUAMMIFLORES.

Fleurs composées de parties squarrieuses, non adhérentes entre elles, qui tiennent lieu de calice et de corolle, de couleur verdâtre et analogue à celle de la plante; ces écailles sont ordinairement au nombre d'une ou deux, et forment l'organe qui sert de périanthe; l'ovaire est supérieur.

Cette classe renferme les *graminées* et les *cypéracées*, deux familles très-importantes et très-nombreuses du règne végétal, et si naturelles qu'on éprouve de la difficulté pour en distinguer les espèces et même les genres.

TABLEAU DES FAMILLES DE LA CLASSE TROISIÈME.

1°. GRAMINÉES. Périanthe double, formé d'écailles placées sur un ou deux rangs; ordinairement trois étamines à anthère échancrée aux deux extrémités; deux styles; une semence nue (*caryopse*); périsperme farineux abondant.

2°. CYPÉRACÉES. Périanthe simple, formé d'une seule écaille; trois étamines à anthère échancrée seulement à la base; un style; une semence nue (*akène*).

FAMILLE PREMIÈRE.

LES GRAMINÉES.

Plantes herbacées, à tige articulée, noueuse, cylindrique, fistuleuse ou spongieuse; à feuilles alternes, linéaires ou lancéolées, munies à la base d'une gaîne fendue

qui entoure la tige; portant des fleurs disposées en épi ou en panicule.

Fleurs hermaphrodites ou polygames, composées d'un périanthe externe ou calice (*glume* ou *lépicène*), formé ordinairement de deux écailles alternes, inégales (dans les espèces à tige entière au sommet); ou opposées et égales (dans celles à tige dentée au sommet); d'un périanthe interne ou corolle (*bale*), formé également de deux écailles, l'inférieure ou externe pourvue souvent d'une arête (filament tortillé naissant subitement, *arista*), ou d'une soie (filament droit qui est le prolongement d'une nervure, *seta*), ou manquant de l'un ou de l'autre (*mutica*); renfermant le plus souvent trois étamines, deux styles et un ovaire pourvu de deux petites écailles à la base, opposées (*lodicule* ou *glumelle*).

§ 1. *EPI A GLUME UNIFLORE; FLEURS SANS ARÊTE NI SOIE.*

PHLEUM. *Linné.* Glume à deux valves sessiles, tronquées, avec deux pointes au sommet de chaque, uniflore; bale bivalve, plus petite que le calice; l'une des valves a trois dents enveloppant l'autre qui est la moins grande et n'a que deux dents; deux pistils simples. — Fleurs en épi simple, dense.

1. P. PRATENSE. Linn. *spec.* 87; Schreb. *Gram.* t. 14. — *Racine fibreuse; tiges de deux à trois pieds* de haut, rameuses à la base, *coudées*; feuilles distantes sur le chaume, planes, celles du bas plus longues; *épi linéaire*, de deux à trois pouces de long; valves du calice ciliées à la base, ayant des pointes un peu courbées en crochet. Fleurit en juin et juillet. Commun dans les prés. ♃

2. P. NODOSUM. Linn. *spec.* 88; *Fl. dan.* t. 380. — *Racines bulbeuses; tiges* d'un à deux pieds, *un peu couchées* et branchues inférieurement, *noueuses* plus particulièrement à la base, ce qui fait couder quelquefois le chaume; feuilles plus larges que dans l'espèce précédente, et un peu rudes au toucher; *épi oblong*, moins long de plus de moitié, un peu cilié sur les valves, qui ont une pointe plus longue et plus droite que dans le *P. pratense*, dont il n'est peut-être qu'une

variété, d'après quelques auteurs. Fleurit *id.* N'est pas rare dans les lieux secs, au bord des chemins. ♃

3. P. ALPINUM. Linn. *Spec.* 88; *Fl. dan.* t. 213. — *Racines fibreuses; tige* très-simple, un peu coudée, haute de *six à huit pouces,* munie de trois ou quatre feuilles planes, molles; *épi ovoïde, violet,* à valves ciliées, à pointes plus longues que dans les autres espèces, et qu'on pourrait prendre pour des arêtes très-droites. Fleurit *id.* dans les prés montueux, à Canneville? Satory? ♃

PHALARIS. *Linné.* Glume à deux valves entières, libres, uniflore; *bale* à deux valves plus petites que celle de la glume, *sans arête;* deux stigmates sessiles. — Fleurs en épi rameux.

Observation. Ce genre diffère des *Alopecurus* par l'absence de l'arête, et des *Phleum* par les valves calicinales non tronquées.

* *Valves de la glume en carène, bossues; un rudiment de fleur en forme d'appendice, sessile à la base de la petite valve de la bale* (Phalaris, *Palisot*).

1. P. CANARIENSIS. Linn. *Spec.* 79; Moriss. *sect.* 1, t. 3, f. 1. Alpiste. — *Tiges rameuses* à la base, hautes d'un à deux pieds, dressées; *feuilles* assez longues, *planes,* membraneuses sur la tige, celle du sommet *à gaîne ventrue; épi* ovoïde, *gros, imbriqué,* panaché de blanc et de vert; écailles du calice scarieuses sur les bords, et glabres; graines blanches ou noires. Fleurit en juillet. Se trouve dans les environs de Meaux. Il est cultivé. ☉

Les tisserands font avec la farine de sa semence, qu'on appelle *graine de Canarie,* une colle qui sèche moins que celle de froment et qui leur permet de travailler *à ciel ouvert.*

** *Valves de la glume inégales, aiguës; un rudiment de fleur pédicellée* (Chilochloa, *Palisot*).

2. P. PHLEOIDES. Linn. *Spec.* 80; *Fl. dan.* t. 581. — Tiges dressées, presque nues, s'élevant à plus de deux pieds; feuilles courtes, la supérieure ayant une gaîne fort

longue; *panicule en forme d'épi*, de deux à trois pouces de long, grêle; *bales légèrement ciliées sur le dos* (caractère qui le distingue de l'*Alopecurus geniculatus*). Fleurit en mai. Commun dans les lieux arides. ♃

Phalaris arundinacea. V. *Calamagrostis colorata.* — *Phalaris orysoides.* V. *Leersia orysoides.* — *Phalaris utriculata.* V. *Alopecurus utriculatus.*

NARDUS. *Linné.* Glume nulle; bale à deux valves, dont une acérée; une graine recouverte par les valves de la bale; un style très-long. — Epi simple et filiforme.

1. N. STRICTA. Linn. *Spec.* 77; Lam. *Ill.* t. 39. — *Tiges nombreuses*, *fasciculées*, dressées, nues, hautes de trois à six pouces ou plus, *raides*, ainsi que les *feuilles*, qui sont *capillaires*, d'un vert gris, les extérieures étalées, les intérieures droites; *fleurs* nichées *dans les enfoncements pratiqués sur l'axe* de la tige qui font l'office de calice, *tournées d'un seul* côté, en *épi très-simple*, long comme le quart de la plante, d'une couleur un peu violette; une des fleurs est tout-à-fait terminale; la valve acérée de la *bale* est *si aiguë* et si longue *qu'elle semble une arête.* Fleurit en mai, juin. Se trouve dans les lieux stériles, sablonneux, à Saint-Léger. ♃

HELEOCHLOA. *Host.* Glume à deux valves entières; uniflore, adhérant intimement à la tige; bale à deux valves, aiguës. — Fleurs en épi.

1. H. ALOPECUROIDES. Host. *Gram.* 1, t. 29; *Crypsis alopecuroides*, Schrad. *Fl. germ.* 1, p. 169. — *Tiges* souvent *très-rameuses*, *étalées*, redressées, un peu bulbeuses, dont les unes ont près d'un pied de long, les autres à peine deux pouces; feuilles planes, roulées, et engainant la tige presque jusqu'à l'épi; *épi* semblable à celui des *Phleum* (avec lesquels on pourrait confondre la plante, si on ne remarquait pas les caractères du genre), long d'un pouce, souvent *noirâtre*, comme *soyeux*. Fleurs très-petites. Fleurit en août et septembre. Il a été trouvé sur la butte Montmartre, par M. Desvaux? ☉

STURMIA. *Smith.* Glume à deux valves, tronquées et un peu calleuses au sommet, égales, uniflore; bale membraneuse, en forme de godet, velue, à valves ovales, mutiques, dont l'une est bifide, et a chacune de ses divisions pointues; deux styles. — Un épi linéaire, très-simple, pauciflore.

1. S. VERNA. Pers. *Synops.* 1, p. 76; *Agrostis minima*, Linn. *Spec.* 93; Scheuch. *Agrost.* t. 1, f. 7, I. — *Tiges dressées*, nombreuses, formant des touffes, *hautes d'un à deux pouces, fort simples*; quelques feuilles par le bas, un peu obtuses, à gaine assez marquée; *épi filiforme, simple*; fleurs alternes, sur un axe flexueux, un peu violettes. Fleurit en mars et avril. Dans les bois sablonneux. Très-commun à Romainville et au bois de Boulogne, etc. ◉

TRAGUS. *Haller.* Glume uniflore, à une seule valve ovale, lancéolée, garnie sur le dos d'aspérités crochues; bale à deux valves inégales, dont la plus grande est roulée en cornet, et enveloppe la plus petite; deux pistils simples. — Fleurs en épi, polygames?

1. T. RACEMOSUS. Desfont. *Atlant.* 2. p. 386; *Cenchrus racemosus*, Linn. *Spec.* 1487; Schreb. *Gram.* t. 4. — Tiges rameuses, étalées à la base, hautes de six à huit pouces; *feuilles* courtes, larges, planes, *ciliées* sur les bords; *épi* d'un à deux pouces, *simple*, composé d'*épillets triflores*, dont deux fleurs latérales, collées sur la valve calicinale; celle du milieu, plus élevée, a un calice à deux valves; les aspérités des glumes sont comme glanduleuses à la base, et recourbées en crochets. Fleurit en juillet. Se trouve dans les lieux sablonneux, plaine des Sablons, à Pontoise, à Fontainebleau. ◉

Observation. On attribue une seconde valve petite, membraneuse et triangulaire, au calice de ce genre. Je ne puis regarder cette partie, qui n'est pas constante dans toutes les fleurs, et qui est tantôt placée sur le dos de la valve calicinale, tantôt en regard avec elle, que comme une appendice membraneuse, et non comme une seconde valve, dont elle n'a nullement la structure.

CYNODON. C. *Richard.* Calice à deux valves inégales, uniflore; corolle à deux valves persistantes autour de la graine sous la forme d'une enveloppe crustacée; un rudiment de fleur pédicellé à côté de la fleur fertile; deux styles simples. — Epis digités, à fleurs unilatérales.

1. C. DACTYLON. Rich. *Catal.* p. 14; *Panicum dactylon*, Linn. *spec.* 85; Moriss. *sect.* 8, t. 3, f. 4. Chiendent pied de poule. — Ses *tiges* sont nombreuses, branchues, *rampantes* sous terre, *radicantes*, et très-noueuses aux ramifications, d'où il part des branches renflées et comme écailleuses à la base; les rameaux se redressent, et sont garnis de *feuilles* presque *distiques*, courtes, *glauques*, ordinairement glabres, quelquefois velues en dessous, *poilues à l'ouverture de la gaîne;* épis digités, violets, au nombre de quatre ou cinq partant du même point; fleurs deux à deux, sessiles; valves extérieures inégales, dont l'une très-longue imite une bractée. Fleurit *id.* Abondant dans les lieux sablonneux. ♃

Sa racine a les mêmes vertus que celle du véritable chiendent, *triticum repens*, L.

§ II. *ÉPI A GLUME UNIFLORE; FLEUR POURVUE D'UNE ARÊTE OU D'UNE SOIE.*

ALOPECURUS. *Linné.* Calice à deux valves égales, ovales, uniflores; corolle à deux valves soudées, l'une d'elles aristée à la base; un seul style portant deux longs stigmates. — Fleurs en épi lâche.

1. A. AGRESTIS. Linn. *Spec.* 89; Palisot Beauv. *Agrost.* t. 4, f 5. — *Tiges* rameuses à la base, ou plutôt à la racine, *droites*, un peu coudées, hautes d'un à deux pieds; feuilles larges, surtout sur la tige; panicule en *épi* grêle, lâche, filiforme, long d'environ deux pouces, *glabre*, devenant quelquefois violet; valves de la corolle soudées, dont l'une porte une *arête très-longue*, tortillée. Fleurit en mai. Commun dans les endroits cultivés. ♃

2. A. PRATENSIS. Linn. *Spec.* 88; Palis. *agrost.* t. 4, f. 6. — *Tiges* simples, presque nues, hautes de deux pieds et plus, *droites:* feuilles glabres, celles de la base un peu molles, celles de la

tige courtes, assez raides, et finissant en pointe piquante; panicule de deux à trois pouces, imitant un *épi*, *velue*; valves de la corolle presque libres, dont l'une porte une *arête longue*, saillante. Fleurit *idem*. Commun dans les prés. ♃

3. A. GENICULATUS. Linn. *Spec*. 89. *Fl. dan*. t. 564.

Var. B. Tiges plus glauques; anthères fauves; arête très-courte; *A. Fulvus*, Smith.

Tiges simples, à base renflée, un peu *coudées*; feuilles radicales courtes, assez fermes; celles de la tige presque nulles; chaume coloré vers le haut; panicule en *épi* presque *oblong*, de huit à dix lignes de long, légèrement *velue* au sommet; *anthères violettes*; *arête de la longueur des valves*. Fleurit *id*. Dans les lieux humides; la var. B. dans l'eau. ♃

4. A. UTRICULATA. Pers. *Syn*. p. 80; *Phalaris utriculata*, Linn. *Spec*. 80; Scheuch. *Agrost*. 55.—*Tige* redressée, *rameuse* à la souche, glabre, haute d'un pied; feuilles inférieures glabres, une ou deux supérieures à *gaîne ventrue*, en vessie; *épi ovoïde*; fleurs à *arête tortue*, *longue* et *divariquée*. Fleurit en juin. Se trouve dans les lieux incultes, à Chaumont, Meudon, Poigny, Rambouillet. ♃

HORDEUM. *Linné*. Glume uniflore, trois à trois et parallèles sur chaque dent de l'axe florifère; les deux latérales souvent mâles et pédonculées; celle du milieu sessile, hermaphrodite, ayant la glume à deux valves, linéaires, pourvues d'une soie; la baie a deux valves, dont la plus grande est extérieure et porte la soie, et l'autre obtuse (la réunion des glumes des trois fleurs forme une sorte de demi-involucre à six divisions); deux stigmates sessiles. — Fleurs en épi.

* *Toutes les fleurs hermaphrodites*. (Hordeum, *Palisot Beauvois*.)

1. H. VULGARE. Linn. *Spec*, 125; Blackw. *Herb*. t. 423. Orge.

Var. B. Graines libres et non adhérentes. *H. cœleste*, Linn. *Spec*. 125, Orge céleste.

Tige d'environ trois pieds, dressée, ferme, glabre, feuillée presque jusqu'à l'épi;

feuilles larges, striées, rudes au toucher, glabres; *épi* long de deux à trois pouces, gros, *disposé* presque *sur six rangs*, *dont deux* opposés sont plus *proéminents;* les trois fleurs sont hermaphrodites, et pourvues de barbes; les latérales les ont plus longues; ces soies sont toutes triangulaires et hispides; *graines adhérentes* à la valve aristée. Fleurit en juillet. Cultivée. ◉ Voyez le *Dict. d'Agric.* de Rozier, pour les variétés d'Orge ainsi que pour celles de toutes les espèces de graminées cultivées dans nos environs.

2. H. HEXASTICHON. Linn. *Spec.* 125; Vib. *Cer.* t. 2. Escourgeon. — Il diffère de l'espèce précédente par un *épi* plus court, *plus renflé;* les *six rangs de graines* sont *égaux*. Il n'est probablement qu'une variété de l'*Hordeum vulgare*, Linn. Fleurit *idem*. Se trouve souvent mêlé avec l'orge ordinaire. ◉

** *Fleurs latérales mâles.* (Zeocriton, *Palisot Beauvois.*)

3. H. DISTICHON. Linn. *Spec.* 125.

Var. B. *Hordeum nudum*, Linn. *Spec.* 125. Sucrion. Graines libres, non adhérentes.

Il s'élève à la même hauteur que l'orge ordinaire; ses feuilles sont également planes, un peu rudes; son *épi* est *distique*, allongé, égal dans toute sa longueur qui est de trois à quatre pouces; les fleurs latérales sont stériles, non pourvues de soies; ce qui a lieu aussi dans les espèces suivantes; il n'y a que les deux rangées de fleurs fertiles qui soient imbriquées, munies de *soies montantes;* la base des glumes fertiles est un peu velue; *graines adhérentes*. Fleurit *id.* Se cultive aussi communément que l'orge ordinaire. ◉

4. H. ZEOCRITON. Linn. *Spec.* 125; Schreb. *Gram.* t. 17. — Se rapproche de l'*H. distichon* par les fleurs latérales, qui sont stériles et dépourvues de barbes (parfois il y en a quelques-unes courtes et très-fines); *l'épi* est court, *distique*, plus larges du bas que du haut; les graines sont écartées; les *soies divariquées* en éventail. Fleurit *id.* Cultivé plus rarement que le précédent. ◉

5. H. MURINUM. Linn. *Spec.* 126; *Fl. dan.* t. 629. — Les racines forment des touffes

épaisses; les *tiges* sont *genouillées*, *étalées* à la base, hautes d'un pied environ; les feuilles sont velues, molles, planes; l'*épi* est *cylindrique*, d'abord renfermé dans une feuille qui forme la spathe; les fleurs latérales sont mâles, celles du milieu hermaphrodites, avec les deux *valves de la glume ciliées*, les stériles n'en ont qu'une de ciliée, l'autre est scabre; les barbes sont rondes et hispides. Fleurit tout l'été. Très-abondant sur les murs et à leur pied, le long des chemins, etc. ☉ L. ♃, N.

6. H. SECALINUM. Schreb. *Spec.* 148; Vaill. *Bot.* t. 17, f. 6; *H. pratense*, Huds. *Angl.* 56. — *Tiges* simples, *hautes de deux à trois pieds*, grêles; feuilles inférieures velues, les supérieures glabres, un peu rudes au toucher; *épi distique*, *plus grêle* que dans l'espèce précédente; *fleurs latérales mâles*, *pédonculées*, à valves de la glume (involucre) hispides; la *fleur du milieu sessile*, à soie courte et hispide, ainsi que la *glume* qui n'est *point ciliée*. Fleurit en juin. Se trouve assez communément dans les prés. ☉

§ III. *ÉPI A GLUME MULTIFLORE; FLEURS SANS ARÊTE NI SOIE.*

GASTRIDIUM. *Palisot Beauvois.* Glume à deux valves, très-aiguës, longues, renflées à la base; bale à deux valves courtes, dont l'une à quatre dents, portant une arête courte, l'autre échancrée. — Fleurs en panicule spiciforme.

1. G. LENDIGERUM. Palisot Beauv. *Agrost.* p. 21; *milium lendigerum*, Linn. *Spec.* 91. Schreb. *Gram.* t. 23, f. 3. — Tiges rameuses, dressées, hautes de dix à quinze pouces, feuillées; feuilles glabres, celles du bas roulées, celles de la tige planes, pointues; panicule en *épis soyeux;* fleurs petites, d'un vert jaune; épillets redressés, serrés; *glume* à valves très-aiguës, longues et *renflées à la base* par la graine; *valves de la bale courtes*, *l'une d'elles à trois ou quatre dents;* arête déliée, peu visible. Fleurit en mai et juin. Elle a été trouvée aux environs de Paris par Ventenat. Très-rare. ♃

CYNOSURUS. *Linné.* Glume à deux valves, multiflore (3 à 5 fleurs); bale à deux valves égales, l'une bifide et

l'autre entière ; une bractée laciniée à la base de chaque fleur ; deux stigmates sessiles. — Fleurs en panicule spiciforme, unilatérale.

1. C. CRISTATUS. Linn. *Spec.* 105; *Fl. dan.* t. 238. — Tiges simples, redressées, hautes de quinze à dix-huit pouces et plus, glabres, feuillées ; *feuilles glabres*, roulées en gouttière, surtout sur la tige, où elles sont comme étranglées à l'ouverture de la gaine ; *épi simple*, long de deux pouces, à *épillets sessiles*, *comprimés en crête*, avec une bractée à la base pour deux épillets ; trois à cinq fleurs, dont les valves des bales sont velues ; l'une est terminée par une pointe dorsale, courte. Fleurit en juin. Se trouve dans les prés secs, les bois. Commun. ♃.

Cynosurus cœruleus, Linn. Voyez *Sesleria cœrulea.*

SETARIA. *Palisot Beauvois*. Deux soies, ou plus, longues, en forme d'involucre à la base de chaque fleur ; glume à une seule valve très-petite, presque ronde ; bale à deux valves obtuses, mutiques, sillonnées ; deux styles, à stigmate simple. — Fleurs en épi.

Observation. On serait tenté de placer ce genre parmi les aristés, à cause des soies de l'involucre.

1. S. VERTICILLATA. Palisot Beauv. *Agrost.* p. 51 ; *Panicum verticillatum*, Linn. *Spec.* 82 ; Lam. *Illust.* t. 43. — *Tige* un peu *diffuse* et rameuse à la base, feuillée ; *gaîne des feuilles* inférieures *un peu velue* ; celles-ci sont assez longues, planes, rudes sur les bords, *avec un paquet soyeux à l'ouverture* intérieure de la gaine ; sommet de la tige glabre ; *épi long d'un à deux pouces ; fleurs verticillées* par quatre, et un peu *écartées* ; elles sont munies à leur base de *soies hispides* et *acrochantes*, qui manquent quelquefois ; la graine a quelques nervures longitudinales. Fleurit en juillet et août. Commun dans les lieux cultivés. ☉

2. S. *Ambigua*. N. ; *panicum ambiguum* Tenore, *Fl. neapol* ; *P. viride*. Smith. *Fl. brit.* 1, 65. (*non* Linn. *nec*. Host.). — *Tiges* presque *simples*, hautes de 1 pied et plus, *dressées* ; *feuilles larges*, *planes*, dentées à rebours, à gaine

glabre sans paquets soyeux à l'orifice; *fleurs pédonculées* en petits paquets, *rougeâtres*, à involucres inégaux, plus rares que dans l'espèce suivante. Dans les lieux cultivés. Été. ◉

3. S. VIRIDIS. Pal. Beauv. *Agrost.* 51, t. 13, f. 8; *panicum viride*, Linn. *Spec.* 83 et Host. — *Tiges rameuses* du bas, coudées, *étalées*, longues de 6 à 8 pouces; *feuilles roulées*, étroites, à gaine glabre, sans paquets soyeux à l'ouverture; *fleurs sessiles, vertes*, serrées, à involucres égaux, nombreux. Dans les lieux sablonneux. Été. ◉

4. S. GLAUCA. Palisot Beauv. *Agrost.* p. 51; *Panicum glaucum*, Linn. *Spec.* 83; Leers. *herbon*, t. 2, f 2. — Les tiges, rameuses à la base, s'élèvent à plus d'un pied; la *gaine des feuilles* est *glabre; celles-ci* sont larges, placées sur la tige, avec de longues soies à l'ouverture de la gaine, et sur ses bords, un peu *glauques*; les épis ont deux pouces et plus: les fleurs sont entourées de *soies presque nues*, qui acquièrent une couleur *rousse;* ce qui distingue cette espèce de toutes les autres; les graines sont chagrinées et rugueuses, surtout à leur partie supérieure. Fleurit *idem*. Se trouve dans les endroits cultivés; à Massy, Palaiseau, etc. ◉

5. S. ITALICA. Palisot Beauv. *Agrost.* p. 51; *Panicum italicum*, Linn. *Spec.* 83; Lob. *Ic.* 24, f. 1. Millet des oiseaux. — *Tige de trois à quatre pieds* de haut, dressée, rameuse; feuilles larges, velues à l'entrée et sur les bords de la gaine; *axe de l'épi laineux; épi très-gros, long de près d'un pied, penché, composé de grappes nombreuses*, arrondies, *de fleurs* qui portent à la base des soies longues(ou à peine visibles, ce qui constitue le *Panicum germanicum* de Willd). Les graines sont lisses et luisantes, de couleur blanchâtre ou un peu violette. Fleurit en juin et juillet. Originaire de l'Inde; cultivé d'abord en Italie, et de là dans le reste de l'Europe; on s'en nourrit. ◉

DIGITARIA. *Haller*. Fleurs polygames; glume à deux valves dont l'une est à peine visible, contenant deux fleurs dont l'inférieure est neutre, à une seule valve, et la supérieure hermaphrodite ayant les deux valves de la

bale égales, entières, aiguës. — Fleurs en épis simples, unilatéraux, comprimés et digités.

Observation. Il faut de l'attention pour ne pas regarder ce genre comme uniflore.

1. D. SANGUINALIS. Palis. Beauv. *Agrost*. p. 51, t. 10, f. 12; *Panicum sanguinale*, Linn. *Spec*. 84. — *Tiges couchées* à la base, *puis redressées*, ayant plus d'un pied de longueur; *feuilles munies sur leur gaine d'une ligne de poils* tuberculeux, *pubescentes* sur le reste, molles, assez larges; *épis* au nombre de *cinq à dix*; bales deux à deux, dont une est pédonculée; valves de la *glume* inégales, de couleur *purpurine*, *glabres*, quelquefois pubescentes. Fleurit tout l'été. Se trouve dans les lieux cultivés, les jardins. ●

2. D. AMBIGUA. N.; *Paspalum ambiguum*, Dec. *Fl. fr*. n. 1506. — *Tiges étalées, couchées*, longues de six à dix pouces; *feuilles glabres*, ayant une *écaille à l'ouverture de la gaine*, au lieu de la ligne poilue de l'autre espèce; *épis* au nombre de *deux* ou *trois*, très-étalés; *bales* deux à deux, dont l'une pédiculée, *colorée en pourpre;* valves de la glume presque égales; un peu *pubescentes*. Fleurit *idem*. Se trouve dans les mêmes lieux que l'espèce précédente, avec laquelle elle avait été confondue. ● Elle est plus petite, plus glabre, avec des épis moins nombreux, et plus étalés. Ce n'en est peut-être malgré cela qu'une variété.

§ IV. *ÉPI A GLUME MULTIFLORE; FLEURS POURVUES D'UNE ARÊTE OU D'UNE SOIE.*

ANTHOXANTHUM. *Linné*. Glume bivalve, triflore; les deux fleurs latérales avortent, et la valve externe de leur bale est pourvue d'une arête coudée, et attachée à la base d'un côté, tandis qu'elle est droite et fixée au sommet dans la fleur opposée; la centrale est hermaphrodite, à deux valves égales, mutiques; deux étamines très-longues, ainsi que le pistil, qui est simple et terminé par deux stigmates très-longs; une seule graine. — Panicule spiciforme.

1. A. ODORATUM. Linn. *Spec.* 40. ; Palisot Beauv. *Agrost.* p. 64, t. 12, f. 8. Flouve.

Var. B. Tige et feuilles très- velues.

Var. C. Tige et feuilles scabres, glabres.

Racine poussant plusieurs tiges simples, dressées, hautes d'environ un pied; *feuilles* planes, *pubescentes*, deux ou trois sur la tige, qui est noueuse du bas; *épis ovoïdes*, d'un jaune verdâtre, solitaires; *arêtes* droites, *peu apparentes*, excédant la fleur. Commun au printemps et une partie de l'été, dans les lieux secs. ♃ Cette graminée répand une odeur agréable en séchant. La variété C ne fleurit que sur la fin de l'été, et se trouve au bois de Boulogne, dans les lieux sablonneux et labourés.

Observation. MM. R. Brown et Palisot Beauvois ont démontré que ce gramen n'est point uniflore, comme on le croyait avant eux. Chaque fleur offre deux arêtes dont une plus visible, un peu coudée.

SESLERIA. *Scopoli.* Glume à deux valves acérées, biflore; bale à deux valves, dont une est à deux dents, et l'autre pourvue au sommet d'une petite soie; un style allongé, terminé par deux longs stigmates. — Fleurs en épi; chaque épi pourvu d'un involucre non divisé.

1. S. CÆRULEA. Ard. *Spec.* 2, p. 18, t. 6, f. 3, 4, 5; *Cynosurus cæruleus*, Linn. *Spec.* 106. — *Tiges rameuses à la base*, très-peu feuillées, de huit à dix pouces de haut, dressées; *feuilles planes*, rudes sur les bords, les supérieures courtes; *épi ovoïde*, *allongé*, *bleuâtre*, jaune à la maturité, muni à la base d'une bractée scarieuse, courte, composé d'épillets sessiles, comprimés, contenant deux fleurs à bale velue (il y a quelquefois une troisième fleur). Fleurit en avril et mai. Vient dans les prés montueux et secs, à Fontainebleau. ♃

KOELERIA. *Persoon.* Glume à deux valves entières, contenant trois à quatre fleurs; une des valves des bales à deux pointes; l'autre plus grande, entière, portant une soie courte au-dessous du sommet, et enveloppant la première; fleur du sommet stérile et mutique ; deux styles à stigmate simple. — Fleurs en panicule spiciforme.

1. K. CRISTATA. Pers. *Syn.* p. 97; *Aira cristata*, Linn. *Spec.* 94? Moriss. *sect.* 8, t. 4, f. 7. — Tiges d'un à deux pieds, redressées, glabres, presque nues; *feuilles sétacées*, courtes, *pubescentes*, une ou deux à longue gaine velue sur la tige; panicule en *épi*, interrompu quelquefois à la base; épillets luisants, *à glume aiguë*, pubescente, contenant trois ou quatre fleurs, à *valves des bales légèrement ciliées sur la carène*, et terminées par une petite soie. Fleurit en juin. Se trouve dans les endroits sablonneux. ♃ Commun.

Observation. Cette plante varie par plus ou moins de pubescence, par des épis plus resserrés ou plus maigres, suivant les localités; ce qui en a fait admettre plusieurs espèces qui sont à peine des variétés comme les *K. gracilis*. Pers., *glauca*, etc.

ECHINOCHLOA. *Palisot Beauvois*. Glume à une valve; bale à deux valves, dont l'une, plus grande, est terminée par une soie, et l'autre bidentée, toutes deux ciliées-hispides sur les bords; deux styles à stigmate simple. — Panicule spiciforme, composée d'épillets alternes.

1. E. CRUS-GALLI. Palisot Beauv. *Agrost.* p. 53, t. II, f. 2; *Panicum crus-galli*. Linn. *Spec*, 83. — *Tiges rameuses* à la base, hautes d'un à deux pieds, feuillées; *feuilles* larges, *glabres*, ainsi que les gaines; *panicule* composée d'épillets alternes, d'autant plus longs et plus écartés qu'ils sont plus inférieurs, tournés du même côté, *ayant l'axe glabre*; *valves de la glume ciliées*, l'une de celles de la bale pourvue d'une soie hispide, quelquefois très-longues; graine un peu aplatie, luisante, lisse. Fleurit en juillet et août. Croit dans les lieux cultivés, à Saint-Cloud, à l'endroit où l'égout du château se jette dans la rivière, etc. ☉

Observation. Les trois genres précédents, et même quelquefois celui-ci, ont les soies si courtes qu'on serait tenté de les croire mutiques.

TRITICUM. *Linné*. Epillet solitaire sur chaque dent de

l'axe, présentant une face à cet axe; glume à deux valves, multiflore (de 3 à 15 fleurs); bale bivalve, l'une d'elles porte une soie: deux styles simples. — Fleurs en épi.

* *Valves de la glume et celle extérieure de la bale tronquées, portant une soie, l'autre valve de la bale entière.* (Triticum, *Palisot Beauvois*.)

1. T. HIBERNUM. Linn. *Spec.* 126; Palis. Beauv. *Agrost.* t. 19, f. 4. Froment.

Var. B. *T. æstivum*, Linn. *Spec.* 126. Blé de mars. — Epillets glabres, aristés; tige plus basse.

La tige a de trois à cinq pieds de haut: elle est glabre, d'un jaune luisant à sa maturité, et porte alors le nom de paille ou chaume; les *feuilles* sont longues, planes, *glabres*, et se trouvent jusqu'au voisinage de l'*épi*; celui-ci est *arrondi*, *simple*, *imbriqué*, composé d'*épillets* ventrus et un peu comprimés, *contenant quatre fleurs*, dont les glumes et les bales sont *mutiques* et *glabres*; grains ovoïdes. Fleurit en juin. Cultivé, partout où il peut croitre, pour la nourriture de l'homme. ◉ On en connait beaucoup de variétés.

2. T. TURGIDUM. Linn. *Spec.* 126; Moriss. *sect.* 8, t. 1, f. 14. Blé barbu. — Caractères du précédent, à l'exception de l'*épi*, qui est *plus gros*, et qui a les *glumes et les bales velues*, les dernières *portant des soies*. Fleurit *id.* Cultivé. ◉ Il ne paraît qu'une variété du précédent.

3. T. COMPOSITUM. Linn. *Suppl.* 115; Moriss. *sect.* 8, t. 1, f. 7. Blé de miracle. — Caractères des précédents, à l'exception de l'*épi*, qui est *rameux; glumes et bales velues*, les dernières portant une soie; trois fleurs dans l'épillet. Fleurit *idem*. Cultivé. ◉ Rare.

4. T. SPELTA. Linn. *Spec.* 127; Moriss. *sect.* 8, t. 6, f. 1. L'Épeautre. — Chaume et feuilles comme dans les précédents; *épis distiques; glumes à valves* ovales, tronquées obliquement, *cartilagineuses*, terminées par une dent, *bordées d'un ligne saillante*, *celles des bales portant une soie*; grains allongés. Fleurit *id.* Cultivé dans quelques endroits. ◉ Rare.

** *Valves de la glume et celle extérieure de la bale aiguës, portant une soie; l'autre valve de la bale bifide.* (Agropyron, *Gaertner.*)

5. T. CRISTATUM. Pers. *Syn.* 1, p. 109; *Bremus cristatus,* Linn. *Spec.* 127? Palis. Beauv. *Agrost.* t. 20, f. 1. —Tige dressée, simple, haute de deux pieds, glabre; feuilles à gaîne pubescente, roulées, glabres; *épi tétragone,* long; *épillets à 4-5 fleurs, sans soie,* à valves des bales aiguës, très-légèrement pubescentes sur le dos. Fleurit en juin. Cette plante a été trouvée aux environs de Paris? ♃ Rare.

6. T. CANINUM. Linn. *spec.* 86 (1re édit.); *Elymus caninus,* Linn. *Spec.* 124 (2e édit); Moriss. *sect.* 8, t. 1, f. 2. Racines fibreuses, feuillées; *tiges* dressées, de deux à trois pieds, *penchées par le haut;* feuilles planes, longues, rudes sur les bords glabres; *épi long* de trois à cinq pouces, *à épillets alternes* (non géminés à la base), rapprochés, contenant de trois à cinq fleurs; valves de la glume à cinq nervures, avec une soie courte; celles de la *bale* glabres, *terminées par une soie très-longue,* un peu hispide. Fleurit en juin. Se trouve assez fréquemment dans les haies touffues, les buissons. ♃

7. T. REPENS. Linn. *Spec.* 118; Palis. Beauv. *Agrost.* t. 20, f. 2. Chiendent.

Var. A. *Aristatum,* Vaill. *Bot.* t. 17, f. 2; *Triticum sepium,* Thuill. *Paris.* 67. Bale portant une soie; épillet de sept à huit fleurs. C'est là, suivant moi, le type de l'espèce.

Var. B. *Multiflorum.* Bale presque mutique; épillet de 7-8 fleurs; épi non interrompu.

Var. C. *Glaucum.* Feuilles très-glauques; bale mutique; épillet de 4-5 fleurs; épi interrompu.

Var. D. *Pauciflorum.* Bale mutique; épillet de trois fleurs; épi interrompu.

Racines rampantes, longues, articulées (connues sous le nom de *Chiendent*); *tiges dressées, coudées,* longues de deux à trois pieds, feuillées jusqu'à l'épi; *feuilles planes, molles,* parfois pubescentes en dessus, *divariquées; épi* de trois à quatre pouces, *à axe des épillets lisse;* valves des glumes et des bales aiguës, les premières à cinq nervures, glabres, contenant de 3 à 8-10 *fleurs glabres,* ou un peu pubescentes. Feurit tout l'été. Très-commun dans les lieux culti-

vés, les vignes, les jardins. La variété B dans le bois de Meudon. ♃

On emploie beaucoup la racine du chiendent en médecine. On fait, avec sa décoction, des boissons délayantes, légèrement diurétiques; on en retire du sucre.

8. T. RIGIDUM. Dec. *Fl. fr. suppl.* VI, 282; *T. junceum*, Thuill. *Fl. par.* 66? — *Racines rampantes*, comme celles du *T. repens*; *tiges* élevées d'un à deux pieds, *raides*, nues dans la moitié supérieure; *feuilles* planes, un peu roulées au sommet, *glauques*, glabres, *fermes*, pointues; *épi* simple, long de quatre à cinq pouces, *grêle*, *distique*, à *axe rude*; épillets alternes; bales obtuses, un peu tronquées, contenant quatre ou cinq *fleurs glabres*, *mutiques*, et dont le bord de la valve externe est terminé par une petite pointe mousse. Fleurit tout l'été. Commun dans les endroits secs et arides. ♃

Cette espèce est le *T. intermedium* de notre première édition. Le véritable *Triticum junceum*, Linn. est une plante maritime.

*** *Valves de la glume et de la bale entières, aiguës, une de celles-ci plus longuement soyeuse.* (Brachypodium, *Palisot Beauvois.*)

9. T. RAMOSUM. N.; *Bromus ramosus*, Linn. *Mant.* 34. — *Tige rameuse* de la souche, haute de 18 à 24 pouces; *feuilles* glauques, finement *poilues sur la gaîne*, *roulées*, étroites du haut où elles s'élargissent, *sans ligule*, glabres; épis plane à épillet de 10 à 12 *fleurs*, étroites, *glabres*. Se trouve dans les haies, les bois, assez communément (Chaubard).

Ce botaniste prétend que cette plante est encore le *Festuca phœnicoides*, Linn. variété maritime, et le *F. cæspitosa*, Desf.

10. T. PINNATUM. Mœnch. *Hass.* n° 102; *Bromus pinnatus*, Linn. *Spec.* 115; Leers. *Herb.* t. 10, f. 3.

Var. B. *Bromus corniculatus*, Lam. *Fl. fr.* 3, p. 608. Epillets recourbés, toujours cylindriques, glabres.

Tiges de deux ou trois pieds, dressées, *à nœuds* pubescents; *feuilles avec une ligule*, glabres, un peu roulées, coupantes sur les bords, rudes, et comme tuberculeuses en dessus, élargies en haut; *panicule en épi alterne; épillets grêles, alter-*

nes, presque sessiles, *glabres*, *éloignés*, *cylindriques* avant la maturité, un peu aplatis après, *contenant quatorze ou quinze fleurs*, dont la valve externe de la bale est légèrement hispide au sommet, ainsi que la *soie*, qui est *courte et terminale*. Été. Buissons des bois. ♃

11. T. SYLVATICUM. Mœnch. *Hass.* n° 103; *Bromus sylvaticus*, Lam. *Dict.* 1, p. 459. —*Tige* de deux à trois pieds, dressée, *grêle*; *feuilles* longues, à limbe plane, *glabres*, un peu roulées, légèrement ciliées; *panicule en épillets alternes*, rapprochés, tout-à-fait *sessiles*, *pubescents*; linéaires, très-pointus; glume de dix ou douze fleurs; la *valve externe de la bale* est *velue*, et son bord cilié très-manifestement; la *soie* est droite, *longue* et *terminale*. Fleurit en juin et juillet. Commun dans les haies des bois. ♃

Cette espèce est regardée comme une variété de la précédente par plusieurs auteurs.

12. T. NARDUS. Dec. *Fl. fr.* II, 87; *T. Hispanicum*, Willd. *Spec.* 1, p. 479? — Tige de six à dix pouces, très-droite, filiforme, glabre; *feuilles* fines, glabres, *capillaires*, allant souvent jusqu'à l'*épi*, qui est *linéaire*, long, ayant tous les *épillets sessiles tournés du même côté*; les valves des glumes sont inégales, glabres, pointues; elles renferment de quatre à cinq fleurs alternes dont la *bale* est *pubescente*, et dont une des valves est terminée par une *soie droite et longue*; l'axe des fleurs dans les épillets est flexueux à la maturité de ceux-ci. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les endroits secs, pierreux, à Sèvres, Saint-Cloud, Ménilmontant, etc. ◉

Nous avons supprimé de la Flore les *T. tenellum* et *ciliatum*, qui n'existent pas dans nos environs.

LOLIUM. *Linné*. Épillet solitaire sur chaque dent de l'axe, présentant un de ses côtés à cet axe; glume à une valve, multiflore (3 à 20 fleurs), la terminale à deux valves; bale à deux valves, dont l'interne est bidentée, et l'externe porte une soie; deux styles simples. — Fleurs en épi.

1. L. PERENNE, Linn. *Spec.* 122; Lam. *Ill.* t. 48, f. 1. Raigrass d'Angleterre.

Var. β. *L. compositum*, Thuill. *Fl. par.* 62. Épillets rameux à la base.

Var. C. *Viviparum.* Epillets vivipares.

Var. D. *Cristatum*, Scheuch. *Gram.* t. 1, f. 7. Épillets très-élargis, comprimés.

Tige d'un à deux pieds, *grêle*, presque nue, quelquefois rameuse, *lisse; feuilles plissées* étant jeunes, planes, étroites, glabres, assez longues; *épi filiforme*, de cinq à six pouces de long, composé d'*épillets alternes*, étroits, *glabres*, contenant *de six à dix fleurs mutiques.* Fleurit tout l'été. Commun le long des chemins, et dans les lieux incultes; les variétés viennent dans les endroits cultivés. ♃ Le Raigrass est cultivé en grand comme fourrage.

2. L. TENUE. Linn. *Spec.* 122. — La *tige* est de la même hauteur, et encore *plus menue* que dans l'espèce précédente, *lisse;* les feuilles plus courtes; l'*épi*, aussi long, est *plus grêle*, presque filiforme, et les *épillets* ne contiennent que *trois à quatre fleurs, mutiques* dans le haut de l'épi, et une ou deux dans le bas. Fleurit *idem.* Se trouve dans les endroits stériles, à Meudon, etc. ♃ Cette plante n'est probablement qu'une variété grêle du *Lolium perenne.*

3. L. MULTIFLORUM. Lam. *Fl. fr.* 3, p. 621 (*L. italicum*, Baun, *Flora*, 1834, t. 24.); Vaill. *Bot.* t. 17, f. 3. Raigrass d'Italie. — *Tiges rameuses*, de trois à quatre pieds de haut, point raides, feuillées jusque vers l'épi, *glabres* en haut; feuilles roulées étant jeunes (1), planes, non rudes, un peu étroites; *épi* de douze à quinze pouces de *long*, composé d'*épillets* alternes, plus *espacés* que dans le *L. temulentum*, Linn., *distiques*, aplatis; *valve extérieure du calice* petite, des deux tiers *moins longue que les fleurs*, qui sont au nombre de dix-huit à vingt, *portant des soies étalées.* Fleurit en juillet. Se trouve dans les lieux cultivés, aux îles de Charenton, dans les blés derrière Chaillot. ♃ Cultivé comme fourrage.

4. L. TEMULENTUM. Linn. *Spec.* 122; Bull. *Herb.* t. 107. Ivraie.

Tiges de deux à trois pieds, dressées, *grosses, raides, scabres* par le haut; feuilles larges, planes, rudes au toucher, montant presque

(1) Les feuilles sont aussi roulées dans les espèces 4 et 5.

jusqu'à l'*épi*, qui est *long* de huit à dix pouces, composé d'*épillets alternes*, renflés, dont la valve externe de la glume, plus longue que les fleurs, est raide, obtuse au sommet, et contient six *fleurs* portant une soie, un peu *ventrues*. Fleurit *idem*. Se trouve dans les moissons d'orge et d'avoine. ◉ Cette graminée est regardée comme nuisible et délétère.

5. L. ARVENSE. With., 168; Smith. *Fl. angl.* 1, 151; Moriss. 8, t. 2, f. 1.—Diffère du précédent par *sa tige* plus *lisse*; ses *fleurs sans arête*, et son *calice* qui n'a *qu'une valve* (l'extérieure) plus courte que les fleurs. Dans les champs de lin, de blé de mars où il est rare. ◉ On le regardait comme une variété mutique du précédent.

SECALE. *Linné*. Épillet solitaire sur chaque dent de l'axe; glume à deux valves linéaires, triflore, dont la fleur supérieure stérile; bale à deux valves, dont l'extérieure porte une soie, et l'intérieure est mutique, bidentée; deux styles simples. — Fleurs en épi.

1. S. CEREALE. Linn. *Spec.* 124; Lam, *Ill.* t. 49. Seigle. — *Tiges* de quatre à cinq pieds, dressées, fermes, *velues* sous l'épi; *feuilles assez courtes*, planes, larges, *molles*, montant presque jusqu'à l'*épi*, qui est *aplati*, long de trois à cinq pouces, composé d'*épillets serrés, imbriqués*, accompagnés de deux folioles scarieuses, incisées, outre la glume, qui est un peu plus grande; la *valve extérieure de chaque bale* est *denticulée* sur les bords, et *surmontée d'une soie hispide*. Fleurit en mai. Cultivé. ◉ On trouve quelquefois, mais très-rarement, deux épis sur la même tige.

Observation. Le *Secale triflorum*, de M. Palisot Beauvois ne me semble que notre seigle ordinaire, dont la troisième fleur est fertile; ce qui peut arriver parfois s'il pousse dans un très-bon terrain.

ELYMUS. *Linné*. Épillets ternés sur chaque dent de l'axe, contenant tous des fleurs hermaphrodites; glume à deux valves, portant une soie, renfermant de deux à quatre fleurs, dont les supérieures sont quelquefois mâles (la réunion des valves des glumes imite un involucre). — Fleurs en épi.

1. E. EUROPÆUS. Linn. *Mant.* 35; Scheuch, *Agrost. appendix*, t. 1; Lam. *Ill.* t. 49, f. 2; *Hordeum sylvaticum*, Thuill. *Fl. par.* 65. — Tiges d'un à deux pieds, simples, dressées; feuilles planes, glabres, ou légèrement pubescentes; *épi* long, *cylindrique*, d'environ deux pouces de long; épillets ternés, à *glumes* scabres, *striés*, setacés; bale hispide, l'interne portant une longue soie. Fleurit en juin. Se trouve dans les endroits frais des prés, des bois, dans la forêt de Compiègne, etc. ♃ Assez rare.

Nota. Cette espèce a le port de l'*Hordeum secalinum*, Linn., mais ses glumes striées, ses fleurs hermaphrodites, sessiles, la distinguent au premier coup d'œil.

ÆGILOPS. *Linné*. Épillets triflores, dont les deux fleurs latérales sont fertiles, et l'intermédiaire stérile; glume à deux valves cartilagineuses, coriaces, larges, portant chacune trois ou quatre barbes raides; bale à deux valves, dont l'extérieure se divise au sommet en deux ou trois soies; deux styles distants. — Fleurs en épi.

1. Æ. OVATA. Linn. *Spec.* 1489; Lam. *Ill.* t. 839, f. 1. — Tiges rameuses, souvent coudées à angle droit vers leur tiers inférieur, glabres, hautes de quatre à cinq pouces; feuilles un peu velues, ciliées sur les bords, légèrement glauques; fleurs en *épi gros*, *ovoïde*, sessiles sur l'axe de la tige, qui est creusé pour les recevoir; valves des glumes striées, un peu velues, et chargées de *trois soies* hispides, *longues, l'extérieure de près d'un pouce*. Fleurit en juin, juillet; vient sur le bord des chemins, à Fontainebleau. ♂ Decandolle. ☉ Loiseleur Deslonchamps.

2. Æ. TRIUNCIALIS. Linn. *Spec.* 1489; Vaill. *Bot.* t. 17, f. 1. — Tiges de dix à douze pouces, rameuses, coudées quelquefois comme dans l'espèce précédente; feuilles semblables, à poils plus courts et plus nombreux; les *épis* sortent de la feuille supérieure; ils sont *longs*, *grêles*, pauciflores; les valves des glumes sont à trois barbes, longues, hispides, et velues sur le dos; l'extérieure des bales a *trois soies courtes*, inégales. Fleurit *idem*. Se trouve dans les lieux secs et arides, sur la butte au-dessus de l'étang de Moret. ♃

Observation. Ce genre, rangé par Linné dans la po-

lygamie à cause de sa troisième fleur stérile, ne mérite pas plus cette place que la plupart des graminées multiflores dont une ou plusieurs fleurs supérieures sont presque constamment stériles par avortement ; considération qui nous a engagé à ne pas séparer les genres polygames des autres. Il se rapproche des vrais *Triticum.*

ANDROPOGON. *Linné.* Glume multiflore, géminée, dont une des fleurs hermaphrodite, sessile, pourvue sur une des deux valves d'une arête tortillée, caduque ; l'autre mâle, rarement neutre, est pédicellée et mutique. — Fleurs en épis digités.

1. A. ISCHÆMUM. Linn. *Spec.* 1483 ; Jacq. *Aust.* t. 384. — Tiges rameuses, redressées, à entre-nœuds enflés du bas, et allant en diminuant jusqu'au nœud suivant ; *feuilles* radicales étroites, planes, *parsemées de poils* blancs et *rares ;* celles de la tige glabres, plus larges à la base, et se rétrécissant subitement à l'*ouverture de la gaîne,* qui est *barbue : épis digités,* linéaires, purpurins, au nombre de 4 6-8 ; *fleurs entourées* à la base *de longues soies blanches ;* l'hermaphrodite a une barbe torse, longue et rousse. Fleurit de mai à août. Vient dans les endroits secs, sablonneux, à Compiègne, Senlis, Fontainebleau, Nemours. ♃

Observation. Quelques auteurs pensent que c'est là l'*A. angustifolium* de Smith.

§ V. *PANICULE A GLUME UNIFLORE ; FLEUR SANS ARÊTE.*

CALAMAGROSTIS. *Roth.* Glume à deux valves, uniflore ; bale à deux valves égales, munies à la base de poils soyeux ou sur toute la surface extérieure, avec ou sans soie dorsale. (Les espèces de nos environs n'en ont pas toujours). — Fleurs en panicule.

1. C. COLORATA. Sibth. *Oxon.* 37 ; *Phalaris arundinacea,* Linn. *Spec.* 80 ; *Fl. dan.* t. 259. — *Tiges de trois à quatre pieds,* dressées, feuillées, lisses ; *feuilles* glabres, les inférieures un peu roulées, les supérieures *planes,* rudes sur les bords ; *panicule* d'abord *d'un beau*

rouge-violet, puis pâlissant, peu étalée, à épillets presque sessiles; glumes égales, un peu carénées; *bales* luisantes, plus courtes, munies de deux houppes soyeuses, courtes à la base, *mutiques*. Fleurit en juin. Se trouve sur le bord des ruisseaux et rivières. ♃ Commun.

2. C. EPIGEIOS. Roth. *Fl. germ.* 11, p. 1; *Arundo epigeios*, Linn. *Spec.* 120; Scheuch. *Agrost.* t. 3, f. 3.— Racines horizontales, grêles, droites, d'où il naît à angle droit, d'espace en espace, des *tiges droites, simples*, très-feuillues du bas, rudes à la partie supérieure; *feuilles larges à la base, roulées*, de plus en plus *vers le sommet*, où on les croirait subulées; *panicule étroite, vert-foncé*, pâlissant en mûrissant; valves des glumes longues, inégales, acérées, hispides sur le dos, ainsi que les pédicelles, qui sont verticillés; celles des bales entourées de soies droites et longues et l'une d'elles d'une *soie dorsale*. Fleurit en juillet. Croît dans les bois et les prés couverts. ♃

C. nigricans. N. Voyez *Arundo nigricans*.

MILIUM. Glume à deux valves ovales (non calleuses), mutiques, uniflore; bale à deux valves. — Fleurs en panicule.

1. M. EFFUSUM. Linn. *Spec.* 90; Moriss. *sect.* 8, t. 5, f. 10. — *Tige* dressée, *de deux à trois pieds* de haut; feuilles larges, à bords scabres; *panicule étagée*, *lâche;* pédicelles semi-verticillés, glabres, inégaux, étalés, divergents; les *valves extérieures* sont plus grandes que les intérieures, un peu obtuses, et *glabres*; toutes sont égales entre elles et entières; deux pistils à stigmate simple. Fleurit en mai. Se trouve communément dans les bois ombragés. ♃

2. M. VULGARE. *Mérat*, *Nouv. Fl. par*. édit. 1re, p. 25.

Var. A. *Agrostis vulgaris*, Hoffm. *Germ.* 3, p. 36; *A. capillaris*, Linn. *Spec.* 93; *A. hispida*, Wild. *Spec.* 1, p. 370; *Fl. dan.* t. 163. Ligule courte et tronquée; panicule étalée. Fleurs d'un jaune roux. L'*Agrostis pumila*, Linn. *Mant.* 3, n'est par même une variété, puisque sur la racine de l'*A. vulgaris* on trouve des individus qu'on peut lui rapporter, comme j'en possède, que j'ai recueillis dans le bois d'Ouzoner. Il peut aussi devenir vivipare.

Var. B. *A. dubia*, Leers,

Herb. t. 4, f. 4; *A. compressa*, Willd. *Spec.* 1, 368. Tiges très-hautes, débiles; panicule pauciflore ; quelques fleurs aristées.

Var. C. *Agrostis divaricata*, Hoff. *Germ.* 3, p. 37 ; *A. violacea*, Thuill. *Fl. paris.* p. 35. Panicule très-divariquée ; fleurs violettes.

Var. D. *Agrostis verticillata*, Vill. *Dauph.* 2, p. 74; *A. coarctata*, Hoff. *Germ.* 3, p. 37. Verticilles serrés contre la tige, courts, espacés; fleurs d'un jaune violet.

Var. E. *Agrostis alba*, Linn. *Spec.* 93; Huds. *Angl.* 27. Ligule longue et pointue; panicule un peu serrée contre la tige; fleurs blanches.

Var. F. *Agrostis stolonifera*, Linn. *Spec.* 93 ; Leers. *Herb.* t. 4, f. 6? *A. tenella*, Hoff. *Germ.* 3, p. 36. Tiges couchées, stolonifères ; panicule serrée; pédoncules courts; quelques fleurs parfois aristées, de couleur fauve.

Tiges très-variables, tantôt dressées, tantôt couchées, noueuses, et souvent coudées; *feuilles* étroites, planes, *rudes sur les bords*, très-glabres ; *panicule filiforme*, quelquefois très-étalée; *fleurs* petites, nombreuses, luisantes, *portées sur des pédoncules* presque verticillés, *scabres*, *glume constamment hispide* sur la ligne médiane des valves, *l'une de celles de la bale*, moins grande, a *trois petites dents* au sommet; deux stigmates sessiles. Cette plante varie beaucoup, suivant l'âge où on l'observe, et les terrains où elle croit. On a pris souvent ses nombreuses variétés pour des espèces, mais c'est à tort, suivant nous, car on passe par une suite d'individus d'une forme à l'autre, de manière à ne pas s'y reconnaître. Les variétés A, C et F sont très-communes, et viennent dans les endroits secs ou montueux ; la variété B dans les endroits couverts ; les variétés D, E, croissent dans les prairies fraiches et les lieux humides. Fleurit tout l'été. ♃

Observation. La considération de l'une des valves de la bale à trois dents a fait faire des *Agrostis* de Linné, sans arête, le genre *Vilfa*, d'après Adanson, à M. de Beauvois. Pour cet agrostographe, l'espèce précédente et ses variétés sont des espèces de *Vilfa*.

Milium lendigerum, Linn. Voy. *Gastridium*.

Milium paradoxum. Linn. Voy. *Agrostis paradoxa*.

LEERSIA. *Swartz.* Glume nulle ; une seule fleur ; bale à deux valves fermées et ciliées, dont l'une, plus

grande, est creusée en nacelle; un style bifurqué.—Fleurs en panicule.

1. L. ORYZOIDES. Willd. *Spec.* 1, p. 325; *Phalaris oryzoides*, Linn. *Spec.* 81; Schreb. *Gram.* t. 22.—*Tiges* de deux à trois pieds, dressées, feuillées, à *nœuds poilus*; *feuilles planes*, rudes sur les bords; la supérieure est tout proche la *panicule*, qui est *lâche*, *étalée*; les pédoncules sont flexueux; les fleurs blanchâtres ont le dos de leurs valves hérissé de cils raides. Fleurit en juillet et août. Croît dans les terres humides, dans les îles de la Marne ? Il ne se trouve plus à Brunoi, l'étang de la vieille machine ayant été desséché. ♃

Observation. M. Decandolle, *Suppl. à la Fl. fr.* t. 6, page 273, pense que cette plante est le véritable *Poa palustris* de Linné.

§ VI. *PANICULE A GLUME UNIFLORE; FLEUR POURVUE D'UNE ARÊTE.*

AGROSTIS. *Decandolle.* Glume à deux valves, uniflore; corolle à deux valves libres, ovales, glabres, munies d'une arête genouillée, ou d'une soie sur le dos de l'une d'elles: deux styles, ou deux stigmates sessiles. — Fleurs en panicule.

1. A. CANINA. Linn. *Spec.* 92; Kœl. *Gram.* 78. — Tiges dressées, hautes d'un à deux pieds; *feuilles rudes* sur les bords, avec une *ligule déchirée* à l'ouverture de la gaine; *panicule* d'abord étalée, puis resserrée, *rouge*; verticilles incomplets; glume à valves un peu inégales, hispides; *bale à une seule valve*, scarieuse, en godet déchiré (ce qui en a fait faire le genre *Agraulus*); *arête* grêle, *tortillée.* Fleurit en juin. Se trouve dans les marais et les prés, à Saint-Léger, Mennecy, etc. ⊛

Observation. L'*A. rubra*, Linn. n'est pas distinct du *Canina*; c'est celui-ci jeune qui a alors le calice coloré, et les arêtes droites. De même pour plusieurs botanistes l'*A. vinealis*, Schrad., n'est qu'une variété aristée de l'*A. alba*, L. Nous avons dit que l'*A. dubia*, Leers, se rapporte comme variété à notre *Milium vulgare.*

2. A. PARADOXA. Dec. *Fl. fr.* III, 17; *Milium paradoxum*, Linn. *Spec.* 90; *Piptatherum paradoxum*, Palis. Beauv., *Agrost.* p. 17; Schreb. *Gram.* t. 28, f. 2. — Tiges de deux ou trois pieds, dressées, glabres, feuillées, planes; *panicule lâche*, à pédicules longs, étagés, deux, trois ensemble; *bales* lisses, *vertes* à la base, *transparentes* et blanchâtres au sommet, chargées d'une *barbe longue* de trois à quatre lignes, herbacée, tringulaire, *caduque* (d'après M. de Beauvois, ce qui lui en a fait faire un genre); graines ovoïdes, noires et luisantes. Fleurit en juillet. Se trouve dans les bois montueux, à Vincennes, Romainville. ♃ Rare.

3. A. SPICA-VENTI. Linn. *Spec.* 91; *Apera spica-venti*, Pal. Beauv. *Agrostog.* p. 31, tab. 7, f. 11. Epi du vent. — Souche souvent rameuse; *tige* dressée, haute de trois ou quatre pieds, à sommet *penché*: feuilles assez larges; *panicule très-longue, étalée*, composée de *verticilles* éloignés de plus d'un pouce par le bas, se rapprochant par le haut, à rayons très-inégaux, *recouvrant de beaucoup le verticille au-dessus*. Fleurs nombreuses, très-petites; *soie capillaire, très-longue*, droite. Fleurit en juin. Se trouve communément dans les moissons. ☉

4. A. INTERRUPTA. Linn. *Spec.* 29; Vaill. Bot. t. 17, f. 4. — *Tiges* d'un à deux pieds, droites, *point penchées*, comme dans l'espèce précédente; feuilles plus étroites, à longue gaine sur la tige, pointues; *panicule très-longue*, filiforme, à rameaux verticillés, *serrés contre la tige*, interrompus; *verticilles inférieurs n'atteignant pas celui de dessus*, se rapprochant par le haut, où ils imitent l'épi; fleurs petites, moins nombreuses que dans l'*A. spica-venti*; *soie* presque aussi longue, droite, *partant de la valve unique de la corolle*. Fleurit en juin. Se trouve dans les moissons, les terres sablonneuses. Cette plante a de grands rapports avec la précédente. La figure de Vaillant, qui la représente, est beaucoup trop petite. ☉

A. minima, Linn. Voy. *Sturmia verna*.

A. capillaris, Linn.; *A. alba*, Linn.; et *A. pumila*, Linn. Voy. *Milium vulgare*.

STIPA. *Linné*. Glume à deux valves acérées, très-lon-

gue, uniflore; bale à deux valves cartilagineuses, dont l'extérieure porte au sommet une arête extrêmement longue, articulée à sa base, et caduque; deux stigmates sessiles. — Fleurs en panicule.

1. S. PENNATA. Linn. *Spec.* 115; Scheuch. *Gram.* 153, t. 3, f. 13. — Tiges rameuses, dressées, de deux pieds de haut; feuilles très-roulées, de manière à paraître cylindriques, très-longues, velues en dedans; panicule serrée, sortant de la gaine supérieure, à verticilles dont les pédicules sont simples ou rameux; fleurs peu nombreuses, ayant *l'arête* quelquefois d'un pied de long, *garnie de soies longues, blanches* et nombreuses. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les endroits montueux et sablonneux, à Fontainebleau. ♃ Quelques personnes se servent de la barbe de cette plante pour hygromètre.

2. S. CAPILLATA. Linn *spec.* 116; Allioni, *Auct.* p. 39, t. 2, f. 4. — Tiges de la même hauteur; feuilles un peu moins roulées, et plus velues en dedans. La différence la plus notable de cette espèce d'avec l'autre est dans l'*arête*, qui est *très-glabre*, et bien moins longue. Fleurit un peu plus tard. Se trouve dans les mêmes lieux. ♃

§ VII. *PANICULE A GLUME UNIFLORE; FLEURS POURVUES D'UNE ARÊTE OU D'UNE SOIE.*

AIRA. *Linné.* Glume à deux valves, biflore; bale à deux valves, dont une porte une arête qui part de la base; deux styles simples. — Fleurs en panicule.

1. A. CŒSPITOSA. Linn. *Spec.* 96; *Deschampsia cæspitosa*, Palisot Beauvois, *Agrost.* t. 18, f. 3.

Var. B. *A. parviflora.* Thuill. *Fl. par.* 38. Fleurs plus petites.

Var. C. *Aira discolor*, Thuill. *Fl. par.* 39. Pédoncules pourpres.

Tiges de deux à trois pieds, dressées, feuillues; *feuilles* longues, glabres, les *radicales roulées, les supérieures planes*, rudes sur les bords, à gaine membraneuse; *panicule longue, étalée*, à pédicelles verticillés; fleurs dont la valve externe de la bale porte qua-

tre dents au sommet, et une *arête courte* qui ne la dépasse pas, de sorte qu'elle est peu visible; l'interne a deux dents, et est entourée de quelques soies courtes à la base. Fleurit en juillet. Croît dans les bois ombragés, à Saint-Cloud, Vincennes, Bondy, Yerres, etc. ♃

2. A. FLEXUOSA. Linn. *Spec.* 96; *Fl. dan.* t. 157. — Tige dressée, haute d'un à deux pieds, presque nue; *feuilles capillaires*, dont deux ou trois sont sur la tige; panicule étalée, à *pédoncules* longs, et *flexueux* à la maturité des fleurs; *bales à arête* visible, *entourées de quelques poils à la base*, et à *valves bifides* au sommet. Fleurit en juin et juillet. Se trouve dans les lieux secs, les bois montueux. ♃ Commun.

3. A. CARYOPHYLLEA. Linn. *Spec.* 97; Palis. Beauv. *Agrost.* t. 18, f. 4.

Var. B. *Aira divaricata*, Pourret, *Acad. Toul.* 3, p. 307. Tige très-petite.

Tiges dressées, *hautes de six à huit pouces*, filiformes; *feuilles* courtes, *molles*, *capillaires*, une ou deux sur la tige; *fleurs* peu nombreuses, *en panicule étalée*, munies d'une arête longue, et ayant quelques petites soies très-courtes à la base des bales; *glumes très-scarieuses.* Fleurit en mai. Commun dans les bois.

4. A. CANESCENS. Linn. *Spec.* 97; *Corynephorus canescens*, Palisot Beauvois, *Agrost.* t. 18, f. 2. — *Tiges* hautes de dix à douze pouces, *coudées*, *raides*, filiformes; *feuilles capillaires*, *dures*, fermes, *glauques*, *piquantes*, dont une ou deux sont sur la tige; *panicule* étroite, *presque en épi*, à fleurs dont les glumes ont des taches purpurines à leur maturité, ainsi que le bas des tiges; dont les bales sont nues, et les *arêtes articulées*, *coudées*, *épaissies au sommet*; elle est enfermée avant la maturité dans la dernière feuille, qui est élargie et en forme de spathe. Toute la plante est d'un glauque blanchâtre; elle fleurit en juin et juillet, et se trouve dans les lieux sablonneux; aux bois de Boulogne, de Romainville, etc. ◉

5. A. PRÆCOX. Linn. *Spec.* 97; *Fl. dan.* t. 883. — *Tiges* droites, *filiformes*, *hautes de deux ou trois pouces*; *feuilles capillaires*, flexueuses, dont une ou deux sont sur la tige; *panicule en épi*, *presque ovoïde*; *glumes* légèrement *pubescentes*; ba-

les nues; arêtes droites, filiformes, Fleurit en mars et avril. Commun dans les lieux sablonneux et humides; à Meudon, Sèvres, etc. ◉

Observation. M. Pal. Beauvois croit que l'arête de cette espèce est insérée un peu au-dessous du sommet de la bale; il l'a placée en conséquence dans les *Avena.*

Aira cœrulea, *aquatica.* L. Voyez *Poa cœrulea* et *P. airoides.*

AVENA. *Linné.* Glume bivalve, contenant de 2 à 8 fleurs; bale à deux valves pointues, dont l'extérieure porte sur le dos une arête genouillée dans toutes les fleurs. — Fleurs en panicule.

* *Fleurs nues* (espèces cultivées).

1. A. SATIVA. Linn. *Spec.* 178; Regn. *Bot.* t. 15. L'Avoine. — Tige dressée, ferme, haute de deux à trois pieds; feuilles larges, planes, glabres, un peu rudes au toucher; panicule étalée, composée de pédoncules hispides, semi-verticillés, dont les uns sont rameux, les autres uniflores; *épillets à deux fleurs pendantes* sur leur pédoncule; *glume* plus longue que les fleurs, et *les renfermant;* barbes longues, rousses à la base, et tortillées, elles se perdent souvent tout-à-fait par la culture; d'autres fois il n'y a qu'une des fleurs qui en est pourvue; graine noire ou blanche. Fleurit en juillet. Cultivée. ◉

2. A. NUDA. Linn. *Spec.* 118; Lob. *Icon.* 32. — Il est plus petit que le précédent; ses *glumes* sont un peu *plus courtes que les fleurs* qu'elles renferment; les valves des *bales* divergent, et *se séparent spontanément* de la gaine à la maturité; les *arêtes* sont dressées ou divergentes, mais *point tortillées.* Fleurit *id.* Cultivée. ◉

3. A. ORIENTALIS. Willd. *Spec.* 1, p. 446; Host. *Gram.* 3, p. 31, t. 44; *A. racemosa,* Thuill. *Fl. par.* 59. — Il s'élève autant que l'avoine cultivée; ses tiges sont trois ou quatre fois plus grosses; ses *feuilles larges*, glabres, striées; ses *panicules tournées d'un seul côté*, extrêmement fournies, à pédoncules semi-verticillés, les uns rameux, les autres uniflores, hispides; ses épillets ont deux fleurs, dont l'une est toujours mutique, et l'autre avec une *arête pres-*

que droite. Fleurit *id*. Cultivée et se trouve mêlée avec les autres avoines cultivées. ☉

4. A. BREVIS. Roth. *Gram*. 1, p. 3, t. 42; *A. nuda*, Thuill. *Fl. par*. 59 (*non* Linn.).—Tige d'environ deux pieds, droite; feuilles planes, glabres, trois ou quatre garnissant presque jusqu'à la panicule, qui est lâche, étalée, à pédoncules déliés, semi-verticillés, tantôt à un épillet, tantôt en portant deux ou trois; chaque glume contient *deux fleurs*, *courtes* (comparées à celles de l'avoine cultivée), *glabres*, dont les échancrures de la valve extérieure de la bale sont terminées chacune par une pointe moins longue que l'arête; celle-ci est longue et flexueuse. Fleurit en juin. Se trouve dans les avoines. ♃

** *Fleurs nues* (espèces non cultivées).

5. A. FRAGILIS. Linn. *Spec*. 119; *Gaudinia fragilis*, Palis. Beauv.; Scheuch. *Agrost*. t. 1, f. 7. G. — Tige simple, haute d'environ un pied; *feuilles planes*, *velues*, ciliées; épillets sessiles, alternes, de 4-6 fleurs, formant par leur réunion un *long épi simple* (de 5 à 7 pouces); fleurs ayant les *valves externes de la corolle* plus grandes, *bifide*, avec une arête tordue et divariquée qui part au-dessous de la bifurcation. Se trouve abondamment à Bondy (Guillemin).

6. A. PRATENSIS. Linn. *Spec*. 119; Leers. *Herb*. t. 9, f. 1. — Tiges d'un à deux pieds, droites; *feuilles* glabres, *roulées*, les supérieures presque *en alêne*; *panicule spiciforme*, à pédoncules verticillés, les uns très-courts, portant un *épillet*, les autres plus longs, en portant deux ou trois, lesquels sont *ovales*, *aplatis*, glabres, *contenant cinq à six fleurs*, *presque distiques*, à *barbe divariquée*, genouillée, avec un petit renflement poilu à la base de la bale. Fleurit en juillet, se trouve dans les prés, et les pâturages des bois, à Meudon, au bois de Boulogne, etc. ♃

7. A. BROMOIDES. Linn. *Spec*. 1663; Scheuch. *Agrost*. t. 4, f. 21, 22. — Tiges d'un pied environ, dressées; *feuilles* étroites, roulées, *presque capillaires*, glabres, manquant presque sur la tige; *panicule spiciforme*, épillets rarement géminés, presque tous solitaires, al-

ternes, sessiles, *contenant sept à huit fleurs* glabres, portant une *barbe divariquée* et genouillée. Fleurit en juin. Se trouve dans les lieux arides, à Fontainebleau. ♃ Cette plante est regardée comme une variété de la précédente par beaucoup de botanistes.

8. A. FLAVESCENS. Linn. *Spec.* 118; Palisot Beauv. *Agrost.* t. 18, f. 1. — Tiges d'un à deux pieds, dressées, garnies de trois à quatre *feuilles* étroites, planes, *pubescentes, molles ; panicule serrée*, à pédoncules semi-verticillés, rameux pour la plupart, nombreux; *épillets* d'un *jaune fauve*, luisants, *très-petits*, abondants, *renfermant deux à trois fleurs*, dont la *valve externe* des bales est *terminée par deux dents*, munies chacune d'une petite pointe; elle porte en outre *une longue arête dorsale* pliée et courbée. Fleurit en mai et juin. Commun dans les prés. ♃

9. A. ELATIOR. Linn. *Spec.* 117; *Arrhenatherum avenaceum*, Palisot Beauvois, *Agrost.* t. 11, f. 5. Fromental. — *Racine rampante, simple ; tiges* de deux à trois pieds, dressées, *à nœuds glabres ;* feuilles planes, un peu larges, douces au toucher; *panicule* étalée, assez longue, *penchée* à sa maturité, composée de pédoncules semi-verticillés, rameux pour la plupart, déliés, glabres; épillets de *deux fleurs glabres*, dont *une* est *fertile* et *surmontée d'une arête courte*, *l'autre stérile, munie d'une barbe longue*, flexueuse, qui manque quelquefois, ainsi que celle de la fleur fertile. Fleurit en juillet. Se trouve communément dans les endroits cultivés. ♃

10. A. BULBOSA. Willd. *Nov. act. soc. berol.* vol. 2; *A. precatoria*, Thuill. *Fl. par.* 58; Moriss. *sect.* 8, t. 7, f. 38. — Cette plante diffère de la précédente par des *racines tuberculeuses*, dont les tubercules sont parfois enfilés comme les grains d'un chapelet, par les *nœuds de la tige*, qui sont *pubescents* au lieu d'être glabres, et par sa panicule plus grêle, et moins pourvue de fleurs. Fleurit *id.* Se trouve dans les champs, à Champigny, Armainvilliers, etc. ♃

*** *Fleurs pourvues de poils à la base* (espèces non cultivées).

11. A. FATUA. Linn. *Spec.* 118; Schreb. *Gram.* t. 15.

Folle avoine. — Tiges de quatre ou cinq pieds, dressées, glabres; feuilles planes, striées, larges; panicule étalée; pédoncules flexueux, hispides, semi-verticillés, les uns simples, les autres rameux, déliés; *épillets de deux fleurs* plus courtes que la glume; *bales garnies* à la base *de soies rousses* fort épaisses, et d'une arête longue, tortillée et genouillée au milieu. Fleurit *id.* Se trouve dans les lieux cultivés, assez communément. ☉

12. A. HIRTULA. Lagasca; *A. sterilis*, Auctorum (*non* Linn.). — Tige de 1 à 2 pieds, glabre; *feuilles* striées, larges, un peu *barbues; panicule* presque irrégulière; *pédoncules glabres, filiformes : épillets de deux fleurs garnies de soies blanches.* Fleurs *id.*; lieux cultivés. ☉ Le véritable *A. sterilis* croît en Italie, en Espagne. Il a 4-5 fleurs entourées de soies rousses.

13. A. PUBESCENS. Linn. *Spec.* 1665; Scheuch. *Gram.* 226, t. 4, f. 20. — Tige de deux à trois pieds, droite; *feuilles* courtes, molles, *velues*, surtout sur leur gaine, planes, accompagnant la tige presque jusqu'en haut; panicule peu étalée, à pédoncules semi-verticillés du bas, géminés, puis solitaires par le haut, déliés; *épillets de deux ou trois fleurs*, de la grandeur de la glume, *garnies à la base de poils blancs et courts*, dont la plupart sont fixés sur un filet libre qui naît entre les bales et la glume, et d'une arête flexueuse. Fleurit en juin. Se trouve dans les bois sablonneux, dans ceux de Boulogne, de Vincennes, à Saint-Germain-en-Laye, etc. ♃

HOLCUS. *Linné.* Glume bivalve contenant 2-3 fleurs polygames, dont l'une mâle, l'autre hermaphrodite; une des valves des bales de celle-ci pourvue d'une arête sur le dos; l'autre fleur mutique. — Fleurs en panicule.

1. H. LANATUS. Linn. *Spec.* 1485; *Avena lanata*, Kœl. *Gram.* 303; Scheuch. *Gram.* 234, t. 4, f. 24. — Tiges de deux à trois pieds, dressées, velues en haut; *feuilles* larges, *molles, laineuses*, sur la gaine, et pubescentes sur les deux faces; panicule peu étalée, allongée, à pédoncules semi-verticillés, nombreux, rameux; épillets abondants, ramassés; valves de la glume à trois stries, dont celle du milieu est velue, presque pubescente sur

le reste, contenant deux fleurs; une seule de ces fleurs est pourvue, sur la valve externe de sa bale, d'une *arête dorsale, torse, recourbée en hameçon*, et *peu visible* à l'œil. Fleurit en juin, juillet. Commun dans les prés. ♃

2. H. MOLLIS. Linn. *Spec.* 1485; *Avena mollis*, Kœl. *Gram.* 301; Scheuch. *Gram.* 235, t. 4, f. 25. — Tiges d'un à deux pieds, peu consistantes, velues à chaque articulation, garnie de *feuilles* jusqu'à la panicule; celles-ci sont planes, larges, *glabres, un peu rudes* sur les bords; panicule resserrée, étroite, imitant l'épi, composée de pédoncules semi-verticillés, courts et rameux; l'épillet est blanchâtre; les glumes sont ciliées sur le dos et les bords, et contiennent deux fleurs, dont l'une est stérile, et l'autre pourvue d'une *arête* presque *droite, assez longue*. Fleurit en juin et juillet. Commun dans les moissons. ♃

BROMUS. *Linné.* Glume à deux valves égales, multiflore (5-18); bale à deux valves inégales, échancrées, l'extérieure grande, concave, est terminée par une arête droite, qui part au-dessous du sommet, ou dans le milieu d'une petite échancrure terminale; l'intérieure est plus petite, incluse et ciliée sur les bords. — Fleurs en panicule, velues ou glabres parfois dans la même espèce.

* *Epillets ovoïdes, le plus souvent pubescents.*

1. B. MOLLIS, Linn. *Spec.* 112; Palis. Beauv. *Agrost.* t. 17. f. 9. — Tiges de douze à dix-huit pouces, dressées, glabres supérieurement; *feuilles* courtes, laineuses sur la gaine, *velues*, sur le limbe; *panicule redressée, ramassée; épillets velus*, ovoïdes, renfermant cinq à sept fleurs, à *arête un peu flexueuse*. Fleurit l'été. Se trouve dans les prés secs et le long des chemins. ♂

2. B. GROSSUS. Desfont. *Catal.* p. 16; J. Bauh. *Hist.* 2, p. 438, *icon.*; Lam. *ill.* t. 46, f. 3. — Tiges droites, hautes d'un à deux pieds; *feuilles à gaine velue*, l'étant très-peu sur le limbe; *panicule étalée, inégale; épillets courts*, arrondis, *gonflés, pubescents*, et renferment six à dix fleurs, à arête courte. Fleurit en juin et juillet. Se trouve dans les environs, etc. ⊙ Quelques auteurs pensent que c'est là le *B. multiflorus* de Willdenow.

** *Epillets ovoïdes, le plus souvent glabres.*

3. B. SECALINUS. Linn. *Spec.* 112? Lam. *Illust.* t. 46, f. 2. Tiges de trois à quatre pieds, dressées; *feuilles grandes, glabres*, les inférieures plus courtes, les supérieures plus larges et plus longues, ayant quelques poils épars sur la face supérieure; *panicule très-étalée*, penchée; à pédoncules filiformes allongés; *épillets gros*, ovoïde-planes, composés de sept à neuf *fleurs glabres*, à arête droite, un peu flexueuse, partant d'une valve entière, légèrement scarieuse. Fleurit en juin. Se trouve communément dans les moissons. ◉

4. B. RACEMOSUS. Linn. *Spec.* 114; *Engl. Bot.* t. 1079. — Tige de deux pieds environ, dressée; *feuilles* larges, *pubescentes*; panicule régulière, un peu penchée à sa maturité; à pédoncules déliés, *épillets ovoïdes, élargis, comprimés*, composés de sept à neuf *fleurs glabres*, à arête presque droite. Fleurit en juin. Croît dans les moissons. ♂

5. B. SQUARROSUS. Linn. *Spec.* 112; Scheuch. *Agrost.* t. 5, f. 11. — Tiges et *feuilles pubescentes; panicule lâche*, penchée, très-simple, à pédoncules filiformes; épillets glabres, ovoïdes, *de 9-10 fleurs*, à valves obtuses, strictement imbriquées, *à arêtes* courbées vers leur milieu et *divariquées* parallèlement à leur maturité. ◉ Cette espèce, qui avait été déjà observée dans nos environs par Thuillier, y est si rare, qu'on doutait qu'elle y fût naturelle; j'en ai observé un exemplaire mêlé parmi le *B. racemosusa.* ◉

6. B. ARVENSIS. Linn. *Spec.* 113 (*non* Lam.); Scheuch. *Agrost.* t. 5, f. 15. — Tiges de deux à trois pieds, dressées; *feuilles velues* sur le limbe supérieur surtout, et un peu sur la gaine, celles du haut courtes et linéaires; *panicule dressée, étalée*; à pédoncules filiformes; *épillets légèrement pubescents* ou glabres, *lancéolés, colorés*, contenant 7-9 fleurs; *à arête droite, assez longue.* Fleurit *id.* Croît dans les prés, les champs. ◉

*** *Epillets linéaires.*

7. B. ERECTUS. Huds. *Angl.* 49; *B. pratensis*,

Lam. *Encycl.* I, 458; Vaill. *Bot.* t. 18, f. 2.

Var. B.; bales velues.

Tiges simples, presque nues, hautes d'un à deux pieds; *feuilles ciliées de poils assez rares*, étroites, légèrement canaliculées, plus larges sur la tige; *panicule dressée*, *resserrée*, *un peu raide*, colorée; pédoncules légèrement raides; *épillets linéaires*, cylindriques, *glabres*, contenant de six à dix fleurs, à arête droite, courte. Fleurit en juin. Se trouve dans les prés. ♃ Cette espèce se distingue très-bien à ses poils longs et rares sur les feuilles, ce qui n'a lieu dans aucune autre.

8. B. STERILIS. Linn. *Spec.* 113; Curt. *Fl. lond.* t. 24. — Tiges d'un à deux pieds, noueuses, penchées au sommet; *feuilles* planes, *glabres*, dures, striées; *panicule étalée*, *inclinée*; pédoncules très-longs, semi-verticillés, raides, hispides, portant un ou deux *épillets*; ceux-ci sont *planes*, *distiques*, *longs*, *contenant de dix à quinze fleurs glabres*, dont la valve externe est rude, hispide, membraneuse et fendue au sommet, surmontée d'une arête hispide, longue et droite. Fleurit tout l'été. Vient communément dans les lieux stériles. ☉ Cette espèce se reconnaît à la longueur de ses épillets, comme le *B. grossus* à leur brièveté.

9. B. TECTORUM. Linn. *spec.* 114; Moriss. *sect.* 8, t. 7, f. 13. — Tiges d'un pied environ, courbées au sommet; *feuilles* planes, *molles*, *pubescentes* des deux côtés, velues sur la gaine; *panicule irrégulière*, *penchée*; pédoncules semi-verticillés, très-flexueux, doux au toucher, portant la plupart quatre à cinq *épillets*, *linéaires*, *cylindriques*, renfermant de *cinq à six fleurs pubescentes*, serrées, dont la *valve* externe de la bale est *scarieuse* et fendue au sommet, surmontée d'une arête longue, droite, un peu hispide. En vieillissant, la plante perd une partie du velu des pédoncules et des bales, et devient un peu scabre; mais les feuilles restent toujours molles. Fleurit tout l'été. Se trouve très-communément sur les murs, les toits et dans les lieux stériles. ☉

10. B. RUBENS. Linn. *spec.* 115; Car. *Icon.* I, tab. 45, f. 2. — *Tige* d'environ un pied, *dressée*; *feuilles* étroites, courtes, glabres, dressées; *panicule ovoïde*, *resserrée*, *subspiciforme*; *épillets rougissant à leur maturité*; à pédicules courts pubescents; à calice et corol-

le *glabres; à soie longue et un peu divergente;* mai. ⊙ Trouvé dans les murs des fossés de la Bastille, par MM. de Lens et Chaubard.

B. inermis, L. Voyez *Poa bromoides*.

B. asper, *giganteus*, L. Voyez *Festuca aspera*, *gigantea*.

B. pinnatus, *sylvaticus*, L. Voyez *Triticum pinnatum* et *sylvaticum*.

DACTYLIS. *Linné*. Glume comprimée, à deux valves inégales, aiguës, en carène, multiflore (3-5); bale à valves inégales, carénées, dont l'une entière est terminée par une soie courte, et l'autre à deux dents; deux stigmates sessiles. — Fleurs en panicule agglomérée, tournées du même côté.

1. D. GLOMERATA. Linn. *Spec.* 105; Moriss. *sect.* 8, t. 6, f. 38. — *Tige* simple, haute de deux ou trois pieds, *rude au toucher; feuilles radicales très-larges*, plus étroites sur la tige, planes, *à gaîne* anguleuse, *scabre*, dont l'ouverture a une membrane déchirée; *fleurs nombreuses*, en panicule agglomérée, tournées du même côté; le dos de la grande valve de chaque bale est hispide. Fleurit tout l'été. Très-commun dans les prés, le long des chemins, etc. ♃

FESTUCA. *Linné*. Glume à deux valves inégales, aiguës, multiflore (5 à 15); bale à deux valves, l'une d'elles dégénérant en une soie au sommet, l'autre bidentée, plus petite. — Fleurs en panicule.

* *Feuilles planes, larges, vertes; trois étamines.*

1. F. ARUNDINACEA. Curt. *Fl. lond.* 6 (*non* Lilleblad); Leers. *Herb.* t. 8 f. 6; F. *Pæoides*, Thuill. *Flor. par.* 51. — *Racine* ou souche *fasciculée*, rameuse, épaisse; *tige* haute de deux pieds environ, forte, *grosse, droite; feuilles larges*, planes, striées, *glabres*; panicule resserrée, très-longue, fournie; *épillets courts, gros*, ovoïdes, colorés, à *quatre-six fleurs* pourvues d'une soie courte, dont quelques-unes sont mutiques à *pédicelle très-scabre;* valves de la glume presque égales. Fleurit tout l'été. Croît dans les lieux d'où l'eau s'est retirée, le long de la Seine, à Charenton, îles de la Mar-

ne, Bougival, Bondy, etc. ♃ C'est le *Poa bromoides* N. de notre seconde édition.

Le *bromus inermis*, L., que je regardais comme son synonyme, ne vient pas chez nous.

Observation. On trouve dans les lieux humides une plante voisine du *F. arundinacea* par le port, qui lui a été rapportée par Lilleblad, et que Willdenow désigne sous le nom d'*Arundo festucacea;* ses épillets blanchâtres, à 3-4 fleurs aiguës, ont deux stigmates plumeux, et deux petits paquets de poils à la base de l'ovaire. Je ne trouve pas dans nos échantillons ces derniers, sans quoi ce serait exactement la plante de l'Allemagne et de la Suède.

2. F. ELATIOR. Linn. *Spec.* III (*non* Smith); *F. Pratensis.* Lamarck, *Encyclop.* t. 2, p. 460; Moriss. *Sect.* 8, t. 2, f. 15.

Var. B. *Nodosa.*

Racine simple; tige de deux à trois pieds; *feuilles planes*, étroites, *glabres; panicule grêle*, à *pédicelles* presque *lisses;* épillet ovoïde, à calice inégal, à 6-8 *fleurs mutiques.* Fleurs *id.* ☉ Se trouve dans les prés montueux.

Le *Poa elatior.* N. de notre deuxième édition n'est pas différent de cette plante.

3. F. ASPERA. N.; *Bromus asper*, Linn. Fil. *Suppl.* III; Moriss. *sect.* 8, t. 7, f. 27.— *Tiges de quatre à cinq pieds* et plus, dressées; *feuilles* glabres ou pubescentes, *à gaîne très-velue*, dont trois ou quatre seulement sont sur la tige; *panicule tombante*, à *pédoncules très-longs*, fort rudes au toucher, géminés, portant plusieurs épillets, qui ont eux-mêmes des supports particuliers fort longs; *épillets* linéaires, *un peu pubescents*, planes, formés *de huit à dix fleurs* ayant une impression à la base, chargées de *barbes presque aussi longues que les bales.* Fleurit en juin, juillet. Croît communément dans les buissons ombragés et touffus. ♃

4. F. GIGANTEA. Willd. *Dauph.* 2, p. 110; *Bromus giganteus*, Linn. *Spec.* 114; Vaill. *Bot.* t. 18, f. 3.

Var. B. Gaînes velues.

Var. C. Gaînes hispides.

Tige de *trois à quatre pieds*, forte, grosse, garnie de plusieurs nœuds noirâtres; *feuilles* planes, *glabres*, *ayant près d'un demi-pouce de large*, rudes sur le bord de haut en bas, tandis que la gaîne est rude de bas en haut; *panicule* de plus d'un pied, *dressée*, dé-

composée, à pédoncules longs, fermes, géminés, rudes au toucher; *épillets petits, linéaires*-lancéolés, *glabres*, renfermant *de quatre à cinq fleurs*, à *barbe beaucoup plus longue que les fleurs* elles-mêmes. Fleurit en juillet. Se trouve dans les taillis, forêt de Crécy, à Saint-Prix, etc. ♃

** *Feuilles capillaires, glauques; soie n'excédant pas la longueur de chaque fleur; trois étamines.*

5. F. OVINA. Linn. *Spec.* 108; Leers, *Herb.* t. 8, f. 3.

Var. B. Epillets prolifères; *Festuca vivipara*, Smith. *Fl. brit.* tom. 1, p. 114?

Tiges nombreuses, *quadrangulaires au sommet*, rondes du bas, filiformes, creusées en stries *à la base*, hautes de huit à dix pouces et plus, glabres; feuilles déliées, capillaires, longues, glabres, droites, d'un vert glauque; panicule resserrée; *épillets* ovales, *contenant quatre fleurs, glabres* et pouvues d'une soie courte, Fleurit en mai. Commun dans les prés et les bois sablonneux. ♃

6. F. GLAUCA. Lam. *Dict.* 2, p. 459. — Toute la *plante* est glabre et *d'une couleur glauque très-marquée;* tiges en touffes longues d'un pied, lisses, striées, glabres; *feuilles sétacées*, roulées, *radicales*, plus courtes que la tige, une ou deux fort courte sur la tige; *fleurs en panicule spiciforme*, longue d'un pouce environ; épillets à 3-4 fleurs courtement aristées. Juin. Lieux sablonneux, montueux. ♃

Quelques auteurs pensent que c'est là le F. *Amethistina.* L. (*Species.* 109).

7. F. DURIUSCULA. Linn. *Spec.* 108.

Var. B. Bales velues ou ciliées; *Festuca Lemanii*, Bastard; *F. dumetorum*, Linn.

Racine verticale; tiges d'un à deux pieds, presque nues, dressées, cylindriques; *feuilles planes*, courtes, *étroites*, *pubescentes en dedans*, glabres à l'extérieur; panicule serrée, maigre; *épillets* verdâtres, *glabres*, *de cinq ou six fleurs* aristées. Fleurit en juin. Se trouve dans les lieux stériles. ♃

8. F. RUBRA. Linn. *Spec.* 109; Scheuch. *Agrost.* f. 6, t. 9.

Racine rampante; tige d'environ deux pieds, cylindrique, presque nue, dressée; *feuilles* inférieures, *longues, planes, étroites*, celles du haut plus larges; panicule

assez lâche, peu fournie, dont l'axe est rude au toucher; *épillets de cinq à sept fleurs* aristées, *glabres*, *rougeâtres* à leur développement. Se trouve très-communément dans les endroits secs et stériles. ♃

9. F. HETEROPHYLLA, Lam. *Fl. fr.* p. 600; Vaill. *Bot.* t. 18, f. 6. — Tige de deux ou trois pieds, dressée; *feuilles inférieures deliées*, longues, très-*glabres* et *d'un vert agréable*, *celles de la tige planes*, *glabres*; panicule étroite, longue, grêle, peu serrée; *épillets glabres*, *à quatre fleurs verdâtres*, munis de longues soies. Fleurit en juin. Se trouve communément dans les bois, dans les lieux cultivés. ♃

Le F. *longifolia*. Thuill. *Fl. par.* 50, n'est pas distinct de cette espèce.

Il est tres-difficile de bien différencier les cinq espèces précédentes qui se rapprochent, surtout par leurs variétés, les unes des autres. On serait tenté de croire qu'elles ne constituent qu'une seule et même plante sous des formes diverses.

**** Feuilles capillaires; soies plus longues que les fleurs; trois étamines.*

10. F. BROMOIDES. Linn. *Spec.* 110; *Festuca uniglumis*, auctorum (*non* Willd.); *F. agrestis*, Loiseleur, *Flor. gallica*, édit. 2, p. 87; Scheuch. *Agrost.*, t. 6, f. 14. — Tiges coudées, redressées, garnies de *feuilles jusqu'à la panicule*, qui est très-longue, filiforme, dressée; épillets de cinq fleurs, à *pédicules renflés*, ordinairement uniflores; *valves calicinales très-inégales*, *l'une d'elles à peine visible*, *l'autre longuement aristée*; celles de la corolle longue-aristées. Fleurit *id.* Se trouve dans les lieux sablonneux des bois. ⊙ Le vrai *F. uniglumis*, W., n'a absolument qu'une valve au calice, et se trouve en Corse.

M. Chaubard pense que cette plante n'est pas celle de Linné; ce serait, suivant lui, le *F. sciuroides* de cet auteur, tandis que son vrai *F. bromoides* serait l'*uniglumis* de Willdenow. (*Archives de Bot.* 1, 41.)

***** Feuilles capillaires; soies plus longues que les fleurs; une seule étamine.* (Vulpia, *Gmelin.*)

11. F. PSEUDO-MYUROS. Soyer-Willemet, *Obs.* 132;

Festuca myuros, Auctorum (*non* Linn.); Leers, *Herb.* t. 3, f. 5. — *Tiges coudées*, redressées, garnies de *feuilles jusqu'à la panicule*, longues de dix-huit pouces à deux pieds; feuilles roulées, capillaires; panicule filiforme très-allongée, plus longue que la tige, penchée, unilatérale; *épillets* de 5-6 fleurs à valves *très-longuement aristées*, à *pédicelles non renflés;* valves du *calice* inégales, *mutiques*. Eté. Très-commun dans les lieux sablonneux. ♃ Le vrai *Festuca muyros*, Linn., est le *F. ciliata*. Willd. d'après M. Soyez-Willemet.

12. F. SCIUROIDES. Roth. *Germ.* I, 46; *F. bromoides*, Smith (*non* Linn.); Scheuch. *Agrost.* t. 6, f. 10. — *Tiges dressées*, dont la dernière *feuille est éloignée de la panicule*; celle-ci dressée, à épillets de cinq fleurs, dont les *valves calicinales*, inégales, sont *mutiques*, et celles de la corolle longuement aristées, *portée par des pédicelles non gonflés*. Fleurit *id*. Se trouve dans les lieux incultes, sablonneux. ●

Nous avons rectifié les caractères de ces trois dernières espèces d'après le travail de M. Soyez-Willemet, dans son ouvrage intitulé *Observations sur quelques plantes de France*, etc. 1 vol. in-8°; Nancy, 1828.

F. capillata. Lam. Voyez *Poa capillata*.

F. decumbens, L. Voyez *Triodia decumbens*.

Festuca fluitans. L. Voyez *Glyceria*.

§ VIII. *PANICULE A GLUME MULTIFLORE; FLEURS SANS ARÊTE.*

POA. Glume à deux valves, multiflore (2-20); valves des bales dépourvues d'arête et souvent obtuses (non en cœur); l'une d'elles bidentée. — Fleurs en panicule.

* *Épillets ordinairement de deux fleurs.*

1. P. CÆRULEA. N.; *Aira cærulea*. Linn. *Spec.* 95; *Molinia cærulea*, Palisot Beauvois, *Agrost.* p. 68, t. 14, f. 6.

Var. B. Aira atrovirens, Thuill. *Fl. par.* 38. Fleurs d'un vert noir,

Tiges lisses, hautes de trois ou quatre pieds, dressées, fermes, *ayant un seul nœud* près de la racine (les

autres graminées en ont tout le long de leur chaume); *feuilles très-longues*, planes, *âpres sur les bords*, glabres; *panicule* longue, *peu étalée;* pédoncules au nombre de cinq à huit, partant du même point, dont quelques-uns ne portent qu'un *épillet*, les autres rameux; *deux* quelquefois trois *fleurs bleuâtres* dans chaque glume, qui à la même teinte; les *valves de la corolle* sont assez *aiguës, entières;* il y a deux styles qui laissent des vestiges sur les graines, et qui portent des stigmates simples, en pinceau. Fleurit en août. Se trouve dans les bois humides, à Meudon, Montmorency, etc. ♃

2. P. AIROIDES. Kœl. *Gram.* 194; *Aira aquatica*, Linn. *Spec.* 95; Vaill. *Bot.* t. 17, f. 7. — Racines rampantes; tiges glabres, naissant dessus à angle droit; feuilles planes, lisses, glabres, avec une membrane à l'ouverture de la gaine; *panicule étalée*, lâche, à pédicelles *verticillés* dans le bas; *épillet* de deux fleurs, dont la glume est courte, *colorée en violet; à valves comme rongées*, celles de la bale torses, marquées de trois côtés, tronquées et dentées au sommet, qui est scarieux, allongées. Fleurit en mai et juin. Vient dans les prés humides, les fossés, à Saint-Léger, Montreuil près Versailles, Gentilly, etc. ♃

Observation. M. Palisot Beauvois a fait de cette espèce son genre *Catabrosa*, d'après la forme des valves de la glume et de la bale.

3. P. NEMORALIS. Linn. *Spec.* 102; Scheuch. *Agrost. prod.* t. 2, f. 2—*Tiges débiles*, un peu penchées, hautes d'un à deux pieds et plus, garnies de quelques feuilles planes, étroites, longues; *panicule grêle, pauciflore*, étalée; pédoncules semi-verticillés, un peu hispides; *épillets de deux fleurs*, à *glume un peu aiguë, entière*, ainsi que les bales, qui sont blanchâtres et *penchées*. Fleurit en juin. Se trouve dans les bois couverts, à Saint-Germain, Meudon, etc. Assez commun. ♃ Il vient quelquefois des espèces de fongosités aux articulations de la tige, produites par des larves d'insectes; d'autres fois les épillets sont vivipares.

** *Épillets ordinairement de trois à cinq fleurs.*

4. P. ANGUSTIFOLIA. Linn. *Spec.* 99; *P. palustris*, Hoff. *Germ.* 3, p. 43?; Leers, *Herb.* t. 6, f. 3. — *Tige* haute de

douze à dix-huit pouces, *lisse* sous la panicule; *feuilles étroites, un peu rudes sur les bords*, sans ligule à l'ouverture de leur gaîne; *panicule* très-simple, resserrée, *filiforme*; les *glumes* renferment *deux à trois fleurs* glabres. Fleurit en juin. Se trouve dans les prés humides, à Gentilly, etc. ♃

Observation. Le *Poa glauca*, de notre deuxième édition, n'est pas distinct de cette espèce.

5. P. FERTILIS. Host. *Gram.* 3, t. 14? *P. debilis*, Thuill. *Fl. par.* 43. — Je soupçonne que cette plante n'est qu'une variété de la précédente à *panicule plus étalée*. Fleurit en juin. Se trouve dans les prés. ♃

6. P. TRIVIALIS. Linn. *Spec.* 99; *P. dubia*, Leers, *Fl. herb.* n° 69, t. 6, f. 4; *P. scabra*. Ehrh. *Gram.* 72.— *Tiges* nombreuses, droites, cylindriques, hautes d'un à deux pieds, un peu *rudes au toucher* de bas en haut, sous la panicule; *feuilles planes*, scabres sur la gaîne, une ou deux sur la tige, ayant à l'ouverture de leur gaîne une *ligule allongée*, légèrement déchiquetée; panicule étalée; *pédoncules hispides*; glume à trois fleurs; bales à trois striées, très-légèrement pubescentes. Fleurit en mai et juin. Fréquent dans les prés et les bois. ♃

7. P. ANNUA. Linn. *Spec.* 99; Lam. *Ill.* t. 45, f. 2.— *Tiges débiles*, dressées ou couchées, *comprimées* (toutes les autres espèces les ont arrondies), coudées, feuillées du bas; feuilles planes, lisses, molles; *panicule* lâche, étagée, *dont les pédicelles inférieurs s'ouvrent à angle droit*, et même se réfléchissent, sont semi-verticillés, ou seulement géminés; les glumes renferment trois ou quatre fleurs verdâtres. Fleurit tout l'été. Extrêmement commun dans les lieux cultivés et incultes; dans les cours, les rues peu fréquentées. ☉

8. P. PRATENSIS. Linn. *Spec.* 99; Scheuch. *Agrost.* 199, t. 3. f. 17.

Var. B. Feuilles inférieures plus étroites; *Poa cinerea*, Villars.; *Poa angustifolia*, de quelques auteurs (*non* Linn.).

Var. C. Racines tuberculeuses.

Tiges rameuses à la souche, hautes d'un à deux pieds, glabres; *feuilles planes, larges*, rudes sur les bords, ayant à l'ouverture de leur gaîne *une ligule courte* et *tronquée*; *panicule un*

peu compacte, ovoïde, fournie; *épillets à trois ou quatre fleurs*, dont les bales sont légèrement scarieuses au sommet. Fleurit en juin. Croît dans les prés et les champs. Commun. ♃ La var. B. plus commune que l'espèce; la var. C. dans les gazons des jardins.

9. P. BULBOSA. Linn. *Spec.* 102, Vaill. *Bot.* t. 17, f. 8.

Var. B. *Bales* allongées en manière de feuilles, vivipares. P. *crispa*, Thuill. *Fl. par.* 45.

Racines gonflées, comme bulbeuses; tige dressée, haute de douze à dix-huit pouces, presque nue; *feuilles radicales élargies autour des gonflements*, puis roulées, comme sétacées, celles de la tige, au nombre de deux ou trois, très-courtes; panicule étalée, ovale; *épillets luisants, à glume* un peu carénée, *hispide*, à trois au quatre fleurs, dont la dernière est pédicellée. Fleurit en mai et juin. Croît dans les lieux arides; la variété B sur les murs.

10. P. COMPRESSA. Linn. *Spec.* 101; Vaill. *Bot.* t. 18, f. 5. — Tiges ayant quelquefois un pied, souvent diffuses, coudées, noueuses; *feuilles courtes, raides*, planes, ou un peu roulées, deux ou trois sur la tige, dont le haut est nu; *panicule serrée, comprimée*, unilatérale, un peu raide; épillets de trois ou quatre fleurs rougeâtres sur les bords. Fleurit en juin. Croît dans les lieux secs, sablonneux, sur les murs. ♃

Observation. Quelques individus de cette espèce et de la précédente offrent des soies laineuses à la base de la corolle. (Poiteau.)

11. P. RIGIDA. Linn. *Spec.* 101; Scheuch. *Agrost.* 271, t. 6, f. 2, 3. — Tiges rameuses, diffuses, coudées, atteignant quelquefois un pied de hauteur; *feuilles longues*, planes, *étroites*, glabres, avec une membrane à l'ouverture de la gaine; *panicule raide*, unilatérale; pédoncules alternes, un peu velus; épillets à glume verte, à 4-6 fleurs alternes, *distiques*, glabres, à *valves* de la bale *échancrées*, et dont l'une d'elles porte une petite pointe dans l'échancrure. Fleurit en juin. Se rencontre dans les lieux sablonneux, secs, et aussi dans les allées couvertes, où il devient très-grand. ♃

Observation. L'échancrure légère des deux valves de la corolle a fait placer cette espèce par M. Palisot Beauvois dans son genre *Megastachya*.

12. P. CAPILLATA. N. *Fes-'uca capillata*, Lam. *Fl. fr.* ', p. 597; Moriss. *sect.* 8, . 3. fr 13.—*Tiges nombreu-'es*, formant touffe, dres-ées, *filiformes*, *presque 'ues*, un peu *glauques*; *'euilles* très-fines, *capillai-'es*; *panicule serrée*; épillets de quatre à cinq fleurs *glabres*, *aiguës*. Fleurit en mai. Très-commun dans les endroits sablonneux. ♃

Observation. Cette espèce ne diffère du *Festuca ovina*, Linn. que par l'absence de l'arête.

*** *Épillets ordinairement de six à vingt fleurs.*

13. P. LOLIACEA. Kœl. *'ram.* 207; *Festuca phœnix*, 'huill. *Fl. par.* 52; Scheuch. *Agrost.* 200, t. 4, f. 6. — *'iges* dressées, hautes de leux pieds, *presque nues*, 'labres; feuilles planes, un 'eu rudes sur les bords, gla-'res, une seule sur la tige; *'anicule simple*, *composée* *'épillets* d'abord cylindri-'ues, sessiles, *alternes*, *espa-és*, contenant sept à huit leurs, à glume striée et *à 'ales obtuses*, *scarieuses* et *cartées* à la maturité. Fleu-it en juin. Vient dans les 'rés humides, à Gentilly, 'aint-Gratien, etc. ♃

14. P. AQUATICA. Linn. *'pec.* 98; Leers. *Herb.* t. 5, 5. — *Tige* robuste, qui s'é-'ve quelquefois *de sept ou 'uit pieds*, dressée; feuilles 'rges, longues, rudes sur 's bords, piquantes, ayant eux plaques rouillées sur ouvertu[illegible] la gaine; *pa-icule considérable*, évasée; *'pillet* à sept fleurs, *dont les bales sont pubescentes* et *striées*. Fleurit en juillet et août. S'observe au bord des eaux, à Saint-Gratien, Sèvres, Crosne, etc. ♃ Assez commun.

15. P. PILOSA. Linn. *Spec.* 100; Scheuch. *Agrost.* 198, t. 4, f. 3. — Tige haute de douze à quinze pouces, dressée; *feuilles* d'abord planes, puis *roulées au sommet*, glabres, *ayant une manchette de poils à l'orifice de la gaine*, qui est glabre; *panicule étalée*, *grêle*, rameuse; *épillets de sept à huit fleurs distiques*, blanchâtres au sommet, conformés comme dans l'espèce suivante, dont il diffère assez peu pour avoir été souvent confondu avec elle. Croît dans les endroits sablonneux. ◉ Il a été trouvé à Vincennes?

16. P. ERAGROSTRIS. Linn. *Spec.* 100; Scheuch. *Agrost.* 197, t. 4, f. 2. — *Tiges rameuses*, longues de six pou-

ces environ ; *feuilles* larges, *parsemées de poils rares, à gaîne glabre* à l'ouverture, ou tout ou plus avec un rudiment de manchette ; *panicule allongée, noirâtre* avant la maturité, vert foncé ensuite ; *épillets à dix* ou *onze fleurs distiques*, portées sur des pédoncules scabres ; *bales* marquées de trois raies vertes, *finement ciliées sur les bords*, entières. Fleurit en juin. Se trouve dans les lieux incultes et les décombres, aux environs de Paris (Thuillier). ◉

Observation. Cette espèce la précédente et la suivante rentrent dans le genre *Eragrostris* de M. Palisot Beauvois, qui est caractérisé par les valves de la bale entières, ciliées, persistantes, à bords repliés, etc.

17. P. MEGASTACHYA. Kœl. Gram. 181; *Briza eragrostis*, Linn. *Spec*. 103; Scheuch. *Agrost*. 194, t. 4, f. 4. — *Tiges* rameuses, les latérales couchées, puis redressées, *de cinq à six pouces* et plus de long ; feuilles planes, étroites, un peu arquées, *avec des houpes de soie à l'ouverture de la gaîne ;* fleurs en panicule ; pédoncules courts ; *épillets lancéolés*, composés *de vingt fleurs* environ, *dont les valves des bales sont courbées en carène*, marquées de trois lignes vertes, finement ciliées ; *l'extérieure fendue*, avec une pointe intermédiaire ; l'intérieure dentée. Fleurit en juillet et août. Se trouve dans les lieux sablonneux, au bois de Boulogne ? ◉

Poa bromoides, N. Voyez *Festuca arundinacea*.

P. Elatior. N. Voyez *Festit laucaeor*.

AIROPSIS. *Desvaux*. Glume biflore, à deux valves concaves, obtuses ; bales à deux valves mutiques, membraneuses. — Fleurs en panicule.

1. A. AGROSTIDEA. Dec. *Fl. fr. Supplém*. p. 262 ; *Poa agrostidea*, Dec. *Fl. fr. Icon. rar*. t. 1. — *Tiges* hautes de trois à cinq pouces, *rameuses*, *géniculées* et *radicantes* à la base ; feuilles planes ; *panicule étalée, lâche ; fleurs glabres*, luisantes, verdâtres. Fleurit en juin. Se trouve flottant sur les mares de Franchart à Fontainebleau. ♃ Assez rare.

GLYCERIA. *R. Brown*. Glume multiflore (8-12 fleurs

deux valves inegales, courtes, mutiques; bale à deux valves membraneuses, transparentes sur les bords, dont l'extérieure, rongée-dentée au sommet, enveloppe l'autre, qui est plus petite, en nacelle, et seulement bifide; deux stigmates simples, sessiles, presque plumeux. — Fleurs en panicule resserrée.

1. G. FLUITANS. Palisot Beauv. *Agrost.* t. 19, f. 7; R. Brown. *Prodr. nov. Holl.* p. 179; *Festuca fluitans*, Linn. *Spec.* 111; Manne de Prusse. — *Tiges* molles, flasques, *flottantes* sur l'eau, épaisses, feuillées; *feuilles* larges, *embrassant la tige* dans presque toute sa longueur; *panicule* allongée, *spiciforme : épillets de* 8-10 *fleurs pédonculées*, alternes, distiques, grisâtres, linéaires, cylindriques, dont les valves de la bale sont striées. Fleurit tout l'été. Assez commun dans les mares et fossés bourbeux. ♃

Sa graine, réduite en gruau, et cuite dans du lait, sert de nourriture dans quelques cantons de l'Allemagne.

TRIODIA. *R. Brown.* Glume à deux valves concaves, entières, aiguës, plus longues que les fleurs, qui sont au nombre de 3-4; bale à deux valves inégales, l'une plus petite, entière, l'autre à trois dents courtes; trois étamines petites et incluses; deux styles simples, très-écartés; un petit paquet soyeux à la base externe de chaque corolle. — Fleurs en panicule.

1. T. DECUMBENS. Beauv. *Agrost.* t. 15, f. 9; *Danthonia decumbens*, Dec. *Fl. fr.* III, 33; *Festuca decumbens*, Linn. *Spec.* 110. — *Tige rameuse*, longue d'un à deux pieds, presque nue, dressée, puis *inclinée*; *feuilles* étroites, un peu roulées, *munies de poils rares* sur leur gaine, et de deux houppes à leur ouverture; *panicule* simple, *spiciforme*, à *fleurs grosses*, peu nombreuses, légèrement *violettes*, ayant une houppe soyeuse à la base, et les *valves de leurs bales ciliées.* Fleurit en juin. Commune dans les prés et les bois secs, au bois de Boulogne, etc. ♃

Observation. La considération des trois dents de la valve externe a fait créer à M. Robert Brown, savant botaniste anglais, le genre *Triodia.* Aussi le même a-t-il réformé le genre *Danthonia* de M. Decandolle, dans le-

quel il ne place plus que des espèces dont une des valves est bidentée, avec une arête longue au milieu.

N. B. Voyez la note du *Festuca arundinacea*, page 37.

ARUNDO. *Linné.* Fleurs polygames; les supérieures hermaphrodites, et entourées de longs poils à l'extérieur, ayant une glume à deux valves inégales, aiguës, multiflore (2-5); la bale à deux valves, dont l'une beaucoup plus grande, très-aiguë, finit en longue pointe; les inférieures mâles ou neutres, nues; deux styles simples, à stigmate barbu. — Fleurs en panicule.

1. A. PHRAGMITES. Linn. *Spec.* 120; Lam. *Ill.* t. 45, f. 1. Roseau à balai.

Var. B. *gracilis.* Plante à peine le quart de l'espèce; panicule peu considérable, fauve; glume de trois à cinq fleurs.

Tiges hautes de *trois à six pieds*, simples, dressées; *feuilles larges* d'un pouce, glabres, très-longues, *terminées en longue pointe*, d'autres fois roulées; *panicule très-étendue*, à *fleurs soyeuses, nombreuses*, portées par de longs pédoncules verticillés par le bas, d'un *jaune fauve;* glumes inégales, *contenant trois fleurs* dans le plus grand nombre; une des valves de chaque fleur terminée presque en arête. Fleurit en septembre. Se trouve dans tous les étangs et fossés aquatiques, la variété B. dans les eaux courantes des rivières. ♃

2. A. NIGRICANS. Mérat, *Nouv. Fl. par.* édit. 2ᵉ, p. 33.

Var. B. Collerette de longues soies à la bifurcation des pédicelles.

Tiges élevées, feuillées, dressées, hautes de deux à trois pieds; feuilles très-larges, rudes sur les bords, très-pointues, velues à l'ouverture de la gaine; *panicule* très-longue, d'un *violet noir*, composée d'une quantité prodigieuse de *fleurs extrêmement aiguës*, *très-fines, longues*, à valves de la *glume* inégales, souvent *uniflore;* bale nue, à deux valves, dont l'une roulée en cornet, enveloppe l'autre, qui est bien plus petite et très-aiguë; soies environnant les étamines? On confond cette plante avec l'*Arundo phragmites*, Linn. Fleurit en juin et juillet. Commun dans presque tous les bois élevés et clairs, à Yerres, etc. ♃

Observation. M. Pal. Beauvois (page 139 de son *Agrostographie*) est porté à croire

que ce serait l'individu mâle de l'*Arundo phragmites*, lequel serait alors une plante dioïque, dont le n° premier serait la femelle. C'est une assertion fort curieuse, et qui présente beaucoup d'intérêt dans sa vérification. La var. B. est aussi fort singulière.

A. epigejos, Linn. Voyez *Calamagrostis epigejos*.

MELICA. *Linné*. Glume à deux valves scarieuses, renfermant deux fleurs et le rudiment d'une troisième, qui est pédonculé; bales à deux valves, ventrues; deux stigmates sessiles. — Fleurs en panicule.

1. M? UNIFLORA. Retz. *Obs.* 1, p. 10; *M. nutans*, auctorum (non Linn.); *M. Lobelii*, Vill. *Dauph.* 2, p. 89, t. 3. — Tiges d'un ou deux pieds, dressées, glabres; *feuilles* à gaine anguleuse, un peu rude, ayant à son ouverture une languette opposée, *lisses, planes*, et placées sur les deux tiers inférieurs de la tige, d'espace en espace; *fleurs peu nombreuses, lâches, grosses*, courtes, portées par des pédoncules filiformes; la *glume* est rayée, rousse; il n'y *a* qu'*une fleur non ciliée* (par exception au genre), mais on y trouve le rudiment de la troisième; graine noire, ovoïde, un peu chagrinée, luisante. Fleurit en mai et juin. Croît dans les bois monteux et couverts. ♃

2. M. CILIATA. Linn. *Spec.* 97; Scheuch. *Agrost.* 174, t. 3, f. 16. — Tige rameuse, haute d'un à deux pieds, un peu rude; *feuilles glauques, roulées, scabres*, longues, *subulées à l'extrémité* et garnies d'une membrane à l'ouverture de la gaine; panicule simple, peu étalée; fleurs grosses; *glumes* scarieuses, jaunâtres *à deux fleurs*, dont une a l'une des valves de la *bale ciliée* par de longues soies; on aperçoit très-bien le rudiment de la troisième. Fleurit en juillet. Croît sur les collines pierreuses et les rochers, à Meulan (de Laroche). Vernon près Fontainebleau. ♃

BRIZA. *Linné*. Glume à deux valves ovales, orbiculaires, entières, doubles de celles des bales, multiflore (3-7); valves de la bale transversales, ventrues, cordiformes, creusées en nacelle, scarieuses sur les bords, très-obtuses, s'emboîtant les unes dans les autres; deux styles à stigmate

simple. — Fleurs en panicule, à pédoncules filiformes flexueux, tremblants.

1. B. MEDIA. Linn. *Spec.* 103; Lam. *Ill.* t. 55, f. 1. Amourette. —Tiges simples, d'un à deux pieds, presque nues; feuilles planes, glabres, plus larges sur la tige, qui en porte deux ou trois; panicule lâche, divariquée; pédoncules simples, renflés aux articulations, filiformes, ondulés; *panicule étalée; épillets ovales, peu nombreux,* comprimés, *composés de* 5-7 *fleurs violettes* étant mûres, ainsi que le haut de la tige et les pédoncules. Fleurit en mai. Croît dans les prairies à Gentilly, Meudon, etc. N. ♃ ◉ Decandolle.

2. B. MINOR. Linn. *Spec.* 162; Moriss. *sect.* 8. t. 2, f. 46. — Tiges souvent rameuses, un peu étalées à la base, hautes de six à huit pouces; feuilles larges, rudes sur les bords (elles ne le sont pas sensiblement dans l'espèce précédente); *panicule étalée, à fleurs peu nombreuses*, moitié plus *petites, violettes-pâles*, à pédoncules très-rameux, fins, plus onduleux; les valves des bales sont plus en godet; *épillets triangulaires, de cinq à six fleurs.* Fleurit en juin. Se trouve dans les prés secs et sur les pelouses, à Saint-Germain-en-Laye, etc. Assez rare dans nos environs. ♂

3. B. VIRENS. Linn. *Spec.* 103; Moriss. *sect.* 8, t. 7, f. 47. — Tige haute de dix-huit pouces environ; feuilles longues, 3 à 4-5 sur la tige, larges, glabres, un peu rudes, la supérieure enveloppant la base de la *panicule;* celle-ci *resserrée, verte; épillets triangulaires, très-nombreux,* petits, *à 3-4 fleurs* à base très-large. Fleurit en juin et juillet. Croît dans les moissons. ◉

B. Eragrostis, Linn. Voy. *Poa megastachya.*

PANICUM. *Linné.* Fleurs polygames; glumes à deux valves inégales; bale à deux valves entières, mutique, biflore, dont la fleur inférieure est uni-sexuelle ou neutre, et la supérieure hermaphrodite (sans soies à la base). — Fleurs en panicule très-composée.

1. P. MILIACEUM. Linn. *Spec.* 85; Regnault, *Bot.* t. 381. Mill., millet. — Tiges de deux à trois pieds, droites, *feuilles très-velues sur leur gaîne,* ayant à son ouverture

une ligne circulaire poilue, pubescentes dans toute leur longueur, très-larges; *panicule très-rameuse, fort grosse, à fleurs solitaires*, dont les calices sont marqués de nervures vertes, sans arêtes, ni *poils à la base;* graines sphériques, lisses, luisantes, blanches, jaunes ou noires. Fleurit en juillet. Originaire de l'Inde; cultivé. ♂

Observation. On mange le millet dans divers pays, étant bouilli; on le donne comme nourriture aux oiseaux.

ZEA. *Linné*. Fleurs polygames; les mâles en épi rameux; glume à deux valves égales, mutiques, biflore; bales scarieuses, à deux valves inégales, bidentées: les femelles en épi simple, gros, compacte; glume à deux valves obtuses; à deux valves obtuses, arrondies; un style excessivement long, velu, pendant; graines solitaires, arrondies-anguleuses, très-grosses, reçues dans un réceptacle oblong.

1. Z. MAYS. Linn. *Spec*. 1378; Blackw. *Herb*. t. 547. Maïs, blé de Turquie. — *Tige* grosse, *haute de trois à cinq pieds*, noueuse, inégale, *glabre; feuilles* longues, larges, engaînantes, *ciliées sur les bords*, avec une large nervure blanche au milieu; *épis femelles, très-gros, ventrus, sessiles, solitaires*, enveloppés dans les gaînes des feuilles voisines, qui les entourent en manière de spathe, laissant passer les styles, qui sont roussâtres et nombreux; fleurs mâles nues, terminales, nombreuses, disposées en épis rameux, pubescentes, un peu rougeâtres latéralement. Fleurs herbacées. Juillet, août. Cultivé. ◉

Le maïs est alimentaire dans beaucoup de pays. Sa farine est d'une digestion très-facile.

FAMILLE DEUXIÈME.

LES CYPÉRACÉES.

Plantes herbacées, ayant l'aspect des graminées; à tige sans nœuds, rarement articulée, pleine d'une moelle spon-

gieuse, cylindrique, ou triangulaire; à feuilles linéaires, les caulinaires engainantes, mais à gaine entière (non fendue sur leur longueur comme dans les graminées); à un seul périanthe composé d'une écaille ayant trois étamines à anthère échancrée seulement à la base; un style; une seule semence. *(Akène.)* — Fleurs en épi.

§ I. *FLEURS HERMAPHODITES.*

CYPERUS. *Linné.* Fleurs à une seule écaille creusée en nacelle, imbriquées sur deux rangs, et disposées en épi distique; une seule graine, dépourvue de soies à la base; toutes les écailles fertiles.

1. C. LONGUS. Linn. *Spec.* 67; Jacq. *Icon. rar.* t. 297. Souchet odorant — *Racines horizontales, très-longues,* d'une odeur agréable; *tige de deux à quatre pieds,* triangulaire, nue; feuilles longues, striées, un peu carénées, rudes sur les bords; *panicule ombelliforme,* munie d'un involucre de trois ou quatre folioles longues, aplaties; pédoncules communs au nombre de cinq à six, inégaux; épillets alternes, linéaires, pointus, munis de bractées; *fleurs rousses,* luisantes. Fleurit en août, septembre. Croît dans les fossés et les marais. Se trouve prairie de Gentilly. ♃ Rare.

La racine est employée en médecine comme sudorifique et diurétique.

2. C. FUSCUS. Linn. *Spec.* 69; *Fl. dan.* t. 179. — *Tiges* nombreuses, hautes *de quatre à six pouces,* triangulaires, presque nues, molles; feuilles triangulaires, de la longueur de la tige; *panicule terminale* régulière, à pédoncules inégaux, garnis de deux à quatre folioles inégales; environ une quarantaine d'*épillets* linéaires, *noirâtres.* Fleurit tout l'été. Se plaît dans les prés marécageux. ☉ Plus commun que le suivant.

3. C. FLAVESCENS. Linn. *Spec.* 68; Lam. *Ill.* t. 38, f. 1. — *Tiges de deux à trois pouces* de haut, nombreuses, nues; feuilles triangulaires, recourbées en arrière, pointues; *fleurs en tête* terminale, pourvue de trois ou quatre folioles inégales, recourbées; *épillets* presque sessiles, *jaunâtres,* ovales-linéaires, au nombre d'en-

viron six à douze. Fleurit en juillet, août. Vient dans les prés humides, à Meudon, Montmorency, Saint-Léger, etc. ⊛

SCHOENUS. *Linné*. Fleurs à une seule écaille plane, imbriquées de tous côtés, et ramassées en tête arrondie, pauciflore; une seule graine ronde, dépourvue ou entourée de soies à la base plus courtes que les écailles; soies à arêtes dirigés en bas; écailles extérieures stériles.

* *Style caduc; graines dépourvues de soies à leur base.* (Mariscus, *Vahl.*)

1. S. MARISCUS. Linn. *Spec.* 62; Lam. *Ill.* t. 38, f. 2. — *Tige arrondie*, striée, *haute de quatre à cinq pieds*, feuillée; *feuilles* inférieures presque planes, *larges*, longues, les supérieures triangulaires; toutes sont *garnies de dents très-aiguës* sur les bords et la nervure dorsale; *panicule rameuse*, à épillets nombreux, de couleur rousse, chacun composé de deux ou trois fleurs, dont une seule fructifie, et donne une graine lisse, à trois angles obtus. Fleurit en juillet et août. Croît dans les marais, à Saint-Gratien, à l'étang Coquenard, etc. ♃

** *Style caduc; graines entourées de soies à leur base.* (Schœnus, Linn.)

2. S. NIGRICANS. Linn. *Spec.* 64; Lam. *Ill.* t. 38, f. 1. — *Tiges fasciculées*, simples, dressées, nues, *arrondies*, hautes de quinze à vingt pouces; *feuilles glauques*, un peu triangulaires, raides, longues, fines, *noirâtres à la base*, et rousses à leur pointe; *fleurs en une seule tête terminale*, *noirâtre* surtout à la base des écailles, pourvue de deux folioles (dont l'une est beaucoup plus longue), cylindriques, subulées, et terminées en pointe raide; une seule graine blanche, luisante et triangulaire, dans chaque valve, entourée de trois soies. Fleurit l'été. Se trouve dans les prés où l'eau a séjourné l'hiver, à Saint-Gratien. ♃

*** *Style persistant, dilaté à la base; graines entourées de soies* (Rynchospora, *Vahl.*)

3. S. FUSCUS. Linn. *Spec.* 1664; Moriss. *sect.* 8, t. 11,

f. 60; *S. setaceus*, Thuill. *Fl. par.* 19 (*non* Willd). — *Tige* de cinq à six pouces, *arrondie*; *feuilles sétacées, grêles*, canaliculées, celles de la base plus courtes que celles de la tige; *deux têtes de fleurs ovoïdes* sur chaque tige, *rousses*, et naissant comme dans l'aisselle des deux feuilles supérieures; la terminale est munie de deux bractées, dont une longue et plane, l'inférieure en manque; graine entourée de soies. Fleurit en mai. Prairies humides, à Saint-Léger.

4. S. ALBUS. Linn. *Spec.* 65; *Fl. dan.* t. 320. — *Tige* d'environ un pied, filiforme, *triangulaire*; *feuilles planes*, canaliculées; *trois ou quatre têtes de fleurs arrondies, lâches*, sur chaque tige; les inférieures longuement pédonculées et axillaires, dépourvues de bractée sensible, *blanches* d'abord, rousses en vieillissant; graine entourée de soies. Fleurit en juin et juillet. Croît dans les prés humides, à Saint-Léger. ●

S. Compressus. Linn. Voy. *Scirpus caricis.*

SCIRPUS. *Linné.* Fleurs à une seule écaille, plane, imbriquées de tous côtés, et disposées en épi arrondi; une seule graine entourée ou dépourvue de soies hispides (à arêtes dirigées en bas), plus courtes que les écailles, qui sont toutes fertiles.

* *Un seul épi sur chaque tige, qui est simple et non feuillée; graines dilatées entourées de soies à la base* (Eleocharis, *R. Brown*).

1. S. PALUSTRIS. *Spec.* 70; Poit. et Turpin. *Fl. par.* t. 59.

Var. B. Style trifide; graines triangulaires, *S. intermedius*, Thuill. *Fl. par.* 21.

Var. C. Racine ou plutôt tige rampante, non écailleuse, à rameaux plus fermes et plus courts, à épi plus gros et plus obtus. *S. reptans.* Thuill. *Fl. par.* 22; Poiteau et Turpin, *Fl. par.* t. 61.

Racines rampantes, *longues, écailleuses*; tiges hautes d'un à deux pieds, dressées, fortes, peu nombreuses ou solitaires, arrondies, pourvues en bas d'une gaîne tronquée horizontalement; *épi* terminal, *ovoïde-lancéolé*, long de deux à trois ligne, ayant à la base deux valves arrondies, courtes, et composé d'*écailles aiguës*, surtout en haut, scarieuses; *style bifide*; graine ovoïde,

entourée de quatre à cinq soies. Fleurit en été. Croît dans les marais. Commun. La variété C dans les endroits desséchés. ♃ Il ne faut pas prendre ici pour des feuilles les tiges stériles, non plus que dans les autres espèces de cette division.

2. S. GLAUCESCENS. Willd. *Enum.* 1, p. 76? — *Racines rampantes*; *tige* haute d'un pied et demi, *comprimée, glauque*, à *gaine lâche, tronquée*; *épi lancéolé*, à *écailles ovales*; fleurs verdâtres. Juin. Croît dans les prés humides, à Neuilly-sur-Marne, où il a été trouvé par M. Richard fils. ♃?

Il diffère du *S. palustris* par ses tiges plus raides, plus glauques, fistuleuses; son style devrait être trifide. Il est douteux que cette plante soit l'espèce de Willdenow qui croît aux Etats-Unis.

3. S. MULTICAULIS. Smith, *Fl. brit.* 1, p. 48.

Var. B. Calice à folioles vivipares; Desvaux, *Journ. de bot.*, tom. 5, t. 21.

Racines fibreuses, courtes (non rampantes); *tiges* hautes d'environ un pied, *nombreuses, faibles*, au moins moitié moins grosses que dans l'espèce première, pourvues en bas d'une gaine tronquée obliquement; *épi terminal, ovoïde*, long de deux à quatre lignes, semblable au numéro 1; *à écailles très-obtuses*; *style trifide*; une graine triangulaire, entourée de cinq soies. Fleurit *idem*. Croît dans les lieux aquatiques, à Rambouillet, etc. ♃ Plus rare que le *S. palustris*.

4. S. BÆOTHRYON. Linn. F. *Suppl.*, 103; Scheuch. *Agrost.*, t. 7, f. 21.

Var. B. Tiges de deux à trois pouces; épi de trois à quatre fleurs, presque dépassé par les valves de sa base. *S. campestris*, Roth. *Cat.* 1, p. 5; Scheuch. *Agros.* t. 7, f. 19.

Racine fibreuse, courte (non rampante); *tige* haute de 3 à 4 pouces, *faible*, à gaine presque horizontale; *épi* court, de 4-5 fleurs, non imbriqué - ovoïde comme dans les espèces précédentes, *ne dépassant guère les deux premières écailles*, celles-ci un peu aiguës; *style trifide*. Fleurit *id.* Se trouve dans les marais tourbeux, à Saint-Léger, marais de Planets. ♃

5. S. LEPTALEUS. Koch. *Syll. plant. nov.* p. 8. — *Tiges* arrondies, *striées*, nues; *épis* petits, ovoïdes, *solitaires*, sessiles, *presque latéraux*; *graines pâles, lisses, triangulaires*. Fleurs mêlées de vert et de noir

Trouvé dans les prés humides à Montmorency (Clarion). ⊙

6. S. OVATUS. Roth. *Cat.* 1, p. 5; Moriss. *sect.* 8, t. 10, f. 33; *S. annuus*, Thuill. *Fl. par.* p. 22.—*Tiges nombreuses*, cylindriques, un peu comprimées, *faibles*, dressées, dont les plus hautes ont *de six à huit pouces*, à gaine oblique; *épis* presque *sphériques*, gonflés, à *écailles* peu *scarieuses*, *compactes*; *fleurs* souvent *à deux étamines*; graine ovoïde, luisante, entourée de soies à la base. Fleurit en juillet, août. Se trouve dans les lieux humides, à Meudon, Marcoussis, etc. ⊙ Thuill. ♃ Willd.

7. S. CÆSPITOSUS. Linn. *spec.* 71; Scheuch. *Agrost.* t. 7, f. 18.—*Tiges nombreuses*, *fines*, *raides*, d'un vert *glauque*, *hautes de trois à quatre pouces*, pourvues de cinq à six écailles embrassantes à la base, puis d'une *gaine* terminée *en languette foliacée* très-marquée; *épi petit*, *à trois ou quatre fleurs* au plus, enveloppé d'abord par la *valve externe*, qui a la forme de la coiffe des mousses, et est *caduque*; *graine aplatie*, et pourvue de soies courtes à la base. Fleurit en mai. Croit dans les endroits tourbeux, à Saint-Léger, où il est rare. ♃

8. S. ACICULARIS. Linn. *Spec.* 71; *Fl. dan.* t. 287. —*Tiges nombreuses*, hautes d'un à quatre pouces, *déliées*, *formant des gazons très-fins*, pourvues à la base d'une gaine tronquée, délicate, difficile à voir; *épi ovoïde*, du volume d'une tête d'épingle, à deux valves à la base, à écailles obtuses, *contenant quatre à six fleurs*; graine pourvue de soies à la base (nues, *Linné*). Fleurit en juin et juillet. Croit aux lieux humides, herbeux, un peu sablonneux, sur les rives de la Seine, à l'étang de Ville-d'Avrai, etc. ♃

** *Plusieurs épis sur la même tige, ordinairement feuillée.*

A. *Graines non entourées de soies à la base.* (Isolepis, *R. Brown.*)

9. S. FLUITANS. Linn. *Spec.* 71; Moriss. *sect.* 8, t. 10, f. 11. — *Tiges* longues, *flasques*, *rameuses*; *feuilles* planes, *flottantes*, élargies et scarieuses à la base, lon-

gues ; *épi porté*, vers le haut, *sur de longs pédoncules*, à deux valves vertes ; il est court et contient trois ou quatre fleurs ; les graines sont dépourvues de soies. Cette plante, qui fleurit en juin, nage dans les eaux, elle se trouve à Saint-Léger et Fontainebleau. ♃ Il arrive, lorsque l'eau se retire avant le développement de cette espèce, que sa tige reste courte, et forme le *S. stolonifer* de Roth, qui n'en est ainsi qu'une variété.

Observation. On reconnaît cette plante à sa tige rameuse, ce qui n'a lieu dans aucune des autres du genre, qui l'ont simple.

10. S. SETACEUS. Linn. *Spec.* 73 ; *Fl. dan.* t. 311. — *Tiges nombreuses*, *sétacées*, nues, hautes de trois à cinq pouces, munies d'une gaine qui se prolonge en alène ; *feuilles filiformes ; épis* au nombre de deux ou trois, *à l'extrémité des tiges*, *sessiles*, *ovoïdes*, *noirâtres*, et munis d'une bractée feuillue, qui paraît être la continuation de la tige ; *graine* plane d'un côté, convexe de l'autre, *striée en long*, *brune*, non entourée de soies, à 3 angles obtus. Fleurit en juillet. Vient aux lieux humides, au bord des petits ruisseaux et des marais des bois. Assez commun. ♃

11. S. SUPINUS. Linn. *Spec.* 73. — *Tiges* de six pouces environ, un peu *courbées*, pourvues d'une gaine terminée en une espèce de feuille ; *épis au nombre de trois ou quatre sur le milieu de la tige*, qui est fendue en spathe, le double en grosseur de ceux de l'espèce précédente, *ovoïdes*, *roux*, à écailles terminées par une pointe ; *graine striée transversalement*, non entourée de soie. Fleurit en juin. Croît dans les lieux humides, à Chailly, Montfort-l'Amaury. ☉

B. *Graines entourées de soies à la base et dilatées.* (Scirpus, *R. Brown*.)

12. S. CARICIS. Willd. *Spec.* 1, page 292 ; *Schœnus compressus*, Linn. *Spec.* 65 ; Pluk, *Alm.* 178, t. 34, f. 9. — *Tige triangulaire*, presque nue, glabre, haute de six à huit pouces ; feuilles aussi longues que la tige, planes, striées, glabres, engainantes à la base ; *épi terminal*, *comprimé*, *distique*, composé de dix ou douze épillets alternes, ayant un involucre d'une seule

feuille, longue, roulée; fleurs rousses; graines entourées de 4-5 poils bruns. Mai, juin. Se trouve dans les prés humides. Commun à Saint-Gratien, au Plessis-Piquet, etc. Cette espèce a plutôt le port d'un *Carex* androgin que d'un *Scirpus*.

13. S. LACUSTRIS. Linn. *spec.* 72; Lobel. *Icon.* 85, f. 2.

Var. B. Plante plus grêle dans toutes ses parties; *S. Tabernæmontani*, Gmel; *S. virgata*, Mérat, *Nouv. Fl. des env. de Paris*, édit. 1, p. 19.

Var. C. Feuilles radicales très-allongées, linéaires, flottantes. *Walisneria spiralis*, Thuill. (non L.).

Tiges de quatre à six pieds, *rondes*, unies, entourées de longues gaines par le bas, ainsi que les espèces suivantes; *feuilles nulles* (à moins qu'il ne croisse dans les eaux courantes); *épillets au nombre de soixante à quatre-vingts, ovales, formant une sorte d'ombelle* à écailles ciliées, obtuses, pédoncules inégaux, les uns simples, les autres rameux, accompagnés de bractées scarieuses; spathe à une valve longue, feuilliforme, pointue et raide; graine plane d'un côté, convexe de l'autre, garnie de cinq à six soies. Fleurit en mai et juin. ♃ Croit dans presque tous les étangs. La Var. C dans la Seine à Bercy. ♃

14. S. MARITIMUS. Linn. *spec.* 74; Curt. *Fl. lond.* t. 284.

Var. B. Tige d'un pied; épillets épais et doubles de grosseur de ceux de l'espèce. *S. macrostachys*, Pers. *Syn.* 1, p. 68.

Tiges de deux à trois pieds, *triangulaires*, nues dans leur partie supérieure; *feuilles* planes, *larges*, rudes sur les bords, engaînantes, très-longues; *épillets ovoïdes*, du volume d'une noisette, *au nombre de huit à douze*, à *écailles* rousses, déchirées comme *en trois pointes*, dont celle du milieu est prolongée, terminaux, disposés en panicule feuillue, avec une spathe très-longue; pédoncules simples, accompagnés de bractées, dont la première est très-longue; graine rhomboïde, munie de trois soies à la base; quelquefois les épillets sont sessiles sur la tige. Fleurit en juin et juillet. Fréquent dans les étangs, à Meudon, etc. La variété B, à Saint-Gratien. ♃

15. S. SYLVATICUS. Linn. *Spec.* 75; *Fl. dan.* t. 307. — *Tige* d'un à deux pieds, *triangulaire*, *feuillue* presque jusqu'à la panicule;

feuilles très-larges, pliées en gouttière, engaînantes (la gaîne est complétée par une membrane très-mince), un peu rudes sur les bords et la ligne médiane du dos; ordinairement *deux panicules sur chaque tige*, *très-décomposées*, ayant une grande quantité d'*épillets ovoïdes courts*, d'un vert *noirâtre*, *très-serrés*, chacune avec des bractées à la base des pédoncules, qui sont tous rameux, et une spathe qui s'élève à la hauteur de la dernière feuille; *écailles pointues*; graine triangulaire, munie à la base de six soies droites. Fleurit en juin. Croît sur le bord des étangs, à Montmorency, Saint-Cucuphas, etc. ♃

16. S. RADICANS. Schk. *Ann. bot.* IV, p. 48, t. I. — *Tiges* triangulaires, feuillées, les *stériles radicantes* sur les côtés et au sommet où elles sont feuillues; *panicule en ombelle*; *épillets* nombreux, *lancéolés*, à *écailles obtuses*. Fleurs vertes. Se trouve sur le bord des rivières, aux environs de Paris? ♃

ERIOPHORUM. *Linné*. Fleurs à une seule écaille plane, imbriquées en têtes terminales; une seule graine triangulaire, entourée de beaucoup de très-longs filaments soyeux, lisses; trois étamines; un style trifide.

* *Un seul épi sur la même tige.*

1. E. VAGINATUM. Linn. *Spec.* 76; Poiteau et Turpin, *Fl. par.* t. 69. — *Racines non traçantes*; *tige* dressée, haute *d'un à deux pieds*, *feuillée*, cylindrique; feuilles radicales longues, pointues, triangulaires, celles du bas de la tige engaînantes, celle du haut renflée et presque nulle; fleurs en *un seul épi*, *ovoïde* avant la fleuraison, *dépourvu de spathe*; soies assez longues. Fleurit en avril et mai. Croît dans les marais spongieux, à Saint-Léger, Fontainebleau, Bondy, etc. ♃

2. E. CAPITATUM. Hoffm. *Germ.* 3, p. 26; Scheuch. *Agrost.* 304, *app.* t. 7, f. 2. — *Racines traçantes*; *tige haute de six à huit pouces*, cylindrique, *presque nue*; feuilles radicales dressées, assez courtes, canaliculées, étroites, pointues, engaînantes, une seule feuille renflée sur la tige; fleurs en *un seul épi*, *globuleux* avant la fleuraison, *muni*

d'une spathe noirâtre, double en longueur des valves florifères; soies un peu plus longues que dans l'espèce précédente. Fleurit dans le même temps, et se trouve, mais plus rarement, aux mêmes lieux. ♃

*** Plusieurs épis sur la même tige.*

3. E. LATIFOLIUM. Hop., *Bot. Tasch.*, p. 509; *E. pubescens*, Smith.; *E. polystachyon*, Linn. *Spec.* 75; Leers, *Herb.*, t. I, f. 5. Linaigrette, Lin des marais.

Var. Feuilles plus étroites; *E. intermedium*, Bastard, *Journ. bot.* III, p. 19.

Tige haute de deux à trois pieds, triangulaires; *feuilles planes, larges* (deux lignes); embrassantes à la base, triquètres à la pointe; épillets au nombre de 8-12, à *pédoncules allongés, scabres*, penchés du même côté, *multiflores*, portant des graines entourées de soies longues; involucelle de trois folioles; écailles ovales. Fleurit en avril et mai. Commun dans les marais. ♃

4. E. ANGUSTIFOLIUM. Willd. *Spec.* I, p. 313. Vaillant, *Bot.* t. 36, f. 2. Poiteau et Turpin, *Flore paris.* t. 51. — Tige haute d'un à deux pieds, triangulaire; *feuilles triangulaires*, moitié moins larges que dans le précédent, canaliculées; épillets au nombre de 5-6, portés par des *pédoncules courts, lisses, uniflores;* fleurs ayant des soies moins longues; involucelle de deux folioles. Fleurit *idem*. Se trouve dans les marais. ♃ Rare.

Le nom d'*angustifolium* peut tromper, car cette espèce a les feuilles encore larges eu égard aux suivantes, et aux deux premières.

5. E. GRACILE. Roth, *Catalect.* 2, p. 259. Poiteau et Turpin, *Flor. paris.* t. 53. — Tige grêle, triangulaire, de douze à quinze pouces de haut; *feuilles* triangulaires, *très-étroites* (demi-ligne); épillets au nombre de trois ou quatre sur la tige, à *pédoncules courts, scabres;* involucelle à deux folioles courtes; *semences entourées de soies courtes.* Fleurit *id.* Se trouve dans les marais à Saint-Léger. ♃

6. E. VAILLANTII. Poit. et Turp. *Flor. paris.* t. 52; Vaillant, *Bot.*, t. 52. — Tige de un à deux pieds, triangulaire; *feuilles* triangulaires canaliculées, *très-étroites;* épillets au nombre de trois ou quatre sur la tige, portés sur des *pédoncules courts, lisses;* involucelle à deux fo-

lioles; *semences enveloppées de soies très-longues*. Fleurit *idem*. Croît dans les marécages à Saint-Léger. ♃

§ II. *FLEURS MONOIQUES.*

CAREX. *Linné*. Fleurs ordinairement monoïques; les *mâles* imbriquées et situées au-dessus des femelles, ou séparées sur des épis particuliers, à périanthe à une seule écaille; à trois étamines.

Fleurs *femelles* placées au-dessous des mâles, ou sur des épis séparés; à périanthe *idem*, ayant une urcéole enveloppant par la base la graine, grandissant après la fécondation, la dépassant, perforée et souvent bidentée au sommet (appelée abusivement capsule, parce qu'elle semble en remplir les fonctions); une graine surmontée de deux styles, et alors elle est ovoïde; ou de trois, et est triangulaire.

Observation. La graine, quoique enveloppée par l'urcéole, n'en est pas moins nue, puisque celle-ci est perforée et n'a point l'organisation des capsules.

* *Un seul épi* (psylophores).

1. C. DIOICA. Linn. *Spec.* 1379 (*non* Schk.); Schk. *Caric.* n° 1, A, t. A, f. I. — *Racines rampantes;* tige dressée, haute de six à dix pouces, glabre, triangulaire, un peu rude en la touchant de haut en bas; feuilles triangulaires, montant aux deux tiers de la tige, rudes sur les bords; fleurs formant un *épi* unique, *dioïque*, sur des pieds séparés; les mâles un épi linéaire, à étamines longues, les femelles un épi oblong, à *capsules* rougeâtres, *dressées*, un peu *ventrues* à la base, déliées au sommet, striées, *denticulées* sur les bords. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les marais spongieux, à Saint-Léger. ♃

2. C. DAVALLIANA. Smith. *Fl. brit.* 3, p. 964; *C. dioica*, Schk. *Caric.* n° I, t. Q et W, f. 2 (*non* Linn.). — Diffère du précédent, dont il n'est probablement qu'une variété, par sa *racine* fibreuse, *non rampante*, par ses feuilles plus courtes et plus rudes, et par ses *capsules écartées de l'axe de l'épi*, *penchées* et *moins denticu-*

lées. Fleurit *idem.* Se trouve dans les prés tourbeux, à Fontainebleau, Meaux? ♃

Cette espèce est intermédiaire entre la précédente, dont elle possède les fleurs dioïques, et la suivante, dont elle a les capsules penchées et presque réfléchies. On trouve quelquefois des fleurs mâles au sommet de l'épi femelle; ce qui montre l'identité de ces espèces avec les suivantes, bien qu'elles ne soient pas monoïques comme elles, et empêche de les séparer de ce genre, de même que dans celles qui sont unisexuelles on en rencontre parfois dont les épis sont accidentellement monoïques.

3. C. PULICARIS. Linn. *Spec.* 1380; Leers. *Herb.* t. 14, f. 1. — *Racines fibreuses;* tige s'élevant à six pouces environ, fine, un peu striée, cylindrique; feuilles capillaires, déliées, glabres, un peu raides; *épi monoïque*, ayant huit ou dix *fleurs femelles écartées*, *tombantes*, et quelques *fleurs mâles au sommet* qui sont *dressées*, serrées en petit épi; *capsules comprimées*, glabres, *se déjetant en bas* après la fleuraison. Feurit en mai et juin. Se trouve dans les bois et prés limoneux, à Meudon, Sèvres, etc. ♃

** *Epis androgins* (scirpoïdes; *les espèces de nos environs comprises dans cette section n'ont que deux stigmates, et conséquemment les capsules ovoïdes*).

A. *Epillets rapprochés.*

4. C. SCHÆNOIDES. Host., *Gram.* 35, t. 45; *C. divisa.* Huds. *Angl.* 405; *C. splendens*, Pers. *Synopsis plantarum.* 1, 536; Schk. *Caric.* tab. rrrr, f. 208. — *Racines rampantes*, tortueuses; *tige débile*, triangulaire, nue; feuilles étroites, triangulaires vers le sommet, scabres, presque aussi hautes que la tige, qui a d'un à deux pieds; 5-6 *épillets* ovoïdes, *en tête* irrégulière, *interrompue*, accompagnés de bractées, dont la première foliacée, très-longue, étroite; *capsules bidentées* au sommet, plus courtes que l'*écaille*, qui est *très-aiguë*. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans lés prés humides, à Ozouer, Montmorency, Palaiseau, Orsay, etc. ♃

5. C. SCHREBERI. Willd.

Spec. 4, p. 225; Schk. *Caric.* n° 30, t. B, f. 9; *C. tenella*, Thuill. *Fl. par.* 479 (*non* Schk.). — *Racines articulées, rampantes; tiges* obscurément triangulaires, *lisses*, grêles, presque *nues*, d'un pied de haut au plus; *feuilles* planes, *très-étroites*, imitant une gaine; 3-6 *épillets atténués aux deux extrémités, imbriqués; bractées aristées très-courtes; écailles aiguës, rousses; capsules* enflées, *non dentées*, bifides. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les gazons secs, au bois de Boulogne, Vincennes, Saint-Maur, Compiègne, etc. ♃

6. C. ARENARIA. Linn. *Spec.* 1381; Schk. *Car.* n° 8, t. B. et Ddd, f. 6. Salsepareille d'Allemagne. — *Racine* fortement *rampante*, à filaments verticillés; *tiges feuillées*, *à trois angles aigus*; *feuilles* à gaine *scabre; épillets rapprochés*, surtout les supérieurs, *séparés par des bractées foliacées; capsules ailées, bifides*. Fleurit en mai, juin. ♃ Se trouve dans la forêt de Senlis (Degland) et parc de Luciennes.

7. C. DISTICHA. Schreb.; *C. intermedia*, Good. *Trans. linn.* 2, p. 154; Schk. *Caric.* n° 9, t. B, f. 7; *C. multiformis*, Thuill. *Fl. par.* p. 470. — *Racine rampante*, profonde; *tige triangulaire*, dressée, haute d'un à deux pieds, *à moitié nue*; feuilles planes; 30-60 *épillets* très-variables pour la grosseur, la forme et la direction, *alternes, rapprochés presque en épi distique*; écailles couleur de rouille, de la longueur des *capsules*, qui sont *pointues, striées*, étroitement marginées, *bifides*. Fleurit en mai et juin. Se trouve très-communément dans les marécages et les prés humides. ♃

8. C. TERETIUSCULA. Good. *Trans. linn.* 2, p. 163, t. 19, f. 3; *C. fulva*, Thuill. *Fl. par.* 483 (*non* Linn.). — Racine fibreuse, presque rampante; *tige striée, arrondie inférieurement, triangulaire supérieurement*, ayant un à deux pieds de haut; feuilles un peu raides, redressées; 8-10 *épillets agglomérés, en panicule serrée*, entremêlée de bractées scarieuses; écailles ovales, brunes; *capsules ventrues*, bidentées, *raboteuses* (presque ciliées) *à la pointe*. Fleurit en mai. Se trouve dans les marais, à Saint-Léger, Fontainebleau? ♃

9. C. LEPORINA. Linn. *Spec.* 1381; *C. ovalis*, Good. *Trans. linn.* 2, p. 148;

Schk. *Caric.* n° 29, t. B, f. 8. — *Racine rampante*, très-tenace; *tige triangulaire*, *lisse*, *presque nue*, haute d'un à deux pieds; feuilles molles, planes, un peu recourbées en arrière; 4-6 *épillets gros, ovoïdes, presque contigus*, *alternes*, accompagnés chacun d'une bractée blonde, courte; *capsules comprimées*, *marquées de nervures*, à bords membraneux, *pointues*, un peu échancrées, de la longueur des écailles. Fleurit en avril et en mai. Très-commun dans les endroits humides. ♃

10. C. CYPEROIDES. Linn. F. *Suppl.* 413; Schk. *Caric.* n° 28, t. A, f. 5. -- Racines fibreuses, blanchâtres; *chaume triangulaire*, feuillé, *articulé ;* feuilles lisses, planes, un peu rudes sur les bords, et dont la *gaine* est *fendue* et membraneuse comme celle des graminées; *épillets réunis en une tête arrondie, serrée, verdâtre, entourés de bractées foliacées*, allongées; *capsules pédonculées, subulées*, bordées à la pointe, qui est à deux dents; *écailles sétacées*. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les sables humides, à Sézanne en Brie. ♃ Cette espèce n'a pas le port des autres *carex*.

B. *Epillets distants.*

11. C. PANICULATA. Linn. *Spec.* 1383; Leers, *Herb.* 201, t. 14, f. 1. — *Racines fasciculées ;* tige très-rude au toucher, à angles très-aigus, haute d'un à deux pieds; *feuilles* dressées, *rudes ;* 25-30 *épillets paniculés*, *à pédoncules alternes*, les inférieurs plus longs, munis d'une bractée rouge à la base; *écailles* lancéolées, *rousses*, blanchâtres sur les bords; *capsules* concaves d'un côté, convexes de l'autre, vertes, comme *bordées à la pointe*, qui est *denticulée*, bifide. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les prés humides, à Meudon, etc. ♃

12 C. ELONGATA. Linn. *Spec.* 1383 (*non* Leers); Schk. *Caric.* n° 39, t. E, f. 25; *C. divergens*, Thuill. *Fl. par.* 481. — Racine rampante; *tige* triangulaire, striée, *coupante* sur les bords, haute d'un à deux pieds; *feuilles* planes, glabres, égalant presque la tige, *très-déliées au sommet;* 6-12 *épillets oblongs*, un peu écartés du bas ou *presque contigus;* écailles et bractées blondes, obtuses; *cap-*

sules étalées, à peu près coniques, marquées de nervures, *à pointe denticulée*, presque entière, *du double plus longue que l'écaille*. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les bois humides, à Bondy, Fontainebleau, etc. ♃

• 13. C. VULPINA. Linn. *Spec.* 1382; Leers. *Herb.* 199, t. 14, f. 5; *C. spicata*, Thuill. *Fl. par.* 480 (*non* Linn.).

Var. B. Epi entremêlé de bractées filiformes; *C. nemorosa*, Willd.

Var. C. Epillets vivipares.

Racines touffues, denses; *tiges* d'un à deux pieds, *à trois côtés très-aigus*; *feuilles larges, rudes* au toucher; 8-12 *épillets en panicule rameuse, ramassée*, ceux du bas plus lâches, pourvus d'une *bractée* membraneuse à la base, *déliée* ensuite *comme un cheveu:* écailles pointues; *capsules comprimées-coniques, divariquées*, à pointe échancrée. Fleurit en avril et mai. Commun dans les macages, au bord des eaux. ♃

14. C. MURICATA. Linn. *Spec.* 1382; Schk. *Caric.* n° 43, t. E, f. 22 (*non* Leers). — *Racine* fibreuse, *veluc*; *chaume* triangulaire, *nu*, haut d'un à deux pieds; *feuilles* étroites, presque *lisses*; 8-10 *épillets rapprochés* presque uniformément, *les supérieurs contigus*, sans bractée; écailles aiguës, ferrugineuses; *capsules divergentes*, convexes d'un côté, à bords rudes, noirâtres à la pointe, qui est *à deux dents aiguës*. Fleurit en mai et juin. Très-commun dans les bois et les prés humides. ♃

15. C. DIVULSA. Good. *Trans. linn.* 2, p. 160; Mich. *Gen.* 69, t. 33, f. 10; *C. loliacea*, Thuill. *Fl. par.*, 481 (*non* Linn.). — *Racine* fibreuse, *glabre*; *chaume nu*, *triangulaire*, débile, d'un à deux pieds de haut; feuilles allongées, assez douces au toucher; 5-7 *épillets*, les inférieurs *éloignés*; écailles pâles, dépassant les *capsules*, qui sont *ramassées*, *glabres*, bidentées, un peu denticulées à la pointe. Fleurit en mai, juin. Se trouve dans les bois humides. ♃

16. C. STELLULATA. Good. *Trans. linn.* 2, p. 144; *C. stellata*, Schk. *Caric.* n° 34, t. C, f. 14. — Racine à fibres nombreuses; tige tantôt fortement triangulaire, tantôt l'étant obscurément, haute de dix à douze pouces; feuilles planes, triangulaires au sommet; 3-5 *épillets alternes*, *distincts*, *pauciflores*; écailles de la longueur des

capsules, qui sont *divariquées en étoile, à pointe scabre et entière*. Fleurit en mai. Se trouve très-communément dans les prés humides. ♃

17. *C. LOLIACEA. Linn. *Spec*. 1382; *C. tenella*, Schk. *Caric*. 15, t. Pp, f. 104. — *Tige nue*, *grêle; feuilles* étroites, *molles; 3-4 épillets subuniflores*, *distants* placés chacun dans l'aisselle d'une bractée filiforme; *capsule* striée *enflée*, à bec court, entier. Fleurit *id*. J'ai récolté cette espèce dans les prés humides, à Saint-Léger. ♃

18. C. CANESCENS. Linn. *Spec*. 1383; *C. curta*, Good. *Trans. linn*. 2, p. 45; *C. elongata*, Leers. *Herb*. 200, t. 14, f. 7 (*non* Linn.). *C. Richardi*, Thuill. *Fl. par*. 482. — Racines presque rampantes; *tiges lisses*, hautes d'un à deux pieds, souvent plus élevées que les *feuilles*, qui sont planes, *étroites* et *légèrement rudes sur les bords; 4-7 épillets pâles*, *ovoïdes*, *obtus*, *multiflores*, *courts*, les *inférieurs éloignés*, les *supérieurs rapprochés;* écailles petites, pâles; *capsules ovoïdes*, *aiguës*, *entières*. Fleurit en mai. Se trouve dans les marécages ombragés, à Bondy, Saint-Cucuphas, Saint-Léger. ♃

19. C. REMOTA. Linn. *Spec*. 1383, et *C. axillaris*, Linn. *spec*. 1382 (*non* Good.); Schk. *Caric*. n° 35, t. E, f. 23. — Racines fibreuses, touffues; *tige* haute d'un à deux pieds, obscurément triangulaire, débile et *tombante*, *ainsi que les feuilles*, qui sont étroites, vertes, et atteignent la moitié de la tige; 5-8 *épillets solitaires*, *les inférieurs très-écartés*, *pourvus d'une bractée très-longue*, *qui dépasse la tige*, les supérieurs nus; écailles ovales, courtes; *capsule presque bifide à la pointe*. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les lieux humides et ombragés, à Saint-Léger, Marcoussis, Montmorency, forêt de Cressy, etc. ♃

Observation. On a parfois de la difficulté à distinguer à laquelle des deux sous-divisions précédentes appartiennent ces espèces, surtout celles qui sont comprises dans cette dernière.

*** *Plusieurs épis unisexuels* (cypéroïdes).

A. *Deux stigmates ; capsules comprimées.*

20. C. CÆSPITOSA. Linn. *Spec.* 1388 ; Schk. *Caric.* n° 48, t. Aa et Bb, f. 85 *a* et *e.* — Racines rampantes, entortillées ; *tige triangulaire*, grêle, *lisse*, haute d'un à deux pieds; feuilles *étalées*, finement denticulées ; épi *mâle solitaire* (parfois deux), *nu ; 2-3 épis femelles contigus* ou distants, cylindriques, portés sur des pédoncules quelquefois courts, munis d'une longue bractée foliacée, avec deux auricules noirâtres à la base ; *capsules* ovoïdes, *gonflées*, imbriquées sur 6 faces, scabres sur les angles ou raboteuses, *avec un pore au sommet ; écailles obtuses* noirâtres. Fleurit en avril et mai. Se trouve communément dans les marécages et les bois humides. ♃

On trouve souvent dans les prés secs et élevés des bois une variété de cette espèce dont les capsules deviennent noires comme du charbon, après leur maturité. Elle est dans cet état à la fin de juin.

21. C. STRICTA. Good. *Trans. linn.* 2, p. 196, t. 21, f. 9.

Var. B. 2 épis mâles, dont l'inférieur avorte parfois ; 8-4 épis femelles rariflores à la base ; écailles lancéolées très-noires, égales ou dépassant la capsule, qui est d'un vert-jaune et persistante. *C. melanochloros.* Thuill. *Flor. par.* 488 ; Schk. *Caric.* n° 50, t. F f. f. 92 *b.* et r.

Racines rampantes; *tige triangulaire*, écailleuse du bas, *rude au toucher*, haute de deux à trois pieds ; *feuilles lacérées à la gaine*, filamenteuses, *glauques, étroites*, longues; deux ou plusieurs *épis mâles*, noirâtres, *aigus ; 2-3 épis femelles*, quelquefois mâles au sommet, *éloignés*, sessiles en haut, cylindriques, *celui du bas pedonculé courtement*, accompagné d'une bractée foliacée, qui n'égale pas la longueur de l'épi, et qui est un peu élargie à la base ; *écailles* noirâtres, *linéaires*, obtuses ; *capsules imbriquées sur* 8 *rangs*, *caduques*, *pâles*, extrêmement *aplaties*, vertes, très-entières, comme bordées, *surmontées d'une pointe* courte qui, en tombant, laisse un pore au sommet. Fleurit en avril et mai. se trouve fréquemment dans les marais. ♃

22. C. ACUTA. Good. *Trans. linn.* 2, 203; Schk. *Caric.* n° 50, t. Ec. F f. f. 92.

Var. B. Epis très-allongés, grêles, écailles étroites, noires, à peine dépassant le fruit. *C. gracilis*, Curt. *Fl. lond;* Schk. *Caric.* n° 50, t. Ee. f. 92 *a.* t. et *u.*

Var. C. Epis plus fermes, plus épais, les mâles noirs avant la fleuraison; écailles lancéolées, noires-vertes, dépassant la capsule. *C. nigra*, Leers. *Herb.* t. 16, f. 1; Schk. *Caric.* n° 50, t. Ff., f. 92, *q* et *r.*

Var. D. Epis femelles verts, à capsules nombreuses, serrées; écailles noires, plus courtes que les fruits. *C. virens*, Thuill. *Flor. par.* 486; Schk. *Caric.* t. Ee, fig. 9 *a.*

Racine rampante; *tige triangulaire, âpre*, de 2 à 3 pieds, *à sommet penché; feuilles* lâches, denticulées, *à gaîne non filamenteuse;* 2-4 *épis mâles*, ferrugineux; 2-4 *épis femelles allongés, penchés*, souvent stamini-fères à la pointe; *écailles variables;* capsules oblongues, nervées, à bouche entière. Avril, mai. Ruisseaux, prés aquatiques. ♃ Commun.

23. C. CUSPIDATA. Willd. *Spec.* IV, 286? *C. longibracteata*, A. Rich. *mss.* (*non* Schleich). — Racine fibreuse; *tige* obscurément triangulaire, *lisse*, striée, *d'environ 4 pouces; feuilles larges*, un peu raides, égalant la tige; un épi mâle, un peu ventru, à écailles lancéolées, rousses; 3 *épis femelles pédonculés, grêles, celui du milieu caché par la bractée, l'inférieur presque radical*, à pédoncule nu, allongé; *capsules* comprimées, *pulvérulentes, ciliées*, à bec tronqué et court; écailles presque échancrées, à pointe subulée, hispide. ♃ Trouvé une seule fois à la Ferté-sous-Jouarre, par M. A. Richard.

B. *Trois stigmates; capsules glabres, triangulaires.*

a. Un seul épi mâle.

24. C. FLAVA. Linn. *Spec.* 1384; Schk. *Caric.* n° 60, t. H, f. 36.

Var. B. *minor.* Tige de deux à trois pouces; épis plus rapprochés. *C. œderi*, Ehrh. *Gram.* n° 79.

Var. C. Epillets plus rapprochés; capsule plus jaune, à bec divariqué, court, non denté; feuilles plus étroites. Fleurit en août. *C. serotina*, Mérat. *Nouv. Fl. par.* édit. 2, p. 54.

Racines nombreuses, pres-que *rampantes; tiges nombreuses, lisses*, feuillées inférieurement, *triangulaires*, de huit à dix pouces de haut; *feuilles planes*, un peu *rudes sur les bords*, presque de la longueur de la tige; un *épi mâle terminal, distant* d'un pouce du premier épi femelle; 1-3 *femelles sessiles*, éloignés, presque *globuleux*, accompagnés d'une bractée foliacée, à écailles rousses et courtes; *capsules ventrues*, à côtes d'un *jaune* vert particulier, *tombantes, terminées par un long bec* courbé et bidenté. Fleurit en avril et mai. Fréquent dans les marais couverts; la variété B à Ville-d'Avrai; la variété C à Bondy. ♃

25. C. PALLESCENS. Linn. *Spec.* 1386; Schk. *Caric.* n° 92, t. Kk, f. 99. — *Racines fibreuses; tige triangulaire, rude*, haute d'un à deux pieds; *feuilles* quelquefois *pubescentes*, surtout sur la gaine, planes; épi mâle petit, d'un jaune pâle; 2-3 *épis femelles, pédonculés, ovoïdes, obtus, penchés*, accompagnés de bractées foliacées, dont l'inférieure dépasse de beaucoup la tige; écailles pointues, de la couleur de la *capsule*, qui est d'un *vert pâle*, ovoïde, *gonflée, sans pointe* ni pore au sommet, et plus courte que l'écaille. Fleurit en mai et juin. Se trouve fréquemment dans les prés et bois humides, aux environs de Paris. ♃

26. C. EXTENSA. Good. *Trans. linn.* 2, p. 175, t. 21, f. 7; *C. balbisii*, Schk. *Caric.* n° 61, t. V, et t. Xx, f. 72; *C. nervosa*, Desf. *Flor. atl.* II, 337. — *Racine fasciculée*, épaisse; *tige* de 6 à 10 pouces, *arrondie, cannelée, lisse, déjetée vers le sommet; feuilles planes, lisses*, plus hautes que la tige; un épi mâle terminal, petit, sessile, linéaire, blond, à écailles allongées, terminées par une arete; 3 *épillets femelles globuleux*, vert-pâle, dont l'un semble terminer la tige, les deux autres et l'épi mâle sur la bifurcation de la tige, accompagnés de deux *bractées* foliacées, un peu *dilatées à la base*, très-longues, *dépassant les feuilles; capsule globuleuse*, terminée par un *bec bifide; style velu;* écailles blondes, courtes, larges, surmontées par une pointe. Fl. *id.* juillet, août. Se trouve dans les marais à Saint-Léger. ♃. Communiqué par M. Maire.

27. C. PALLIDIOR. Degland. *Fl. gall.* II, 19. — *Tige triangulaire, lisse; feuilles molles*, égalant la hauteur du chaume, à gaine tronquée;

un *épi mâle arrondi*, quelquefois un second plus petit; 3 *épis femelles, d'un vert pâle, le plus éloigné longuement pédicellé; capsules* coniques, *ponctuées*, luisantes, *étalées*, à bec échancré, plus longues que l'écaille. ♃ Trouvé à Romainville par M. Poiret.

28. C. DISTANS. Linn. *Spec.* 1387; Schk. *Caric.* n° 87, t. T et Yy, f. 68.

Var. B. Écailles plus brunes avec une ligne verte sur le dos. *C. binervis*, Smith. (non Wahlenberg).

Var. C. Écailles semblables à la var. B.; feuilles plus étroites. *C. hornschuchiana*, Hopp; *C. binervis*, Walhenb. (*non* Smith).

Racines fibreuses, *épaisses; chaume* triangulaire, *lisse; feuilles* assez larges, glabres, rudes sur les bords, *courtes, planes;* un épi mâle au sommet de la tige, oblong, obtus; *deux à quatre épis femelles très-éloignés* les uns des autres, *ovoïdes*, paraissant sessiles parce qu'ils sont munis d'une bractée foliacée, dont la gaine renferme leur pédoncule; écailles rousses, surmontées d'une pointe courte; *capsules* à côtes, *à bec* assez long, un peu dressé, *bifide, légèrement hispides* vers le sommet. Fleurit en mai et uin. Se trouve dans les prés humides, sur les bords d[...] ruisseaux assez commun[...]ment. ♃

29. C. BILIGULARIS. D[...] *Cat. hort. monsp.* 88; *C.* [...] *ginans*, Thuill. *inédit;* Sc[...] *Caric.* n° 97, t. Bbb, et t. S[...] — *Racines* presque ramp[...]tes, *épaisses; tige* haute [...] 18 pouces, *triangulair[...] lisse, rude au sommet; fe[...]les larges*, un peu *rudes* s[...] *les bords, ayant une dou[...]ligule; un épi mâle* termin[...] *allongé*, cylindrique, rou[...]sâtre; *épis femelles au nom[...]bre de* 2-3, et paraissant sessiles, parce que les pédoncules, beaucoup plus longs, sont renfermés dans la gaine de la bractée foliacée dont est accompagné chaque épi, qui est *cylindrique, très-long;* les *écailles* sont *pointues*, de la couleur des *capsules;* celles-ci sont *blondes*, terminées par un bec presque à deux dents, et marquées de côtes, dont deux sont plus élevées. Fleurit en mai et juin. Croît dans les prés et les lieux herbeux, à Saint-Léger. ♃

Cette espèce est le *C. binervis*, Smith, de notre dernière édition; le vrai n'est qu'une variété du *C. distans*, ainsi que s'en est assuré M. le professeur Walhberg. Le *C. bilігularis* en est fort distinct par des épillets plus allongés, des feuilles plus larges, etc.

30. C. FULVA. Good. *Trans. linn.* 2, p. 177, t. 20, f. 6. — Racines rampantes; *tige triangulaire, grêle, rude au sommet,* haute de huit à dix pouces; *feuilles planes,* droites, glabres, denticulées, à gaine fendue; *un épi mâle,* terminal, *oblong, sub-sessile, à écailles obtuses;* 2-3 *épis femelles distants,* sessiles, *globuleux,* accompagnés d'une bractée foliacée; *écailles courtes, roussâtres, ovales;* capsules à long bec, atténué. Fleurit en juin et juillet. Se trouve dans les prés fangeux. Cette espèce a été trouvée aux environs de Paris par M. de Lamarck. ♃ Rare. Elle est intermédiaire entre le vrai *C. flava* et le *C. binervis,* Walhenb. (var. du *C. distans*) d'après M. Wahlberg.

31. C. PILOSA. Allioni. *Fl. ped.* n° 2325; Schk. *Caric.* n° 78, t. M. f. 49. — *Racine rampante, stolonifère; chaume obscurément triangulaire, grêle,* écailleux à la base, haut d'un à deux pieds; *feuilles larges,* planes, *cilioso-denticulées sur les bords,* avec quelques poils épars et tuberculeux à la base, situés sur les nervures dorsales; un *épi mâle,* terminal, *gros, ovoïde,* rougeâtre foncé; 2-3 *épis femelles, grêles, pauciflores,* mâles au sommet, pédonculés, et dont la plus grande partie du pédoncule est cachée dans la gaine de la bractée foliacée qui les accompagne, et qui est plus courte que l'épi; *écailles rougeâtres* sur les bords; *capsules* écartées, à cause des fleurs mâles interposées, *enflées, à bec oblique, pourvu de deux dents très-visibles.* Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les prés de nos environs? ♃ Rare.

32. C. DEPAUPERATA. Good. *Trans. linn.* p. 181 : *C. triflora,* Schk. *Caric.* n° 79, t. M et Vv. f. 50; *C. molinifera,* Thuill. *Fl. par.* 490. — Racines fibreuses; *tiges* feuillées, *articulées,* obscurément triangulaires, *grêles,* hautes d'un à deux pieds; *feuilles longuement vaginées* (les inférieures ont la gaine d'un beau rouge), dressées, aiguës, *scabres* sur les bords; un *épi mâle* terminal, *filiforme,* blanchâtre; 3-4 *épis femelles portés sur de longs pédoncules,* dont la majeure partie est renfermée dans la gaine de la bractée foliacée qui les accompagne, et dépasse de beaucoup l'épi; *écailles scarieuses,* pointues; *capsules* triangulaires, *lâches, ventrues, grosses, au nombre de 3-4 dans chaque épi, vertes,* terminées par une pointe oblique, dont l'ouverture est membraneuse, à deux dents, et mar-

quée de nervures régulières sur les trois côtés. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les bois couverts et fourrés, à Vincennes, Saint-Germain, Compiègne. ♃

Observation. Cette espèce est une des meilleures du genre, pour en étudier les caractères, à cause de la grosseur des parties de la fructification.

33. C. PANICEA. Linn. *Spec.* 1387; Schk. *Caric.* n° 93, t. Ll, f. 100. — *Racines rampantes; tige* obscurément triangulaire, *presque nue, faible*, haute d'un à deux pieds; *feuilles glauques*, plissées en gouttière, rudes sur les bords, assez longues; un *épi mâle*, terminal, *obtus, cylindrique*; 1-3 *épis femelles éloignés, allongés, à fleurs lâches*; celui du bas pédonculé, et ayant la moitié du pédoncule cachée dans la bractée foliacée qui l'accompagne, celui du haut presque sessile; *écailles obtuses, brunes* sur les bords, *vertes* au milieu; *capsules alternes, gonflées*, striées, presque *tronquées, percées d'un pore* au sommet. Fleurit en avril et mai. Très-commun dans les prés et les bois humides. ♃

34. C. NITIDA. Host. *Gram.* t. 71; *C. verna*, Schk. *Caric.* n° 74, t. L, f. 46. — *Racine rampante*, stolonifère; *tige* de 6 à 12 pouces, *triangulaire, grêle*, feuillée à la base, *un peu rude; feuilles* s'élevant à peine à moitié de la tige, *planes*, sétacées au sommet, un *peu rudes* sur les bords; épi mâle pâle, étroit, court, à écailles obtuses; 2 *épis femelles*, presque *globuleux*, rapprochés, dont l'inférieur pédiculé, avec une bractée courte, à fleurs peu serrées, à écailles obtuses blondes, dépassées par les *capsules*, qui sont *globuleuses, très-luisantes*, avec un *bec allongé, entier*, un peu oblique. Fl. *id.*, mai, juin. Se trouve à Montmorency et à Fontainebleau, plaine du Chêne Brûlé. ♃ Communiqué par M. Maire.

Observation. Cette plante, voisine du *C. panicea*, Linn. est probablement celle qui a été prise pour le *C. limosa*, dans nos environs, lequel est une plante des hautes montagnes.

35. C. DRYMEJA. Linn. F. *Suppl.* 414; *C. sylvatica*, Huds. *Angl.* 411; Schk. *Caric.* n° 94, t. Ll, f. 101; *C. capillaris*, Thuill. *Fl. par.* 485 (*non* Linn.).

Var. B. plusieurs épis mâles; épis femelles plus grêles. *C. emarcida*, Sutton.

Racines presque rampantes; *tige* obscurément trian-

gulaire, feuillée, *débile*, haute d'un à deux pieds; *feuilles planes, légèrement rudes* sur les bords; un *épi mâle* terminal, *filiforme*, cylindrique; 3-5 *épis femelles*, *grêles*, allongés, *penchés*, plus fournis au sommet, distants, *l'inférieur très-longuement pédonculé*, les autres l'étant graduellement moins, et ayant tous une portion du pédoncule cachée par la gaine de la feuille florale qui les accompagne; *écailles pointues, jaunâtres*, moins longues que les *capsules*, qui sont *enflées, alternes, écartées*, surtout en bas, marquées de lignes saillantes, et *terminées par un long bec*, à deux dents. Fleurit en juin. Vient communément dans les bois humides. ♃

36. C. MAXIMA. Scop. *Fl. Carn.* 2, n° 1169; *C. pendula*, Huds. *Angl.* 411; Schk. *Caric.* n° 85, t. Q, f. 60; Thuill. *Fl. par.* 489. — Racines fibreuses, denses; *tiges robustes, triangulaires*, hautes de trois à cinq pieds, entièrement recouvertes par les gaines des *feuilles; celles-ci très-larges* (8-10 lignes), épaisses, *fermes, très-longues*, roulées et *rudes sur les bords*; un *épi mâle* au sommet, *allongé, blanchâtre*; 5-6 *épis femelles très-longs* (l'inférieur a 3-4 pouces), *très-grêles, pédonculés*, et renfermés en partie dans la gaine de la feuille florale, dressés avant la fleuraison, *pendants* après, ayant quelquefois des fleurs mâles au sommet; *écailles lancéolées-aiguës, denses; capsules un peu enflées, caduques*, d'un vert pâle, *terminées par une pointe tronquée*. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les bois humides, à Montmorency, Bondy, Saint-Léger, Compiègne. ♃

37. C. PSEUDO-CYPERUS. Linn. *Spec.* 1387; Schk. *Caric.* n° 95, t. M m, f. 102. — *Racines fibreuses; tige à trois angles aigus*, feuillée, dressée, *scabre*, haute d'un à deux pieds; *feuilles* dressées, *très-larges, planes*, pointues, *rudes* sur les bords et la ligne dorsale; un *épi mâle* cylindrique, *grêle*, terminal; 3-4 *épis femelles, tournés du même côté, penchés* à la maturité des fruits, oblongs, *d'un jaune doré*, pédonculés, et dont le pédoncule sort de la gaine des feuilles florales, lesquelles dépassent de beaucoup la tige; *écailles* sétacées, *hispides; capsules étalées*, aplaties, nombreuses, *lancéolées, à très-long bec, terminé par deux dents presque sétacées.*

Fleurit en juin et juillet. Se trouve dans les fossés des bois, à Bondy, Ville-d'Avrai, etc. ♃

b. Plusieurs épis mâles.

38. C. AMPULLACEA. Good. *Trans. linn.* 2, p. 207; Schk. *Caric.* n° 104, t. Tt, f. 107; *C. longifolia*, Thuill. *Fl. par.* 490. — *Racines profondément rampantes; chaume à angles obtus, glabre, creux,* élevé d'un à deux pieds; *feuilles* carinées, *longues, étroites, glauques,* un peu rudes sur les bords; *deux épis mâles* terminaux, souvent courbés, *pointus; deux épis femelles,* droits, *longs, cylindriques, compactes,* un peu pédonculés, accompagnés de *feuilles florales montantes; écailles lancéolées, obtuses; capsules très-enflées du bas, rousses,* avec un *bec à deux dents divergentes,* quelquefois crochues. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les marais, à Saint-Léger, Montfort-l'Amaury, Mennecy, etc. ♃ Rare.

39. C. VESICARIA. Good. *Trans. linn.* 2, p. 205; Schk. *Caric.* n° 103, S s, f. 106. — *Racines rampantes,* articulées; *chaume rude, à* trois *angles aigus,* haut d'un à deux pieds, feuillé en haut et en bas; 2-3 *épis mâles, linéaires*-lancéolés, sessiles, de couleur pâle, celui d'en bas avec une bractée foliacée; 2-3 *épis femelles, écartés, alternes,* presque sessiles, *gros, courts,* accompagnés de *feuilles florales* étalées, plus longues que la tige; *écailles* lancéolées, *aiguës,* un peu roulées au sommet, de couleur blonde, plus petites que les *capsules;* celles-ci sont à angle droit sur l'axe de l'épi, *enflées, d'un jaune de paille,* allant en diminuant graduellement jusqu'à la pointe, qui est assez longue, à deux dents sétacées, divariquées. (Les épis sont moitié moins longs que ceux de l'espèce précédente). Fleurit en mai et juin. Se trouve assez communément dans les marécages et les bois humides en mai. ♃

40. C. RIPARIA. Curt. *Lond.* f. 4, t. 60; Schk. n° 102, t. Q q et R r, f. 105; *C. crassa;* Host. *gram.* 1, p. 93.

Var. B. un des épis femelles radical.

Racines rampantes, épaisses; *tiges* de deux à quatre pieds, *fortes, grosses, à trois angles aigus, rudes* au toucher; *feuilles* à gaine qui se déchire en réseau, *glauques, planes, larges,* coupantes sur les bords,

longues ; 2-3 épis mâles, (ayant quelquefois des capsules femelles au sommet), terminaux, *gros*, épais, *noirâtres*, ou plutôt roux ; 3-4 *épis femelles*, *longs*, *gros*, *écartés*, un peu *pédonculés*, munis à la base de feuilles florales, dont l'inférieure est très-longue, et dépasse la tige, les autres allant en diminuant graduellement ; *écailles lancéolées*, *sétacées*, *plus longues que les capsules*, *qui sont fauves*, *allongées*, un peu *gonflées du bas*, et terminées par deux dents au sommet. Fleurit en avril et mai. Très-commun sur le bord des eaux, des marais, et dans les fossés aquatiques. ♃

41. C. PALUDOSA. Good. *Trans. linn.* 2, p. 202 ; Schk. *Caric.* n° 101, t. O o et V v, f. 103 ; *C. rigens*, Thuill. *Fl. par.* 488. — *Racines* fortement rampantes, *stolonifères ; chaume triangulaire*, noueux, *flexueux*, *rude* sur les angles, haut de deux à quatre pieds ; *feuilles âpres*, les radicales à gaine se déchirant en réseau, la supérieure dépassant la tige ; 1-4 *épis mâles*, contigus, presque trigones ; 3-4 *épis femelles axillaires*, *raides*, *sessiles* ou un peu pédonculés, quelquefois mâles au sommet ; *écailles des épis mâles obtuses*, celles des *femelles ovales*, *aiguës*, *moins larges que la capsule ; capsules denses*, *raides*, *elliptiques*, *livides*, *à pointe courte*, obscurément échancrée. Fleurit en mai et juin. Se trouve sur le bord des eaux, surtout de celles des marais. ♃

42. C. KOCHIANA. Dec. *Cat. Monsp.* 89. — Il ne diffère du précédent qu'en ce que ses épis femelles sont plus grêles, et que les écailles sont aussi longuement aristées que dans le *C. riparia*. ♃ J'ai récolté ce *carex* à Gentilly, dans les fossés aquatiques, en mai et juin. ♃

43. C. HORDEISTICHOS. Vill. *Dauph.* 2, p. 221, t. 6 ; *C. secalina* et *C. hordeiformis*, Willd. *Spec.* IV, p. 309 et 310 ; Schk. *Caric.* t. Ddd. f. 121. — Racines fibreuses, touffues ; *chaume* triangulaire, *scabre*, *flexueux*, *noueux*, haut de huit à dix pouces au plus ; *feuilles planes*, *denticulées*, hispides, plus longues que la tige, les florales à gaine membraneuse ; 2-3 *épis mâles*, *grêles*, à écailles rousses ; 3-4 *épis femelles*, *très-éloignés des mâles*, dont l'inférieur est quelquefois radical, *courts*, *gros*, *distiques*, rapprochés entre eux, imitant assez bien l'épi de l'*Hordeum distichum ;* pédoncule portant quelquefois, à côté de l'épi principal, un autre

épi moins fort; *écailles très-obtuses*, scarieuses, pâles; *capsules* imbriquées, *convexes-planes, jaunes*, un peu *ciliées-hispides sur le bec*, qui est long et bidenté; graines oblongues, noires. Fleurit en mai. Se trouve dans les marais, à Bondy, Saint-Gratien. ♃ Rare.

C. *Trois stigmates; capsules velues, triangulaires.*

a. Un seul épi mâle.

44. C. PRÆCOX. Jacq. *Aust.* t. 446; Schk. *Caric.* n° 56, t. F. f. 27.

Var. B. Tige plus élevée; feuilles plus molles, plus longues; épis femelles plus allongés, mâles au sommet. *C. umbrosa.* Willd.

Var. C. Epi radical androgin.

Racines rampantes, *stolonifères; tige débile, lisse, plane* d'un côté, convexe de l'autre, nue, haute de cinq à six pouces; *feuilles* recourbées, *gazonnantes*, tout-à-fait *lisses* sur les bords, *planes; un épi mâle terminal*, dressé, *ovoïde; 2-3 épis femelles très-rapprochés, presque arrondis, gros*, munis d'une bractée foliacée; écailles ovales, mucronées; *capsules gonflées, pyriformes, pubescentes*, avec une *pointe courte, entière.* Fleurit en mars et avril. Cette espèce est commune dans les endroits secs du bois de Boulogne, etc. ♃

45. C. TOMENTOSA. Linn. *Mant.* 123; Schk. *Caric.* n° 57, t. F, f. 28; *C. filiformis*, Thuill. *Fl. par.* 485 (*non* Linn.). — *Racines rampantes, tuniquées; chaume* triangulaire, *nu, lisse, filiforme*, haut d'un à deux pieds; *feuilles étroites, planes, un peu rudes* sur les bords, déliées à leur extrémité supérieure; *un épi mâle* situé au sommet, *de couleur jaune; 3-4 épis femelles très-rapprochés, oblongs, pauciflores*, munis d'une bractée courte; écailles aiguës, un peu plus longues que les *capsules*, qui sont *tomenteuses, globuleuses*, terminées par une pointe entière, courte. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les endroits secs, à Saint-Maur, Fontainebleau, etc. ♃

46. C. ERICETORUM. Poll. *Palat.* n° 886; *C. ciliata*, Schk. *Caric.* n° 66, t. I. f. 42. —*Racines rampantes; chaume* presque *arrondi*, enveloppé de ganies sanguinolentes à la base, nu, haut de

dix à douze pouces; *feuilles étroites, planes*, un peu *rudes sur les bords*, fermes; *un épi mâle terminal, presque obovoïde*; 2-3 *épis femelles*, dont *deux rapprochés du mâle*, et *l'inférieur éloigné, sessiles*, presque *globuleux*, munis de bractée foliacée, courte; *écailles noir-pourpre, ovales*, de la grandeur des *capsules*, qui sont *gonflées* au sommet, et *couvertes d'une espèce de laine*, qui a une teinte *pourpre* vers le *bec* de la capsule, lequel est court et *un peu cilié*. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les bois, à Fontainebleau. ♃ Rare.

47. C. PILULIFERA. Linn. *Spec.* 1385; Schk. *Caric.* n° 64, t. I, f. 39.

Racines fibreuses; *chaume* triangulaire, *presque nu*, un peu penché, *débile*, haut de six à dix pouces; *feuilles* touffues, *scabres*; *un épi mâle terminal*, étroit, *court*; 2-3 *épis femelles rapprochés, globuleux*, *sessiles*, munis de bractée foliacée, sans gaîne; *écailles* avec ou sans pointe, de couleur ferrugineuse, égalant les *capsules* qui sont *globuleuses*, atténuées aux deux extrémités (avec une ligne saillante latérale, des deux côtés, qui les partage en deux parties presque égales), *velues*, à *bec court* et *entier*. Fleurit en avril et mai. Se trouve assez communément dans les prés et bois secs. ♃

48. C. LONGIFOLIA. Host (*non* R. Brown); *C. polyrrhiza*, Wallr. — *Racines fasciculées, nombreuses*; *tiges lisses*, hautes de 8 à 10 pouces, triangulaires; *feuilles dépassant les tiges du tiers de leur hauteur*, nombreuses, sétacées à la pointe, *très-rudes sur les bords*; épi mâle assez petit; 2-3 *épis femelles rapprochés, ovoïdes*, avec une bractée à chaque qui ne le dépasse pas; *capsules subglobuleuses, velues*, avec un bec court, et des *écailles ovales*, un peu aiguës, sur lesquelle son voit une ligne verte. ♃. Mai. Trouvé dans nos environs par M. Thuillier et moi.

Jacquin le regarde comme une variété du *C. præcox*.

49. C. HUMILIS. Leyss. *Fl. holl.* n° 952; *C. clandestina*, Schk. *Caric.* n° 67, t. K, f. 43; *C. scariosa*, Lam. *Dict.* 3, p. 388. — *Racines* fibreuses, presque rampantes, tortueuses, *formant des souches épaisses* et *noirâtres*; *tiges d'un ou deux pouces de haut, dressées*, presque cylindriques; *feuilles* trois ou quatre fois *plus longues que la tige, roulées, denticulées* sur les bords; *un épi mâle cylindrique*; 2-3 *épis femelles*,

grêles, dont *un tout près de l'épi mâle, les autres écartés, celui du bas porté sur un pédoncule qui part de la racine*, et est caché par la gaine de la feuille florale, contenant tous de deux à quatre fleurs; *bractées grandes*, garnissant la tige, *scarieuses*, enveloppant les épis femelles, qui les dépassent à peine; *écailles obtuses, rousses, scarieuses* et *blanchâtres* au sommet; *capsules lâches, blanchâtres* gonflées, oblongues, *très-légèrement pubescentes*, tronquées et entières à la pointe. Fleurit en avril et mai. Se trouve sur les montagnes sèches et dans les bois arides, au bois de Boulogne, à Fontainebleau. ♃

50. C. DIGITATA. Linn. *Spec.* 1384; Schk. *Caric.* n° 63, t. H, f. 38. — *Racines fibreuses; chaume* presque *arrondi, haut de six à huit pouces, lisse, débile; feuilles planes*, assez *courtes, un peu rudes sur les bords*, à gaine inférieure rougeâtre; *un épi mâle* terminal, *court* et *à écailles d'un beau rouge-pourpre*; *deux ou trois épis femelles grêles, linéaires, pédonculés, le supérieur dépassant l'épi mâle;* épis, tant mâles que femelles, pédonculés, avec une écaille à la base des pédoncules, et atteignant à peu près à la même hauteur; ce qui leur donne un aspect digité; écailles obtuses, presque aristées, de la même couleur que l'épi mâle, égales aux *capsules*, qui sont *lâches, velues, alternes, très-exactement triangulaires*, avec une *pointe entière*. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les bois ombragés, à Fontainebleau, Marcoussis, Saint-Cucuphas, etc. ♃

Observation. Le *C. digitata* de nos environs diffère un peu du type, et fait le passage au *C. ornithopoda*, Willd. qui n'en est qu'une autre variété.

b. Plusieurs épis mâles.

51. C. GLAUCA. Scop. *Fl. carn.* n° 1157; *C. flacca*, Schk. *Caric.* n° 98, t. O. P, f. 57, a. b.

Var. B. Capsules glabres, noirâtres.

Var. C. Un seul épi mâle.

Racines grêles, rampantes, stolonifères; *tige obscurément triangulaire, lisse*, haute d'un à deux pieds; *feuilles* glauques, *étroites*, longues, *planes*, un peu roulées sur les bords, *rudes*; *deux épis mâles terminaux*, *l'inférieur* plus grêle, *pédonculé*, ayant une écaille à la base du pédoncule; 2-3 *épis*

femelles pédonculés, sortant de la gaine très-courte des feuilles florales, *cylindriques* et *pendants* à leur maturité ; *écailles lancéolées*, et de couleur *pourpre*, avec une ligne verte sur le dos, presque égales aux *capsules*, qui sont ramassées, *turbinées*, sans nervures, *très-légèrement pubescentes*, *presque entières au sommet*. Fleurit en mai et juin. Très-commun dans les lieux humides des bois, les marais, etc., à Meudon, Montmorency, etc. ♃

52. C. FILIFORMIS. Linn. *Spec.* 1385; Schk. *Caric.* n° 68, t. K, f. 45 (non Thuill.). — *Racines rampantes*, poussant une seule *tige*, qui est dressée, *grêle*, *arrondie*, *presque nue*, haute de deux à trois pieds; *feuilles longues*, *roulées*, *filiformes*, trigones vers la pointe, égalant la hauteur de la tige; 2-3 *épis mâles très-distants*, les inférieurs petits, maigres, sessiles, avec une bractée foliacée; 1-2 *épis femelles*, presque *globuleux*, éloignés, et dont le pédoncule est entièrement renfermé dans la gaine de la *feuille florale*, laquelle est *très-longue*, *sétacée*, et dépasse la tige; *écailles* d'un *brun foncé*, *terminées par une longue pointe hispide*, surpassant la *capsule*, qui est *laineuse*, *ventrue*, surmontée d'un *bec bifurqué*. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les marais, à Saint-Léger, Bondy. ♃ Rare.

53. C. HIRTA. Linn. *Spec.* 1389; Schk. *Caric.* n° 105, t. U, u, f. 108.

Var. B. Feuilles glabres. *C. hirtæformis*, Pers. *Syn.* 1, p. 547.

Var. C. Épis femelles rameux.

Racines épaisses, *profondément rampantes ; chaume* presque *triangulaire*, *lisse* et *glabre*, haut de dix à quinze pouces; écailles radicales lisses; *feuilles* de la longueur de la tige, très-aiguës, *laineuses* sur leur gaine et leur limbe, à bords un peu rudes; 1-3 *épis mâles*, *inégaux*, *rapprochés*, à *écailles velues; 2-3 épis femelles distants*, *pédonculés*, munis d'une feuille florale, à *écailles sétacées*, *glabres ; capsules* un peu lâches, *laineuses*, *gonflées*, *terminées par deux dents très-longues*. Fleurit en mai et juin. Se trouve très-communément dans les endroits où l'eau a séjourné l'hiver ; la variété B dans l'eau. ♃

CLASSE QUATRIÈME.

MONOCOTYLÉDONES MONOPÉRIANTHÉES SUPEROVARIÉES.

TABLEAU DES FAMILLES DE LA CLASSE QUATRIÈME.

§ I. *Périanthe herbacé, calicinal.*

1°. TYPHACÉES. Fleurs monoïques, agglomérées en chatons unisexuels; périanthe à trois folioles; trois étamines; fruit monosperme.

2°. NAYADÉES. Fleurs monoïques, ou hermaphrodites, solitaires; périanthe nul, ou ayant d'une à quatre folioles; un ou plusieurs fruits uniloculaires.

3°. JONCÉES. Fleurs hermaphrodites; périanthe à six divisions; six étamines; capsule trivalve, triloculaire ou trisperme.

§ II. *Périanthe coloré, pétaloïde.*

4°. ASPARAGINÉES. Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles; périanthe à quatre, six ou huit divisions; autant d'étamines; fruit bacciforme.

5°. COLCHICACÉES. Fleurs hermaphrodites; périanthe à six divisions; six étamines; plusieurs ovaires, auxquels succèdent autant de capsules trivalves, triloculaires, soudées ou distinctes, dont les bords rentrants forment les cloisons, et portent les semences.

6°. LILIACÉES. Fleurs hermaphrodites; périanthe à six divisions; six étamines; ovaire unique; une capsule triloculaire, trivalve; cloisons naissant du milieu des valves; semences attachées à leur angle interne.

FAMILLE PREMIÈRE.

LES TYPHACÉES.

Plantes aquatiques, à tiges semblables à celles des graminés, sans nœuds ; fleurs monoïques, disposées en chatons oblongs ou globuleux, unisexuels ; un seul périanthe à trois folioles ; trois étamines ; un style ; fruit monosperme. (*Akène.*)

Observation. Ces plantes forment un fourrage grossier, que les animaux répugnent à manger ; on fait des nattes avec leurs longues feuilles.

TYPHA. *Linné.* Fleurs monoïques, excessivement nombreuses, pressées en chatons compactes (portées sur un axe floral, comprimé sous les mâles, cylindrique sous les femelles), sans périanthe ; les *mâles :* ayant trois étamines entourées de trois soies, le tout porté par un podogyne.

Les *femelles :* placées au-dessous, composées chacune d'un ovaire pédiculé, surmonté d'un stigmate, entouré de soies nombreuses placées irrégulièrement. (Il y a parfois parmi ces fleurs des individus stériles, dont le pédicelle au lieu de se terminer par un fruit est seulemement renflé au sommet). — Feuilles engainantes, glabres, à gaine fendue ; tiges simples, dressées.

1. T. LATIFOLIA. Linn. *Spec.* 1377 ; Lam, *Ill.* t. 748, f. 1. Masse d'eau, Massette, Minon. — Tige forte, haute de 4 à 6 pieds ; *feuilles* s'élevant à la même hauteur, glauques, *larges* de 6 à 10 lignes, *planes ; chatons* gros, cylindriques ; les *mâles* à étamines, dont le pollen est aggloméré par 4 grains, *rapprochés immédiatement des femelles ;* celles-ci *noires,* à *stigmate élargi.* Juin, juillet. Très-abondant dans les mares, les étangs, les rivières. ♃

2. T. MEDIA. Dec. *Syn.* 148. — Cette espèce ou variété est exactement intermédiaire entre la précédente et la sui-

vante, dont elle est probablement un hybride. Elle a les *chatons gros*, cylindriques du *T. latifolia*, Linn., quoique plus courts, mais *écartés*, avec les *feuilles étroites* du *T. angustifolia*. Elle croît aux mêmes lieux. ♃ Très-rare.

Observation. C'est à tort que quelques auteurs donnent pour synonyme à cette plante le nom de *T. minor*, Smith. La phrase de ce dernier auteur fait voir qu'il veut parler du *T. minima* Willd. qui ne se trouve que dans les hautes montagnes qui a une tige de 15 à 18, pouces, faible; les feuilles sétacées, allant à la moitié de la tige, et les chatons grêles, séparés, la femelle ovoïde; c'est probablement la var. B. du *T. angustifolia* de Linné.

3. T. ANGUSTIFOLIA, Linn. *Spec*. 1377; Lam. *Ill*. t. 748. f. 2. — Tige aussi élevée que le *T. latifolia*, ainsi que les *feuilles*, qui sont *étroites* (2-3 lignes), *canaliculées*, vertes; *chatons* cylindriques, *grêles*, *écartés*, les mâles ont le pollen à un seul grain; les *femelles* de couleur *fauve* ont le *stigmate linéaire*. Croît dans les mêmes lieux, plus rarement. ♃

Observation. Peut-être avons-nous dans nos environs le *T. elatior*, Reich. *Fl. germ*. 1, pl. 2, qui a la tige grêle, plus élevée que le *T. latifolia*, à feuilles de 3 à 5 lignes de large qui la dépassent, planes, vertes, avec des chatons contigus, la femelle noirâtre, cylindrique.

SPARGANIUM. Fleurs monoïques en chatons globuleux; les *mâles*: périanthe à écailles en nombre indéterminé, disposées irrégulièrement; trois étamines.

Les *femelles*: périanthe à trois écailles disposées régulièrement; stigmate simple; fruit sec, monosperme. — Chatons sessiles, les femelles en dessous, moins nombreux de moitié; gaine des feuilles entières, auriculées.

1. S. RAMOSUM. Huds. *Angl*. 402; *S. erectum*, *a*, Linn. *Spec*. 1378; Dod. *Pempt*. 601, f. 1. Ruban d'eau. — *Tige dressée*, un peu flexueuse, haute *d'un à deux pieds* environ, glabre; feuilles radicales s'allongeant plus que dans aucune autre plante aquatique, flottantes, les caulinaires alternes, allongées, linéaires, larges de quatre lignes, pliées en gouttière, glabres, obtuses, à bords

sses; *pédoncules* communs les fleurs mâles et femelles xillaires, *rameux*; chatons emelles distants, sessiles, eu nombreux (2-3), les mâ- es placés au-dessus, alter- es, nombreux, rapprochés; *tigmate linéaire*, allongé. leurs herbacées. Juin, juil- et, août. Se trouve commu- ément dans les ruisseaux, à Gentilly, etc. ♃ Les feuilles lottantes ont parfois plu- ieurs pieds; ce qui a mérité à la plante le nom de *Ruban l'eau*.

Observation. Le pistil est parfois bifide, et alors le fruit est un drupe à 2 loges mo- nospermes (A. Richard).

2. S. SIMPLEX. Huds. *Angl.* 401; *S. erectum*, β, Linn. *Spec.* 1378; Dod. *Pempt.* 601, f. 2. — *Tige dressée*, s'éle- vant autant que la précéden- te, dont il diffère par ses feuilles plus étroites (deux lignes), non pliées en gout- tière, à l'exception de la ba- se; par ses fleurs sessiles sur la tige, et dont les plus infé- rieures sont quelquefois por- tées par des *pédoncules sim- ples*; les chatons mâles et fe- melles sont à peu près en égale quantité (quatre de chaque); le *stigmate* est plus *allongé*. Fleurit *idem*. Se trouve dans les mares et les ruisseaux, à Ville-d'Avrai, forêt de Crécy, etc. ♃

3. S. NATANS. Linn. *Spec.* 1378.—*Tige longue de quatre à huit pouces*, grêle, simple, *tombante*; fleuilles planes, larges d'une ligne, étroites, obtuses; fleurs sessiles, axil- laires; chatons femelles au nombre de trois; chaton mâle solitaire, terminal; *stigmate* court, un peu *ovoïde*. Fleurit *idem*. Se trouve dans les ma- rais spongieux, surtout dans ceux remplis de mousse, à Verrières, Bondy, Saint- Léger, Fontainebleau, etc. ♃

FAMILLE DEUXIÈME.

LES NAYADÉES. *Jussieu*.

Plantes aquatiques, inondées, à feuilles transparentes, minces; fleurs monoïques ou hermaphrodites; périanthe nul, ou d'une à quatre folioles; une à quatre étamines; ovaires définis; un ou plusieurs fruits uniloculaires.

§ I. *FLEURS MONOIQUES*.

NAJAS. *Linné*. Fleurs monoïques; les *mâles* : solitaires,

peu apparentes ; périanthe à quatre divisions ; une étamine à anthère sessile, cohérente ;

Fleurs *femelles* : disposées de même ; périanthe nul ; stigmate bi ou trifide ; capsule monosperme.

1. N. MARINA, Linn. *Spec.* 1441 ; *Najas muricata*, Thuill. *Flor. par.* 509 ; Mich. *Gen.* 11, t. 8, f. 2.

Var. B. Feuilles non épineuses. *N. fluvialis*, Thuillier, *Fl. par.* 510.

Cette plante, haute de 4-5 pouces, a des *tiges* rameuses, *dressées, émergées*, garnies de petites pointes *épineuses*, alternes ; les *feuilles verticillées*, par 3-5, placées ordinairement à la naissance des rameaux, élargies à la base en espèce d'appendice entier, *garni* quelquefois *de petites dents épineuses* ; elles sont ensuite *linéaires-lancéolées*, longues d'un pouce, sinueuses-dentées, épineuses, transparentes, quelquefois les feuilles inférieures se changent en lanières simples, sans dents, presque capillaires, longues de trois à six pouces, d'autres fois elles avortent et forment de simples stipules obtuses ; les *fleurs* sont *axillaires*, placées à côté l'une de l'autre, *les mâles pédonculées, les femelles* plus nombreuses et plus visibles, *sessiles* ; les *capsules*, plus *grosses* qu'un grain de froment, ont les parois minces, et contiennent une graine qui devient un peu cornée et verdâtre, presque de la même grosseur. Fleurs herbacées. Août, septembre. Commun dans la Seine, vis-à-vis la Gare, etc., dans les étangs, à Livri, etc. ◉

2. N. MINOR, All. *Ped.* n° 2106 ; *N. subulata*, Thuill. *Fl. par.* 510 ; Mich. *Gen.* 11, t. 8, f. 3. — *Tiges submergées*, souvent nageantes, rameuses, diffuses, longues de deux pouces à un pied et demi (Willd.), verdâtres, glabres, transparentes ; *feuilles trois à trois, ou opposées*, élargies à la base en une espèce d'appendice déchiqueté, *linéaires*, glabres, *subulées*, recourbées, longues de six à dix lignes, *marquées de denticules* alternes ou opposés, surmontés d'une petite épine rougeâtre ; fleurs axillaires, peu apparentes ; style allongé, filiforme, ayant d'un à trois stigmates ; *capsules presque subulées*, striées, glabres. Juillet, août. Se trouve au bord des eaux, autour des îles de Charenton, et au bord de la Seine, à Argenteuil, Chamrosay, dans les bassins

des Tuileries, etc. ● C'est de notre seconde édition le *Caulinia fragilis*, Willd.

ZANICHELLIA. *Linné.* Fleurs monoïques; les *mâles:* solitaires, peu apparentes; périanthe nul; une étamine.

Fleurs *femelles:* périanthe monophylle; quatre graines comprimées, nues, terminées en pointe allongée. (*Polakène.*)

Z. PALUSTRIS. Linn. *Spec.* 1375; Mich. *Gen.* 1, t. 34, f. 1. — *Tiges* grêles, faibles, *très-rameuses*, longues d'un pied au plus, *flottantes*, comme articulées à l'insertion des *feuilles*, celles-ci *capillaires*, longues de deux pouces, *opposées* inférieurement, *souvent verticillées* par 3-4 supérieurement; fleurs mâles consistant en une étamine nue (anthère à quatre loges), insérée à la base des *fleurs femelles*, qui sont *axillaires*, un peu pédonculées, petites, *réunies par* 3-5, ayant chacune un stigmate entier, entourées par une sorte d'écaille ou petite gaine, qu'on regarde comme le calice; *graines* un peu comprimées, *surmontées d'une pointe allongée*, qui porte à son sommet un stigmate aplati, ovoïde, entier; lorsqu'elles sont bien mûres, elles sont *un peu semilunaires*, et *denticulées sur le dos.* Fleurs herbacées. Avril, mai, juin. Se trouve assez communément dans les ruisseaux, fossés, bassins abandonnés, etc., à Saint-Cloud, Gentilly, etc. ●

Observation. Il faut prendre garde de confondre cette plante avec les *Potamogeton* à feuilles linéaires.

LEMNA. *Linné.* Fleurs monoïques; les *mâles:* solitaires, peu apparentes, placées sous les feuilles; périanthe monophylle; deux étamines.

Fleurs *femelles* disposées semblablement; périanthe monophylle; un style; capsule uniloculaire, polysperme.

1. L. TRISULCA. Linn. *Spec.* 1376; Mich. *Gen.* 15, t. 11, f. 5. — *Tiges très-rameuses*; filiformes, glabres, longues de cinq à six pouces, attachées au sol par des racines; *feuilles composées de trois folioles lancéolées, aiguës, entières*, adhérentes par la base, *planes* et *disposées en croix*, ayant chacune une *racine simple, solitaire*, terminée par un renflement tuberculeux, allongé, caduc,

attaché en dessous, et qui tombe de bonne heure; ce qui fait paraître alors la plante sans racines; pétiole grêle, axillaire, attaché à la base de la foliole moyenne; stipules ovales-lancéolées, entières, aiguës (il y a aussi une racine dans l'aisselle des stipules); fleurs situées sous les feuilles, et peut-être aussi à l'aisselle des stipules, rarement visibles, de couleur herbacée. Eté. Se trouve en touffe croissant au fond des eaux courantes et limpides. ● Rare.

2. L. MINOR. Linn. *Spec.* 1376; Vaill. *Bot.* t. 20, f. 3. Lentille d'eau. — *Feuilles ovales-arrondies*, acaules, *obtuses*, entières, *planes*, mais un peu bombées des deux côtés, *cohérentes trois ensemble* par une extrémité, ayant au-dessous de chacune d'elles une *racine* très-allongée, *simple*, *solitaire*, terminée par un renflement tuberculeux, ovoïde, caduc, reçue dans un sillon creusé dans leur milieu; fleurs rarement apparentes, situées sous les feuilles, de couleur herbacée. Eté. Se trouve très-communément sur les eaux tranquilles des mares. ●

3. L. GIBBA. Linn. *Spec.* 1377; Mich. *Gen.* 15, t. 11, f. 1. — Cette espèce ne diffère de la précédente qu'en ce que ses *feuilles* sont plus *allongées*, *fortement bossues* et *presque hémisphériques en dessous*; les *racines*, qui sont *solitaires*, pénètrent par la base des feuilles, au lieu d'être reçues dans un sillon médian. Fleurit *idem*. Se trouve plus rarement que l'espèce précédente, sur les eaux des mares à Fontainebleau, etc. ●

4. L. ARRHIZA. Linn. *Mant.* 274; Mich. *Gen.* 16, t. 11, f. 4. — *Feuilles isolées*, ou *cohérentes deux ensemble* par une des extrémités, acaules, arrondies, *planes* et vertes en dessus, un peu noirâtres et presque *spongieuses en dessous*, *sans trace de racine*; fleurs inconnues jusqu'ici. Se trouve assez communément sur les eaux des mares, à Fontainebleau Bondy, Montreuil, etc. ● Wiggers pense que cette plante n'est que le commencement de la suivante.

5. L. POLYRRHIZA. Linn. *Spec.* 1377; Vaill. *Bot.* t. 20, f. 2. — *Feuilles planes*, acaules, et vertes des deux côtés, assez minces, *grandes* (triples de celles des autres espèces), entières, *arrondies*, *souvent cohérentes* 2-3 par la base, ayant audessous de chacune d'elles, et à peu près au milieu, un

faisceaux nombreux de racines courtes, simples, terminées par un tubercule allongé, aigu, caduc; fleurs rarement apparentes, situées sous les feuilles; capsules ovoïdes, un peu plus grosses qu'un grain de millet. Fleurs herbacées. Juin, juillet. Se trouve sur les eaux courantes et les mares, à Gentilly, Juvisi, Fontainebleau, etc. ◉

Observation. Ces petites plantes nagent (sauf le n°1, la seule espèce qui ait une tige) sur les eaux tranquilles, sont vertes, et consistent en feuilles de la grandeur d'une lentille. Micheli représente les deux étamines à côté du fruit, dans la même enveloppe qui leur sert de calice; ces fleurs sont très-difficiles à voir.

CALLITRICHE. *Linné.* Fleurs monoïques, surtout les supérieures; périanthe de deux folioles; fleurs *mâles:* une étamine.

Fleurs *femelles:* deux styles allongés; capsule tétragone, supère, à quatre loges monospermes, non déhiscente.

Observation. On place maintenant ce genre dans les *Haloragées.*

1. C. AQUATICA, Smith. *Fl. brit.* 1, p. 8; *C. sessilis,* Dec. *Fl. fr.* IV, 414. Etoile d'eau.

Var. A. *C. æstivalis,* Thuill. *Fl. par.* 2; Lam. *Ill.* t. 5. Toutes les feuilles entières, ovales, un peu spatulées.

Var. B. *C. stellata,* Schk. *Bot. hamb.* t. 1, f. E. Feuilles supérieures ovales, les inférieures linéaires, entières.

Var. C. *C. intermedia,* Schk. *Bot. hamb.* t. 1, f. F. Feuilles supérieures ovales, celles de la tige linéaires, bifides à l'extrémité.

Var. D. *C. autumnalis,* Linn. *spec.* 6; Lœsel., *Pruss.* t. 38. Toutes les feuilles linéaires, bifides à l'extrémité.

Var. E. *C. tenuifolia,* Pers. *Synop.* 6. Toutes les feuilles linéaires, pointues et entières au sommet.

Var. F. *C. minima,* Hopp. *Bot. taschenb.* 157. Toutes les feuilles linéaires, entières, obliques au sommet.

Var. G. *C. confervoïdes,* Thuill. *inéd.* Toutes les feuilles capillaires, très-allongées.

Observation. Cette variété serait le véritable *C. autumnalis,* de quelques auteurs, car ses feuilles n'ont qu'une seule nervure, celles des autres en ont trois et plus.

Var. H. *C. pedunculata,* Dec. *Fl. fr,* IV, 415. Fruit

pédonculé (il est sessile dans les formes précédentes); les feuilles sont aussi très-variables dans cette variété.

Tiges flottant sur l'eau pendant la fleuraison, ou croissant au bord où elles sont couchées, radicantes, grêles, flexibles, munies de *feuilles opposées, glabres*, entières, affectant des formes *variables*, depuis la linéaire jusqu'à la ronde, d'un vert tendre, plus nombreuses vers la sommité de la plante, où elles font la rosette ou touffe; *fleurs* petites, *axillaires; fruits* petits, ordinairement sessiles, *à quatre ailes*, à quatre sillons. Les variétés indiquées faisaient autrefois des espèces distinctes; mais on trouve des passages de l'une à l'autre qui prouvent qu'elles sont dues au lieu où croît la plante, et au temps de l'année où on l'observe. Vient dans les eaux qui ont peu de mouvement; lorsque l'eau se retire, elle est de dimension moindre; si elle croît au bord de l'eau, elle est très-petite, et les fruits se pédonculent; les feuilles s'allongent dans l'eau courante, et la plante est bien plus forte. Les fleurs sont d'un blanc sale, et se succèdent tout l'été. La variété H. se trouve à Fontainebleau, Versailles, Sénart, etc. ●

§ II. *FLEURS HERMAPHRODITES.*

POTAMOGETON. *Linné.* Périanthe de quatre folioles; quatre étamines, à filament plane, très-court, à anthère didyme; style nul, quatre stigmates; quatre capsules (nucules) monospermes. — Fleurs en épi; feuilles le plus souvent alternes, distiques, caulinaires avec des stipules intra-axillaires.

* *Feuilles ovales ou lancéolées.*

1. P. NATANS. Linn. *Spec.* 182; *Fl. dan.* t. 1025. Epi d'eau.

Var. B. Feuilles lancéolées allongées; tiges stériles si les feuilles s'allongent beaucoup. *P. fluitans*, Willd.

Tige arrondie, rameuse, variable en hauteur, suivant celle de l'eau, glabre; *feuilles pétiolées*, coriaces, opaques, *elliptiques*, veinées, aiguës au sommet, *arrondies par la base*, glabres, très-entières; *fleurs en épi terminal* ou *axillaire*, *gros;* capsules un peu chagrinées (à la loupe), comprimées, à bords arrondis, obtus. Fleurs d'un blanc sale.

Eté. Commun dans les eaux stagnantes. ♃ On remarque sur les nœuds des tiges des gaines foliacées qui paraissent être des rudiments de feuilles avortées.

2. P. HETEROPHYLLUM. Willd. *Spec.* 1. p. 615; *P. hybridum*, Thuill. *Fl. par.* 86; *Flor. dan.* t. 222. — Les *feuilles inférieures* sont *sessiles*, pellucides, *linéaires-lancéolées*, étroites, semblables à celles des graminées, *les supérieures* flotantes, *ovales-lancéolées*, pointues, quelquefois arrondies à la base, coriaces, opaques, beaucoup moins grandes que celles du *P. natans*, et légèrement pétiolées; *l'épi* est *plus court*, presque aussi gros que dans cette dernière espèce, et les graines sont comprimées, et à bords tranchants. Fleurit *idem*. Se trouve dans les mares de la forêt de Sénart. ♃

3. P. LUCENS, Linn. *Spec.* 185; *Fl. dan.* t. 195.

Var. B. Feuilles longues de plus d'un pied; tiges stériles. P. *longifolium*, Poiret.

Tiges molles, rameuses; *feuilles très-longuement lancéolées*, larges d'un pouce environ, *atténuées* en une sorte de *pétiole* à la base, *aiguës*, planes, très-entières, si transparentes qu'on aperçoit, outre la grosse ligne médiane, le réseau des vaisseaux; *pétiole accompagné d'une longue bractée foliacée*, qui atteint presque le nœud suivant; *épi long*, cylindrique et pédonculé. Fleurit *idem*. Se trouve dans les rivières et les ruisseaux. ♃

4. P. PERFOLIATUM. Linn. *Spec.* 182; *Fl. dan.* t. 196.— Tige rameuse, assez grosse; *feuilles* longues de douze à dix-huit lignes, sur dix à douze de long, *sessiles*, *amplexicaules, ovales-cordiformes, obtuses*, entières, planes, *très-écartées* sur le sommet de la tige; *épis axillaires*, composés de fleurs un peu écartées, *portés sur de longs pédoncules*. Fleurit *idem*. Se trouve dans les étangs, les rivières. ♃

5. P. CRISPUM. Linn. *Spec.* 183; Clus. *Hist.* CCLII. — Tiges longues, menues, un peu rameuses; *feuilles* écartées dans le bas, *lancéolées*, longues de douze à quinze lignes, sur 3-4 de large, transparentes, *à bords ondulés, crépus, dentés* visiblement *au sommet*; stipules courtes, membraneuses, comme ciliées; épis axillaires, courtement pédonculés, redressés, composés de 5-7 fleurs. Fleurit *idem*. Se trouve dans les rivières et les ruisseaux. ♃

6. P. OPPOSITIFOLIUM. Dec. *Fl. fr.* n° 1879 ; *P. serratum*, Linn. *Spec.* 183.

Var. B. Feuilles très-rapprochées, ovales-lancéolées, se recouvrant à la base. *P. densum*, Linn. *Spec.* 182.

Tige radicante; feuilles opposées sur toute la longueur de la tige, finement denticulées partout, lancéolées, un peu ondulées ; stipules très-petites et non ciliées au sommet ; *fleurs en* épi dont le pédoncule est réfléchi, formant une *petite tête.* Fleurit *idem.* Se trouve dans les ruisseaux et les rivières. ♃

** *Feuilles linéaires.*

7. P. COMPRESSUM. Linn. *Spec.* 183 (*non* Willd.), *P. acutifolium.* Link ; Reich. *Icon. bot.* t. 176.—*Tiges comprimées*, feuillées dans toute leur longeur ; *feuilles* très-entières, *linéaires* dans toute leur étendue, transparentes, *brusquement aiguës*, longues d'environ 3-6 pouces, larges d'une ligne, *sans glandes à la base;* pédoncules courts, assez forts, et portant quatre à six fleurs un peu écartées. Fleurit *idem.* Dans les ruisseaux et les mares. ♃

8. P. OBTUSIFOLIUM. Mertens; *P. compressum*, Willd. (*non* Linn.). — *Tiges comprimées*, feuillées ; *feuilles linéaires*, longues d'un à deux pouces, larges d'une à deux lignes, entières, un peu élargies au sommet où elles sont *très-obtuses, ayant deux glandes à la base.* Fleurit *idem.* Se trouve dans les ruisseaux et les marais. ♃ On le confondait avec le précédent dont il a les fleurs.

9. P. PECTINATUM. Linn. *Spec.* 185; Vaill. *Bot.* t. 32, f. 5. — *Tiges* très-longues, *déliées*, rameuses, nues dans les entre-nœuds, où on aperçoit la tige qui est *arrondie* et blanchâtre ; *feuilles linéaires*, longues de trois à quatre pouces, larges d'une demi-ligne, planes, *engaînantes* à la base, *disposées* (dans l'eau) *comme sur deux rangs*, alternes, et *se rétrécissant* petit à petit *au sommet* d'une manière *aiguë ;* elles ont à leur gaîne deux petites languettes, comme quelques graminées ; *épi grêle, très-interrompu*, composé de huit à dix fleurs, et porté sur un pédoncule assez long. Fleurit *idem.* Se trouve communément dans la Seine et autres rivières. ♃

10. P. PUSILLUM. Linn. *Spec.* 184; Vaill. *Bot.* t. 32, f. 4? — *Tiges déliées*, longues, rameuses *arrondies*; *feuilles linéaires*, longues de 12-18 lignes, *se rétrécissant en pointe au sommet*, qui est arrondi, *ayant une* ou deux *nervures* à côté de la nervure principale; *épis grêles*, de 2-4 fleurs, plus *agglomérées*. Fleurit *idem*. ◉?

Nous citons avec doute la figure de Vaillant, parce qu'elle offre des gaines dans les entre-nœuds que nous ne voyons pas à celle que nous avons sous ce nom; c'est cette figure qui a fait faire à quelques auteurs un *P. Vaillantii*. Du reste je n'ai pas observé dans nos environs le *P. pusillum*, qui y est indiqué par Vaillant et Dalibard.

Observation. Nous avons suivi dans notre travail les rectifications que M. de Chamisso a faites à ce genre dans sa Monographie des *Potamogeton*.

Le P. *gramineum*, Linn. n'existe pas, car on cite comme le représentant, tantôt la figure 222 du *Flora danica*, qui est celle du *P. heterophyllum*, tantôt celle de Rai. *Hist.* 149, qui est celle du *P. compressum*.

Le *P. setaceum* est une espèce imaginaire; le *P. marinum* ne vient pas dans nos environs.

FAMILLE TROISIÈME.

LES JONCÉES.

Plantes herbacées; à feuilles alternes, engainantes, ayant l'aspect des graminées; périanthe à six divisions glumacées, dont trois plus intérieures; six étamines; ovaire unique, supère; capsule trivalve.

JUNCUS. *Linné.* Périanthe à six divisions scarieuses, dont trois extérieures, avec des écailles à la base; trois ou six étamines; un style trifide; capsule à trois valves, à trois loges polyspermes. —Feuilles rondes.

* *Feuilles nulles; fleurs latérales.*

1. J. COMMUNIS, Meyer jeune, *Monogr. junc.* p. 20.

Var. A. Panicule ramassée en tête. *J. conglomeratus*,

Linn. *Spec.* 464; Lam. *Ill.* 250, t. 1.

Var. B. Panicule étalée. *J. effusus*, Linn. *Spec.* 464; Moriss. *sect.* 8, t. 10, f. 4.

Tige arrondie, presque *lisse*, *verte*, haute de 2-3 pieds, un peu raide; *panicule latérale; fleurs à trois étamines*, dont les calices sont à divisions étroites, aiguës; capsule obovale, obtuse, presque égale au calice. Fleurs brunes. ♃ Se trouve très-communément dans les marécages.

2. J. GLAUCUS. Willd. *Spec.* 2, p. 206; *J. inflexus*, Leers. *Herb.* 87 (*non* Linn.); Moriss. *sect.* 8, t. 10, f. 13. Jonc des Jardiniers — *Tige* d'un à deux pieds, grêle, *raide*, *glauque*, *striée*, cylindrique, *flexueuse du haut*, *colorée*, *en pourpre à la base;* les stériles moins longues, plus déliées; *fleurs en panicule dressée*, *resserrée*, *latérale*, *à six étamines*, ayant des bractées scarieuses, courtes, à la base des calices, lesquels sont aigus, égaux à la capsule; celle-ci est gonflée et surmontée d'une pointe courte et grosse; bractée plus longue que les fleurs qui sont de couleur brune. Juillet. Se trouve dans les fossés desséchés, à Yerres, Tournans, etc. ♃ Commun.

Le *J. longicornis*, Bastard, n'est pas distinct de cette espèce.

Observation. Le *J. inflexus*, Linn. *Spec.* 464, plante du nord de l'Europe, est le *J. balticus*, Willd. d'après M. Wahlberg.

** *Feuilles radicales; fleurs terminales.*

3. J. SQUARROSUS. Linn. *Spec.* 465; Moriss. *sect.* 8, t. 9, f. 13. — Tige d'environ un pied, dressée, ferme, arrondie; *feuilles* toutes *radicales*, atteignant le tiers de la tige, déliées, *subulées*, *raides*, glauques, torses à la base, et écartées; *fleurs terminales* peu nombreuses, en une ou deux petites grappes, dressées, sortant d'une spathe membraneuse; dents du calice peu aiguës; capsule globuleuse, grosse, obtuse, terminée par une espèce de mamelon. Fleurs brunes. Mai, juin. Se trouve dans les endroits humides, à Saint-léger, Poigny, Fontainebleau, etc. ♃

4. J. ERICETORUM. Pollich, *Palat.* 1, p. 351; *J. capitatus*, Willd. *Spec.* 2, p. 209; Plée, *Herbor. artif.* 17[e] livraison. — *Tige filiforme*, *simple*, arrondie, finement

striée, haute de deux à quatre pouces; *feuilles radicales*, fines, canaliculées, *molles*; *fleurs* ordinairement *terminales*, *en* petite *tête pauciflore*; il y en a quelquefois une seule au-dessous; *calice ayant les trois folioles extérieures aiguës* et *terminées par une espèce de prolongement foliacé*; les trois intérieures seulement aiguës, scarieuses. Fleurs pâles. Mai et juin. Trouvé dans la forêt de Bondy, par M. Desvaux? ☉

*** *Tiges foliées*.

A. *Feuilles sans nœuds*.

5. J. BULBOSUS. Linn. *Spec.* 467; Moriss. *sect.* 8, t. 9, f. 11. — La *racine* n'est pas sensiblement bulbeuse, comme son nom semblerait l'indiquer; elle est *horizontale* et *rampante*; les *tiges* sont dressées, feuillées, grêles, hautes d'environ un pied, *comprimées à la base*; les *feuilles étroites*, *canaliculées*, molles, les supérieures dépassent la tige; il y en a une terminale; les *fleurs* sont *en* 2-3 *panicules terminales*, *serrées*, qui semblent réunies; elles sont entourées de bractées foliacées plus ou moins longues, très-fines; les *calices* sont *obtus*, scarieux; les *capsules* presque *globuleuses* et *obtuses*. Fleurs verdâtres. Été. Se trouve dans les fossés, le long des chemins fangeux. Commun. ♃

6. J. GERARDI. Lois. *Notice*, p. 60; Barrel. *Icon.* 747, f. 2. — Cette espèce ne diffère de la précédente que par une tige plus élevée; des *calices* plus verts, *à divisions* plus allongées et *aiguës*, et par une *capsule ovoïde-allongée*, presque cylindrique, plus petite que dans le *J. bulbosus*; les fleurs sont accompagnées de petites bractées foliacées, très-remarquables avant la maturité des fruits. La figure citée de cette plante offre à côté le *Juncus bulbosus*, Linné. On l'observe dans les mêmes lieux. ♃

7. J. BUFONIUS. Linn. *Spec.* 466; Moriss. *sect.* 8, t. 9, f. 14.

Var. B. Tige petite; fleurs toutes solitaires; calice dont les folioles sont terminées par une longue pointe. *J. repens*, Scheuch. *Gram.* 329; Barrel. *Icon.* 93.

Tiges paniculées, *dichotômes*, *très-rameuses* dans leur moitié supérieure, diffuses, *filiformes*, hautes d'un

pied au plus; *feuilles capillaires, anguleuses; panicules rameuses*, fort longues, étalées, articulées; *fleurs* sessiles, *solitaires* ou géminées, *très-nombreuses*, avec des bractées à la base (outre les bractées scarieuses du calice); *calice* scarieux sur les bords, *à folioles fort aiguës, terminées par une pointe presque foliacée;* capsule obtuse, plus courte que le calice, et de couleur mordorée. Fleurs verdâtres. Été. Se trouve communément dans les allées des bois, les fossés, etc. ☉

8. J. TENAGEIA. Linn. F. *Suppl.* 208; *J. Vaillantii*, Thuill. *Fl. par.* 177; Vaill. *Bot.* t. 20, f. 1. — *Tige* de quatre à huit pouces, *filiforme*, *paniculée*, dressée, *un peu raide*, rameuse; *feuilles* assez courtes, *sétacées*, fines; *panicule dichotôme*, constituant la moitié de la plante, et portant des *fleurs solitaires*, courtes, *distantes*, *éparses*, petites, avec une bractée opposée; *calice à divisions un peu aiguës*, *ovales* (non terminées par une pointe foliacée, comme dans l'espèce précédente); *capsule globuse*, obtuse, fort courte, presque égale au calice. Fleurs brunes. Juillet, août. Se trouve dans les lieux où l'eau a séjourné l'hiver, à Fontainebleau, Saint-Léger, Meudon, etc. ☉

9. J. PYGMÆUS, Thuill. *Fl. par.* 178. — *Tige* haute de deux à quatre pouces, *un peu rameuse*, *grêle; feuilles déliées, comprimées*, les radicales aussi longues que la plante; *fleurs à trois étamines*, les unes *terminales, en tête, les* autres *latérales, sessiles ou pédonculées*, peu nombreuses, *écartées*, grosses; folioles des calices, étroites, ovales, toutes égales, un peu aiguës, à peine plus longues que la *capsule*, qui est *triangulaire*, pointue. Fleurit de juin à août. Se trouve dans les lieux humides, à l'étang de Saint-Hubert, à Montmorency, Fontainebleau. ☉

B. *Feuilles noueuses.*

10. J. SUBVERTICILLATUS. Willd. *Spec.* 2, p. 212; *J. supinus*, Roth. *Germ.* 1, p. 156; Moriss. *sect.* 8, t. 10, f. 31.

Var. B. Tige et feuilles flottantes, très-longues, capillaires; glomerules de fleurs avec ou sans feuilles. *J. uliginosus*, Roth. *Germ.* 1, p. 155; *J. fluitans*, Lam. *Dict.* 3, p. 270; *Fl. dan.* t. 817.

Tige couchée, *radicante*

ubéreuse, longue de quatre
ı six pouces, un peu noueu-
e, arrondie, gonflée aux ar-
iculations; feuilles radica-
es déliées, longues, fine-
nent noueuses; *fleurs ses-
iles* sur 2-3 points de la tige,
éunies par 3-5, *entourées
le* folioles scarieuses, et
ooussant quelques *feuilles
étacées qui imitent un in-
volucre*; calice à folioles ai-
;uës, plus longues que la
apsule, qui est *triangu-
aire, obtuse*, à trois valves,
ı une loge. Fleurs à trois
étamines, ainsi que les *Jun-
cus ericetorum, pygmeus,
effusus* et *communis* (Decan-
dolle). Fleurs brunes. Été.
Se trouve aux bords des eaux
marécageuses, dans les en-
droits desséchés. La variété
B dans l'eau, à Saint-Léger,
Tournans, Meudon, etc. ♃

11. J. ACUTIFLORUS. Erhr. *Gram.* 66; *J. sylvaticus*, Vill. *Dauph.* 2, p. 232; Moriss. *sect.* 8, t. 9, f. 1.

Var. B. Fleurs plus petites. *J. micranthus*, Desvaux. *Plantes d'Angers*, p. 82.

Tige grosse, forte, dressée, haute de deux à trois pieds, portant de trois à quatre feuilles articulées, très-légèrement *comprimées, panicule terminale*, droite, très-rameuse, diffuse; calice ayant toutes les folioles lancéolées-pointues; *capsule ovoïde-oblongue*, presque *incluse, mucronée, de couleur fauve*. Fleurs brunes. Été. Très-commun dans les ruisseaux et fossés des bois. ♃

Observation. Le Juncus schœnoides, N. de notre seconde édition n'est que cette plante jeune.

12. J. LAMPOCARPUS. Smith, *Compend. Flor. brit.* p. 55; Moriss. *sect.* 8, t. 9, f. 2.

Var. B. Tiges couchées et même flottantes.

Tige dressée, de douze à dix-huit pouces de haut, portant de trois à six feuilles, articulées, *comprimée; panicule* terminale, *rameuse*, droite; *calice* dont les trois *folioles extérieures* sont *ovales-lancéolées*, les trois *intérieures scarieuses-bordées*, un peu *obtuses; capsule noire, ovoïde-triangulaire, saillante, luisante*; terminées par une pointe courte. Fleurit *id.* Été. Très-commun dans les mêmes lieux que le précédent, avec lequel il avait été confondu, et dont il se distingue à ses tiges plus basses, sa capsule saillante, et la forme des folioles du calice. La var. B. dans l'eau. ♃

13. J. OBTUSIFLORUS. Erhr. *Gram.* 76; *J. articulatus*, Linn. *Spec.* 465; *Fl. dan.*

t. 1097. — Tige haute d'un à deux pieds, portant deux feuilles un peu comprimées, pointues ; *panicule de fleurs terminale*, rameuse, droite, *à pédoncules divariqués-réfléchis ; folioles du calice elliptiques-obtuses ;* capsule ovoïde acuminée, triangulaire, saillante. Fleurs d'un jaune pâle. Été. Croît communément dans les endroits humides des chemins des bois, etc. ♃

Observation. Les joncs n° 11, 12, et celui-ci, étaient confondus par Linné sous le nom de *Juncus articulatus.* M. Regnier croit aussi qu'ils ne sont que des variétés les uns des autres.

LUZULA. *Decandolle.* Périanthe à six divisions scarieuses, dont trois extérieures, avec des écailles à la base ; six étamines ; capsule à trois valves, à une loge, à trois graines ; un style trifide. — Feuilles planes.

* *Fleurs paniculées.*

1. L. VERNALIS. Dec. *Fl. fr.* III, 160 ; *Juncus vernalis*, Hoffm. *Germ.* 1, p. 126 ; *J. pilosus, a,* Linn. *Spec.* 468 ; Leers, *Herb.* t. 13, f. 10. — *Tige* haute d'environ un pied, dressée, *grosse*, *glabre*, garnie de quelques *feuilles* courtes, presque toutes radicales, *très-larges* (4-5 lignes), planes, dressées, munies sur les bords de quelques poils longs et rares ; celles de la tige ont la gaîne et les bords beaucoup plus velus ; fleurs étalées en corymbe terminal, portées sur des pédoncules divariqués, qui quelquefois n'en soutiennent qu'une, d'autres fois de deux à quatre ; *calice à divisions* égales, terminées par une pointe *plus courte que la capsule qui est comme obtuse.* Fleurs brunâtres. Avril, mai. Se trouve dans les bois communément.

2. L. FORSTERI. Dec. *Synop.* p. 150 ; *Icon. gall. rar.* t. 2 ; *Juncus forsteri*, Smith. *Fl. brit.* p. 1395. — *Tiges en touffes*, simples, dressées, hautes de douze à quinze pouces, *grêles*, *glabres*, feuillées ; *feuilles* atteignant à peine la moitié de la tige, *étroites* (environ une ligne), presque pubescentes, et garnies sur les bords et à leur gaîne de longs poils blancs, soyeux et rares ; corymbe terminal, composé de pédoncules inégaux, portant d'une à deux fleurs peu éta-

lées; *calice à divisions aiguës*, *plus longues que la capsule qui est un peu pointue*. Fleurs jaunâtres. Mai. Se trouve dans les bois, à Saint-Cloud, Sèvres, Saint-Germain, etc. ♃

Le *L. flavescens*, Gaud. est la variété alpine de cette espèce.

3. L. NIVEA. Dec. *Fl. fr.* n° 1821; *Juncus niveus*, Linn. *Spec.* 468; Scheuch. *Agrost.* t. 6, f. 1. — Tiges hautes de deux pieds, solitaires, striées, feuillées; *feuilles longues*, les caulinaires dépassant la tige, *tortillées*, et presque *subulées à l'extrémité*, un peu en gouttière dans le reste, garnies de poils longs et rares sur les bords et à l'ouverture de leur gaine; *fleurs en corymbe*, réunies par 5-8 sur les pédoncules, serrées, *d'un beau blanc*, ayant les *divisions du calice* aiguës, les intérieures *beaucoup plus longues que la capsule*, *qui est noire*. Fleurs blanches. Juin. Dans les bois, à Saint-Léger? ♃

** *Fleurs en épis.*

4. L. MULTIFLORA. Lejeune. *Fl. de Spa.* 119; *L. erecta*, var. *a.* Desvaux. *Journ. bot.* 1, p. 156; *J. multiflorus*, Hoff. *Germ.* p. 69; Host. *Gram. t.* 97, f. 5; *Juncus intermedius*, Thuill. *Fl. par.* 178.

Var. *B.* Fleurs pâles. L. *pallescens*, Walhenb.

Racine non rampante; tige haute *d'un à deux pieds*, droite; feuilles étroites, garnies de quelques poils épars; *épis* de fleurs nombreux (6-20), disposés en corymbe, à pédoncules inégaux, *dressés*, dont les uns ont jusqu'à dix-huit lignes de long; *calice à folioles* aiguës, jaunâtres, *plus courtes que la capsule*. Fleurs rousses, plus pâles dans la variété. Mai. Se trouve fréquemment dans les bois. ♃

5. L. CAMPESTRIS. Dec. *Fl. fr.* 3, III, 161; *Juncus campestris*, Linn. *Spec.* 468; Leers, *Herb*, t. 13, f. 5. — *Racine rampante; tige petite*, s'élevant à environ six pouces, dressée, presque dépourvue de feuilles; celles-ci sont radicales, un peu étalées, planes, garnies de longs poils sur les bords et à l'ouverture de la gaine; fleurs en *épis* terminaux, presque *globuleux*, peu nombreux (3-4), *pédonculés*, *penchés*, celui du milieu sessile; *calice à folioles* aiguës, *plus longues que la capsule*, qui renferme des graines rousses. Fleurs brunes. Mai. Se

trouve dans les bois et les champs secs, très-communément. ♃

6. L. CONGESTA. Lejeune, *Fl. de Spa*, 168; *Juncus congestus*, Thuill. *Fl. par*, 179. — *Racine* fibreuse, disposée *en touffe*; *tige* haute *d'un à deux pieds*, droite, un peu raide; feuilles poilues, ainsi que leur gaîne, presque toutes radicales; fleurs en épis terminaux, absolument sessiles et ramassés *en tête*, plus grosses que dans l'espèce précédente, de manière qu'on croirait qu'il n'y a qu'un épi; *calice à folioles* aiguës, *plus longues que la capsule*, qui renferme des graines noires. Fleurs rousses. Mai. Croît dans les bois marécageux, très-communément. ♃ Quelques botanistes le regardent comme une variété du précédent.

FAMILLE QUATRIÈME.

LES ASPARAGINÉES.

Plantes à fleurs quelquefois unisexuelles; périanthe unique, pétaloïde, ayant quatre, six, ou huit divisions, avec ordinairement autant d'étamines que de divisions; ovaire supère; fruit bacciforme. (Acrosarque.)

ASPARAGUS. *Linné*. Périanthe à six divisions, dont trois intérieures réfléchies au sommet; six étamines; un style; un stigmate; fruit bacciforme à trois loges, chacune à deux graines.

1. A. OFFICINALIS. Linn. *Spec.* 448; *Fl. medicale*, 1, t. 45.

Var. B. *Sativa*. L'asperge.

Tige dressée, cylindrique, verte, *très-rameuse*, paniculée; *feuilles capillaires*, courtes, nombreuses, pointues, *disposées par faisceaux* de deux à cinq, avec une stipule écailleuse à la base; *fleurs solitaires*, axillaires, androgynes, portées sur des *pédoncules renflés* aux deux tiers de leur longueur; baie rougeâtre. Fleurs verdâtres. Se trouve dans les endroits sablonneux, au bois de Boulogne, etc. La variété B cultivée et alimentaire a parfois les fleurs dioïques. ♃

La racine d'Asperge est souvent employée comme diurétique ; on connait l'odeur que la plante donne de suite à l'urine.

PARIS. *Linné*. Périanthe à huit divisions, dont quatre intérieures ; huit étamines ; quatre pistils ; fruit bacciforme à quatre loges, renfermant chacune 6-8 graines.

1. P. QUADRIFOLIA. Linn. *Spec*. 527 ; Bull. *Herb*. t. 119. Herbe à Paris, Parisette. — *Tige très-simple*, dressée, haute d'un pied au plus, glabre, *portant* à son sommet *quatre feuilles* (quelquefois 5-6-7-8, ou seulement trois) *disposées en croix*, *ovales*, pointues, glabres, très-entières, marquées de cinq nervures délicates ; *une seule fleur terminale*, pédonculée ; périanthe verdâtre, à folioles extérieures lancéolées, les intérieures à divisions linéaires ; baie noire. Fleurs vertes. Mai, juin. Se trouve dans les bois couverts et montueux, à Bondy, Montmorency, Meudon, etc. ♃

Cette plante est active ; on l'a donnée en poudre, avec succès, contre la coqueluche à des enfants de dix à douze ans, à la dose d'un scrupule ; mais il est bon de l'expérimenter de nouveau, car on la dit narcotique.

CONVALLARIA. *Linné*. Périanthe globuleux, à six divisions courtes ; six étamines attachées à la base ; un style ; un stigmate ; fruits bacciformes, globuleux, à trois loges monospermes.

1. C. MAJALIS. Linn. *Spec*. 531 ; Lam. *Ill*. t. 248. Le muguet.

Var. B. Fleurs doubles.

Hampe haute de quatre à six pouces, demi-arrondie, *grêle* ; 2-3 *feuilles ovales*, ou ovales-lancéolées, pointues, *plissées* à la base, plus hautes que la hampe, qui a 4-6 *fleurs* placées le long de son extrémité supérieure, *écartées*, *penchées*, et portées sur de courts *pédoncules unilatéraux*, ayant une bractée à la base ; baie tachée avant la maturité. Fleurs blanches, très-odorantes. Mai. Se trouve dans les bois, à Romainville, etc. Très-commun. La variété B, forêt de Compiègne. ♃

Les fleurs de muguet sont sternutatoires étant prises sèches et en poudre.

POLYGONATUM. *Tournefort*. Périanthe cylindrique, infondibuliforme, à six divisions peu profondes; six étamines attachées presque à son sommet; un style; un stigmate; fruit globuleux, bacciforme, à trois loges monospermes.

1. P. VULGARE. Desfont. *Ann. du Mus.* vol, IX; *Convallaria polygonatum*, Linn. *Spec.* 451; *Fl. dan.* t. 377. Le Sceau de Salomon. — *Tige* d'un à deux pieds, *arquée*, *anguleuse*, à deux tranchants, garnie dans sa moitié supérieure de *feuilles* alternes, *ovales-lancéolées*, sessiles, dressées, marquées de nervures; *pédoncules* axillaires, grêles, *portant une ou deux fleurs grosses*; *baie bleue*. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve communément dans les bois. ♃

Cette plante est réputée astringente; on dit sa racine vomitive; elle est inusitée maintenant.

2. P. MULTIFLORUM. Desfont. *loc. cit.*; *Convallaria multiflora*, Linn. *Spec.* 452; Bull. *Herb.* t. 307. — Diffère de la précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup, par sa *tige* presque *arrondie*, ses *feuilles ovales-elliptiques*, ses *pédoncules portant 2-5 fleurs petites*, et ses *baies rougeâtres*. Fleurs blanches. Avril, mai. Commun. ♃

Observation. Ces deux espèces varient par les feuilles qui sont parfois très-larges, ce qui a porté à croire que nous possédions le *Convallaria latifolia* de Jacquin, qui est velu, et inconnu en France. ♃

MAYANTHEMUM. *Roth*. Périanthe à quatre divisions profondes, ouvertes en étoile; quatre étamines; un style à deux stigmates; fruit bacciforme, à deux loges monospermes.

1. M. BIFOLIUM. Dec. *Fl. fr.* 3, p. 177; *Convallaria bifolia*, Linn. *Spec.* 452; *Fl. dan.* t. 291. — *Tige* de quatre à six pouces, un peu flexueuse, arrondie, *garnie de deux feuilles cordiformes*, aiguës, marquées de nervures fines et portées sur des pétioles courts, pubescents; *fleurs* petites, disposées *en épi* lâche, terminal, dont les pédoncules sont deux à deux, presque verticillées au som-

met; baie rougeâtre. Fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les bois, à Bondy, Montmorency, Fontainebleau. ♃

RUSCUS. *Linné.* Fleurs dioïques; *fleurs mâles* portées par les feuilles; périanthe de six folioles; 3 étamines monadelphes; un style; un stigmate.

Fleurs femelles portées également par les feuilles; périanthe de six folioles; un style; baie à trois loges, contenant chacune deux semences.

1. R. ACULEATUS. Linn. *Spec.* 1474; Blackw. *Herb.* t. 155. Petit houx, houx-frélon. — *Sous-arbrisseau* à tige dressée, rameuse, glabre, un peu anguleuse supérieurement, haute d'un à deux pieds, à *feuilles* alternes, *ovales, coriaces, sessiles,* très-aiguës, entières sur les bords, glabres, *toujours vertes, terminées par une épine* au sommet; à *fleurs* solitaires, portées *sur la face supérieure* et dans la région moyenne *des feuilles,* à l'aisselle d'une petite bractée; *baie rouge,* contenant des graines fort dures. Fleurs blanchâtres. Mai. Se trouve dans les bois montueux, à Jouy, Saint-Germain, Fontainebleau, etc. ♄

La racine du petit houx est diurétique. La plante, quoique très-épineuse étant vieille, a ses pousses bonnes à manger lorsqu'elles sortent de terre. La graine torréfiée a le goût du café.

FAMILLE CINQUIÈME.

LES COLCHICACÉES.

Plantes bulbeuses; périanthe pétaloïde à six divisions; six étamines; trois styles ou trois stigmates; capsules trilobées ou triloculaires; quelquefois trois capsules distinctes ou plus, à bords rentrants des valves formant les cloisons et portant les semences.

COLCHICUM. *Linné.* Périanthe à six divisions, dont trois intérieures, campanulé, porté sur un très-long tube partant du bulbe, six étamines; trois styles; capsule à trois loges polyspermes.

1. C. AUTUMNALE. Linn. *Spec.* 485; Bull. *Herb.* t. 18. Colchique, Veillote, Tue-Chien. — La *fleur paraît en automne*, est solitaire, ou deux à deux; ses *divisions* sont *lancéolées*, un peu obtuses; les *feuilles viennent au printemps* suivant; elles sont *lancéolées*, *entières*, larges, planes, dressées, au nombre de 3-4, avec une gaine deux ou trois fois plus large que la tige qu'elles renferment, et qui s'élève à six ou huit pouces; la *capsule* est *ventrue*, *à trois lobes terminés par une pointe* aiguë; les graines sont globuleuses, noires. Fleurs d'une couleur lilas pâle, à tube blanc. Se trouve abondamment dans les prés humides. ♃

L'ognon du colchique est très-énergique étant récent, ainsi que les semences. On les estime incisifs, diurétiques et anti-goutteux.

FAMILLE SIXIÈME.

LES LILIACÉES.

Plantes bulbeuses, à feuilles sessiles, engaînantes; périanthe pétaloïde en six parties; six étamines; un style unique; une capsule à trois valves, triloculaire; cloisons naissant du milieu des valves; semences attachées à l'angle intérieur des cloisons.

† *Périanthe polypétale.*

TULIPA. *Linné*. Périanthe de six pétales sur un seul rang, campanulé, caduc; six étamines; un stigmate sessile sur l'ovaire, trilobé; capsule oblongue, à trois valves, à trois loges; graines planes.

1. T. SYLVESTRIS. Linn. *Spec.* 438; *Fl. dan.* t. 375. Tulipe sauvage. — Tige d'un pied, presque nue, dressée, cylindrique; 2-4 *feuilles linéaires-lancéolées*, longues; fleur terminale, penchée avant son épanouissement; pétales lancéolés, très-aigus; étamines un peu velues à la base, à anthère plus courte que les filets. Fleurs jaunes. Mars, avril. Se trouve dans les bois, dans le parc de Saint-Cloud, où elle devient rare, à Melun, Meaux, Compiègne. ♃

SCILLA. *Smith.* Périanthe de six pétales sur un seul rang, campanulé, caduc; six étamines à filament aplati; un style; un stigmate simple; capsules courtes, trigones, à trois loges, à graines arrondies, nombreuses. (1)

* *Pédoncule sans bractées; pétales libres, ouverts.*

1. S. BIFOLIA. Linn. *Spec.* 443; Jacq. *Aust.* t. 117. — *Tige* haute de quatre à six pouces, *portant d'une à trois feuilles* planes, *larges* de deux lignes, un peu obtuses, *aussi longues qu'elle;* 3-8 *fleurs en corymbe* ou épi lâche, portées sur des pédoncules alternes, d'autant plus longs qu'ils sont plus inférieurs, dénués de bractées. Fleurs bleues. Mars, avril. Se trouve dans les prés et les bois, forêt de Sénart, bois des Camaldules, de Vincennes, etc. ♃

2. S. AUTUMNALIS. Linn. *Spec.* 443; Cav. *Icon.* t. 274, f. 2. — *Hampe* de 4-6 pouces; 3-6 *feuilles filiformes, arrondies, plus courtes* qu'elle; une douzaine de *fleurs en épi* court, lâche, à pédoncules filiformes, alternes, dépourvus de bractées. Fleurs bleues. Août, septembre. Se trouve dans les bois secs, au bois de Boulogne, etc. ♃

** *Pédoncule accompagné de deux bractées colorées; pétales connivents à la base.*

3. S. NUTANS. Smith *Fl. brit.* 1, p. 366; *Hyacinthus non scriptus,* Linn. *Spec.* 453; *H. cernuus,* Thuill. *Fl. par.* 174; Bull. *Herb.* t. 353. —*Hampe* d'environ un pied, *grêle; feuilles planes, molles,* un peu plus courtes que la hampe, tombantes, étroites, linéaires; 3-6 *fleurs* terminales presque sessiles, *rapprochées, penchées, avant la fructification,* ayant le sommet des *divisions de la corolle un peu roulées,* un peu conniventes à la base; ensuite elles se redressent, et les débris des

(1) A partir de ce genre le reste de la famille des *liliacées* appartient à celle des *asphodéles* de Jussieu, qui n'en diffère que par un stigmate simple et des graines arrondies.

pétales sont réfléchis ; deux bractées filiformes, colorées, situées à la base des pédoncules ; graines noires et luisantes. Fleurs bleues, odorantes. Avril, mai. Se trouve très-communément dans les bois. ♃

4. S. PATULA. Dec. *Fl. fr.* III, 24 ; *Hyacinthus patulus*, Desf. *Cat. hort. par.* 26 ; *Hyacinthus non scriptus*. Thuill. *Fl. par.* 173 (*non* Linn). — *Hampe* d'un pied environ, *grosse*, *forte*, dressée ; *feuilles* (4-5) *étalées* par terre, *lancéolées-linéaires* ; 12 - 15 *fleurs en épi interrompu*, droit ; *pétales écartés* (ils sont rapprochés par la base dans l'espèce précédente), *non roulés* ; pédoncule accompagné de deux bractées, dont une plus larges ; graines luisantes, un peu rugueuses, noires. Fleurs bleues. Mai. Se trouve dans les bois, à Neuilly-sur-Marne. ♃ Rare.

Observation. Nous n'avons pas d'espèces du genre *Hyacinthus* actuel dans nos environs ; de celui de Linné les unes ont passé dans le genre *Scilla*, les autres dans le genre *Muscari* ; les véritables jacinthes (*H. orientalis*, etc.) ont le périanthe fendu seulement jusqu'à moitié.

PHALANGIUM. *Tournefort*. Périanthe de six pétales, ouvert, persistant ; six étamines glabres, filiformes, à anthère fixée au filet par le dos ; un style ; un stigmate simple ; capsule à trois valves, à trois loges ; graines anguleuses. — Racines fibreuses.

1. P. RAMOSUM. Lam. *Dict.* V, 250 ; *Anthericum ramosum*. Linn. *Spec.* 445 ; Jacq. *Aust.* t. 161.— *Tige rameuse* du haut, presque nue, cylindrique ; *feuilles longues*, étroites, planes, *canaliculées*, atteignant les deux tiers de la tige ; rameaux formant la panicule, accompagnés d'une feuille à leur naissance ; *fleurs éparses*, pédonculées, avec une petite bractée à la base ; *style dressé*. Fleurs blanches, avec trois raies sur chaque pétale. Juin, juillet. Se trouve dans les bois, à Saint-Germain, Fontainebleau, Compiègne, etc. ♃

2. P. LILIAGO. Schreb. *Spec.* 36 ; *Anthericum liliago*, Linn. *Spec.* 445 ; Lam. *Ill.* t. 240, f. 2. — *Tige* nue, cylindrique, *simple*, haute de 1-2 pieds ; *feuilles radicales* planes, un peu en gouttière, étroites, *flexueuses* ; une ou deux folioles sur la tige ; *fleurs disposées en épi* au sommet de la tige, écar-

ées à la base, rapprochées en haut; *corolle double en grosseur* de celles de l'espèce précédente, portée sur un pédoncule muni d'une bractée à la base; *style incliné.* Fleurs blanches, avec trois raies sur chaque pétale. Mai, juin. Se trouve dans les bois touffus, à Fontainebleau et Compiègne. ♃

Anthericum, Linné. Voy. *Phalangium.*

ORNITHOGALUM. *Linné.* Périanthe de six pétales dressés, persistants, discolores sur les bords, dont trois sont extérieurs; 6 étamines dont les trois extérieures à filament élargi à la base; à anthère fixée au filet par le dos; un style à stigmate en tête; capsule à trois valves, à trois loges; graines arrondies. — Racines bulbeuses.

1. O. PYRENAICUM. Jacq. *Aust.* t. 103.

Var. B. Bractées de la longueur des pédoncules; étamines inégales; fleurs plus grandes, plus nombreuses. *O. stachyoides*, Aiton, *Kew.* 1, p. 441; Ren. *Spec.* 50, t. 90.

Tige de deux pieds, presque *nue*, arrondie; 6-8 *feuilles radicales canaliculées, linéaires*, se séchant de bonne heure, de sorte qu'on ne les trouve plus quand la plante est fleurie; *fleurs en épi* terminal, portées sur des *pédoncules accompagnés à la base d'une bractée de moitié plus petite* que chacun d'eux; après la fleuraison, les *fruits* se dressent et sont *serrés contre la tige; étamines égales entre elles. Fleurs petites*, nombreuses, d'un blanc *jaunâtre*, mêlé de vert dans le milieu des pétales. Juin. Se trouve dans les bois et les prés, à Montmorency, Neuilly-sur-Marne, Bondy, Senart, etc. La variété B à Fontainebleau. ♃

2. O. UMBELLATUM. Linn. *Spec.* 441; Jacq. *Aust.* t. 343. Dame d'onze heures. — *Hampe* de cinq à six pouces, *arrondie; feuilles radicales longues*, étroites, planes, étalées, molles; *fleurs* terminales, disposées en grappe, ressemblant à une *ombelle*, parce que les pédoncules les plus bas sont les plus longs, accompagnés chacun d'une bractée membraneuse, plus courte qu'eux; *fleurs blanches*, ayant le *dos des pétales vert;* une capsule à six côtes très-marquées. Avril, mai. Se trouve dans les bois, à Saint-Cloud, Verrières, etc. ♃

3. O. NUTANS. Linn. *Spec.*

441 : Jacq. *Aust.* t. 301. — Hampe d'un pied environ; *feuilles* plus longues qu'elle, *planes*, *molles*, étroites; *fleurs en grappe* ou épi lâche, *penchée*, portées sur de courts pédoncules, accompagnés de bractées aussi longues qu'elles et la fleur qu'ils portent; *fleurs grandes*, *pétales* allongés, *obtus*. *Fleurs verdâtres*. Avril, mai. Cette belle plante a été trouvée dans le parc de Montereau, près Montreuil, par M. Desvaux. ♃

†† *Périanthe monopétale.*

GAGEA. *Salisbury*. Fleurs en ombelle; périanthe caliciforme à 6 divisions persistantes, conniventes à la base, étalées au sommet; 6 étamines à filament non dilaté, à anthère fixée au filet par la base; un stigmate simple; capsule à trois valves, à trois loges, polyspermes. — Fleurs entremêlées de bractées.

1. G. VILLOSA, Duby, *Bot. Gall.* 1, 467; *Ornithogalum arvense*, Pers. *Ust. annal. St.* XI, p. 8. 1, f. 2.

Var. B. uniflore. O. *minimum*, Thuill. *Fl. par.* 109 (*non* L.).

Bulbes petites, agglomérées; hampe longue de 2 à 4 pouces, velue; une seule *feuille* radicale, linéaire, *velue*, plus longue que la tige; *fleurs velues*, *à rayons partant de différents points*, avec une foliole plus large à la base de chacun d'eux; pétales obtus. Fleurs jaune pâle. Mars, avril. Se trouve dans les champs et les endroits cultivés, plaine de Grenelle, bois de Fontainebleau, de Meudon, de Compiègne, etc. Abondant près le premier moulin, route de Ville-Juif. ♃

MUSCARI. *Tournefort*. Périanthe ovoïde, persistant, ventru dans le milieu, à six dents au sommet; six étamines; un style; un stigmate simple; capsule à trois angles saillants, à trois loges, contenant chacune deux semences. —Fleurs nues.

1. M. RACEMOSUM. Mill. *Dict.* n° 3; *Hyacinthus racemosus*, Linn. *Spec.* 455; Clus. *Hist.* 181. Ail des chiens. — *Hampe de six à huit pouces*, dressée; *feuilles* plus longues qu'elle, *jonciformes*, avec une gout-

tière d'un côté, faibles; *fleurs* terminales, *en épi court, ovoïde*, à corolles *penchées*, pédonculées, *imbriquées, globuleuses*, petites, de couleur bleu foncé, avec un rebord blanchâtre. Avril, mai. Commun dans les endroits cultivés, plaine du Point-du-Jour, etc. ♃

2. M. COMOSUM. Mill. *Dict.* n° 2; *Hyacinthus comosus*, Linn. *Spec.* 455; Lob. *Icon.* 106, f. 2. Vaciet. — *Tige* presque nue, *de quinze à dix-huit pouces* de haut, ronde, assez grosse, dressée, portant inférieurement *deux ou trois feuilles* plus longues qu'elle, *planes*, assez *larges*, un peu *ondulées* sur leur longueur; *fleurs anguleuses, allongées*, disposées *en* une *longue grappe lâche*; pédoncule accompagné d'une courte bractée, placé à angle droit; grappe *terminée par des fleurs stériles*, à pédoncules d'un beau bleu, plus longs, ce qui forme une sorte de houppe bleue. Fleurs bleues. Mai. Se trouve assez communément dans les champs et les prés gras. ♃

ALLIUM. *Linné.* Spathe à deux valves, multiflore; fleurs en ombelle globuleuse; périanthe persistant, à six divisions ouvertes, dont trois sont extérieures; style persistant; un stigmate simple; capsule triangulaire, à trois loges, à axe filiforme persistant.

* *Tiges feuillées; feuilles planes; ombelles bulbifères.*

1. A. SCORODOPRASUM, Linn. *Spec.* 425; *Fl. dan.*, t. 290.

Var. B. Ombelle non bulbifère; fleurs très-nombreuses (plus de cent). A. *rotundum* de notre supplément de 1832. (*Non* Linné.)

Tige s'élevant à 3-4 pieds, ronde, *grosse*, garnie de *feuilles planes*, *larges* d'environ six lignes, *crénelées* et rudes sur les bords, très-longues; avant la fleuraison, le sommet de la tige est plié en spirale, et se déroule ensuite; tête de fleur entremêlée de bulbes; *fleurs* au nombre d'environ cinquante ou soixante, pédonculées, *penchées*; des six *étamines* il y en a *alternativemennt* une *simple et* une *trifide*: spathe très-courte. *Fleurs purpurines.* Juin, juillet. Se trouve dans les champs sablonneux, à Saint-Maur et dans le bois de Vincennes. La Var. B. à Satory, Jouy (Leduc). ♃

Observation. D'après Val-

hemberg, l'*Allium arenarium*, L., est une variété *minor* de l'*A. scorodoprasum*; et d'après Fries, ce serait l'*A. vineale*.

2. A. CARINATUM. Linn. *Spec.* 426; Lob. *Icon.* t. 156, f. 1. — *Tige haute d'un à deux pieds*, dressée, ronde, glabre, garnie de 2-3 *feuilles planes, étroites*, légèrement crénelées au sommet (vues à la loupe) sur les stries, *carénées*, un peu torses, glabres; *spathe* à deux valves, *terminées chacune par une longue pointe*, inégales; *fleurs au nombre de 12-15*, entremêlées de bulbes, portées sur des *pédoncules* purpurins, lâches, flexueux, assez longs et *divariqués*; *toutes les étamines simples*. *Fleurs couleur de paille*, avec une teinte de pourpre. Juin, juillet. Très-commun dans les bois sablonneux, dans celui de Boulogne, etc. ♃

** *Tiges feuillées; feuilles arrondies; ombelles ne portant que des capsules.*

3. A. SPHÆROCEPHALON. Linn. *Spec.* 426; Clus. *Hist.* 195, f. 1. — *Tige* d'un à deux pieds, dressée, garnie de 2-3 *feuilles demi-cylindriques, fistuleuses*, un peu raides à leur maturité, striées; spathe courte, ovale, mutique; une centaine de *fleurs en tête ronde; serrées*, portées sur des pédoncules bruns, courts; *pétales aigus*; *étamines* plus longues, et étant *alternativement simples et trifides*. *Fleurs* d'un *rouge violet* ou pourpre, blanches à la base. Été. Se trouve communément dans les endroits sablonneux et stériles, aux bois de Boulogne, de Vincennes, à Juvisi, etc. ♃

4. A. FLAVUM. Linn. *Spec.* 428; Jacq. *Aust.* t. 181. — Tige d'environ un pied, glauque, glabre, garnie de 2-3 *feuilles demi-cylindriques, striées, fistuleuses*; *spathe* longue et *terminée par deux pointes* très-longues et inégales; *fleurs en ombelle*, portées sur des pédoncules jaunes, filiformes, au nombre de 40-60; *pétales obtus*, comme tronqués; *toutes les étamines simples* et plus longues que les pétales. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve à Fontainebleau, sur les murs du petit parc. ♃

5. A. PALLENS. Linn. *Spec.* 427. — Il se distingue de l'espèce précédente par sa *tige plus haute* (18 à 20 pouces), flexueuse, ses *feuilles*

plus longues, sa corolle plus tronquée, des étamines moins longues, égalant celle-ci, et surtout par la *couleur blanchâtre de ses fleurs*. Juillet, août. Se trouve dans les allées couvertes des bois, à Yerres, etc. ♃

*** *Tiges feuillées; feuilles arrondies; ombelles bulbifères.*

6. A. VINEALE. Linn. *Spec.* 428; Lob. *Icon.* 155, f. 2.

Var. B. Plusieurs têtes sphériques (2-3), bulbeuses, très-compactes, non hérissées, sur le même pied. *A. compactum*, Thuill. *Fl. par.* 167.

Var. C. Une seule tête bulbeuse, peu fournie, non hérissée; valves de la spathe à pointe longue. *A. pratense*, Schleicher, *Cat. pl. hel.*

Var. D. *Sylvaticum*, N. Tige de 2 à 3 pieds, filiforme; feuilles très-longues, creuses; une seule tête à 5-6 bulbes, hérissée.

Tige d'un à deux pieds, dressée, garnie de 2-3 *feuilles* presque *cylindriques, fistuleuses; fleurs en tête, très-peu nombreuses*, manquant souvent; on trouve en place des bulbes qui poussent des folioles longues, ce qui rend *l'ombelle comme hérissée;* fleurs (lorsqu'il y en a) à *étamines alternativement simples et trifides;* spathe courte. *Fleurs rougeâtres.* Juin, juillet. Se trouve dans les endroits cultivés assez communément; la var. D. à Saint-Germain. ♃ Cette espèce ne paraît être que l'*A. Sphærocephalon* avec des bulbes.

7. A. PARVIFLORUM. Linn. *Spec.* 427; Hall. *Allii.* n°27, t. 2, f. 2. — *Tige* d'environ un pied, dressée, glabre, garnie de 2-3 *feuilles demi-arrondies*, striées, *fistuleuses* et *très-menues;* spathe à deux valves inégales, terminées par de longues pointes; *fleurs* au nombre de 10-12, *portées sur des pédoncules inégaux*, jaunâtres, longs d'environ six lignes; ombelles bulbifères; *toutes les étamines simples.* Fleurs couleur de paille. Juin. Se trouve dans les prés et les vignes. ♃

Cette plante se confond facilement dans l'état sec avec l'*A. carinatum;* mais les crénelures des feuilles de cette dernière, qui n'existent pas dans celle-ci, et ses feuilles planes, l'en distinguent bien.

L'*A. oleraceum* L., plante du Nord, ne croît pas chez nous.

**** *Tiges nues ; feuilles radicales et planes.*

8. A. MOLY. Linn. *Spec.* 432 ; Swert. *Floril.* 1, t. 60, f. 2. Ail doré. — Hampe d'un pied, presque cylindrique ; 2-3 *feuilles radicales, sessiles, lancéolées*, larges de douze à quinze lignes (on en trouve quelquefois une qui est bien plus étroite, pliée et comme celles des *Allium* à feuilles rondes) ; *fleurs* au nombre d'environ quarante, grandes, *en ombelle*, toutes à capsules, dépourvues de bulbes, et dont les *étamines sont simples ; pétales aigus. Fleurs jaunes.* Avril, mai. Se trouve dans les prés et les bois, à Stain, Saint-Cloud, Montmorency, Versailles, etc. ♃

9. A. URSINUM. Linn. *Spec.* 431 ; *Fl. dan.* t. 757. — Hampe de huit à dix pouces, presque triangulaire ; 2-3 *feuilles radicales, portées sur de longs pétioles*, lancéolées, planes, larges, marquées de seize nervures fines ; *fleurs* au nombre d'environ douze, *en ombelle*, ayant *toutes les étamines simples ;* capsules à trois coques, dépourvues de bulbes. *Fleurs blanches.* Avril, mai. Croit dans les prés et bois humides, à Jouy, Orsay, Montmorency, Saint-Léger et Versailles. ♃

CLASSE CINQUIÈME.

MONOCOTYLÉDONES MONOPÉRIANTHÉES INFÉROVARIÉES.

TABLEAU DES FAMILLES DE LA CLASSE CINQUIÈME.

† *Fleurs hermaphrodites.*

1° NARCISSÉES. Périanthe pétaloïde, à six divisions égales, régulières ; six étamines libres ; capsule triloculaire.

2° IRIDÉES. Périanthe pétaloïde, à six divisions irrégulières ; trois étamines libres ; capsule triloculaire.

3° ORCHIDÉES. Périanthe pétaloïde, à six divisions irrégulières, dont l'inférieure est plus grande (*labellum*); une ou deux étamines gynandres; capsule uniloculaire.

†† *Fleurs unisexuelles.*

4° AROIDÉES. Fleurs monoïques, réunies sur un spadix, enveloppées par une spathe qui tient lieu de périanthe; étamines variables; capsule bacciforme.

5° TAMNÉES. Fleurs dioïques; périanthe herbacé, calicinal, à divisions régulières; six étamines libres; capsule bacciforme.

FAMILLE PREMIÈRE.

LES NARCISSÉES.

Plantes bulbeuses; à feuilles radicales, engaînantes, planes; à fleurs portées sur une hampe, enveloppées avant leur épanouissement dans une spathe membraneuse; périanthe à six divisions colorées, pétaloïdes, régulières, souvent tubuleux à la base; six étamines; un style; un stigmate; un ovaire infère, qui devient une capsule à trois valves, à trois loges polyspermes. (Diplotège.)

NARCISSUS. *Linné.* Périanthe de six pétales égaux; un nectaire infondibuliforme situé à la gorge de la corolle, d'une seule pièce, renfermant les étamines au nombre de six; un style à stigmate trifide; une capsule ovoïde, infère, à trois loges polyspermes.

1. N. POETICUS. Linn. *Spec.* 414; Bull. *Herb.* t. 306. Narcisse des poètes. — La *scape* s'élève à un pied environ, est dressée, et comme *à deux tranchants;* les *feuilles*, au nombre de 2-3, sont *larges* d'environ 3-5 lignes, obtuses, glauques, obscurément carénées sur le dos; la spathe est membraneuse, souvent à deux lobes; il n'y a qu'une *fleur unique*, terminale, odorante; le *nectaire* est en roue, *court*, *crénelé*. *Fleurs*

blanches (nectaire orangé). Mai. Se trouve dans les champs, les vignes, les prés; derrière la faisanderie à Versailles. ♃

2. N. ANGUSTIFOLIUS, Curt. *Bot. mag.* t. 193. — Il diffère du précédent par des *feuilles* plus *étroites* (2-3 lignes), parce qu'elles ont la carène plus aiguë, et enfin parce que la *scape* est *presque cylindrique.* Il s'élève davantage, et fleurit quinze jours plus tôt. Cette plante ayant été confondue jusqu'ici avec la précédente, j'ai cru devoir en faire mention; c'est elle que l'on cultive le plus abondamment dans les jardins. ♃

3. N. INCOMPARABILIS, Mill. *dict.* n° 3; Barr. *Icon.* 927. — *Scape* haute de dix à douze pouces, *arrondie*, *à 2 angles; feuilles* presque aussi longues que la tige, *larges* de 4-5 lignes, un peu glauques, obtuses; *spathe uniflore; corolle* à divisions obtuses, *à nectaire plus court de moitié* qu'elle, *crénelé* sur les bords, *divisé en six lobes* peu profonds; *fleurs d'un blanc jaunâtre*, à nectaire orangé. Avril, mai. Se trouve abondamment dans les bois, à Praslin, près Melun (Jacquemont). ♃

4. N. PSEUDO-NARCISSUS. Linn. *Spec.* 414; Bull. *Herb.* t. 389. Porillon, Narcisse des prés. — La *scape comprimée* s'élève de huit à dix pouces; les *feuilles*, au nombre de 2-3, sont *planes*, obtuses, moins longues que la tige, un peu glauques; la spathe est indivise, et entoure toujours la base de la *fleur*, qui est *unique*, grande, terminale, *penchée*, et d'une odeur peu prononcée; les lobes de la corolle sont droits; le *nectaire campanulé, de la longueur de celle-ci*, est plissé en haut, crénelé, et divisé en six parties au sommet. *Fleur jaune pâle* (le nectaire d'un jaune plus foncé). Avril, mai. Se trouve dans les bois et les prés, à Bondy, Neuilly-sur-Marne, Senart, Chantilly, Vincennes, etc. ♃

La fleur du Narcisse des prés est antispasmodique; on la donne sèche, en poudre, à la dose d'un quart de grain jusqu'à un grain; on l'a conseillée dans la coqueluche, l'épilepsie, la dysenterie, etc. Il faut de la prudence dans son emploi. Elle contient une matière colorante jaune très-belle.

GALANTHUS. *Linné.* Périanthe de trois pétales concaves; trois nectaires pétaloïdes, de moitié plus courts,

obtus et échancrés; six étamines; un style à stigmate simple; capsule infère, à trois valves, à trois loges polyspermes.

1. G. NIVALIS. Linn. *Spec.* 413; Jacq. *Aust.* t. 313. Perce-neige. — *Hampe* de quatre à cinq pouces, *grêle*; *feuilles* glauques, ordinairement *au nombre de deux, planes*, atteignant la moitié de la hampe et plus; spathe allongée, linéaire et recourbée; une *fleur unique, penchée*, dont toutes les divisions ont la même direction, et forment une sorte de cloche; capsule globuleuse, à trois valves, à trois loges; graines rondes. Fleurs blanches, inodores (nectaire verdâtre). Février. Se trouve dans les prés des bois, à Meudon; très-commun au parc de Versailles près le canal, etc. ♃

FAMILLE DEUXIÈME.

LES IRIDÉES.

Plantes à racines fibreuses, tubércuses ou bulbeuses; à feuilles caulinaires, engaînantes, souvent ensiformes, alternes; fleurs enveloppées dans une spathe membraneuse avant leur épanouissement; périanthe à six divisions colorées, pétaloïdes, irrégulières; trois étamines; un style; un ovaire infère, qui devient une capsule à trois loges polyspermes, à trois valves, dont les cloisons sont situées au milieu des valves.

IRIS. *Linné.* Corolle irrégulière à six divisions profondes, alternativement dressées et réfléchies; style court, portant trois lanières pétaloïdes, souvent échancrées, qui tiennent lieu de stigmates; capsule infère, à trois valves, à trois loges polyspermes.

* *Pétales barbus.*

1. I. GERMANICA. Linn. *Spec.* 55; Bull. *Herb.* t. 141.

Iris des jardins, flambe. — *Tige d'environ deux pieds*, dressée, feuillée dans sa partie inférieure; *feuilles* ensiformes, aiguës, un peu *courbées*, planes, *moins hautes que la tige*, amplexicaules, très-aplaties; *plusieurs fleurs* très-grandes, au nombre de quatre ou cinq sur la panicule, dont les inférieures sont pédonculées, et dépassant la spathe; *divisions externes de la corolle obtuses. Fleurs* violettes ou *bleues*. Mai, juin. Se trouve sur les murailles et les chaumières. ♃

La racine de cette plante a une odeur de violette; on s'en sert comme parfum. On fait avec les pétales et la chaux le *Vert d'iris*.

2. I. PUMILA. Linn. *Spec.* 56; Jacq. *Aust.* t. I. — *Tige de quatre à six pouces, uniflore; feuilles* presque droites, aiguës, embrassantes, *plus hautes que la tige; divisions externes de la corolle obtuses; fleur à tube grêle, dépassant la spathe*, de couleur *purpurine*, pâle ou variée. Mars et avril. Se trouve sur les vieux murs et les chaumières, sur le chemin de Valvins à Fontainebleau, etc. ♃

3. I. LUTESCENS. Lamarck. *Dict. encyclopéd.* tom. III. p. 297.—Cette espèce, qui n'est peut-être qu'une variété de la précédente, en diffère, parce que la seule fleur qu'elle porte a le *tube court, renfermé dans la spathe*, parce que les feuilles sont moins longues que la tige, et que celle-ci est presque le double en hauteur. *Fleurs jaunâtres*, variées de rouge. Avril, mai. Croît dans les mêmes lieux. ♃

** *Pétales nus.*

4. I. PSEUDO-ACORUS. Linn. *Spec.* 56; Bull. *Herb.* t. 137. Iris ou glaïeul des marais. — Tige haute de deux à trois pieds, un peu flexueuse au sommet; *feuilles très-longues*, ensiformes, *embrassantes*: fleurs au nombre de trois à six sur la panicule, les inférieures pédonculées; les trois *divisions intérieures de la corolle petites* et *canaliculées*, plus courtes que les stigmates. *Fleurs jaunes*, mêlées de lignes noires. Juin, etc. Se trouve dans les marais, les ruisseaux fangeux. ♃ Très-commun.

On a essayé de remplacer le café par sa graine grillée.

5. I. FOETIDISSIMA. Linn. *Spec.* 57; Blackw. *Herb.* t. 158. Iris-gigot.

Var. B. Fleurs jaunes.

Tige d'un à deux pieds, *à un seul angle*, plus *grêle* que celle de l'espèce précédente; *feuilles* d'un vert obscur, égalant presque la tige, *très-pointues*, ensiformes; fleurs au nombre de deux ou trois sur la panicule, à *divisions externes de la corolle* plus *étroites* que dans aucune des espèces précédentes; les *intérieures très-évasées*; capsules contenant des *graines* d'un rouge vif, presque *charnues*; *fleurs d'un bleu gris*, mêlées de lignes noires. Juillet, août. Se trouve dans les bois couverts, à Saint-Maur, Vincennes, Bondy, Saint-Germain, Arcueil, etc. ♃

Les feuilles de cette plante, lorsqu'on les déchire, exhalent une odeur de gigot de mouton rôti qui n'a rien de désagréable.

FAMILLE TROISIÈME.

LES ORCHIDÉES.

Plantes à racines tubéreuses; à tiges simples; à feuilles engainantes (par conséquent sans véritable pétiole, et alternes); à fleurs en épi lâche, terminal; à périanthe marcescent, pétaloïde, disposé sur deux rangs, à six divisions irrégulières, souvent conniventes, dont trois extérieures font l'office de calice, et trois intérieures de corolle; l'inférieure de celles-ci allongée, souvent pendante (*labellum*), terminée parfois en dessous par un éperon; une étamine ordinairement bifide, dont l'anthère passe dans un canal pratiqué sur le pistil sans y adhérer, à pollen cloisonné, granuleux, ou en masse solide; un pistil lamelleux (assez analogue à celui des iris); ovaire infère, allongé, tortillé, qui devient une capsule uniloculaire, à trois valves, portant chacune une ligne médiane, aux côtés de laquelle sont attachées des semences nombreuses, membraneuses. (Diplotège.)

Observation. Cette singulière famille a subi des changements nombreux dans la classification des genres et des espèces, de la part de MM. Swartz, R. Brown et C. Richard. Comme ces botanistes ne s'accordent point unanimement à leur sujet, j'ai cru ne devoir rien changer dans

cet ouvrage à celle adoptée par Linné, qui est d'une simplicité et d'une facilité extrêmes, toutefois en donnant la synonymie à chaque espèce. Ce n'est pas dans une Flore locale que cela peut avoir beaucoup d'inconvénient.

† *Fleurs terminées par un éperon.*

ORCHIS. *Linné.* Périanthe à six divisions, dont trois intérieures; l'inférieure de celles-ci présentant un *labellum* très-prononcé, et ayant en dessous un éperon allongé.

* *Racines composées de deux tubercules entiers.*

§ I. *Divisions supérieures de la corolle libres.*

1. O. BIFOLIA. Linn. *Spec.* 1331; Vaill. *Bot.* t. 30, f. 7, a. — Tige dressée, haute de douze à dix-huit pouces, simple, glabre (comme celle de tous les orchis); *deux* (ou trois) *feuilles radicales ovales, grandes, obtuses*, les caulinaires linéaires-lancéolées, petites, alternes; épi allongé, lâche; fleurs grandes; *labellum linéaire, entier, obtus, long,* mais plus court que *l'éperon,* qui est *très-allongé,* et un peu courbe, presque double de l'ovaire. Fleurs blanches, odorantes; *labellum* verdâtre. Mai, juin. Se trouve communément dans les bois un peu humides, les prés, les buissons. ♃ C'est le *Platanthera bifolia*, Rich.

2. O. PYRAMIDALIS. Linn. *Spec.* 1332; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 38, 39. — Tige dressée, haute de douze à dix-huit pouces; *feuilles lancéolées*, nombreuses inférieurement, *aiguës; épi ovoïde, court, un peu pyramidal; fleurs petites, pressées; labellum trifide, à divisions égales, presque entières,* pourvues à sa base de deux appendices lamelliformes; *éperon* aussi long que l'ovaire, *délié, un peu courbe.* Fleurs purpurines. Mai, juin. Se trouve dans les prés secs, à Fontainebleau, Senlis, Compiègne. ♃ C'est l'*Anacamptis pyramidalis*, Rich.

3. O. MASCULA. Linn. *Spec.* 1333; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 11. 12. — Tige élevée de douze à dix-huit pouces; feuilles oblongues-lancéolées, planes, souvent tachées; *fleurs grandes, en long épi, lâche;*

labellum à trois lobes, qui en forment quatre, parce que *celui du milieu*, qui est un peu plus long que les autres, est *fortement échancré*, les deux latéraux plus larges, tous sont un peu crénelés; *éperon obtus, presque droit*, de la longueur de l'ovaire; deux des divisions sont ouvertes et redressées. Fleurs purpurines ou blanches. Avril, mai. Se trouve dans les prés et les pâturages des bois, à Sèvres, au Calvaire, à Montmorency, etc. ♃

L'*O. tricornis* de notre 1re édition paraît n'être qu'une monstruosité qui n'a pas été retrouvée dans cette espèce.

4. O. LAXIFLORA. Lam. *Fl. fr.* 3, pag. 504; *Orchis ensifolia*, Vill. *Dauph.* 2, p. 29; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 33, 34.

Var. B. Labellum presque entier et sans lobes.

Var. C. Lobes latéraux du *labellum* presque nuls.

Tige dressée, haute de douze à dix-huit pouces; feuilles lancéolées-linéaires, canaliculées; *fleurs grandes, en épi allongé, très-lâche; labellum obcordé, comme à deux lobes, celui du milieu* étant *nul* ou presque nul; les latéraux obtus, arrondis, un peu crénelés; *éperon courbe, obtus*, plus court que l'ovaire, *souvent échancré* à l'extrémité. Fleurs purpurines ou violettes. Mai, juin. Se trouve assez fréquemment dans les prés humides. ♃

5. O. PALUSTRIS. Jacq. *Icon. rar.* 1, t. 181. — Il s'élève autant que le précédent, mais sa *tige* est *plus grêle; les feuilles moitié moins larges*, plus longues, *linéaires;* le *labellum* est ovale-renversé, *à trois lobes peu profonds, presque égaux, l'intermédiaire échancré*, les autres divisions sont étalées; l'*éperon* est *moitié plus court* que l'ovaire, *obtus, entier* et ascendant. Fleurs purpurines. Mai, juin. Se trouve dans les prés montueux et spongieux. Très-commun à Meudon. ♃ Est regardé comme une variété de l'*O. laxiflora*.

6. O. VARIEGATA. Jacq. *Icon. rar.* III, t. 399; Lam. *Dict.* IV. pag. 592. — Tige dressée, haute de près d'un pied; *feuilles lancéolées, étroites; épi court*, presque *globuleux;* fleurs assez petites; *pétales aigus; labellum à trois lobes distants*, les latéraux ovales, petits, *le médian* plus long, élargi, *à deux dents, avec une pointe au milieu* de l'échancrure; *éperon délié*, un peu courbe, *aigu*, long comme la moitié de l'ovaire. Fleurs d'un pourpre pâle, tachetées

de points plus foncés. Mai. Se trouve dans les prés ? ♃ Quelques botanistes disent avoir trouvé cette plante dans nos environs ; quant à moi, elle a échappé jusqu'ici à mes recherches.

7. O. USTULATA. Linn. *Spec.* 1333 ; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 35, 36. — Tige dressée, haute de six à dix pouces ; *feuilles lancéolées - oblongues*, les supérieures faisant de longues gaines autour de la tige ; *épi oblong, serré, noirâtre* au sommet ; *fleurs petites ; labellum trifide, à divisions linéaires, celle du milieu* allongée, *bifide*, les divisions supérieures courtes et obtuses ; *éperon très-court, obtus*, un peu en crochet. Fleurs d'un pourpre-noirâtre ; *labellum* blanc, avec des points rouges. Mai, juin. Se trouve dans les prés, au Plessis-Piquet, à Monlignon, Fontainebleau, Chailly, etc. ♃

§ II. *Divisions supérieures de la corolle conniventes, formant une sorte de voûte ou casque.*

8. O. MORIO. Linn. *Spec.* 1333 ; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 13, 14. — Tige dressée, haute de quatre à six pouces ; *feuilles linéaires*, longues ; *fleurs* grandes, *en épi peu fourni*, un peu lâche ; *labellum très-large*, partagé *en quatre lobes courts, obtus*, un peu crénelés, dont les latéraux sont un peu plus longs, les autres pétales légèrement connivents à la base ; *éperon presque droit, obtus*, plus court que l'ovaire. Fleurs purpurines, quelquefois blanches. Avril, mai. Se trouve dans les prés, au bord des bois, à Saint-Maur, etc. ♃

C'est avec les bulbes des Orchis, et surtout avec ceux de l'*O. morio*, qu'on prépare le *Salep*, substance amilacée, nutritive, estimée aphrodisiaque. On préfère celui qui vient de Perse.

9. O. CORIOPHORA. Linn. *Spec.* 1332 ; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 30, 31, 32. — Tige dressée, haute de douze à dix-huit pouces ; *feuilles lancéolées-linéaires ; épi ovoïde-oblong ; fleurs* courtes et presque *imbriquées ; labellum trifide, à lobe du milieu plus long*, tous les trois un peu anguleux ; *éperon court*, moitié moins long que l'ovaire, *délié* à la pointe, et *faisant le crochet* ; les autres divisions conniventes, aiguës, et semblant n'en faire qu'une, qui forme la gouttière. Fleurs d'un rouge sale, exhalant une odeur de punaise marquée ; *labellum* un peu verdâtre.

Mai, juin. Commun dans les prés humides, à Marcoussis, etc. ♃

10. O. TEPHROSANTHOS. Vill. *Dauph.* 2, p. 32; *O. zoophora,* Thuill. *Fl. par.* 459; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 25, 26.

Var. B. Lanière du lobe moyen du *labellum* un peu dentée. *O. cercopitheca*, Lam. *Dict.* IV, p. 593; Hall. *Helv.* t. 30.

Tige dressée, haute d'un pied; *feuilles ovales-oblongues,* obtuses; *fleurs grandes, en épi court, presque globuleux;* pétales aigus, un peu connivents; *labellum* d'abord *trifide, puis quadrifide,* à cause de la division du lobe moyen en deux, au milieu desquels on observe une pointe; toutes ces *divisions capillaires*, allongées, *entières; éperon délié*, *obtus, courbe*, moitié moins long que l'ovaire. Fleurs de couleur purpurine claire, ponctuées de pourpre foncé. Juin, juillet. Se trouve sur les coteaux boisées, à Saint-Maur, Vincennes, Saint-Germain. Neuilly-sur-Marne, etc. ♃

11. O. GALEATA. Lam. *Dict.* IV, p. 593; *O. Mimusops*, Thuill. *Fl. par.* 456; *O. militaris*, γ Linn. *Spec.* 1334; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 22, 23, 24.

Var. B. Divisions latérales du *labellum* presque nulles.

Tige dressée, haute de dix à quinze pouces; *feuilles lancéolées-oblongues; fleurs* plus *grandes* que celles de l'espèce précédente, *en épi court, presque globuleux;* divisions de la corolle connivéntes, courtes et fermées en casque; *labellum un peu velu, trifide;* les deux *divisions latérales courtes, écartées, linéraires, la médiane allongée,* élargie vers son sommet, à deux lobes courts, divergents, arrondis, avec une petite pointe au milieu de l'échancrure; *éperon délié,* atteignant à peine la moitié de l'ovaire. Fleurs de couleur purpurine claire, ponctuées de pourpre plus foncé. Mai, juin. Se trouve dans les gazons, à Fontainebleau. ♃

12. O. MILITARIS. Linn. *Spec.* 1338; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 21. — Tige dressée, haute de deux ou trois pieds; *feuilles larges*, ovales-lancéolées; *fleurs grandes, en épi gros, oblong;* divisions de la corolle connivéntes, courtes, aiguës; *labellum trifide* d'abord, à *divisions latérales étroites, linéaires,* distantes; *la portion moyenne élargie,* divisée en deux lobes profonds, écartés, larges, entiers, avec une pointe au milieu; *éperon courbe,*

obtus, un peu délié, ne faisant que le tiers de la longueur de l'ovaire. Fleurs d'un rouge pâle; *labellum* plus foncé. Avril, mai. Se trouve dans les bois montueux, les taillis, à Saint-Cloud, Ruel, etc. ♃

13. O. FUSCA. Jacq. *Aust.* t. 307; *O. Militaris*, β, Linn. *Spec.* 1334? Vaill. *Bot.* t. 31, f. 27, 28 et 29. — Cette plante ne diffère de la précédente que par sa *tige* un peu *moins haute*, et les *divisions du lobe moyen du labellum* qui sont *taillées* un peu *obliquement* en biseau en dehors, et légèrement dentées; deux divisions intérieures de la corolle très-petites. Fleurs d'un violet brun. Avril, mai. Se trouve dans les bois, à Saint-Cloud, etc. ♃

** *Racines composées de deux tubercules palmés.*

§ I. *Divisions supérieures de la corolle libres.*

14. O. ODORATISSIMA. Linn. *Spec.* 1335; *Gymnadenia odoratissima*, Rich.; Vaill. *Bot.* t. 30, f. 8.—Tige dressée, haute de dix à quinze pouces; *feuilles linéaires*, longues, très-aiguës, canaliculées; *épi oblong, grêle, filiforme*, un peu lâche; fleurs petites; *labellum à trois lobes presque égaux, entiers; éperon délié, aigu*, légèrement courbe, dépassant presque l'ovaire. *Fleurs* de couleur uniforme, purpurine, *très-odorantes*. Juin, juillet. Se trouve dans les prés, à Saint-Gratien, Fontainebleau, etc. ♃

15. O. CONOPSEA. Linn. *Spec.* 1335; *Gymnadenia conopsea*, R. Brown. *Kew.* v, 191; *Fl. dan.* t. 224. — Tige dressée, haute de douze à dix-huit pouces; *feuilles lancéolées*, longues; *épi allongé*, un peu lâche; fleurs assez petites; divisions de la corolle latérales très-ouvertes; *labellum à trois lobes presque égaux;* les deux latéraux obtus, élargis, le *médian plus étroit*, et un peu moins long; *éperon très-long, très-délié*, double en longueur de l'ovaire. *Fleurs odorantes*, purpurines, panachées, quelquefois blanches. Mai, juin. Se trouve dans les prés humides et les marais, à Montmorency, Saint-Cucufas, Fontainebleau, etc. ♃

§ II. *Divisions supérieures de la corolle conniventes.*

16. O. LATIFOLIA. Linn. *Spec*. 1334? Vaill. *Bot*. t. 31, f. 1, 2, 3, 4, 5.

Var. B. Bulbes radicaux partagés seulement en deux divisions divariquées. *O. divaricata*, Rich. Monstruosité? Observée une seule fois.

Var. C. *Labellum* plus échancré, feuilles tachées. ponctuées; *O. maialis*, Rech. *Icon*. 565.

Tige fistuleuse, d'un à deux pieds de haut, grosse; *feuilles larges*, surtout à la base, *lancéolées-oblongues*; *fleurs* disposées *en long épi* étroit; corolle petite, comme *cachées par des bractées étroites* qui sont plus longues qu'elle; trois de ses divisions supérieures conniventes, deux latérales ouvertes; *labellum subtrilobé*; lobes *latéraux peu marqués*, réfléchis, *celui du milieu saillant*, court; *éperon conique*, plus court que l'ovaire. Fleurs purpurines ou blanches; *labellum* marqué de lignes ou de points violets. Mai, juin. La var. C. se trouve très-communément dans les prés humides, à Meudon, Saint-Gratien, etc. ♃

On assure que le vrai *O. latifolia* est du nord de l'Allemagne.

17. O. MACULATA. Linn. *Spec*. 1335; Vaill. *Bot*. t. 31, f. 9, 10.

Var. B. Feuilles non tachées.

Tige d'un à deux pieds; *feuilles lancéolées-linéaires, tachées*; *épi conique, serré*; fleurs de grandeur moyenne; divisions supérieures de la corolle conniventes, deux latérales étalées; *labellum arrondi*, denticulé, un peu échancré au sommet, avec une pointe qui part de l'échancrure; *éperon court, obtus*, atteignant la moitié de l'ovaire; *fleurs* d'un *blanc rosé, avec des taches purpurines*. Juin, juillet. Très-commun dans les bois et les prés humides. ♃

*** *Racines composées de tubercules fasciculés.*

18. O. ABORTIVA. Linn. *Spec*. 1136; Jacq. *Aust*. t. 193; *Limodorum abortivum*, Swartz, *Nov. act. Holm*. 6, p. 80. — *Tige* dressée, un peu flexueuse, haute de deux pieds, grosse; *feuilles avortées*, et dont il ne reste que les gaines, comme en ont toutes les orchidées; *épi très-long*, peu, fourni composé de *fleurs distantes*,

grandes ; divisions de la corolle libres ; *labellum ovale, entier*, un peu *concave* et *pointu ; éperon* aussi *long* que l'ovaire, légèrement *courbe ; stigmate laineux.* Fleurs violettes, ainsi que toute la plante. Juin. Se trouve à Fontainebleau sous les hautes futaies ; à Orsay ; forêt de Compiègne. ♃ Cette espèce a l'aspect et la teinte d'une orobanche ; ce qui fait soupçonner qu'elle est parasite.

Observation. Les *Orchis pallens* et *incarnata*, Linn., ne viennent pas dans nos environs.

SATYRIUM. *Linné.* Périanthe à six divisions, dont trois intérieures ; l'inférieure de celles-ci présentant un *labellum* très-prononcé, et ayant en dessous un éperon court et gibbeux.

1. S. VIRIDE. Linn. *Spec.* 1337 ; *Gymnadenia viridis*, Rich. Vaill. *Bot.* t. 31, f. 6, 7, 8. — *Racines palmées ;* tige dressée, haute de quatre à huit pouces ; *feuilles lancéolées-ovales ; épi lâche*, allongé ; fleurs de grandeur moyenne, *accompagnées de bractées étroites* plus longues qu'elles ; pétales libres, courts, ovales ; *labellum réfléchi* en bas, étroit, *trifide* à l'extrémité, et dont le *lobe moyen* est plus *court ;* tous sont *entiers ;* il y a à la base du *labellum* un *éperon* renflé, court, *globuleux, peu visible* en ce qu'il est caché par les divisions latérales. Fleurs d'un vert jaunâtre, ainsi que toute la plante. Juin. Se trouve dans les prés humides, à Cachan, Neuilly-sur-Marne, Montmorency, etc. ♃

2. S. HIRCINUM. Linn. *Spec.* 1337 ; *Loroglossum hircinum*, Rich. ; Vaill. *Bot.* t. 30, f. 6, *a.* Satyrion. — *Racines tuberculeuses* ; tige dressée, haute de deux pieds et plus ; *feuilles lancéolées-ovales*, les supérieures linéaires ; *épi très-long* (quelquefois d'un pied), un peu lâche ; *fleurs très-grandes ;* divisions supérieures courtes, un peu en casque ; *labellum allongé, réfléchi* en bas, à *trois lobes*, les deux latéraux linéaires, entiers, ondulés, faisant le crochet, *le moyen extrêmement long* (un pouce et demi), *très-grêle, velu* à son origine et en dessus, terminé à la base par une sorte de petit *éperon obtus*, très-court, *gros*, à peine visible. Fleurs verdâtres avec des lignes pourpres, répandant une odeur

de bouc désagréable. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits secs, au bois de Boulogne, Saint-Cloud, Saint-Maur, Meudon, à Champagne près Fontainebleau, etc. ♃

Nota. Le *S. albidum*, L., a été trouvé en Normandie, et le *S. repens*, L., à Pithiviers. Il ne serait donc pas impossible de les rencontrer plus près de nous.

†† *Fleurs sans éperon.*

OPHRYS. *Linné.* Périanthe à six divisions, dont trois intérieures; l'inférieure de celles-ci présentant un *labellum* très-prononcé, divisé, sans éperon en dessous.

* *Racines composées de deux tubercules arrondis.*

§ I. *Labellum velu.*

1. O. MYODES. Jacq. *Icon. rar.* 1, t. 184; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 17, 18. Ophrys mouche. — Tige dressée, haute de douze à dix-huit pouces; feuilles lancéolées; épi allongé, très-lâche, à fleurs alternes, à divisions étalées, les trois supérieures lancéolées, obtuses, les deux latérales linéaires, très-étroites; *labellum* velu, pendant, *à trois divisions* dont *la médiane* plus longue et *bifide*, *à lobes ovales*. Fleurs à divisions supérieures vertes, les latérales pourpres, l'inférieure d'un rouge foncé. Mai, juin. Se trouve dans les prés de collines, à Saint-Cloud, Saint-Maur, Fontainebleau, etc. ♃

2. O. APIFERA. Huds. *Angl.* 391; Vaill. *Bot.* t. 30, f. 10, 11, 12, 13. — Tige dressée, haute de huit à dix pouces; feuilles lancéolées; 2-4 fleurs terminales, grandes, en épi, divisions étalées, les trois supérieures elliptiques, obtuses, les deux latérales lancéolées, très-courtes; *labellum* velu, *à trois divisions, les latérales oblongues, la médiane obovale, trilobée*, et dont le *lobe terminal* est *subulé* et *recourbé en crochet*. Fleurs dont les divisions supérieures sont d'un purpurin clair, et le *labellum* d'un rouge ferrugineux. Avril, mai. Se rencontre sur presque toutes les collines aux environs de Paris. ♃

3. O. ARANIFERA. Hudson, *Angl.* 392; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 15, 16. — Tige dressée,

haute de quatre à huit pouces; feuilles inférieures ovales, les supérieures ovales-lancéolées; 3-6 fleurs en épi, grandes, éloignées à leur maturité, à divisions étalées, les trois supérieures oblongues, obtuses, les deux latérales lancéolées-aiguës, plus courtes; *labellum* velu, *trilobé*, le *lobe moyen obovale et échancré*. Fleurs à divisions vertes, à *labellum* brun, ferrugineux, marqué de deux lignes livides et glabres, Avril, mai. Commun à SaintMaur. ♃

4. O. ARACHNITES. Willd. *Spec.* 4, p. 67; Vaill. *Bot.* t. 30, f. 9, *a.* — Tige dressée, haute de quatre à six pouces; feuilles lancéolées; 3-5 fleurs terminales; divisions de la corolle étalées, les trois supérieures oblongues, obtuses, les deux latérales linéaires, lancéolées, très-courtes; *labellum* velu, *à trois divisions, les deux latérales très-petites* et à peine visibles (il serait mieux de dire à deux dents), la *moyenne très-large*, *arrondie*, *obtuse*, *crénelée* ou courtement trilobée. Fleurs à divisions verdâtres, à *labellum* brun, ferrugineux, marqué de lignes glabres. Mai. Se trouve sur le bord des bois, dans les prés, à Saint-Maur, au bois de Boulogne, etc. ♃

Observation. Les quatre espèces précédentes sont des divisions de l'*O. insectifera* de Linné, *Spec.* 1343; leurs caractères distinctifs sont assez difficiles à bien saisir; on observe d'ailleurs des variétés nombreuses, dont on peut voir les détails dans le *Species plantarum*, qui établissent des passages de l'une à l'autre, de sorte qu'il faudra peut-être en revenir à l'opinion de l'illustre botaniste suédois, et réunir, comme lui, sous le nom d'*O. insectifera,* tous les individus à *labellum arrondi, divisé en quatre ou cinq lobes plus ou moins profonds, et velus.*

§ II. *Labellum glabre.*

5. O. ANTROPOPHORA. Linn. *Spec.* 1343; *Loroglossum antropophora.* Rich.; Vaill. *Bot.* t. 31, f. 19, 20. Ophrys pendu. — *Tige* dressée, *haute d'un pied;* feuilles ovales-lancéolées; épi allongé, grêle, un peu lâche; fleurs assez petites, à divisions supérieures conniventes, courtes; *labellum allongé, pendant, à trois divisions capillaires*, écartées, *celle du milieu bifide, à lobes également très-déliés.* Fleurs d'un blanc-jaunâtre, à *labellum*

jaune. Mai, juin. Se trouve dans les prés et sur les collines, à Fontainebleau, Valvins, Bouron, Samois, Meudon, etc. ♃.

6. O. LOESELII. Linn. *Spec.* 1341; *O. paludosa, Fl. dan.* t. 877 (*non* Linn.); *Malaxis Loeselii*, Swartz. *Mem.* pag. 235. — Racine fibreuse, ayant une sorte de bulbe arrondie; *tige* dressée, *grêle*, faible, *nue*, *triangulaire*, haute de deux à cinq pouces; *deux feuilles ovales-lancéolées*, *radicales*; 2-4 *fleurs* terminales, *retournées*, de grandeur moyenne; *à divisions* écartées, *linéaires*; *labellum* ou lèvre inférieure (qui est supérieure) *ovale*, entière, *subdenticulée*, *recourbée* en bas au sommet. Fleurs d'un jaune vert. Mai, juin. Se trouve dans les prés marécageux de Sondron près Crespy (Lefebvre), à Saint-Gratien, Saint-Léger. ♃.

7. O. PALUDOSA. L. *Spec.* 1340; *malaxis paludosa*, Swart. (non *Fl. dan.*); Pluk. *Alm.* t. 247, f. 2. — Bulbes arrondies; *scape grêle*, anguleuse, haute de trois à six pouces, nue à l'exception du bas où il y a 2-3 *feuilles* presque radicales, alternes, *spathulées*, *scabres à l'extrémité* et en dessous; *fleurs très-petites*, alternes, *nombreuses* (une vingtaine), distribuées le long de la tige *en* une sorte d'*épi filiforme*, un peu pédonculées, à divisions de la corolle lancéolées, jaunâtres; nectaire ovale-lancéolé, entier, concave. Fleurit en juin. Se trouve dans les marais bourbeux, étang du Cerisaie, à Saint-Léger. ♃

On a trouvé une vingtaine de pieds en juillet 1835 de cette jolie plante, à l'herborisation de Saint-Léger, de M. A. de Jussieu. Vaillant paraît la mentionner dans son *Botanicon*, sous le n° 3, au mot *Ophrys*. On en trouve effectivement un échantillon dans son herbier, déposé au Jardin du Roi, mais sans indication de localité. Il est remarquable qu'il ne mentionne pas nettement l'*O. Loeselii*, moins rare que celui-ci, qu'on pourrait croire se rencontrer à Épizy, d'après sa manière de s'exprimer (Vaillant, *Botanicon*. 146).

8. O. MONORCHIS. Linn. *Spec.* 1342; Hall. *Helv.* n° 1262, t. 22, f. 2; *Herminium monorchis*, Rob. Brown. — *Racine* comme *à une seule bulbe*, l'autre étant éloignée latéralement; tige dressée, presque nue, haute de trois à cinq pouces; *feuilles radicales lancéolées*; épi oblong; fleurs petites, presque cam-

panulées, *à divisions* ouvertes, *dissemblables ; labellum ne les dépassant guère,* comme *à trois lobes,* les deux latéraux courts, presque tronqués, *le médian linéaire, allongé,* entier ; les deux divisions latérales ont presque la même forme que le *labellum.* Fleurs d'un vert jaune. Juin. Se trouve dans les prés et sur les collines sèches, entre Chelles et Neuilly-sur-Marne, à Liancourt, etc. ♃

*** Racines composées de tubercules rameux,*

9. O. OVATA. Linn. *Spec.* 1340 ; *Epipactis ovata*, All. *Ped.* n° 1850 ; *Fl. dan.* t. 137. — *Tige* dressée, haute de près d'un pied, *pubescente ; deux feuilles situées presque au milieu* de la tige, *arrondies,* grandes ; épi allongé, grêle, un peu lâche ; fleurs petites à divisions *ovales,* un peu *obtuses,* ouvertes; *labellum triple des autres divisions, linéaire, fendu en deux.* Fleurs verdâtres. Mai, juin. Se trouve fréquemment dans les prés et les bois humides, ombragés. ♃

10. O. ÆSTIVALIS. Lam. *Dict.* IV, p. 567 ; *O, spiralis*, Linn. *Spec.* δ, 1340 ; *Noettia æstivalis*, Decand. *Fl. fr.* n° 2035 ; Mich. *Gen.* t. 26, f. 5. — *Racine* allongée et presque *cylindrique ; tige glabre* dressée, haute de six à dix pouces, *partant du milieu des feuilles, celles-ci* longues, caulinaires, *linéaires ;* épi un peu allongé, grêle ; *fleurs disposées en spirale sur l'axe de l'épi, courbées, velues,* à divisions presque égales, ouvertes; *labellum entier*, élargi, ovale, marqué de petites crénelures. Fleurs blanches, odorantes. Juillet et août. Se trouve dans les prés spongieux, à Episy, Fleuri, Saint-Léger, commun à Saint-Gratien, Neuilly-sur-Marne, etc. ♃

11. O. SPIRALIS. Linn. *Spec.* α, 1340 ; *Neottia spiralis*, Swartz. *Mem.* pag. 226 ; Lob. *Icon.* 187, f. 2. — *Tige* dressée, haute de cinq à huit pouces, *partant à côté des feuilles ; celles-ci* radicales, courtes, *lancéolées-ovales ;* épi allongé ; *fleurs velues*, *disposées en spirale*, semblables, mais plus courtes que celles de l'espèce précédente, blanches, *odorantes* (étant fraîches). Août, septembre. Se trouve dans les landes et sur les pelouses sèches, à Avron, Chagny, Saint-Léger, Mennecy, etc. ♃ Cette espèce

et la précédente forment le genre *Spiranthes*, Rich.

12. O. NIDUS AVIS. Linn. *Spec.* 1339; *Epipactis nidus avis*, All. *Ped.* n° 1849; Clus. *Hist.* 270, f. 1. — *Racines* à fibres nombreuses, *entrelacées* en forme de nid d'oiseau; tige dressée, haute d'un pied; *feuilles nulles*, et dont on n'observe que la gaine sur la tige; épi allongé, un peu serré; fleurs assez grandes; divisions ouvertes, courtes; *labellum double des autres divisions, pendant, élargi* et *divisé en deux lobes écartés, larges* et *entiers*. Fleurs roussâtres, comme toute la plante, qui a le port d'une Orobanche. Mai, juin. Se trouve communément dans les bois, à Sèvres, Saint-Cloud, Saint-Germain, etc. ♃ Parasite?

SERAPIAS. *Linné*. Périanthe à six divisions, dont trois intérieures; l'inférieure de celles-ci, ou *labellum*, presque égale aux autres, mais entière, concave et sans éperon à la base. Racines fibreuses.

* *Divisions de la corolle étalées; fleurs en grappe, penchées; haut de la tige pubescent* (Epipactis, *Richard*).

1. S. LATIFOLIA. Linn. *Mant.* 490; *Epipactis latifolia*, Willd. *Spec.* IV, p. 83; *Fl. dan.* t. 811; — Tige dressée, haute d'un à deux pieds; *feuilles ovales-arrondies*, surtout inférieurement, embrassantes, alternes, pointues, les supérieures ovales-lancéolées; *épi très-long, grêle, fleurs penchées, sessiles*; souvent *tournées du même côté*, petites, nombreuses; *ovaire pubescent;* divisions de la corolle égales, aiguës; *labellum* presque de la même longueur, *entier*. *Fleurs purpurines* foncées (blanchâtres avant leur maturité). Juin, juillet. Se trouve dans les bois couverts, à Vincennes, etc. ♃

La différence que l'âge produit dans la couleur des fleurs a fait croire que c'étaient deux espèces différentes, désignées, lorsqu'elles éclosent sous le nom de *S. viridiflora*, et ensuite sous celui de *S. atro-rubens*. Voyez Hoffman, *Fl. germ.* 2, p. 182.

2. S. MICROPHYLLA. Hoffm. *Fl. germ.* 2. p. 182; *S. parvifolia*, Persoon, *Synop.* 2, p. 512. — Cette plante est *plus petite que la précédente* dans toutes ses parties; ses feuilles sont surtout de trois quarts moindres, mais semblables; ses *fleurs* acquièrent un *pourpre plus intense*, et le *labellum* est *un peu crispé*, à *petites cré-*

nelures sur les bords. *Fleurs d'un pourpre noirâtre.* Juin. Se trouve sur les montagnes arides, à Champagne près de Fontainebleau, à Compiègne. ♃ Ce n'est probablement qu'une variété du précédent, due à la sécheresse du lieu où elle croît.

3. S. PALUSTRIS, Scop. *Carn.* p. 1129; *S. longifolia*, Linn. *Mant.* 490; *Epipactis palustris*, Willd. *Spec.* IV, p. 84; *Fl. dan.* t. 267. — Tige dressée, haute de douze à dix-huit pouces, légèrement pubescente; *feuilles inférieures ovales-lancéolées, engainantes, les supérieures lancéolées, sessiles*, embrassantes, très-longues; épi lâche; *fleurs* grandes, peu nombreuses, *pédonculées*, un peu *penchées* à leur maturité; *ovaire pubescent;* divisions de la corolle ovales, obtuses; *labellum* ayant une appendice arrondie, très-obtuse, plissée sur les bords, et plus long dans sa totalité que les autres divisions de la corolle. *Fleurs verdâtres*, variées de pourpre. Juillet, août. Assez fréquent dans les prés marécageux, à Montmorency, etc. ♃

** *Divisions de la corolle conniventes; fleurs redressées, sessiles; haut de la tige glabre* (Cephalanthera, *Richard*).

4. S. RUBRA. Linn. *Mant.* 490; *Epipactis rubra*, All. *ped.* n° 57; *Fl. dan.* t. 345. — *Tige* dressée, *grêle, flexueuse*, haute d'un pied, *un peu velue* du bout; *feuilles* inférieures *ovales*, les supérieures ovales-lancéolées; *bractées lancéolées, plus longues que l'ovaire;* quatre à huit *fleurs, grandes, dressées*, en *épi* terminal, *lâche; ovaire pubescent; divisions de la corolle* allongées, *étroites, distantes, aiguës; labellum aigu, ondulé*, marqué de lignes élevées. *Fleurs* d'un *rouge clair.* Juin, juillet. Se trouve dans les bois couverts, à Fontainebleau, Chantilly, Compiègne, etc. ♃

5. S. GRANDIFLORA. Linn. *Mant.* 491; *S. lancifolia*, Murr. *Syt. veget.* 670; *Epipactis lancifolia.* Decand. *Fl. fr.* III, 259; *E. pallens*, Willd. *Spec.* IV, 83. — Tige dressée, haute de douze à dix-huit pouces, nue du bas, où il n'y a que la gaîne des *feuilles;* celles-ci sont *lancéolées*, sessiles, embrassantes; épi pauciflore; *fleurs très-grandes, redressées, sessiles; bractées linéaires, plus courtes que* l'*ovaire*, qui est *glabre;* divisions de la corolle égales, étroites; *label-*

um un peu plus court, ovale, *obtus, entier. Fleurs jaunâtres.* Avril, mai. Se trouve sur les coteaux des bois, à Saint-Cloud, Saint-Germain, etc. ♃

6. S. ENSIFOLIA. Swartz. *Act. Holm.* 232; *Engl. Bot.* t. 294. — Tige dressée, nue du bas; feuilles très-longues, lancéolées-linéaires, aiguës, presque distiques; *bractées nulles* ou à peine rudimentaires; fleurs redressées, petites, à *labellum* obtus, strié de pourpre, moitié moins long que les autres divisions de la corolle; ovaire glabre; fleurs blanchâtres. Se trouve en juin, à Fontainebleau, au voisinage de la Belle-Croix (N., Maire). ♃ Très-rare.

FAMILLE QUATRIEME.

LES AROÏDÉES.

Plantes à racines tubéreuses, à feuilles simples, alternes, engainantes; fleurs unisexuelles, réunies dans une véritable spathe, colorée, avec ou sans périanthe particulier; un style; fruit bacciforme. (Acrosarque.)

ARUM. *Linné.* Spathe monophylle, en cornet; fleurs monoïques, les *mâles* sur le milieu du *spadix*, qui est nu, noirâtre, au sommet, et en massue allongée; périanthe nul; étamines nombreuses, à anthères sessiles, tétragones, disposées en séries, situées au-dessous de plusieurs rangées de glandes aristées.

Fleurs femelles à la base du même *spadix;* périanthe nul; un stigmate barbu sur chaque ovaire; fruit bacciforme infère, nombreux, à une loge ordinairement monosperme.

1. A. MACULATUM. Linn. *Spec.* 1370; Bull. *Herb.* t. 25. Pied de veau, Gouet.

Var. B. Feuilles marbrées de taches noires.

Tige dressée, simple, nue, haute de huit à dix pouces, glabre; *feuilles* radicales portées sur de longs pétioles, grandes, *sagittées-cordiformes, comme tronquées obliquement des deux côtés à la base*, entières, glabres; *spadix moitié*

moins long que la spathe, qui est aiguë, allongée; en mûrissant, la portion qui est au-dessus des baies tombe; celles-ci restent grosses, nombreuses, rouges; elles contiennent une ou deux graines chagrinées. Fleurs (spathe) d'un vert pâle. Avril, mai. Très-commun dans les coteaux des bois frais, à Saint-Cloud, coteau de Beauté, à Vincennes, etc. ♃ A une certaine époque de la fleuraison, le chaton acquiert une chaleur remarquable.

La racine d'arum est âcre et corrosive étant fraîche; on la conseille dans les engorgements froids des viscères; elle est très-purgative, et sert dans quelques cantons de la France pour le blanchiment du linge; on peut en retirer une fécule amilacée nutritive.

Observation. L'*Arum italicum*, L., que quelques personnes disent avoir vu dans nos environs, a des feuilles semblables, mais avec des traînées blanches qui suivent leurs nervures; il ne me paraît qu'une variété du nôtre, laquelle vient surtout dans le midi de la France.

FAMILLE CINQUIÈME.

LES TAMNÉES.

Plantes volubiles, à fleurs dioïques; périanthe herbacé, calicinal, régulier; six étamines; trois styles; un fruit bacciforme. (Acrosarque.)

TAMNUS. *Linné*. Fleurs *mâles* en grappes axillaires; périanthe à six divisions; six étamines.

Fleurs *femelles* en petites grappes axillaires; périanthe à six divisions, trois styles; baie infère, à trois loges monospermes (dont une avorte).

1. T. COMMUNIS. Linn. *Spec*. 1458; Blackw. *Herb*. t. 457. Sceau de Notre-Dame, Herbe aux femmes battues. — *Tige volubile*, grimpante, s'élevant à 4-6 pieds, simple, lisse, glabre; *feuilles* pétiolées, alternes, *cordiformes-allongées, aiguës, entières*, glabres, transpa-

rentes, marquées de nervures; *fleurs en grappes axillaires;* les femelles pédonculées, à 3-6 styles; *baies sphériques*, rougeâtres, réunies deux ou trois ensemble. Fleurs verdâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les buissons épais, les haies fourrées des bois, à Montmorency, Saint-Cloud, Sèvres, etc. ♃

CLASSE SIXIÈME.

MONOCOTYLÉDONES DIPÉRIANTHÉES INFÉROVARIÉES.

FAMILLE UNIQUE.

LES HYDROCHARIDÉES.

Plantes aquatiques; à feuilles ordinairement radicales, à pétiole le plus souvent très-allongé; à fleurs portées sur une hampe, contenues dans une spathe diphylle, parfois unisexuelles; calice et corolle à trois divisions, à étamines depuis deux jusqu'à un nombre indéfini; un seul ovaire infère; fruit à six loges, ou rarement uniloculaire, ou à une seule graine, dont le périsperme est charnu ou farineux. (Diplotège.)

Observation. Le genre *Nymphea*, qu'on plaçait dans cette famille, doit être séparé, puisqu'il a l'ovaire supère; il est reporté aux Papavéracées. Jussieu en fait le type d'une famille nouvelle, les *Nymphéacées.*

HYDROCHARIS. *Linné.* Fleurs dioïques: les *mâles* au nombre de trois dans une spathe diphylle (deux bractées, *Smith.*); calice trifide; corolle de trois pétales, plus grands que le calice; neuf étamines disposées sur trois rangs, situées sur un ovaire avorté.

Fleurs *femelles* solitaires sans spathe; calice et corolle *idem*; six styles à deux stigmates chacun; capsule infère; à six loges polyspermes.

1. H. MORSUS RANÆ. Linn. Spec. 1466; Fl. dan. t. 878. Morrène. — *Plante nageante, acaule*, stolonifère, gla-

bre, longue d'un à deux pieds; *feuilles* opposées, *réniformes-orbiculaires*, *très-entières*, glabres, pétiolées, fasciculées, et enveloppées d'abord dans une sorte de spathe ou involucre ; 3 - 4 *fleurs mâles*, presque *en ombelle*, *les femelles solitaires*, à pédoncule simple, allongé; corolle à *pétales* grands, *arrondis; capsules* coriaces, *globuleuses.* Fleurs blanches, jaunes à la base. Juin, juillet. Se trouve dans les ruisseaux, les étangs, les fossés, à Crosne, Yerres, Creil, Fontainebleau, etc. ♃

CLASSE SEPTIÈME.

MONOCOTYLÉDONES DIPÉRIANTHÉES SUPÉROVARIÉES.

FAMILLE UNIQUE.

LES ALISMACÉES.

Plantes aquatiques, à tiges munies seulement à la base de feuilles engaînantes ou pétiolées; à fleurs terminales enveloppées souvent dans une spathe, ayant un calice de trois folioles, une corolle de trois pétales, six à vingt-cinq étamines; plusieurs ovaires supères, et autant de styles; les premiers deviennent des capsules uniloculaires, à une seule graine, parfois à deux, dont le périsperme est nul. (Plopocarpe.)

† *Fleurs spathacées.*

* *Fleurs verticillées.*

ALISMA. *Linné.* Calice triphylle; corolle de trois pétales; six étaminés; 6-30 capsules évalves, mono ou dispermes, qui ne s'ouvrent point spontanément, autant de styles que de capsules.

* *Capsules nombreuses, libres, à 1-2 semences.*

1. A. PLANTAGO. Linn. *Spec.* 486; *Fl. dan.* t. 561. Plantain d'eau.

Var. B. Tige de deux pieds; feuilles ovales-lancéolées, courtes. *A. lanceolatum*,

Hoffm. *Germ*. 1, p. 175.

Var. C. *angustifolia*. Tige d'un à deux pieds; feuilles lancéolées, étroites, longues.

Hampe de trois à six pieds, dressée, ferme, ronde; *feuilles* longuement pétiolées, *ovales-cordiformes*, larges, entières, *pointues*, marquées de cinq nervures; *fleurs en* 4-8 *verticilles écartés*, petites et nombreuses, composés de 5-6 pédoncules inégaux, rameux, portant des espèces d'ombelles simples ou rameuses; *capsules* au nombre de 15-20, comprimées, *très-obtuses*, *subtrigones*, disposées en cercles. Fleurs blanches ou roses. Juin, août. Se trouve sur le bords des eaux stagnantes; l'espèce aux environs de Soissons, les variétés B et C communément dans nos environs. ♃

2. A. RANUNCULOÏDES. Linn. *Spec*. 487; Lob. *Icon*. t. 300, f. 2.

Var. B. Tiges radicantes, pauciflores. *A. Repens*, Cav. *Icon*. t. 55.

Hampe élevée de six pouces à deux pieds, souvent flexueuse; *feuilles* pétiolées, *linéaires-lancéolées*, *aiguës*; fleurs disposées en 10-12, à pédoncules presque égaux, simples, écartés; *capsules ovoïdes*, *très-pointues*, *en tête* hérissée, au nombre de 25-30. Fleurs purpurines pâles. Juin, août. Se trouve assez fréquemment dans les marais, à Saint-Gratien, forêt de Senart, etc. La variété B dans ce dernier lieu. ♃

3. A. NATANS. Linn. *Spec*. 487; Vaill. *Act. acad*. 1719, t. 4, f. 8. — *Tige flottante*, débile, filiforme, rampante, longue de 1-2 pieds; *feuilles inférieures capillaires*, les *supérieures ovales*, courtes, flottantes, très-entières, *obtuses; pédoncules* terminaux, *solitaires*, opposés; 8-12 *capsules oblongues*, *striées*, dressées, puis *divergentes*, *ovoïdes*, *pointues*, caduques. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les mares, à Saint-Léger, Fontainebleau. ♃

** *Six capsules soudées, dispermes.*

4. A. DAMASONIUM. Linn. *Spec*. 486; Lob. *Icon*. 301, f. 1. Etoile d'eau. — Hampe de trois à cinq pouces, dressée, ferme; *feuilles* pétiolées, *ovale-cordiformes*, *obtuses*, à *trois nervures*; fleurs courtement pédonculées, disposées en deux verticilles, de 6-8 pédoncules

uniflores, inégaux; *six capsules subulées. divergentes, soudées à leur base*, et *écartées en étoile*. Fleurs blanches. Mai, août. Se trouve communément sur le bord des étangs et des mares, à la Garre, à Meudon, etc. ♃ Cette espèce forme le genre *Damasonium* de plusieurs auteurs; elle ne diffère des ses congénères que par des capsules et des styles moins nombreux.

SAGITTARIA. *Linné*. Fleurs monoïques: les *mâles* en panicule; calice à trois folioles; corolle de trois pétales; environ vingt étamines.

Fleurs *femelles:* calice et corolle *idem;* pistils nombreux, à style nul; capsules supères, nombreuses, monospermes, évalves.

1. S. SAGITTIFOLIA. Linn. *Spec.* 1410; Lob. *Icon.* t. 301, f. 2. Sagittaire, Flèche d'eau. — *Hampe* d'un à deux pieds, *grosse, spongieuse, très-anguleuse, simple*, glabre; *feuilles* radicales longuement et largement pétiolées, *triangulaires - sagittées*, dont les prolongements sont aussi longs que le corps de la feuille, d'une largeur plus ou moins grande, très-entières, aiguës et glabres, marquées de nervures; *fleurs en panicule, verticillées* parfois, les supérieures mâles, plus nombreuses que les inférieures, qui sont femelles, ayant toutes une bractée à la base du pédoncule, qui est court; capsules nombreuses, un peu en croissant, pointues, portées sur un réceptacle sphérique. Fleurs blanches, avec un point rouge à la base des pétales, réunies en une tête globuleuse. Juin, juillet. Très-commun au bord des rivières et dans les fossés pleins d'eau. ♃

** *Fleurs en ombelles simples.*

BUTOMUS. *Linné*. Calice de trois folioles colorées; corolle de trois pétales; neuf étamines, à anthère cordiforme à quatre loges; six styles, six capsules supères, polyspermes, évalves (avec des glandes dans les angles des ovaires, qui suintent une liqueur sucrée).

1. B. UMBELLATUS. Linn. *Spec.* 532; Lob. *Icon.* 86, f. 2. Jonc fleuri. — *Hampe* de deux à quatre pieds, *ronde*, creuse, *simple*, lisse; *feuilles radicales triangulaires*, puis planes en haut, un peu moins longues que la tige;

aiguës; linéaires; fleurs en ombelle simple (serrée), terminale, à 12 rayons presque égaux à leur maturité; *involucre composé de trois larges bractées* ovales, aiguës, entourant la spathe; pétales concaves; styles courts; capsules terminées en languette; graines comprimées, bordées, partagées en deux par une ligne médiane. Fleurs variant du rose au blanc. Mai, juin. Cette belle plante se trouve assez communément dans les fossés, les marais, les étangs. ♃

Observation. Il n'y a pas de distinction réelle pour la texture et la couleur entre ce qu'on appelle calice et corolle dans cette plante; mais son analogie avec le genre *Alisma* ne permet pas de l'en éloigner.

†† *Fleurs libres (en épi).*

TRIGLOCHIN. *Linné.* Calice de trois folioles; corolle de trois pétales (l'un et l'autre caduques); six étamines courtes; trois ou six stigmates; capsules adhérentes, évalves, monospermes, succédant à chacun des ovaires, qui sont au nombre de trois.

1. T. PALUSTRE. Linn. *Spec.* 482; Lam. *Ill.* t. 270, f. 1. — *Hampe* élevée de douze à dix-huit pouces lorsqu'elle a tout son accroissement, *grêle*, *arrondie*, lisse; *feuilles* radicales, *capillaires*, *planes*, un peu charnues, moins longues que la tige; *fleurs* alternes, *disposées en un long épi;* trois ovaires adhérents, saillants hors la corolle; *trois capsules linéaires, soudées* dans toute leur longueur (paraissant n'en former qu'une), à trois loges, striée, plus longue que le pédoncule, à trois pointes au sommet, se détachant par la base, qui est très-déliée, en laissant un axe central. Fleurs verdâtres, petites. Juillet, août. Se trouve dans les prés marécageux, à St.-Gratien, Mennecy, etc. ♃. Rare. Cette plante a le port d'un jonc, et appartiendrait à cette famille sans ses ovaires multiples.

II. LES DICOTYLÉDONES.

Plantes à sexes distincts, dont la fécondation est manifeste, se propageant par des graines levant avec deux

feuilles séminales (cotylédons) ou plus; poussant des racines et des tiges; celles-ci ayant un canal central médullaire, entouré de zones ligneuses, concentriques, portant sur leurs feuilles des nervures flexueuses, anastomosées, rameuses; fleurs à périanthe souvent double et polyphylle.

Observation. Ce sont les plantes dont l'organisation est la plus parfaite, et les plus nombreuses des trois grandes divisions qu'offre le règne végétal.

CLASSE HUITIÈME.

DICOTYLÉDONES MONOPÉRIANTHÉES INFÉROVARIÉES.

TABLEAU DES FAMILLES DE LA CLASSE HUITIÈME.

1° ÉLÉAGNÉES. Périanthe monophylle; étamines sur le périanthe; fruit uniloculaire, monosperme.

2° ARISTOLOCHIÉES. Périanthe monophylle; étamines sur le pistil; fruit à 6-8 loges, polysperme.

FAMILLE PREMIÈRE.

LES ÉLÉAGNÉES.

Plantes à feuilles alternes ou verticillées; à fleurs parfois unisexuelles; à un seul périanthe, calicinal, ayant d'une à cinq divisions; à fruit infère, uniloculaire, indéhiscent, monosperme.

* *Feuilles alternes.*

THESIUM. *Linné.* Périanthe à 4-5 lobes; quatre ou cinq étamines placées sur le calice; un style; capsule monosperme, infère, formée par la partie inférieure du périanthe, indéhiscente, couronnée par son sommet persistant.

1. T. LINOPHYLLUM. Linn. *Spec.* 301; Lam. *Ill.* t. 142, f. 1.

Var. B. Tiges couchées; feuilles linéaires lancéolées. *T. intermedium*, Schrad.

Spic. 1, p. 27; Clus. *Hist.* 324.

Tiges nombreuses, striées, presque ligneuses, *déliées*, anguleuses, jaunâtres, *dressées* ou penchées, très-glabres, rameuses, comme cartilagineuses, ainsi que toute lap lante en vieillissant; feuilles alternes, linéaires, glabres, acuminées, longues; *fleurs* petites nombreuses, axillaires, *pédonculées*, en panicule terminale; *périanthe à cinq divisions aiguës, courtes*, entouré de trois bractées pointues, denticulées, inégales; cinq étamines; capsules globuleuses; graine à périsperme charnu. Fleurs d'un jaune plus clair que la plante. Eté. Se trouve dans les lieux arides, pierreux, à Meudon, au bois de Boulogne, à Chatillon; la variété B, à Fontainebleau, etc. ♃

2. T. ALPINUM. Linn. *Spec.* 301; Lam. *Ill.* t. 142, f. 2. — *Tige* simple, haute de quatre à six pouces, *droite*, ferme; feuilles linéaires, semblables à celles de l'espèce précédente; *fleurs* presque *sessiles*, foliées, axillaires, portées par des pédoncules courts; *périanthe à quatre divisions allongées, obtuses; quatre étamines;* fruit double en grosseur du *T. Linophyllum*, entouré d'une grande feuille et de deux plus petites au-dessus, entières. Fleurs *idem*. Eté. Se trouve sur les collines, à Soissons, où il a été observé par M. Godefroid. On m'a dit l'avoir rencontré plus près de Paris. ♃

Observation. Ce genre est placé par M. Brown dans la famille des Santalacées.

* *Feuilles verticillées.*

HIPPURIS. *Linné.* Périanthe squammiforme; une étamine; un style reçu dans un sillon de l'anthère; fruit infère, uniloculaire, indéhiscent, couronné par le calice.

1. H. VULGARIS. Linn. *Spec.* 6; Bull. *Herb.* t. 365. Pesse d'eau.

Var. B. Feuilles inférieures très-allongées, nageantes. *H. fluviatilis.* Hoffm. *Germ.* 1, pag. 1.

Tiges dressées, *grosses*, hautes d'un à deux pieds, *simples*, quelquefois un peu branchues dans les individus vigoureux, cylindriques, *sillonnées;* 8-15 *feuilles verticillées*, *linéaires*, blanchâtres à la pointe; *fruits* axillaires, également *verticillés*, et en même nombre que les feuilles; c'est surtout vers le milieu de la plante qu'ils se trouvent; le

sommet est stérile, et les fleurs qu'on y voit sont seulement femelles. Fleurs d'un blanc sale. Juin, juillet. Vient sur le bord des eaux, rivière d'Yerres; la variété B, dans les lieux inondés. ♃ Rare.

Observation. Ce genre est pour ainsi dire squammiflore; il se rapproche des pins par cette circonstance et par le port, d'où est venu son nom français; chaque fleur offre en quelque sorte une fleur isolée d'un cône; il en diffère par l'ovaire infère; il a été placé dans les *Haloragées* de R. Brown; nous avons préféré le laisser à la suite des Eléagnées, rapprochement indiqué par M. de Jussieu.

FAMILLE DEUXIÈME.

LES ARISTOLOCHIÉES.

Plantes à feuilles simples, alternes; fleurs irrégulières, à périanthe monophylle, entier; six à douze étamines épigynes; un style court, à stigmate divisé; fruit multiloculaire, polysperme, infère.

ARISTOLOCHIA. *Linné*. Périanthe unique, pétaloïde, irrégulier, tubuleux, ventru à la base, finissant en cornet; six étamines à anthère sessile; un stigmate à six divisions; capsule infère à six loges polyspermes, à semences horizontales attachées à l'angle central des loges.

1. A. CLEMATITIS. Linn. *Spec.* 1364; Bull. *Herb. t.* 36. Aristoloche clématite. — *Tige* à peine dressée, *faible*, haute d'un à deux pieds, *anguleuse*, striée glabre; *feuilles* alternes, pétiolées, *cordées-réniformes*, glabres, entières, un peu plissées sur les bords, veinées en dessous; *fleurs* axillaires, pédonculées, *au nombre de trois à six ensemble*; périanthe tubuleux, terminé par une languette oblongue; fruit globuleux, verdâtre, acquérant presque le volume d'une pomme d'api. Fleurs d'un jaune vert. Mai, juin, juillet. Se trouve dans les jachères, le long des haies, des buissons, etc.

Cette plante, d'une odeur forte et d'une saveur amère,

est tonique et excitante. On emploie sa racine en poudre à la dose d'un demi-gros; on en donne le double en décoction.

ASARUM. *Linné.* Périanthe monophylle, régulier, persistant, à trois dents; douze étamines, dont l'anthère est placée au milieu du filet; un style court, à stigmate en six parties; capsule coriace, infère, à six ou huit loges, presque monospermes, formées par la partie inférieure du calice.

1. A. EUROPÆUM. Linn. *Spec.* 633; Bull. *Herb.* t. 69. Cabaret.—*Souche* rampante; *tige* presque *nulle*, *terminée par deux feuilles* longuement pétiolées, *réniformes*, larges, *très-obtuses*, très-entières, un peu *pubescentes* en dessous, velues sur le pétiole, surtout à la base où on voit des stipules vaginales; une *fleur solitaire*, un peu velue en dehors, courtement pédonculée, placée dans l'intervalle des pétioles, penchée après la fleuraison; capsules coriaces, du volume d'un gros pois, très-adhérentes au périanthe, terminées par les divisions de celui-ci; graines ridées, grisâtres. Avril, mai. Se trouve sur les coteaux couverts des bois, à Saint-Maur, au bois de la Grange, aux Camaldules, à Dammartin, etc. ♃

L'Asarum a une saveur âcre et amère; il est émétique à la dose de vingt-quatre grains; il est aussi sternutatoire.

CLASSE NEUVIÈME.

DICOTYLÉDONES MONOPÉRIANTHÉES SUPÉROVARIÉES.

TABLEAU DES FAMILLES DE LA CLASSE NEUVIÈME.

† *Fleurs à périanthe monophylle.*

1°. DAPHNÉES. Périanthe monophylle, pétaloïde, tubuleux, à 4-5 divisions; étamines sur le tube, en nombre double des divisions; fruit monosperme, sec ou charnu.

2°. ULMACÉES. Périanthe monophylle, à 4-5-6 dents; 4-8 étamines sur le périanthe; fruit monosperme.

3°. SANGUISORBÉES. Périanthe monophylle, à 4-8 divisions; étamines variables pour le nombre; un ou deux ovaires monostyles; fruit monosperme, enveloppé par le calice persistant et urcéolé.

4°. URTICÉES. Fleurs unisexuelles, le plus souvent réunies dans un réceptacle ou involucre; périanthe monophylle, à 3-5 lobes; 4-5 étamines; 1-4 styles; fruit monosperme, sec ou pulpeux.

†† *Fleurs à périanthe polyphylle.*

5°. POLYGONÉES. Périanthe parfois polyphylle, calicinal, à 4-6 divisions; 6-8 étamines insérées au fond du périanthe; fruit monosperme, enveloppé par le périanthe.

6°. ATRIPLICÉES. Périanthe polyphylle, calicinal, nu; étamines insérées au fond du périanthe, ordinairement en nombre égal à ses divisions; fruit nu, enveloppé par le périanthe, qui croît et même peut devenir bacciforme.

7°. AMARANTÉES. Périanthe polyphylle, pétaloïde, entouré d'écailles à la base; 3-5 étamines insérées sous l'ovaire; capsule uniloculaire.

8°. EUPHORBIACÉES. Périanthe polyphylle, pétaloïde ou écailleux; ovaire pédiculé, à 2-3 styles; une capsule formée de 2-3 coques ou valves bombées, élastiques, et d'autant de loges.

FAMILLE PREMIÈRE.

LES DAPHNÉES.

Plantes à feuilles simples, ordinairement alternes; fleurs hermaphrodites; périanthe tubuleux, coloré; étamines insérées à l'orifice du tube, en nombre double de ses divisions; ovaire supère; un style, à stigmate simple; fruit monosperme, parfois recouvert par le périanthe, ou bacciforme.

DAPHNE. *Linné*. Périanthe à quatre dents; huit étamines; un style court, à stigmate en tête; baie à une loge monosperme.

1. D. MEZEREUM. Linn. *Spec*. 509; Bull. *Herb*. t. I. Bois gentil. — Arbrisseau de 2-3 pieds, rameux, couvert d'une écorce grisâtre, un peu couturée; *feuilles non persistantes*, dégénérant en pétiole, *ovales-lancéolées*, *minces*, un peu spatulées, obtuses, très-entières, d'un vert un peu plus pâle en dessous; *fleurs* naissant avant les feuilles, sessiles, réunies par paquet de trois à quatre, odorantes, *pubescentes en dehors*; baies noires (ou jaunes); *fleurs rouges*. Février, mars. Se trouve dans les bois, à Senart, Fontainebleau. ♄

L'écorce du bois gentil appliquée sur la peau est vésicante; ses baies sont vénéneuses; l'espèce suivante paraît avoir la même activité.

2. D. LAUREOLA. Linn. *Spec*. 510; Dod. *Pempt*. 365. Lauréole. — Arbrisseau de 2-3 pieds, rameux supérieurement; rameaux flexibles, à écorce grise; *feuilles lancéolées*, *persistantes*, *épaisses*, très-entières, dégénérant en un court pétiole; *fleurs* en petites grappes, axilliaires, au nombre de 4-5, penchées, *glabres en dehors*; baie noire. *Fleurs d'un jaune-vert*, d'une odeur agréable. Février, mars. Se trouve dans les bois, à Senlis, Saint-Léger, etc. ♄

STELLERA. *Linné*. Périanthe infondibuliforme, à quatre dents; huit étamines très-courtes, insérées sur la corolle (mais non sur l'orifice); un style; fruit monosperme, ovoïde, osseux, terminé par une pointe en forme de bec (akène).

1. S. PASSERINA. Linn. *Spec*. 512; Gouan, *Fl. monsp*. 44, *Icon*. Herbe à l'hirondelle. — *Tige grêle*, dressée, un peu *rameuse*, haute d'un pied et plus; *feuilles éparses*; petites, *étroites*, *sessiles*, glabres, entières; *fleurs axillaires*, *sessiles*, au nombre de 1-3 dans chaque aisselle; *calice velu*; *graines pyriformes*, glabres, pointues (port du *Polygonum aviculare*); fleurs blanchâtres. Septembre, octobre. Se trouve dans les champs après la moisson, à Livri, Saint-Germain-en-Laye, etc. ☉

FAMILLE DEUXIÈME.

LES ULMACÉES.

Arbres à feuilles alternes, simples; à fleurs axillaires, fasciculées ou en épis; périanthe unique, à 4-5-6 dents; quatre à huit étamines insérées sur le périanthe; fruit monosperme, supère.

ULMUS. *Linné*. Périanthe 4-5-fide; 4-8 étamines; deux styles; capsule orbiculaire, plane, comprimée, membraneuse, gonflée au milieu par la graine, qui est solitaire. (Samare.)

1. U. CAMPESTRIS. Linn. *Spec*. 327; Lam. *Ill*. t. 185. L'orme.

Var. B. Ecorce fongueuse. *U. suberosa*. Willd. *Spec*. I, p. 1324.

Var. C. *Latifolia*. Feuilles très-larges, glabres.

Var. D. Feuilles larges, pubescentes en dessous. *Ulmus tomentosa*. Bosc.

Var. E. *Sublaciniata*. Feuilles incisées.

Var. F. *Variegata*. Feuilles panachées.

Grand arbre à tronc droit; à écorce grisâtre, épaisse; à *feuilles rudes*, surtout en dessus, *à base inégale*, quelquefois velues en dessous, alternes, *ovales*, portées par de courts pétioles, *doublement dentées*, susceptibles de variations pour la grandeur et la forme; *fleurs naissant avant les feuilles, pelotonnées, sessiles, ayant de quatre à six étamines*, dont les anthères sont quadrilatères; *fruits* ovales, orbiculaires, très-minces, membraneux, échancrés au sommet, *glabres*; graine lenticulaire. Fleurs rougeâtres (connues sous le nom de *Pain de Hanneton*.) Avril, mai. Cultivé sur les routes. ♄ L'orme ne se trouve jamais sauvage, ce qui fait penser qu'il n'est qu'acclimaté chez nous.

2. U. EFFUSA. Willd. *Spec*. I, p. 1325; *U. pedunculata*, Thuill. *Fl. par*. 128; Schk. *Bot. handb*. 178, t. 57. ♄. — Diffère du précédent, dont il a le port, par ses *feuilles* plus *arrondies*, plus

grandes; par ses *fleurs pédonculées* inégalement, et *pendantes*, *à huit étamines*, et surtout par ses *fruits ciliés*-velus sur les bords. Fleurs *idem*. Mai. Il se trouve planté à Saint-Léger, Versailles, Saint-Cloud, le Raincy, etc. ♄

CELTIS. *Linné*. Fleurs polygames. Fleurs *hermaphrodites*: périanthe 5-fide; cinq étamines; deux styles; drupe globuleux, monosperme.

Fleurs *mâles*: périanthe 6-fide; six étamines.

1. C. AUSTRALIS. Linn. *Spec*. 1478; Lam. *Ill*. t. 744, f. 1. Le Micocoulier. — Arbre assez élevé; tronc droit; écorce unie et grisâtre; *feuilles obliques sur le pétiole*, *inégales à la base*, *ovales-lancéolées*, *terminées par une longue pointe oblique*, glabres et un peu rudes à leur entier développement, à dents de scie très-aiguës; rameaux pubescents, ainsi que les pétioles: *fleurs solitaires*, *axillaires*; fruit noir et gros comme une très-petite merise. Fleurs d'un blanc sale. Avril. Se trouve dans les bois du Pileux et ceux de la Rochette, où il a peut-être été planté. ♄

FAMILLE TROISIÈME.

LES SANGUISORBÉES.

Plantes herbacées, à feuilles alternes, composées ou lobées: fleurs parfois polygames, ou dioïques; périanthe monophylle, à 4-8 divisions; étamines depuis une jusqu'à un nombre indéfini; deux ovaires supères; autant de fruits monospermes renfermés dans le calice qui leur sert de capsule (Amalthé); un style sur chaque ovaire.

SANGUISORBA. *Linné*. Périanthe à quatre divisions colorées, avec deux écailles à la base; quatre étamines; deux ovaires surmontés d'un style chacun, à stigmate en pinceau; deux fruits contenus dans le périanthe, qui fait l'office de capsule.

1. S. OFFICINALIS. Linn. *Spec.* 169; Lam. *Ill.* t. 85. — Tige de deux ou trois pieds, assez simple, anguleuse, glabre, striée; *feuilles* alternes, *ailées*, à 9-13 *folioles* alternes, souvent opposées, *cordiformes allongées*, *crénelées* (ou à dents mousses), *obtuses*, d'un vert pâle en dessous; *fleurs en épi terminal, ovoïde*, court, rougeâtre. Fleurit en juillet, août. Se trouve dans les prés montueux, à Bonneuil. ♃ Rare.

POTERIUM. *Linné.* Fleurs monoïques ou polygames, en chaton globuleux; les *mâles* à périanthe à quatre divisions; trente ou quarante étamines.

Fleurs *femelles* placées à la partie supérieure du chaton; périanthe *idem;* deux ovaires surmontés chacun d'un style, terminé par un stigmate en pinceau; deux fruits monospermes.

1. P. SANGUISORBA. Linn. *Spec.* 1411; Lam. *Ill.* t. 777. Pimprenelle. — Tige haute d'un pied environ, presque simple, un peu anguleuse, glabre, nue supérieurement; *feuilles ailées* avec impaire, portées sur des pétioles légèrement velus à la base; *folioles ovales-arrondies, incisées-dentées*, un peu glauques, surtout en dessous, où elles sont hispidiuscules; *fleurs* disposées *en têtes* terminales, souvent hermaphrodites, ou ayant les mâles entremêlées avec les femelles, et alors placées le plus souvent à la partie inférieure de l'*épi* qui est *globuleux*, et ayant les styles barbus et rougeâtres, les autres à filaments des étamines très-longs; fruits rugueux. Fleurs herbacées. Mai, juin. Très-commune dans les prés secs. ♃

La pimprenelle sert d'assaisonnement; on préfère celle qui est cultivée.

APHANES. *Linné.* Périanthe tubuleux, à huit divisions, dont une est alternativement plus petite; quatre étamines; deux styles; deux ovaires; deux fruits monospermes.

1. A. ARVENSIS. Linn. *Spec.* 179; Lam. *Ill.* t. 87. — Tige de deux à quatre pouces, très-rameuse, étalée, arrondie, velue; *feuilles palmées, à trois lobes principaux* subdivisés en 3-4 autres, *velues*, non dentées, *ciliées*, finissant en un court pétiole stipulé; *fleurs très-*

petites, *agglomérées*, *axillaires*, *sessiles*, de couleur herbacée. Mai, juin. Très-commun dans les moissons. ●

Observation. Il avorte souvent plusieurs étamines et un des fruits, ce qui a fait placer ce genre, par Willdenow, dans l'*Alchemilla*, auquel il semble alors appartenir.

FAMILLE QUATRIÈME.

LES URTICÉES.

Plantes herbacées ou ligneuses, dont le suc propre est quelquefois laiteux, à feuilles hérissées de poils rudes; fleurs petites, verdâtres, monoïques ou dioïques, solitaires ou agglomérées en chaton, dont le périanthe est monophylle, à plusieurs divisions; 3-5 étamines; un ovaire simple; deux styles ou un style bifurqué; fruit monosperme; périsperme nul.

† *Fleurs solitaires ou en chaton; receptacle sec.* (*Urticées*, Decandolle.)

A. *Feuilles opposées.*

URTICA. *Linné.* Fleurs monoïques, quelquefois dioïques; les *mâles :* disposées en longues grappes; périanthe à quatre divisions; quatre étamines.

Fleurs *femelles :* en grappes ou en tête; périanthe à deux folioles; un stigmate velu; fruit monosperme. (Catoclésie.)

1. U. URENS. Linn. *Spec.* 1396; Bull. *Herb.* t. 23. Ortie grièche. — *Tige* dressée, presque simple, haute de quinze à vingt pouces, arrondie, *glabre*, garnie d'aiguillons; *feuilles ovales-elliptiques*, *incisées-dentées*, aiguillonnées, pétiolées, marquées de trois nervures principales; *fleurs monoïques en grappes simples*, axillaires, comme verticillées, les femelles plus nombreuses; fruits ovoïdes-subcordiformes, comprimés, luisants, d'un jaune pâle. Fleurs herbacées. Eté. Très-

commun dans les endroits cultivés. ☉

2. U. DIOICA. Linn. *Spec.* 1396; Lam. *Ill.* t. 761, f. 1. Grande ortie. — *Tige* rameuse, dressée, haute de deux ou trois pieds, tétragone, *pubescente*, garnie d'aiguillons moins nombreux et moins forts que dans l'espèce précédente; *feuilles lancéolées-cordiformes*, terminées en languette très-allongée, aiguillonnées, *marquées de grosses dents*; *fleurs* axillaires, *dioïques*, *en grappes rameuses*, géminées, *pendantes*, velues, les mâles ordinairement sur des pieds séparés, quelquefois sur le même. Fleurs herbacées. Eté. Très-commun dans les lieux incultes, les buissons, etc. ♃

On se sert de ces deux espèces pour en frapper diverses régions du corps, et produire dans quelques maladies soporeuses l'*urtication*. L'écorce des orties est susceptible de faire des tissus. Il y a des pays où l'on mange les jeunes pousses de l'*U. dioica*, Linn.

3. U. PILULIFERA. Linn. *Spec.* 1395; Lam. *Ill.* t. 761. f. 2. Ortie romaine. — *Tige* dressée, un peu rameuse, haute d'un pied, aiguillonnée, cylindrique *presque glabre*; *feuilles ovales-sublancéolées*, pétiolées, marquées de grosses dents; *fleurs* axillaires, *en chatons globuleux*, ordinairement géminés, *pédonculés*, dont l'un est mâle et l'autre femelle; fruits oblongs, comprimés, luisants. Fleurs herbacées. Juin, juillet. Se trouve dans les champs et les endroits incultes, à Saint-Germain, Brunoi, Chaillot, etc. ☉

Observation. Ces plantes sont pourvues de deux espèces de poils; les uns simples, imperforés; les autres moins abondants plus gros, glanduleux, à la base, et canaliculés, par où s'écoule la liqueur caustique et vésicante qu'ils recèlent.

HUMULUS. *Linn.* Fleurs dioïques; les *mâles :* en grappes rameuses, axillaires; périanthe à cinq folioles; cinq étamines.

Fleurs *femelles :* sans périanthe, placées chacune à l'aisselle d'une écaille qui grandit, persistante, et dont la réunion forme un cône foliacé; fruit indéhiscent, monosperme, surmonté de deux styles.

1. H. LUPULUS. Linn. *Spec.* 1457; Bull. *Herb.* t. 234. Houblon. — *Tige* volubile, simple, striée, *rude, hispide*, susceptible de s'élever à 8-10 pieds et plus; *feuilles* opposées dans le bas, alternes dans le haut, pétiolées, *échancrées en cœur à la base, entières* ou *trilobées à la pointe*, garnies de dents ou crénelures acuminées, un peu rudes au toucher en dessus, un peu plus pâles en dessous; *stipules connées*; *fleurs* mâles en grappes axillaires, solitaires ou opposées; les *femelles en cône* axillaires ou opposés, à écailles grandes, ovales, entières, colorées, ayant à la base en dehors une poussière jaune, résineuse, en dedans une ou (ou deux) graine petite, ovoïde, jaunâtre. Fleurit en juillet. Se trouve dans les buissons, les lieux ombragés, tourbeux, à Meudon, etc. ♃ On le cultive parfois.

Les cônes de houblon sont très-employés dans les scrofules et les maladies de la peau; ils servent en outre à la confection de la bière; les pousses de cette plante se mangent comme les asperges.

CANNABIS. *Linné.* Fleurs dioïques; les *mâles :* subverticillées, disposées en grappes; périanthe à cinq folioles; cinq étamines à filet délié, et à anthère presque vésiculeuse.

Fleurs *femelles :* disposées en grappe; périanthe monophylle, entier, fendu d'un seul côté; fruit monosperme à deux coques, surmonté de deux styles.

1. C. SATIVA. Linn. *Spec.* 1457; Lam. *Ill.* t. 814. Chanvre. — *Tige dressée*, simple, un peu *hispide*, rude au toucher, haute de 3-6 pieds; *feuilles inférieures pétiolées, opposées, les supérieures alternes*, à 5-7 folioles *digitées*, lancéolées, atténuées aux deux extrémités, surtout au sommet, où elles sont terminées en une languette, marquées de grosses dents de scie (dans les pieds mâles, les deux folioles externes sont souvent linéaires et entières), très-rudes en dessus, grisâtres et moins graveleuses en dessous; *fleurs* en grappes latérales et terminales, les mâles très-nombreuses, *pendantes;* graines luisantes, ovoïdes-comprimées. Fleurs herbacées. Juin, juillet. Se trouve autour des habitations; on le cultive dans les champs. ⊙

L'écorce de cette plante d'une odeur forte, l'une des plus utiles de celles que possède l'homme, sert à faire la toile; les graines, connues sous le nom de *chenevis*, contiennent une huile grasse d'un grand usage. Le chanvre, et même son odeur, sont narcotiques.

B. *Feuilles alternes.*

PARIETARIA. *Linné.* Fleurs polygames, réunies par 4-5 dans un involucre à plusieurs divisions, dont une femelle, et les autres hermaphrodites. Fleurs *hermaphrodites:* périanthe à quatre folioles, dont deux petites, caduques, à peine apercevables; quatre étamines à filament élastique; un style; un stigmate; un fruit monosperme indéhiscent. (Catoclésie.)

Fleurs *femelles idem*, à l'exception des étamines.

1. P. OFFICINALIS. Linn. *Spec.* 1492; *P. diffusa.* Mert. et Kock.; Lam. *Ill.* t. 853, f. I. Pariétaire.

Var. B. Tiges presque simples, fermes; feuilles longuement pétiolées, lancéolées, très-allongées, atténuées aux deux extrémités. *P. erecta.* Mert. et Kock. *Flor. germ.* n° 492; Bulliard, *Herb.* t., 199.

Tige étalée, rameuse, un peu redressée, longue d'un pied environ, *pubescente; feuilles ovales-oblongues, courtement pétiolées*, pubescentes, très-entières, grises, un peu obliques; fleurs petites, à divisions du périanthe ovales, semblables dans les fleurs mâles et femelles; étamines, dont les anthères sont lamelleuses, blanches. Fleurs blanchâtres. Eté. Très-commun dans les vieux murs et à leur pied. ♃

Cette plante est un excellent diurétique, ce qu'elle doit sans doute au nitrate de potasse qu'elle contient en grande abondance. Etant cuite, elle est émolliente et usitée en cataplasme appliqué sur les parties enflammées.

2. P. JUDAICA. Linn. *Spec.* 1492. — Cette espèce se distingue de la précédente, en ce que ses *tiges* sont plus *faibles*, plus *petites*, moins pubescentes; ses *feuilles* ont le pétiole délié, et sont *ovales*, *luisantes*, presque glabres, minces. Fleurs blanchâtres. Se trouve dans les endroits caillouteux, arides, les murs exposés au midi. ♃

Plus rare. On doute avec raison que cette espèce soit bien distincte de la précédente.

†† *Feuilles alternes; fleurs placées sur un réceptacle charnu, ou devenant charnu.* (Les *Artocarpées*, Decandolle.)

MORUS. Fleurs monoïques. Les *mâles :* en chatons ovoïdes; périanthe à quatre lobes; quatre étamines.

Fleurs *femelles :* en chatons arrondis; périanthe à quatre folioles, qui devient pulpeux; deux stigmates; baies placées sur un réceptacle commun. (Sorose.)

1. M. NIGRA. Linn. *Spec.* 1398; Duham. *Arb.* 2, p. 61. t. 1. Mûrier noir. — Arbre très-gros, ne s'élevant guère qu'à trente ou quarante pieds; écorce grise et rude; *feuilles* alternes, *ovales-cordiformes*, obtuses, *crénelées*, glabres (pubescentes avant leur parfait développement, comme dans la plupart des arbres), un peu épaisses et légèrement rudes au toucher; fleurs en chatons pédonculés; les mâles plus allongées, les femelles presque arrondies, offrant à leur maturité le *fruit* appelé mûre, qui est *noirâtre*, *composé de baies nombreuses*, de saveur sucrée. Fleurs herbacées. Avril, mai. Cultivé pour l'excellence de son fruit. ♄

On fait avec les mûres un sirop rafraichissant très-empoyé dans les affections catarrhales de la gorge.

2. M. ALBA. Linn. *Spec.* 1398; Gaert. *Fruct.* 2, t. 126, f. 6. — Cet arbre se distingue du précédent par ses *feuilles* plus lisses, *à base plus profondément échancrée* et un peu *inégale*, *à dents* un peu *irrégulières;* ses *fruits* sont petits, *blanchâtres ou rougeâtres* et beaucoup moins succulents. Fleurit *idem*. Cultivé dans les jardins, pour ses feuilles qui forment la nourriture des *vers à soie*. ♄ Cet arbre nous vient de la Chine, ainsi que le précédent; cultivé depuis plus long-temps dans les jardins.

Observation. Ces deux arbres sont suceptibles d'avoir des feuilles découpées, ce qui en change entièrement le port.

FICUS. *Linné.* Réceptacle commun charnu, ombiliqué au sommet, creux à l'intérieur, contenant beaucoup de fleurs monoïques. Les *mâles :* périanthe à trois lobes ; trois étamines.

Fleurs *femelles ;* périanthe à cinq parties ; un ovaire surmonté d'un style à deux stigmates, devenant un fruit monosperme enchâssé dans la pulpe du réceptacle. (Sorose.)

1. F. CARICA. Linn. *Spec.* 1513 ; Duham. *Arb.* 1, p. 256, t. 99. Le figuier. — Cet arbre, d'une moyenne hauteur, dont le suc propre est âcre et laiteux, a les *rameaux terminés par un bourgeon pointu*, et les pousses pubescentes ; les *feuilles* sont *pétiolées, rudes des deux côtés, cordiformes-palmées*, alternes, *pubescentes en dessous ;* le *réceptacle* des fleurs, qui est *pyriforme*, devient *charnu* et *sucré* en septembre et octobre. ♄ Cultivé, surtout à Argenteuil. Ce fruit a des variétés nombreuses.

La figue est savoureuse et alimentaire ; le suc laiteux de l'arbre est parfois employé comme caustique pour ronger les poireaux des mains. Quelques personnes se servent des feuilles sèches pour gratter (avec le dessous) la surface de leurs hémorrhoïdes, afin de les faire saigner.

Observation. Le genre *Xanthium* est reporté aux *Carduacées.*

FAMILLE CINQUIÈME.

LES POLYGONÉES.

Plantes à feuilles dont les bords sont roulés en dehors jusqu'à la côte moyenne dans leur jeunesse, alternes, engainantes à leur base, ou pourvues d'une gaine scarieuse ; fleurs hermaphrodites, dont le périanthe est monophylle, non persistant, à divisions variables (4-6 fide) ; 3-12 étamines insérées à la base du périanthe, à anthère s'ouvrant par deux loges latérales ; un style parfois nul ; un-trois stigmates ; un ovaire simple, supère, qui devient un fruit monosperme, quelquefois recouvert par le calice.

POLYGONUM. *Linné.* Périanthe à 4-5 divisions; cinq à huit étamines; un style à 2-3 stigmates; fruit monosperme, nu, ovoïde ou triangulaire.

* *Graines ovoïdes.* (Persicaria, *Tournefort.*)

1. P. AMPHIBIUM. Linn. *Spec.* 517; *Fl. dan.* t. 282.

Var. B. Tige fleurissant rarement, redressée; feuilles un peu velues, rudes. *P. terrestre,* Mœnch. *Meth.* 629.

Tige nageante, longue de 1-3 pieds, glabre, flexueuse; *feuilles pétiolées, ovales-lancéolées,* très-entières, *nageantes,* glabres, souvent cilioso-denticulées, arrondies à la base, pointues, munies de *stipule courte et entière*, les inférieures plus étroites; *fleurs en épis terterminaux, courts,* serrés, ovoïdes-obtus, ayant cinq étamines de longueur variable; périanthe à cinq divisions; deux stigmates; graines ovoïdes, comprimées, noires. Fleurs rouges. Été. Se trouve assez communément dans l'eau; la variété B dans les prés, au bord des eaux. ♃

2. P. HYDROPIPER. Linn. *Spec.* 318; Bull. *Herb.* t. 127. Poivre d'eau, Curage.

Var. B. Feuilles non poivées; *P. mitis* de quelques auteurs.

Tige d'environ 1-2 pieds, couchée, redressée en haut, glabre, tuméfiée aux articulations; *feuilles lancéolées,* pointues, *glabres, sans tache,* constamment *pétiolées,* pourvues de *stipules tronquées, ciliées,* marquées de nervures; *fleurs en épis grêles, filiformes, lâches, penchés, interrompus,* portés par des *pédoncules glabres;* périanthe à quatre divisions (trois divisions, *Du Petit-Thouars*), pontuées-glanduleuses en dehors; six étamines; un style bifide; graines comprimées, pointues, un peu bombées des deux côtés. Fleurs roses. Été. Commun dans les fossés humides et les mares. ☉

Cette plante, fraiche, a un goût âcre et poivré; elle est cependant peu ou point usitée; appliquée sur les vieux ulcères, elle en facilite la cicatrisation en les détergeant.

3. P. NODOSUM. Pers. *Synopsis.* 1. 440; Reichenb. *Icon.* t. 490. — *Tige haute, grosse, très-gonflée* aux articulations, marquées de points nombreux; *feuilles ovales-lancéolées,* entières, tachées; *stipules tronquées, sans cils; fleurs en épis*

oblongs, blanches; graines comprimées. Été. Dans les fossés. ⊙

4. P. LAPATHIFOLIUM. Linn. *Spec.* 317.

Var. B. Feuilles lancéolées-ovales, blanches et pubescentes en dessous. *P. incanum.* Willd. *Spec.* 2, p. 446.

Var. C. Feuilles ovales, blanches des deux côtés. *P. turgidum*, Thuill.

Var. D. *Angustifolia.* Tige d'un pouce de haut; feuilles linéaires, blanches des deux côtés, plus longues que la tige.

Tige dressée, ferme, rameuse, glabre, à articulations très-renflées; *feuilles lancéolées*, longues, *glabres*, très-pointues, *cilioso-denticulées* sur les bords et sur la nervure moyenne, ponctuées par dessous, finissant en un court pétiole, garnies de *stipules* rousses, *grandes* et *entières*, *non ciliées;* fleurs en épis assez nombreux, courts, obtus, lâches, portés par des *pédoncules rudes*, presque *tuberculeux;* périanthe à cinq divisions; six étamines; deux stigmates; graines ovoïdes aplaties, marquées de deux lignes latérales. Fleurs verdâtres. Juillet. Se trouve dans les endroits marécageux; la var. B. à Marcoussis, Palaiseau, etc.; la var. C. à l'étang de Moret; la var. D. à celui de Saint-Hubert, près Saint-Léger. ♃

** *Graines triangulaires; feuilles lancéolées.*

5. P. PERSICARIA. Linn. *Spec.* 518; *Fl. dan.* t. 702. Persicaire.

Var. B. Quelques-unes des graines comprimées; *P. biforme*, Wahlenberg.

Tige rameuse, *couchée* à la base, *puis redressée*, haute d'un pied environ, glabre; *feuilles* lancéolées, dégénérant en pétiole, *glabres*, entières, un peu *ciliosо-denticulées*, quelquefois pubescentes en dessous, *souvent tachées; stipules ciliées; fleurs en épis ovoïdes-oblongs, assez denses, dressés, obtus; pédoncules glabres;* périanthe à cinq divisions; six (5-8 *Vent.*) étamines; stigmate bifide; graine triangulaire, pointue. Fleurs roses ou blanches. Juillet, août. Se trouve souvent dans les fossés et les lieux humides. ⊙ La variété *biforme* est plus commune dans nos environs que l'espèce.

Cette plante passe pour vulnéraire et astringente; elle n'a pas une saveur aussi poivrée que le n° 2.

6. P. MINUS. Willd. *Spec.* II, p. 445; *P. angustifolium*, Roth. *Germ.* II, p. 453; Thuill. *Fl. par.* 199; *P. persicaria*, β, Linn. *Spec.* 518; Lob. *Icon.* 316, f. 1. — *Tige rampante* à la base, longue de six à huit pouces, *couchée*, un peu relevée au sommet, *rameuse*, *grêle*, glabre; *feuilles linéaires*, étroites, glabres, rudes sur les bords, à cause de très-petits cils qu'on y observe, *munies de stipules ciliées; fleurs en épis filiformes*, interrompus, très-peu fournis; périanthe à quatre divisions: six étamines; un style trifide; graine triangulaire, aiguë. Fleurs d'un rose verdâtre. Juillet, août. Se trouve dans les endroits humides et sablonneux, à Saint-Léger, Marcoussis, etc. ☉

7. P. AVICULARE. Linn. *Spec.* 519; Lam. *Ill.* t. 315, f. 1. Renouée, Centinode, Trainasse.

Var. B. Tige un peu redressée, pauciflore; feuilles ovales-lancéolées. *P. erectum*, Roth. Germ. 458?

Tige couchée, longue d'un pied et plus, rameuse, ronde, *glabre*, feuillée; *feuilles lancéolées*, *entières*, presque planes, un peu ondulées sur les bords, dégénérant en un court pétiole, *munies d'une grande bractée* blanche, plus courte que les entre-nœuds, *déchirée* au sommet; *fleurs axillaires*, nombreuses, réunies par 2-4, subsessiles; périanthe à cinq divisions; *huit étamines*; trois stigmates; graines triangulaires, luisantes. Fleurs blanches, mêlées de vert et quelquefois de rouge. Eté. Commun dans les champs et le long des chemins. ♃ Les feuilles varient depuis la forme ovale jusqu'à la linéaire : elles sont rudimentaires parfois dans les lieux très-arides.

La centinode est estimée astringente; mais sa vertu est si faible, que son usage est presque abandonné. M. Decandolle dit sa graine émétique.

8. P. BISTORTA. Linn. *Spec.* 516; Bull. *Herb.* t. 314. Bistorte. — *Racines* grosses, fibreuses, *à plusieurs torsions; tige simple*, *dressée*, glabre, haute d'un à deux pieds; *feuilles radicales lancéolées*, larges, *dégénérant en un long pétiole*, *glauques en dessous*, entières, finement cilioso-denticulées sur les bords; *les caulinaires sessiles, cordiformes; un épi unique*, *terminal*, *ovoïde-oblong*; périanthe à cinq divisions, six étamines; trois stigmates; graine triangulaire.

Fleur rose. Juin, juillet. Se trouve sur les montagnes, à Villers-Cotterets, montagne de Vaubuin près Soissons. ♃

La racine de bistorte est un de nos meilleurs astringents indigènes; on s'en sert en poudre et en décoction; elle entre dans beaucoup de formules pharmaceutiques.

*** *Graines triangulaires; feuilles cordiformes.* (Fagopyrum, *Tournefort.*)

A. *Tige dressée.*

9. P. FAGOPYRUM. Linn. *Spec.* 522; Dod. *Pempt.* 512. Sarrasin, Blé noir.

Var. B. Etamines avortées? *P. pyramidatum*, Loiseleur, *Nouv. not.* 19.

Tige dressée, haute d'un à deux pieds, branchue, rougeâtre; *feuilles cordées-sagittées*, pétiolées, plus pâles en dessous, entières, les supérieures sessiles; *stipules* courtes, *tronquées*, mutiques; *fleurs* ramassées *en grappes terminales;* périanthe à cinq divisions; trois stigmates; *graine triangulaire, à bords entiers et droits;* il y a une glande jaunâtre à la base de chacune des huit étamines. Fleurs blanches, mêlées de rose. Eté. Cultivé dans les terres maigres. ☉

La farine de sarrasin fait un pain grossier; le grain sert à la nourriture des volailles, etc.

10. P. TATARICUM. Linn. *Spec.* 521; Gmelin, *Sib.* 3, t. 13, f. 1. Sarrasin de Tartarie. — Tige haute d'environ deux pieds, rameuse, creuse, glabre, cylindrique; *feuilles* pétiolées, *cordées-sagittées*, plus larges que longues, aiguës au sommet, entières, glabres, minces, vertes sur les deux faces; *stipules* courtes, aiguës, *fenduès* sur le côté; *fleurs latérales, en épis axillaires,* lâches, à cinq divisions obtuses; huit étamines; trois stigmates; *graine* grosse, triangulaire, noirâtre, à angles saillants, *marquée d'une dent* ou lobe *au-dessous du sommet,* qui est aigu. Fleurs verdâtres. Eté. ☉

On le cultive dans quelques cantons de préférence au sarrasin ordinaire, parce qu'il fournit un grain plus gros, qui mûrit plus tôt, et que la plante supporte mieux le froid.

B. *Tige grimpante.*

11. P. CONVOLVULUS. Linn. *Spec.* 522 ; *Fl. dan.* t. 744. Vrillée bâtarde. — *Tige* grimpante, *anguleuse*, élevée d'un à deux pieds, glabre ; *feuilles* cordiformes, un peu *en fer de flèche*, pétiolées, entières, légèrement *écailleuses sur le bord* (à la loupe), rougissant en vieillissant ; stipules peu remarquables ; fleurs en panicule filiforme, 2-3 ensemble, penchée, foliacée, interrompue ; *calice à cinq parties, dont* deux petites caduques, les *trois* autres subpubescentes, *non membraneuses, recouvrant la graine*, qui est triangulaire, à bords entiers et droits. Fleurs blanchâtres. Eté. Se trouve dans les champs et les lieux cultivés. ⊙

12. P. DUMETORUM. Linn. *Spec.* 522 ; Lob. *Icon.* 624, f. 1. Grande vrillée bâtarde. — *Tige* grimpante, *arrondie*, striée, glabre, s'élevant de trois à six pieds ; *feuilles* cordiformes, *triangulaires-hastées*, entières, *glabres* ; stipules presque nulles ; fleurs en panicule, plus fournie que celles de la précédente, pédonculées, pendantes par petites grappes ; *calice à cinq divisions, dont trois* restent sur la graine et sont *prolongées en ailes membraneuses ;* graine triangulaire, à bords droits et entiers. Fleurs blanchâtres. Août, septembre. Se trouve dans les buissons et les haies. ⊙

Observation. Les espèces à fruit triangulaire ont le style à trois stigmates ; celles où il est ovoïde en ont seulement deux, circonstance que nous avons eu l'occasion de remarquer dans les *Carex.*

RUMEX. *Linné.* Périanthe à six divisions, dont trois plus intérieures (pétales ?), plus grandes, rapprochées, persistantes ; six étamines ; trois styles, portant chacun plusieurs stigmates ; fruit monosperme, triangulaire.

* *Divisions intérieures du périanthe entières, granifères.* (Lapathum, *Tournefort.*)

1. R. PATIENTIA. Linn. *Spec.* 476 ; *Fl. méd.* V, p. 264. Patience, Parelle. — *Tige* haute d'un à deux pieds,

arrondie, sillonnée; feuilles planes, les radicales *ovales-cordiformes*, les supérieures ovales-lancéolées, entières, glabres; *valves entières, subcordiformes*, veinées, *dont une seule* est *granifère*. Fleurs herbacées. Juin, juillet. Se trouve dans les ruelles des villages, les sentiers autour des jardins, etc., à Meudon, Sèvres, Saint-Mandé, etc. ♃

La racine de cette plante est amère, dépurative, tonique, stomachique. On en use en décoction.

2. R. CRISPUS. Linn. *Spec.* 476; Lam. *Illust.* t. 271, f. 1. Patience crépue. — Tige élevé de 2-3 pieds, arrondie, branchue; *feuilles lancéolées-linéaires*, pétiolées, *ondulées-crépues* et *un peu déchiquetées sur les bords*, les supérieures sessiles et plus étroites; fleurs paniculées, semi-verticillées; *valves* intérieures *arrondies*, entières et *chargées d'un grain* presque *globuleux*. Fleurs *id.* Se trouve le long des chemins et fossés un peu humides. ♃ Commun.

Cette espèce partage les propriétés de la patience; on s'en sert souvent à sa place, parce qu'elle est plus abondante qu'elle dans nos environs.

3. R. HYDROLAPATHUM. Huds. *Angl.* 15; *R. aquaticus*, Dec. *Fl. fr.* 111, 373; (*non* Linn?); Reichenb. *Icon. bot.*, t. 370. — Tige rameuse, haute de 4-5 pieds, dressée, épaisse, cannelée; *feuilles radicales grandes*, (1-2 pieds), *pétiolées, lancéolées*, larges, atténuées par les deux bouts, très-légèrement crénelées, un peu ondulées, surtout sur la tige; *fleurs nombreuses*, semi-verticillées, disposées *en panicule*, à pédoncule très-délié; *pétales* entiers, *ovales-lancéolés, chargés d'un grain* ou *tubercule oblong*. Fleurs herbacées. Août. Se trouve dans les ruisseaux et les étangs, à Saint-Gratien, etc. ♃

Observation. Linné donnant à son *R. aquaticus* des feuilles cordées, il est douteux que le *R. hydrolapathum*, Smith, soit le *R. aquaticus*, Linn.

4. R. MAXIMUS. Schreber; *R. aquaticus*, Auctorum (*non* Linn.). — Tige élevée, grosse, cannelée, rameuse; *feuilles inférieures cordiformes*, parfois inégales à la base; *fleurs en longue panicule, semi-verticillées*, petites, à *pétales triangulaires* élargis à la base, *entiers*, granifères. Fleurit *idem*. Se trouve le long des eaux courantes; au bord de la

Seine, à Bougival, etc. ♃

Le *R. aquaticus* L. ne diffère de cette espèce que par des valves nues et cordiformes.

5. R. NEMOLAPATHUM. Linn. *F. Suppl.* 212; *R. divaricatus*, Thuill. *Fl. par.* 182. (*non* Linn.); Reich. *Ic. rar. pl.* t. 367. — *Tige* haute d'un à deux pieds, simple, *grêle*, un peu anguleuse, striée, *à rameaux presque filiformes, étalés; feuilles lancéolées*, étroites, pointues, courtement pétiolées, à bords entiers ou très-légèrement déchiquetés, un peu ondulés, *celles de la base échancrées en cœur; fleurs semi-verticillées, petites*, nombreuses, écartées; *pétales* étroits, oblongs, *obtus*, *entiers*, chargés d'un pétit tubercule oblong sur chaque. Fleurs *idem*. Juin, juillet. Très-commun dans les bois humides et couverts, le long des fossés. ♃

6. R. NEMOROSUS. Schrader, *Cat. Hort. Goett.* — Cette plante ne me paraît différer de la précédente que parce *qu'une seule* de ses *valves* internes, ou pétales, est *chargée d'un grain globuleux*, Fleurs *idem*. Juin, juillet. Se trouve dans les fossés aquatiques des bois, à Ville-d'Avrai, etc. ♃

7. R. SANGUINEUS. Linn. *Spec.* 476; Blackw. *Herb.* 492. Sangdragon. — *Tige* d'un à deux pieds, *d'un rouge noirâtre, tachetée* au sommet, un peu rameuse du haut; *feuilles lancéolées*, pointues, presque *cordiformes à la base*, portées sur un *pétiole noirâtre*, *marquées de veines rouges* ramifiées, très-visibles; fleurs disposées comme dans l'espèce précédente, avec laquelle elle a quelque ressemblance; *pétales oblongs*, obtus, entiers, *chargés d'un petit grain*. Fleurs *idem*. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits cultivés, à Aubervilliers, etc. ♃

** *Divisions intérieures du périanthe dentées, granifères.*

8. R. PURPUREUS. Lam. *Dict.* v, p. 63. — Tige d'environ deux pieds, anguleuse, striée; *feuilles cordiformes-ovales-lancéolées*, pétiolées, *obtuses*, veinées de rouge; *fleurs en grappe* axillaire, semi-verticillées, peu ou point *foliacées*, devenant pourpres à leur maturité; *pétales réticulés*, *à dents courbes*, chargés d'un grain

petit et oblong. Fleurs *idem.* Se trouve dans les lieux humides, les oseraies, à Brunoi, etc. ♃.

9. R. DIVARICATUS. Linn. *Spec.* 478; Till. *Pis.* 93, t. 37, f. 2.

Var. B. Feuilles radicales en forme de violon. *R. pulcher.* Linn. *Spec.* 477; Reich. *Ic.* 487.

Tige diffuse, haute d'un pied, striée, *flexueuse, à rameaux divariqués*, ondulés; *feuilles radicales* presque *en cœur*, un peu obtuses, *échancrées* ou *sinueuses sur les côtés*, les caulinaires étroites et sessiles; elles sont toutes *chargées en dessous*, sur leur côte principale et leurs veines, *d'une substance écailleuse rude*, disposée en trois lignes sur la première, et remplie de points âpres dans l'intervalle des veines, ce qui les fait croire pubescentes; fleurs semi-verticillées sur les rameaux; *pétales presque triangulaires*, dentés-épineux sur les bords, *portant un gros grain verruqueux* sur le dos. Fleurs *idem.* Juin, juillet. Se trouve le long des chemins et des haies, au bois de Boulogne, à Yerres, etc. Assez commun. ♃

10. R. OBTUSIFOLIUS. Linn. *Spec.* 478; Reich. *Ic. rar. pl.* t. 367.

Var. B. Feuilles aiguës. *R. acutus*, Linn. *Spec.* 478.

Tige d'un à deux pieds, dressée, presque *simple*, striée, arrondie; *feuilles* radicales *cordiformes-ovales, obtuses*, les supérieures ovales-lancéolées, courtement aiguës, un peu crénelées, subpubescentes comme le *R. divaricatus*, pétiolées; fleurs en petits épis axillaires, terminaux; *pétales cordiformes*, réticulés, *larges*, à *une ou plusieurs dents* de chaque côté, *chargés d'une graine longue* et assez petite. Fleurs *idem.* Se trouve le long des chemins un peu humides, au pied des murailles des villages, etc. ♃ Wallroth a donné le nom de *R. Sylvestris* à ces deux espèces réunies.

11. R. MARITIMUS. Linn. *Spec.* 478; Petiv. *Herb. brit.* t. 2, f. 8. — Tige rameuse, dressée, anguleuse, rayée, s'élevant quelquefois à un pied; *feuilles linéaires*, longues, entières, *pointues*, planes, *atténuées en pétiole*; *fleurs* en verticilles serrés, fort nombreuses, et *formant des épis* terminaux *ramassés*, *foliacés*, épais, gros et touffus; *pétales presque triangulaires*, *marqués de dents très-longues, sétacées*, et chargés d'un grain allongé. Fleurs *idem.* Se trouve sur le bord des rivières et

des endroits marécageux, à la Gare, à Saint-Cyr, etc. ♃

12. R. LIMOSUS. Thuill. *Fl. par.* 182. — Ressemble à la précédente espèce, dont elle diffère par ses *pétales sublancéolés*, marqués de *dents sétacées* beaucoup moins longues. Fleurs *idem.* Se trouve dans des endroits semblables, à l'étang de Marcoussis, et aux îles de Charenton. ♃

Cette plante a les feuilles du R. *maritimus*, et les graines du *R. palustris*.

13. R. PALUSTRIS. Smith. *Flor. brit.* 1, p. 394; Curtis, *Fl. Lond.* fasc. 3, t. 23. — Caractère du *R. maritimus*, dont il diffère par des *feuilles lancéolées*, chargées d'écailles en dessous, et les dents des valves plus courtes, semblables à celles du *R. limosus*, Thuill. *Fl. id.* Juin, juillet. ♃ Se trouve à la Gare. Nos échantillons ne sont pas assez mûrs, mais M. le professeur Wahlbert, qui les a vus, les rapporte à cette plante, qu'il a étudiée en Suède.

*** *Divisions intérieures du périanthe entières, dépourvues de grains; fleurs dioïques.* (Acetosa, *Tournefort.*)

14. R. SCUTATUS. Linn. *Spec.* 480; Campd. *Mon.* t. 2, *f.* 6. — Tige arrondie, striée, glauque ainsi que toute la plante; *feuilles cordées-hastées*, *obtuses*, rétrécies vers la base, *longuement pétiolées; fleurs hermaphrodites*, peu nombreuses, en verticilles aphylles, distants, dont la laciniure interne du périanthe devient cordée-orbiculaire, très-obtuse, comme ailée, entière, sans graine. Juin, juillet. Sur les décombres, les murs, à Morainville, forêt de Compiègne. (Pillot.) ♃

15. R. ACETOSA. Linn. *Spec.* 481; Lam. *Ill.* t. 271, f. 7. Oseille. — Tige élevée d'un à deux pieds, arrondie, striée; *feuilles ovales-oblongues*, *sagittées*, surtout *à la base de la tige* où elles sont pétiolées, obtuses et rétrécies inférieurement; *fleurs dioïques*, en panicule, semi-verticillées; *pétales ovales entiers*, *persistants*, *nus*; calice réfléchi à la maturité des graines. Fleurs *idem.* Se trouve dans les bois couverts et les prés; souvent cultivée. ♃

L'oseille est acide, et fort employée en médecine; on s'en sert en tisane, et surtout on fait usage de son suc dé-

puré, que l'on conseille dans la cachexie, le scorbut, les maladies de la peau, les engorgements des viscères, etc. Elle est surtout alimentaire.

16. R. ACETOSELLA. Linn. *Spec.* 481; Blackw. *Herb.* t. 307.

Var. B. Toutes les feuilles ovales-oblongues et entières.

Var. C. Feuilles linéaires, presque capillaires; *R. multifidus*, Thuill. *Fl. par.* 184 (*non* Linn.).

Tige haute d'un pied, dressée, menue; *feuilles linéaires-sagittées*, aiguës, dont les oreilles de la base sont écartées, au lieu d'être parallèles comme dans l'espèce précédente; *fleurs* en panicule rameuse, filiforme, semi-verticillées, *dioïques*; *pétales caducs*, ce qui est particulier à cette espèce, *ovales*, *entiers*, et destitués de grains. Fleurs *idem*. Se trouve tout l'été et en abondance dans les endroits sablonneux. ♃

Le *Rumex multifidus*, Linn., ne vient pas aux environs de Paris.

Observation. M. du Petit-Thouars croit ce genre à double périanthe. Il faut, pour en reconnaître les espèces, que les individus soient en graines bien mûres.

FAMILLE SIXIÈME.

LES ATRIPLICÉES.

Plantes herbacées, à feuilles alternes, sans gaîne à la base, dont les fleurs ont un périanthe calicinal, persistant, à cinq folioles; 1-5 étamines attachées à sa base, autour du pistil; 1-2 styles à stigmate simple; fruits monospermes, indéhiscents (catoclésie), nus, ou recouverts par le calice, qui souvent s'accroît, ou change de nature.

† *Genres dont le périanthe s'accroît à la maturité des fleurs.*

ATRIPLEX. *Linné.* Fleurs polygames; fleurs *hermaphrodites*; périanthe 2-phylle (avec trois bractéoles à la base); cinq étamines; deux styles; une graine comprimée.

Fleurs *femelles* : périanthe 2-phylle, grandissant après la fleuraison; deux styles; une graine comprimée.

* *Toutes les feuilles deltoïdes.*

1. A. HORTENSIS. Linn. *Spec.* 1493; Lam. *Ill.* t. 853, f. 1. Arroche, Bonne-dame.

Var. B. Tiges et feuilles purpurines.

Tige dressée, haute de trois à quatre pieds, glabre, lisse, arrondie; *feuilles cordiformes-hastées*, pétiolées, obtuses, glauques, surtout en dessous, glabres, marquées de dents inégales; fleurs en grappes terminales et ramassées; *valves des calices fructifères ovales, réticulées, entières*, un peu pointues. Fleurs herbacées. Juin. Se trouve dans les endroits cultivés. Originaire d'Asie. ◉ Cette plante est potagère.

2. A. LATIFOLIA. Wahlhenb.; *A. patula*, Smith. (*non* Linn.); Moriss. *sect.* v, t. 32, f. 14.

Var. B. Feuilles opposées; *A. oppositifolia*, Dec.

Tige rameuse, *dressée*; *feuilles* pétiolées, *deltoïdes* hastéès, profondément dentées, très-glabres; fleurs en grappes; *valves des calices fructifères palmées-dentées*, à dent intermédiaire allongée. Fleurs *idem*. Septembre. Se trouve dans les lieux incultes, aux environs de Paris. ◉

L'*A. hastata*, de Linné, pour lequel on prenait cette espèce, est une plante marine, à grande valve membraneuse, etc.

** *Feuilles inférieures lancéolées-hastées, les supérieures lancéolées.*

3. A. PATULA. Linn. *Spec.* 1494; *A. angustifolia*, Smith, *Flor. brit.* 111, 1092; Moriss. *sect.* v, t. 32, f. 15. — *Tige* rameuse, *étalée*, diffuse; *feuilles* pétiolées, les inférieures *hastées-lancéolées*, dentées, *les supérieures entières*; fleurs en grappes axillaires et terminales; *valves des calices fructifères rhomboïdes*, denticulées à la pointe, *rugueuses* sur leur surface extérieure. Fleurs *idem*. Avril. Fréquent dans les endroits incultes. ◉

Observation. Les *A. microsperma* et *campestris* de notre édition précédente rentrent dans l'*A. patula*, par une suite d'échantillons.

*** *Toutes les feuilles lancéolées-linéaires.*

4. A. LITTORALIS. Linn. *Spec.* 1494; Moriss. *sect.* 5, t. 32, f. 20.—*Tiges dressées*, rameuses ; *toutes les feuilles linéaires*, rarement un peu dentées ; *fleurs en* une sorte d'*épi terminal*, cylindrique ; *valves des calices fructifères ovales*, aiguës, inégalement sinuées sur les bords, *rugueuses* sur la surface extérieure. Fleurit *idem*. Se trouve le long des rivières, à Argenteuil etc.? ●

Observation. Les *Atriplex* mûrissent tard (octobre) ; et les espèces ont besoin d'être en fruits bien mûrs pour être distinguées.

SPINACIA. *Linné.* Fleurs dioïques : les *mâles* en grappes terminales ; périanthe à cinq divisions ; quatre étamines. (*Linné.*)

Fleurs *femelles* ramassées en peloton dans les aisselles des feuilles ; périanthe à 2-4 divisions ; quatres styles ; fruit monosperme, comprimé, subréniforme, renfermé dans le calice, dont les valves s'endurcissent en grandissant.

1. S. SPINOSA. Mœnch, *Meth.* 318 ; *S. oleracea*, α, Linn. *Spec.* 1456 ; Lam. *Ill.* t. 814. Épinard. — Tige dressée, rameuse, glabre, haute d'un à deux pieds ; *feuilles* pétiolées, *lancéolées-deltoïdes*, non dentées, vertes des deux côtés et glabres, souvent hastées, quelquefois incisées à la base, terminées au sommet en une languette allongée, aiguë ; fleurs femelles ramassées aux aisselles des feuilles ; fruit à *calice* persistant, et *dont les valves se soudent* à la maturité *en* 2-4 *cornes aiguës, divergentes*, de manière à former une capsule perforée au sommet.

Fleurs herbacées. Mai-juillet. Cultivé quelquefois en plein champ. ♂

2. S. INERMIS, Mœnch, *Meth.* 318; *S. oleracea*. 6, Linn. *Spec.* 1456; Moriss. *sect.* 5, t. 30, f. 2. Épinard de Hollande. — Cette plante ressemble exactement à la précédente, dont elle diffère par ses feuilles plus grandes, et par ses fruits, dont les *calices* grandissent *sans* devenir à *cornes épineuses*. Fleurs *idem*. Se trouve mêlée avec le précédent; on le cultive aussi à part. ♂ Ce n'en est qu'une variété.

Ces deux plantes sont potagères, et de facile digestion.

BLITUM. *Linné.* Périanthe trifide; une étamine; 2-3 styles; fruit monosperme, arrondi, pédonculé, recouvert par le périanthe, qui devient bacciforme.

Observation. Suivant moi, ce n'est pas le périanthe, ainsi que le disent les auteurs, qui devient bacciforme, c'est le fruit lui-même, comme cela a lieu dans plusieurs autres genres de cette famille.

1. B. VIRGATUM. Linn. *Spec.* 7; Poiteau et Turpin, *Fl. par.* t. 3. — *Tige* haute d'un pied au moins, *effilée*, penchée; *feuilles triangulaires*, *allongées*, *pendantes*, presque *laciniées* à la base, à dents irrégulières; *fleurs axillaires*, placées tout le long de la tige, qui est feuillue jusqu'au sommet; *périanthe à divisions un peu obtuses*, acquérant par la maturité une couleur rouge, qui lui donne l'apparence d'une petite fraise. Fleurs d'un blanc sale. Juillet, août. Se trouve dans les lieux cultivés, à la Gare, Vincennes, Montmartre, etc. ◉ M. Vignal a observé que cette plante a parfois 3 et même 5 étamines, et que dans ce dernier cas elle a 5 divisions au périanthe, comme les *Chenopodium*.

2. B. CAPITATUM. Linn. *Spec.* 6; Poiteau et Turpin, *Fl. par.* t. 2. Arroche-fraise. — La plante s'élève moins, est plus droite, et dénuée de feuilles vers le sommet de la tige; les *feuilles* sont *triangulaires*, plus *larges* que

dans l'espèce précédente, parfois *entières*, ou à dents irrégulières; les *fleurs* sont axillaires, bien moins nombreuses, pelotonnées *en tête arrondie*; le *périanthe à divisions* un peu *aiguës* devient également rouge à la maturité; le fruit est plus gros dans cette espèce que dans le *B. virgatum*. Fleurs d'un blanc sale. Juillet, août. Elle paraît étrangère aux environs de Paris, où elle est rare, et se trouve toujours au voisinage des jardins. Elle est originaire du Tyrol. ◉ Lorsque les glomérules des fleurs de ces plantes sont bien mûrs, leur ensemble imite assez bien une fraise.

†† *Genres dont le périanthe ne prend pas d'accroissement.*

BETA. *Linné.* Périanthe 5-fide; cinq étamines; styles nuls; 2 ou 3 stigmates; fruit monosperme, recouvert par le périanthe, qui simule une capsule.

1. B. VULGARIS. Linn. *Spec.* 322; Blackw. *Herb.* t. 235. Betterave, Bette, Poirée.

Var. A. Racine charnue, grosse; fleurs agglomérées par 4-5. La betterave blanche, jaune ou rouge.

Var. B. Racine de disette, Poirée, Carde-poirée. Racine dure; fleurs agglomérées par trois. *B. cicla*, Wild. *Spec.* I, p. 1309.

Tige anguleuse, glabre, s'élevant à trois ou quatre pieds; *feuilles ovales, grandes*, comme échancrées à la base, *entières*, *plissées* sur les bords de manière à les faire croire dentées ou crénelées, dégénérant en un large pétiole; *fleurs en panicule terminale*, *foliacée*, ramassées trois ou cinq ensemble dans l'aisselle des folioles, de couleur herbacée. Juin. Cultivée. ♂

La racine de betterave cultivée, cuite, est comestible. De cent livres de cette racine on peut retirer trois à quatre livres de sucre aussi beau que celui de canne, et aussi bon. Les feuilles de poirée sont potagères, et servent aussi à mettre sur les plaies. La racine de disette ne se mange pas; on la cultive pour la nourriture des bestiaux. Les pétioles de cette variété servent d'aliment, sous le nom de *Carde-poirée.*

Observation. Cette espèce a quelquefois trois styles ; ce qui forme le *B. trigyna* de Waldstein, *Fl. hung*.

CHENOPODIUM. *Linné*. Fleurs hermaphrodites ; périanthe 5-phylle ; cinq étamines (quatre seulement d'après M. A. Richard) ; pas de style ; deux ou trois stigmates ; un fruit lenticulaire, horizontal, ou ovoïde et dressé, monosperme, entouré par le périanthe.

Feuilles dentées.

1. C. GLAUCUM. Linn. *Spec.* 320 ; Tabern. *Icon.* 127.

Var. B. Tige dressée, presque simple.

Tiges diffuses, *couchées*, épaisses, courtes, atteignant au plus un pied de longueur, glabres, jaunâtres au voisinage de la racine, vertes à l'extrémité ; *feuilles ovales-elliptiques*, petites, *sinuées-dentées*, un peu *obtuses*, d'un *glauque* très-prononcé *en dessous* ; ce qui tranche avec le dessus de la feuille, qui est d'un vert rougeâtre ; *fleurs en grappes courtes*, composées de glomérules épais, nus ; graines ovoïdes-allongées, excavées-ponctuées. Fleurs verdâtres. Été. Se trouve sur les berges des rivières, le long des chemins frais, etc. ◉

2. C. URBICUM. Linn. *Spec.* 318 ; Buxb. *Fl. hall.* 69, t. I. — *Tige* d'un à deux pieds, *dressée*, un peu anguleuse, marquée de raies vertes et blanches, glabres ; *feuilles triangulaires, dentées*, glabres, *atténuées en pétiole à la base* ; *fleurs en grappes axillaires*, dressées, *serrées contre la tige*, rameuses, nues ; graines grosses, ovoïdes, comprimées. Fleurs *idem*. Été. Se trouve aux environs des villages et des habitations, sur les terres remuées, amoncelées, etc. ● Assez rare.

3. C. INTERMEDIUM. Mert. et Kock, *Fl. germ.* II, 297. — Diffère du *C. urbicum*, Linn., par ses feuilles farineuses, surtout en dessous, dans leur jeunesse, à bords latéraux plus inégalement et plus profondément dentés, à dents acuminées, dirigées ordinairement vers la pointe de la feuille plus longue que la largeur de leur base et souvent elles-mêmes dentées ; les semences sont un peu plus grosses.

Se trouve dans nos environs plus communément que le *C. urbicum*. Linn. (Soyer-Willemet.) ●

4. C. MURALE. Linn *Spec.* 318; Tabern. *Icon.* 428. — *Tige rameuse, faible*, s'élevant à un pied environ, glabre; *feuilles ovales-rhomboïdales, luisantes* en-dessus, légèrement farineuses en dessous, surtout dans leur jeunesse, *très-minces; fleurs en grappes* terminales, *nues* et *rameuses;* graines finement ponctuées, *comprimées* avec une suture à la circonférence. Fleurs *idem*. Eté. Se trouve le long des murs ombragés, humides, et des chemins des villages. ●

5. C. HYBRIDUM. Linn. *Spec.* 319; Vaill. *Bot.* t. 7, f. 2.

Var. B. Feuilles comme à 3 lobes ou ayant une dent plus grosse de chaque côté. *C. opulifolium*, Vaill. *bot.* t. 7. f. 1 (*non* Decandolle.)

Tige d'un à deux pieds, glabre, simple, *dressée*, un peu cannelée; *feuilles* glabres, *cordées subpalmées, anguleuses*, à 4-5 grosses dents de chaque côté, *la division terminale formant une longue pointe; fleurs en grappes terminales*, faisant presque la cime, *nues* et divariquées; graines ponctuées. Fleurs *idem*. Août, septembre. Se trouve dans les allées sablonneuses des bois et les endroits cultivés, aux bois de Boulogne, de Vincennes, etc. ● Plante ayant une odeur forte lorsqu'on la touche.

6. C. RUBRUM. Linn. *Spec.* 318; Lam. *Ill.* t. 181, f. 1.

Var. B. Tige couchée. *C. patulum*, Mérat, *Nouv. Flor. par.* édit. 1re, p. 96.

Tige dressée, ferme, haute d'un à deux pieds, parfois un peu rameuse, grosse, rayée de lignes verdâtres; *feuilles* glabres, *épaisses, rhomboïdo-lancéolées*, allongées, *pinnatifides-dentées*, pétiolées, *obtusiuscules* au sommet; *fleurs* nombreuses, disposées *en grappes dressées* contre la tige, *entremêlées de* petites *folioles*, dont le périanthe rougit à la maturité des graines; celles-ci ovoïdes-allongées, rougeâtres. Septembre, octobre. Croît dans les décombres, au pied des murs. ● Cette plante se distingue bien à ses fleurs rougeâtres.

Observation. M. Moquin-Tandon a remarqué que cette espèce n'a parfois que 1-2 étamines et 2-3 sépales qui rougissent à la maturité des semences; il la place en conséquence dans le genre *Blitum*.

7. C. VIRIDE. Linn. *Spec.* 319; Vaill. *Bot.* t. 7, f. 1.

Var. B. Feuilles plus larges, de couleur cendrée. *C. opulifolium*, Dec. *Flor. fr.* VI, 372.

Var. C. Feuilles oblongues, obtuses, à longues dents. *C. ficifolium* Smith.

Tige dressée, rameuse, rayée de vert, haute d'un à deux pieds; *feuilles rhomboïdes* larges, subtrilobées, obtuses, d'un vert cendré, un peu *glauques en dessous, marquées sur les côtés antérieurs de grosses dents inégales, les postérieurs entiers*, les supérieures oblongues, presque entières; *fleurs* nombreuses, *en longues grappes latérales, à axe filiforme*, composées de glomérules arrondis, nus, tombants; graines ovoïdes-comprimées. Fleurs blanchâtres. Eté. Très-commun dans les endroits cultivés. ⊙ Cette espèce est couverte d'écailles blanchâtres, qu'on aperçoit à la loupe sur le périanthe et les feuilles; celles-ci ressemblent assez à celles du *Populus alba*, Linn.

8. C. ALBUM. Linn. *Spec.* 319; Curt. *Lond.* Fasc. 2, t. 15. — *Tiges très-simples*, d'un vert terne, ainsi que toute la plante qui a l'air malade, s'élevant à 1-2 pieds; *feuilles ovales-rhomboïdales, unicolores*, obtuses, à dents comme rongées, entières du côté du pétiole, les supérieures étroites, entières; *fleurs en grappes courtes, ramassées*, presque en épi au sommet; *dressées*, composées de glomérules rapprochées; graines ovoïdes-comprimées. Eté. Se trouve dans les endroits cultivés, secs. ⊙ Je n'ai pas cru devoir adopter le nom de *C. leiospermum*, proposé par M. Decandolle, pour les *C. viride* et *album* réunis, parce qu'ils me semblent distincts, et que leurs graines ne sont pas plus lisses que celles de plusieurs autres du même genre.

** *Feuilles entières.*

9. C. LANCEOLATUM. Willd. *Enumerat.* p. 42; *C. concatenatum*, Thuill. *Fl. par.* 125. — *Tiges étalées*, rameuses, rayées de vert et de blanc, glabres, arrondies; *feuilles oblongues-lancéolées, très-pointues, entières*, vertes, quelquefois un peu élargies à la base, finissant en pétiole; *fleurs en grappes nombreuses*, très-rameuses, étalées, *à glomérules espacés*, nus;

axe de la grappe et pédicelles presque capillaires; graines ovoïdes-comprimées. Fleurs *idem*. Été. Croît dans les endroits arides, les décombres. ◉ Assez commun.

10. C. VULVARIA. Linn. *Spec.* 321; Bull. *Herb.* t. 323. La vulvaire. — *Tiges rameuses, couchées, divariquées*, chargées d'une poussière écailleuse qui les rend *très-glauques*, ainsi que toute la plante; *feuilles rhomboïdes-ovales, glauques*, pulvérulentes, obtuses, entières, petites, épaisses; *fleurs agglomérées en panicules axillaires* et terminales; graines très-luisantes, ovoïdes-comprimées. Fleurs blanchâtres. Été. Se trouve dans les endroits cultivés, surtout dans les jardins. ◉ Les feuilles rendent, lorsqu'on les frotte dans les doigts, une odeur de marée pourrie, qui a donné le nom à cette espèce.

11. C. POLYSPERMUM. Linn. *Spec.* 321; Lob. *Icon.* 256, f. I. — *Tige* haute d'un à deux pieds, *rameuse, dressée*, rarement couchée, glabre; *feuilles entières, ovales*, légèrement rhomboïdales, un peu plissées, vertes, pointues, pétiolées, glabres, grandes, minces; *fleurs en grappes* assez simples, *axillaires, nombreuses, étalées, feuillées*; graines finement ponctuées, ovoïdes-comprimées. Fleurs verdâtres. Été. Se trouve dans les endroits cultivés. ◉

12. C. BONUS HENRICUS. Linn. *Spec.* 318; Lam. *Illust.* t. 181, f. I. Bon Henry, épinard sauvage. — Tige s'élevant à un ou deux pieds, assez grosse, rameuse, un peu rougeâtre, glabre, couverte sur quelques points d'une espèce de poussière; *feuilles triangulaires*, avec deux prolongements *sagittés à la base, entières* glabres, pétiolées et un peu *ondulées*; *fleurs en grappes, resserrées, compactes*, formant par leur réunion une sorte d'épi terminal très-allongé, *non feuillé* (elles sont souvent monoïques et les femelles plus abondantes), de couleur herbacée; graines ovoïdes-allongées. Mai, août. Se trouve sur les bords des chemins assez communément. ◉ Cette plante est bonne à manger; elle est potagère dans quelques cantons.

M. Moquin-Tandon dans son mémoire sur les Chénopodiées (*Ann. des Sc. nat.*, 1, 291-1834), regarde cette espèce comme un genre qu'il nomme *Agatophytum*, à cause de ses semences verticales, de ses fleurs polyga-

mes, de ses 2 stigmates distincts et des folioles de son calice qui se flétrissent après la fleuraison.

POLYCNEMUM. *Linné.* Périanthe à cinq divisions; trois étamines; un style bifide; fruit monosperme caché par le périanthe, qui parait se souder dessus.

1. P. ARVENSE. Linn. *Spec.* 50; Lam. *Ill.* t. 29. — *Tige* rameuse, *étalée* à la base, souvent petite, pouvant acquérir un pied et plus de développement; *feuilles* déliées, *sétacées*, *raides*, un peu courbées, *glabres*, *très-aiguës*, subtriquètres, membraneuses des deux côtés à la base; *fleurs* très-petites, nombreuses, *axillaires*, *sessiles*, entourées de bractées scarieuses à la base; anthères pourpres; semences solides, lenticulaires. Fleurs d'un blanc sale. Juillet, août. Se trouve dans les endroits sablonneux, à Sèvres, plaine du Point-du-Jour, à Champigny, etc. ◉

Observation. Par ses bractées scarieuses ce genre fait exception à cette famille, et se rapproche des *Amarantacées.*

CERATOPHYLLUM. *Linné.* Fleurs monoïques; les *mâles :* solitaires, axillaires; périanthe à 8-10 divisions; seize à vingt étamines très-courtes.

Fleurs *femelles :* solitaires; périanthe semblable; un stigmate oblique; une noix monosperme, supère, indéhiscente.

1. C. DEMERSUM. Linn. *Spec.* 1409, Lam. *Ill.* t. 775; f. 2. Hydre cornu, Cornifle. *Var.* B. *Spinosum*, Feuilles courtes, épaisses, fistuleuses, renflées en s'éloignant du point d'attache, épineuses, presque en crête au sommet.

Tige nageante, rameuse, filiforme; *feuilles* verticillées par 6-8, profondément et doublement dichotomes, à divisions capillaires, sétacées, finement *dentées-épineuses* (à la loupe); fleurs axillaires, solitaires, petites; *noix triangulaire, terminée par trois cornes*, dont une supérieure, longue, dressée, et deux inférieures tournées en bas. Fleurs

herbacées. Juin, juillet. Assez fréquent dans les fossés et les mares; la variété B. dans les rivières. Ne connaissant pas sa fructification, je n'ose assurer que ce soit une espèce distincte. ♃ ?

2. C. SUBMERSUM. Linn. *Spec.* 1409; Lam. *Ill.* t. 775, f. I. — Cette plante a le port de la précédente; ses *feuilles* sont triplement dichotomes, mais *non dentées-épineuses;* les divisions des calices sont légèrement dentées, ce qui n'a pas lieu dans le *C. demersum;* les *noix* sont *ovoïdes*, plus petites et *sans cornes.* Fleurs *idem.* Juillet, août. Se trouve dans les mêmes lieux que l'espèce précédente, mais moins fréquemment. ♃ ?

Observation. Si ce genre n'était pas polycotylédoné (quatre cotylédons), il appartiendrait à la famille des *Nayadées ;* s'il avait un double périanthe, aux *Salicariées.* Je le rapproche des *Atriplicées*, avec lesquelles il a quelque similitude par son périanthe unique et son ovaire supère, mais dont il diffère par le fruit capsulifère, ayant de la ressemblance pourtant avec celui du *Spinacia ;* il est fâcheux que le périanthe éloigne ce genre du *myriophyllum*, qui est double. C. Richard le place à la suite des *Conifères.*

FAMILLE SEPTIÈME.

LES AMARANTACÉES.

Plantes herbacées, à feuilles simples, alternes; fleurs petites, nombreuses, colorées, persistantes; périanthe à 3-5 folioles (corolle ?), souvent garni à la base d'écailles colorées (calice ?); 3-5 étamines situées au-dessous du pistil; un ovaire simple; 1-3 styles persistants; capsule uniloculaire (utricule, *Gaertner*), s'ouvrant ou se déchirant; périsperme farineux. — Feuilles entières.

AMARANTUS. *Linné.* Fleurs monoïques ; les *mâles* : périanthe à 3-5 folioles sans écailles à la base ; 3-5 étamines.

Fleurs *femelles* : périanthe *idem* ; trois styles à stigmate simple ; capsule uniloculaire, monosperme.

* *Périanthe à trois folioles ; trois étamines.* (Blitum, *Tournefort.*)

1. A. BLITUM. Linn. *Spec.* 1405 ; Cam. *Epit.* 235, *Icon.*

Var. B. Tige redressée ; plante plus forte dans toutes ses parties. *Amarantus ascendens*, Lois. *Notice*, p. 141 ; Reich. *Ic.* 472.

Tige couchée, diffuse, longue de douze à dix-huit pouces, *glabre ; feuilles rhomboïdes-ovales, obtuses* et *bifides au sommet*, atténuées en pétiole à la base, entières, légèrement onduleuses, glabres ; *grappes de fleurs* axillaires, *grêles*, faibles, longues, surtout au sommet de la plante, où elles ont deux ou trois pouces ; *capsules* un peu ridées, *se déchirant au sommet* ; graine petite, lenticulaire, très-luisante. Fleurs herbacées. Juillet, septembre. Se trouve dans les endroits cultivés, le long des rues des villages, plaine de Saint-Denis, etc. ☉

2. A. PROSTRATUS. Balbis. *Misc. bot.* p. 44, t. 10 ; *A. viridis*, Vill. *Dauph.* 2, p. 567 (non Linn.). — *Tige* rameuse, *couchée*, longue d'un pied environ, *glabre, grêle ; feuilles rhomboïdes-ovales, sublancéolées, obtuses, terminées par une petite pointe au sommet*, atténuées en pétiole ; *fleurs agglomérées*, sessiles, *faisant* par leur continuité *une sorte d'épi terminal ; capsules* gonflées, un peu pyriformes, glabres, obtuses, *se déchirant au sommet*, terminées par 1-2 styles courts, persistants ; graines noires, luisantes. Fleurs herbacées. Eté. Se trouve dans les lieux cultivés ? ☉

Je ne suis pas assuré que cette plante vienne dans nos environs ; mais, comme elle ressemble beaucoup à la précédente, et qu'elle a été long-temps confondue avec elle, j'ai cru devoir la décrire ; ce que j'ai fait sur des échantillons recueillis dans divers points de la France, en Bretagne, etc.

3. A. SYLVESTRIS. Desf. *Cat.* 44 ; *A. viridis*, Allioni, *Ped.* n° 2093 ; Thuill. *Fl. par.* 497 (non Linn.) ; Lob. *Icon.* 250, f. I. — *Tige* rameuse, *faiblement redressée*, longue de plus d'un pied, *glabre ; feuilles rhomboïdes-ovales*, presque *pointues*, finissant en pétiole,

sur lequel elles sont un peu décurrentes, glabres; *fleurs en* petits *paquets axillaires*, arrondis, distants, comme alternes, ne faisant nullement l'épi : *capsules globuleuses*, subtricornes (styles persistants), *s'ouvrant en travers;* graine luisante, presque globuleuse. Fleurs herbacées. Août, septembre. Se trouve assez communément dans les lieux cultivés, les cours, au pied des murs, ainsi que dans les décombres, etc. ◉ On confondait cette espèce avec l'*A. viridis*, Linn., qui est une plante de l'Amérique méridionale.

** *Périanthe à cinq folioles; cinq étamines.* (Amarantus, *Tournefort.*)

4. A. RETROFLEXUS. Linn. *Spec.* 1407; Willd. *Amar.* 33, t. 11, f. 2; *A. spicatus*, Lam. *Fl. fr.* II, p. 192. — *Tige dressée*, *ferme*, peu branchue, haute d'un à deux pieds, *pubescente*, rude; *feuilles ovales*, un peu *rudes au toucher*, terminées en languette, atténuées en pétiole à la base, un peu onduleuses et plissées; *grappes de fleurs* terminales, *serrées*, *denses*, et *formant* par leur réunion *un gros épi terminal*, rameux, presque décomposé, vert; périanthe un peu déchiqueté, et quelquefois aristé au sommet, entouré de 3-5 folioles imbriquées, épineuses; *capsules* un peu comprimées, courtes, terminées par trois cornes, *s'ouvrant en travers;* graines luisantes, presque globuleuses. Fleurs verdâtres. Août, septembre. Se trouve très-communément aux environs de Paris dans les champs, à la Gare, Vincennes, Belleville, plaine du Point-du-Jour, au bois de Boulogne, etc. ◉ On le dit originaire de Pensylvanie.

Observation. Schkuhr a décrit un *amarantus parisiensis*, dont il ignore le lieu natal, et qui lui a été envoyé d'un jardin de Paris; ce nom pourrait faire croire qu'il vient dans nos environs.

FAMILLE HUITIÈME.

LES EUPHORBIACÉES.

Plantes à tiges cylindriques, rameuses, à feuilles simples; fleurs petites, herbacées, monoïques ou dioïques;

périanthe unique; étamines insérées sur le réceptacle; un ovaire stipité, surmonté de 2-3 styles, ou d'un style à trois stigmates; fruit ayant autant de loges bivalves que de stigmates, s'ouvrant avec élasticité, contenant une ou deux semences insérées sur un axe central. (Regmate.)

† *Feuilles alternes.*

EUPHORBIA. *Linné*. Fleurs monoïques dans le même involucre.

Fleur femelle : unique, centrale, entourée de plusieurs mâles; involucre commun (calice, *Linn.*), régulier ou irrégulier, à 4-5 divisions entières ou déchiquetées, dressées ou réfléchies, dont les appendices extérieurs (pétales, *Linn.*) sont charnus, glanduleux, et pétaloïdes; capsule pédicellée, à trois coques, à trois styles.

Fleurs mâles : une étamine à filet articulé, à anthère didyme; périanthe formé par une écaille multifide.

Observation. Les plantes de ce genre ont un suc laiteux, âcre et caustique, très-abondant, qui les rend fort actives.

* *Capsules lisses, glabres.*

A. *Pétales entiers.*

1. E. HELIOSCOPIA. Linn. *Spec.* 658; *Fl. dan.* t. 725. Réveille-matin. — *Tige* presque *simple*, haute d'un pied environ, *un peu velue; feuilles* éparses, *cunéiformes, dentées, élargies et arrondies au sommet*, ainsi que les folioles de l'involucre, qui sont plus grandes qu'elles; *ombelle* 5-*fide;* ombellules trifides, puis *dichotomes;* pétales entiers; capsules glabres; semences réticulées. Fleurs jaunes. Été. Se trouve dans les endroits cultivés. ◉

2. E. GERARDIANA. Jacq. *Aust.* t. 436; *E. esula*, Thuill. *Fl. par.* 238 (*non* Linn.). — Tiges nombreuses (dont quelques-unes stériles), rameuses à la base, hautes d'un pied; *feuilles linéaires-lancéolées*, quelquefois un peu ovales, aiguës, *entières*; folioles des *involucelles* arrondies, *réniformes; ombelle* ayant de dix à vingt rayons

dichotomes; pétales entiers; capsules glabres. Fleurs *idem*. Mai, juin. Se trouve dans les endroits stériles, sablonneux, à Saint-Maur, Saint-Germain, Moret, Fontainebleau, etc. ♃

B. *Pétales échancrés en croissant.*

3. E. ESULA. Linn. *Spec.* 660; Dod, *Pempt.* 374, f. 2. Esule.—Tiges rameuses à la base (dont quelques-unes stériles), atteignant au plus un pied de hauteur; *feuilles* ovales ou *lancéolées-ovales*; *entières*, glabres; folioles des *involucelles* en cœur, *arrondies*; ombelles à 6-8 rayons, presque toujours dichotomes; pétales en croissant; capsules glabres. Fleurs *idem*, Juillet. Croît dans les lieux secs, dans nos environs? ♃ Très-rare.

Observation. M. Chaubard pense que l'*E. esula* Linn. est l'*Euphorbia gerardiana*, Jacq. et l'*E. nicaensis*, All.; tandis que celui que nous appelons *E. gerardiana* est l'*E. esula* de MM. Decandolle, Duby et Thuillier, l'*E. amygdaloes*. Linn. et l'*E. nicaensis* de Thuillier; s'il en était ainsi, ce dernier serait fort rare chez nous; (il l'a observé au mail de Henri IV à Fontainebleau.) Tandis que l'*E. esula* Linn. y serait plus commun.

4. E. CYPARISSIAS. Linn. *Spec.* 661; Bull. *Herb.* t. 97. — *Tige* presque *simple*, haute d'environ un pied, *rameuse du haut*, ayant des rameaux stériles; *feuilles linéaires*, très-étroites, nombreuses, souvent *réfléchies*, *entières*, les inférieures plus courtes; folioles des *involucelles* presque *en cœur*; ombelle de dix à quinze rayons, dichotomes; pétales en croissant; *capsules* glabres (à la loupe elles sont un *peu graveleuses*). Fleurs *idem*. Se trouve dans les lieux arides, au bois de Boulogne, à Saint-Maur, etc. ♃

5. E. PEPLUS. Linn. *Spec.* 653; Bull. *Herb.* t. 79. — Tige rameuse, s'élevant quelquefois à un pied; *feuilles* éparses, *entières*, ovales-renversées, *obtuses-arrondies*, *atténuées en pétiole*; folioles des *involucelles en cœur*; *ombelle trifide*, puis dichotome; pétales en croissant; capsules glabres. Fleurs *idem*. Eté. Se trouve fréquemment dans les endroits cultivés. ☉

6. E. EXIGUA. Linn. *Spec.* 654; Lob. *Icon.* 337, f. 2.

Var. B. Feuilles tronquées, comme à trois pointes; semences sillonnées? *E. sulcata*, Lois. *Fl. Gall.* 1, 339; *E. retusa*, Dec.? *Tige rameuse, diffuse*, haute de deux à six pouces et plus; *feuilles linéaires, entières*, pointues, obtuses, ou quelquefois tronquées; folioles de l'*involucelle lancéolées*, un peu irrégulières à la base; ombelle à 3-4 divisions dichotomes; pétales en croissant; capsules glabres; graines verruqueuses. Fleurs *idem*. Eté. Se trouve dans les endroits cultivés. La variété dans les lieux secs. ☉ Commun.

7. E. SYLVATICA. Linn. *Spec.* 663; et *E. amygdaloides*, L. *Spec.* 662 (non Lam.); Bull. *Herb.* t. 95. — *Tige frutescente, très-simple*, de 1-2 pieds, *velue; feuilles obovales-lancéolées, entières*, un peu *velues*, les radicales plus longues, plus étroites, plus fermes; *ombelles latérales* portées par des pédoncules filiformes, pliant sous leur propre poids; folioles des *involucelles* réunies, *perfoliées, arrondies*, un peu aiguës; ombelle à cinq rayons bifides; *pétales* en croissant, *aurores;* capsules glabres. Fleurs *idem*. Avril, mai. Très-commun dans les bois. ♃ M. A. de Jussieu dit cette espèce et l'*E. peplus* pourvues d'un calice.

8. E. LATHYRIS. Linn. *Spec.* 655; Bull. *Herb.* t. 103. Epurge. — *Tige* dressée, *simple* du bas, rameuse ensuite, haute de deux à quatre pieds, *grosse*, glauque, ainsi que toute la plante; *feuilles opposées*, sessiles, *disposées sur quatres rangs, lancéolées*, larges, *entières;* ombelle quadrifide, dichotome; *pétales* en croissant, *terminé par un appendice lenticulaire* à chaque corne; capsule glabre, très-grosse, élastique. Fleurs *idem*. Se trouve dans les endroits cultivés et les lieux ombragés, humides, à Charonne, etc.

** *Capsules tuberculeuses, glabres.*

9. E. SEGETALIS. Linn. *Spec.* 657; Moriss. *sect.* 10, t. 2, f. 3.—Tige rameuse, s'élevant à un pied; *feuilles linéaires-lancéolées*, longues, *aiguës, entières;* folioles de l'*involucre ovales*, celles des *involucelles réniformes*-cordées, aiguës, quelquefois obtuses; ombelle 5-fide, dichotome; *pétales en croissant; capsules* glabres, rudes, *ponctuées* sur les angles; semences réticulées.

Fleurs *idem*. Se trouve dans les moissons, à Clagny, Melun, etc. ♃ Rare.

10. E. PALUSTRIS. Linn. *Spec.* 662; Bull. *Herb.* t. 87. — *Tige* dressée, *très-rameuse*, *grosse*, à rameaux stériles, haute de 2-3 pieds; *feuilles lancéolées*-oblongues, *denticulées* ou entières; folioles des *involucelles ovales*; ombelle à beaucoup de divisions trifides, puis bifides; *pétales entiers*, aurores; *capsules verruqueuses*, glabres. Fleurs *idem*. Mai, juin. Se trouve dans les fossés et marais, au Château-Frayé, le long de la Marne, à Vincennes, à Fontainebleau, au Raincy, à Aulnay, etc. ♃

11. E. VERRUCOSA. Linn. *Spec.* 658? ; *E. peploides*, Thuill. *Fl. par.* 237 ; Moriss. *sect.* 10, t. 3, f. 3.

Var. B. Bord des feuilles un peu lanugineux. *E. lanuginosa*, Thuil. *Fl. par.* 238.

Tiges hautes d'un pied environ, rameuses à la base, presque *ligneuses*, un peu *diffuses*, garnies de quelques poils; *feuilles lancéolées-ovales*; légèrement *pubescentes*, *denticulées*; folioles de l'*involucelle ovales*; ombelle 5-fide, puis subtrifide; *pétales entiers*; *capsules* glabres, *chargées de protubérances épineuses*. Fleurs *idem*. Juin, septembre. Se trouve dans les endroits où l'eau a séjourné l'hiver, sur les hauteurs de Sèvres, etc.; la variété B, qui appartiendrait plutôt à l'*E. platiphylla* qu'à celle-ci, d'après M. Roëper, à Valvins. ♃

12. E. PURPURATA. Thuill. *Fl. par.* 235; *E. dulcis*, Lam. *Dict.* II, p. 431 (*non* Linn.). —*Tige simple*, *un peu velue*, haute d'un à deux pieds; *feuilles* éparses, *entières*, *légèrement pubescentes*, *obtuses*; folioles des *involucelles entières* ou très-légèrement denticulées; ombelle 5-fide, dichotome; *pétales entiers*, *pourpres*; *capsules tuberculeuses*, glabres. Fleurs pourpres. Mai, juin. Se trouve au bord des bois secs et couverts, à Saint-Germain, Denainvilliers, Palaiseau, etc. ♃

Quelques botanistes regardent cette plante comme une variété à pétales pourpres de l'*E. dulcis*.

13. E. PLATYPHYLLA. Linn. *Spec.* 660; Jacq. *Aust.* t. 376; *E. serrulata*, Thuill. *Fl. par.* 237. — Tige simple à la base, rameuse ensuite, haute de 1-2 pieds; *feuilles lancéolées*, *denticulées*, *un peu pubescentes*; folioles des *involucres ovales-arrondies*, *échancrées en cœur*; ombelle 5-fide, puis trifide et dichotome; *pétales entiers*;

capsules glabres, *verruqueuses*. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits cultivés, à Valvins, Linas, Sèvres, etc. ☉

*** *Capsules tuberculeuses, velues.*

14. E. DULCIS. Linn. *Spec.* 656; Jacq. *Aust.* t. 213 (*non* Lam.). — *Tige simple*, un peu *velue*, haute d'un pied environ; *feuilles* éparses, *légèrement pubescentes*, *ovales-lancéolées, obtuses, denticulées* dans leur moitié extérieure, *ainsi que les* folioles des *involucelles*; ombelle 5-fide, puis bifide; pétales entiers; *capsules tuberculeuses*, *hérissées*, surtout dans leur jeunesse, de poils blancs. Fleurs *idem*. Se trouve dans les bois ombragés, à la Queue-en-Brie. ♃

Les *E. gerardiana* et *cyparissias* font vomir à la dose de douze à dix-huit grains; les *E. lathyris* et *sylvatica* purgent à celle de quinze à vingt-quatre. Le suc de l'*E. helioscopia* est employé comme caustique, mais non sans danger. Celui de toutes les autres espèces est dans le même cas.

†† *Feuilles opposées.*

MERCURIALIS. *Linné.* Fleurs dioïques; les *mâles*: en grappes allongées; périanthe à trois folioles; 9-15 étamines.

Fleurs *femelles*: géminées, ou en petites grappes axillaires; périanthe à trois folioles; deux styles; capsule à deux loges monospermes.

1. M. ANNUA. Linn. *Spec.* 1465; Bull. *Herb.* t. 159 et 235. Mercuriale, Foirole.

Var. B. Fleurs mâles et femelles sur le même pied; ces dernières beaucoup plus nombreuses. *M. ambigua*, Linn. *Spec.* 1465.

Tige dressée, *rameuse*, *glabre*, haute d'un pied ou environ (j'en ai vu dans quelques jardins des individus mâles hauts de six pieds); *feuilles glabres*, vertes, ordinairement pétiolées, *ovales-lancéolées*, *à dents* de scie *obtuses* et *allongées*; fleurs mâles nombreuses, en épis allongés, axillaires, interrompus, contenant de neuf à quinze étamines; *fleurs femelles* géminées ou solitaires, quelquefois en petites grappes courtes, *subsessi-*

les; capsules didymes, *velues*-hispides; graines arrondies, un peu chagrinées. Fleurs verdâtres. Tout l'été. Se trouve partout dans les endroits cultivés; la variété B. forêt de Saint-Germain. ☉. Les individus femelles sont plus courts, plus rameux, et leurs feuilles sont plus petites, un peu ciliées sur les bords, et à pétioles plus courts.

La mercuriale est émolliente et laxative.

2. M. PERENNIS. Linn. *Spec.* 1465; Bull. *Herb.* t. 303. Chou de chien. — *Tige très-simple, velue*, presque hispide, haute de près d'un pied; *feuilles* d'un vert noirâtre, courtement pétiolées, *ovales-allongées*, ciliées, *à dents* de scie *courtes*, ayant en dessus de petits poils tuberculeux à la base, ce qui les rend un peu *rudes au toucher*, *fleurs* mâles en longs épis axillaires, les *femelles* solitaires ou géminées, *portées sur de longs pédoncules* axillaires, plus courts que ceux des fleurs mâles; *capsules hispides*, didymes; graines arrondies, un peu comprimées, légèrement chagrinées. Fleurs herbacées. Mars, avril. Se trouve dans les bois ombragés. ♃

BUXUS. Fleurs monoïques; les *mâles :* sessiles, axillaires et agglomérées; périanthe à quatre parties, entouré d'une écaille bifide, colorée; quatre étamines à anthère sagittée; un rudiment avorté d'ovaire.

Fleurs *femelles :* naissant à la partie supérieure des paquets de fleurs mâles, à périanthe *idem*, entouré à la base de trois écailles colorées, imbriquées; trois styles; trois stigmates obtus et hérissés; capsule à trois cornes ou pointes, à trois loges bispermes.

1. B. SEMPERVIRENS. Linn. *Spec.* 1394; Bull. *Herb.* t. 263. Buis.

Var. B. Tige basse (ce qui lui vient originairement des tailles successives qu'on lui a fait subir). *B. humilis*, Mill. *Dict.* n° 3.

Arbrisseau à bois tortueux, jaune en dedans, très-dur, susceptible de s'élever jusqu'à vingt et vingt-cinq pieds; pousses tétragones; *feuilles* persistantes, *ovales*, *très-entières*, un peu roulées en dessous sur les bords, un peu *échancrées au sommet*, plus pâles à la face inférieure, luisantes en dessus, *atténuées en pétiole court*, *un peu velu;* fleurs axillaires, les mâles à étamines

solitaires ou gém...
tées sur de longs
axillaires, plus
ceux des fleurs
sules hispides.
graines arrondies
comprimées,
chagrinées. Fleurs
cées. Mars, avril.
dans les bois

...noïques; les mâles: sessiles
...anthe à quatre parties,
...e; quatre étamines à anthères
d'ovaire.
...naissant à la partie supérieure
...es, à périanthe idem, entour...
...olorées, imbriquées; trois st...
...et hérissés; capsule à trois c...
...oges bispermes.

...ENS. Linn. qu'à vingt et
...Herb. t. pieds; pousses
feuilles persistantes
...asse (ce qui très-entières,
...irement des lées en dessous sur le
...s qu'on lui un peu échancrées
B. humilis, met, plus pâles à la
férieure, luisantes en
atténuées en pétiole
...ois tortueux, un peu velu; fleurs
...s, très-dur, res, les mâles à étam...
s'élever jus-

...urtes, les femelles à cap... ...les ovoïdes, assez grosse... ...n peu bosselées, vertes, ... cornes divergentes. Fleur... ...mes. Mars, avril. Se trou... dans les bois, à Sain... Cloud, etc.; la variété ... cultivée en bordure dans l... jardins. ♄

CLASSE

DICOTYLÉDONES DIPÉRIA...

V...

TABLEAU DES FAMILL...

† *Coro...*

* *Moins d...*

1° **JASMINÉES.** Corolle t... fois nulle ou polypétal... capsule s'ouvrant au s...

2° **PLANTAGINÉES.** Cor... scarieuse; quatre étam... vrant en travers.

** *Ci...*

3° **APOCYNÉES.** Corolle... mines; 1-2 styles; ov... follicules; graines aig...

4° **GENTIANÉES.** Corol... mines; un style; cap... bord rentrant et sém...

5° **PRIMULACÉES.** Cor...

mines ; opposées aux lobes de la corolle ; un style ; capsule uniloculaire, polysperme.

6° CONVOLVULACÉES. Corolle à cinq lobes droits ; cinq étamines ; un style ; capsule trivalve, triloculaire.

7° SOLANÉES. Corolle à cinq lobes droits ; cinq étamines ; un style ; capsule biloculaire, bivalve, ou une baie.

8° BORRAGINÉES. Corolle à cinq lobes droits ; cinq étamines ; quatre fruits nus au fond du calice persistant.

**** Plus de cinq étamines.*

9° ÉRICINÉES. Calice persistant ; corolle insérée sur le calice ; 8-10 étamines à anthère bicorne à la base ; capsule à trois loges et plus, polysperme, à placenta central.

†† Corolle irrégulière.

** Corolle non labiée.*

10° GLOBULARIÉES. Corolle irrégulière, à cinq lobes ; quatre étamines ; un ovaire ; un style ; un stygmate ; fruit monosperme (fleurs réunies en tête dans un involucre polyphylle, sur un réceptacle garni de paillettes).

11° VERBÉNACÉES. Corolle irrégulière, à 4-5 lobes ; quatre étamines didynames ; 2-4 fruits osseux, nus.

12° SCROPHULARIÉES. Corolle irrégulière à cinq lobes ; 2-4 étamines, didynames ; un style ; une capsule biloculaire.

*** Corolle labiée.*

13° UTRICULARIÉES. Corolle irrégulière, labiée, éperonnée inférieurement ; deux étamines ; un style ; capsule uniloculaire, polysperme.

14° OROBANCHÉES. Corolle irrégulière, labiée ; quatre étamines didynames ; un style ; une capsule bivalve, loculaire, polysperme.

15° PEDICULARIÉES. Corolle irrégulière, labiée, par-

fois éperonnée; quatre étamines didynames; un style; capsule bivalve, biloculaire, polysperme.

16°. **LABIÉES.** Corolle irrégulière, labiée; quatre étamines didynames (quelquefois deux); un style; quatre fruits nus (akène) au fond du calice persistant.

FAMILLE PREMIÈRE.

LES JASMINÉES.

Végétaux à tiges ligneuses, arborescentes, à feuilles opposées, simples ou ailées; fleurs disposées en panicule, à calice entier ou divisé, à corolle tubuleuse, régulière, à 4-8 divisions (quelquefois nulle ou polypétale); deux étamines; un style; un stygmate bilobé; un ovaire simple; une capsule supère, ou fruit charnu, biloculaires, à semences dont le périsperme est charnu.

† *Genres à fruit charnu.* (*Jasminées*, Ventenat.)

JASMINUM. *Linné.* Calice à cinq dents; corolle tubuleuse, à limbe plane, à cinq divisions obliques; deux étamines; un style; baie biloculaire, à deux semences dans chaque, dont une avorte souvent.

1. J. OFFICINALE. Linn. *Spec.* 9; Bull. *Herb.* t. 231. Le jasmin.— Arbrisseau s'élevant à plusieurs toises, à *tige flexueuse, très-rameuse*, susceptible de s'étaler beaucoup; *feuilles opposées, ailées, à folioles ovales-lancéolées, entières*, glabres, *l'impaire plus grande* et plus aiguë; fleurs paniculées, d'une odeur suave; *calice* court, à *dents capillaires*, du double plus longues que lui; baie ne mûrissant pas chez nous. Été. ♄ Originaire de l'Inde. Cultivé dans les jardins, et devant les maisons dans les villages.

LIGUSTRUM. *Linné.* Calice très-petit, à quatre dents; corolle à tube court, à quatre divisions ouvertes, étalées; deux étamines; un style; baie biloculaire, à quatre graines, dont une avorte souvent.

1. L. VULGARE. Linn. *Spec.* 10; Bull. *Herb.* t. 295. Le troëne. — Arbrisseau à *tige arborescente*, de six à sept pieds de haut; *feuilles simples*, opposées, *ovales-lancéolées*, glabres, pointues, très-entières, persistantes dans les hivers doux; *fleurs en grappe resserrée* (quelquefois à trois étamines); baies noires à leur maturité; fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les haies, les bois. ♄

†† *Genres à fruit capsulaire.* (*Lilacées*, Ventenat.)

SYRINGA. *Linné.* Calice tubuleux, petit, à quatre dents; corolle en tube, dont le limbe est à quatre divisions; capsule ovoïde, comprimée, à deux valves, à deux loges qui renferment deux graines dans chaque.

1. S. VULGARIS. Linn. *Spec.* 11; Bull. *Herb.* t. 268. Lilas.

Var. B. Feuilles ovales; fleurs grandes. Lilas Varin. *S. dubia*, Pers.

Arbrisseau de douze à quinze pieds de haut; *feuilles* opposées, *cordiformes*, glabres, très-entières; *fleurs en grappes*, nombreuses, à segments un peu concaves; semences enveloppées d'un rebord membraneux. Fleurs d'un violet clair, purpurines ou blanches. Avril, mai. Originaire d'Orient. Cultivé, ainsi que sa variété, et même le *S. persica*, Linn., qui a les feuilles lancéolées, à Romainville, les Prés-Saint-Gervais, etc. ♄ On connaît l'odeur agréable des fleurs de ce végétal.

ORNUS. *Persoon.* Calice à quatre parties; corolle à quatre pétales linéaires, longs; deux étamines; capsule ailée, à deux loges monospermes (samare), dont une s'oblitère parfois à la maturité.

1. O. EUROPÆA. Pers. *Syn.* 1, p. 9; *Fraxinus ornus*, Linn. *Spec.* 1510; Lam. *Ill.* t. 858, f. 2. — *Arbre* de vingt à trente pieds; *feuilles* opposées, *ailées*, avec impaire, à 5-9 *folioles ovales-lancéolées*, *dentées en scie*, terminées en languette, glabres, velues à la base des pétioles particuliers; *fleurs* nombreuses, *en panicule* rameuse, odorantes, d'un blanc sale. Mai. Se trouve dans les bois du Piteux, de la Rochette, à Buc, etc. ♄

FRAXINUS. *Linné.* **Fleurs polygames ; dans les** ***hermaphrodites :*** **calice et corolle nuls ; deux étamines à anthère sessile ; un pistil ; capsule (samare) terminée par une aile plane.**

Fleurs ***femelles*** **semblables, à l'exception des étamines.**

1. F. EXCELSIOR. Linn. *Spec.* 1509; Lam. *Ill.* t. 858, f. 1. Frêne. — *Arbre* élevé de 60-80 pieds, *à* écorce unie et grisâtre, dont le bois est blanc; *feuilles* opposées, *ailées* avec impaire, glabres, un peu plus vertes en dessus qu'en dessous, à 11-15 *folioles lancéolées, dentées en scie*, terminées par une languette, où les dents sont plus profondes, et atténuées en un court pétiole à la base; *fleurs apétales*, paraissant un peu avant les feuilles; les hermaphrodites à deux étamines (trois suivant Hoffmann. *Fl. germ.* 2, p. 279); capsule plane, ovale-oblongue, terminée par un appendice membraneux, parfois un peu échancrée au sommet, ne renfermant qu'une graine, à cause de l'avortement de l'une des loges. ♄

Le bois de frêne est employé par les tourneurs, pour beaucoup d'objets utiles. L'écorce est estimée fébrifuge. Il transsude, en Sicile, du tronc, des branches, et même des feuilles de cet arbre, un suc poisseux, concret, appelé *manne;* dans nos environs il en rend parfois quelques gouttes; l'*Ornus* est dans le même cas.

Observation. Plusieurs botanistes pensent que ces deux derniers genres seraient mieux placés parmi les *Acérinées.*

FAMILLE DEUXIÈME.

LES PLANTAGINÉES.

Plantes herbacées, à tiges nues, ordinairement simples (scape) ; à feuilles simples, souvent radicales ; fleurs en épis allongés ou en tête ; périanthe double, l'extérieur ou calice à quatre divisions, l'intérieur ou corolle en tube à quatre divisions, coloré, marcescent ; quatre étamines ; un style ; un stigmate ; une capsule s'ouvrant horizontale-

ment, à 1 - 2 loges, à une ou deux semences (Pyxidie); périsperme corné.

PLANTAGO. *Linné.* Fleurs hermaphrodites; calice à quatre divisions; corolle 4-fide, à limbe réfléchi; quatre étamines très-longues; un style; capsule à 2-4 loges, s'ouvrant comme une boite à savonnette.

* *Tige simple, nue.* (Plantago, *Tournefort.*)

1. P. MAJOR. Linn. *Spec.* 163; Lam. *Ill.* t. 85. — Le plantain.

Var. B. Bractées foliacées, colorées en rose. Plantain à bouquet.

Var. C. Epi rameux.

Var. D. Tige très-petite, ainsi que l'épi. ◉ *Plantago minima*, Dec. *Fl. fr.* III, 408.

Feuilles ovales, larges, à sept nervures principales, *glabres*, à dents inégales et espacées, ou sinuées, portées par un large pétiole; hampe d'environ un pied de haut, cylindrique, légèrement pubescente et terminée par un *long épi linéaire* de six à sept pouces, dressé, à fleurs serrées, à l'exception de la base, où elles sont distantes, toutes accompagnées d'une bractée; *capsule à quatre loges monospermes.* Fleurs blanchâtres. Eté. Commun dans les endroits cultivés et les jardins; la variété D., dans les endroits desséchés où l'eau a séjourné l'hiver, dans les cours humides, etc. est le *P. intermedia* de quelques auteurs; à Senart, Compiègne, etc. ♂ ou ♃.

2. P. MEDIA. Linn. *Spec.* 163; *Fl. dan.* t. 581. — *Feuilles ovales,* denticulées ou entières, *pubescentes*, *marquées de cinq nervures; hampe* un peu hispide, haute d'un pied environ, *cylindrique; épi ovoïde-allongé; capsule à deux loges monospermes.* Fleurs blanches. Fleurit en été. Très-commun dans les endroits secs. ♃

3. P. LANCEOLATA. Linn. *Spec.* 163; *Fl. dan.* t. 437.

Var. B. Feuilles étroites.

Var. C. Bractées foliacées, colorées en rose.

Var. D. Épis rameux.

Feuilles lancéolées, *très-longues*, entières, ou un peu dentées, *pubescentes*, atténuées en pétiole allongé, *marquées de trois* à cinq *nervures; hampes* longues d'un pied, dressées, simples,

ou couchées et nombreuses, hérissées de longs poils, *anguleuses*, portant des *épis* serrés, presque *en tête ovoïde*, et de couleur brune; *capsule à deux loges monospermes*. Fleurs d'un blanc sale. Tout l'été. Commun dans les prés secs. ♃

On prépare avec les plantains précédents une eau distillée, dont on fait des collyres qu'on emploie dans les inflammations légères de l'œil.

** *Tige rameuse, feuillée*. (Psyllium, *Tournefort*.)

4. P. ARENARIA. Waldst. *Hung*. 51; *P. psyllium*, Bull. *Herb*. t. 363 (*non* Linn); *Psyllium annuum*, Thuill. *Fl. par*. 81. Herbe aux puces. — La *tige* est *très-rameuse, dressée*, haute d'un pied environ, pubescente, cylindrique, *feuillée*; les *feuilles* sont *linéaires*, étroites, entières, opposées, *hérissées*, ainsi que la tige, *de poils visqueux;* les *fleurs en têtes*, ovoïdes-oblongues, portées sur des pédoncules inégaux, dont les plus longs égalent les feuilles; à la base de chaque épi, il y a une sorte d'involucre, dû au développement des bractées inférieures, qui est double et triple du calice, dont les folioles sont dilatées au sommet, très-obtuses, et membraneuses; *capsule à deux loges monospermes;* graines oblongues, noires, luisantes (qu'on a comparées à des puces). Fleurs d'un blanc sale. Juin, juillet. Très-commun dans les endroits sablonneux, à Fontainebleau, Yerres, au bois de Boulogne, etc. ⊙

Le vrai *P. psyllium*, L., qui croît dans le Midi, est rameux seulement du bas; n'est pas visqueux; a les feuilles plus étroites; ses bractées calycinales ne dépassent pas la longueur du calice, et ses semences sont excavées.

Les graines de ces deux espèces sont adoucissantes, mucilagineuses; on les emploie en décoction, comme calmantes, et dans le blanchiment des mousselines.

5. P. CORONOPUS. Linn. *Spec*. 166; *Fl. dan*. t. 272. — *Tiges rameuses, aphylles*, longues de cinq à six pouces, cylindriques, pubescentes; *feuilles radicales, étalées* en rond sur la terre, *glabres, pinnatifides*, à segments linéaires et éloignés; *épi grêle* à anthères surmon-

tées d'une membrane lancéolée; *capsule à quatre loges monospermes.* Fleurs jaunâtres. Tout l'été. Commun dans les endroits secs. ☉.

LITTORELLA. *Jussieu.* Fleurs monoïques; les *mâles* pédonculées, solitaires; calice à quatre folioles; corolle à quatre folioles plus longues; quatre étamines excessivement longues.

Fleurs *femelles* sessiles, radicales; calice de trois folioles; corolle monopétale, à quatre divisions; un style très-long; une capsule monosperme indéhiscente.

1. L. LACUSTRIS. Linn. *Mant.* 295; *Plantago uniflora,* Linn. *Spec.* 167 (édit. 1re); Lam. *Ill.* t. 758. Plantain de moine. — Racine à jets radicants; *tige nulle*, poussant des *feuilles* touffues, *simples, filiformes*, un peu charnues, glabres, subulées, longues de deux à quatre pouces; *pédoncules* des fleurs mâles radicaux, *uniflores,* longs de six à quinze lignes; calice à divisions obtuses, rapprochées; celles de la corolle plus longues, minces; étamines d'abord incluses, dont le filet s'allonge ensuite de manière à avoir jusqu'à 3-6 lignes; fleurs femelles cachées à la base des feuilles, nombreuses; calice à folioles linéaires, écartées; corolle beaucoup plus longue, double de la *capsule*, qui est un peu pédonculée, pointillée, aiguë, noirâtre, *indéhiscente*, marquée d'une ligne de chaque côté, se séparant en montrant à sa base une ouverture qui a pu faire croire qu'elle s'ouvrait en boîte à savonnette, mais qui paraît due à la séparation du pédoncule; style très-long, flexueux. Fleurs verdâtres. Juin. Croît dans les marécages spongieux, à Saint-Léger, Saint-Gratien. ♃.

FAMILLE TROISIÈME.

LES APOCINÉES.

Plantes ligneuses ou vivaces, contenant souvent un suc âcre et caustique; feuilles opposées; fleurs disposées or-

dinairement en ombelle simple ou en corymbe; calice à cinq divisions; corolle à cinq lobes obliques, souvent nectarifère; cinq étamines alternes avec les lobes, à anthère biloculaire; ovaire géminé, porté sur un réceptacle glanduleux, à 1-2 styles; un stigmate simple; fruit conjugué (follicule), s'ouvrant par une fente longitudinale; semences ordinairement entourées de longs poils.

ASCLEPIAS. *Linné*. Calice à cinq dents; corolle campanulée, à cinq lobes, coupés obliquement, contournés; couronne de cinq appendices charnus autour de l'ovaire; cinq étamines; un style; un stigmate faisant corps avec les nectaires; deux follicules oblongs; graines laineuses.

1. A. VINCETOXICUM. Linn. *Spec.* 314; Bull. *Herb.* t. 51. Dompteventin. — *Tige* dressée, *simple*, haute d'un à deux pieds, glabre; *feuilles* opposées, *ovales-lancéolées, finement velues sur les bords, entières,* courtement pétiolées; pédoncules axillaires et terminaux, portant deux ombelles simples, dont l'une est au sommet; fleurs à *corolle glabre;* follicules pointus, striés, glabres; graines rougeâtres, comprimées, aigrettées. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les endroits secs des bois, dans les rochers, commun au bois de Boulogne, etc. ♃

M. Vignal m'a assuré avoir vu ramasser au coteau de Beauté l'*A. nigra*, L., qui diffère de celui-ci par sa tige un peu volubile du haut, sa corolle un peu barbue, et la couronne presque à 10 divisions.

Ces deux plantes rentrent dans le genre *Vincetoxicum* de R. Brown.

VINCA. *Linné*. Calice à cinq parties; corolle à cinq découpures, obliquement tronquées, contournées, dont l'orifice est muni d'un rebord saillant, glabre, pentagone; cinq étamines; un style à stigmate capité; deux follicules oblongs, connivents, acuminés; graines nues.

1. V. MINOR. Linn. *Spec.* 304; Lam. *Ill.* t. 172, f. 2. Pervenche. — *Tiges* d'un pied, couchées, presque li-

gneuses, *grêles*, rondes, glabres, rampantes; *feuilles ovales-lancéolées*, à peu près sessiles, *glabres*, très-entières, fermes, perennes; fleurs axillaires, venant sur les pousses de l'année, solitaires, portées par des *pédoncules plus longs que les feuilles; calice à divisions courtes.* Fleurs bleues ou blanches, ou même d'un rouge foncé. Avril, mai. Se trouve dans les haies et les bois. ♄ Rare.

La pervenche passe pour anti-laiteuse.

2. V. MAJOR. Linn. *Spec.* 30*b*; Lam. *Ill.* t. 172, f. 1.— Diffère de la précédente par sa *tige* redressée, flexible, plus *grosse*, plus forte, plus grande; par ses *feuilles ovales-cordiformes*, grandes, *un peu ciliées* sur les bords; par son *calice à divisions grêles* et allongées, et ses *pédoncules* souvent *plus courts que les feuilles.* Fleurs bleues. Mai et juin. Cultivé dans les parcs, d'où elle s'échappe parfois dans les haies de clôture. ♄ Elle est indigène du midi de la France.

FAMILLE QUATRIÈME.

LES GENTIANÉES.

Plantes à tiges herbacées; à feuilles entières, sessiles, opposées; fleurs à calice monophylle, persistant, divisé; corolle tubuleuse, régulière, souvent macescente, à divisions égales à celles du calice (ordinairement cinq); cinq étamines à anthère simple ou tortillée; capsule uniloculaire, ou biloculaire par le bord rentrant et séminifère des valves, polysperme.

GENTIANA. *Linné.* Calice à 4-5 lobes; corolle à 4-5 divisions; 4-5 étamines à anthère non tortillée; style bifide; capsule à deux valves, à une loge polysperme.

* *Gorge de la corolle ni écailleuse ni barbue.*

1. G. PNEUMONANTHE. Linn. *Spec.* 330; Lam. *Ill.* t. 110, f. 2. Gentiane des marais. — *Tige simple, grêle*,

rougeâtre, glabre, s'élevant au plus à un pied; *feuilles* opposées, sessiles, *linéaires*, entières, glabres, à bords un peu roulés; *fleurs axillaires* et terminales, presque sessiles, *grandes*, *en cloche*, *peu nombreuses*, *à cinq divisions acuminées*, nues, (quelquefois à quatre, ainsi que le calice). Fleurs bleues. Juin, juillet. Se trouve dans les prés humides et tourbeux, à Saint-Gratien, Fontainebleau, Mennecy, Meudon, au Raincy, à Saint-Léger. ♃ Dans les montagnes élevées, cette plante a les feuilles ovales-lancéolées.

2. G. CRUCIATA. Linn. *Spec*. 334; Clus. *Hist*. 313, f. 4. Gentiane croisette. — Racines poussant plusieurs grosses *tiges simples*, *courbées*, et s'élevant à environ un pied; *feuilles* opposées, *connées*, et formant deux à deux des gaînes larges qui enveloppent la tige en se recouvrant mutuellement, *ovales-lancéolées*, entières, glabres, *disposées en croix* relativement aux inférieures, et marquées de trois nervures; *fleurs* terminales, presque sessiles, placées *par verticilles rapprochés*; *corolle tubulée*, *à quatre divisions*, nues, obtuses, ovales, courtes. Fleurs bleues. Juin, juillet. Se trouve dans les pâturages humides et montagneux, à Fontainebleau, Compiègne; au Val et à la porte d'Achère forêt de St-Germain. ♃

** *Gorge de la corolle écailleuse ou barbue.*

3. G. AMARELLA. Linn. *Spec*. 334 (*non* Willd.); Barr. *Icon*. t. 102 et 510, f. 2.

Var. B. Lobes de la corolle plus étroits; feuilles plus courtes; *G. germanica*, Willd.

Tige très-rameuse supérieurement, dressée, haute de trois à six pouces, glabre; *feuilles* opposées, sessiles, glabres, *cordiformes-allongées*, entières, *marquées de trois-cinq nervures*, souvent *discolores*; *fleurs terminales et axillaires*, ces dernières portées sur des pédoncules assez longs; *divisions du calice au nombre de cinq et égales*; celles de la *corolle*, qui est *en entonnoir*, au nombre de cinq, subobtuses, *barbues à l'entrée du tube*. Fleurs bleues. Août, septembre. Se trouve dans les prairies montueuses, au Val forêt de Saint-Germain, à Compiègne, à Mantes. ☉

Le *G. amarella*, Willd., est le *G. axillaris*, Reich. *Ic*. t. 130. Plante d'Allemagne.

4. G. CAMPESTRIS. Linn. *Spec.* 334; Barr. *Icon.* t. 97, f. 2. — Diffère de la plante précédente par son *calice, qui n'a que 4 divisions, dont 4 grandes ovales, et 2 linéaires*, et par sa *corolle à 4 lobes*, dont la gorge est *barbue*. Se trouve aussi à Saint-Germain parmi l'*amarella*. ●

Le *G. nivalis*, L., ne croît pas aux environs de Paris; c'est à tort qu'on l'avait placé dans la *Flore*.

G. filiformis, L. Voyez *Exacum filiforme*.

G. centaurium, L. Voyez *Erythræa centaurium*.

ERYTHRÆA. *C. Richard.* Calice pantagone, 5-fide; corolle en entonnoir à tube globuleux (par la présence de l'ovaire), à limbe à cinq divisions; cinq étamines insérées sur le tube, courtes, à anthère tortillée en spirale; un style; deux stigmates; capsule linéaire à deux valves, rentrantes, simulant deux loges polyspermes, s'ouvrant dans toute leur longueur.

1. E. CENTAURIUM. Persoon, *Synopsis*, 1, 283; *Gentiana centaurium*, *a*, Linn. *Spec.* 332; Bull. *Herb.* t. 253. La petite centaurée. — *Tige* herbacée, haute d'un pied, *tétragone*, *dichotôme au sommet* (rarement à la base), en rameaux opposés, qui forment un corymbe terminal; *feuilles ovales-oblongues*, entières, *à trois nervures;* fleurs sessiles à l'aisselle des ramifications, ou à leur sommet; calice moitié plus court que le tube de la corolle, divisé jusqu'au milieu de sa longueur en cinq dents aiguës, non serrées contre la corolle, liées par une membrane très-mince, entouré de deux folioles à la base; corolle à divisions ovales. Fleurs roses (quelquefois blanches). Juin-août. Très-commune dans les bois. ◉

La petite centaurée est le meilleur, après la gentiane (*Gentiana lutea*, Linn.), de nos fébrifuges indigènes; c'est un amer très-bon dans les fièvres intermittentes simples, et un bon stomachique.

2. E. RAMOSISSIMA. Persoon, *Synopsis*, 1, 283; Thuill. *Fl. par.* 116; *Chironia pulchella*, Smith. *Fl. brit.* 1, p. 258 (*non* Swartz); *Gentiana centaurium*, *β*, Linn. *Spec.* 333; Vaill. *Bot.* t. 6, f. 1.

Var. B. Tige simple, portant d'une à trois fleurs. *Gentiana palustris*, Lam. *Ill.* n° 2221; *C. pulchella* Swartz?

Diffère de l'espèce précé-

ente par une *tige rabou-rie, très-rameuse*, petite
-2 pouces), et par son cali-
e plus fendu, serré contre
corolle. Fleurs roses. Juin,
uillet. Se trouve assez sou-
ent sur le bord des mares,
dans les terres desséchés,
où l'eau a séjourné l'hiver,
Saint-Léger, Fontaine-
leau, etc. La variété B à
Bondy. ☉

3. E. INTERMEDIA. Mérat; *nouv. Fl. par.* édit. 3, p. 148; Vaill. *Bot.* p. 32. — Diffère de l'espèce précédente par une tige plus haute (6 à 8 pouces); par des *fleurs* plus *rares*, plus grêles, dont le tube de la corolle est plus long, plus délié, et les divisions presque linéaires; le calice est aussi plus allongé. Cette plante se trouve dans les endroits indiqués par Vaillant, dans les prés, à Villeneuve Saint-Georges, Maisons, Senart, etc. ☉ Rare.

Observation. Ces trois espèces sont très-voisines, et ne sont probablement que des variétés l'une de l'autre.

4. E.? LUTEOLA. Pers. *Synops.* 1, 283; *Gentiana inaperta*, Lam.; *Exacum pusillum*; Var. *A.* Decand.? *E. Vaillantii* Schmidt; Vaill. *Bot.* 32, t. 6, f. 2. — *Tige* rameuse, *arrondie*, étalée, dichotôme, haute de un à deux pouces; *feuilles linéaires*, aiguës, celles du bas oblongues; *fleurs pédonculées*; *calice à* 4-5 *folioles linéaires*, ouvertes, aiguës; *corolle* de 4-5 lobes obtus, *fermés*; 4-5 étamines à *anthère non tortillée.* Fleurs jaunes. Juin, juillet. Croît au bord des mares desséchées, à Fontainebleau, Saint-Léger. ☉ Rare.

Observation. Cette plante ne diffère des *Erythræa*, dont elle a le port, que par ses anthères non tortillées? elle a, comme ce genre, un calice souvent à cinq folioles, pas aussi prismatiques; même capsule; elle s'éloigne des *Exacum*, parce que le calice de ce dernier genre est en soucoupe, à 4 dents, que le fruit a une partie de moins, et que sa capsule n'est qu'à moitié déhiscente.

Il y a une variété à fleurs roses de l'*E. luteola*, qui vient dans le Midi, et qu'on a peine à distinguer de quelques variétés de l'*E. ramosissima.* Je pense que c'est là l'*E. Candolli*, Bast., que personne ne connaît.

EXACUM. *Linné.* Calice globuleux, à quatre dents courtes; corolle à tube globuleux, à quatre lobes ovales; quatre

étamines attachées à la division de ces lobes, à anthère non tortillée; un style à stigmate simple, en tête; capsule ovoïde, à deux valves qui s'ouvrent jusqu'à moitié (à leur maturité), à une loge polysperme.

1. E. FILIFORME. Willd. *Spec.* 1, 638; *Gentiana filiformis*, L. *Spec.* 335; Vaill. *Bot.* t. 6, f. 3. — *Tige très-simple* ou légèrement dichotôme, *filiforme*, *nue*, haute de un à deux pouces; feuilles linéaires, entières, en rosette à la base; rameaux ou plutôt *pédoncules allongés*, *uniflores*, ayant à la base deux stipules. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux où l'eau a séjourné l'hiver, autour des mares, à Meudon, Senart, Saint-Léger, Fontainebleau, Jouy, etc. ●

Exacum Vaillantii et *E. Candollii*. Voy. *Erythræa luteola*.

CHLORA. *Linné*. Calice de huit feuilles; corolle à huit divisions; huit étamines très-courtes; un style; un stigmate 4-fide; capsule à deux valves, à une loge polysperme.

1. C. PERFOLIATA. Linn. *Mant.* 10; Lam, *Ill.* t. 296, f. 1. — *Tige* dressée, haute d'un à deux pieds, glabre, ronde, *un peu dichôtome* au sommet; *feuilles* opposées, connées, *perfoliées*, *ovales-oblongues*, épaisses, très-entières, aiguës; corolle plus longue que le calice; capsule ovoïde. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les bois élevés où l'eau a séjourné l'hiver, et les prés humides, à Saint-Gratien Saint-Germain, Bougival, Chatenay, Sceaux. etc. ● Toute la plante est glauque.

Cette espèce varie par son calice à folioles un peu plus larges, un peu moins fendues, par les divisions de la corolle entières ou légèrement acuminées, ou un peu dentelées; mais aucune de ces manières d'être ne peut constituer des espèces différentes, malgré l'opinion de quelques botanistes; c'est pourquoi nous avons rayé de cet ouvrage le *Chlora sessilifolia*, l'une de celles admises. Voyez les figures de ces différentes formes de *Chlora* dans Reichenbach, *Ic.*, t. 349, 350, 351, 352 et 598.

MENYANTHES. *Linné*. Calice à cinq lobes; corolle en entonnoir, à cinq divisions barbues intérieurement; cinq étamines; un style allongé; un stigmate lobé; capsule à une loge, à plusieurs graines nues.

1. M. TRIFOLIATA, Linn. *Spec.* 208; Bull. *Herb.* t. 131. Trèfle d'eau, Ményanthe. — *Feuilles radicales* portées sur de longs pétioles, glabres, *composées de trois folioles ovales*, très-entières et glabres; scape longue d'un à deux pieds, glabre, terminée par une *panicule formée de pédoncules uniflores*, solitaires (quelquefois deux ensemble), avec une bractée à la base; *corolle* grande et *barbue intérieurement;* capsule ovoïde, surmontée d'un style persistant, capité, sillonnée au sommet; semences nues, attachées sur le milieu des valves. Fleurs d'un blanc-rougeâtre. Avril, mai. Se trouve dans les étangs, les bassins, à Ville-d'Avray, Saint-Cloud, etc. ♃

Le Trèfle d'eau est regardé comme un bon fébrifuge amer; il est fondant, anti-scorbutique et stomachique, propriétés que l'on retrouve dans presque toutes les espèces de cette famille.

Menyanthes nymphoïdes. L. Voyez *Villarsia nymphoïdes.*

VILLARSIA. *Ventenat.* Calice à cinq lobes; corolle en roue, à cinq divisions ciliées; un style court; stigmate lobé; capsule à une loge, à plusieurs graines bordées d'une membrane.

1. V. NYMPHOÏDES. Vent. *Choix de pl.*, n° 9, p. 9; *Menyanthes nymphoïdes*, Linn. *Spec.* 207; Lam. *Ill.* t. 100, f. 2. — *Tiges* extrêmement *longues*, nues, glabres; à leur extrémité naissent des *feuilles presque rondes*, glabres, *cordiformes*, très-entières, *flottantes* sur l'eau, et portées sur des pétioles proportionnés à sa hauteur; le dessus des feuilles est vert, le dessous plus ou moins violet; les *fleurs* naissent *en ombelle simple*, au nombre de six à huit à chaque, elles sont grandes et comme *ciliées;* capsules courbes, à pointe formée par le style persistant, redressé; semences membraneuses, ciliées sur les bords, attachées aux sutures des valves. Fleurs jaunes. Juin et juillet. Se trouve dans la Seine, vers Charenton, Neuilly, dans un des réservoirs de la machine de Marly, à l'étang de Villebon, à Meudon, Juvisy, etc. ♃

FAMILLE CINQUIÈME.

PRIMULACÉES.

Plantes herbacées, à tige nue ou feuillée ; à feuilles simples, ordinairement opposées ; fleurs à calice divisé en plusieurs parties ; corolle à cinq lobes, le plus fréquemment à cinq étamines opposées aux lobes de la corolle et insérées ordinairement à sa base ; ovaire simple ; un style ; un stigmate en tête, simple ou bifide ; une capsule supère, à une loge polysperme, s'ouvrant seulement au sommet, ou en travers, pourvue d'un placenta central libre ; périsperme charnu.

† *Genres à fleurs portées sur une hampe.*

PRIMULA. *Linné*. Calice persistant, tubuleux, 5-fide ; corolle tubuleuse, à cinq lobes, à orifice libre ; cinq étamines sans filet ; un style ; un stigmate globuleux ; capsule uniloculaire, s'ouvrant en dix dents au sommet.

1. P. VERIS. Linn. *Spec*. 204 ; Bull. *Herb*. 171. Privemère, Coucou.

Var. A. Hampe multiflore ; calice vaste, à dents courtes, ovales, obtuses ; corolle à limbe plane. *P. veris*. Thuill. *Fl. par*. 98.

Var. B. Hampe multiflore ; calice serré, à dents ovales, aiguës ; corolle à limbe concave. *P. officinalis*, Thuill. *Fl. par*. 98.

Var. C. Hampe multiflore, calice serré, à dents lancéolées-linéaires, aiguës ; corolle à limbe plane. *P. elatior*. Willd. *Spec*. 1, p. 801.

Var. D. Hampe nulle ; pédoncules radicaux, uniflores, laineux, calice serré, à dents linéaires, profondes ; corolle à limbe plane (il y en a une sous-variété à hampe multiflore). *P. acaulis*. Jacq. ; *P. grandiflora*. Lam. *Fl. fr*. 2, p. 240.

Racine rameuse, fibreuse ; *feuilles* radicales oblongues (ayant de 2 à 6 pouces), *dentées, ondulées*, rétrécies en pétiole à la base, pubescentes en dessous ; hampe ordinairement multiflore, de 6 pouces à 1 pied de haut (*P. elatior*), d'autres fois nulle (*P. acau-*

lis), ayant une collerette de folioles linéaires à la naissance des fleurs qui forment une ombelle simple, et sont plus ou moins penchées; les pédoncules de celle-ci sont plus ou moins velus; calice pubescent plus ou moins large (*P. veris*), à dents au nombre de 6-12, depuis la forme ovale jusqu'à la linéaire, plus ou moins profondes; corolle à limbe plane ou concave (*P. officinalis*); étamines attachées à la gorge de la corolle ou au tube; à style plus ou moins long, inclus (lorsqu'il est très-court, on avait désigné cette variété par le nom de *brevistyla*); capsule ovoïde-allongée, recouverte par le calice et la corolle marcescente. Fleurs jaunes, pâles. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les bois, la variété C dans les lieux humides. ♃ La variété *incisa* de notre seconde édition rentre dans le *P. elatior*.

La primevère est estimée pectorale, et employée comme telle dans les rhumes et les affections catarrhales légères.

ANDROSACE. *Linné*. Calice persistant, à cinq divisions profondes; corolle à cinq lobes, munie à l'orifice du tube de cinq protubérances glanduleuses; cinq étamines; un style; un stigmate simple; capsule s'ouvrant au sommet en cinq valves.

1. A. MAXIMA. Linn. *Spec.* 203; Jacq. *Aust.* t. 331. — *Feuilles radicales, ovales-lancéolées, denticulées*, glabres; *hampe* de deux à quatre pouces de haut, *divisée* dès la base *en* 3-5 *branches*, pubescentes, terminées chacune par une *ombelle simple*, à 6-8 rayons, et dont l'*involucre est à* 4-6 *folioles ovales-spatulées*; *calice grand*, velu, farineux, et cachant au fond une *fleur petite*; capsule renfermant une vingtaine de graines. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve dans les bois de Meaux? ☉

Genres à fleurs portées sur une tige.

A. *Capsule indéhiscente.*

HOTTONIA. *Linné*. Calice à cinq parties; corolle en soucoupe, 5-fide; cinq étamines attachées sur le tube, qui est fort court; un style; un stigmate globuleux; capsule globuleuse, indéhiscente?

1 H. PALUSTRIS. Linn. *Spec.* 208; Lam. *Ill.* t. 100. Millefeuille aquatique, Plumeau.—Tiges inondées, fort longues, garnies de *feuilles verticillées, pinnées, à folioles capillaires*, très-étroites. très-aiguës, luisantes, glabres; pédoncule commun sortant de l'eau, long d'environ un pied, fistuleux, glabre, très-droit, assez gros, portant trois à quatre verticilles espacés, composés de 4-6 rayons de cinq à six lignes de long, munis chacun d'une bractée et terminés par une fleur grande, blanche-rosée; capsule globuleuse, indéhiscente?; graines globuleuses. Mai, juin. Se trouve dans les mares et fossés des bois, à Bondy, Versailles, Vélizy, Saint-Léger. ♃

B. *Capsule s'ouvrant en plusieurs valves.*

LYSIMACHIA, *Linné.* Calice à cinq divisions profondes; corolle en roue, à cinq divisions; cinq étamines monadelphes, à anthère sagitée; un style persistant; un stigmate simple; capsule globuleuse, à cinq valves.

1. L. VULGARIS. Linn. *Spec.* 209; Bull. *Herb.* t. 347. Corneille, Chasse-bosse.

Var. B. Feuilles verticillées par trois ou quatre.

Tige dressée, haute de 2-3 pieds et plus, ferme, cannelée, *pubescente; feuilles ovales*, pubescentes en dessous, aiguës, entières, presque sessiles; fleurs en grappe courte, arrondie, portées sur des *pédoncules rameux;* calice bordé d'une ligne colorée, tachetée de quelques points noirs, ainsi que la corolle; étamines réunies par leur base; capsule à cinq valves dépassant le calice; graines anguleuses, nombreuses. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les lieux humides, ombragés. ♃ Assez commun.

2. L. NUMMULARIA. Linn. *Spec.* 211; *Fl. dan.* t. 493. Nummulaire, Herbe aux écus, Monnayère. — *Tiges* rameuses à la base, *couchées*, un peu *quadrangulaires*, longues d'environ un pied, glabres, *rampantes; feuilles orbiculaires, glabres*, très-entières, pétiolées; fleurs axillaires, placées dans le milieu des tiges, portées sur des *pédoncules* fermes, *uniflores*, qui ne dépassent guère la longueur des feuilles; étamines monadelphes?; capsule à graines peu nombreuses, enveloppée et cachée par le calice. Été. Croît fréquemment dans

les lieux humides des bois, des prés, etc. ♃

L. nemorum, L. Voyez *Lerouxia nemorum*.

LEROUXIA. *Mérat*. Calice à cinq folioles aiguës; corolle en cloche, à cinq divisions profondes; cinq étamines libres, à anthère linéaire; un style; un stigmate simple; capsule globuleuse, à deux valves?

1. L. NEMORUM. Mérat. *Nouv. Fl. par.* 77, édit. 1; *Lysimachia nemorum*, Linn. *Spec.* 211; *Fl. dan.* t. 174. — *Tige couchée*, *simple*, anguleuse, de six à huit pouces, glabre (non rampante); *feuilles ovales*, opposées, entières, glabres, subsessiles, à 3-5 nervures peu marquées; fleurs axillaires, portées sur des *pédoncules filiformes*, *uniflores*, plus longs que les feuilles, et qui se tortillent après la fleuraison; capsule globuleuse, presque flexible, paraissant s'ouvrir en deux valves, quoique marquées de cinq sillons au sommet; réceptacle semi-lunaire. Fleurs jaunes. Se trouve sur les pentes humides et spongieuses des bois à Montmorency, Jouy. ● Rare.

J'ai dédié ce genre à M. le professeur J.-J. Leroux, ancien doyen de la Faculté de Médecine de Paris.

M. T. Lestiboudois a fondé le genre *Godinella* sur les lysimachies à étamines libres; il rentre dans le nôtre, dont le nom, antérieur de plus de quinze ans, doit être préféré, d'après la loi des botanistes.

SAMOLUS. *Linné*. Calice persistant, à cinq lobes courts; corolle en soucoupe, à cinq divisions, munie de cinq écailles à l'entrée du tube; cinq étamines; un style; un stigmate; capsule à une loge, s'ouvrant en cinq valves au sommet.

1. S. VALERANDI. Linn. *Spec.* 243; Lam. *Ill.* t. 101. Le mouron d'eau. — *Tige dressée*, haute d'un pied environ, *glabre*; *feuilles ovales*, *entières*, celles du bas atténuées en pétiole, glabres, alternes, *obtuses*; fleurs *en grappes* lâches et allongées; *pédoncules coudés* et pourvus d'une écaille; *ovaire* à moitié *infère* (Richard); pétales caducs; *capsule globuleuse*, recouverte par le calice; graines nombreuses, fines, anguleuses et noirâtres. Fleurs blanches. Tout l'été. Se trouve autour des mares, à Meudon, etc., etc. ♂. Commun.

C. *Capsule s'ouvrant en travers.*

ANAGALLIS. *Linné.* Calice à cinq lobes ; corolle en roue à cinq divisions ; cinq étamines à filament velu ; un style ; un stigmate simple ; capsule globuleuse s'ouvrant en travers, à la manière des boites à savonnette. (Pyxidie.)

1. A. ARVENSIS. Linn. *Spec.* 211 ; Lam. *Ill.* t. 101. Le Mouron.

Var. A. Fleurs rouges. *A. phœnicea*, Lam. *Fl. fr.* 2, p. 285.

Var. B. Fleurs bleues. *A. cœrulea*, Lam. *Fl. fr.* 2, p. 285.

Tige rameuse, *carrée*, à angles très-prononcés, glabre, ainsi que toute la plante, *couchée*, puis redressée au sommet, longue de six à douze pouces ; *feuilles* opposées (parfois verticillées par 3-4), *sessiles*, *embrassantes*, ovales-lancéolées, entières, marquées de 3-5 nervures, tachées en dessous de points noirs ; *pédoncules* axillaires, d'abord droits, puis *réfléchis* après la fleuraison ; dents du calice aiguës, membraneuses à la base ; lobes de la corolle un peu crénelés au sommet, parfois munis de points noirs ; *étamines à filament revêtu de courts poils rouges ou bleus* (suivant la variété) ; capsule globuleuse, s'ouvrant en travers, surmontée par le style persistant et le *stigmate globuleux* ; placenta arrondi, cloisonné ; graines noires, ponctuées, anguleuses. Fleurs rouges (variété A) ou bleues (variété B). Été. Croît dans les bons terrains. ⊙ Quelquefois ♃ N. Très-commun, surtout la variété A.

Le Mouron a été préconisé contre la rage ; l'expérience n'a pas confirmé cette efficacité.

Observation. J'avais annoncé, dans ma première édition, que les semences de la variété bleue étaient bordées d'une membrane, ce qui n'a pas lieu. J'avais été induit en erreur par l'aplatissement de ces graines, avant leur maturité, par l'effet de la presse. On a dit, depuis, que ce caractère appartenait à l'*Anagallis latifolia*, Linné, mais c'est dans le même cas. Le fait est qu'aucun caractère, autre que la couleur des fleurs, ne distingue ces deux variétés.

2. A. TENELLA. Linn. *Mant.* 335 ; Gmel. *Fl. bad.* tom. 1, pl. 3. — *Tiges* dé-

biles, couchées, *filiformes*, longues d'un pouce ou deux, *arrondies, rampantes; feuilles* opposées, *ovales-arrondies*, un peu sinueuses sur les bords, entières, *pétiolées; fleurs* inférieures *très-longuement pédonculées;* calice à divisions aiguës; corolle grande, à découpures un peu allongées; *étamines à filament revêtu d'un grand nombre de longs poils blancs; stigmate filiforme;* capsule globuleuse. Fleurs rose-pâle. Mai, juin. Se trouve dans les lieux tourbeux, les prairies spongieuses des bois, à Montmorency, Meudon, Sèvres, Saint-Léger, etc. ♃ Cette plante sent l'anis étant fraîche.

CENTUNCULUS. *Linné*. Calice 4-fide; corolle 4-fide, à divisions étalées; quatre étamines courtes; un style; un stigmate; capsule à une loge polysperme, s'ouvrant circulairement. (Pyxidie.)

1. C. MINIMUS. Linn. *Spec.* 169; Vaill. *Bot.* t. 4, f. 2. — *Tige* cylindrique, *dressée*, haute de deux à douze lignes, glabre, branchue; *feuilles ovales, alternes*, entières, *obtuses; fleurs* axillaires, presque *sessiles*, souvent agglomérées; *calice à divisions longues, aiguës;* corolle petite; capsule presque membraneuse; graines anguleuses. Fleurs d'un blanc-verdâtre. Été. Croît dans les allées sablonneuses, humides des bois, autour des étangs, à Meudon, Ville-d'Avray, Montmorency, Fontainebleau, Jouy, etc. ☉

Observation. Cette plante est un *Anagallis* qui a une partie de moins dans plusieurs organes de la fleur.

FAMILLE SIXIÈME.

LES CONVOLVULACÉES.

Plantes à tige herbacée, souvent grimpante, à feuilles simples, alternes; calice à cinq parties; corolle régulière; cinq étamines insérées à la base de la corolle; un ou plusieurs styles; autant de stigmates; un ovaire unique, supère; une capsule ordinairement à trois loges, à trois valves; semences osseuses; périsperme mucilagineux, pénétrant dans les sinus des cotylédons, qui sont contournés.

CONVOLVULUS. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle en cloche, anguleuse, plissée, à limbe entier; cinq étamines inégales; un style; stigmate à deux lobes filiformes; capsules à trois loges; loges à deux graines.

1. C. ARVENSIS. Linn. *Spec.* 218; Bull. *Herb.* t. 269. Le petit liseron, Le liseron des champs. — Tige grimpante, menue, haute de 1-2 pieds, glabre, et munie de quelques poils en haut; *feuilles* pétiolées, étroites, *ayant* une petite pointe au sommet, et *deux crochets* écartés *en fer de flèche à la base*; *pédoncules uniflores, arrondis, subpubescents, plus longs que la feuille, munis de deux* petites *bractées dans leur milieu; calice nu; stigmate filiforme.* Fleurs blanches, souvent variées de bandes roses. Tout l'été. Très-commun dans les champs, les blés, les vignes. ♃

2. C. SEPIUM. Linn. *Spec.* 218; Lam. *Ill.* t. 104, f. 1. Le grand liseron, Liseron des haies. — Tige grimpante, glabre, pouvant acquérir de trois à six pieds de développement; *feuilles* ovales, glabres, entières, obtuses ou peu pointues au sommet, comme *tronquées des deux côtés de la base*, pétiolées; *pédoncule* axillaire, uniflore, *moins long que la feuille*, glabre, un peu *tétragone, sans bractées dans le milieu; calice accompagné de deux* larges *bractées* qui le dépassent; *stigmate obtus;* capsule uniloculaire. Fleurs blanches, grandes. Juillet, août. Commun dans les haies. ♃

Cette plante appartient tient au genre *Calystegia* de M. R. Brown, caractérisé par un ovaire sémi-loculaire, le stigmate obtus, la capsule uniloculaire, etc.

Ce liseron est purgatif. Son extrait purge très-bien à la dose de vingt à trente grains.

CUSCUTA. *Linné.* Calice à 4-5 divisions; corolle à 4-5 divisions (de la couleur du calice); 4-5 étamines presque sans filet, insérées à l'angle de ces divisions, avec une écaille à la base de chacune; deux styles; capsule arrondie, s'ouvrant en travers, à deux loges.

1. C. EPITHYMUM. Linn. *Spec.* 180; *C. major*, Dec. *Fl. fr.* III, 644; Reich. *Ic.* 498. Cuscute. — Tige grimpante, filiforme, semblable à un crin, s'accrochant aux plantes voi-

sines, et y enfonçant de petits suçoirs, pourvue çà et là de petites écailles qui représentent les feuilles; *fleurs* par paquets, légèrement *pédonculées*, assez grosses, à lobes de la *corolle plus longs que le calice, à quatre divisions obtuses; étamines avec une écaille à la base;* deux *styles courts, non saillants, roussâtres.* Fleurs jaunâtres, scarieuses. Été. Commun sur les genêts, l'ortie, les légumineuses, etc. ◉

2. C. EUROPÆA. Linn. *Spec.* 180; *C. minor*, Dec. *Fl. fr.* III, 644; Reich. *Ic.* 499.

Il diffère du précédent par des paquets de *fleurs* plus maigres, tout-à-fait *sessiles, à corolle plus longue que le calice, à quatre divisions aiguës; étamine avec une écaille à la base; styles longs, saillants*, divergents; Fleurs *id.* ◉ Sur les bruyères, etc.

Reichenbach a figuré ces deux plantes en en changeant les noms; l'*epithymum* est pour lui l'*europæa* et *vice versa.*

3. C. EPILINUM. Weihe, *prod. flor. monast.; C. densiflora*, Soyer — Willm. *Obs. sur quelques plantes de France*, p. 99; Reichenb. *Icon.*, t. 500. — *Fleurs sessiles*, serrées; *corolle de la longueur du calice, à cinq divisions; étamines* presque *nues à la base; styles courts, non saillants*, un peu divergents. Se trouve sur le Lin cultivé. ◉

On place maintenant les Cuscutes dans les *Amarantacées.*

Observation. M. Bory assure que nous avons dans nos environs une autre espèce de Cuscute venant sur la pomme de terre. Ces plantes lèvent sans cotylédons, ce qui forme une des exceptions de la méthode naturelle.

FAMILLE SEPTIÈME.

LES SOLANÉES.

Plantes d'un aspect triste et sombre (*Luridæ* Linn.), herbacées, à feuilles alternes; calice à cinq parties; corolle régulière, à cinq divisions; cinq étamines attachées à la base de la corolle; un style; un stigmate; baie ou capsule supères, à deux loges; périsperme charnu.

Observation. Les plantes de cette famille sont en général

suspectes, souvent narcotiques, et parfois d'une odeur désagréable.

Genres dont le fruit est une baie.

SOLANUM. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle en roue, à cinq divisions; cinq étamines à anthères presque soudées entre elles, s'ouvrant chacune au sommet par deux pores; baie à deux loges. — Feuilles simples, géminées; pédoncules extra-axillaires.

1. S. DULCAMARA. Linn. *Spec.* 264; Bull. *Herb.* t. 23. Douce-amère. — *Tige frutescente, grimpante,* pouvant acquérir plusieurs toises de longueur, pubescente sur les jeunes rameaux; *feuilles ovales-lancéolées, cordiformes* au bas de la tige, pointues, non-dentées, *quelquefois lobées* à la base; *fleurs en grappes; baie rouge.* Fleurs bleues ou violettes, quelquefois blanches. Été. Se trouve dans les haies et les buissons très-communément. ♃

Les tiges de la Douce-amère sont fort employées contre les maladies de la peau, depuis deux gros jusqu'à une demi-once, en décoction.

2. S. TUBEROSUM. Linn. *Spec.* 265; *Fl. méd.* t. 280. Pomme de terre, Parmentière. — Racines produisant çà et là de gros tubercules appelés pommes de terre; *tige creuse*, rameuse, *anguleuse*, haute d'un à deux pieds et plus; *feuilles pinnées,* ou pinnatifides, *décurrentes;* folioles ovales, entières, presque opposées, un peu velues en dessous, entremêlées de folioles beaucoup plus petites; *fleurs en corymbe*, portées sur des *pédoncules* droits, longs et *velus*, souvent *bifides;* pétales ondulés; *baies noires.* Fleurs blanches ou violettes. Juin, juillet. Cultivée en Europe depuis l'an 1586. ♃ On compte beaucoup de variétés de ce tubercule. (Voyez Rosier, *Dictionnaire d'Agricult.*, VIII, p. 184.)

La pomme de terre est un aliment précieux; on peut s'en servir à l'extérieur comme d'un émollient, lorsqu'elle est cuite; on en extrait de l'alcool par la fermentation et la distillation.

3. S. NIGRUM. *a* Linn. *Spec.* 166; Bull. *Herb.*, t. 69. Morelle. — Plante glabre; *tige rameuse, anguleuse*, un

peu rude au toucher, diffuse, étalée, s'élevant à environ un pied; *feuilles* ovales, *anguleuses ou marquées de grosses dents*, et sur lesquelles on découvre, à la loupe, quelques poils couchés, dégénérant en pétiole à la base, laquelle se prolonge en denticules fins sur la tige; fleurs en petite ombelle simple, dont les pédoncules se réfléchissent à la maturité du fruit; *baies noires, sphériques.* Fleurs blanches. Eté. Croît très-communément le long des murs et dans les endroits cultivés. ◉ Commun.

4. S. MINIATUM. Dunal. *Solan.* 156; Reich. *Ic.* 496.— Elle diffère de la précédente par une *tige plus forte* (environ deux pieds), des *feuilles plus grandes*, et par ses *baies rouges* à la maturité, de forme *ovoïde* (Tournefort). Fleurs blanches. Fleurit *idem.* Se trouve dans les lieux cultivés, les jachères, à Sèvres, etc. ◉ Rare.

5. S. HUMILE. Willd. *Enum.* 236. Reich. *Ic.* 994. — *Tige simple, faible*, ou peu rameuse, haute de 2-3 pouces; *feuilles* ovales, *glabres*, presque en cœur à la base, *entières* ou à peine dentées; corymbes de 2 à 4 fleurs; *baies jaunes-vertes.* Fleurs blanches. Été. Trouvé dans les champs, à Pontchartrain (Loiseleur-Deslongchamp). ◉ Rare.

6. S. OCHROLEUCUM. Bastard, *Journ. bot.* 3, p. 20. — Il diffère du précédent en ce que ses *feuilles* sont *ondulées*, et ses *baies variées de jaune et de vert.* Fleurs *idem.* Se trouve également dans nos environs, d'après Tournefort (*Herborisat.*, p. 30). ◉ Rare.

7. S. VILLOSUM. Lam. *Dict.* IV, p. 229; *S. nigrum.* δ, Linn. *Spec.* 266.—Diffère du *S. nigrum*, L., parce qu'il est *velu dans toutes ses parties*, et par ses *baies jaunes* et ovoïdes à leur maturité. Fleurs blanches. Fleurit *idem.* Assez fréquent dans les champs, à Bondy, Vaugirard, etc. ◉

Les quatre espèces précédentes, qui ne sont peut-être que des variétés, sentent plus ou moins le musc, sont employées comme calmantes, émollientes, et un peu narcotiques. On en mange pourtant les feuilles bouillies, à l'instar des Epinards, et même celles de la Douce-amère.

ATROPA. *Linné.* Calice court, à cinq divisions; corolle en cloche, à cinq lobes égaux; cinq étamines à anthères

distantes; un style; baie globuleuse à deux loges, portée par le calice persistant.

1. A. BELLADONA. Linn. *Spec.* 260; Bull. *Herb.* t. 29. La belladone. — *Tige* dressée, haute de deux ou trois pieds, *très-rameuse*, *pubescente; feuilles* alternes, *ovales*, glabres ou légèrement pubescentes, *entières, géminées*, inégales, finissant en un court pétiole; *fleurs axillaires*, pédonculées, *solitaires;* baies rondes et noires. Fleurs d'un pourpre obscur. Juin, juillet. Se trouve sur le bord des bois, des fossés, etc. Garenne de Canneville, entre Chantilly et Creil, etc. ♃

La Belladone est stupéfiante, antispasmodique; on emploie son extrait à petite dose dans les toux convulsives, la coqueluche, etc. Elle opère une paralysie passagère de la pupille, étant appliquée dessus, ou même prise à l'intérieur.

PHYSALIS. *Linné.* Calice à cinq lobes, se renflant pendant la maturité, et formant une sorte de vessie; corolle en roue; cinq étamines à anthères conniventes; un style; baie à deux loges.

1. P. ALKEKENGI. Linn. *Spec.* 262; Lam. *Ill.* t. 116, f. 1. Le coqueret. — *Tige* haute d'un pied, *diffuse*, rameuse, étalée, ayant quelques poils épars; *feuilles* pétiolées, *ovales* ou *arrondies, irrégulières, entières, plissées, glabres; fleurs solitaires, portées sur des pédoncules filiformes, plus courts que les pétioles; calice* se renflant, et devenant *d'un rouge vif; baie rouge,* grosse comme une cerise. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les lieux cultivés, les vignes, à Marly, Yerres, etc. ☉

Cette plante est un puissant diurétique; on emploie ses baies.

LYCIUM. *Linné.* Calice court, à deux lèvres obtuses, arrondies, qui se fendent parfois en deux chacune; corolle en entonnoir; cinq étamines à filament barbu à la base, renflé; un style; stigmate élargi; baie à deux loges polyspermes.

1. L. EUROPÆUM. Linn. *Mant.* 47; Mich. *Gen.* t. 105, f. 1. — Arbrisseau épineux; *tige dressée*, branchue;

rameaux flexibles, *arrondis; feuilles ovales*, entières ou à bords flexueux, grandes, dégénérant en pétiole à la base, glabres, inégales, et insérées plusieurs au même point; pédoncules partant quelquefois d'une épine, d'autres fois des aisselles des feuilles, solitaires, ou naissant plusieurs du même lieu; *baie* grosse, allongée, *rouge*. Fleurs d'un violet pâle. Été. Se trouve dans les haies. ♄ Assez rare.

2. L. BARBARUM. Linn. *Spec.* 192; Jasminoïde. — Arbrisseau épineux; *tige faible*, à *rameaux* un peu *anguleux*, pendants; *feuilles lancéolées*, glabres, entières, pointues, dégénérant en pétiole; pédoncules solitaires, ou naissant plusieurs du même point; *baie* moitié moins grosse que dans l'espèce précédente, *noirâtre;* fleurs d'un rouge violet. Été. Se trouve communément dans les haies. ♄

Observation. Ces deux espèces ne me paraissent que des variétés l'une de l'autre.

†† *Genres dont le fruit est une capsule.*

DATURA. *Linné.* Calice tubuleux, anguleux, caduc, à cinq divisions; corolle infondibuliforme, très-grande, à cinq divisions plissées; cinq étamines; un style, à stigmate bilamellé; capsule épineuse, à quatre valves, à quatre loges inférieurement, et à deux supérieurement.

1. D. STRAMONIUM. Linn. *Spec.* 255; Bull. *Herb.* t. 13. Pomme épineuse. — *Tige* de deux ou trois pieds, *très-branchue, glabre; feuilles* ovales, pétiolées, larges, *sinuées-anguleuses*, pointues, glabres; *capsule* grosse comme une noix, *hérissée de pointes aiguës*, fortes; *fleurs axillaires, isolées;* graines noires, réniformes, comprimées, un peu rugueuses et grosses. Fleurs blanches ou violettes. Juillet, août. Se trouve dans les endroits sablonneux, les chemins etc. ⊙

Le *Stramonium* est une plante vireuse et narcotique, très-malfaisante: on s'en sert pourtant, à des doses convenables, avec beaucoup d'efficacité, à l'extérieur, en lotion, en fomentation, contre les douleurs, les inflammations, le cancer, etc.; et à l'intérieur, depuis un grain jusqu'à trois ou quatre (de son extrait), pris en plusieurs fois dans la journée, contre les affections nerveuses.

HYOSCIAMUS. *Linné.* Calice grand, en cloche, à cinq lobes aigus; corolle à cinq divisions inégales; cinq étamines inclinées; un style à stigmate en tête; capsule operculée, à deux loges.

1. H. NIGER. Linn. *Spec.* 257; Bull. *Herb.* t. 93. La jusquiame. — *Tige* d'un pied, cylindrique, rameuse, *laineuse* dans le haut; *feuilles* sessiles, *sinuées-pinnatifides*, anguleuses, pubescentes; *fleurs paniculées*, presque *sessiles; dents des calices épineuses*; capsules tournées du même côté; graines rougeâtres, finement tuberculeuses, petites, creusées sur une face. Fleurs jaune-sale sur les bords, noirâtre au milieu. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits caillouteux, au bord des chemins. ♂. Fréquent.

Observation. M. Lejeune (*Fl. de Spa*, t. I, p. 116) dit que l'on confond deux plantes sous ce nom; celle-ci, qui est bisannuelle, et une autre qui est annuelle, à tige plus simple, plus grêle, à calice pédonculé, à fleur plus grande, et à graines plus grosses.

La Jusquiame a les qualités délétères, et les vertus du *Stramonium.*

NICOTIANA. *Linné.* Calice en godet, à cinq divisions; corolle en entonnoir, à tube long, à limbe plissé; cinq étamines inclinées; un style; capsule à deux valves, à deux loges.

1. N. RUSTICA. Linn. *Spec.* 258; Bull. *Herb.* t. 289. Tabac. — *Tige* de deux pieds, *velue, rameuse; feuilles ovales, obtuses*, pétiolées, entières, un peu *poisseuses, pubescentes; fleurs en panicule;* corolle à divisions obtuses; *capsules globuleuses;* graines déliées. Fleurs vertes. Août, septembre. Cultivé, et presque spontané dans les champs et sur les décombres. ☉

Le tabac est une plante vireuse; il agit fortement sur le canal intestinal, sur la membrane pituitaire, excite le vomissement, purge avec intensité. On connaît son usage ordinaire. Sa fumée est très-active et enivrante; à l'intérieur, on n'en use guère qu'en lavement.

Observation. Le genre *Verbascum* est reporté à la famille des Scrophulariées, à cause de sa corolle irrégulière, etc.

FAMILLE HUITIÈME.

LES BORAGINÉES.

Plantes herbacées, dont la racine contient parfois une matière colorante rouge; tige à rameaux alternes, hispides, ainsi que les feuilles; celle-ci alternes (les florales géminées), sessiles, entières, simples, couvertes de poils qui naissent sur un mamelon vésiculeux; fleurs dont l'axe florifère est souvent roulé en spirale, unilatérales; calice à cinq parties, persistant; corolle régulière, tubuleuse, à cinq divisions; cinq étamines attachées auprès de la base du tube, à anthère offrant quatre sillons, biloculaire; un style; ovaire supère, quadrilobé, auquel succèdent quatre fruits uniloculaires, monospermes, dont deux avortent parfois (Polakène); périsperme nul.

Gorge de la corolle fermée par cinq écailles.

BORAGO. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle en roue, à cinq lobes planes, pointus; tube fermé par cinq écailles placées à la base des lobes; portées chacune par un prolongement crochu distinct des écailles; cinq étamines; un style; un stigmate simple; fruits ridés, non comprimés.

1. B. OFFICINALIS. Linn. *Spec.* 197; Lam. *Ill.* t. 94, f. 1. La bourrache. — *Tige* haute d'un à deux pieds, *rameuse, très-hispide*, ainsi que toute la plante; *feuilles larges, ovales*, sessiles, les inférieures pétiolées; *fleurs* terminales, disposées *en* une sorte de *panicule* étendue, portées sur de longs *pédoncules* simples, et souvent *penchés*, ayant le *calice très-hispide*, les anthères appliquées à la face intérieure des filaments qui sont connivents. Fleurs bleues, roses, ou blanches. Eté. Croît dans les endroits cultivés. ♂.

La Bourrache est pectorale et légèrement diaphorétique.

ANCHUSA. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle en entonnoir, à tube droit, à cinq lobes entiers, obtus; gor-

ge fermée par des écailles ovales, proéminentes, rapprochées, barbues; cinq étamines; un style; un stigmate échancrée; fruits ovoïdes, tronqués à la base et adhérents.

1. A. ITALICA. Retz, *Obs.* 1, p. 12; *A. officinalis*, Lam. *Ill.* t. 92. (*non* Linn.). La Buglosse. — *Tige* d'un à deux pieds, dressée, presque *simple*, garnie de poils raides; *feuilles* un peu luisantes, hispides, sessiles, *lancéolées, embrassantes*, finissant en pointe, comme *ciliées; fleurs en grappes* unilatérales, recourbées et géminées; *calice* allongé, *à divisions linéaires*, profondes; corolle à lobes irréguliers, munis d'écailles barbues, et représentant des espèces de pinceaux. Fleurs violettes, quelquefois blanches. Juin, juillet. Se trouve le long des chemins et dans les endroits cultivés, à Saint-Maurice, Mennecy, etc. ♃

La Buglosse a les mêmes propriétés médicinales que la Bourrache.

2. A. SEMPERVIRENS. Linn. *Spec.* 192; Lob. *Icon.* 755, f. 2. — *Feuilles* hispides, les inférieures *ovales*, un peu sinuées, *pétiolées*, les supérieures sessiles, lancéolées; *fleurs* bleues, *en tête*, pourvue de deux bractées, à calice hispide. Dans les bois de la brèche à Versailles (Leduc). ♃

LYCOPSIS. *Linné.* Caractère du genre précédent, sauf le tube de la corolle, qui est recourbé.

1. L. ARVENSIS. Linn. *Spec.* 199; Lam. *Ill.* t. 92. Petite Buglosse. — *Tige* dressée, haute d'un à deux pieds, *très-hispide, branchue; feuilles radicales* longues, *linéaires*, atténuées un peu en pétiole, *les caulinaires* sessiles, *lancéolées*, toutes un peu *ondulées*, comme dentées dans leur jeunesse, *chagrinées*, et presque *bulleuses* dans leur vieillesse, extrêmement hispides, *tuberculeuses; fleurs* petites, un peu pédonculées, disposées *en épi* terminal, ayant le tube de la corolle et les écailles blancs. Fleurs bleues, quelquefois blanches. Avril-juin. Se trouve dans les endroits incultes, pierreux. ☉ Très-commun.

MYOSOTIS. *Linné.* Calice à cinq dents; corolle hypo-

cratériforme, à cinq divisions échancrées; tube muni de cinq écailles convexes, rapprochées; cinq étamines; un style; un stigmate simple; fruits lisses.

Observation. Ces plantes ont les fleurs petites, à tube et gorge jaune; les feuilles pourvues d'une ligne parallèle à leur bord.

* *Espèces annuelles*.

1. M. COLLINA. Ehrh. *Herb*. 31; *M. hispida*. Schlechtendal. — *Tige rameuse, diffuse, étalée, hispide* du bas, haute de 2 à six pouces; *toutes les feuilles ovales*, obtuses; *fleurs bleues*, pâles, portées sur des *pédoncules courts*. Mai, juillet. Croît partout dans les bois montueux. ☉

2. M. STRICTA. Link. — *Tige rameuse* du bas, velue, à *rameaux dressés, resserrés*, haute de 4 à 6 pouces; *feuilles radicales spatulées, les caulinaires dressées; fleurs bleues*, portées sur des *pédoncules courts*. Été. Croît dans les bois arides, montueux. Trouvée, dans nos environs, par MM. Petit et Decaisne. ☉ Rare.

3. M. VERSICOLOR. Roth. *Germ*. 11, 222; *M. scorpioïdes*. γ. Linn. *Spec*. 188; Cav. *Icon*. 1, t. 69, f. 1. — *Tige simple, montante, velue* du bas, nue du haut, haute de 6 à 10 pouces; *feuilles inférieures ovales*, obtuses, les *supérieures lancéolées* - linéaires, aiguës, portées sur des *pédoncules courts*; *fleurs* les unes *bleues*, les autres *jaunes*. Été. Fréquent dans les bois secs, au bois de Boulogne, etc. ☉ Quelques personnes nomment cette petite plante *Pensez à moi; Ne m'oubliez pas*. On la cultive comme ornement.

** *Espèces bisannuelles*.

4. M. ARVENSIS. Willd. *Spec*. 1. 746; *M. intermedia*. Link; *M. scorpioïdes*. α. Linn. *Spec*. 188; Bull. *Herb*. t. 355. Scorpione. — *Tige scorpioïde, diffuse, velue*, haute de douze à dix - huit pouces; *feuilles lancéolées, aiguës*; *fleurs* de couleur *bleue*, portées sur des *pédoncules assez longs*. Été. Fréquent dans les bois frais, les lieux cultivés. ♂.

*** *Espèces vivaces.*

5. M. PALUSTRIS. Roth. *Catalect.* 1, 35; *M. scorpioides*, β. Linn. *Spec.* 188; *Flor. dan.* t. 583, f. 1. — *Tige radicante, couchée*, assez *simple*, presque *glabre*, longue d'un pied environ; *feuilles ovales-oblongues*; *fleurs* grandes, *bleues*, portées sur des *pédoncules plus longs qu'elles*. Eté. Se trouve dans les marais des bois, les prés humides. ♃

6. M. SYLVATICA. Ehrh. *Herb.* 31. — *Tige grêle*, presque *glabre*, un peu radicante, *dressée*, longue de 6-8 pouces; *feuilles ovales-oblongues*, aiguës; *fleurs peu nombreuses*, éparses, *bleues*, *grandes*, portées sur des *pédoncules* plus *longs* qu'elles. Eté. Croît dans les bois de nos environs. ♃

Myosotis lappula, L. Voyez *Cynoglossum*.

SYMPHYTUM. *Linné.* Calice 5-fide; corolle en cloche, ventrue, tubuleuse à la base, à cinq lobes courts, droits, presque fermée; tube muni de cinq écailles en alène, tubuleuses, rapprochées en cône; cinq étamines; un pistil; un stigmate simple; fruits lisses.

1. S. OFFICINALE. Linn. *Spec.* 195; *Fl. méd.* t. 130. La grande consoude.

Var. B. Calice ouvert; fleurs rouges. *S. patens*, Sibth. *Oxon.* p. 70.

Tige haute de plus d'un pied, *branchue*, velue, *sillonnée*, et *ailée* d'une *feuille* à l'autre; celles-ci *grandes*, *lancéolées*, *spatulées* à la base, *décurrentes*, pointues, velues; *fleurs peu nombreuses*, grandes; *style très-long*, et qui dépasse la corolle; il y a un enfoncement extérieur à la base de chaque écaille. Fleurs jaunâtres ou blanches. Mai, juin. Se trouve dans les lieux humides des prés et des bois. ♃ Assez commun.

La grande consoude est mucilagineuse; on l'emploie contre les hémorrhagies et les diarrhées.

ASPERUGO. *Linné.* Calice à cinq lobes inégaux, dentés; corolle à tube court, muni d'écailles convexes, rapprochées; limbe à cinq divisions; cinq étamines; un style; stigmate simple; quatre fruits raboteux, attachés au som-

met par un axe central, couverts par le calice, qui est comprimé et comme à deux lèvres, refermé après la fleuraison.

1. A. PROCUMBENS. Linn. *Spec.* 198; Lam. *Ill.* t. 92. Rapette. — *Tiges* anguleuses, *couchées*, branchues, longues d'un à trois pieds, garnies de poils rudes; *feuilles ovales - lancéolées*, velues, *sessiles*, alternes du bas, opposées, *subverticillées* au *sommet*; *fleurs* axillaires, *sessiles*, *très-petites*; *calice grandissant* ensuite beaucoup, et devenant comme *à deux lames* planes et *palmées*. Fleurs bleues ou blanches. Eté. Se trouve dans les lieux incultes, le longs des fossés, des haies, etc., à Vincennes, Montrouge, Vaugirard, etc. ⊙

CYNOGLOSSUM. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle en entonnoir, à cinq lobes courts, obtus, à tube muni d'écailles convexes, rapprochées; cinq étamines; un style; un stigmate échancré; fruits scabres, aplatis, fixés latéralement au style persistant.

1. C. OFFICINALE. Linn. *Spec.* 192; Lam. *Ill.* t. 92, f. 1. Cynoglosse, Langue de chien.

Var. B. Fleurs veinées de lignes rougeâtres. *C. hybridum*, Thuill. *Fl. par.* p. 94.

Var. C. Tige simple; feuilles peu velues, et non chargées d'un duvet blanc. *C. montanum*, Lam.?

La *tige* s'élève d'un à deux pieds, elle est très-*branchue*, velue, *cannelée*; les *feuilles* sont *longues*, *molles*, *couvertes d'un duvet blanchâtre*, les inférieures pétiolées, les supérieures embrassantes, lancéolées, ou *ovales-lancéolées*, très-entières; les *fleurs* sont *en épis longs*, *droits*, *unilatéraux*, lâches; les *fruits épineux*. Fleurs rouge-pourpre, quelquefois blanches. Mai, juin. Croît dans les lieux incultes, sablonneux; la var. C. à Saint-Germain-en-Laye, au Val. ♂.

2. C. LAPPULA. Scop. *Carn.* n. 192; *Myosotis lappula*, Linn. *Spec.* 198; Lam. *Ill.* t. 91. — *Tige* dressée, *simple*, velue, rude au toucher, haute d'un pied environ, se ramifiant un peu vers le haut; *feuilles lan-*

céolées, sessiles, *obtuses*, *velues*, très-entières; *fleurs* presque *sessiles*, *formant une espèce d'épi foliacé; calice étalé* à la maturité des *fruits*, qui sont dentés, *couverts d'épines* dont le sommet est armé de deux pointes réfléchies. Fleurs bleues ou blanches. Été. Se trouve sur les murailles, les décombres, dans les lieux stériles. ⊙.

†† *Gorge de la corolle nue.*

HELIOTROPIUM. *Linné.* Calice tubuleux, à cinq dents; corolle hippocratériforme, à cinq lobes, entremêlés de cinq petites dents; cinq étamines incluses; un style; un stigmate en bouclier, échancré; entrée du tube nue; fruits pubescents.

1. H. EUROPÆUM. Linn. *Spec.* 187; Lam. *Ill.* t. 91, f. 1. Héliotrope, Herbe aux verrues. — *Tige* dressée, haute d'environ un pied, rameuse, arrondie, un peu *velue-blanchâtre*, ainsi que toute la plante, étalée; *feuilles ovales*, presque *anguleuses*, *obtuses*, légèrement ridées; *fleurs* nombreuses, petites, *unilatérales*, *en épis* courbés en spirale à leur extrémité, souvent *géminés; fruits hispides.* Fleurs blanches. Été. Se trouve dans les lieux cultivés, plaine du Point-du-Jour, bois de Boulogne, etc. ⊙

ECHIUM. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle un peu irrégulière, divisée en cinq lobes inégaux, tronqués obliquement au sommet; tube sans écailles; cinq étamines; un style; un stigmate bifide, très-velu; fruits raboteux, pointus.

1. E. VULGARE. Linn. *Spec.* 200; Lam. *Ill.* t. 94, f. 1. Vipérine. — *Tige* rarement rameuse, arrondie, haute de deux pieds environ, *hérissée de poils* hispides, *qui partent d'un tubercule noir*, ce qui la fait paraître *tachetée; feuilles linéaires*-lancéolées, les radicales finissant en espèce de pétiole, les caulinaires sessiles, rudes en dessus, un peu douces en dessous; *fleurs* nombreuses, *formant de petits épis particuliers*, recourbés, axillaires, qui en composent un très-long. Fleurs bleues, roses ou blanches. Se trouve très-communément, tout l'été, le long des chemins, dans les lieux secs, sur les murailles. ♃

LITHOSPERMUM. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle infondibuliforme, à cinq lobes, à tube nu et grêle; inq étamines; un style nu; stigmate bifurqué; fruits oseux, luisants.

1. L. OFFICINALE. Linn. Spec. 189; Lam. *Ill.* t. 91. Herbe aux perles. — *Tige* haute d'un à deux pieds, *dressée*, souvent *simple*, grosse, ronde, velue; *feuilles longues*, *linéaires-lancéolées*, pointues, scabres, à plusieurs nervures; fleurs situées à l'extrémité de la tige, et de quelques courts rameaux qu'on y observe; corolle dépassant à peine le calice; *fruits luisants*, et un peu semblables à une perle, dont plusieurs avortent ordinairement. Fleurs d'un blanc verdâtre. Mai, juin. Commun le long des chemins et des sentiers. ♃

2. L. PURPURO-CÆRULEUM. Linn. *Spec.* 190; Jacq. *Aust.* t. 14. — *Tiges couchées*, *diffuses*, *rameuses*, velues, rudes, fort longues (2-3 pieds); *feuilles lancéolées*, sessiles, très-entières, scabres, pointues; *fleurs terminales*, *grandes*; *semences luisantes*, semblables à celles de l'espèce précédente. Fleurs violettes. Mai. Se trouve le long des chemins montueux, dans les buissons, à la côte de Champagne près de Fontainebleau. ♃ Rare.

3. L. ARVENSE. Linn. *Spec.* 190; *Fl. dan.* t. 456.

Var. A. Fleurs bleues; *L. medium*, Chevall. *Fl. par.* 11, 489.

Tige dressée, *branchue*, hispide, rude, haute d'environ un pied; *feuilles molles*, *étroites*, sessiles, velues, à une seule nervure, et d'un vert peu foncé; *fleurs* petites, *en épi terminal*, *avec de grands calices*; corolle le dépassant à peine; *graines* petites, peu luisantes, *rugueuses* et comme lacuneuses, graveleuses. Fleurs blanches, qui s'ouvrent en mai et juin. Vient dans les champs. ☉ Cette espèce et celle n° 1 ont, à l'entrée du tube, cinq renflements longitudinaux qui alternent avec les étamines, et qui simulent des écailles.

Observation. Les pédoncules sont parfois épaissis par un travail d'insecte. *L. incrassatum*, Tenore?

PULMONARIA. *Linné.* Calice à cinq angles, à cinq divisions; corolle infondibuliforme, à cinq divisions, à tube

cylindracé; cinq étamines; un style; un stigmate échancré; fruits luisants, pubescents, fragiles.

1. P. VULGARIS. Mérat, *Nouv. Fl. par.* édit. 1re, p. 70; Reich. *Ic.* 501-506. La pulmonaire. — Tige de six pouces à un pied, dressée, velue-hérissée; *feuilles* radicales, variant depuis la forme obcordée jusqu'à l'*ovale-lancéolée* et même presque linéaire, plus ou moins *rétrécies en pétiole*, parfois *maculées* en vieillissant, les caulinaires sessiles, embrassantes, plus ou moins ovales-allongées; *fleurs* terminales rapprochées *en corymbe court*, et peu nombreuses, de couleur bleue. Avril, mai. Se trouve dans les bois, dans celui de Boulogne, de Saint-Germain, etc. ♃

Observation. Dans les montagnes, la Pulmonaire a des feuilles radicales subcordiformes et larges, c'est alors le *P. officinalis*, L. Dans les bois découverts de nos environs, les feuilles sont ovales; c'est le *P. media*, Host. si elles sont ovales-allongées, on la nomme dans cet état *P. angustifolia*, L. Lorsqu'elle croît dans les bois un peu fourrés, elles s'allongent beaucoup en s'étrécissant, et forme le *P. azurea*, Besser. Lorsque les feuilles ovales se marbrent en vieillissant, c'est le *P. saccharata*, Mill. Nous avons ces quatre dernières variétés (figurées par Reichenbach) dans nos environs?

FAMILLE NEUVIÈME.

LES ÉRICINÉES.

Plantes à tige ordinairement ligneuse, à feuilles simples, souvent rassemblées par 3-4 à chaque nœud, en manière de verticille; à fleurs pourvues d'un calice persistant, profondément divisé; corolle marcescente, monopétale; étamines définies, insérées à la base de celle-ci, à anthère à deux cornes (les bicornes, *Ventenat*) ou bifides; ovaire simple, supère; un style; un stigmate simple: capsule multiloculaire, multivalve, polysperme; périsperme charnu.

ERICA. *Linné.* Calice de quatre folioles, persistant; corolle persistante, à quatre divisions; huit étamines;

style ; un stigmate ; anthères bicornes ; capsule à quatre loges, à quatre valves. — Feuillage toujours vert, persistant.

* *Corolle à quatre divisions profondes.*

1. E. VULGARIS. Linn. Spec. 501 ; *Calluna erica*, Decand. *Fl. fr.* 3, p. 580 ; Bull. *Herb.* t. 341. La Bruyère.

Var. B. Fleurs blanches.
Var. C. Fleurs velues.
Var. D. Fleurs stériles par absence des étamines.
Var. E. Fleurs doubles.

Sous-arbrisseau d'environ 1 pied de haut, à tige dressée, tortue, rameuse ; *feuilles disposées sur quatre rangs*, fines, *imbriquées*, *glabres*, comme collées contre les rameaux, avec un prolongement inférieur obtus ; fleurs en longue grappe terminale, composée de petites grappes partielles de 4-5 ; *fleurs*, *ayant un double calice* ; l'extérieur à divisions étroites, vertes ; l'intérieur à divisions arrondies, colorées, velues ; corolle à quatre divisions profondes ; *étamines incluses* ; *stigmate renflé*, *sortant de la corolle : cloisons de la capsule placées à la jonction de valves*, au lieu de l'être au milieu comme dans les autres espèces. Fleurs purpurines. Juillet, août. Se trouve très-communément dans tous les bois ; la variété C à Fontainebleau, celles D et E à Satory. ♄

2. E. SCOPARIA. Linn. *Spec.* 502 ; Clus. *Icon.* 42. Bruyère à balai. — Arbrisseau de 2-4 pieds, à tige dressée, ainsi que les rameaux qui sont grisâtres, glabres ; *feuilles alternes*, *glabres*, comme *trois à trois* ou quatre à quatre, subpétiolées, étroites, *planes* en dessous, *à bords roulés en dessus* ; *fleurs* presque *sessiles*, *globuleuses*, *réfléchies*, souvent à divisions assez profondes, éparses, très-nombreuses, petites, à pédoncule court, écailleux, courbe ; *étamines incluses*, à anthère perforée ; *stigmate saillant*, *élargi en bouclier*. Fleurs verdâtres. Mai. Se trouve dans les friches, à Fontainebleau, plaine de la Glandée, etc. ♄

3. E. VAGANS. Smith. *Fl. brit.* p. 419 ; Linn. *Mant.* 230 ? ; *E. multiflora*, Thuill. *Flor. par.* 195 ; Duby, *Bot.* 318 (*non* Linn.) ; Clus. *Hist.* 1, 42, n° 4. — Sous-arbrisseau ; tige tortue, de 2-3 pieds de haut, à rameaux

raboteux; *feuilles verticillées par 4-5*, d'un vert foncé, un peu obtuses, marquées d'un sillon en dessus, et d'une élévation sur le milieu en dessous; *fleurs* très-nombreuses, petites, *ovoïdes*, à 4 divisions, *portées sur des pédoncules roses* assez *longs*, filiformes, munies de trois bractées à la base, *courbes*, nues, partant 2-4 du même point: *étamines saillantes et mutiques*, à anthère ovoïde, perforée obliquement; le *stigmate* les surpasse, et est *subfiliforme*, un peu renflé au sommet; étamines à anthère noire. Fleurs roses. Août, septembre. Se trouve dans les bois montueux, à Saint-Léger. ♄

** *Corolle à quatre dents.*

4. E. CINEREA. Linn. *Spec.* 501; Bull. *Herb*, t. 237. Bruyère cendrée. — Sous-arbrisseau rameux, haut d'environ un pied; *feuilles fasciculées*, ternées sur les jeunes branches, filiformes, *glabres*, cendrées; *fleurs en* petites *grappes*, qui, par leur réunion, en forment une grande, terminale; corolle globuleuse, à quatre dents, portée sur un pédoncule droit, pourpré, pubescent; *étamines* courtes, *incluses, en crête; stigmate* un peu *saillant, globuleux*, ne dépassant guère la corolle. Fleurs variant du pourpre au blanc. Juillet, août. Commun dans tous les bois secs et élevés. ♄

5. E. TETRALIX. Linn. *Spec.* 502; *Fl. dan.* t. 81. — Sous-arbrisseau d'un à trois pieds de haut, à rameaux grêles, quelquefois opposées 3-4 ensemble; *feuilles* quatre à quatre, *lancéolées, linéaires*, ouvertes, petites, *velues*, *ciliées de poils raides*, *glanduleux; fleurs en tête, penchées*, terminales; calice très-velu; corolle ovoïde, grosse, à quatre dents pubescentes en dessous, portée par un pédoncule droit, court, laineux; *étamines incluses, aristées; stigmate globuleux, ne dépassant guère la corolle.* Fleurs variant du pourpre au blanc. Été. Se trouve dans les bois humides et marécageux, à Saint-Léger, Montmorency, etc. ♄

6. E. CILIARIS. Linn. *Spec.* 303; Clusius, *Hist.* 46. *Icon.* — Tige ligneuse, glabre du bas, pubescente du haut, élevée de deux pieds environ; *feuilles* petites, *ovales, ternées*, *pubescentes* supérieurement, glabres, glau-

ques et un peu roulées en dessous, *glanduleuses* au sommet; *fleurs* portées par des pédoncules pubescents, *terminales*, grosses, *en grelot*, un peu rétrécies au-dessous du sommet, à quatre dents; *étamines incluses*; *style saillant, en massue*; fleurs purpurines. Juin, juillet. Se trouve dans les bruyères, à Saint-Léger. ♄ Rare.

PYROLA. *Linné*. Calice à cinq parties; corolle à cinq divisions profondes; dix étamines; un style; un stigmate en tête; capsule à cinq valves s'ouvrant par les angles, à cinq loges polyspermes.

1. P. ROTUNDIFOLIA. Linn. *Spec*. 567; Lam. *Ill*., t. 367, f. 1. Pyrole, — Tige dressée, haute de 8-10 pouces, simple, nue, rougeâtre; *feuilles rondes*, très-entières ou légèrement crénelées, glabres, un peu bordées, médiocrement pétiolées; sur la tige on observe 2-3 écailles foliacées; 12-15 *fleurs en grappe terminale*; pédoncules alternes, écartés, munis d'une bractée aussi longue qu'eux; *corolle très-ouverte*; *style très-saillant*, *recourbé en trompe* à son sommet; le stigmate est très-élargi, et présente cinq crénelures. *Fleurs blanches*. Mai, juin. Se trouve dans les bois, à Versailles, Meudon, Ozouer, Armainvilliers, Presle, Laferté-sous-Jouare, etc. ♃

2. P. CHLORANTHA. Swartz, in *act. holm*. 1810, p. 190.— Tige de 6-8 pouces, simple, nue; *feuilles* petites, arrondies, plus *larges transversalement*, portées par de longs pétioles; 3-5 *fleurs* grosses, d'un *vert* marqué, *peu ouvertes*; *style allongé, un peu courbe*. Juin. Se trouve à Fontainebleau. ♃

3. P. MINOR. Linn. *Spec*. 567; *Fl. dan*. t. 65. —Tige de 5-6 pouces, simple, nue; *feuilles ovales-arrondies*, médiocrement pétiolées; *fleurs au nombre de* 5-6; bractée moitié plus courte que le pédoncule; *corolle fermée*, *rose*; *style dressé, court*. Mai. Se trouve dans les bois, à Meudon près la Porte-Verte, à Satory, Compiègne, Marcoussis, etc. ♃

FAMILLE DIXIÈME.

LES GLOBULARIÉES.

Plantes à feuilles alternes, simples; fleurs en tête, placées sur un réceptacle paléacé, et entourées d'un involucre commun; calice monopylle, tubulé, à cinq divisions; corolle monopétale, irrégulière, à cinq lobes inégaux; quatre étamines égales; un style simple; fruit monosperme, supère.

GLOBULARIA. *Linné.* Mêmes caractères que ceux de la famille.

1. G. VULGARIS. Linn. *Spec.* 139; Lam. *Ill.* t. 56, f. 1. Globulaire. — La *tige* s'élève de trois pouces à un pied; il en part ordinairement plusieurs de la même racine; elles sont dressées, *simples*, *feuillées*; les *feuilles radicales* sont *arrondies*, *pétiolées*, entières, à l'exception du sommet, où il y a deux crénelures; *les caulinaires* sont *alternes*, *sessiles*, *ovales-lancéolées*, garnies de quelques légères crénelures, ou entières; les *fleurs* sont petites, réunies *en une seule tête globuleuse*; lorsqu'elles sont passées, le calice, qui est persistant, et les paillettes, donnent un aspect particulier à cette partie de la plante. Fleurs bleues. Mai. Se trouve sur les pelouses sèches, au Val à Saint-Germain, Fontainebleau. ♃

La Globulaire est purgative à la dose de deux gros à une demi-once.

FAMILLE ONZIÈME.

LES VERBÉNACÉES.

Plantes souvent frutescentes, à feuilles le plus ordinairement simples et opposées; fleurs à calice tubuleux; corolle tubuleuse, à limbe irrégulier, quinquefide; quatre étamines didynames (rarement 2 ou 6); un style; un stig-

mate ; un ovaire supère ; un fruit offrant l'apparence de quatre semences osseuses, nues (péricarpe charnu à 1-4 osselets) ; périsperme nul.

VERBENA. *Linné.* Calice persistant, à cinq dents, dont une est tronquée ; corolle infondibuliforme, courbée, à cinq divisions, un peu irrégulière ; quatre étamines ; un style ; un stigmate obtus ; quatre graines nues, agglutinées par un tissu un peu charnu.

1. V. OFFICINALIS. Linn. *Spec.* 29 ; Bull. *Herb.* t. 215. Verveine. — *Tige* rameuse, quadrangulaire, *étalée* à la base, puis *redressée ; feuilles* ridées, *ovales-cunéiformes*, crénelées en bas ; celles du haut *pinnatifides*, et même bipinnatifides ; *fleurs* terminales, petites, *en longues grappes simples, filiformes.* Fleurs d'un blanc-violet. Tout l'été. Commune le long des chemins et des haies. ⊙

Cette plante, vantée autrefois pour ses vertus mystérieuses, est encore en usage pour la guérison des douleurs ; on s'en sert fraîche et pilée en topique, ou bouillie dans le vinaigre.

FAMILLE DOUZIÈME.

LES SCROPHULARIÉES.

Plantes herbacées, à feuilles simples, à fleurs munies de bractées ; calice tubuleux, persistant, divisé ; corolle irrégulière, à cinq lobes inégaux, planes (non labiée) ; ordinairement 2-4 étamines, quelquefois didynames, rarement 5 fertiles ; un ovaire supère ; un style et un stigmate ; une capsule ordinairement à deux valves, à deux loges polyspermes, ayant parfois un placenta adné au milieu de chaque côté de la cloison, qui est parallèle aux valves *(Scrophularia, Digitalis, Gratiola, Limosella)*, ou opposée *(Sibthorpia, Veronica)* ; périsperme charnu.

Observation. Cette famille, appelée *Rhinanthoïdes* par Ventenat, *Scrophulaires* par Jussieu, a dans ces deux auteurs des caractères qui permettent difficilement de la

distinguer d'avec les *Personnées* (Tournefort) ou *Pediculariées;* aussi plusieurs botanistes (tel que *R. Brown*, *Bentham*, etc.) les ont-ils réunies. Nous avons pensé que pour faciliter les commençants il pourrait être utile de placer dans l'une les plantes à corolle irrégulière, mais non labiée, et dans l'autre les plantes à corolle labiée, caractère qui les distingue aisément, tandis qu'auparavant on trouvait ces deux espèces de corolle dans chacune de ces familles.

† *Cinq étamines fertiles.*

VERBASCUM. *Linné.* Calice 5-fide; corolle à cinq lobes en roue, un peu inégaux; cinq étamines fertiles, souvent barbues; un style persistant, épaissi; capsule à deux valves, à deux loges.

Observation. Ces plantes bisannuelles ont les feuilles garnies d'un duvet rayonnant, serré, épais (drapé), sont pubescentes, ou pulvérulentes ou glabres; les filaments des étamines sont souvent garnis de poils de différentes couleurs, ou glabres. Aucun genre ne présente plus d'hybrides, et ils paraissent s'y former avec une facilité merveilleuse. Les feuilles variant moins que les étamines, nous les avons choisies pour bases de nos sous-divisions.

* *Feuilles décurrentes et drapées des deux côtés.*

1. V. THAPSUS. Linn. *Spec.* 252; Lam. *Ill.* t. 117, f. I. Bouillon blanc, Molène.

Var. A. Tige simple; trois étamines à filament revêtu de poils jaunes, les deux autres glabres. *V. thapsiforme*, Schrad. *Monog. verbasc.* I, p. 21.

Var. B. Tige rameuse; trois étamines à filament revêtu de poils jaunes, les deux autres glabres. *V. thapsoïdes.* Dec. *Fl. fr.* III, 600.

Var. C. Tige rameuse; trois étamines à filament revêtu de poils purpurins, les deux autres glabres. *V. thapsi.* Linn. *Spec.* 1669.

Var. D. *Parviflorum.* N. Tige simple; trois étamines à filament revêtu de poils blancs, les deux autres glabres.

Var. E. Tige simple ou rameuse; feuilles supérieures décurrentes; les inférieures atténuées en pétiole; tous les filaments des étamines

glabres. *V. crassifolium*. Dec. *Fl. fr.* III, 601; *V. montanum*, Schrad. *fasc.* II, 2, p. 18, t. 12.

Tige de trois à quatre pieds, dressée, ferme, grosse, *cotonneuse-drapée*, ainsi que toute la plante, par des poils courts, feutrés, épais et étoilés; *feuilles* grandes, *entières*, drapées et épaisses, les inférieures *décurrentes*, les supérieures *embrassantes*; *fleurs* terminales, paniculées ou *en épi*, suivant la vigueur de la plante, agglomérées ou solitaires, placées dans l'aisselle d'une bractée plus ou moins allongée, entière, drapée, ainsi que le calice; corolle grande, jaune; capsule laineuse; semences fines, noires, finement tuberculeuses. Eté. Se trouve sur le bord des chemins, aux lieux incultes, etc. ♃ Si la plante est dans un terrain substantiel, les tiges sont anguleuses, rameuses; les feuilles très-décurrentes; les fleurs paniculées, agglomérées; s'il est maigre, les tiges sont rondes, simples; les feuilles moins décurrentes et les fleurs en épi solitaire.

Observation. Après un mur examen, je demeure convaincu que les plantes que je désigne ici ne sont que des variétés ou même des hybrides, et je suis persuadé qu'on en trouvera encore beaucoup d'autres. Linné, en ne désignant pas si son *Verbascum thapsus* a ou n'a pas les filaments des étamines velus, montre qu'il s'était aperçu que ce caractère était trop variable pour le spécifier. La variété A est le *V. thapsus* des auteurs, et probablement celui de Linné; elle est la plus commune de nos environs; la variété B est la variété A plus vigoureuse; la variété C, qui n'a pas été retrouvée depuis Linné, est le *V. thapsi* de cet auteur; il la regardait comme une hybride du *V. thapsus* et du *V. lychnitis*; la variété D, que je n'ai observée qu'une seule fois auprès d'un pied de *Verbascum blattaria*, est probablement une hybride de cette plante et du *V. thapsus*; enfin la variété E est le *V. thapsus* à étamines glabres, et si les feuilles ont la forme qu'on leur accorde, ce serait peut-être une bonne espèce.

** *Feuilles non décurrentes, drapées en dessous, pubescentes en dessus.*

2. V. PHLOMOIDES. Linn. *Spec.* 253; Lob. *Icon.* 560,

501. — Tige simple, s'élevant à trois ou quatre pieds, drapée; *feuilles ovales-lancéolées, les inférieures dégénérant en pétiole, les supérieures sessiles*, embrassantes, drapées, surtout en dessous, de poils étoilés et autres, non décurrentes, et un peu inégalement *dentées ou crénelées; épi terminal, interrompu;* fleurs comme groupées par fascicules de cinq à dix; tous les *filaments* des étamines garnis de poils *jaunes*. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les endroits secs des bois, dans celui de Boulogne, où il est rare, etc. ♂.

3. V. NIGRUM. Linn. *Spec.* 253; Fusch. *Hist.* p. 849. *Icon.*

Var. A. *Vulgaris.* N. Tige simple; feuilles cordiformes-lancéolées; panicule simple.

Var. B. Tige rameuse; feuilles cordiformes-lancéolées; panicule rameuse. *V. parisienne*, Thuill. *Fl. par.* 100; *V. austriacum.* Schrad. (*ex* Moretti.)

Var. C. Tige rameuse, arrondie; feuilles lancéolées; tous les filaments des étamines à poils blancs, tirant sur le violet; fleurs jaunes, en panicule très-rameuse. *V. nigro-pulverulentum*, Smith. *Fl. brit.* 1, p. 251.

Var. D. *V. nigro-lychnitis*, N. (1re édit., p. 87.) Tige rameuse, anguleuse; feuilles subcordiformes; fleurs d'un jaune pâle, en panicule très-rameuse; tous les filaments des étamines chargés de poils un peu violets.

Var. E. Feuilles grandes, oblongues-ovales, largement crénelées; fleurs ordinairement paniculées. *V. alopecurus*, Thuill. *Fl. par.* 110.

Var. F. Feuilles ovales, cunéiformes à la base; fleurs en panicule simple. *V. mixtum*, Decand. *Fl. fr.* III, 603.

Tige anguleuse, haute de deux à trois pieds, dressée, ferme, *noirâtre*, et parsemée de poils blancs rayonnants; *feuilles oblongues* d'un vert foncé en dessus, *blanchâtres* et *cotonneuses en dessous, crénelées*, les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles; *fleurs en panicule* composée de fascicules rapprochés; *filaments* des étamines *purpurins* ou rouges; anthères safranées. Fleurs jaunes. Juin, août. Se trouve dans les endroits stériles. Il est abondant, ainsi que les variétés, au bois de Boulogne. ♂. La variété B n'est que l'espèce vulgaire plus vigoureuse; la variété E croît à Fontainebleau. Toutes ces variétés, sauf celles A et B, paraissent

les hybrides; en pourrait les multiplier à l'infini; nous n'avons cité que celles indiquées dans les livres.

**** Feuilles non décurrentes, pubescentes des deux côtés, non pulvérulentes.*

4. V. LYCHNITIS. Linn. *Spec*. 253; *Fl. dan*. t. 585. *Var*. B. Plante plus grêle; fleurs moins nombreuses, plus grandes, blanches. *V. album*. Mœnch. *Meth*. 447. *Tige* dressée, rameuse au sommet, haute de deux à trois pieds, *pubescente*, anguleuse; *feuilles ovales, obtuses*, un peu *crénelées*, blanches et velues en dessous, les inférieures finissant en pétiole, les supérieures sessiles et embrassantes; *fleurs* très-nombreuses, *en épi rameux*, placées par fascicules; tous les *filaments* à poils *jaunes*; anthère orangée. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les lieux secs, au bois de Boulogne, etc. ♂.

***** Feuilles non décurrentes, pubescentes des deux côtés, pulvérulentes.*

5. V. PULVERULENTUM. Smith, *Fl. brit*. 1, p. 251; Vill. *Dauph*. 2, p. 440; *V. pulvinatum*, Thuill. *Fl. par*. 109. — *Tige* dressée, s'élevant à 2-4 pieds, *glabre*, *couverte de flocons* qu'on ôte facilement par le frottement, *cylindrique*, rameuse dans le haut; *feuilles sessiles*, cordiformes, *embrassantes*, avec une pointe oblique au sommet, presque glabres en dessus, *chargées d'un duvet blanc en dessous*, les inférieures plus allongées; *fleurs en panicule*, pelotonnées; calice entouré d'un duvet épais, et dont l'extrémité des divisions est glabre; toutes les étamines à *filament* pourvu de poils *blancs*; anthères rouges. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les endroits secs, au bois de Boulogne, où il est plus rare que le suivant, avec lequel il a été long-temps confondu. ♂.

6. V. FLOCCOSUM. Waldst. *hung*, p. 81, t. 79. — Diffère du précédent par une *tige* plus forte, *anguleuse*; des *feuilles radicales-ovales*, *celles du sommet cordiformes*, drapées; des *calices plus floconneux*. Fleurs jaunes. Juillet, août. Croît dans les lieux secs. ♂. Cette plante, qu'il est facile de

confondre avec la précédente, et qui n'est probablement qu'une hybride de cette espèce et du *V. thapsus*, est beaucoup plus commune qu'elle au bois de Boulogne, du côté de Bagatelle, où on trouve presque tous les *Verbascum* d'une année l'autre.

***** *Feuilles non décurrentes et glabres.*

7. V. BLATTARIA. Linn. *Spec.* 254; *V. viscidulum*, Pers. *Synop.* I, p. 215; Lob. *Icon.* 564; Herbe aux mittes. — Tige haute d'un à deux pieds, simple ou rameuse du bas, garnie dans toute sa longueur, ainsi que sur les autres parties, à l'exception des feuilles, de poils glanduleux au sommet; *feuilles glabres*, les radicales subpétiolées, sinueuses, pinnatifides, les caulinaires sessiles, amplexicaules, crénelées, les supérieures dentées; *fleurs* en longue grappe terminale, *solitaires*, portées par un *pédoncule* axillaire, *court et gros; toutes les étamines à filaments* revêtus de poils *purpurins;* capsule grosse, sphérique, glabre. Fleurs jaunes ou blanches, grandes. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux où l'eau à séjourné l'hiver, le long des berges, des fossés des bois, des chemins qui ont été inondés, à Sèvres, Charenton, Bagneux, etc. ♂.

8. V. BLATTARIOIDES. Lam. *Dict.* IV, p. 225; *V. virgatum*, Smith. *Fl. brit.* I, p. 252. — Tige haute de deux à quatre pieds, simple le plus souvent, garnie, ainsi que le reste de la plante, à l'exception des feuilles, de poils non granduleux; *feuilles* grandes, *pubescentes*, les radicales sinueuses-pinnatifides, les caulinaires crénelées, sessiles, les supérieures amplexicaules; *fleurs* en très-longue grappe terminale, partant ordinairement *deux à trois du même point dans l'aisselle de chaque bractée*, portées par un *pédoncule grêle, allongé; trois étamines à poils purpurins*, les *deux autres glabres;* capsule moins grosse que celle de l'espèce précédente. Fleurs *idem.* Juin, juillet. Se trouve au bord des eaux, à Charenton. ♂. Rare.

Observation. Ce genre, où l'on peut multiplier les espèces à volonté, est d'une étude très-difficile, à cause de la

facilité que les hybrides ont à s'y produire. Je crois que dans nos environs on ne doit admettre comme primitives que celles que nous venons d'indiquer ; encore le *V. blattarioïdes* pourrait-il bien n'être qu'une hybride du *V. blattaria*, et du *verbascum nigrum;* il a presque les panicules de ce dernier.

†† *Quatre étamines didynames.*

A. *Feuilles opposées.*

SCROPHULARIA. *Linné.* Calice court, à cinq lobes arrondis ; corolle à tube globuleux, à cinq divisions, dont deux plus grandes ; quatre étamines ; un style ; un stigmate ; capsule acuminée, globuleuse, à deux valves, à deux loges, à cloison double.

* *Feuilles simples.*

1. S. VERNALIS. Linn. *Spec.* 864 ; Barr. *Icon.* t. 273. — *Tige* dressée, presque simple, grosse, *carrée, velue*, haute d'un à deux pieds ; *feuilles pubescentes, cordiformes, doublement dentées,* minces, grandes, portées sur un pétiole velu ; fleurs en panicule axillaire, dichotôme ; corolle ovoïde ; *fleurs d'un blanc-jaune.* Avril, mai. Se trouve dans les bois ombragés, à Meaux, à Compiègne. ♂. Rare.

2. S. NODOSA. Linn. *Spec.* 863 ; Dod. *Pempt.* 50. Scrophulaire.

Var. B. Feuilles ternées.

Tige glabre, carrée, haute de 2-3 pieds, simples ; *feuilles glabres, cordiformes*, opposées dans le bas, lancéolées, alternes dans le haut, *dentées,* celles du bas *irrégulièrement ; fleurs en grappe* terminale, *allongée,* non feuillée, rameuse, de couleur *pourpre* noirâtre. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux couverts, les buissons. ♃ Commun.

La Scrophulaire est une plante amère et nauséeuse ; on l'a beaucoup vantée contre les scrophules, d'où lui vient son nom, qu'elle a donné au genre ; on s'en sert en décoction à la dose de quatre à cinq gros pour une pinte d'eau ; cette préparation guérit la gale, si on en lave les pustules pendant plusieurs jours.

3. S. AQUATICA. Linn. *Spec.* 864; *Fl. dan.* t. 507. Herbe du siége, Bétoine d'eau.

Var. B. *Appendiculata.* Feuilles ayant à la base deux folioles plus ou moins grandes.

Tige de deux à trois pieds, simple, *glabre, carrée,* un peu *ailée; feuilles ovales-cordiformes,* obtuses en bas, celles du haut ovales-lancéolées, pointues; toutes sont simplement *crénelées, glabres; pétiole se prolongeant* un peu *sur la tige; fleurs en panicules* latérales, écartées, *courtes,* rameuses, non feuillées, de couleur *pourpre* noirâtre. Juin, juillet. Se trouve le long des ruisseaux; la variété B à l'étang de Saint-Gratien. ♃

Il ne faut pas confondre la variété B avec le *S. appendiculata* de Willd. *Spec.* 3, p. 271.

** *Feuilles ailées.*

4. S. CANINA. Linn. *Spec.* 865; Reich. *Ic.* 728. — *Tige* dressée, rameuse, *arrondie, glabre,* haute d'un à deux pieds; *feuilles ailées,* à *folioles* pinnées ou *pinnatifides,* à découpures ovales, anguleuses, dentées, glabres, confluentes au sommet; panicules courtes, latérales et terminales; *fleurs* presque sessiles, petites, ayant les étamines glandulifères, le pistil saillant, et la corolle d'un *pourpre* noir mêlé de blanc. Juin, juillet. Se trouve dans les prés, les bois, à Fontainebleau. ♃ Rare.

B. *Feuilles alternes.*

DIGITALIS. *Linné.* Calice à cinq parties inégales; corolle campanulée, ventrue, à quatre lobes obliques, inégaux, dont l'inférieur plus long; quatre étamines; un style; un stigmate; capsule ovoïde, à deux loges, à deux valves, s'ouvrant en bec d'oiseau, à cloison double.

1. D. PURPUREA. Linn. *Spec.* 866; Bull. *Herb.* t. 21. Digitale pourprée. — *Tige* dressée, haute de deux à quatre pieds, *simple,* ronde, *velue; feuilles ovales-lancéolées,* molles, velues, grisâtres en dessous, denticulées, un peu torses, finissant en un large *pétiole,* un peu *décurrent; fleurs penchées,* grandes, disposées *en épi* terminal, unilatéral, allongé, lâche, entremêlé de

bractées foliacées; pédoncule et *calice* velus, celui-ci *à lobes obtus*, inégaux; étamines à anthères réniformes (on aperçoit le rudiment d'une cinquième étamine, *Ventenat*). *Fleurs* d'un *pourpre* tigré (ou blanches *Vaill.*). Juin, juillet. Se trouve dans les taillis en colline, à Meudon, Saint-Germain, Ruel, etc. ♂.

La Digitale est une plante amère, nauséeuse, très-active, pouvant causer les plus grands accidents à haute dose, et même la mort; en teinture alcoolique, donnée par gouttes, elle a la propriété de modérer la circulation, et d'être un puissant diurétique.

2. D. LIGULATA. Jaum.-St-Hil. *Plantes de la France*, 46[e] livraison, *Icon.* — Tige haute d'environ deux pieds, dressée, un peu anguleuse; feuilles lancéolées, pointues, sessiles, très-entières sur la tige, celles de la base arrondies; fleurs en épi; calice à cinq divisions, velues extérieurement; *corolle à cinq dents, dont une est en languette* et *beaucoup plus longue*; *fleurs* de couleur pourprée-*ferrugineuse*. Août, septembre. Cette plante a levé spontanément dans des terres apportées des environs de Brie-Comte-Robert. ♃ Elle est voisine du *D. ferruginea*, Linn.; mais elle s'en distingue par la division en languette de la corolle. Je ne puis rien dire sur son compte, ne la connaissant que par la figure citée; elle n'a jamais été retrouvée, et c'est probablement une hybride des deux espèces de nos environs.

3. D. LUTEA. Linn. *Spec.* 867; Bull. *Herb.* t. 65. — *Tige simple*, haute d'un à deux pieds, arrondie, *glabre*, ainsi que toute la plante; *feuilles lancéolées, sessiles*, très-pointues, un peu pâles en dessous, presque embrassantes, denticulées; *fleurs en épi* terminal très-long, penché au sommet, unilatéral; bractées réfléchies; *calice à lobes aigus*; *fleurs jaunes.* Juin, juillet. Se trouve dans les bois montueux, pierreux, à Valvins, parc du château de Mesme à Bougival, etc. ♃

SIBTHORPIA. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle à cinq divisions presque égales, en roue; quatre étamines; un style; un stigmate en tête; capsule comprimée, orbiculaire, à deux loges, à cloison transversale.

1. S. EUROPÆA. Linn. *Spec.* 880; Lam. *Ill.* t. 535.— Petite plante grêle, à *tige rampante, filiforme,* pubescente, longue de 5-6 pouces; *feuilles réniformes*, arrondies, lobées, portées sur de longs pétioles velus; *fleurs axillaires, solitaires*, penchées, presque sessiles, d'un jaune rougeâtre. Juillet, août. Se trouve dans les lieux humides, à Saint-Léger, Mantes, etc. ♃

LIMOSELLA. *Linné.* Calice 5-fide, irrégulier; corolle campanulée, à cinq divisions presque égales; quatre étamines; un style; un stigmate; capsule ovoïde, bivalve, à deux loges inférieurement.

1. L. AQUATICA. Linn. *Spec.* 881; Lam. *Ill.* t. 535. Limoselle.

Var. B. Feuilles linéaires, à peine élargies au sommet; pédoncules de la longueur des feuilles. *L. tenuifolia*, Hoffm. *Germ.* 2, p. 29.

Petite plante acaule, à jets rampants, haute d'un pouce, glabre; *feuilles ovales-allongées,* glabres, pétiolées; *pédoncules radicaux,* inégaux, partant du même point, plus courts que les feuilles, *uniflores;* capsule globuleuse, glabre. Fleurs blanchâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits humides, sur le bord des mares, à Sénart, Bondy, Saint-Maur, Vincennes, etc. ☉

††† *Deux étamines.*

VERONICA. *Linné.* Calice à quatre, rarement à cinq divisions; corolle à quatre divisions un peu irrégulières, en roue ou infondibuliforme; deux étamines; un style décliné; capsule comprimée, échancrée en cœur au sommet, à deux loges — Feuilles ordinairement opposées.

* *Pédoncule axillaire, multiflore.*

1. V. BECCABUNGA. Linn. *Spec.* 16; *Fl. méd.* t. 60. Beccabunga.

Var. B. Feuilles entières. *V. limosa,* Lejeune.

Tige couchée, rampante, de longueur très-variable, tendre, rameuse, quelquefois nageante; *feuilles ovales-arrondies, glabres, dentées*

en scie, un peu épaisses, luisantes ; fleurs en longues grappes lâches; calice à divisions aiguës; capsule presque ovoïde. Fleurs bleues. Juin, juillet. Se trouve dans les fontaines et les ruisseaux.

On l'observe parfois haute de plusieurs pieds, droite, dans les ruisseaux ombragés des bois.

Cette plante est dépurative, fondante, antiscorbutique ; on en prend le suc à la dose de deux à quatre onces par jour.

2. V. ANAGALLIS. Linn. *Spec.* 16; Moriss. *sect.* 3, f. 24, t. 25.

Var. B. Feuilles linéaires.

Tige d'un à deux pieds, *fistuleuse*, molle, *dressée*, garnie de racines aux nœuds inférieurs ; *feuilles semi-amplexicaules*, longues de trois à quatre pouces, *lancéolées* - ovales, luisantes, *dentées en scie*, glabres; fleurs en grappe; filet des étamines épaissis; stigmate velu; capsule presque en cœur. Fleurs violet clair. Eté. Se trouve dans les eaux qui ont peu de mouvement, à Yerres, Ville-d'Avrai, etc. ♃

3. V. SCUTELLATA. Linn. *Spec.* 16 ; Poit. et Turp. *Fl. par.* t. 13.

Var. B. Tige et feuilles velues ; fleurs d'un bleu violet. *V. parmularia*, Poit. et Turp. *Fl. par.* t. 14.

Tige faible, *grêle*, *dressée*, haute de six à huit pouces, rameuse; *feuilles* glabres, étroites, *linéaires*, pointues, *entières* ou légèrement denticulées; grappes un peu lâches; pédoncules capillaires; *fleurs* petites, *pendantes* ; capsule très-échancrée, plane. Fleurs d'un bleu incarnat. Mai, juin. Se trouve au bord des marais, à Meudon, Saint-Léger, etc. ♃

4. V. MONTANA. Linn. *Spec.* 17 ; Poit. et Turp. *Flor. par.* t. 10. — *Tiges couchées, rampantes*, *débiles*, velues, longues de huit à dix pouces; *feuilles* pétiolées, *ovales - arrondies*, *à dents profondes*, *obtuses*, rougeâtres en dessous, un peu velues ; *grappes* composées *de cinq à six fleurs* portées par des pédoncules flexibles, velus; capsule large, aplatie, très-échancrée. Fleurs bleues. Juin, juillet. Se trouve dans les bois ombragés, au bois de la Selle, près Malmaison, à Bondy, à Sézanne en Brie, Villers-Cotteret, etc. ♃

5. V. TEUCRIUM. Linn. *Spec.* 16 ; Poit. et Turp. *Fl. par.* t. 15.

Var. A. Feuilles larges; *V. dentata*, Jacq.

Var. B. Feuilles étroites, dentées. *V. prostrata*, L.

Var. C. Feuilles étroites, entières ou presque entières. *V. satureiæfolia*, Poit. et Turp. *Flor. par*. t. 17.

Tige un peu *couchée à la base*, dure, *ligneuse*, *velue*, haute de dix à douze pouces; *feuilles* inférieures ovales, un peu pétiolées, *profondément dentées*, *les supérieures* plus étroites, sessiles, presque *pinnatifides*; *fleurs* grandes, *en grappe* lâche, *très-allongée*, dépassant la tige; calice à cinq dents inégales (ce qui a lieu aussi dans la plante suivante, tandis que les autres espèces n'en ont que quatre); capsule un peu comprimée, peu échancrée, munie d'un long style; graines membraneuses. Fleurs bleues, marquées de lignes rouges en vieillissant. Mai. Se trouve sur les coteaux et au bord des bois. La variété C à Fontainebleau, Rosny, etc. ♃

6. V. CHAMÆDRYS. Linn. *Spec*. 17; Poit. et Turp. *Fl. par*. t. 9. — *Tiges* de six à huit pouces, un peu flexueuses, assez ordinairement *simples*, *garnies de deux rangées de poils alternativement opposées*; *feuilles* presque *sessiles*, *ovales-cordiformes*, *ridées*, *velues*, *à dents obtuses*, et d'autant plus profondes et plus grandes qu'elles sont plus voisines du sommet; grappes pourvues de fleurs assez grandes, d'un bleu pâle. Mai, juin. Fréquent dans les buissons des bois. ♃

7. V. OFFICINALIS. Linn. *Spec*. 14; Poit. et Turp. *Fl. par*. t. 8. Véronique mâle, Thé d'Europe. — *Tige* presque ligneuse, longue d'un pied, souvent *couchée*, et même *radicante*; *feuilles ovales*, atténuées à la base, *opposées*, assez *finement dentées*, velues, ainsi que la tige; *fleurs* en grappes axillaires, *presque en épi*, paraissant terminer la tige, petites, d'un bleu pâle, rayées. Se trouve très-communément sur les coteaux arides des bois, tout l'été. ♃

Cette plante est employée comme cordiale, excitante et stomachique; on la prend en infusion théiforme.

** *Fleurs en épi*.

8. V. SPURIA. Linn. *Spec*. 13? Poit. et Turp. *Fl. par*. t. 18. — *Tiges* d'un pied et demi ou deux, *lisses*; *feuilles verticillées* par trois, longues, *lancéolées*, extrêmement pointues, *à dents* de scie *aiguës*, un peu *irrégu-*

libres, munies de folioles linéaires dans leurs aisselles; *épis terminaux* au nombre de trois ou quatre, ayant cinq à six pouces de long; tube de la corolle plus long que dans les autres espèces. Fleurs d'un beau bleu. Juin. Se trouve à Fontainebleau. ♃ On la cultive aussi pour l'ornement des jardins.

M. Walhberg croit que cette plante est le *V. maritima*, L.

9. V. SPICATA. Linn. *Spec.* 14; Vaill. *Bot.* t. 33, f. 4.

Var. B. Tige rameuse du bas, à plusieurs épis. *V. longifolia* de notre deuxième édition, p. 172 (*non* Linn.).

Var. C. Tige rameuse du haut; plusieurs épis lâches, supaniculés; feuilles à dents plus aiguës. *V. arguta*, Moretti.

Tige ordinairement *redressée*, *simple*, un peu courbée à la base, haute de douze à quinze pouces; *feuilles molles, velues*, les inférieures ovales, *crénelées*, les supérieures allant en se rétrécissant, et ayant les crénelures moins visibles; *épi terminal* faisant le tiers de la plante; fleurs bleues. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux stériles, au bois de Boulogne, à Fontainebleau, au Vésinet. La variété B à Fontainebleau, la variété C au bois de Boulogne. ♃ Cette plante varie encore par des feuilles ternées, un épi bifide, ou par deux épis sur la même tige simple.

*** *Pédoncules axillaires, uniflores.*

10. V. SERPYLLIFOLIA. Linn. *Spec.* 15; Poit. et Turp. *Fl. paris.*, t. 20.

Var. B. Tiges couchées; feuilles arrondies. *V. humifusa.* Dicks. *Act. soc. linn. lond.* 2, p. 288.

Tige de quatre à cinq pouces de long, un peu *courbée* à la base, *simple*, légèrement *pubescente*: *feuilles glabres*, sessiles, les inférieures *ovales-arrondies*, *obtuses*, opposées, *denticulées*; les supérieures alternes, plus étroites; *fleurs solitaires*, disposées *en grappe terminale*; capsule dressée, comprimée, peu échancrée, subciliée, renfermant des graines nombreuses. Fleurs petites, bleuâtres, parfois blanches. Avril, mai, juin. Se trouve communément sur le bord des fossés et des bois. ♃

11. V. ARVENSIS. Linn. *Spec.* 58; Colum. *phytob.* t. 8.

Var. B. Tige couchée, longue, ayant deux ou trois feuilles à la base, et tout le reste

garni de fleurs nombreuses accompagnées de feuilles florales comme dans l'espèce. *V. polyanthos*, Thuill. *Fl. par.* II, p. 9; Moriss. *sect.* 3, t. 24, f. 1?

Tige de six à huit pouces de haut, redressée, souvent rameuse à la base, ordinairement *simple*, velue, un peu rouge inférieurement; *feuilles sessiles*, *les inférieures ovales-cordiformes*, opposées, obtuses et crénelées, *les florales lancéolées*, presque entières et alternes; *fleurs sessiles*, terminales, imitant un épi; capsules comprimées; graines elliptiques et planes. Fleurs d'un bleu pâle, petites. Avril, mai. Très-commun dans les champs et les lieux cultivés. La variété B dans les endroits sablonneux, au bois de Boulogne, etc. ◉

12. V. AGRESTIS. Linn. *Spec.* 18; Fusch. *Hist.* 22. — *Tige rameuse*, *étalée* à la base, haute de quatre à cinq pouces, velue; *feuilles pétiolées*, opposées ou alternes, *comme lobées*, *toutes semblables* (dans l'espèce précédente, les florales sont différentes de celles du bas); *fleurs pédonculées*, subpaniculées; capsule ventrue, velue : graines nombreuses, concaves d'un côté et ridées de l'autre. Fleurs bleues, veinées. Tout l'été. Très-commun dans les champs cultivés. ◉

Vaillant a trouvé une variété de cette plante à fleurs blanches, dont quelques auteurs font le *V. pulchella*. On en observe une autre variété à feuilles plus rondes, à semences moins nombreuses, qui est le *V. opaca*, Fries.

13. V. HEDERÆFOLIA. Linn. *Spec.* 19; Poit et Turp. *Fl. par.* t. 26. — Tiges diffuses, faibles, couchées, garnies de poils un peu rares, très-rameuses; feuilles en cœur, *à trois ou cinq lobes entiers* (celui du milieu est fort grand), *pétiolées*, la plupart alternes, velues comme la tige; *fleurs* à *long pédoncule; calice grand, à folioles légèrement ovales cordiformes*, ciliées, *obtuses*; capsule ventrue, renfermant quatre *graines* très-*grosses*, *ombiliquées* d'un côté, rugueuses de l'autre, dont quelques-unes avortent parfois. Fleurs variant du bleu au blanc. Avril à juillet. Très-commun dans les lieux cultivés, près des pierres, etc. ◉

Observation. Feu M. Duvau pensait que cette plante pourrait former un genre distinct à cause de l'organisation de son fruit, etc.

14. V. FILIFORMIS, Savi, *Bot. etr.* 1, p. 15; *V. Buxbaumii*, Tenore, *Fl. neap.* 1,

p. 7, t. 1; Buxb. *Cent.* 1, t. 10, f. 1 et 2. — Tiges couchées, allongées, pubescentes, diffuses; *feuilles* finissant en petiole, *ovales-subcordées, laciniées, dentées*, deux ou trois fois *plus courtes que le pédoncule; divisions du calice leancéolées*, ciliées, divariquées, dépassant la capsule qui est penchée, en cœur renversé, et renferme 5 à 6 *graines petites*, creusées en nacelle d'un côté, un peu rugueuses de l'autre. Fleurs bleues rayées de blanc. Trouvé en avril 1834, dans les luzernes, le long du chemin de Versailles, à St.-Cyr, (Steinheil). ◉

15. V. TRIPHYLLOS. Linn. *Spec.* 19; Poit. et Turp. *Fl. par.* t. 25. — *Tige rameuse, étalée*, à rameaux flexueux, *velus; feuilles* inférieures dentées, cordiformes, les *supérieures* divisées *en trois ou cinq lobes* très-*profonds*, étroits et *obtus*; fleurs pédonculées, petites; *calice se développant beaucoup*, et inégalement, *lors de la maturité du fruit*; capsule velue, un peu aplatie, plus grande que dans toute les autres espèces de la flore; graines concaves d'un côté, ridées de l'autre. Fleurs bleu-pâle ou purpurines. Avril. Champs et moissons, où il n'est pas rare. ◉ Les échantillons recueillis au printemps noircissent dans l'herbier.

16. V. VERNA. Linn. *Spec.* 19; Poit. et Turp. *Fl. par.* t. 22. — *Tige dressée, simple*, s'élevant à quatre ou cinq pouces, ou rameuse, et étant alors moins élevée, velue, ainsi que toute la plante; *feuilles inférieures ovales-dentées, les moyennes pinnatifides, les supérieures entières, linéaires*; fleurs presque sessiles; *calice à divisions étroites*, assez longues, presque *égales*; capsule très-comprimée, velue sur les bords. Fleurs bleu-pâle. Mars, avril. Se trouve dans les endroits sablonneux, à Romainville, au bois de Boulogne, à Fontainebleau, à Andresy, etc. ◉

Vaillant a trouvé sur les murailles à Chatou une variété de cette plante à feuilles entières, dentées-triangulaires.

17. V. ACINIFOLIA. Linn. *Spec.* 19; Vaill. *Bot.* t. 33, f. 3. — *Tige* haute de deux à quatre pouces, *dressée, rameuse*, ayant trois ou quatre branches principales, velue, ainsi que toute la plante, qui est peu feuillue; *feuilles* inférieures *ovales-arrondies, crénelées*, les supérieures entières, lancéolées; *fleurs* pédonculées, *comme en corymbe* vers le sommet; *calice* moins grand que dans l'espèce précé-

dente *à divisions égales et ovales;* capsule comprimée, profondément divisée en deux lobes arrondis, un peu gonflés, terminée par un style court. Fleurs bleues. Mars, avril, mai. Se trouve dans les gazons des bois, à Saint-Cloud, Montreuil, etc. ● Rare.

18. V. OCYMIFOLIA. Thuill. *Fl. par*. p. 10; Vaill. *Bot*. 202, n° 16; Poit. et Turp. *Fl. par*. t. 24; *V. præcox*, *var*. B. Allioni, *Auct*. 5, t. 1, f. 1.—*Tige* simple ou rameuse, dressée, le plus souvent étalée, *diffuse*, de deux à quatre pouces de haut, *velue : feuilles* inférieures *opposées* ou alternes, *cordiformes-incisées*, rouges en dessous, *les supérieures* alternes, *presque pinnatifides;* fleurs pédonculées; *calice* velu, *à divisions ovales, égales;* capsule ventrue, terminée par un style long. Fleurs d'un bleu vif. Mars, avril. Se trouve dans les champs cultivés, à Bondy, Saint-Hubert, Labriche, Ormesson, etc. ● On trouve entre Coignière et Saint-Léger une variété de cette plante à fleurs bleu pâle (Vaillant).

GRATIOLA. *Linné*. Calice à cinq divisions, muni de deux bractées linéaires à la base; corolle tubuleuse, à cinq lobes inégaux (à deux lèvres peu distinctes, la supérieure échancrée, l'inférieure à trois divisions égales); quatre étamines, dont les deux inférieures stériles; capsule ovoïde, à deux valves, à deux loges polyspermes.

1. G. OFFICINALIS. Linn. *Spec*. 24; Bull. *Herb*. t. 130. Gratiole, Herbe à pauvre homme. — *Tige* d'un pied et demi de haut, dressée, *glabre, simple; feuilles amplexicaules*, opposées, presque connées, marquées de trois nervures principales, *ovales-lancéolées, dentées en scie*, surtout au sommet de la tige où elles sont plus rapprochées; *fleurs axillaires*; *pédoncules filiformes;* fleurs grandes, et d'un blanc rougeâtre; graines anguleuses, nombreuses. Juin, juillet. Prés humides, bords des étangs, à Ville-d'Avray, Gentilly, Grosbois, Melun, etc. ♃

Cette plante est fortement purgative, hydragogue; employée avec méthode, elle est très-utile. Les charlatans s'en servent beaucoup, et procurent par son moyen des évacuations considérables.

FAMILLE TREIZIÈME.

LES UTRICULARIÉES.

Plantes aquatiques, herbacées; calice à 2-5 parties; corolle monopétale, irrégulière, prolongée postérieurement en un éperon et partagée en deux lèvres irrégulières; deux étamines à anthère uniloculaire; un ovaire supère; un style; un stigmate; une capsule uniloculaire; graines nombreuses fixées sur un placenta central.

UTRICULARIA. *Linné*. Calice à deux folioles égales, caduques; corolle à deux lèvres, la supérieure droite, portant les étamines, l'inférieure munie d'un palais saillant, cordiforme, et d'un éperon à la base; deux étamines; un style bifide; capsule globuleuse, à une loge polysperme, s'ouvrant en boîte à savonnette. — Feuilles radiciformes entremêlées d'utricules.

1. U. VULGARIS. Linn. *Spec*. 26; Poit. et Turp. *Fl. par*. t. 30. Utriculaire. — Herbe nageant dans l'eau, très-rameuse, prenant racine au fond, et d'une hauteur quelquefois considérable; *feuilles décomposées*, alternes; *folioles sétacées*, *garnies de vésicules* (utricules) remplies d'air (Smith); fleurs au nombre de quatre à douze, sur des pédoncules alternes, disposées sur une *hampe* qui s'élève *de six à huit pouces* au-dessus de l'eau; *nectaire conique*, presque *en alène*, à pointe mousse, *de la longueur de la fleur*; lèvre supérieure entière; *stigmate hispide*. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les mares, à Bondy, à Meudon, forêt de Crécy, etc. ♃

2. U. INTERMEDIA. Hayne in Schrad. *Journ. bot*. 1800, p. 18, t. 5; *U. minor*, Thuill. *Fl. par*. p. 12; Poit. et Turp. *Fl. par*. t. 32. — Plante plus petite dans toutes ses parties que l'*U. vulgaris*; *feuilles tripartites-dichotômes*, moitié plus petites que celles de l'espèce précédente; *nectaire conique*, *obtus*, *gros*, paraissant *plus court que la fleur*; *stigmate nu*; lèvre supérieure entière. Fleurs

jaunes. Juin, juillet. se trouve dans les mêmes lieux. ♃ Plus rare que la précédente.

3. U. MINOR. Linn. *Spec.* 26; *Fl. dan.* t. 128.—Diffère de l'*U. intermedia* par ses feuilles pinnées-*multifides*. Se trouve dans *les* marais de Soudron près Crespy (Lefebvre). Cette espèce a peu ou point d'utricules.

PINGUICULA. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle à deux lèvres, la supérieure à deux lobes, l'inférieure à trois, prolongée en éperon à la base; un style bipartite, à deux stigmates, dont un plus large, roulé, couvre les étamines, qui sont au nombre de deux; capsule uniloculaire, indéhiscente, polysperme.

1. P. VULGARIS. Linn. *Spec.* 25; Poit. et Turp. *Fl. par.* t. 29. Grassette. — *Hampe* de deux à quatre pouces, *cylindrique, molle; feuilles* planes, étalées en rosette, *ovales, entières,* obtuses, concaves, *grasses au toucher*, d'un vert-jaune; *une seule fleur terminale,* placée obliquement sur le sommet de la hampe, à divisions arrondies, celles de la lèvre supérieure pointues; *éperon* cylindrique *de la longueur de la corolle.* Fleurs d'un violet pâle. Mai, juin. Croît sur les collines humides, à Saint-Gratien, Montmorency, Saint-Léger, Bièvre. ⊕

FAMILLE QUATORZIÈME.

LES OROBANCHÉES.

Plantes parasites, à tige herbacée, simple, charnue, garnie d'écailles alternes, qui tiennent lieu de feuilles; fleurs en épi, munies de bractées; calice ordinairement à 4-8 divisions; corolle labiée (se séparant du calice); quatre étamines didynames; un ovaire simple, supère; un style; un stigmate; capsule uniloculaire, bi-valve, polysperme; un placenta adhérent, situé au milieu de chaque valve; périsperme charnu.

OROBANCHE. *Linné.* Calice nul ou à quatre ou cinq di-

visions, entouré de trois bractées (les latérales opposées, entières ou bifides, appelées *calice* par les auteurs; l'intermédiaire toujours entière); corolle à deux lèvres, la supérieure courte, entière, crénelée, l'inférieure à trois divisions; quatre étamines pubescentes, presque égales, non saillantes, à anthère glabre, bicorne; un style persistant; un stigmate bifide ou en tête; un ovaire supère, posé sur une glande (Smith); capsule ovoïde, allongée, uniloculaire, à deux valves; semences très-nombreuses attachées à chacune d'elles, sur deux rangs.

Observation. Ces plantes, d'une couleur de rouille ou bleuâtre, tendres, succulentes, n'ont point à proprement parler de feuilles; ce qu'on appelle ainsi ne sont que des écailles analogues aux bractées et aux autres organes de ces végétaux, qui offrent presque tous une légère pubescence glandulifère, des racines souvent tubéreuses, et des crénelures sur le limbe de leur corolle.

* *Calice nul; corolle à quatre divisions.* (Ospreleon, *Vaucher*.)

A. *Bractées latérales entières.*

1. O. EPITHYMUM. Dec. *Fl. fr.* 111, 490. — *Tige arrondie, simple*, haute de six à dix pouces; écailles lancéolées; bractee médiane étroite, allongée, les latérales courtes, larges; *fleurs peu nombreuses, grosses, courtes*, à quatre divisions marquées; *étamines velues* à la basse; *style glabre;* celui-ci à stigmate en tête. Fleurs violettes, purpurines. Juin, juillet. Se trouve dans les bois sur le serpolet, et sur d'autres plantes, à Fontainebleau, etc. ♃

2. O. MINOR. Smith, *Fl. brit.* 1 p. 650; *Engl. bot.* t. 422. — *Tige simple*, haute de quatre à six pouces, *arrondie;* écailles linéaires; bractée médiane étroite, plus longue, les latérales entières, étroites, allongées; *fleurs nombreuses, moitié moins grosses que dans toutes les espèces de cette division, allongées, courbes*, à quatre divisions marquées. Fleurs d'un jaune tendre. Juin, juillet. Croît dans les bois, à Vincennes, Fontainebleau, Saint-Maur, etc. Parasite sur les racines des graminées, des cistes, du trèfle, etc. ♃

3. O. HEDERÆ HELICIS. Vaucher. *Orob.* 57, t. 8? — *Tige un peu rameuse*, haute de 12 à 18 pouces, *arrondie; écailles ovales*, peu nombreuses; fleurs en un long épi, peu serrées; les deux bractées *latérales* lancéolées-*linéaires*, allongées, *entières;* corolle à deux lèvres, la supérieure entière, l'inférieure à trois lobes arrondis. Fl. *id.* Croît sur le Lierre en arbre. ♃

B. *Bractées latérales bifides.*

4. O. MAJOR. Linn. *Spec.* 882; *O. Rapum genistæ*, Thuill. *Fl. par.* 317. Orobanche. — *Tige* haute de quinze à dix-huit pouces, *grosse*, *très-anguleuse ;* écailles écartées, ovales-lancéolées; *fleurs en très-long épi*, distantes; trois bractées larges, sous chaque fleur, dont la médiane entière, les deux latérales bifides, courtes; *corolle grosse*, *courte*, *à quatre lobes* principaux, *obtus; étamines glabres, ainsi que le style*, dont le stigmate est bilobé. Fleurs couleur de rouille. Juin. Se trouve sur le Genêt à balai au bois de Boulogne, à Vincennes, Fontainebleau, Saint-Germain, etc., sur celui des teinturiers, d'après Vaucher. ♃

5. O. ELATIOR. Smith, *Act. Soc. lin. Lond.* IV, p. 178, t. 17; *O. amethystea*, Thuill. *Fl. par.* 317; O. *helianthemum*, Jaum. St.-Hil. *Journ. de Bot.* I, p. 287. — Racine bulbeuse; *tige arrondie*, haute d'un pied environ; bractées latérales linéaires, bifides; *corolle assez longue*, *courbe*, à 2 lobes plus marqués; *style velu.* Fleurs purpurines. Juin, juillet. Se trouve parasite sur le *Cistus helianthemum*, L., dans les bois de Boulogne, Meudon, Vincennes, etc. On le rencontre quelquefois aussi sur l'Aubépine. ♃

6. O. VULGARIS. Lam. *Dict.* IV, p. 621; *O. caryophyllacea*, Smith. *Act. Soc. lin. Lond.* 4, p. 169; *O. cruenta* Bertoloni?

Var. B. Racine très-bulbeuse. *O. rigescens*, N. de notre première édition.

Tige simple, *arrondie*, violette, haute de six à 12 pouces à un pied; écailles ovales-lancéolées; épi oblong; bractées latérales ovales, bifides; *fleurs peu nombreuses*; corolle allongée, courbe, à quatre lobes marqués; *étamines glabres; style légèrement velu*, à stigmate bifide. Fleurs de couleur violette purpurine. Juin, juillet. Commun

dans les bois. On le trouve quelquefois parasite sur les racines de l'Aubépine, des Rosiers et de la Centaurée scabieuse d'après Vaucher. ♃ Elle sent la giroflée, ce qui a lieu pour plusieurs autres espèces.

C'est la plus commune des espèces de nos environs, où pourtant cette plante n'est pas très-fréquente.

7. O. ERYNGII. N.; *O speciosa.* Decand. *Fl. fr.*, VI, 395. — *Tige* haute de douze à dix-huit pouces, *ronde*, violette, simple; écailles linéaires, peu nombreuses, écartées; *épi allongé* (2-5 pouces), *presque distique;* bractées latérales linéaires, bifides, à segments déliés et très-longs, moins que la médiane; *fleurs nombreuses, à 4 divisions crépues; étamines glabres, ainsi que le pistil;* celui-ci à stigmate bilobé. Fleurs blanches. Juillet. Se trouve dans les endroits secs, pierreux, parc de Bougival, à Saint-Mandé, sur le Panicaut, etc. ♃ C'est l'*Orobanche eringii campestris* de Vaucher.

** *Calice à quatre divisions; toutes les bractées entières; corolle à cinq divisions.* (Trionychon, *Wallroth.*)

8. O. LÆVIS. Linn. *Spec.* 881; *O. cærulea*, Vill. *Dauph.* 2, p. 406; Jacq. *Aust.* t. 276.

Var. B. Tige rameuse.

Tige simple, glabre, anguleuse, haute d'un pied; écailles lancéolées-linéaires, bleues, ainsi que toute la plante; trois bractées linéaires, surtout les deux latérales, qui sont entières, attachées au calice, sétacées; *fleurs en épi allongé*, peu serrées; calice à quatre dents déliées; corolle à tube étroit, allongé, à cinq lobes entiers; *étamines glabres; style velu*, à stigmate en tête ou plutôt *à deux lobes courts non écartés; capsule* ovoïde-*allongée.* Fleurs d'un bleu violet. Juin. Se trouve dans le parc de Saint-Fargeau, au bois de Vincennes; cette espèce vient sur l'Armoise, suivant M. Vaucher; mais cela ne lui serait guère possible, car cette plante est rare dans nos environs. On la trouve sur l'*Achillea millefolium*, L. ♃ La variété B. observée à Champagne par feu M. Faucheux père.

9. O. COMOSA. Wallroth; O. vagabonde, Vaucher. *Orob.* 66, t. 15? — *Tige simple, grosse*, glabre, arrondie, forte, haute d'un pied environ, un peu *rameuse* du bas; bractées comme dans la précédente; *fleurs* en longs épis, *gran-*

des, courbes (bleues ainsi que toute la plante), velues à la base, à corolle à divisions entières ; *étamines et anthères glabres*. Fleurit en juin. Vient sur plusieurs plantes fort différentes, à Vincennes, etc. ♃

10. O. RAMOSA. Linn. *Spec.* 882 ; Bull. *Herb.* t. 399. — *Tige* jaunâtre (ainsi que toute la plante étant sèche), *rameuse*, *pubescente*, haute de cinq à six pouces ; écailles presque nulles ; *fleurs petites, en épis peu serrés*, terminaux ; bractées comme dans la précédente ; calice court, à quatre lobes aigus, *corolle tubuleuse, étranglée* au-dessus de l'ovaire, très-légèrement pubescente, à cinq lobes ; *étamines et style glabres ;* celui-ci caduc ; *stigmate en tête ; capsule* presque *globuleuse*, dans laquelle on trouve parfois un tube transparent dont j'ignore l'usage. Fleurs bleu-tendre. Juin. Se trouve sur le Chanvre, le Mélilot, à Champagne, Longjumeau, Fontenay-aux-Roses, etc. ♃ On dirait qu'il manque une cinquième dent au calice dans ces trois dernières espèces.

Observation. Je n'ai point admis de calice dans la première section de ce genre, parce que, suivant moi, on ne peut donner ce nom à des écailles tantôt entières, tantôt divisées en deux et même en trois parties, placées sur deux plans, différents de celui de la corolle, très-espacées entre elles ; elles existent aussi dans la seconde division, dont on ne regarde pourtant pas les espèces comme ayant deux calices.

M. Vaucher a fait un travail très-curieux sur les Orobanches (1 vol. in-4°, 16 pl., 1827), où il désigne les espèces de ce genre par le nom français de la plante où elles croissent. Nous croyons d'abord que le plus grand nombre vient sur des végétaux différents, et que les individus reçoivent de cet *habitat* un port, et peut-être des caractères variables, comme il arrive à la plupart des parasites ; il paraît en outre que des espèces dissemblables croissent sur la même plante. Le caractère réel est donc préférable à signaler, autrement on pourra faire des espèces sans nombre ; nous en donnons en preuve le travail de M. Vaucher, qui n'a pu rapporter aux espèces connues, sauf trois ou quatre, avec doute même, les vingt-neuf qu'il décrit, et il avoue en avoir vu d'autres qu'il n'a pas osé indiquer à cause de l'embarras où il s'est trouvé pour désigner la plante-mère, ce qui est

encore un autre genre de difficulté de sa nomenclature, difficulté accrue par les travaux subséquents de MM. Reichenbach, A. Braun et Desmoulins. Nous avons préféré, dans un genre aussi difficile, et dont la polymorphie est si grande, laisser les espèces généralement admises, plutôt que de les embrouiller encore en voulant les faire concorder avec celles du savant monographe genevois, ce qui nous eût été difficile, car ses figures ne représentent que peu des nôtres: elles sont plus grêles en général, moins robustes, et ont un *facies* alpin que n'ont pas nos plantes parisiennes. Les cinquante espèces que vient de représenter Reichenbach offrent les mêmes difficultés. Voici, au reste, les plantes de nos environs sur lesquelles le premier a observé, dans son pays, des Orobanches: *Genista tinctoria*, L.; *G. sagittalis*, L.; *Spartium junceum*, L.; *Ulex europæus*, L.; *U. nanus*, Smith; *Medicago sativa*, L.; *Trifolium pratense*, L.; *T. repens*, L.; *T. subterraneum*, L.; *Lotus corniculatus*, L.; *Faba vulgaris*, Moench.; *Thymus serpyllum*, L.; *Galium mollugo*, L.; *Hedera helix*, L.; *Rubus fruticosus*, L.; *Eryngium campestre* L.; *Daucus carotta*, L.; *Scabiosa columbaria*, L.; *Centaurea scabiosa*, L.; *Picris hieracioïdes*, L.; *Artemisia campestris*, L.; *Hieracium pilosella*, L.; *Cannabis sativa*, L.

Au surplus, ces plantes doivent être examinées sur le frais, en vérifiant avec soin sur quel végétal elles croissent et comment elles y adhèrent, s'il est possible; il faut noter encore leur couleur, leur odeur, la forme et le volume de la fleur, la hauteur et le mode d'insertion des étamines, etc.

LATHRÆA. *Linné*. Calice campanulé, 4-fide; corolle (ne se séparant pas du calice) à deux lèvres, la supérieure en casque, l'inférieure trifide, réfléchie; ovaire gandùleux à la base; quatre étamines didynames, à anthère poilue, sans pointe; un style; un stigmate en tête; capsule à une loge.

1. L. SQUAMMARIA. Linn. *Spec.* 844; *Fl. dan.* t. 139. — *Tige* dressée, *succulente*, *écailleuse* vers la racine, *simple*, *glabre*, *noirâtre*, ainsi que toute la plante, haute de 5-6 pouces; écailles ovales, sessiles, serrées, et compactes vers la racine, qui est rameuse; *fleurs* pédonculées, *penchées*, ayant le calice velu, *formant un épi* allongé, terminal, entremêlées de bractées ovales. Fleurs de la couleur de la plante, qui est semblable

aux Orobanches pour le port et la plupart des caractères. Mai. Se trouve dans les bois ombragés, à Montfermeil, Fontainebleau. ♃

Le *L. clandestina*, Linn., ne se trouve pas ou ne se trouve plus aux environs de Paris.

MONOTROPA. *Linné.* Calice nul; corolle de 8-10 pétales, dont quatre ou cinq extérieurs, excavés à la base, et remplis d'une liqueur mielleuse; capsule à 4-5 valves, à 4-5 loges polyspermes.

1. M. HYPOPITHYS. Linn. *Spec.* 555; Lam. *Ill.* t. 362, f. 2. Sucepin.

Var. A. Pétales ciliés; M. *Hypophagea*, Wallr.; Reichenb. *Icon.* 482.

Var. B. Tige rameuse.

Tige de six à huit pouces, *succulente*, *dressée*, *très-simple*, *jaunâtre*, d'une substance analogue *à* celle des orobanches; *écailles* sessiles, *ovales*, plus nombreuses en bas; *fleurs* terminales, *ramassées*, *penchées* et *unilatérales;* celles du sommet à dix pétales glabres et dix étamines, les autres à huit pétales et autant d'étamines. Fleurs jaunâtres. Juillet, août. Se trouve sur la racine des arbres, sur le Pin, le Chêne, le Hêtre, etc., à Bondy, Montfermeil, Fontainebleau, Echarcon, près Mennecy, etc. ♃ La plante est odorante, et noircit beaucoup par la dessiccation.

Observation. Il est impossible jusqu'ici, dans l'ordre naturel, d'assigner une place à cette plante: d'abord on n'est pas d'accord si elle a calice et corolle; les parties extérieure et intérieure de la fleur se ressemblent tellement, que le plus grand nombre des botanistes les ont regardées comme corolle; d'autres ont appelé les premières calice, et les autres corolle; on pourrait aussi regarder le tout comme calice. Ce genre se rapproche, par le port, des Orobanches; mais il en diffère, parce que la corolle n'est pas à deux lèvres, qu'elle est polypétale, et que la capsule est à 4-5 loges, à 4-5 valves; nous le plaçons ici, non pas parce qu'il appartient à cette famille, mais parce qu'on l'y rapportera plutôt qu'à toute autre, ce qui nous a paru plus convenable que de l'aller reléguer à la fin de l'ouvrage, dans les *incertæ sedis*, où d'ailleurs il serait seul.

FAMILLE QUINZIÈME.

LES PÉDICULARIÉES.

Plantes herbacées, à feuilles simples, parfois composées, alternes ou opposées; fleurs irrégulières, bilabiées, à lèvres quelquefois fermées; quatre étamines didynames; un ovaire supère; un style; un stigmate; une capsule à deux ou plusieurs valves, à deux loges polyspermes, ayant la cloison opposée aux valves (*Pedicularis, Euphrasia, Rhinanthus, Melampyrum*), ou parallèles à ces mêmes valves (*Antirrhinum, Linaria*).

* *Feuilles alternes; calice à cinq divisions.*

LINARIA. *Tournefort*. Calice persistant, à cinq lobes profonds; corolle éperonnée à la base, labiée, avec un palais proéminent, la lèvre supérieure à deux lobes réfléchis, l'inférieure à trois; quatre étamines didynames avec le rudiment d'une cinquième; un style; un stigmate simple; capsule à deux loges, s'ouvrant au sommet circulairement ou par 3-5 dents ou sortes de valves; graines ordinairement membraneuses.

** *Feuilles larges, anguleuses, pétiolées.*

1. L. CYMBALARIA. Desf. *Cat. du Jard. des Pl.* 64; *Antirrhinum cymbalaria*, Linn. *Spec.* 851; Bull. *Herb.* t. 305. Cymbalaire. — *Tiges grêles*; longues d'environ un pied, rameuses, *rampantes*, *glabres*; *feuilles* alternes, *à base cordiforme*, *à 5-7 lobes arrondis*, peu profonds, obtus, glabres, rougeâtres, surtout en dessous; *fleurs* sur de longs pédoncules, *éparses*, axillaires, *solitaires;* calice à divisions obtuses, glabres; *éperon court*, *obtus;* capsule glabre; graines ridées. Fleurs d'un bleu clair ou blanches, à palais jaune. Eté. Se trouve très-communément entre les joints des pierres de taille. ♃

2. L. ELATINE. Desf. *loc. cit.; Antirrhinum elatine*,

Linn. *Spec.* 851; Bull. *Herb.* t. 245. Elatinée. — *Tige couchée*, *velue*, longue quelquefois d'un pied; *feuilles inférieures ovales-arrondies*, *opposées*, un peu dentées, velues ainsi que toute la plante, *les supérieures hastées*, *alternes*, entières, à pétiole court; *fleurs* axillaires, *solitaires* sur des pédoncules longs, capillaires et glabres; *calice à divisions aiguës; éperon aigu*, un peu *long; capsule glabre*, mucronée. Fleurs jaunâtres. Juillet, août. Se trouve dans les endroits cultivés, à la Gare, Saint-Gratien, etc. ◉

3. L. SPURIA. Desf. *loc. cit.*; *Antirrhinum spurium*, Linn. *Spec.* 851; *Fl. dan.* t. 913; Velvote. — *Tiges couchées*, longue d'un pied environ, *velues; toutes les feuilles arrondies*, entières, velues, les supérieures presque sessiles; *fleurs axillaires*, *solitaires*, portées sur des pédoncules velus; *calice à divisions* un peu *obtuses*; *éperon recourbé*, *aigu;* capsules glabres. Fleurs jaunâtres. Été. Se trouve communément dans les endroits cultivés. ◉

** *Feuilles étroites, non anguleuses, sessiles; éperon aigu.*

A. *Fleurs nombreuses, disposées en long épi.*

4. L. VULGARIS. Desf. *loc. cit.*; *Antirrhinum linaria*, Linn. *Spec.* 858; Bull. *Herb.* t. 261. Linaire, Lin sauvage.

Var. B. *Angustifolia.* Feuilles très-étroites. *L. stricta*, Hornem. ?

Var. C. *Peloria.*, Linn. *Amœn. Acad.* I, p. 55, t. 3. Calice à cinq divisions courtes; corolle régulière, à cinq lobes, se prolongeant en cinq éperons; cinq étamines insérées sur le calice; fruit stérile. Malgré ces caractères, cette fleur n'est qu'une monstruosité, très-étonnante à la vérité, du *L. vulgaris*: on la trouve quelquefois sur le même pied, avec des fleurs ordinaires. On l'a observée aussi sur d'autres espèces de ce genre, et même sur d'autres genres.

Tige dressée, branchue, *glabre*, haute d'un à deux pieds; *feuilles éparses*, serrées, *linéaires-lancéolées*, entières, glabres, glauques; *fleurs en épis terminaux; calice glabre*, à divisions courtes, aiguës; *éperon très-long*, très-aigu, *droit;* capsule glabre. Fleurs jaunes,

à palais safrané, velu. Été. Se trouve communément dans les lieux pierreux; la la variété B n'est pas rare dans nos environs. ♃

La Linaire est une plante active, qui paraît même un peu vireuse; on l'emploie à l'extérieur, après l'avoir contuse, en application sur les ulcères sordides. On l'a quelquefois administrée, à l'intérieur, dans l'hydropisie. La velvote et le mufle de veau ont des qualités à peu près analogues.

5. L. PURPUREA. Desf. *loc. cit.*; *Antirrhinum purpureum*, Linn. *Spec.* 853; Dod. *Pempt.* 183, f. 2. — *Tige dressée, très-rameuse*, glabre, assez grosse, haute de 1-2 pieds; *feuilles nombreuses*, *linéaires-lancéolées*, *verticillées* par 3-5 dans le bas, entières, glabres; *fleurs* nombreuses, imbriquées *en très-longs épis terminaux*; *calice* à divisions lancéolées, *glabres*, un peu scarieuses; *éperon allongé*, *aigu*, légèrement *courbe*; *capsule* ovoïde, presque *globuleuse*, petite, glabre; graines ridées, non membraneuses. Fleurs pourpres. Juin, juillet. Se trouve le long des chemins, à Champagne, Valvins, etc. ♃. Rare.

6. L. ARVENSIS. Desf. *loc. cit.*; *Antirrhinum arvense*. Linn. *Spec.* 855; Dill. *Elth.*, t. 163, f. 198. — *Tige rameuse*, presque dressée, *glabre du bas*, *velue-visqueuse* (à cause de poils glanduleux) *au sommet*, haute d'un pied; *feuilles* glauques, les *inférieures quaternées*, étroites, *linéaires*, entières, glabres, les *supérieures alternes*; *fleurs* petites, *en épis terminaux*, allongés; *calice velu*, *visqueux*, à divisions étroites, obtuses; *éperon aigu*, *recourbé*; capsule glabre; bractées réfléchies, très-déliées. Fleurs bleuâtres. Été. Se trouve dans les champs, à Poigny, Saint-Léger, etc. ☉ Rare.

B. *Fleurs peu nombreuses*, *presque en tête*.

7. L. SIMPLEX. Desf. *loc. cit.*; *Antirrhinum arvense* δ, Linn. *Spec.* 855. — *Tige très-simple*, dressée, haute de 8-10 pouces, *glabre*; *feuilles* glauques, *quaternées en bas*, étroites, *linéaires*, *glabres*, *alternes en haut*; 3-4 *fleurs*, petites, *en tête*; *calice velu-visqueux* (à cause de poils glanduleux) au sommet, à divisions étroites, obtuses; *éperon aigu*, *droit*; capsules glabres; bractées réfléchies, très-déliées. Fleurs jaunes.

Juin. Se trouve dans les champs cultivés, à Crécy, Bonneuil, Saint-Maurice, etc. ◉ Rare.

8. L. THUILLIERII. Mérat, *Nouv. Fl. par.* édit. 1[re], p. 240; *Antirrhinum bipunctatum*, Thuill. *Fl. par.* 311. (*non* Linn.). — *Tige rameuse*, déliée, *glabre*, haute d'un pied environ, *pubescente dans le haut; feuilles* glauques, étroites, *linéaires*, glabres, entières, *quaternées par bas*, alternes en haut; 2-4 *fleurs* terminales, distantes ou *en tête*; *calice velu*, à divisions un peu profondes, presque aiguës; *corolle* grande, *à éperon très-allongé*, *aigu*, *droit*; *capsule subpubescente*, mucronée. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve dans les lieux secs, sur les murailles, à Cachan; dans les moissons, à Villeneuve-Saint-Georges, Sevres, etc. ◉

9. L. PELISSERIANA. Desf. *loc. cit.*; *Antirrhinum pelisserianum*, Linn. *Spec.* 855; Barr. *Icon.* 1162. — *Tige* un *peu rameuse*, presque dressée, *glabre*, haute d'un pied environ, *poussant à la base des jets stériles* qui ont des petites *feuilles* presque ovales, ternées; celles des tiges florifères *linéaires*, étroites, glabres, *quaternées ou ternées du bas*, *alternes du haut; fleurs* presque *en tête*, peu nombreuses, dont l'ensemble forme une sorte de corymbe; *calice* fendu jusqu'à la base, *à divisions linéaires, glabres*, écartées; *éperon aigu, droit*; *capsule didyme*, glabre, sans trous; *graines ciliées*. Fleurs bleues, mêlées de blanc. Se trouve dans les endroits herbeux, à la Belle-Croix, forêt de Fontainebleau. ◉ Rare.

10. L. SUPINA. Desf. *loc. cit.*; *Antirrhinum supinum*, Linn. *Spec.* 856; Clus. *Hist.* 321. — *Tige couchée*, étalée, *glabre*, longue de 4-6 pouces; *feuilles linéaires*, un peu charnues, glauques, étroites, glabres, entières, *quaternées en bas*, *alternes dans le haut; fleurs* terminales, *en épi* ou en tête; *calice* un peu *velu* ou glabre, à divisions très-profondes, étroites; *éperon fin*, *aigu*, légèrement courbe; capsule grosse, ovoïde, glabre; semences concaves, grandes, minces et comme membraneuses sur le bord, noirâtres au centre, unies. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve dans les endroits sablonneux. ◉ Commun.

*** *Feuilles étroites, non anguleuses, sessiles; éperon obtus.*

11. L. REPENS. Desf. *loc. cit.; Artirrhinum repens*, Linn. *Spec.* 854; Dill. *Elth.* t. 163, f. 197. — *Racines rampantes*; *tiges dressées*, nombreuses, *rameuses*, glabres, longues d'un à deux pieds; *feuilles linéaires, verticillées par 3-4 du bas, éparses du haut*, nombreuses, glabres, entières, glauques; *fleurs en grappe allongée*, avec des bractées droites aussi longues que le pédoncule; calice à divisions profondes, un peu obtuses; éperon court et obtus; *capsule* petite, *didyme, glabre*, sans trous; semences presque triangulaires, pointillées. Fleurs blanchâtres, veinées de bleu, à palais jaune et velu, odorantes, surtout dans le milieu du jour. Eté. Se trouve dans les lieux arides, les champs secs. ♃ Commun.

12. L. MONSPESSULANA. N.; *Antirrhinum monspessulanum*, Linn. *Spec.* 854. — *Tige dressée, presque simple*, glabre, haute de près d'un pied; *feuilles nombreuses*, linéaires, *subulées*, canaliculées, cendrées, *éparses, les inférieures verticillées; fleurs* peu nombreuses, *en épi terminal, court, nu; calice* à divisions profondes, étroites, *glabres;* éperon court et obtus; *capsule glabre*. Fleurs blanches, à gorge jaune. Juillet, août. Se trouve le long des chemins des champs? ♃

13. L. MINOR. Desf. *loc. cit.; Antirrhinum minus*, Linn. *Spec.* 852; Lob. *Icon.* t. 406, f. 1. — *Tige rameuse, velue, visqueuse*, ainsi que toute la plante, haute de quatre à six pouces; *feuilles inférieures ovales, les supérieures lancéolées, obtuses*, opposées, puis alternes, entières; *fleurs en longues grappes feuillées; calice* à divisions étroites, profondes, un peu obtuses, *velues;* éperon très-court, obtus; *capsule velue*, ridée, perforée; semences ovoïdes, crénelées, nues. Fleurs d'un blanc pourpre. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits sablonneux. ⊙ Commun.

Observation. Cette dernière espèce se rapproche des *Anarrhinum* par ses graines nues et ses deux trous à la capsule; elle appartient aux *Linaria* par sa corolle pourvue d'un palais. Nous avons supprimé depuis la

seconde édition, le premier de ces genres, qui ne s'est pas conservé dans nos environs.

ANTIRRHINUM. *Linné.* Calice persistant, à cinq lobes profonds; corolle bossue à la base, à deux lèvres, avec un palais proéminent, la supérieure à deux lobes réfléchis, l'inférieure à trois; quatre étamines didynames, avec le rudiment d'une cinquième à peine visible; un style; un stigmate simple; capsule oblique à sa base, à deux loges, s'ouvrant au sommet par deux ou trois trous ou pores; graines nues.

1. A. MAJUS. Linn. *Spec.* 859; Lam. *Ill.* t. 531. Mufle de veau, Gueule de lion.

Var. A. Feuilles étroites, lancéolées ou linéaires; fleurs rouges ou blanches.

Var. B. Feuilles ovales, ou ovales-lancéolées; fleurs jaunes.

Tige dressée, *rameuse*, grosse, glabre inférieurement, pubescente supérieurement, haute d'un pied et plus; *feuilles lancéolées* entières, sessiles dans le haut, les inférieures finissant en un court pétiole; *fleurs* terminales presque *en épi; divisions du calice* inégales, *ovales-arrondies*, très-courtes; *capsules glabres*. Fleurit tout l'été. Commun sur les vieux murs. ♂. La variété B est cultivée, et ne se trouve que rarement dans nos environs.

2. A. ORONTIUM. Linn. *Spec.* 860; Lam. *Ill.* t. 531, f. 2. Tête de mort. — *Tige presque simple*, glabre inférieurement, pubescente supérieurement, quelquefois *couchée* à la base, fléchie; *feuilles lancéolées-linéaires*, sessiles, glabre; *fleurs* axillaires, *solitaires*, *écartées; calice à divisions linéaires*, foliacées, *très-longues*; *capsules velues*. Fleurs pourpres. Juillet, août. Se trouve dans les endroits cultivés, les moissons, à Montmorency, Saint-Denis, Champlan, etc. ☉

Pour tous les *Antirrhinum* à éperon, de Linné, voyez *Linaria*.

PEDICULARIS. *Linné.* Calice ventru, à cinq divisions; corolle tubuleuse, à deux lèvres, la supérieure allongée, comprimée, en casque recourbé, l'inférieure plane, à trois lobes; quatre étamines didynames; un style; capsule comprimée, arrondie, à deux loges.

1. P. PALUSTRIS. Linn. *Spec.* 845; Lam. *Ill.* t. 517, f. 1. Pédiculaire, Herbe aux poux. — *Tige* dressée, *simple*, parfois étalée à sa base, glabre, haute *de six à douze pouces;* feuilles profondément pinnatifides, à segments ovales, glabres, presque pinnatifides, devenant confluents vers le sommet de la feuille, à bords comme cartilagineux, blanchâtres, obtus; fleurs axillaires, réunies vers le haut, et sessiles; *calice hispidiuscule*, rugueux, enflé, comme *à deux lèvres* tailladées irrégulièrement; *corolle double en longueur du calice*, à lèvre supérieure grosse, tronquée, bidentée. Fleurs rouges. Mai. Se trouve dans les bois humides et marécageux, à Meudon, Ville-d'Avray, Neuilly-sur-Marne, etc. ◉

Cette plante paraît avoir un certain degré d'activité; elle est conseillée pour la destruction des poux, d'où lui vient son nom, et pour déterger les vieux ulcères, à cause de ses propriétés un peu caustiques: on s'en sert en décoction, ou fraîche et pilée.

2. P. SYLVATICA. Linn. *Spec.* 845; Lob. *Icon.* t. 748, f. 2. — *Tige* le plus souvent étalée à la base, rarement dressée, *très-rameuse*, glabre, longue *de trois à cinq pouces;* feuilles profondément pinnatifides, à folioles ovales, confluentes au sommet, glabres, marquées de dents comme cartilagineuses, blanchâtres, aiguës; fleurs axillaires, dispersées le long de la tige; *calice glabre*, très-enflé, *à cinq lobes* irréguliers; *corolle filiforme, triple en longueur du calice*, à lèvre supérieure, tronquée, bidentée, à dents aiguës. Fleurs d'un rouge pâle ou blanches. Mai, juin. Se trouve dans les prés et les allées des bois, à Senart, Meudon, Sèvres, Bièvre, etc. ♃

†† *Feuilles opposées; calice à deux ou quatre divisions.*

RHINANTHUS. *Linné.* Calice comprimé, membraneux-gonflé, à deux divisions arrondies, obtuses, bifides; corolle étalée, à deux lèvres, la supérieure en casque, l'inférieure à trois lobes; quatre étamines didynames; un style; un stigmate; une capsule comprimée, obtuse, à deux loges polyspermes; semences bordées d'une large membrane.

1. R. CRISTA GALLI. Linn. *Spec.* 840; *R. major*, Erhr, *Herb.* n° 56; *Fl. dan.* t. 91. Crête de coq. — *Tige* dressée, *branchue* du haut; *glabre*, *tachée* de marbrures noirâtres, haute d'un pied et demi; *feuilles lancéolées*, étroites, *dentées en scie*, épaisses, sessiles, *glabres*, un peu rugueuses; fleurs terminales, formant des épis lâches, entremêlées de bractées larges, profondément dentées; ce qui a lieu aussi dans les autres espèces; *calice glabre;* lèvre supérieure de la corolle comprimée, bidentée au sommet, dépassée par le *pistil*, qui est *violet*. Fleurs jaunes. Mai. Commun dans les prés. ◉

Cette plante, que les vaches aiment beaucoup, passe pour avoir une graine malfaisante; mais ce fait est peu probable, puisque dans quelques pays on la mange sans inconvénient.

2. R. MINOR. Erhr. *Herb.* n° 46. — *Tige simple*, *sans tache*, *glabre*, haute de 8-10 pouces; *feuilles lancéolées*, *dentées-incisées*, sessiles, *glabres*, rugueuses; fleurs presque en tête; *calice glabre;* lèvre supérieure de la corolle comprimée, renfermant le *pistil*, qui est *jaune*. Fleurs jaunes. Mai. Commun dans les prés secs. ◉

3. R. HIRSUTA. Lam. *Fl. fr.* II, p. 353; *R. alectorolophus*, Poll. *Pal.* n° 580; *R. trixago*, Thuill. *Fl. par.* 204 (*non* Linn.); Bull. *Herb.* t. 125. — *Tige* dressée, *branchue* ou simple, *pubescente*, rarement tachée, haute d'un à deux pieds; *feuilles lancéolées*, *dentées*, *subpubescentes*, *sessiles*, *rugueuses;* fleurs en long épi, lâche; *calice velu;* corolle dont la lèvre supérieure est comprimée, dépassée par le *pistil*, qui est *jaune*, *violet* à l'extrémité. Fleurs d'un jaune taché de violet au sommet de la lèvre supérieure. Mai. Se trouve dans les prés humides. ◉

Ces trois espèces sont bien voisines l'une de l'autre.

MELAMPYRUM. *Linné.* Calice tubuleux, à quatre divisions sétacées; corolle à deux lèvres, la supérieure en casque, comprimée, à lobes repliés, l'inférieure à trois lobes égaux; quatre étamines didynames; un style; un stigmate; capsule oblique, à deux loges monospermes; semences gibbeuses.

1. M. CRISTATUM. Linn. *Spec.* 842; Moriss. *sect.* 11,

t. 23, f. 2. — *Tige* dressée, un peu branchue, *pubescente*, haute de huit à dix pouces; *feuilles linéaires*, glabres, les inférieures entières; *les supérieures élargies* et *subpinnatifides* à la base; *fleurs en épi compacte*, terminal, court, *quadrangulaire*, entremêlées de *bractées cordiformes*, *denticulées*, *imbriquées*, verdâtres, celles du bas terminées par un long appendice foliacé; *corolle presque fermée*. Fleurs d'un jaune mélangé de pourpre. Juillet. Se trouve dans les bois secs, au bois de Boulogne, à Saint-Germain, Senart, etc. ●

2. M. ARVENSE. Linn. *Spec.* 841; Moriss. *sect.* II, t. 23, f. 1. Blé de vache, Rougeole. — *Tige* dressée, *simple*, *pubescente*, haute d'un pied; *feuilles* linéaires-lancéolées, entières, subpubescentes, sessiles, les *florales pinnatifides* à la base; *fleurs en épi* terminal, long, mêlé de *bractées* rouges, *ovales*, *pinnatifides*; dents du calice ovales, égales, terminées par une longue pointe sétacée; *corolle* velue, *ouverte*. Fleurs rouges, à gorge jaune. Été. Se trouve communément dans les moissons. ●

3. M. PRATENSE. Linn. *Spec.* 842; Moriss. *sect.* II, t. 23, f. 5. — *Tige rameuse*, grêle, dressée, presque *glabre*, haute d'un pied et plus; *feuilles* linéaires-lancéolées, entières, sessiles, glabres, un peu rudes, les *florales*, *hastées-pinnatifides* à la base; fleurs placées deux à deux, écartées, en grappes terminales, allongées, unilatérales; *calice à dents longues*, *inégales* et *sétacées*; *corolle* deux fois plus grande que le calice, *fermée*. Fleurs jaunes, avec des taches blanches. Été. Se trouve très-communément dans les bois élevés, à Saint-Germain, Yerres, et quelquefois dans les prés, etc. ●

EUPHRASIA. *Linné*. Calice cylindrique, à quatre lobes; corolle à deux lèvres, la supérieure échancrée en casque, l'inférieure plus large, étalée, à trois divisions égales; quatre étamines didynames, à anthère bilobée, bicorne; un style; un stigmate en tête; capsule ovoïde, à deux loges polyspermes.

1. E. OFFICINALIS. Linn. *Spec.* 841; Fusch. *Icon.* t. 246. Euphraise.

Var. B. Feuilles lancéolées, subpinnatifides, à dents aiguës. E. *nemorosa*, Pers.; Lam. *Ill.* 518, f. 2.

Tige dressée, *rameuse*,

velue, haute de six à dix pouces; *feuilles ovales*, sessiles, *obtuses*, glabres, épaisses, *ridées*, mousses, les supérieures (bractées) à dents profondes, parfois alternes; *fleurs axillaires*, réunies en espèce d'épis très-courts, terminaux; *étamines non saillantes;* fleurs blanches, souvent variées de jaune et de violet. Août, septembre. Se trouve dans les endroits secs, sur les pelouses des bois. ◉

L'eau distillée de cette espèce est conseillée dans l'ophtalmie, et dans les autres maladies des yeux; mais elle ne paraît pas douée de beaucoup d'efficacité, non plus que la plante.

2. E. LUTEA. Linn. *Spec*. 842; Colum. *Ecphr*. t. 203. — *Tige* haute de douze à quinze pouces, *simple* du bas, branchue du haut, légèrement visqueuse, faiblement pubescente, ainsi que toute la plante; *feuilles linéaires*, un peu dentées, les supérieures entières; *fleurs en épis foliacés*, terminales, à calice glabre, à *étamines saillantes*, et à corolle ouverte. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve à Remy, près Compiègne. ◉ Communiquée par MM. Lefebvre et Pillot.

3. E. ODONTITES. Linn. *Spec*. 841; Dod. *Pemp*. t. 55.

Var. B. Feuilles florales triples de la longueur des fleurs. *E. verna*. Bell. *Appendix*. *Fl. pedem*. 83.

Tige rameuse, *étalée* à la base, pubescente, haute de quatre à huit pouces, quelquefois plus; *feuilles* sessiles, *linéaires-lancéolées*, *dentées en scie*, subpubescentes; *fleurs en longs épis terminaux*, *unilatéraux*, entremêlées de folioles un peu plus longues qu'elles; *étamines saillantes*. Fleurs rouges. Juillet, août. Se trouve dans les champs, les lieux cultivés, du côté de Vincennes, de Champigny, de Chatenay, etc. ♃

FAMILLE SEIZIÈME.

LES SALVIÉES. N.

(*Labiées* des auteurs.)

Plantes à tige herbacée, tétragone, surtout dans leur

jeunesse, à rameaux opposés; feuilles simples, souvent entières, opposées; fleurs verticillées, entourées de bractées ou de soies; calice persistant, à cinq divisions, ou à deux lèvres, parfois divisées; corolle tubuleuse, labiée; 2-4 étamines; ovaire simple, supère, quadrilobé; un style; stigmate ordinairement bifide; fruits nus (*polakène*); périsperme nul.

Observations. Plusieurs familles ayant la corolle labiée, et l'usage de donner le nom d'un des principaux genres à une famille étant généralement admis, nous avons pensé qu'il convenait de substituer le nom de *Salviées* à celui de *Labiées*, d'autant que quelques genres n'ont de fleur qu'à une lèvre.

Quelquefois les fleurs dans cette famille doublent de grandeur, sans que cela indique des espèces différentes, puisqu'on les rencontre parfois, quoique rarement, sur le même pied avec des fleurs de taille naturelle, ce qui a induit quelques auteurs en erreur; on voit ce phénomène dans le *Glecoma*, les *Lamium*, les *Galeopsis*, le *Clinopodium*, les *Brunella*, *etc.*

Ces plantes sont toutes amères et aromatiques; beaucoup d'entre elles sont employées comme toniques, antispasmodiques, antifébriles, suivant que l'un de ces deux principes prédomine et en modifie les propriétés. L'huile essentielle de ces plantes contient du camphre.

† *Genres à deux étamines.*

SALVIA. *Linné*. Calice en cloche; corolle longuement tubulée, à deux lèvres, la supérieure en faucille, entière ou échancrée, à trois dents, l'inférieure à deux lobes; filet des étamines fourchu, et attaché transversalement à un pédicule particulier; anthère à deux loges séparées par un grand connétif, l'inférieure stérile; graines rudes, anguleuses et soudées; style très-long.

* *Lèvre supérieure comprimée.*

1. S. PRATENSIS. Linn. *Spec.* 135; Bull. *Herb.* t. 357. La Sauge des prés.

Var. B. Feuilles profondément incisées.

Tige simple, d'un à deux pieds et plus de haut, carrée, un peu laineuse par bas; *feuilles radicales* pétiolées, ridées, *ovales-cordiformes*,

doublement crénelées, *les caulinaires* au nombre de deux ou quatre, *sessiles; verticilles nus*, de quatre ou six fleurs, grandes, sessiles, disposées en épis allongés; *lèvre supérieure* en forme de casque dépassant beaucoup la lèvre inférieure, *glanduleuse* (Decandolle); corolle bleue, rose ou blanche. Juin, juillet. Fréquente dans les prés secs. ♃

La sauge est une plante aromatique, employée comme antispasmodique et tonique.

2. S. SYLVESTRIS. Jacq. *Aust.* 3, t. 212. — *Tige* dressée, de douze à dix-huit pouces de haut, *branchue, pubescente*, à poils rares; *feuilles inférieures pétiolées, oblongues, crénelées* irrégulièrement, *celles de la tige sessiles*, presque *dentées en scie; fleurs* petites, *en épis* verticillés; *bractées* vertes, ou *colorées* comme la tige, *plus courtes* que les fleurs; pédoncule cotonneux; calice muni de gros points brillants, résineux; on en remarque aussi sur le tube de la corolle; il n'y a ordinairement qu'une seule graine qui mûrit. Fleurs d'un bleu foncé. Juillet, août. Croît dans les lieux stériles, à Longjumeau (Thuillier), à Soissons. ♃

** *Lèvre supérieure non comprimée.*

3. S. SCLAREA. Linn. *Spec.* 38; Poit. et Turp. *Fl. par.* t. 38. Orvale, Sclarée.—Tige de deux ou trois pieds, droite, grosse, velue, rameuse; *feuilles radicales*, velues, *cordiformes*, épaisses, *ridées*, veinées, *pétiolées*, crénelées irrégulièrement, *les supérieures sessiles; bractées colorées* en beau rose, très-larges, très-pointues, *plus longues que les fleurs;* celles-ci en verticilles de quatre à six, *formant* par leur réunion *un épi terminal; dents du calice piquantes.* Fleurs d'un bleu cendré, ou blanches. Juillet, août. Se trouve le long des chemins, au Calvaire, à Montmorency, Mantes, Echarçon, etc. ♃ Peu commune.

La Sclarée a à peu près les propriétés de la sauge.

4. S. VERBENACA. Linn. *Spec.* 35; Berger. *Phytog.* 2, p. 99, *Icon.*

Var. B. Tige rameuse; *S. oblongata.* Wahl?; Reichenb. *Icon.* t. 522.

Tige simple, haute d'un pied et plus, coudée, peu velue; *feuilles radicales*

longuement pétiolées, *ovales*, presque *glabres*, *obtuses*, veinées en dessous, *crénelées* un peu irrégulièrement, quelquefois pinnatifides; *les caulinaires* supérieures *sessiles*; *verticilles de quatre à six fleurs*, presque *sessiles*; calice à divisions très-pointues; *corolle* petite, *à peine plus grande que le calice.* Fleurs bleuâtres. Eté. Se trouve dans les pâturages, à Montgeron, etc. ♂. Rare.

LYCOPUS. *Linné.* Calice tubuleux, à cinq divisions entières, aiguës; corolle tubuleuse, quadrifide, presque régulière, une des divisions plus grande, un peu échancrée; étamines distantes; graines lisses, triangulaires, libres.

1. L. EUROPÆUS. Linn. *Spec.* 30; Lam. *Ill.* t. 28. Marrube aquatique. — Tige quadrangulaire, dressée, haute de douze à vingt pouces; *feuilles* ordinairement glabres, ovales-*subpinnatifides* à la base, dentées au sommet, *les supérieures* seulement *dentées; verticilles de fleurs serrés; calice épineux;* corolle petite. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les lieux humides, le long des eaux, à Ville-d'Avray, Meudon, etc. ♃ Commun.

†† *Genre à quatre étamines, à corolle unilabiée (lèvre supérieure très-courte).*

AJUGA. *Linné.* Calice à cinq divisions presque égales; corolle tubuleuse, à deux lèvres, la supérieure courte, bidentée, l'inférieure à trois lobes, le moyen grand, obcordé; étamines plus longues que la lèvre supérieure; graines réticulées.

1. A. PYRAMIDALIS. Linn. *Spec.* 785.

Var. B. Bractées inférieures à 3 lobes entiers, les supérieures plus courtes, et égalant à peine la moitié de la longueur des verticilles floraux; fleurs roses. *A. genevensis*, Linn. *Spec.* 785.

* *Tige tétragone*, *sans rejets rampants*, haute de cinq à six pouces, velue sur les côtés, dressée, *simple;* feuilles ovales-oblongues, dentées, pubescentes, les radicales plus grandes; *bractées colorées*, crénelées, *doubles en longueur des verticilles floraux*, ova-

les; fleurs en verticilles serrés (6-10 à chaque), formant un épi tétragone et pyramidal. Mai, juin. Se trouve dans les bois secs, dans celui de Boulogne, de Vincennes, d'Yerres, etc. ♂.

2. A. REPTANS. Linn. *Spec.* 785; Bull. *Herb.* t. 345. Bugle. — *Tige simple, tétragone, poussant* de la racine *de longs rejets rampants*, dont deux faces sont alternativement glabres et deux poilues, haute de cinq à six pouces; feuilles ovales, entières ou subcrénelées, les radicales égales aux caulinaires (*bractées*), qui ne sont *pas colorées*; 8-10 fleurs à chaque verticille, formant un épi interrompu, de couleur bleue, rouge ou blanche. Eté. Se trouve dans les bois et les prés, au bois de Boulogne, etc. ♃

Plante vantée comme vulnéraire, mais inusitée actuellement.

3. A. CHAMÆPITYS. Schreb. *Unil.* 24; *Teucrium chamæpitys.* Linn. *Spec.* 787; Lob. *Icon.* 382, f. 2. Ivette. — *Tige arrondie*, rameuse, velue, haute de 3-4 pouces; *feuilles* inférieures quelquefois ovales, entières, le plus souvent trilobées, celles *d'en haut à trois divisions profondes, linéaires*, velues, entières; fleurs axillaires, à calice un peu enflé. Fleurs jaunes, marquées de plusieurs points noirs. Eté. Se trouve dans les champs sablonneux, après la moisson. ◉ Commun.

Les qualités amère et aromatique de cette plante l'ont fait employer dans le traitement de la goutte et du rhumatisme.

TEUCRIUM. *Linné.* Calice à cinq dents; corolle labiée; lèvre supérieure presque nulle, fendue profondément en deux lobes réfléchis, l'inférieure à trois lobes, celui du milieu plus grand; étamines sortant par la fente de la lèvre supérieure; graines non réticulées.

* *Fleurs rouges.*

1. T. CHAMÆDRYS. Linn. *Spec.* 790; Math. *Valg.* 818. Germandrée, Petit chêne. —Tige presque cylindrique, ligneuse, souvent couchée, longue de six à sept pouces, velue; *feuilles ovales*, un peu *cunéiformes*, et atténuées en un court pétiole *à la base*, crénelées, presque *incisées*, dures, pâles en dessous; 1-3 *fleurs dans cha-*

que aisselle, subverticillés en haut. Fleurs rouges, quelquefois blanches. Juillet, août. Se trouve dans les bois secs, les lieux stériles, à Saint-Germain, Vincennes, etc. ♃

Le Petit chêne est un excellent amer stomachique, un bon fébrifuge; il convient dans l'inertie de l'estomac, dans les débilités générales, la cachexie, etc.

2. T. SCORDIUM. Linn. *Spec.* 790; Bull. *Herb.* t. 305. Scordium. — *Tige* tétragone, *couchée* à la base, coudée, *puis redressée*, *blanchâtre* ainsi que toute la plante, velue, un peu branchue, longue de six à douze pouces; *feuilles ovales*, *dentées en scie*, pubescentes, molles, sessiles; *fleurs* axilles, presque *géminées*, rouges. bleues ou blanches. Eté. Se trouve dans les lieux humides, à Saint-Gratien, Bondy, Aulnay, Chelles, Gournay, etc. ♃

Plante plus active que la germandrée, jouissant des mêmes vertus, et de plus vermifuge: on s'en sert dans les maladies pestilentielles, à cause de son odeur forte et alliacée.

3. T. BOTRYS. Linn. *Spec.* 786; Dod. *Pempt.* 46. Botrys. — *Tige dressée*, velue, *très-rameuse*, étalée, tétragone, haute de trois à six pouces; *feuilles multifides*, finissant en pétiole, *à lobes* un peu *ovales*, *pubescents*; 3-4 *fleurs* ensemble *dans les aisselles des feuilles*, de couleur rouge. Eté. Se trouve dans les champs après la moisson, et au bois de Boulogne, entre la porte Maillot et Neuilly, à Saint-Germain, etc. ☉

Plante aromatique, tonique, peu employée.

** *Fleurs jaunes.*

4. T. SCORODONIA. Linn. *Spec.* 789; Bull. *Herb.*, t. 301. Sauge des bois. — *Tige dressée*, rameuse, tétragone, velue, haute d'un pied; *feuilles en cœur*, *crénelées*, ridées, pubescentes, courtement pétiolées, plus pâles en dessous, souvent rougeâtres en dessus: *fleurs en longues grappes*, simples, *unilatérales*, axillaires ou terminales; calice dont la dent supérieure est arrondie et plus grande que les autres, qui sont sétacées. Fleurs jaunes (étamines pourpres). Eté. Se trouve dans tous les bois. ♃

5. T. MONTANUM. Linn. *Spec.* 791; Clus. *Hist.* 363, f. 1.

Var. B. Feuilles presque linéaires. *T. supinum*, Linn. *Spec.* 791; Lob. *Icon.* 488, f. 1.

Tiges très-rameuses, *couchées*, ligneuses, rondes, pubescentes, longues de trois à cinq pouces; *feuilles linéaires-lancéolées, obtuses, entières*, à bords un peu roulés en dessous où elles sont blanchâtres-velues, glabres et vertes en dessus; *fleurs* réunies *en têtes* terminales, accompagnées de quelques feuilles qui forment une sorte d'involucre. Fleurs d'un blanc jaunâtre. Été. Se trouve sur les montagnes pierreuses, arides, à Saint-Germain, Fontainebleau, Senlis, etc. ♃

T. chamæpitys, Linn. Voyez *Ajuga chamæpitys*.

††† *Genres à quatre étamines, à corolle bilabiée.*

A. *Calice à cinq divisons.*

HYSSOPUS. *Linné.* Calice à cinq dents, strié; corolle à deux lèvres, la supérieure courte, échancrée, l'inférieure à trois lobes, dont celui du milieu crénelé; étamines dressées, distantes.

1. H. OFFICINALIS. Linn. *Spec.* 796; Bull. *Herb.*, t. 322. Hyssope. — *Tige dressée*, un peu branchue, ligneuse, velue, arrondie, haute de près de deux pieds; *feuilles* sessiles, *linéaires-lancéolées, entières*, un peu épaisses, presque pubescentes; *fleurs axillaires*, réunies *en épis terminaux, unilatéraux*, de couleur bleue, rouge ou blanche. Juin, juillet. Commun à Mantes, sur la butte des Célestins. ♄

La variété à fleurs rouges a les corolles plus petites, les tiges plus basses, et les feuilles presque verticillées: c'est elle que représente la figure citée de Bulliard.

L'Hyssope est pectorale et incisive; elle convient parfaitement dans l'asthme humide, le catarrhe chronique, l'infiltration pulmonaire: on s'en sert en infusion théiforme, comme de toutes les plantes aromatiques.

NEPETA. *Linné.* Calice à cinq dents ouvertes; corolle à tube allongé, courbé, à deux lèvres, la supérieure échancrée, droite, l'inférieure à trois lobes dont celui du milieu concave, crénelé, les deux latéraux petits et réfléchis; étamines rapprochées; graines ovoïdes, lisses et libres.

1. **N. CATARIA.** Linn. *Spec.* 796; Bull., *Herb.* t. 287. Herbe aux chats. — Tige dressée, rameuse, tétragone, pubescente, haute d'un à deux pieds; *feuilles pétiolées, cordiformes, pointues, à grosses dents*, glabres en dessus, pubescentes, pâles en dessous; *fleurs* axillaires et terminales, *à verticilles pédicellés*, *formant* un peu l'*épi*, de couleur blanche ou purpurine. Juin-septembre. Se trouve le long des chemins et fossés, entre la Barre et Saint-Denis, aux bois de Vincennes, de Boulogne, de Saint-Germain près le Val. ♃

Ses vertus approchent de celles de l'Hyssope; mais elles sont moins prononcées.

Nota. On trouve le *Nepeta nuda*, L., semé fosse Bazin.

LAVANDULA. *Linné.* Calice à 13 stries, nu en dedans, à 4 dents presque égales, et une cinquième dominante, comme appendiculées; corolle en casque, bilobée (retournée), à lèvre inférieure à 3 lobes; 4 étamines dans le tube; stigmate charnu; 4 semences adhérentes au gymnobase.

1. **L. VERA.** Dec. *Fl. fr.* 111, 520; *L. spica*, var. *a.* Linn. *Spec.* 800; Black. *Herb.* t. 294. Lavande. — Tige un peu ligneuse, nue supérieurement; *feuilles lancéolées* ou linéaires (jamais spathulées); *fleurs verticillées*, en épi; *bractées ovales-cordées*, acuminées, *scarieuses*, plus courtes que le *calice* qui est tomenteux, à dents mousses et *à appendices ovales*; semences oblongues, luisantes. Dans les fentes des rochers, à Malsherbes colline de la Justice où il y en a des champs entiers qui fleurissent de juin à septembre. (Dubouché). ♃

SATUREIA. *Linné.* Calice campanulé, à 5 dents égales, à bord nu; corolle à 5 lobes égaux, à 4 étamines distantes.

1. **S. MONTANA.** Linn. *Spec.* 794; Camer. *Epit.* 717. Sarriete de montagne. — Tige rameuse; *feuilles linéaires-lancéolées*, ciliées, ponctuées, *sessiles*; *pédoncules* presque à 3 *fleurs*, axillaires; *laciniûres du calice* ciliées, striées, *acuminées*. Dans les fentes des rochers, à Malsherbes colline de la justice (Dubouché). ♃

GALEOPSIS. *Linné.* Calice à cinq dents épineuses; corolle à orifice dilaté, ayant deux dents latérales, à deux lèvres, la supérieure en voûte et crénelée, l'inférieure trilobée, à lobes latéraux petits, le moyen plus grand, échancré, crénelé; anthères garnies de poils inférieurement; graines ovoïdes, lisses, libres, grosses.

1. G. LADANUM. Linn. *Spec.* 810; *Engl. Bot.*, t. 884. Ortie rouge.

Var. B. Feuilles linéaires, entières; calice plus allongé, laineux, à dents courtes; bractées plus courtes; fleurs plus petites. *G. angustifolia*, Hoffm. *Germ.* 2, p. 8.

Tige très-rameuse, diffuse, presque arrondie, *pubescente*, à *entrenœuds non renflés*, haute d'un pied environ; *feuilles lancéolées, très-allongées, un peu dentées*, presque glabres, finissant en un pétiole court; *fleurs* subverticillées, terminales, *entourées de bractées linéaires, épineuses*; calice pubescent, à dents longues, inégales. Fleurs rouges, marquées de jaune. Août, septembre. Se trouve dans les endroits cultivés, après la moisson. ◉ Commun.

La variété B est le *G. parviflora* de quelques auteurs.

2. G. OCHROLEUCA. Lam. *Dict.* 2, p. 600; *G. grandiflora*, Roth. *Germ.* 2, p. 24; Thuill. *Fl. par.*, 291; Petiv. *Herb. brit.* t. 33, f. 10.

Var. B. Fleurs rouges, *G. intermedia*, Vill.?

Tige carrée, dressée, rameuse, *pubescente*, haute d'un pied; *feuilles ovales, dentées* en scie, aiguës, pubescentes, *molles*, pétiolées; fleurs verticillées; *corolle quatre fois plus grande que le calice*. Fleurs d'un jaune pâle. Août, septembre. Se trouve dans les moissons, à Marcoussis. ◉

Observation. Le nom de Lamarck est mauvais, puisque parfois, quoique rarement dans nos environs la fleur est rouge; celui de Roth ne vaut pas mieux, puisque le *G. ladanum*, a la fleur plus grande que celui-ci; il faudrait l'appeler *longiflorum*.

3. G. TETRAHIT. Linn. *Spec.* 810; *Engl. bot.* t. 207.

Var. B. Fleurs blanches.

Tige dressée, rameuse, un peu irrégulière, *hispide* (pourvue de poils articulés, tournés vers le bas de la tige), *à entrenœuds renflés*, haute d'un à deux pieds; *feuilles ovales*, pétiolées, dentées, *crénelées*, pointues, presque *glabres*; fleurs subverticil-

lées ; calice à dents très-épineuses, laineux, égalant presque la corolle. Fleurs rouges ou blanches. Juillet, août. Se trouve dans les lieux cultivés, les bois ; la variété B à Vincennes. ⊙ On observe quelquefois cette plante avec une fleur terminale, régulière, non labiée.

Galeopsis galeobdolon, Linn. Voyez *Galeobdolon luteum*.

GALEOBDOLON. *Hudson*. Calice à cinq dents épineuses ; corolle à deux lèvres, la supérieure entière, très-grande, en casque, l'inférieure à trois lobes pointus ; graines lisses, oblongues, libres.

1. G. LUTEUM. Huds, *Angl.* 258; *Galeopsis galeobdolon*, Linn. *Spec.* 810 ; Dod. *Pempt.* 153 ; Ortie jaune. — Tige dressée, peu rameuse, pubescente, surtout aux nœuds des tiges ; *feuilles ovales-cordiformes, celles du bas* un peu *arrondies*, presque glabres, à pétiole velu, à dents un peu irrégulières ; *verticilles de six fleurs* ; lèvre supérieure dressée, et imitant le casque des sauges. Fleurs jaunes. Mai. Se trouve dans les bois ombragés, à Bondy, Montmorency, Meudon, etc. ♃

MENTHA. *Linné*. Calice à cinq dents ; corolle le dépassant un peu, à quatre divisions presque égales, la plus large légèrement échancrée ; étamines distantes ; graines lisses, ovoïdes, libres, dont quelques-unes avortent.

* *Verticilles rapprochés en épi.*

1. M. SYLVESTRIS. Linn. *Spec.* 804 ; Dod. *Pempt.* 96. Menthe sauvage.

Var. B. Épis allongés, grêles ; étamines de la longueur de la corolle. *M. nemorosa*, Willd. *Spec.* 3, p. 75 ; *Fl. dan.* t. 487.

Tige tétragone, velue-blanchâtre, ainsi que toute la plante, dressée, un peu branchue, haute d'environ un pied ; *feuilles planes* ; ovales-lancéolées, sessiles, *inégalement dentées en scie*, aiguës, velues, surtout en dessous, où elles sont plus blanches ; verticilles de fleurs dont le pédicelle est velu, ainsi que le calice, formant un ou plusieurs *épis* terminaux, preque *ovoïdes ; étamines plus longues que la corolle ;* bractées sétacées, longues, molles. Fleurs rougeâtres. Juil-

let, août. Se trouve dans les prés humides, à Bondy; la variété B dans les bois, à Saint-Léger, etc. ♃

2. M. ROTUNDIFOLIA. Linn. *Spec.* 805; Riv. *irr.* t. 51. f. 2. Menthe des marais.

Tige simple, carrée, velue-grisâtre ainsi que toute la plante, haute d'un pied; *feuilles* épaisses, embrassantes, ovales-arrondies, ou subcordiformes-arrondies, bouillonnées, *crépues*, *crénelées*, *velues* surtout en dessous où elles sont plus blanches, *sessiles*; verticilles de fleurs formant des *épis terminaux*, *divariqués*, *allongés*; *étamines plus longues que la corolle*; bractées lancéolées, courtes, ciliées; fleurs portées par des pédicelles courts, un peu hispides, non velus, ainsi que le calice. Fleurs d'un blanc-rose. Juillet, août. Se trouve partout, dans les lieux humides. ♃

Observation. Dierbach a observé que plusieurs Menthes ont une forme à feuilles crépues; ce qui détruit le *mentha crispa* de Linné.

3. M. VIRIDIS. Linn. *Spec.* 804; Dod. *Pempt.* 95, f. 4. Baume vert. — Tige carrée, presque simple, pubescente au sommet, haute d'un pied; *feuilles* sessiles, vertes, *glabres*, inégalement dentées en scie, pointues, lancéolées-ovales; verticilles de fleurs dont le pédicelle est glabre ainsi que le calice, en épis allongés; *étamines un peu plus longues que la corolle*; bractées fines, presque sétacées, courtes, un peu raides et ciliées. Fleurs rougeâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux secs, à Madrid, Lisy, etc. ♃ Rare.

** *Verticilles rapprochés en tête.*

4. M. AQUATICA. Linn. *Spec.* 805; Lam. *Ill.* t. 503, f. 4.

Var. B. Fleurs seulement verticillées; *mentha hirsuta*, Linn. *Mant.* 81.

Tige carrée, dressée, rameuse, velue, haute d'un pied; *feuilles ovales*, *arrondies à la base*, larges, dentées en scie, *velues*, surtout en dessous où elles sont un peu blanchâtres particulièrement du bas, *pétiolées* (toutes les espèces précédentes les ont sessiles, toutes les suivantes pétiolées); *fleurs* à pédicelle velu, formant un gros épi court, *en tête*, axillaire ou terminal; *calice tubiforme*, strié; étamines saillantes. Fleurs rougeâ-

tres. Juillet, août. Se trouve dans les marais et sur le bord des eaux. ♃ Très-commun.

*** *Verticilles distants et isolés.*

5. M. GENTILIS. Linn. *Spec.* 805; Moriss. *sect.* 2, t. 5, f. 5. — *Tige* dressée, ferme, rougeâtre, très-rameuse, *glabre*, haute d'un pied; *feuilles ovales*, *dentées en scie*, finissant en pétiole court, pubescent, ainsi que le dessous des feuilles; fleurs verticillées, peu nombreuses, à pédicelle glabre; *calice* court, presque *glabre* ; *étamines non saillantes.* Fleurs roses. Juin, juillet. Se trouve le long des chemins et fossés. ♃ Assez rare.

6. M. SATIVA. Linn. *Spec.* 805;

Var. B. Tiges presque couchées; feuilles ovales-arrondies; étamines non saillantes. *Mentha procumbens*, Thuill. *Flor. par.* 288; Moriss. *sect.* 2, t. 7, f. 2.

Tige dressée, faible, rameuse, carrée, *velue*, haute d'un pied; *feuilles ovales*, *dentées en scie*, velues, *dégénérant en pétiole;* fleurs verticillées, nombreuses; *calice* court, *velu ;* pédicelle fin, glabre; *étamines saillantes.* Fleurs rouges. Juillet. Se trouve dans les fossés des bois, forêt d'Armainvilliers. La variété B dans ceux du pont de Neuilly. ♃

C'est le *M. verticillata*, Hoffm. de notre précédente édition, qui est un synonyme du *M. sativa* d'après Sprengel.

7. M. ARVENSIS. Linn. *Spec.* 806; Sole, *Menth.* t. 12.

Var. B. fleurs dioïques.

Tige courte, ferme, carrée, rameuse, *couchée, velue*, longue de quatre à cinq pouces; *feuilles ovales, obtuses, dentées*, un peu arrondies, velues; *fleurs* aiguës assez *nombreuses et verticillées; calice court, campanulé*, velu, ainsi que le pédicelle; *étamines non saillantes*, poilues, courtes. Fleurs d'un blanc rose. Août, septembre. Se trouve dans les champs un peu humides, après la moisson. ♃

Le *M. austriaca*, de Thuillier (*non* Jacq.), n'est que cette espèce un peu plus grande, moins velue, moins blanchâtre, parce qu'elle vient dans les lieux plus humides.

8. M. PULEGIUM. Linn. *Spec.* 807; Lam. *Ill.*, t. 303, f. 2. Pouliot, — *Tige ligneuse, rampante, arrondie, couchée* à la base, grêle, un peu rameuse, pubescente, longue d'un pied et plus;

feuilles petites, *ovales*, souvent *entières*, presque sessiles, quasi *glabres*, *obtuses*; *fleurs verticillées*, *très-nombreuses*; calice grêle, pubescent, ainsi que les pédicelles, fermé de poils pendant la maturation des graines; corolle dont le lobe supérieur n'est pas fendu; *étamines saillantes*. Fleurs roses. Juillet, août. Se trouve dans les lieux humides, sur le bord des rivières, à Bercy, etc. ♃

Toutes les Menthes sont d'excellents antispasmodiques chauds, de très-bons toniques, qu'on ordonne dans les affections carotiques, le typhus, les fièvres de mauvais caractères. Elles ont la réputation d'être carminatives, stomachiques, et cordiales. La menthe poivrée (*Mentha piperita*, Linn.) possède toutes ces qualités au plus haut degré, mais la plupart des précédentes, surtout le *M. rotundifolia*, le *M. viridis* et le *M. pulegium*, peuvent la remplacer.

GLECOMA. *Linné*. Calice strié, à cinq dents; corolle labiée, à tube dilaté; lèvre supérieure bifide, l'inférieure à trois lobes; anthères conniventes deux à deux, en forme de croix; graines ovoïdes, lisses, libres.

1. G. HEDERACEA. Linn. *Spec*. 807; Vaill. *Bot*. t. 6, f. 3-6. Lierre terrestre.

Var. B. Plante double en grandeur dans toutes ses parties, n'ayant qu'une ou deux fleurs axillaires, fort grandes. *G. magna*, Merat, *Nouv. Fl. des env. de Paris*, 1re édit., p. 225; Vaill, *Bot*. t. 6, f. 4.

Tige carrée, couchée, *rampante*, longue d'un pied, glabre ou légèrement poilue; *feuilles réniformes*, petites, *crénelées*, ayant à la base des poils multifides; *fleurs axillaires*, petites, velues, au nombre de 3-4 dans chaque aisselle. Fleurs bleues, rouges ou blanches. Avril, mai. Se trouve communément dans les endroits couverts, humides, au pied des haies, des buissons; la variété B sur les côteaux élevés. ♃

Le Lierre terrestre est un pectoral chaud et incisif; il est en grande réputation dans les affections de poitrine de nature catarrhale, froide, etc.

LAMIUM. *Linné*. Calice à cinq dents aristées; corolle à tube dilaté, à deux lèvres, la supérieure entière et voûtée, l'inférieure à deux lobes; gorge de la corolle enflée,

dentée des deux côtés sur les bords; anthères hérissées de poils en dehors; graines ovoïdes, lisses, libres.

1. L. ALBUM. Linn. *Spec.* 809; Bull. *Herb.* t. 213. Ortie blanche.

Var. B. Feuilles plus allongées, à pétiole plus court.

Var. C. Fleurs purpurines. *L. lævigatum*, Linn.? Reich. *Ic.* 216.

Tige dressée, rameuse, légèrement *pubescente*, haute d'un pied environ; *feuilles cordiformes*, presque ovales, *aiguës*, très-minces, *pétiolées*, *glabres*, à grandes dents; *fleurs verticillées*, au nombre de *dix à vingt;* calice à dents très-longues, ciliées; corolle grande, à lèvre supérieure un peu échancrée. *Fleurs blanches*, tachées de jaune, à anthères noires. Avril, mai (refleurit en automne). Se trouve le long des chemins, des haies, et des fossés, etc. La variété C. à Poissy. ♃

Cette plante passe pour astringente; son infusion et son suc sont employés comme possédant cette propriété.

2. L. MACULATUM. Linn. *Spec.* 809; *L. hirsutum*, Lam. *Dict.* 111, 410; Garid. *Aix.* t. 58.—*Tige tombante; feuilles* (parfois tachées), velues, cordées, acuminées ou un peu obtuses, pétiolées, marquées de grosses dents mousses; *fleurs purpurines*, *en verticilles de dix fleurs écartées;* à *calice oblique*, *laciniures inégales*, sétacées-acuminées, ciliées. Juillet, août. Se trouve le long du chemin de Poissy à Mignaux (Leduc). ♃ Cette plante qui, étant fraiche, a une odeur forte et désagréable, est peut-être le *L. rugosum*, Aiton?

3. L. PURPUREUM. Linn. *Spec.* 809; *Fl. dan.* t. 528. — *Tige* rameuse et *couchée* à la base, flexible, *glabre*, longue de six à huit pouces; *feuilles pétiolées*, *cordiformes*, *crénelées*, *sublobées*, *pubescentes, obtuses; fleurs* verticillées, terminales, presque *en tête;* 8-10 *fleurs pourpres*, parfois blanches, à chaque verticille; corolle petite, grêle à lobe moyen inférieur bifide; calice à dents ciliées; anthères pourpres. Fleurit au printemps et en automne. Se trouve dans les endroits cultivés. ⊙ Fréquent.

4. L. INCISUM. Willd. *Spec.* 3, p. 89; *L. hybridum*, Vill. *Dauph*, 1, p. 251;

Reich. *Ic. pl.* t. 223, f. 370.

Var. B. *Urticæfolium.* Feuilles plus petites, presque quadrangulaires ; Reich. *Ic.* t. 223, f. 371.

Diffère de l'espèce précédente par des *feuilles profondément incisées* et *lobées et ses fleurs rouge clair.* Avril, mai. Se trouve dans les endroits cultivés. surtout au bois de Vincennes. ♃

5. L. AMPLEXICAULE. Linn. *Spec.* 809; Reich. *Ic.* t. 224, f. 372.

Var. B. Lèvre inférieure de la corolle à lobe moyen petit et bifide. *L. intermedium.* Fries, Reich. *Ic. t.* 224, f. 372 et t. 722.

Var. C. *Clandestinum.* Corolle close, renfermée dans le calice. Reich. *Ic.* t. 708.

Tige un peu *couchée*, rameuse, *glabre*, haute de 4-8 pouces ; *feuilles* inférieures pétiolées, lobées, crénelées ; les *florales* sessiles, *colorées, amplexicaules*, *arrondies*, lobées, crénelées ; fleurs en verticilles au nombre de 10-12 à chaque ; calice très-velu ; corolle grêle, dressée à dents de la gorge très-petites et à lobe moyen de la lèvre inférieure arrondi, large, entier. *Fleurs rouge clair.* Mars, avril. Se trouve très-souvent dans les lieux cultivés. ♃

BETONICA. *Linné.* Calice à cinq dents égales ; corolle à tube cylindrique, courbe, à deux lèvres, la supérieure dressée, un peu plane, entière, l'inférieure à trois lobes étalés, le moyen plus large, échancré ; graines oblongues, lisses, libres.

1. B. OFFICINALIS. Linn. *Spec.* 810 ; Bull. *Herb.* t. 41. Bétoine. — Tige souvent simple ou peu rameuse, dressée, tétragone, légèrement hispide-velue, haute d'un à deux pieds ; *feuilles cordiformes-lancéolées*, crénelées, pubescentes, pétiolées ; verticilles terminaux formant un épi interrompu ; bractées presque glabres ; *calice glabre* en dehors, muni de poils qui naissent dans l'intervalle des dents ; lèvre supérieure de la corolle entière ; *lobe moyen de la lèvre inférieure échancré.* Fleurs rouges. Juillet. Se trouve dans les bois. ♃ Commun.

Cette plante a la racine émétique, et les feuilles sternutatoires ; on les dit purgatives.

2. B. STRICTA. Ait. *Kew.* 2, p. 299 ; *B. hirsuta,* Thuill. *Fl. par.* 293 (*non* Linn.). — Diffère de la précédente espèce par ses bractées ciliées ;

par son *calice velu à l'extérieur ;* par le *lobe moyen de la lèvre inférieure* de la corolle, qui est *crénélé-ondulé*, et non échancré ; les *feuilles* sont plus larges, *cordiformes-arrondies*, et la *tige* moitié moins haute, plus velue, simple; l'épi est plus compacte ; les fleurs plus petites, velues. Juin. Se trouve dans les bois, à Marcoussis, Montmorency, etc. ♃ Cette espèce se rapproche beaucoup du *B. officinalis*, L., dont elle n'est probablement qu'une variété.

Consultez: Reich. *Icon.*, t. 709 à 715 où sont figurées les Bétoines d'Europe.

3. B. ORIENTALIS. Linn. *Spec.* 811 ; *B. grandiflora*, Lam. *Dict.* 1, p. 411 ; *Ill.* t. 507, f. 2; Thuill. *Fl. par.* 293 (*non* Willd.).—Tige simple, carrée, forte, velue, haute de deux pieds; *feuilles cordiformes*, *lancéolées-linéaires, longues,* crénelées, pubescentes; verticilles formant un épi terminal, dense, gros ; bractées pubescentes, ciliées ; *calice pubescent*, garni de poils qui naissent entre les dents; corolle grande, à lèvre supérieure entière; à *lobe moyen de la lèvre inférieure entier*, les latéraux obtus et écartés. Fleurs rouges. Juin. Se trouve dans les bois, à Meaux en Brie. (Thuillier). ♃

STACHYS. *Linné.* Calice anguleux, à cinq dents inégales, sétacées; corolle tubuleuse, à deux lèvres, la supérieure concave, l'inférieure à trois divisions dont les deux latérales réfléchies et celle du milieu grande, échancrée ; étamines se déjetant de côté après la fécondation; graines ovoïdes, lisses, libres.

* *Fleurs blanches ou jaunes.*

1. S. ANNUA. Linn. *Spec.* 813; Jacq. *Aust.* t. 360. — *Tige redressée*, carrée, pubescente, rameuse, haute de six pouces environ; *feuilles inférieures pétiolées, ovales-lancéolées, glabres,* dentées-crénelées, un peu velues à la base du pétiole ou de la feuille dans les supérieures, qui sont sessiles, plus étroites et aiguës ; *verticilles de six fleurs ;* corolle à lèvres presque sans échancrure, double du calice, qui est velu. *Fleurs blanches*, à lèvre inférieure un peu jaunâtre. Juillet, août. Se trouve souvent dans les moissons et les lieux cultivés. ☉

2. S. RECTA. Linn. *Mant.*

82; *S. bufonia*, Thuill. *Fl. par.* 293; Jacq. *Aust.* t. 359. La Crapaudine. — *Tige* carrée, *ligneuse*, velue, *couchée* à la base, à peine rameuse, longue d'un pied et plus; *feuilles ovales-allongées, courtement pétiolées*, crénelées, obtuses, *velues*, les supérieures sessiles et dentées; verticilles de six *fleurs*, de couleur *jaune*, marquées de lignes noires. Été. Se trouve dans les endroits arides, au bois de Boulogne, etc. ♃

** *Fleurs rouges.*

3. S. ARVENSIS. Linn. *Spec.* 814; Reich. *Ic.* 967. — *Tige* un peu arrondie, dressée, *faible*, velue, haute de 6-8 pouces; *feuilles ovales-cordiformes*, *très-obtuses*, crénelées, presque *glabres*, pétiolées; *verticilles de cinq à six fleurs*, à peu près terminales; *corolle dépassant à peine le calice*, qui est velu. Fleurs rougeâtres. Juin, juillet. Se trouve fréquemment dans les moissons et les endroits cultivés, à Montmorency, plaine du Point-du-Jour, etc. ☉

4. S. PALUSTRIS. Linn. *Spec.* 811; Blackw. *Herb.* t. 273. Ortie morte. — Tige dressée, simple, hispide (à cause de poils glanduleux dirigés en bas, semblables à ceux des orties, paraissant canaliculés), haute de deux pieds environ, à angles arrondis; *feuilles* un peu *échancrées en cœur à la base, très-longues, linéaires-lancéolées*, dentées-crénelées, *pubescentes*; *verticilles de six fleurs*, formant l'épi au sommet; *corolle dépassant un peu le calice.* Fleurs purpurines mêlées de jaune. Juillet, août. Se trouve dans les fossés, mares et ruisseaux, à Meudon, Gentilly, etc., et quelquefois dans les terres cultivées ombragées, à Chatenay, etc. ♃

5. S. SYLVATICA. Linn. *Spec.* 811; Clus. *Hist.* 36. Ortie puante. — *Tige* dressée, *rameuse*, tétragone, velue, rude, haute de deux à trois pieds; *feuilles cordiformes-ovales, larges*, velues, *fétides*, à grosses dents, portant en dessous une ou deux glandules qui paraissent fournir une matière résineuse donnant l'odeur fétide propre à cette plante; *verticilles de cinq à six fleurs, accompagnées de bractées linéaires*, formant par leur contiguïté des épis lâches, terminaux; *corolle double du calice*, qui est velu. Fleurs d'un pourpre taché de blanc. Juin. Se trouve

dans les bois couverts, l es buissons, à Bondy, Saint-Cloud, Aulnay, Ville-d'Avray, Romainville, etc. ♃

6. S. ALPINA. Linn. *Spec.* 812; Lapeyr. *Fl. pyr.* I. p. 14, t. 8. — *Tige* dressée, *simple*, très-velue, à angles arrondis, haute d'un à deux pieds; *feuilles cordiformes-oblongues*, pétiolées, pubescentes, et un peu épaisses, à dents assez grosses, les supérieures sessiles, lancéolées, dentées en scie; *verticilles de douze à quinze fleurs, accompagnés de bractées lancéolées; tube de la corolle caché dans le calice*, qui est grand, velu; lèvre supérieure de la corolle plane. Fleurs d'un rouge ferrugineux. Juillet, août. Se trouve dans les bois couverts, à Montmorency, Vernon, à Compiègne. ♃ Rare.

Observation. Cette plante est voisine, mais bien distincte, de la précédente; elle n'a aucun rapport avec la suivante.

7. S. GERMANICA. Linn. *Spec.* 812; Jacq. *Aust.* t. 319. — *Tige* dressée, haute d'un à deux pieds, carrée, assez simple, *chargée d'un duvet* laineux, *épais et blanc*, qui est *répandu sur toute la plante; feuilles cordiformes-ovales allongées*, crénelées, épaisses, un peu plus blanches en dessous, pétiolées; *verticilles de dix à douze fleurs*, formant, un épi terminal épais et soyeux; *corolle dépassant un peu le calice*, qui est drapé; étamine à filets velus. Fleurs rouges. Eté. Se trouve le long des chemins, assez communément à Yerres, la Barres, Vincennes, etc. ⊙ C'est le genre *Eriostemum* d'Hoffmansegg.

BALLOTA. *Linné.* Calice à dix stries, à cinq angles, à cinq divisions évasées en soucoupe du haut; corolle tubuleuse, velue, à deux lèvres, la supérieure concave, crénelée, l'inférieure à trois lobes; graines ovoïdes, lisses, libres.

1. B. NIGRA. Linn. *Spec.* édit. 1re; *B. fœtida*, Lam.; Bull. *Herb.* t. 397. Marrube noir.

Var. B. Corolle plus grande, d'un blanc jaunâtre. *Ballota alba*, Linn. *Spec.* 814? *B. sepium*, Pers. *Synops.* 2, p. 126.

Tige dressée, rameuse, pubescente, un peu arrondie, haute d'un à deux pieds; *feuilles ovales-arrondies*, *crénelées*, fétides, pubes-

centes, surtout en dessous, d'un vert noirâtre en dessus, pétiolées, particulièrement celles de la base; *fleurs* verticillées nombreuses, comme *en grappes latérales*, portées par des pédoncules multiflores; corolle dont le tube ne dépasse pas le *calice*; celui-ci, *à 5 lobes obtus*, comme tronqués, surmontés d'une pointe, *entouré de bractées sétacées*. Fleurs rougeâtres. Juillet, août. Se trouve très-communément le long des haies; la variété B à Auteuil, Vincennes, etc. ♃ La variété, malgré l'assertion de Linné, n'a pas le calice plus tronqué que l'espèce.

Le Marrube noir est réputé anti-histérique et antigoutteux.

Observation. Le *B. nigra*, Linn. *Spec.* édit. 2, est le *B. vulgaris*, Link. Il n'a pas le calice tronqué, mais acuminé; ses feuilles sont dentées inégalement; il vient dans le nord de l'Europe. Reich. *Ic.* t. 773.

MARRUBIUM. *Linné.* Calice cylindrique, à dix stries, à 5-10 dents; corolle à deux lèvres, la supérieure étroite, linéaire, bifide, l'inférieure à trois lobes dont celui du milieu grand, échancré; graines oblongues, lisses, libres.

1. M. VULGARE. Linn. *Spec.* 816; Bull. *Herb.* t. 165. Marrube blanc. — Tige rameuse du bas, cotonneuse, blanche, un peu arrondie, haute d'un à deux pieds; *feuilles ovales-arrondies*, rugueuses, *crépues*, crénelées, velues, blanches en dessous, finissant un peu en pétiole; *fleurs* nombreuses, *en verticilles très-serrés*; dix *dents calicinales* laineuses, *épineuses*, *recourbées en crochets*, déliées. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve communément le long des chemins. ♃

Le marrube est une plante amère, nauséuse, emménagogue; on en use dans la chlorose, la menstruation difficile, dans l'asthme humide, les cachexies froides de l'organe pulmonaire, etc.

LEONURUS. *Linné.* Calice cylindrique, à cinq angles, à cinq dents acuminées; corolle tubuleuse, bilabiée, lèvre supérieure entière, concave, l'inférieure réfléchie, à trois divisions égales; anthères parsemées de points brillants; graines libres.

1. L. CARDIACA. Linn. *Spec.* 817; Bull. *Herb.* t.

273. **Agripaume.** — Tige dressée, branchue du haut, ferme, carrée, glabre ou pubescente, haute de deux à trois pieds; *feuilles* pétiolées, larges, presque *palmées*, divisées en 3-5 lobes principaux, *laciniés* en bas de la tige, entiers dans le haut, parfois simples au sommet de l'épi, souvent glabres, d'un vert foncé en dessus, cendrées-pubescentes en dessous; *fleurs en verticilles axillaires*, peu nombreuses; calice à dents épineuses, ne dépassant guère le tube de la fleur, glabre, parsemé de points brillants, entouré de quelques bractées épineuses au sommet; corolle laineuse, surtout la lèvre supérieure; étamines velues; ovaire surmonté d'une touffe de poils : on en voit aussi une ligne circulaire au-dessous des étamines, et à travers laquelle passe le style; graines ovoïdes, lisses. Fleurs pourpres ou blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux ombragés et pierreux, à Armainvilliers, Versailles, Saint-Léger, le long du mur de Bagatelle au bois de Boulogne, etc. ♃

2. L. MARRUBIASTRUM. Linn. *Spec*. 817; Jacq. *Aust*. t. 405. — *Tige* dressée, pubescente, blanchâtre, branchue, haute de 1-2 pieds; *feuilles* pétiolées, *ovales*, *à grosses dents inégales* et obtuses, blanches en dessous, plus étroites et presque lancéolées en haut; fleurs en verticilles, entourées de beaucoup de bractées épineuses dès la base, pressées; calice épineux, dépassant le tube de la corolle; étamines et ovaires glabres; lèvre supérieure, velue; graines triangulaires, poilues en dessus. Fleurs d'un blanc sale. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits cultivés, à Etampes. ⊙

ORIGANUM. *Linné*. Calice petit, à cinq dents ovales; corolle à deux lèvres, la supérieure échancrée, l'inférieure à trois lobes presque égaux, à tube comprimé; graines ovoïdes, lisses, libres.

1. O. VULGARE. Linn. *Spec*. 824; Bull. *Herb*. t. 193. Origan. — Tige rameuse, dressée, un peu étalée, pubescente, à angles arrondis; *feuilles ovales-arrondies*, pétiolées, *entières*, pubescentes en dessous; *fleurs paniculées*, chacune pourvue d'une grande *bractée ovale, colorée* en rouge-violet, *ramassées au sommet* des

rameaux *en petites têtes tétragones;* calice velu à l'entrée, à divisions égales. Fleurs blanches devenant rouges. Juillet, août. Se trouve dans tous les bois secs. ♃

L'Origan est bon contre la toux humide, l'atonie pulmonaire, l'asthme, etc. Il est assez employé.

B. *Calice à deux lèvres, dentées ou entières.*

CLINOPODIUM. *Linné.* Calice strié, un peu tors, à deux lèvres, la supérieure 3-fide, à divisions sétacées, l'inférieure bifide, à divisions semblables; corolle à deux lèvres, la supérieure dressée, échancrée, l'inférieure à trois lobes, dont celui du milieu grand et échancré; stigmate double, le plus grand enveloppant le plus petit.

1. C. VULGARE. Linn. *Spec.* 821; Lob. *Icon.* 504, f. 1. — Tige simple, dressée, velue, haute d'un pied, presque ronde; *feuilles ovales, subcordiformes*, velues, *dentées*, un peu pétiolées; *fleurs* terminales *en tête*, arrondie, *entourée d'une* sorte *d'involucre* à folioles *sétacées, hispides*; calice cilié; corolle double du calice. Fleurs rouges ou blanches. Juillet, août. Se trouve dans tous les bois montueux. ♃

THYMUS. *Linné.* Calice court, campanulé, dont l'entrée est poilue, à deux lèvres peu prononcées, la supérieure à trois divisions larges, l'inférieure à deux divisions sétacées; corolle à deux lèvres, la supérieure plane, dressée, échancrée, l'inférieure à trois divisions, dont la moyenne entière; graines ovoïdes, lisses, libres.

1. T. SERPYLLUM. Linn. *Spec.* 825; Lam. *Ill.* t. 512. Serpolet.

Var. B. Feuilles grandes, arrondies.

Var. C. Feuilles velues.

Var. D. Feuilles non ciliées, ainsi que le pétiole.

Var. E. Feuilles et fleurs à odeur de citron.

Tiges rondes, *rampantes*, pubescentes, ligneuses, grêles, longues de quatre à huit pouces; *feuilles très-entières, ovales*, petites, à bords un peu roulés, *obtu-*

ses, planes, *légèrement ciliées sur le pétiole* et *la moitié inférieure* du limbe, marquées de veines saillantes en dessous, et parsemées sur les deux faces d'une multitude de pores résineux; *fleurs* réunies *en tête*, peu fournies, rouges (ou blanches dans une sous-variété), qui s'épanouissent tout l'été. Croît très-communément dans les endroits secs, les pelouses des bois; la variété B à Montmorency. ♃

On trouve souvent une monstruosité de cette plante à tête de fleurs avortées et laineuses, ce qui paraît dû à la piqûre d'un insecte.

T. acynos, L. Voyez *Acynos*.

ACYNOS. *Moench*. Calice tubuleux, hispide, strié, tors, dont l'entrée est poilue, gibbeux à la base, à deux lèvres, la supérieure à trois divisions sétacées, l'inférieure à deux divisions semblables; corolle à deux lèvres, la supérieure droite, échancrée, l'inférieure à trois divisions, dont la moyenne échancrée, concave; graines adhérentes, presque toujours avortées.

1. A. VULGARIS. Pers. *Syn.* 2, p. 131; *Thymus acynos*, Linn. *Spec.* 826; Bull. *Herb.* t. 318.

Var. B. Tige dressée; feuilles plus larges. *Thymus alpinus*, Thuill. *Fl. par.* p. 300 (*non* Linn.).

Var. C. Tige très-rameuse; toute la plante chargée d'un duvet grisâtre. *Acynos villosus*, Pers. *Syn.* 131.

Tige couchée à la base, obscurément carrée, longue de près d'un pied, pubescente, ainsi que le reste de la plante; *feuilles ovales, aiguës*, celles du sommet ovales-lancéolées, *dentées* au sommet, atténuées en pétiole; *fleurs verticillées* par six, rougeâtres, qui se succèdent tout l'été. Croît dans les endroits cultivés, secs, assez fréquemment; la variété B au Rocher du Cuvier à Fontainebleau; la variété C sur les fossés nouvellement remués des bois. ☉

MELISSA. *Linné*. Calice presque tubuleux, strié, pubescent, évasé au sommet, dont l'entrée est fermée de poils, à deux lèvres, la supérieure à trois divisions, l'inférieure à deux, toutes terminées par une pointe; corolle labiée, lèvre supérieure en voûte, bifide, l'inférieure à trois lobes, dont le moyen est en cœur; graines ovoïdes, lisses, libres.

* *Lèvre supérieure du calice à divisions rapprochées, élargies, à pointe courte.*

1. M. OFFICINALIS. Linn. *Spec.* 827; Lam. *Ill.* t. 512, f. 1. Mélisse. — *Tige* dressée, rameuse, carrée, *glabre*, haute d'un à deux pieds; *feuilles ovales, crénelées*, presque glabres, un peu luisantes en dessus, portées sur des pétioles un peu poilus, celles du bas arrondies; *fleurs en grappes simples*, longues, grêles, axillaires, souvent unilatérales, disposées par petits verticilles de 3-4; corolle petite, accompagnée de bractées ovales, pédicellées. Fleurs blanches ou incarnates. Juin, juillet. Se trouve le long des haies, à Auteuil, Saint-Cloud, aux prés Saint-Gervais, etc. ♃

Cette plante est un excellent tonique antispasmodique; elle convient dans l'apoplexie, la paralysie, la débilité musculaire, etc.

** *Toutes les divisions des deux lèvres du calice égales.*

2. M. CALAMINTHA. Linn. *Spec.* 827; *Thymus calamintha*, Scop. *Carn. ed.* 2, 1, 425; Bull. *Herb.* t, 251. Calament. — *Tige dressée*, rameuse, carrée, *pubescente*, haute d'un pied; *feuilles ovales, grandes, marquées de grosses dents*, pubescentes surtout en dessous, pétiolées; *fleurs en panicule* dichotôme, axillaire, *de la longueur des feuilles;* dents des calices égales; les inférieures plus profondes. Fleurs rouges. Septembre, octobre. Se trouve dans les bois élevés, à Meudon, Saint-Germain, Pontoise, etc. ♃ Assez commun.

Le calamant est cordial et anti-spasmodique.

3. M. NEPETA. Linn. *Spec.* 828; *Thymus nepeta.* Smith. *Fl. brit.* 2, p. 642; Blackw. *Herb.* t. 167. — *Tige velue, plus rameuse, couchée à la base, blanchâtre, ainsi que toute la plante; feuilles ovales-arrondies, petites*, et à dents à peine marquées; *fleurs* latérales *en panicule* dichotôme, *plus longues que les feuilles;* dents du calice égales, courtes; poils de l'intérieur du calice proéminents (ils sont renfermés dans la précédente). Fleurs blanches. Se trouve à la Ferté-sous-Jouarre, Tribardou, Compiègne, dans les bois et les champs secs. ♃ Rare.

Observations. Nous avons replacé ces deux dernières plantes dans le genre *Melissa*, parce qu'elles ont le port de la première espèce, et le calice poilu à l'intérieur comme elle, quoique un peu moins.

Les genres *Clinopodium*, *Thymus*, *Acynos* et *Melissa* sont difficiles à distinguer; le premier se reconnait à sa collerette placée au-dessous des fleurs, et à son stigmate simple (les *Scutellaires* ont ce dernier caractère, mais elles ont un calice qui empêche de les confondre avec une autre *Labiée*); le *Thymus* a le calice court, à divisions supérieures larges; l'*Acynos* le calice gibbeux à la base, tors et tubuleux; le *Melissa* a le sien tubuleux, droit; tous l'ont poilu à l'entrée, et intérieurement, et sont d'ailleurs fort voisins.

MELLITIS. *Linné*. Calice campanulé, vaste, beaucoup plus ample que la fleur, labié; lèvre supérieure aiguë, entière, l'inférieure plus courte, bifide; corolle bilabiée; anthères en croix, conniventes; graines adhérentes, hispides supérieurement?

1. M. MELISSOPHYLLUM. Linn. *Spec*. 832; Lam. *Ill*. t. 513. Mélisse des bois. — Tige dressée, carrée, branchue, hispide, haute d'un à deux pieds; *feuilles ovales*, *crénelées*, pubescentes, finissant en un court pétiole; *fleurs axillaires*, souvent *deux ensemble*, *très-grandes*; calice à trois lobes, le troisième lobe quelquefois bifide ou trilobé. (On trouve ces deux espèces de calice sur le même pied, ce qui détruit le *M. grandiflora* de Smith). Fleurs d'un blanc-rougeâtre. Mai, juin. Se trouve dans les bois, à Saint-Cloud, Meudon, etc. ♃

Observation. D'après M. Reichenbach, *Icon*., t. 241 et 242, nous n'aurions dans nos environs que le *M. grandiflora*, qui a ses fleurs blanchâtres avec des taches roses, les feuilles ovales, et les calices à quatre lobes, tandis que le *M. melissophyllum* les aurait tout-à-fait rouges, avec les feuilles en cœur, et le calice à trois lobes, dont le plus grand tridenté.

BRUNELLA. *Linné*. Calice à deux lèvres, la supérieure grande, presque tronquée, à trois dents, l'inférieure à

deux lobes; corolle à tube cylindrique, à deux lèvres, la supérieure voûtée, entière, l'inférieure à trois lobes; filaments des étamines bifurqués, dont un est nu, et l'autre porte l'anthère; graines ovoïdes, lisses, libres. — Fleurs entremêlées de grandes bractées arrondies, acuminées.

* *Feuilles entières.*

1. B. VULGARIS. Linn. *Spec.* 837; Lam. *Ill.* t. 516, f. 1. Brunelle.

Var. B. Tige dressée; calice plus gros, à lèvre supérieure à trois pointes égales; corolle courte, ne dépassant guère le calice, et dont la lèvre supérieure est courte. *B. parviflora*, Poiret, *Itin.* 2, p. 188.

Tige couchée à la base, carrée, à peine velue, longue d'un pied au plus; *feuilles ovales*, finissant en pétiole court, entières ou un peu dentées, obtuses; fleurs en verticilles serrés, formant des épis terminaux; lèvre supérieure du calice tronquée, à trois denticules égaux; *corolle double* en longueur *du calice*, à lèvre supérieure longue. Fleurs bleues ou blanches. Été. Se trouve dans les endroits frais, les gazons, les prés; la variété B à Montmorency, Armainvilliers, etc. ♃

Cette plante est estimée astringente; mais elle paraît douée de peu d'efficacité.

2. B. GRANDIFLORA. Jacq. *Aust.* t. 377; *B. vulgaris*, *β*. Linn. *Spec.* 837. — *Tige couchée à la base*, velue, arrondie, longue de 4-8 pouces; *feuilles ovales*, entières ou peu dentées, obtuses, pubescentes, *portées sur de longs pétioles*, surtout les inférieures; fleurs en verticilles formant des épis terminaux; calice à lèvre supérieure ovale, à trois dents, dont deux plus longues, celle du milieu à peine visible, terminées chacune par une arête: *corolle enflée*, et *triple* en longueur *du calice*. Fleurs bleues, pourpres ou blanches. Été. Se trouve sur les montagnes sèches, sur le bord des bois, à Fontainebleau, Meudon, etc. ♃

3. B. LONGIFOLIA. Pers. *Synops.* 2, p. 137: *B. hyssopifolia*, Thuill. *Fl. par.* 304 (non Willd.); Linn. *Spec.* 837? Moriss. *sect.* 11, t. 5, f. 7. — *Tige* presque *dressée*, arrondie, glabre, haute de dix-huit pouces; *feuilles très-longues, linéaires*, très-entières; glabres; verticilles de fleurs formant un épi; calice un peu court, à lèvre supérieure à trois

dents égales, l'inférieure à dents presque ovales; *corolle* à peu près *triple du calice*. Fleurs rouges. Juin, juillet. Se trouve dans les bois, à Marcoussis. ♃

** *Feuilles pinnatifides.*

4. B. LACINIATA. Linn. *Spec.* 837; Vaill. *Bot.* t. 5, f. 1.

Var. B. Fleurs jaunâtres.

Var. C. Fleurs blanches.

Tige couchée à la base, velue, un peu arrondie, longue de 6-10 pouces; *feuilles inférieures ovales*, pubescentes, entières, pétiolées, *les supérieures* allongées, très-*profondément pinnatifides*, à segments linéaires, entiers; verticilles de fleurs formant des épis terminaux; calice allongé, à lèvre supérieure à trois pointes égales, sinueuses dans leurs intervalles; *corolle non enflée*, *à peine double du calice* (de la grandeur de celle du *B. vulgaris*). Fleurs rougeâtres. Eté. Se trouve sur les coteaux secs, dans les bois. ♃ Ce n'est probablement qu'une variété à feuilles laciniées du *B. vulgaris*. L.

5. B. PINNATIFIDA. Pers. *Synops.* 2, p. 137; Reich. *Icon. plant. rar.* t. 239. — *Tige couchée à la base*, très-velue, longue de six à huit pouces; *feuilles* presque glabres, les *inférieures ovales*, *entières*, rudes, pétiolées, *les supérieures* lancéolées linéaires, *subpinnatifides* à la base, ou plutôt marquées de grosses dents; fleurs en verticilles formant des épis; calice dont la lèvre supérieure est à trois dents égales très-prononcées, l'inférieure peu fendue; *corolle enflée*, *triple du calice*. Fleurs pourpres. Eté. Se trouve dans les mêmes lieux que l'espèce ci-dessus. ♃

Il y a des auteurs qui regardent cette plante comme une variété à feuilles laciniées du *B. grandiflora*.

SCUTELLARIA. *Linné.* Calice très-court, à deux lèvres entières, arrondies, la supérieure éperonnée au-dessus et se renversant jusqu'à l'éperon après la chute de la corolle, de manière à clore cette partie de la fleur et à imiter un casque; corolle courbe à sa base, comprimée au sommet, à deux lèvres, la supérieure bidentée à sa naissance, voûtée, l'inférieure large, échancrée; un stigmate simple; graines sphériques, libres, raboteuses.

1. S. GALERICULATA. Linn. *Spec.* 835; Bull. *Herb.* t. 273. Toque. — *Tige dressée*, haute d'un pied, un peu penchée au sommet, *presque simple*, carrée, glabre; *feuilles* glabres, ou seulement pubescentes en dessous, *cordiformes-lancéolées*, surtout en haut, *à dents obtuses*, éloignées, peu profondes, portées sur des pétioles très-courts; fleurs axillaires, deux ensemble, presque sessiles, souvent penchées et tournées du même côté, violettes; graines arrondies, pointillées. Juillet, août. Se trouve le long des eaux, des fossés aquatiques, etc. ♃ Cette plante sent l'ail.

2. S. MINOR. Linn. *Spec.* 835; Moriss. *sect.* 11, t. 20, f. 8. — *Tige rameuse, délicate*, grêle, un peu *couchée*, carrée, *pubescente*, longue de trois à quatre pouces; *feuilles inférieures cordiformes, les supérieures ovales*, presque *entières*, légèrement dentées, glabres, ou pourvues de quelques poils rares; fleurs axillaires, deux ensemble, petites, penchées et tournées du même côté. Fleurs rougeâtres. Se trouve dans les lieux où l'eau a séjourné l'hiver, à Meudon, Sénart, Saint-Léger, Montmorency, Fontainebleau, etc. ♃

Observation. On trouve dans plusieurs endroits du bois de Vincennes le *S. columnæ*, L., qui y a été semé.

CLASSE ONZIÈME.

DICOTYLÉDONES DIPÉRIANTHÉES MONOPÉTALÉES INFÉROVARIÉES.

TABLEAU DES FAMILLES DE LA CLASSE ONZIÈME.

† *Fleurs isolées.*

A. *Une capsule.*

1° LOBÉLIACÉES. Calice à cinq dents: corolle tubulée, un peu irrégulière, partagée à son limbe en cinq lanières linéaires; cinq étamines à anthères réunies; un

ovaire infère; un style; un stigmate bilobé; capsule à 2-3 loges, infère.

2° CAMPANULÉES. Calice à cinq dents; corolle campanulée, régulière, à cinq divisions ovales ou lancéolées; cinq étamines à anthères ordinairement séparées; ovaire infère ou adhérant au calice; un style; un stigmate à 2-5 divisions; une capsule à 3-5 loges, infère.

3° VALÉRIANÉES. Calice à plus de cinq dents, roulées en dedans avant la fleuraison; corolle tubuleuse, à cinq lobes un peu inégaux; 1-5 étamines; un style à 1-3 stigmates; une capsule infère, indéhiscente, couronnée par le calice.

B. *Un fruit mou.*

4° VACCINIÉES. Calice monophylle à quatre divisions; corolle à quatre divisions; huit étamines insérées sur le calice, à anthère bicorne; un style; une baie infère, ombiliquée.

5° CUCURBITACÉES. Fleurs monoïques; calice à cinq divisions; corolle à cinq lobes; 3-5 étamines à anthères latérales, adhérentes; un fruit charnu, infère.

6° CAPRIFOLIÉES. Calice à cinq divisions; corolle à cinq lobes; cinq étamines libres (du filet et des anthères); un style, ou trois stigmates sessiles; une baie polysperme, infère.

7° RUBIACÉES. Calice à 4-5 divisions; corolle *idem.*; 4-5 étamines; un style; fruit didyme, souvent bacciforme, infère.

†† *Fleurs réunies dans un involucre et sur un réceptacle commun.*

8° DIPSACÉES. Fleurs agrégées; calice double, monophylle; corolle tubuleuse; quatre étamines à anthères libres; un style; capsule monosperme, indéhiscente, infère, couronnée par le calice persistant.

9° CHICORACÉES (semi-Flosculeuses). Fleurs réunies, entourées d'un involucre ou calice commun, formé

d'un ou plusieurs rangs de folioles, dépourvues de calice particulier; corolle tubuleuse, en languette latérale (demi-fleuron); cinq étamines à anthères réunies, à travers lesquelles passe un style à stigmate bifurqué; graines infères avec ou sans aigrette, portées sur un réceptacle nu ou couvert de soies ou de paillettes.

10° CARDUACÉES (Flosculeuses). Caractères de la famille précédente, à l'exception des fleurs qui sont toutes à cinq petites dents égales (fleurons) et d'un bouquet circulaire de poils au dessus du stigmate, ce qui n'a pas lieu dans la précédente famille, ni la suivante.

11° ASTÉRÉES (Radiées). Caractères réunis des deux familles précédentes, c'est-à-dire fleurs à fleurons dans le disque, et en demi-fleurons, souvent stériles, à la circonférence.

FAMILLE PREMIÈRE.

LES LOBÉLIACÉES.

Plantes herbacées, contenant un suc laiteux, âcre, caustique, à tiges rondes, rameuses, à feuilles alternes; corolle tubuleuse, un peu irrégulière, divisée dans son limbe en cinq lobes linéaires; cinq étamines à anthères réunies; ovaire infère; un style terminé par un stigmate à deux lobes; capsule à 2-3 loges, à 2-3 valves polyspermes, s'ouvrant sur le côté. *(diplotège)*.

LOBELIA. *Linné.* Calice 5-fide, à divisions linéaires; corolle monopétale, tubuleuse, irrégulière, à deux lèvres, la supérieure à deux divisions, l'inférieure à trois, toutes linéaires; cinq étamines formant un canal cylindrique, à anthères cohérentes; un stigmate à deux lobes, presque entièrement caché par la coalition des anthères; capsule infère, à 2-3 loges polyspermes, s'ouvrant par le sommet.

1. L. URENS. Linn. *Spec.* 1321; Bull. *Herb.* t. 9. — Tige dressée, haute d'un pied, très-anguleuse, simple, rude, glabre; *feuilles inégalement dentées, gla-*

bres, *les inférieures ovales-spatulées*, étalées, *les supérieures lancéolées; fleurs* terminales, isolées, *en épi allongé*, *lâche;* étamines soudées dans leur moitié supérieure. Fleurs bleu-clair, à gorge blanchâtre. Juin-septembre. Se trouve dans les prés tourbeux, sablonneux, à Saint-Léger, Fontainebleau, Clagny, à Jouy près le pont Colbert. ☉

FAMILLE DEUXIÈME.

LES CAMPANULACÉES.

Plantes herbacées, contenant un suc laiteux, amer; à tiges rondes, rameuses; à feuilles alternes; corolle campanulée, à cinq dents; cinq étamines à anthères le plus souvent libres; ovaire semi-infère; un style terminé par un stigmate à trois lobes; capsule à 3-5 loges polyspermes, s'ouvrant sur le côté *(diplotège)*.

† *Anthères connées.*

JASIONE. *Linné.* Involucre commun à 12-18 folioles placées sur deux ou trois rangs; calice coloré, à cinq divisions, très-déliées; corolle de cinq pétales, régulière; cinq étamines à anthères légèrement cohérentes à la base; un style très-saillant; un stigmate simple en massue, ou à peine bilobé; capsule infère à deux valves et deux loges polyspermes.

1. J. MONTANA. Linn. *Spec.* 1317; *Fl. dan.* t. 319.

Var. B. Tiges et feuilles glabres.

Var. C. Fleurs prolifères.

Tiges souvent *diffuses*, rameuses, longues de six à dix pouces, nues dans le haut, hérissées; *feuilles* étroites, *linéaires-lancéolées*, courtes, très-*ondulées*, *garnies de poils blancs*, rarement denticulées; *fleurs* réunies *en tête* globuleuse portée sur un long pédoncule et entourée de folioles ovales, dont les antérieures sont acuminées; capsule pédiculée, à cinq angles, terminée par les divisions persistantes du calice, qui sont linéaires et surmontées d'une pointe; graines ovoïdes, comprimées, transparentes. Fleurs d'un

bleu cendré (presque semblables pour la couleur à celles du *Scabiosa succisa*, L.). Juillet, août. Se trouve dans les endroits sablonneux, à Romainville, Meudon, etc. ⊙

†† *Anthères distinctes.*

CAMPANULA. *Linné*. Calice à cinq divisions; corolle en cloche, à cinq divisions courtes; cinq étamines à filaments élargis à la base; stigmate trifide ou quinquefide; capsule à dix stries, semi-ovoïde, comme tronquée en dessus, à 3-5 loges polyspermes, s'ouvrant par des pores latéraux (ou déchirures).

* *Feuilles radicales cordiformes, ou réniformes.*

1. C. TRACHELIUM. Linn. *Spec*. 235; Bull. *Herb*. t. 319. Gantelée, Gant de Notre-Dame. — *Tige* simple ou rameuse, haute de deux à trois pieds, *anguleuse*, hérissée, rude; *feuilles en cœur*, à l'exception de celles du haut qui sont ovales-lancéolées, les inférieures grandes, pointues, *hispides*, *pétiolées*, ainsi que les caulinaires, à grosses dents, elles-mêmes dentées; fleurs portées sur des *pédoncules* souvent *trifides*; *calice hérissé de poils blancs*, comme *cilié*, ayant les dents lancéolées, assez larges. Fleurs bleues, violettes ou blanches. Juin—août. Se trouve dans les bois, à Senart, Verrières, Montmorency, etc. ♃ Assez commun.

2. C. HEDERACEA. Linn. *Spec*. 240; Moriss. *sect*. 5, t. 2, f. 18. — *Tiges débiles, diffuses*, rameuses, *filiformes*, étalées, élevées de deux à trois pouces; *toutes les feuilles* délicates, *réniformes*, arrondies, *lobées*, crénelées, *glabres*, longuement pétiolées; *fleurs portées sur de longs pédoncules*; dents des calices courtes, lancéolées; corolle presque tubulée, longue; capsule globuleuse, s'ouvrant par la partie supérieure; graines aplaties, ponctuées. Fleurs bleues. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux montueux, couverts et humides, à Verrières, Saint-Léger, etc. ⊙ Assez rare. C'est le *Wahlenbergia hederacea*, Decandolle fils, *Mon. camp*. 140.

3. C. ROTUNDIFOLIA. Linn. *Spec*. 232; Dod. *Pempt*. 167.

Var. B. Feuilles radicales oblongues, glabres. *C. tenuifolia*, Hoff. *Germ*. 1, p. 100.

Var. C. Feuilles radicales

ovales, un peu pubescentes; tige subuniflore. *C. linifolia*, Vill. *Dauph.* 2, t. 10.

Tiges débiles, grêles, couchées ou dressées, souvent rameuses, longues d'un à deux pieds, glabres; *feuilles radicales réniformes*-arrondies, crénelées, *glabres, pétiolées*, *les caulinaires linéaires*, étroites, aiguës, sessiles, longues, entières; *fleurs* grandes, peu *nombreuses, terminales ;* dents du calice très-fines; graines ovoïdes, transparentes, jaunâtres. Fleurs bleu-cendré ou blanches. Tout l'été. Se trouve très-communément dans les buissons, les lieux arides, au bord des bois; les variétés B et C à Vincennes. ♃

** *Toutes les feuilles linéaires.*

4. C. PERSICIFOLIA. Linn. *Spec.* 231; Bull. *Herb.* t. 367.

Var. B. Fleurs très-grandes.

Tiges dressées, glabres, s'élevant jusqu'à deux à trois pieds; *feuilles radicales* presque *ovales*, finissant en un long pétiole, obtuses, entières, lisses, quelquefois rudes; *les caulinaires linéaires*, à denticules très-éloignés; fleurs grandes; *dents du calice* lancéolées, *grandissant après la fleuraison ;* graines concaves. Fleurs bleues ou blanches. Se trouve dans les taillis, à Juvisy, Vincennes, au bois de Boulogne, etc. ♃

5. C. RAPUNCULUS. Linn. *Spec.* 232; Lam. *Illust.* 123, f. 2. Raiponce. — *Tige* haute de deux à quatre pieds, simple ou rameuse, dressée, *pubescente-hispide ; feuilles radicales* presque *ovales, obtuses*, un peu ondulées, souvent pubescentes, finissant en un large pétiole, *les supérieures* sessiles, *linéaires-lancéolées, marquées de denticules éloignés ;* calice à dents sétacées, très-longues, un peu divergentes; *fleurs* disposées *en panicule* redressée, *portées par des pédoncules* linéaires, *allongés*, pas divariqués, *multiflores ;* graines ovoïdes. Fleurs bleues ou blanches. Mai, juin. Croît dans les prés, les haies, les bois. ♃

Les jeunes pousses et leur racine se mangent en salade à la fin de l'hiver.

*** *Toutes les feuilles lancéolées.*

6. C. RAPUNCULOÏDES. Linn. *Spec.* 234; Moriss. *sect.* 5,

t. 3, f. 32. — *Tige simple*, haute de deux pieds environ (*non velue*), *à angles rudes ; feuilles ovales*-lancéolées, sessiles, terminées au sommet en pointe, allongées, *dentées irrégulièrement*, et un peu rudes au toucher, les radicales pétiolées ; *fleurs presque sessiles*, placées le long de la tige, portées sur des *pédicelles très-courts, uniflores, penchés*, ayant une bractée linéaire à la naissance de ceux-ci ; calice à divisions aiguës. Fleurs bleues ou blanches. Juin - août. Se trouve dans les lieux secs et arides. ♃

7. C. GLOMERATA. Lin. *Spec.* 235 ; Reichenbach, *Icon.* 553-554.

Var. B. Feuilles à pétioles plus courts, moins grêles, un peu ailés sur les tiges, qui sont plus grosses ; *C. aggregata*, W. ; Reichenbach, *Icon.* t. 555-557.

Tige d'un pied environ, presque cylindrique, *grêle*, un peu *velue ; feuilles* radicales *longuement pétiolées, ovales-lancéolées*, blanchâtres en dessous, velues et rudes des deux côtés, *finement dentées*, ainsi que celles de la tige, qui sont sessiles et *embrassantes vers le sommet ; fleurs en tête*, accompagnées de feuilles ou bractées presque cordiformes ; dents des calices lancéolées. Fleurs bleues. Juin - août. Se trouve dans les lieux montueux et secs. ♃

8. C. CERVICARIA. Linn. *Spec.* 235 ; Reichenb. *Icon.* 572 et 573. — *Tige* d'un à deux pieds, simple, *grosse, hérissée* de longs poils, cylindrique ; *feuilles linéaires-lancéolées*, hispides, *sessiles*, crénelées, obtusiuscules ; *fleurs* grosses, *terminales*, quelques-unes éparses et axillaires ; divisions du calice courtes et ovales ; corolle velue sur les angles. Fleurs bleues. Août, septembre. Se trouve dans les lieux montueux et pierreux. Il a été observé dans les bois de Livry près Melun par M. Laugier. ♃

9. C. MEDIUM. Linn. *Spec.* 236 ; Dod. *Pempt.* 183. Carillon. — *Tige* d'un ou deux pieds, quelquefois fort branchue, *diffuse*, rude, un peu *anguleuse ; feuilles lanceolées-linéaires*, obtuses, *sessiles*, velues, rudes, un peu plus vertes en dessus, à dents émoussées ; *fleurs axillaires ;* pédicelles uniflores, avec deux folioles voisines des *calices*, qui sont *grands, réfléchis à la base* en cinq côtes, et hispides dans leur moitié inférieure, à dents larges et obtuses ; *fleurs très-grandes*, à cinq

stigmates; *capsule à cinq loges* (à trois dans les autres espèces). Fleurs bleues ou blanches. Juillet, août. Croît dans les lieux arides; elle a été trouvée à Meudon, Mousseaux, Saint-Cloud, probablement échappée des jardins. ♃

PRISMATOCARPUS. *Lhéritier*. Calice à cinq divisions; corolle en roue, à cinq divisions; cinq étamines; un style à stigmate trilobé; capsule prismatique, allongée, à 2-3 loges, s'ouvrant au sommet par un pore (une déchirure).

1. P. SPECULUM. Lhér. *Sert. angl.* p. 1; *Campanula speculum*, Linn. *Spec.* 340; Lob. *Icon.* 418. Miroir de Vénus.

Var. B. Tiges et feuilles pubescentes.

Tige cylindrique, haute de quatre à six pouces, *rameuse du haut*, hispidiuscule; *feuilles* sessiles, *ondulées*, ovales-lanceolées, obtuses, un peu dentées; *fleurs* terminales, *dressées*, pédicellées; *divisions du calice sétacées*, étalées; *corolle évasée*; capsule accompagnée de deux *bractées linéaires*, alternes. Fleurs d'un violet-rougeâtre, ou blanches. Se trouve abondamment dans les moissons. ☉ C'est le *Specularia speculum*, Decand. Fils *Mon. camp.*

2. P. HYBRIDUS. Lhér. *loc. cit.*; *Campanula hybrida*, Lin. *Spec.* 239; Moriss. *sect.* 5, t. 2, f. 22. — Il ne diffère de l'espèce précédente que par sa *tige rameuse du bas*; par les *segments du calice* presque *ovales*, rapprochés; par la *corolle* comme *avortée*, hispidiuscule, qui ne s'épanouit jamais, et par sa capsule accompagnée de deux *bractées ovales*, semblables aux feuilles. Fleurs *id.* Se trouve dans les lieux sablonneux, plaine du Point-du-Jour, à Châtillon, Montrouge, etc. ☉ La plante est plus robuste dans toutes ses parties. C'est le *Specularia hybrida*, Decand. F.

PHYTEUMA. *Linné*. Calice à cinq divisions; corolle à tube court, divisée en cinq lobes profonds, aigus, linéaires; cinq étamines à filaments élargis à la base; un style; un stigmate bi ou trifide; capsule infère, presque ovoïde, à 2-3 loges polyspermes.

1. P. ORBICULARIS. Linn. *Spec.* 242; Jacq. *Aust.* t. 437.

Var. B. Toutes les feuilles lancéolées-oblongues. *P. lanceolata*, Vill. *Dauph.* 2, p. 517, t. 12, f. 1.

Var. C. Feuilles radicales ovales-elliptiques. *P. ellipticifolia*, Vill. *Dauph.* 2, p. 517, t. 11, f. 2?

Tige d'un pied, glabre, cylindrique; feuilles radicales cordiformes-allongées, glabres, pétiolées, blanchâtres en dessous, crénélées, les caulinaires, au nombre de 3-4, linéaires, dentées, sessiles, glabres; *fleurs en tête sphérique*, avec des bractées lancéolées à la base; stigmate bifide; *capsules à trois loges.* Fleurs bleues. Juin-août. Se trouve sur les collines sèches, à Fontainebleau. ♃

2. P. SPICATA. Linn. *Spec.* 242; Lam. *Ill.* t. 124, f. 1.

Var. B. Feuilles radicales cordiformes-lancéolées. les supérieures lancéolées-linéaires; épi plus court; style souvent trifide. *P. betonicæfolia*, Vill. *Dauph.* 2, p. 518, t. 12, f. 3; Reich. *Ic.* 250.

Tige d'un à deux pieds, cylindrique, simple, glabre; feuilles radicales cordiformes, pétiolées, doublement dentées, glabres, les moyennes ovales, les supérieures linéaires, sessiles, dentées, glabres; *fleurs en épi* qui a quelquefois deux pouces de *long*, accompagnées de bractées linéaires, longues; style pubescent; stigmate ordinairement bifide, quelquefois entier, ainsi que dans l'espèce précédente; *capsule à deux loges.* Fleurs blanches ou jaunes, très-rarement bleues. Juin. Se trouve dans les prés montueux des bois, à Montmorency, Jouy, etc.; la variété B à Meaux. ♃

FAMILLE TROISIÈME.

LES VALÉRIANÉES.

Plantes herbacées, à tige arrondie, à feuilles opposées; calice à plusieurs petites dents roulées avant la fructification; corolle tubuleuse, à cinq divisions parfois un peu inégales; une à cinq étamines; un ovaire infère; un style à 1-3 stigmates; une capsule indéhiscente couronnée

par le calice (*cypsèle*), développé en une aigrette sessile, plumeuse ou nue ; périsperme nul.

VALERIANA. *Linné.* Calice petit, à dents nombreuses, très-courtes, roulées en dedans avant la maturité des fruits, de manière à faire croire qu'il n'en existe pas ; corolle à cinq divisions un peu irrégulières, gibbeuse à la base ; trois étamines ; un style ; fruit monosperme, couronné par le calice dont les divisions sont velues, capillaires, plumeuses en dedans et imitent une aigrette.

1. V. OFFICINALIS. Linn. *Spec.* 45 ; Lam. *Ill.* t. 24, f. 1. Valériane officinale. — *Tige* élevée de trois à six pieds, *poilue*, arrondie, striée ; *toutes les feuilles ailées*, avec impaire ; folioles lancéolées, dentées en scie, à l'exception de leur sommet qui est nu ; *fleurs hermaphrodites formant une* large *panicule*, à rameaux garnis de bractées, ou folioles linéaires, transparentes. Fleurs rougeâtres ou blanches. Mai, juin. Se trouve dans les bois élevés, touffus, humides, à Saint-Maur, Meudon, etc. ♃

La racine de cette plante a une odeur nauséabonde très-forte ; elle est très-employée comme tonique et antispasmodique, dans l'hystérie, l'épilepsie, les maladies nerveuses, les fièvres intermittentes, putrides, etc. On en use en poudre ou en décoction.

2. V. DIOICA. Linn. *Spec.* 44 ; Bull. *Herb.* t. 311. — *Tige* d'un pied ou un pied et demi, droite, *glabre ; feuilles inférieures entières*, ovales ou arrondies, *les supérieures pinnatifides*, avec une foliole terminale très-grande, trifides au sommet de la tige ; *fleurs dioïques, ramassées en tête*, et terminales ; les pieds mâles sont plus grêles et moins élevés. Fleurs purpurines ou blanchâtres. Avril, juin. Se trouve dans les marais des bois. Commun à Meudon, Montmorency, etc. ♃

Scopoli dit qu'à proprement parler cette plante n'est pas dioïque, car sur tous les pieds il y a des graines fertiles. Sa racine est aussi très-odorante.

Valeriana rubra, Linn. Voyez *Centranthus ruber*.

Valeriana olitoria, Linn. Voyez *Valerianella*.

Observation. Les espèces de ce genre ont les fruits entourés d'écailles scarieuses simples, qui pourraient être

prises pour un calice, ce qui porterait alors à croire ces végétaux supérovariés.

CENTRANTHUS. *Decandolle.* Calice petit, à dents nombreuses, très-courtes, roulées en dedans avant la maturité du fruit; corolle à cinq divisions un peu irrégulières, éperonnée à la base du tube, qui est filiforme, très-allongé; une étamine; un style; fruit monosperme, couronné par le calice, dont les divisions velues, plumeuses en dedans, imitent une aigrette.

1. C. RUBER. Decand. *Fl. fr.* IV, 239; *Valeriana rubra*, Linn. *Spec.* 44; Lam. *Ill.* t. 24, f. 2. — Valériane rouge, Valériane des jardins. — *Tige* très-rameuse, diffuse, haute de deux à trois pieds, *fistuleuse,* grosse, faible, glauque, *glabre; toutes les feuilles* sessiles, ovales-lancéolées, très-*entières,* glauques et glabres, quelquefois celle du sommet de la tige un peu dentées; *fleurs* en panicule terminale, *à éperon* long et délié; fleurs rouges ou blanches. Été. Se trouve dans les vieilles murailles, à Meudon, Saint-Germain, les fossés de la Bastille, etc. ♃

VALERIANELLA. *Tournefort.* Calice à 5-6 dents très-petites; corolle tubuleuse, à cinq lobes réguliers, sans gibbosité ni éperon; trois étamines; un style; capsule à trois loges, dont deux avortent souvent, nue, ou couronnée seulement par les dents non plumeuses du calice.

Observations. Les espèces de ce genre, qui n'en constituaient pour Linné qu'une seule, son *Valeriana olitoria*, ont toutes une organisation semblable et ne diffèrent que par les fruits; elles ont une tige plusieurs fois bifurquée, plus ou moins pubescente; des feuilles linéaires-lancéolées, ordinairement entières, quelquefois dentées et même pinnatifides, placées à la bifurcation des rameaux; toutes ont les fleurs en corymbe plus ou moins serré, entourées par une collerette de bractées multifides, ciliées sur les bords.

** *Fruits glabres.*

1. V. OLITORIA. Mœnch. *Meth.* 493; Gaert. *Fruct.* 2, p. 36, t. 86, f. 3; *Valeriana locusta olitoria*, Linn. *Spec.*

47. Soyer-Will. *Diss.* t. 1. Mâche, Doucette. — *Fruits aplatis, partagés en deux moitiés inégales par deux sillons*, ayant au milieu une ligne saillante. Fleurs blanches, ou bleuâtres. Mars, avril. Commun dans les lieux cultivés. ☉ Les jardiniers la cultivent pour en faire des salades d'hiver.

2. V. AURICULA. Dec. *Fl. fr.* VI, 492 (*non* Dufresne); Soyer-Will. *Diss.* t. 7. — *Fruit ovoïde à 3 quartiers* (trois loges), *dont les 2 latéraux plus développés, terminé par une pointe obtuse*, comme articulée vers le sommet. Dans les moissons de nos environs (Soyer-Willemet). ☉ Se distingue de l'*olitoria* qui a le fruit comprimé, sans pointe et à 2 loges, et du *dentata* qui les a à pointe aiguë, un peu dentée au sommet.

3. V. DENTATA. Dec. *Fl. fr.* IV, p. 241; *Valeriana locusta dentata*, Linn. *Spec.* 47; *V. dentata*, var. *vera*, Soyer-Will. *Diss.* t. 4. — *Fruits pyriformes*, un peu sillonnés d'un côté, *avec une languette aiguë, creuse*, qui s'éraille de manière *à* imiter des *dents au sommet*. Fleurs blanches-améthystes. Avril, mai. Commun dans les champs cultivés. ☉

4. V. CARINATA. Lois.-Desl. *Notice*, 149; Dufresne, *Diss. val.* p. 56, t. 2; Soyer-Will. *Diss.* t. 12.—*Fruits oblongs*, un peu courbés, *une des deux moitiés plus petites que l'autre, qui est creusée en nacelle*, ordinairement glabres, ou à peine pubescents. Fleurs *idem*. Mai, juillet. Assez commun dans les champs cultivés. ☉

Fruits velus.

5. V. PUBESCENS. Mérat, *Nouv. Fl. par.*, édit. 1, p. 13; *V. dasycarpa*, Bieberst.; *V. dentata*, var. *mixta*, Soyer-Will. *Diss.* t. 5. — *Fruits pyriformes, pubescents*, avec une dépression sur un côté, *terminés par une pointe très-aiguë, entière*. Fleurit en juin et juillet. Se trouve en abondance à Ruel, Chantilly, Senlis, Ermenonville, Morfontaine, dans les moissons. ☉

6. V. ERIOCARPA. Desv. *Journ. bot.* 2, p. 314; Lois.-Desl., *Notice*, tab. 3, f. 2; Soyer-Will. *Diss.* t. 3. — *Fruits ovoïdes*, ayant une dépression au milieu, *terminés par un prolongement en cornet évasé, à trois ou quatre dents, dont une seule*

plus grande est bien visible, garnis de poils raides. Fleurs *idem*, qui s'épanouissent plus tard que celles de la Mâche ordinaire. Se trouve dans les lieux cultivés. ☉

Cette espèce, remarquable par le nombre des écailles de ses pédoncules, est souvent mêlée avec l'*olitoria* dans les semis des jardiniers, qui la connaissent sous le nom de *mâche d'Italie* ou *de Hollande.*

7. V. CORONATA. Decand. *Fl. fr.* IV, p. 241 ; *Valeriana locusta coronata*, Linn. *Spec.* 47; *Col.* Ephr. 1, t. 209; Soyer-Will. *Diss.* t. 9. — *Fruits ovoïdes, velus, terminés par* 6-10 *dents droites, très-ouvertes*, simples, courbées en crochet. Fleurs *idem*. Mai. Se rencontre dans les endroits cultivés de nos environs, à Chantilly, etc. (Maire). ☉

8. V. VESICARIA. Mœnch. *Meth.* 493 ; *Valeriana locusta vesicaria*, Linn. *Spec.* 47; Dufresne, *Valer.* tab. 3, f. 9; Soyer-Will. *Diss.* t. 11. — *Fruits vésiculeux, velus*, orbiculaires, *sans dents au sommet.* Fleurs *idem*. Mai, juin. Se trouve dans les moissons, aux environs de Beauvais. ☉ Très-rare.

FAMILLE QUATRIÈME.

LES VACCINIÉES.

Sous-arbrisseaux à feuilles alternes, simples ; à fleurs axillaires; calice monophylle entier ou à quatre divisions; corolle monopétale à quatre lobes (parfois quatre pétales); huit étamines insérées sur le calice, à anthère bicorne, s'ouvrant par deux pores; un ovaire infère ; un style simple ; une baie à quatre loges polyspermes (*acrosarque*).

VACCINIUM. *Linné.* Calice entier ou à quatre dents; corolle en cloche, à cinq divisions; dix étamines, un style ; baie globuleuse, ombiliquée en dessus, à quatre loges polyspermes.

1. V. MYRTILLUS. Linn. *Spec.* 418; Lob. *Icon.* 2, t. 109, f. 1. Airelle, Myrtille. — Sous-arbrisseau à *tige* d'environ un pied de haut, à branches *anguleuses, comme ailées*, glabres ; *feuilles* alternes, sessiles ou presque sessiles, *non persistantes, ovales*, glabres, *denticulées,*

obtuses; *fleurs* axillaires, *solitaires, pendantes, à pédoncules courts;* calice à quatre divisions courtes, obtuses; baie bleue. Fleurs rougeâtres. Avril, mai. Se trouve dans les bruyères montueuses, épaisses, à Montmorency, Fontainebleau, Compiègne. ♄

On mange dans quelques pays, surtout dans le nord, ou les montagnes élevées, les fruits douceâtres, légèrement acidules, de cette plante : ils sont rafraîchissants et un peu astringents.

2. V. VITIS IDÆA. Linn. *Spec.* 500; Cam. *Epit.* 136. —Sous-arbrisseau. *Tige nue; feuilles persistantes*, obovales, obtuses, à bords *entiers*, roulés, ponctués en dessous; *fleurs en grappes* terminales, penchées, à corolle à 4 divisions, à anthères mutiques, de couleur jaune pâle. Dans les bois montueux, humides; très-abondant entre le Rollet et le château de Bein, forêt de Compiègne (Lefevre, Pillot).

V. oxycoccos, Linn. Voy. *Oxycoccus.*

OXICOCCUS. *Tournefort.* Calice à quatre divisions courtes, obtuses; corolle de quatre pétales allongés, réfléchis; huit étamines; un style; une baie à quatre loges polyspermes.

1. O. PALUSTRIS. Pers. *Synops.* 1, p. 419; *Vaccinium oxycoccos*, Linn. *Spec.* 500; Lam. *Ill.* t. 286, f. 3. Canneberge, Coussinet. — *Tiges filiformes*, rameuses, *couchées*, rougeâtres, étalées, *nues*, atteignant quelquefois un pied de long; *feuilles* petites, sessiles, *presque cordiformes, ovales-lancéolées, à bords roulés*, glauques en dessous; *fleurs portées sur de longs pédoncules* dressés; baie rouge. Fleurs d'un blanc rosé. Été. Se trouve au bord des marais tourbeux, à Saint-Léger, à Croie près Chantilly. ♃

Malgré la présence d'une corolle polypétale, il est impossible d'éloigner ce genre du précédent. On mange les baie de la Canneberge, comme celles de l'Airelle.

FAMILLE CINQUIÈME.

LES CUCURBITACÉES.

Plantes herbacées, sarmenteuses, rampantes, hérissées

de poils raides, vésiculeux à la base; à tiges grosses, succulentes, fistuleuses; à feuilles alternes, simples, pourvues de vrilles latérales, roulées en spirale à l'aisselle de leur pétiole (au moyen duquel elles s'attachent aux corps environnants); fleurs axillaires, monoïques ou dioïques, rarement hermaphrodites; dans les *mâles :* calice 5-fide; corolle adhérente au calice, 5-fide; cinq étamines à anthères oblongues, attachées à la partie supérieure et latérale de leur filament, adhérentes entre elles; dans les *femelles:* calice et corolle *idem;* un ovaire infère, surmonté d'un style, à trois stigmates; un fruit (*Péponide*) charnu, devenant à une loge polysperme; graines cartilagineuses, attachées horizontalement par de longs filets partant d'un trophosperme rayonnant; périsperme nul.

CUCURBITA. *Linné.* Fleurs monoïques; les *mâles :* solitaires; calice à cinq dents sétacées; corolle à cinq divisions planes, veinées; cinq anthères adhérentes, portées sur trois filaments, à cause de deux de ceux-ci bifurqués.

Fleurs *femelles :* solitaires; calice et corolle *idem :* un style court, trifide; un gros fruit charnu, à trois loges (dans leur jeunesse) séparées par des cloisons molles, membraneuses, contenant des graines nombreuses, aplaties et bordées, nichées dans des cellules non pulpeuses.

1. C. PEPO. Linn. 1435; Lob. *Icon.* t. 641, f. 3. Le potiron.

Var. B. *Oblonga.* Lob. *Icon.* t. 641, f. 2. La Citrouille. Feuilles cordiformes-lobées; corolle à lobes droits; fruit ovoïde.

Tige couchée, sarmenteuse, longue de six à dix pieds, hérissée; *feuilles très-grandes, cordiformes-* arrondies, horizontales, portées sur des pétioles dressés; fleurs axillaires, solitaires, très-grandes, à lobes rabattus en dehors; *fruit lisse*, très-gros, *sphérique*, aplati en dessus et en dessous, à chair ferme. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Cultivé en plein champ. ●

Le Potiron et la Citrouille sont alimentaires étant cuits; leur graine est huileuse et rafraîchissante.

CUCUMIS. *Linné.* Fleurs monoïques; les *mâles :* solitaires; calice à cinq dents sétacées; corolle à cinq di-

visions plissées ; cinq anthères adhérentes portées par trois filets, à cause de deux de ceux-ci bifurqués.

Fleurs *femelles :* solitaires ; calice et corolle *idem ;* un style court, trifide ; trois stigmates fourchus ; un gros fruit charnu primitivement à trois loges, contenant des graines ovales, nombreuses, aplaties, amincies sur les bords, nichées dans des cellules pulpeuses.

1. C. MELO. Linn. *Spec.* 1436 ; Blackw. *Herb.* t. 329. Le Melon. — Tige couchée, sarmenteuse, longue de quatre à six pieds, hispide ; *feuilles* cordiformes-*lobées*, à *lobes arrondis*, peu saillants, et presque plissés, subdenticulés, rudes sur les deux faces, ainsi que le pétiole ; vrilles axillaires ; fleurs axillaires, pédonculées, petites ; *fruit* gros, *ovoïde* ou *arrondi*, marqué de côtes ou sans côtes, *à écorce ridée, chargée de lignes saillantes en réseau ;* graines nombreuses. Fleurs jaunes. Été. On le cultive en plein champ. ☉ Voyez le *Dict. d'Agriculture* de Rozier, pour les variétés.

La chair du melon est alimentaire et rafraîchissante étant crue ; sa graine est huileuse et adoucissante.

2. C. SATIVUS. Linn. *Spec.* 1437 ; Blackw. *Herb.* t. 4. Le Concombre. — Tige couchée, sarmenteuse, longue de deux à quatre pieds, grosse, hispide ; *feuilles* cordiformes, *lobées*, anguleuses, *à lobes aigus*, rudes en dessus et en dessous ; fleurs et vrilles axillaires ; *fruit allongé*, presque cylindrique, *tuberculeux*, surtout dans la variété connue sous le nom de *cornichons*. Fleurs jaunes. Cultivé dans quelques cantons en plain champ, presque spontané. ☉

Le Concombre est alimentaire étant cuit ; il passe pour être rafraîchissant et même froid ; sa graine est huileuse et adoucissante ; les cornichons forment un condiment étant confits au vinaigre.

BRYONIA. *Linné.* Fleurs monoïques ou dioïques ; les *mâles :* solitaires ; calice à cinq dents aiguës ; corolle à cinq divisions ; cinq étamines, quatre réunies deux à deux par les filaments et les anthères, la cinquième libre.

Fleurs *femelles :* solitaires ; calice et corolle *idem* ; un style à 3 stigmates pénicillés ; fruit petit, charnu, globuleux, à une loge polysperme.

1. B. DIOICA. Jacq. *Aust.* t. 199 ; *B. alba*, Lam. *Dict.* 1, p. 496 ; *id.* Thuill. *Fl. par.* 508 (*non* Linn.); Bull. *Herb.* t. 55. Bryone, Couleuvrée. —*Tige grimpante,* s'élevant à cinq ou six pieds, glabre, *lisse; feuilles palmées, hispides-tuberculeuses* sur les deux faces, non dentées, échancrées à la base, à cinq lobes profonds, dont le médian est trifide, allongé, très-rude; vrilles axillaires, très-longues; fleurs dioïques, en grappes, les mâles portées sur des pédoncules très-longs et sur des pieds séparés; *baies* arrondies, *rouges* à leur maturité, contenant quatre à six graines ovoïdes, un peu pointues. Fleurs d'un blanc verdâtre. Été. Très-commune dans les haies. ♃

La racine de Bryone est un purgatif violent; on en extrait pourtant une fécule douce.

FAMILLE SIXIÈME.

LES CAPRIFOLIÉES.

Végétaux souvent arborescents; à feuilles opposées; à fleurs terminales, disposées en corymbe; calice à cinq divisions; corolle monopétale à cinq lobes; cinq étamines; un ovaire infère surmonté d'un style ou de trois stigmates sessiles; une baie à une ou plusieurs loges (*acrosarque*).

† *Un style simple.*

LONICERA. *Linné.* Fleurs agglomérées, pourvues chacune d'une bractée; calice à cinq dents; corolle tubuleuse, 5-fide, irrégulière; cinq étamines; un style; baie à trois loges polyspermes.

1. L. PERICLYMENUM. Linn. *Spec.* 247; Blackw. *Herb.* t. 24. Chèvre feuille des bois.*

Var. B. Extrémité des rameaux pubescente.

Tige volubile, pouvant acquérir plusieurs toises, ronde, glabre; *feuilles ovales,* entières, *libres, glabres,* pétiolées, parfois celles du sommet connées; fleurs distinctes, réunies en têtes, nues, à tube long, formant des verticilles un peu écartés et répandant une odeur

agréable; une seule baie. Fleurs jaunes-rougeâtres. Mai, juin. Se trouve dans les bois. ♄ La variété B, qu'on trouve à Montmorency, a été prise par quelques personnes pour le *L. etrusca* de Santi: nous avions partagé cette erreur dans notre première édition.

XYLOSTEUM. *Tournefort*. Fleurs géminées, accompagnées de bractée à chacune d'elles; calice à cinq dents; corolle infondibuliforme, à cinq lobes, régulière; cinq étamines; un style; baie à une loge polysperme (parfois il y a dans quelques espèces deux ovaires qui se soudent).

1. X. VULGARE. Rich. *Cat.* p. 54; *Lonicera xylosteum*, Linn. *Spec.* 248; *Fl. dan.* t. 208. — *Tige dressée*, s'élevant jusqu'à 4-5 pieds; *feuilles ovales*, très-entières, *pubescentes* des deux côtés, surtout en dessous, où elles sont un peu blanchâtres; *pédoncules géminés*, quelquefois solitaires, moins longs que les feuilles, *portant des fleurs* velues, d'un blanc sale, dont les *ovaires* sont *distincts*. Juin. Se trouve dans les bois et les buissons, à La Queue en Brie, Ozouer, Arminvilliers, etc. ♄

†† *Trois stigmates.*

SAMBUCUS. *Linné*. Calice 5-fide; corolle en roue, à cinq lobes; cinq étamines; style nul; trois stigmates; baie à une loge, à trois semences ridées.

1. S. NIGRA. Linn. *Spec.* 385; Lam. *Ill.* t. 211. Le Sureau.

Var. B. Fruit vert, même à sa maturité. *S. virescens*, Desf. *Arb.* tom. 1.

Var. D. Feuilles marbrées.

Var. C. Feuilles laciniées. *S. laciniata*, Mill. *Dict.* 2.

Arbrisseau de 15-20 pieds et plus de haut; bois cassant, à rameaux creux et remplis de moelle; feuilles opposées, ailées avec impaire, à 5-7 *folioles ovales-oblongues*, dentées dans les deux tiers de leur extrémité supérieure, entières à la base, pointues, glabres; *stipules nulles*; fleurs nombreuses portées sur des *pédoncules* rameux, au nombre de 4-5 principaux, *partant d'abord*

du même point, et imitant une ombelle; baies noires à leur maturité. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les haies et les bois; la variété C dans les haies des jardins. ♄

Les fleurs du Sureau sont sudorifiques; elles purgent à haute dose, mais surtout les baies; son écorce moyenne est regardée comme fébrifuge. On se sert souvent des fleurs pour les fomentations résolutives.

2. S. EBULUS. Linn. *Spec.* 385; Blackw. *Herb.* t. 488. Yèble.

Var. B. Feuilles un peu laciniées. *S. humilis*, Mill. *Dict.*

Tige herbacée, dressée, haute de 2-3 pieds, rameuse, glabre; feuilles opposées, ailées avec impaire, glabres, à 7-9 *folioles lancéolées, longues*, et dont le côté extérieur de la base est plus long que l'autre, à dents aiguës, avec une grande *stipule foliacée* à leur base; fleurs portées sur 3-4 principaux *pédoncules*, rameux, *partant de points différents;* baie noire. Fleurs blanches, mêlées de rouges. Juin, juillet. Se trouve très-communément sur le bord des chemins et des fossés. ♃

VIBURNUM. *Linné.* Calice à cinq lobes courts; corolle 5-fide, en cloche; cinq étamines; style nul; trois stigmates; une baie monosperme.

1. V. LANTANA. Linn. *Spec.* 384; Jacq. *Aust.* t. 34. Mentiane. — Arbrisseau de 5-6 pieds d'élévation, écorce des jeunes pousses farineuse; *feuilles ovales*, larges, grandes, *portées sur des pétioles non glanduleux*, pubescentes en dessus, garnies en dessous de *poils étoilés*, douces au toucher, denticulées, opposées; *fleurs en cime;* pédoncules rameux, cotonneux, partant d'abord du même point; baies noirâtres à leur maturité. Fleurs blanches. Mai. Se trouve communément dans les taillis. ♄

2. V. OPULUS. Linn. *Spec.* 384; Lam. *Ill.* t. 211. L'aubier.

Var. B. *sterilis.* La Boule de neige. Toutes les fleurs stériles, à pétales élargis et irréguliers.

Arbrisseau de quatre à six pieds de haut, dressé, rameux, à bois tendre; *feuilles arrondies, à trois lobes* principaux, à dents irrégulières, *comme déchiquetées* et pointues, *glabres, portées*

sur des pétioles glanduleux; fleurs disposées en cyme, celles *de la circonférence* à pétales externes plus grands que les autres, irrégulières et *stériles;* baies rougeâtres à leur maturité. Fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les bois: la variété B se cultive pour l'ornement des jardins. ♄

Observation. Les genres *Cornus* et *Hedera*, placés par les auteurs dans cette famille, étant polypétales, ont été reportés aux *Grossulariées*.

FAMILLE SEPTIÈME.

LES RUBIACÉES.

Plantes herbacées (celles d'Europe), souvent hérissées de poils crochus, tournés de haut en bas, à racines colorées en rouge; à tige quadrangulaire; à feuilles simples, ordinairement entières, verticillées (opposées dans plusieurs genres exotiques, mais unies par une gaîne ciliée, ou une stipule intermédiaire), sessiles; fleurs en grappe, parfois unisexuelles; calice petit, monophylle, à quatre dents; corolle régulière, tubuleuse, à quatre divisions; quatre étamines insérées au sommet du tube, à anthère droite, libre, biloculaire; ovaire infère; un style; deux stigmates; deux fruits accolés, ronds, évalves, uniloculaires, monospermes, souvent bacciformes, indéhiscents (*crémocarpe*), dont un avorte parfois.

Observation. Les plantes des genres *Rubia*, *Valantia*, *Galium* et *Asperula*, n'ont pas de lobes au calice suivant moi, et celui du *Sherardia* n'est formé que par les denticules du fruit: je crois les plantes (indigènes) de cette famille réduites presque à une seule enveloppe florale; j'ai pourtant indiqué cet organe pour me conformer à l'usage.

† *Corolle campanulée.*

RUBIA. *Linné.* Calice à quatre dents; corolle campanulée, 4-fide; quatre étamines; un style bifide (il y a presque constamment une division de plus au calice ou à la corolle, et une étamine surabondante); deux fruits bac-

ciformes, ronds, glabres, accolés, non couronnés par le calice.

1. R. TINCTORUM. Linn. *Spec.* 158; Lam. *Ill.* t. 60, f. 1. La Garance. — Racines traçantes, rouges; *tiges* de 2-3 pieds, *crochues sur les angles*, glabres; *feuilles annuelles*, *ovales-lancéolées*, *verticillées par* 6-8, entières, hérissées sur les bords et sur le dos de la nervure moyenne; fleurs en panicule décomposée; 4-5 étamines; baies noires. *Fleurs d'un blanc jaunâtre.* Juin, juillet. Se trouve dans les buissons à Arcueil, Antony, etc. ♃ On la cultive parfois.

Cette plante est employée, dans la teinture, à faire des couleurs rouges.

2. R. LUCIDA. Lam. *Dict.* 2, p. 605; *R. lucida*, Linn. *Syst. vegt.* XII, p. 732? — *Tige* d'un pied, *presque sans aspérités; feuilles ovales-elliptiques*, acuminées, *luisantes*, *persistantes*, scabres sur les bords, mais peu ou point sur la nervure dorsale; *verticillées par* 4-5; *fleurs* en panicule courte, *blanches.* Juin, juillet. Croît dans les buissons montueux à Champagne près Fontainebleau, Mennecy. ♃

VALANTIA. *Linné.* Fleurs polygames. Les *hermaphrodites:* calice presque entier; corolle à quatre lobes planes; quatre étamines; un style; un stigmate bifide; un seul fruit bacciforme (par avortement du second), non couronné par le calice.

Fleurs *mâles*, *idem*, à l'exception du pistil et du fruit.

1. V. CRUCIATA. Linn. *Spec.* 1491; Lam. *Ill.* t. 843, f. 1. Croissette velue. — *Tiges* simples, hautes d'un à deux pieds, *molles*, *velues* et *jaunâtres*, ainsi que toute la plante, feuillées dans toute leur longueur; *feuilles ovales*, verticillées par quatre, obtuses, entières, se rejetant en bas après la fleuraison, marquées de trois nervures; fleurs axillaires, en petites grappes rameuses, moins longues que les feuilles, dont les pédoncules sont presque laineux, garnies de deux *bractées foliacées* à l'origine des divisions du pédoncule qui se réfléchit à la maturité des fruits; ceux-ci lisses, noirâtres, bacciformes, simples. Fleurs jaunes. Avril, mai.

Commun dans les buissons des bois. ♃

Valantia aparine, L.

Voyez *Galium saccharatum*.

GALIUM. *Linné.* Calice à quatre dents; corolle en roue, 4-fide; quatre étamines; un style bifide; deux fruits capsuliformes, ovoïdes, accolés, couronnés par le calice.

* *Fruits glabres, non tuberculeux; fleurs jaunes.*

1. G. VERUM. Linn. *Spec.* 155; Regn. *Bot.* t. 23. Le Caille-lait jaune. — Tiges d'un à trois pieds, un peu velues inférieurement, irrégulières, souvent couchées, et très-rameuses; *feuilles verticillées par* 8-12, *linéaires*, glabres, très - aiguës, roulées en dessous, ce qui y forme un sillon; *rameaux florifères plus courts que les feuilles* et arrondis; *fleurs* nombreuses, petites, de couleur *jaune* et offrant une odeur de miel; fruits petits, lisses. Tout l'été. Commun dans les prés secs, à Meudon, etc. ♃

Le Caille-lait est estimé légèrement antispasmodique et encore employé comme tel par quelques praticiens.

** *Fruits glabres, non tuberculeux ; fleurs blanches.*

A. *Tiges glabres, hispides.*

2. G. ULIGINOSUM. Linn. *Spec.* 153. — *Tiges* très-*rameuses*, *dressées*, irrégulières, hautes d'un à deux pieds, *glabres*, *munies sur les angles de crochets rudes*, très-fins, écartés; rameaux étalés, divariqués; *feuilles verticillées par six*, *linéaires-lancéolées*, obtuses, un peu crochues et rudes sur les bords, légèrement roulées; fleurs terminales, étalées; fruits glabres, dont un avorte presque toujours. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les lieux humides, fangeux. ♃ Noircit en séchant.

3. G. SPINULOSUM. Mérat, *Nouv. Fl. par.* édit. 1, p. 58. — *Tiges* grêles, *presque simples*, *couchées*, longues d'un à deux pieds, tétragones, *luisantes*, glabres, *rudes*, *chargées* sur leurs angles, et jusque sur les pétioles, *de crochets épineux*, visibles, rapprochés et très-nombreux; *feuilles verticillées par six-huit*, *lancéolées*, *acérées*, *hispides* sur les bords, terminées par une

pointe épineuse; petites grappes latérales, pauciflores; graines légèrement raboteuses. Fleurs blanches, un peu purpurines. Juillet, août. Se trouve dans les lieux humides, à Meudon, Icteville, etc. ♃ Cette plante ne noircit pas dans l'herbier comme le *G. uliginosum*, avec lequel on la confond.

Observation. M. Rafinesque a publié en 1814, à Palerme, un *galium spinulosum* qui croît dans le Maryland, mais il n'est pas la même plante que le mien. Mon espèce étant antérieure de deux années, le nom de la sienne doit être changé.

4. G. PALUSTRE. Linn. *Spec*. 158; *Fl. dan*. t. 423. — *Tige* grêle, *couchée*, *un peu hispide*, longue d'un à deux pieds; *feuilles verticillées par quatre*, *ovales*, ou ovales-allongées, sans crochets sur les bords, glabres, *très-entières*, *obtuses*, plus allongées vers le haut de la tige; fleurs terminales, blanches, à pédicelles ternés; fruits un peu chagrinés. Tout l'été. Se trouve communément autour des mares. ♃ Il noircit dans l'herbier.

5. G. ANGLICUM. Smith. *Fl. brit*. 179; *G. parisiense*, Lam. *Dict*. 2. p. 584 (*non* Linn.); Ray, *Syn. brit*. t. 9, f. 1. — *Tiges grêles*, *très-rameuses* du bas, *étalées*, souvent *couchées*, *hispides*, *très-rudes* au toucher, non velues, et ayant (après la fleuraison) jusqu'à un pied d'élévation; *feuilles hispides* comme la tige, *verticillées par* 6-8, *linéaires-lancéolées*, souvent *réfléchies* en bas en vieillissant; rameaux florifères opposés; *fleurs* petites, à divisions un peu obtuses, *d'un blanc jaune*, portées sur des *pédicelles bi* ou *trifurqués*; fruits glabres, un peu chagrinés. Fleurit tout l'été. Abondant dans les moissons et les endroits cultivés secs, au bois de Boulogne, à Villeneuve - Saint - Georges, Fontainebleau, etc. ☉ C'est cette espèce qu'on a longtemps prise pour le *G. parisiense* de Linné.

6. G. DIVARICATUM. Lam. *Dict*. 2, p. 580; Dec. *Icon. gall. rar*. t. 24. — *Tiges assez simples* du bas, *très-grêles*, *dressées*, rameuses ensuite, *diffuses*, hautes de quatre à six pouces, menues, *hispides*, *divariquées* du haut, à angles obtus; *feuilles* à verticilles distants, ordinairement au nombre de cinq à sept à chaque, souvent à quatre, trois, ou même opposées dans le haut, *linéaires*, *hispides* et acérées;

rameaux filiformes, *très-divariqués; pédicelles* de la panicule bifurqués, *très-étalés* et *très-longs*, terminés par trois ou quatre fleurs petites, blanches; fruit très-petit et lisse. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les lieux arides, à Frémilly, Fontainebleau, sur les bords des fossés secs des bois. ☻

Nota. Cette plante est celle figurée par M. Decandolle; celle qui porte le même nom dans le midi de la France a les fruits finement tuberculeux et les tiges glabres.

B. *Tiges glabres, non hispides.*

7. G. LÆVE. Thuill. *Fl. par.* 77; *G. montanum*, Vill. *Dauph.* 2, p. 317, t. 7? — *Tige* de grandeur variable, ayant en général de huit à dix pouces, glabre, luisante, lisse, ainsi que le reste de la plante, rameuse, un peu *couchée*; *feuilles verticillées par huit*, *linéaires*, *acérées;* fleurs blanches, en panicules terminales, peu nombreuses, à divisions de la corolle aiguës, sans poil au sommet; fruit glabre. Juin. Se trouve sur les coteaux à Bièvre, Fontainebleau, etc. ♃

8. G. ERECTUM. Hudson, *Angl.* 68; *G. provinciale*, Lam. *Dict.* 2, p. 581.—*Tige dressée*, ordinairement *simple*, haute d'environ deux pieds, glabre, luisante, lisse, un peu *renflée aux articulations*; *feuilles verticillées par huit*, *ovales*, *obtuses*, terminées par une pointe, à bords un peu roulés en dessous, et scabres; rameaux droits, lâches, portant des fleurs en panicule, peu nombreuses; pédicelles divariqués, à divisions un peu aiguës; fruit glabre, lisse. Fleurit en juin et juillet. Vient dans les taillis, à Bondy. ♃

On prenait cette espèce pour le *G. sylvaticum*, L., dont elle est effectivement voisine; le *G. supinum* de nos éditions précédentes n'en était pas distinct; cette dernière espèce, si elle existe, est une plante mal connue, car c'est parfois au *G. læve* qu'on donne aussi ce nom.

9. G. SYLVATICUM. Linn. *Spec.* 155. — *Tige* ronde, dressée, *simple*, glabre, lisse, *tachée de blanc* et de noir, *à articulations renflées*; *feuilles* en verticilles de 6 à 8, *ovales-oblongues*, courtement pointues, glabres, comme denticulées sur

les bords, qui sont un peu roulés; panicules pauciflores; *pédicelles accompagnés de bractées ovales, aiguës*, fleurs petites, blanches; fruits glabres et lisses. Fleurit en juillet. Croît dans les bois montagneux, à Orsay? (Thuillier). ♃

Je n'ai pas encore rencontré dans mes herborisations, cette plante, que les folioles ovales de ses pédicelles distinguent de toutes les autres espèces de nos environs; mais il n'est pas impossible qu'elle croisse chez nous, car on la trouve à Rouen.

C. *Tiges pubescentes, non hispides.*

10. G. MOLLUGO. Linn. *Spec.* 155; Bull. *Herb.* t. 482. Caille-lait blanc.

Var. B. Tiges de trois à quatre pieds, anguleuses, grosses, velues, ainsi que les feuilles, qui sont ovales; panicule vaste, à fleurs nombreuses, plus petites, verdâtres. *G. elatum*, Thuill. *Fl. par.* 76.

Tiges hautes d'un à deux pieds, rameuses, *renflées aux articulations*, souvent *velues par le bas; feuilles verticillées par huit, ovales-oblongues*, glabres ou *un peu pubescentes*, très-ouvertes, terminées par une pointe; fleurs blanches, à divisions obtuses, en panicule ramifiée; fruits un peu chagrinés. Eté. L'espèce vient dans les prés et les bois où elle est très-commune; la variété B. dans les buissons épais. ♃

M. Chaubard croit que la var. B est le vrai *G. mollugo*, Linn. et l'espèce le *G. aristatum*, Linn. *Syst.* ou le *G. lævigatum*, Linn. du *Species* (*Arch. bot.* t. 1, p. 42).

11. G. BOCCONI. All. *Ped.* n° 24; *G. nitidulum*, Thuill. *Fl. par.* 75; Barr. *Icon.* t. 77. — *Tiges* faibles, hautes depuis quatre jusqu'à dix-huit pouces, un peu *dressées, simples, velues*, surtout à la base; *feuilles verticillées par* 6-7, *linéaires, pubescentes, scabres* sur les bords, *acérées*, un peu *luisantes*, d'une teinte grise; fleurs presque en ombelle, terminales, peu nombreuses, à pédoncules bifides ou trifides, glabres, avec de petites bractées aiguës à la base, à divisions de la corolle obtuses; fruits noirs, assez lisses. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les bois secs, le long des haies, au bois de Boulogne, de Vincennes, à Juvisy, etc. ♃

Le *G. austriacum*. Jacq. ne paraît pas distinct de cette espèce.

*** *Fruits tuberculeux, glabres.*

12. G. SPURIUM. Linn. *Spec.* 154. — *Tige* d'un à deux pieds, s'accrochant aux corps voisins, ou couchée par terre, garnie d'aspérités crochues, dont la pointe regarde la racine, et en petit nombre sur les angles de la tige (comme dans toutes les espèces de ce genre), *à articulations non gonflées, non velues*, non plus qu'elle; verticilles de six feuilles, acérées, garnies d'aspérités comme la tige, et aussi en sens inverse (*retrorsum aculeatis*, L.), ainsi que sur la nervure longitudinale; fleurs en *panicules* un peu *plus longues que les feuilles, à trois divisions* principales, *portant des fruits nombreux*, gros, un peu raboteux. Fleurs blanchâtres, petites. Fleurit en été. Se trouve dans les lieux cultivés. ◉

13. G. INTERMEDIUM. Mérat, *Nouv. Fl. par.* édit. 111, t. 2, p. 255. — *Tige* longue de un à deux pieds, munie de crochets fins, retroses, sur les 4 angles, *à articulations gonflées, velues*; feuilles longues, verticillées par 6-8, linéaires-lancéolées, terminées par une longue pointe, hérissées en dessous de poils très-courts; *fleurs en panicule rameuse, trois fois plus longue que les feuilles*, terminées par des *pédoncules trifurqués*, portant chacun un *fruit petit*, tuberculeux. Fleurit *idem*. Juin. Se trouve dans les moissons derrière Bicêtre. ◉ Cette plante a les fruits du *G. spurium* et les articulations de l'*aparine*.

14. G. TRICORNE. With. *Brit.* 2, p. 155; Vaill. *Bot.* t. 4, f. 3, *a, a.* — Ressemble beaucoup au *G. spurium*, dont il ne diffère que par une tige plus courte, plus simple, plus aiguillonnée, des *pédoncules simples, trifides au sommet*, qui ne dépassent pas la longueur de la feuille, recourbés en bas, et qui ne portent à leur sommet que *trois fruits raboteux*. Fleurs *idem*. Se trouve très-communément dans les lieux cultivés. ◉ Cette plante était le *G. boreale* de Thuillier.

15. G. SACCHARATUM. Allion. *Ped.* n° 39; *Valantia aparine*, Linn. *Spec.* 1491; Vaill. *Bot.* t. 4, f. 3, *b.* — Se distingue des trois précédents par ses *pédoncules très-simples*, de la longueur des feuilles, *divisés* au sommet en 4-5 *rayons égaux*,

courts, et par ses *fruits gros, raboteux-mammelonnés ; les poils des feuilles* sont *en sens inverse de ceux de la tige. Fleurs jaunâtres* (dont quelques-unes mâles, ainsi que dans les trois espèces ci-dessus). Juin. Se trouve dans les moissons, où on le confond souvent avec les trois *gallium* précédents. ● Il a besoin d'être en fruit bien mûr (ainsi que tous les *Galium*) pour être reconnu.

**** *Fruits hispides.*

16. G. APARINE. Linn. *Spec.* 157; Bull. *Herb.* t. 315; Vaill. *Bot.* t. 4, f. 4, *b*. Le Gratteron. — *Tige* de trois ou quatre pieds, faible, hérissée de petits crochets, ce *qui* fait qu'elle *s'attache aux corps environnants*, ou couchée par terre; *articulations gonflées velues*; feuilles verticillées par six-huit; feuilles lancéolées, hérissées de petits crochets sur les côtés et sur la ligne dorsale, terminées par une pointe assez longue; fleurs en petite quantité, portées sur de longs pédoncules axillaires, petites; *fruits gros, à poils rudes et crochus*. Fleurs jaunes - verdâtres. Fleurit en juin et juillet. Se trouve communément dans les haies et les endroits cultivés. ●

17. G. VAILLANTII. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 263; Vaill. *Bot.* t. 4, f. 4. — Se distingue du précédent par sa *tige* rameuse, raide, *non grimpante*, longue d'un à deux pieds; par ses feuilles plus étroites, et ses *fruits* moitié plus *petits*. Fleurs *id.* Se trouve dans les lieux secs, les moissons, à Montmartre, etc. ●

18. G. PARISIENSE. Linn. *Spec.* 157; *G. litigiosum*, Decand. *Fl. fr.* 4, p. 263; *Icon. gall. rar.* t. 26. — *Tiges* de 6-8 pouces, rameuses, *délicates*, garnies de denticules nombreux, visibles à la loupe, *non gonflées aux articulations; feuilles* lancéolées-oblongues, *glabres*, aiguës, verticillées par 6-8, acérées; fleurs paniculées, à pédicelles souvent trifides; *fruits très-petits, couverts de poils hispides*, qui les font paraître blancs. Fleurs purpurines. Été. Se trouve à l'étang Coquenard. ● Très-rare.

Quelques auteurs pensent que ce n'est qu'une variété à fruit hérissé du *G. anglicum*.

†† *Corolle infondibuliforme.*

ASPERULA. *Linné.* Calice à quatre dents; corolle infondibuliforme, 4-fide; quatre étamines; un style; un stigmate; deux fruits bacciformes à leur maturité, non couronnés par le calice, réunis, monospermes.

1. A. ARVENSIS. Linn. *Spec.* 150; Dod. *Pempt.* 355. — *Tiges* de huit à dix pouces, glabres et lisses, *rameuses*, dressées; *feuilles verticillées par* 6, *linéaires-lancéolées*, *très-entières*, *obtuses*, les radicales ovales; *fleurs* terminales réunies *en tête*, sessiles, *entourées d'une collerette* dont les feuilles sont *ciliées*, de couleur bleu pourpre. Fleurit en mai et juin. Assez commun dans les blés. ⊙

2. A. ODORATA. Linn. *Spec.* 150; Lam. *Ill.* t. 61. Petit Muguet. — *Tiges* de huit à dix pouces, simples, glabres et lisses; 4-5 verticilles de *feuilles agglomérées par huit*, *lancéolées-ovales*, finement ciliées, *denticulées*, *aiguës*; *fleurs* terminales, pédonculées, presque *en corymbe*, au nombre de douze à quinze, odorantes, blanches; fruits un peu velus. Mai. Se trouve dans les lieux ombragés et épais des bois, à Montmorency, etc. ♃

3. A. CYNANCHICA. Linn. *Spec.* 151; Regn. *Bot.* t. 22. Herbe à l'esquinancie. — *Tiges dressées*, hautes de huit à dix pouces, rameuses, glabres et lisses, fermes, grêles, à rameaux écartés au sommet; *feuilles verticillées* inférieurement *par quatre*, opposées et *linéaires* en haut; *fleurs* moins nombreuses que dans l'espèce précédente, un peu divariquées, *paniculées*, *à quatre divisions*, quatre étamines, et quatre dents au calice; baies chagrinées, rougeâtres. Fleurs couleur de chair. Fleurit tout l'été. Très-commun sur les collines et dans les endroits secs, au bois de Boulogne, etc. ♃

4. A. TINCTORIA. Linn. *Spec.* 150; Tabern. *Icon.* t. 733, f. 1. — *Tiges* d'un à deux pieds, rouges et un peu *ligneuses* du bas, *très-rameuses*, *tombantes*, glabres et lisses, à articulations gonflées; *feuilles* inférieures *verticillées par six*, *les supérieures par quatre*, opposées au sommet, linéaires, glabres, un peu obtuses, ovales au voisinage des *fleurs*; celles-ci nombreuses, *en co-*

rymbe, souvent *à trois divisions*, trois étamines et trois dents au calice; baies chagrinées, noires. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve sur les collines sèches, à Fontainebleau, Satory, etc. ♃

SHERARDIA. *Linné.* Calice à quatre dents; corolle infondibuliforme, 4-fide; quatre étamines; un style; deux stigmates; deux fruits capsuliformes, couronnés par les dents du calice, qui persistent et s'accroissent après la fleuraison.

1. S. ARVENSIS. Linn. *Spec.* 149; Lam. *Ill.* t. 61.

Var. B. Tige simple, dressée; feuilles lancéolées.

Tige hispide, *rameuse*, *étalée* à 5-6 pouces en tous sens; *feuilles verticillées par quatre-six*, *ovales-lancéolées*, pointues; *fleurs terminales*, ramassées six ou huit ensemble et entourées d'une collerette de six à huit feuilles non ciliées; graines hispides, comme tronquées. Fleurs bleues. Fleurit tout l'été. Fréquent dans les moissons; la variété B dans les lieux cultivés. ☉

Les dents du fruit (qui ressemblent à celles de la *Valerianella dentata*) varient de deux à quatre dans cette espèce; il n'y a pas d'adhérences entre les graines, qui se séparent facilement.

Observation. La variété B de cette plante a le port de l'*Asperula arvensis*, L., mais ses tiges rudes, et sa collerette non ciliée, l'en distinguent de suite.

FAMILLE HUITIÈME.

LES DIPSACÉES.

Plantes herbacées, à feuilles opposées, à fleurs terminales ramassées en tête sur un réceptacle commun, et entourées d'un involucre commun; calice propre double; corolle monopétale tubuleuse, divisée sur le limbe en 4-5 dents; quatre étamines, dont les anthères sont à quatre sillons, et biloculaires; un ovaire infère; un style; un stigmate; fruit monosperme indéhiscent, couronné par le calice (*cypsèle*); périsperme charnu.

DIPSACUS. *Linné.* Involucre (calice commun) à plusieurs feuilles; calice particulier double, carré, petit, entier sur les bords; l'extérieur glabre, persistant; l'intérieur poilu, caduc; corolle tubuleuse, à quatre lobes; réceptacle conique, garni de longues paillettes foliacées qui dépassent les fleurs; quatre étamines; un style; un stigmate simple; fruit oblong, anguleux, qui reste couronné par le calice extérieur.

1. D. PILOSUS. Linn. *Spec.* 141; Jacq. *Aust.* t. 248. Verge de pasteur. — Tige haute de deux à trois pieds, rameuse, cannelée, ayant sur les côtés de petits aiguillons clairs-semés; *feuilles pétiolées*, appendiculées à la base, velues, marquées de dents obtuses; fleurs réunies en tête sphérique, portées sur un long pédoncule, plus aiguillonné que la tige, velu-cilié, ainsi que les *paillettes florales*, qui sont *droites*, ciliées-velues. Corolle d'un blanc-bleuâtre, Juin, juillet. Croît le long des fossés humides et couverts, à Montmorency, au bois de la Selle, etc. ♂.

2, D. FULLONUM. Willd. *Spec.* 1, p. 543; Lob. *Icon.* 2, t. 17, f. 2. Chardon à foulon. — Tige haute de trois ou quatre pieds, robuste, cannelée, garnie d'une grande quantité de forts aiguillons; *feuilles* étalées à la base, sessiles, *connées*, formant des entonnoirs autour des tiges, où l'eau séjourne; fleurs en tête oblongue, grosse, ayant des *paillettes florales* larges à la base, *recourbées en crochet* au sommet, et légèrement ciliées sur les bords. Fleurs d'un pourpre clair. Fleurit en juin et juillet. ♂. Cultivé pour servir aux bonnetiers et aux drapiers à tirer la laine des tissus qu'ils fabriquent.

3. D. SYLVESTRIS. Willd. *Spec.* 1, p. 544; Lob. *Icon.* 2, t. 18, f. 1. — La tige est de la même hauteur, et semblable à celle de l'espèce précédente; les *feuilles* sont plus longues, moins *connées*; les fleurs forment une tête moins grosse, qui est accompagnée à la base (outre l'involucre) de bractées linéaires, très-longues, molles, foliacées et aiguillonnées; les *paillettes florales* sont *droites* dans toute leur longueur, fines et très-piquantes. Fleurs *idem.* Commun le long des chemins et des haies. ♂.

SCABIOSA. *Linné.* Involucre commun à plusieurs

feuilles disposées sur un ou plusieurs rangs; réceptacle convexe, garni de soies; calice particulier double, l'extérieur persistant, l'intérieur caduc, composé de soies; corolle à 4-5 lobes; quatre étamines; un style; un stigmate en tête; fruit comprimé ou ovoïde, qui reste couronné par le calice externe. — Fleurs souvent plus grandes sur le disque, et parfois alors seulement staminifères et stériles.

* *Involucre double, à folioles ovales; corolle 4-fide.* (Scabiosa.)

1. S. ARVENSIS. Linn. *Spec.* 143; Lam. *Ill.* t. 57, f. 1. Scabieuse des prés.

Var. B. Feuilles presque entières. *S. hybrida*, Boucher, *Fl. abb.* p. 12 (*non* Allioni).

Tige haute de deux à trois pieds, rameuse, velue; *feuilles radicales entières* ou dentées, *les suivantes* grandes, profondément *pinnatifides*, à lobes distincts, dentés, celles du sommet presque décomposées; têtes de fleurs au nombre de trois ou quatre, ayant des bractées ovales, longues; fleurs extérieures inégales et rayonnées; fruits comprimés, velus, relevés par deux côtes moyennes au sommet, terminés par un calice à 6-10 soies convergentes, hispides, blanches, sans apparence de calice extérieur, à moins qu'on ne donne ce nom à des denticules qu'on voit au sommet de la cypsèle. Fleurs d'un bleu cendré. Été. Fréquent dans les prés et les champs. ♃

2. S. SYLVATICA. Linn. *Spec.* 142; Jacq. *Aust.* t. 362. — Tige de deux ou trois pieds, branchue, arrondie, un peu sillonnée, garnie de poils raides, tuberculeux à la base; *feuilles ovales*, *dentées*, pointues, d'un vert noirâtre, un peu soudées ensemble à la base; fleurs grandes, terminales, égales; fruits semblables à ceux de l'espèce précédente. Fleurs purpurines. Mai, juin. Se trouve dans les bois à Senlis, Compiègne, Soissons. ♃

Cette plante qui est regardée comme une variété à feuilles entières et poilues du *S. arvensis* par quelques botanistes, est amère et très-employée comme dépurative, contre la gale, les dartres et autres maladies de la peau.

** *Involucre imbriqué, à folioles ovales; corolle 4-fide* (Succisa).

3. S. SUCCISA. Linn. *Spec.* 142; *Fl. dan.* t. 279. Succise, Mors du diable. — Racine tronquée à son extrémité; tige arrondie, simple, haute de deux à trois pieds, glabre; *feuilles* radicales pétiolées, *lancéolées-ovales, entières*, chargées de quelques poils en dessous, quelquefois velues, les caulinaires sessiles, lancéolées, espacées, un peu dentées, les supérieures linéaires, parfois un peu incisées; trois têtes de fleurs portées sur de longs pédoncules; corolles égales et petites; calice commun court; fruits semblables à ceux des deux espèces précédentes. Fleurs azurées, qui se montrent en septembre et octobre. Se trouve dans les bois et les pâturages humides. ♃ Commun.

*** *Involucre simple, à folioles linéaires; corolle 5-fide* (Asterocephalus).

4. S. COLUMBARIA. Linn. *Spec.* 143; Cam. *Epit.* p. 711. *Icon.*

Var. B. Découpures des feuilles très-étroites. *S. asterocephala*, Thuill. *Fl. par.* 72.

Tige arrondie, haute d'un à deux pieds; *feuilles radicales ovales, dentées* ou *crénelées*, pubescentes ou velues, atténuées en un pétiole assez long, comme cilié par de petites folioles, *les caulinaires pinnatifides*, les supérieures quelquefois linéaires et simples; têtes de fleurs portées sur de longs pédoncules, et munies de longues bractées linéaires; fleurs extérieures inégales et rayonnées; graine à huit cannelures surmontée du calice extérieur scarieux, persistant, ayant au milieu une étoile composée de cinq filets longs, noirâtres, glabres, divergents, caducs, qui forment le calice intérieur. Eté. Fleurs d'un bleu cendré. Fréquent dans les lieux secs. ♃

5. S. SUAVEOLENS. Desf. *Cat. hort. par.* 110; Reich. *Ic.* 76; *S. canescens*, Kit. *Pl. hung.* 1, t. 53? — Tige arrondie, haute d'un pied environ, pubescente; *feuilles radicales lancéolées, entières, les supérieures pinnatifides*, à *segments linéaires, très-entiers*; nœuds de la tige verts (ils sont purpu-

rins dans l'espèce précédente); une ou plusieurs têtes de fleurs à bractées un peu en spatule; corolles à 4-5 divisions sur la même tête de fleurs; fruit semblable à celui de l'espèce précédente, mais dont les soies sont vertes; fleurs *idem*, odorantes. Fleurit *idem*. Se trouve dans les lieux secs, à Fontainebleau. ♃

6. S. GMELINI. A. St. Hil. *Bull. phil.* tom. 3, p. 119; *S. ucranica*, Gmelin, *Sib.* 2, p. 213, p. 87 (*non* Linn?). — *Tige grêle*, arrondie, rougeâtre, haute d'un à deux pieds, garnie çà et là de longs poils; *feuilles inférieures pinnatifides*, *à segments linéaires*, les supérieures à trois ou cinq découpures, *celles du haut* constamment simples, *linéaires*, portant toutes de longs poils comme sur la tige; une ou plusieurs petites têtes de fleurs à involucre de folioles linéaires, longues; fleurs grandes, les extérieures inégales, rayonnantes; fruits semblables à ceux des espèces précédentes. Fleurs jaunes avec une teinte bleue, ou jaune pâle, ou presque blanches. Fleurit en juin et juillet. Croît dans les lieux stériles à Roncevaux près Malsherbes où il a été trouvé par MM. A. Saint-Hilaire et Dubouché.

FAMILLE NEUVIÈME.

LES CHICORACÉES.

(*Semi-flosculeuses*, Tournefort.)

Plantes herbacées, lactescentes; à tige arrondie, rameuse; à feuilles alternes, roncinées; fleurs (presque toujours de couleur jaune) hermaphrodites, réunies sur un réceptacle commun, nu ou garni de soies ou de paillettes, entourées d'un involucre (calice commun) formé d'un ou de plusieurs rangs de folioles; corolle tubuleuse terminée en languette, dépourvue de calice; cinq étamines insérées sur le milieu de la corolle, à anthères adhérentes, et formant un canal par où passe le pistil; style articulé; stigmate continu, à deux divisions très-marquées, roulées en

dehors, hispides; fruits (cypsèle) infères, indéhiscents, monospermes, striés en long, nus ou couronnés par une aigrette simple ou plumeuse, sessile ou pédiculée.

Observation. Cette classe et les deux suivantes forment les *Composées* de Tournefort, les *Syngénèses* de Linné, les *Synanthérées* de M. C. Richard, les *Épicorollées* de M. de Jussieu. Ce groupe nombreux de plantes a un port très-distinct, facile à reconnaitre.

En ne considérant pas l'involucre comme un calice, ce qui est exact, les plantes composées sont véritablement monopérianthées et devraient être placées dans notre classe huit; mais quelques genres étrangers, pourvus d'un véritable calice, indiquent par analogie qu'elles doivent rester dans la place que nous leur assignons avec tous les auteurs.

Il faut, pour étudier avec fruit les Chicoracées, que leurs fleurs soient bien développées, surtout celles du centre où le développement n'a lieu que plus tard; autrement on pourrait les considérer comme des fleurs tubuleuses régulières comme celles des Carduacées; et si celles du pourtour ont déjà leur languette, on pourrait regarder comme *radiée* une plante *chicoracée*.

† *Réceptacle nu; graine sans aigrette.*

LAPSANA. *Linné*. Calice simple, persistant, avec des écailles à la base, et dont les folioles sont creusées en gouttières intérieurement; réceptacle nu; toutes les corolles en languette; graines lisses; aigrette nulle.

1. L. COMMUNIS. Linn. *Spec*. 1141; *Fl. dan*. t. 500. Lampsane, Herbe aux mamelles.

Var. B. Limbe des feuilles crépu, doublement denté. *L. crispa*, Wild. *Spec*. 3, p. 1624.

Tige dessée, *rameuse*, haute de deux pieds, velue, parfois pourpre, *garnie de feuilles*, *les inférieures lyrées*, *pubescentes*, dont le *lobe terminal* est arrondi, anguleux, denté, *très-grand*, les supérieures ovales; *calice anguleux*, glabre; fleurs nombreuses, petites, disposées en panicule, portées par des *pédoncules déliés*, glabres ainsi que les involucres, semblant se diviser au sommet en 5-6 lobes; graines lisses. Fleurs

jaunes. Été. Commun dans les endroits cultivés. ◉

Cette plante est émolliente et calme les douleurs inflammatoires, appliquée dessus, étant bouillie, en cataplasme. On retrouve ces propriétés dans beaucoup d'autres de cette famille.

2. L. MINIMA. All. *ped.* n° 751 ; *Hyoseris minima*, Linn. *Spec.* 1138 ; Lam. *Ill.* t. 655, f. 2. — *Tige* haute d'un pied, presque *simple*, dressée, *nue*, *glabre* ; *feuilles lancéolées-obovales*, sinuées-denticulées, glabres ; fleurs terminales, trois sur chaque tige, portées sur des *pédoncules renflés et fistuleux* ; *calice* un peu *blanchâtre*, pas sensiblement velu. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les champs sablonneux, à Saint-Léger, Marcoussis, Senart, etc. ◉ C'est l'*Arnoseris pusilla*, Gaertner.

†† *Réceptacle nu ; graine couronnée d'une aigrette.*

A. *Aigrette simple.*

§ I. *Aigrette sessile.*

PRENANTHES. *Linné.* Calice double, cylindrique ; toutes les corolles en languette ; réceptacle nu ; graines lisses ; aigrette simple, sessile.

1. P. MURALIS. Linn. 1121 ; *Fl. dan.* t. 509. — Tige dressée, simple, rougeâtre, glabre, haute d'un à deux pieds ; *feuilles glabres*, *glauques en dessous*, profondément pinnatifides-*roncinées, à lobes* anguleux, larges, et dont le *terminal* est très-grand, comme *palmé*, les supérieures plus simples ; fleurs petites, grêles, en panicules, portées par des *pédoncules capillaires* ; graines lisses, terminées par une pointe élargie au sommet ; fleurs jaunes. Juin à septembre. Se trouve dans les lieux ombragés, à Sèvres, Auteuil, etc. ◉ C'est le *Mycelis angulosa* de M. Henri Cassini.

2. P. HIERACIFOLIA. Willd. *Spec.* 3, p. 1531 ; *Crepis pulchra*, Linn. *Spec.* 1134 ; J. Bauh. *Hist.* 2, p. 1025. *Icon.* — *Tige* dressée, presque nue, *rameuse* à la base, paniculée, haute d'un à deux pieds, *poilue-glanduleuse* dans le bas, glabre dans le haut ; *feuilles radicales*

oblongues, un peu *roncinées-sinuées,* obtuses, légèrement hispides, *les caulinaires* embrassantes, lancéolées, pointues, *subhastées ;* calice glabre; fleurs plus courtes que dans l'espèce précédente, en panicule très-étalée; graines presque lisses, non pointues. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve le long des chemins et des champs, à Crosne, Saint-Cloud, etc. ◉ C'est le *Phœcasium lampsanoides*, H. C.

SONCHUS. *Linné.* Calice ventru à la base, imbriqué; toutes les corolles en languette; réceptacle nu; graines finement tuberculeuses, comprimées à leur maturité; aigrette simple, sessile.

1. S. OLERACEUS. Linn. *Spec.* 1116; *S. lævis,* Vill. *Dauph.* 3, p. 158; Thuill. *Fl. par.* 399; *Fl. dan.* t. 682. Laiteron.

Var. B. Feuilles crispées et à cils épineux très-nombreux; graines à petites côtes lisses et parallèles, non striées, *S. asper*, Vill. *Dauph.* 3, p. 158; Thuill. *Fl. par.* 400; Fuchs. *Hist.* 674, *Icon.*

Tige rameuse, *diffuse*, haute d'un à deux pieds, *glabre; feuilles ovales*, entières-oblongues ou pinnatifides, amplexicaules, auriculées à la base, sublyrées, glabres, à dents irrégulières, sinuées, comme *ciliées*, *épineuses;* fleurs presque en ombelle; *pédoncule revêtu de poils glanduleux; calice glabre;* graines à petites côtes couvertes à leur maturité (à la loupe) de petits tubercules transversaux. Fleurs jaunes. Été. Se trouve dans les endroits cultivés; la variété B dans les lieux arides. ◉

2. S. ARVENSIS. Linn. *Spec.* 1116; Fuchs. *Hist.* 319, *Icon.* — *Tige* dressée, *simple,* haute d'un à deux pieds, ferme, *hispide en bas; feuilles cordiformes,* glabres, roncinées, à lobes obliques, presque parallèles, denticulées à la base, *à lobe terminal court;* fleurs terminales, grandes, presque en ombelle; *pédoncule* et *calice* très-*hispides-glanduleux,* noirâtres; graines couvertes de petits tubercules transversaux. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve communément dans les champs. ♃

3. S. PALUSTRIS. Linn. *Spec.* 1116; *Fl. dan.* t. 606. — *Tige* dressée, *simple,* branchue au sommet, haute de trois à cinq pieds, ferme,

grosse, *glabre ; feuilles roncinées, à lobes divariqués*, denticulés, glabres, fortement auriculées et même *sagittés à la base, à lobe terminal très-allongé ;* fleurs nombreuses, en corymbe ; *pédoncule et calice hispides-glanduleux*, noirâtres; graines couvertes de petits tubercules transversaux. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Vient dans les lieux humides, touffus, à Gentilly, Saint-Gratien, aux îles de Charenton, etc. ♃

HIERACIUM. *Linné.* Calice ovoïde, imbriqué, à folioles serrées; réceptacle nu; toutes les corolles en languette; graines lisses; aigrette simple, sessile, grise ou rousse, subdenticulée, ferme. — Feuilles épaisses souvent non divisées, velues.

* *Hampes poussant de la racine des rejets rampants.*

1 H. PILOSELLA. Linn. *Spec.* 1125; Bull. *Herb.* t. 279. Piloselle.

Var. B. Fleurs deux fois plus grandes que dans l'espèce; calice couvert de longs poils soyeux. *H. peleterianum*, Mérat, *Nouv. Fl. par.* édit 1, p. 305.

Hampe dressée, *uniflore*, haute de trois à dix pouces, velue; *feuilles ovales*-oblongues, obtuses, *entières*, vertes en dessus, *glauques en dessous*, hérissées de beaucoup de longs poils blancs; fleurs terminales ; calices velus, blanchâtres, couverts, ainsi que la hampe, de poils noirâtres à la base, courts; Fleurs jaunes. Été. Très-commun dans les endroits secs, arides, sablonneux, etc. ; la var. B. à Mantes. ♃

2. H. AURICULA. Linn. *Spec.* 1126; *H. dubium*, Thuill. *Fl. par.* 406 (*non* Linn.); *Fl. dan.* t. 1044. — *Hampe* simple, *multiflore*, presque dressée, haute d'un à deux pieds, faible, un peu poilue; *feuilles* radicales *lancéolées, entières*, glabres et *unicolores*, garnies de quelques poils longs sur les bords; ils sont rares ou manquent sur la tige; fleurs terminales, au nombre de deux à six, rapprochées, à pédoncules courts; calices velus. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les lieux humides et marécageux, à Saint-Léger, Neuilly-sur-Marne, etc. ♃ Rare.

** *Tiges sans rejets ; toutes les feuilles sessiles.*

3. H. UMBELLATUM. Linn. *Spec*. 1231 ; Dod. *Pempt*. 927, f. 2.

Var. B. Feuilles presque entières. *H. chrysophtalmum*, Thuill. *Fl. par.* 407.

Var. C. Feuilles radicales pinnatifides.

Tige dressée, d'un à quatre pieds de hauteur, un peu velue, surtout en bas, ou glabre, souvent rameuse, rougeâtre, devenant presque ligneuse ; *feuilles* lancéolées-*linéaires, dentées*, presque glabres, *sessiles*, mais non embrassantes, éparses ; *fleurs* étalées, en panicule corymbiforme, dont les pédoncules partent quelquefois du même point, *comme en ombelle ; calice glabre*. Fleurs jaunes. Août, septembre. Se trouve dans les bois communément, à Meudon, Vincennes, etc. ♃

4. H. SABAUDUM. Linn. *Spec*. 1131 ; Moriss. *Sect*. 7, t. 5. — Tige simple ; *feuilles ovales*-oblongues, à peu près glabres, aiguës, sessiles, presque *amplexicaules*, dentées vers leur base, parfois colorées ; fleurs jaunes en corymbe, à *calice* à peu près *glabre*. Se trouve communément dans les bois taillis où il fleurit en juin et juillet. ♃

Cette espèce diffère de celle des hautes montagnes, qui a la tige plus courte, plus raide, les feuilles plus épaisses, plus entières.

*** *Tiges sans rejets ; feuilles inférieures pétiolées.*

5. H. SYLVATICUM, Gouan, *Ill.* 46 ; *H. vulgatum*, Fries ; Lob. *Icon*. 587, f. 1. — *Tige* simple, *feuillée ; feuilles* molles, oblongues, velues, dentées, les *inférieures pétiolées, ovales* ; fleurs en panicule jaune, à *calice* courtement *hispide*. Juin, juillet. Il n'est pas rare dans les bois de nos environs. ♃

6. H. MURORUM. Linn. *Spec*. 1128 ; Lob. *Icon*. 387 ; f. 1. Pulmonaire des Français.

Var. B. Feuilles atténuées à la base.

Tige dressée, d'un à deux pieds, presque simple, à peu près *nue*, velue, un peu rude ; *feuilles* oblongues, ovales, *profondément dentées*, molles, velues, *les radicales* presque *cordiformes*, à pétiole laineux ; fleurs peu nombreuses, en corymbe, à *calice velu*, noirâtre.

Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits secs, sur les murs, dans les bois, etc. ♃ Commun.

Le nom de cette plante vient des taches noirâtres qu'on observe parfois sur ses feuilles; la racine est estimée astringente.

CREPIS. *Moench.* Calice ovoïde, double; l'extérieur à folioles lâches, écartées; toutes les corolles en languette; réceptacle nu; graines cannelées, oblongues, lisses ou tuberculeuses; aigrette simple, sessile, blanche, fine, soyeuse. —Feuilles minces, roncinées, glabres.

Observation. Lorsque dans un calice caliculé le rang extérieur est à folioles inégales, il devient parfois difficile de le distinguer du calice imbriqué, surtout sur le sec.

* *Graines lisses.*

A. *Tige lisse.*

1. C. VIRENS. Linn. *Spec.* 1134. — *Tige droite, lisse*, feuillée, haute d'un à deux pieds, divisée au sommet en rameaux formant le corymbe, peu divergents; *feuilles glabres*, *roncinées-lancéolées*, les supérieures presque entières; *fleurs* jaune-pâle, *grosses*; *pédoncules pubescents*; calice pubescent, verdâtre; graines lisses. Été. Croît assez communément dans les prés, sur les pelouses. ◉

2. C. STRICTA. Dec. *Fl. fr.* VI, 447; *C. virens*, Santi, *Viag. al mont.* 1, p. 122, t. 3 (*non* L.); *C. linifolia*, Thuill. *Fl. par.* 408. — Diffère du précédent par la *tige* presque *nue*; des *feuilles* seulement radicales, à peu près *entières*, *étroites*, les supérieures tout-à-fait linéaires, rares. Fleurs *idem*. Été. Croît dans les moissons maigres. ◉ Ce n'est probablement qu'une variété du précédent.

Reichenbach, *Ic. pl. rar.* t. 307, offre sous ce nom une plante qui diffère de la nôtre par des feuilles roncinées.

3. C. DIFFUSA. Decand. *Fl. fr.* VI, 448; *C. pinnatifida*, Mérat, *Nouv. Fl. par.* édit. 1, t. 2, 307; *C. dioscoridis*, Thuill. *Fl. par.* 410 (*non*

Linn.); *Lapsana capillaris*, Linn. *Spec.*, édit. 1, p. 812; Lob. *Icon.* 239, f. 2?

Var. B. Pédoncules uniflores, très-longs, presque radicaux. C. *uniflora*, Tuill. *Flor. par.* 408.

Tige étalée, diffuse, lisse, haute d'un pied et plus; *feuilles radicales pinnatifides*, roncinées, à lobe terminal très-long, linéaires, glabres, *les supérieures sagittées* à la base, entières, linéaires, les terminales sétacées; *fleurs* paniculées, nombreuses, *petites*, portées sur des *pédoncules filiformes, glabres;* calice pubescent, ou pubescent-glanduleux, point farineux; graines lisses. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Croît le long des fossés. ◉ Nous avons le premier fait connaître cette plante en France; elle est la plus commune du genre dans nos environs.

B. *Tige rude*.

4. C. BIENNIS. Linn. *Spec.* 1136; Gaertn. *Fruct.* 2, t. 158, f. 8. — *Tige grosse, droite*, rameuse, *sillonnée* profondément, *hispide ainsi que les rameaux*, haute de deux à quatre pieds; *feuilles hispides, roncinées, les supérieures entières*; fleurs grandes, paniculées; calice d'un vert-noirâtre, un peu poilu, non farineux; graines lisses. Fleurs jaunes. Mai, juin. Croît très-communément dans les prés gras. ♂ Cette plante vigoureuse couvre quelquefois des espaces considérables dans les prés bas.

5. C. SCABRA, Willd. *Spec.* 3. p. 1603. — Cette espèce diffère de la précédente en ce qu'elle est plus petite dans toutes ses parties; que sa *tige* (haute d'un à deux pieds) est seulement *striée;* que ses *rameaux* sont *lisses*. Fleurs *idem*. Été. Croît dans les lieux plus secs ◉? Il ne paraît être qu'une variété du *C. biennis*, et se trouve mêlé avec lui.

M. Chaubard croit que les quatre espèces précédentes ne sont que des formes du *C. virens*, Linn. Reichenbach pense aussi que notre *Crepis diffusa* est le *C. virens*, Linn.; mais il est d'avis que le *C. virens* de notre Flore est le *C. gmelini* de Schult.

** *Graines tuberculeuses*.

6. C. TECTORUM. Linn. *Spec.* 1135; *C. dioscoridis*, Gochn. *Diss.* p. 19, t. 2 (*non* Linn.).

Var. B. Feuilles radicales presque entières; fleurs moins nombreuses. *C. lachenalii*, Gochn. *Diss.* p. 19, t. 3.

Tige dressée, légèrement poilue, *grisâtre* ainsi que toute la plante, feuillée, haute de six à douze pouces; *feuilles inférieures pinnatifides*-roncinées, les supérieures presque entières; *fleurs* paniculées, au nombre de dix à quinze, *grosses;* calice non cannelé, à folioles en dos d'âne; *graines* allongées, *tuberculeuses* transversalement, atténuées au sommet en une sorte de pédicule court. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve dans les lieux secs, les pelouses arides, sur les murs, à Lardy, Arpajon, où on ne rencontre que la variété, qui mérite à peine ce nom. ● Cette plante fait bien le passage de ce genre au suivant.

C. fœtida. Linn. Voyez *Barkhausia fœtida.*

C. pulchra. Linn. Voyez *Prenanthes hieracifolia.*

BARKHAUSIA. *Moench.* Calice oblong, renflé, et consistant, à sa maturité, en deux rangs de folioles sillonnées, dont l'extérieur est lâche; réceptacle nu; toutes les corolles en languette; graines allongées, ciliées, tuberculeuses, atténuées en une sorte de long pédicule, couronné par l'aigrette, qui est simple.

Observation. On ne peut pas prendre l'amincissement de la graine pour un pédicule (*stipitum*), attendu qu'il est d'une texture analogue à celle-ci, tandis que les vrais pédicules sont analogues à l'aigrette. Quelquefois l'aigrette est sessile, ce qui montre le peu de solidité de ce genre.

1. B. TARAXACIFOLIA. Dec. *Fl. fr.* 4, p. 43; *Crepis taraxacifolia*, Thuill. *Fl. par.* 409 (*non* Desfont. *Atl.*); *C. taurinensis*, Willd. *Spec.* III, p. 1595; Balbis, *Misc.* p. 37, t. 9.

Var. A. Feuilles entières, dentées inégalement; tige simple.

Var. B. Feuilles roncinées-ailées, à lobe terminal très-grand; tige simple, grosse.

Var. C. Feuilles roncinées; tige rameuse. *B. ciliata*, Mérat, *Nouv. fl. par.* édit. 1, p. 309.

Tige dressée, haute d'un à deux pieds, *purpurine à la base*, *glabre* du haut, souvent hispide du bas; *feuilles* radicales variant depuis la forme simple jusqu'à

elle pinnée, glabres, parfois ispides-ciliées, d'un aspect endré, et dont le pétiole articipe de la teinte rouheâtre de la tige ; fleurs terminales, grandes; *calice* cenré, presque *farineux*, et ont *les folioles extérieures* ont plus glabres (ou velues), n peu *scarieuses sur les* ords; pédoncules légèrement velus; graines trèsllongées, ciliées-tuberculeuses à leur maturité. Fleurs unes. Mai, juin. Se trouve ans les champs, les endroits ablonneux; commun au ois de Boulogne, etc. ◉

M. Chaubard (*Annal. des c. d'observ.* 1, 271) dit que ette espèce est le vrai *Crees dioscoridis*, Linn. (*non* Decandolle), et que la lante figurée par ce dernier botaniste (*Icon. rar. all.* t. 18) sous ce nom est e *Crepis fœtida*, Linn.

2. B. FŒTIDA. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 42; *Crepis fœtida*, Linn. *Spe*. 1133; Dod. *Pempt.* 630, f. 1. — *Tige* dressée, haute de douze à dix-huit pouces, *étalée*, rameuse, *velue*, rude, blanchâtre ainsi que toute la plante; feuilles presque simples, ou roncinées, à segments anguleux; fleurs terminales, penchées avant leur développement; *calice velu*, *glanduleux*, devenant raide, presque piquant, à la maturité des graines; *pédoncules se renflant* un peu à la même époque. Fleurs jaunes, les extérieures rouges en dehors; graines très-allongées, ciliées-tuberculeuses à leur maturité. Juillet, août. Se trouve le long des chemins et fossés à Juvisy, Yerres, Aulnay, etc. ◉ Assez commun.

La plante a une odeur désagréable, provenant de la matière résineuse qui sort des glandes du calice. C'est l'*Anisoderis fœtida*. H. C.

Observation. Ce genre, qui fait le passage à la section es fleurs à aigrette pédiculée, est distinct du précédent ar la forme de ses graines. M. A. Saint-Hilaire dit qu'on rouve parfois dans la même fleur les semences courtes des *Crepis* et alors l'aigrette est sessile, et celles allongées des *Barkhausia*; il cite le *B. fœtida* en exemple.

§ II. *Aigrette stipitée.*

LACTUCA. *Linné.* Calice imbriqué, cylindrique, à folioles membraneuses sur les bords; toutes les corolles en languette; graine comprimées, elliptiques, pubescentes au

sommet, finement tuberculeuses dans le reste; aigrette simple, stipitée.

* *Tiges et feuilles sans épines.*

1. L. SATIVA. Linn. *Spec.* 1118; *Fl. méd.* t. 213. Laitue. — Tige dressée, glauque, haute d'un à deux pieds, glabre, simple, paniculée du haut; *feuilles inférieures ovales-arrondies*, atténuées à la base, amplexicaules, ondulées, presque *entières*, glabres, les supérieures sessiles, cordiformes, denticulées; fleurs paniculées, petites, dressées, d'un jaune pâle. Juin, juillet. Cultivé, et se trouve dans les endroits cultivés. ☉

L'eau distillée de Laitue est très-employée comme calmante, sédative, tempérante. On prend aussi le suc frais ou séché *(thridace)* et l'extrait de cette plante, que l'ancienneté de sa culture a rendue potagère.

2. L. PERENNIS. Linn. *Spec.* 1120; Dod. *Pempt.* 637. — Tige dressée, glauque, rameuse, haute de 2-3 pieds, glabre; *feuilles* glauques, profondément *pinnatifides*, presque bipinnatifides, non épineuses, glabres, *à segments linéaires*; fleurs en corymbe-paniculé, grandes; graines aplaties, noirâtres, pointues aux deux extrémités. Fleurs bleues. Juin, juillet. Se trouve dans les champs et les moissons, à Saint-Maur, Charenton, Chaillot, etc. ♃

** *Tiges ou feuilles épineuses.*

3. L. VIROSA. Linn. *Spec.* 1119; Moriss. *sect.* 2, t. 2, f. 16. Laitue vireuse. — Tige haute de six à huit pieds, grosse, d'un rouge noir, rameuse, glabre, chargée d'aiguillons sur toute sa longueur; *feuilles ovales entières*, grandes, *dentées-ciliées* sur les bords, à nervure moyenne rougâtre, sillonnée, atténuées en pétiole, portant des aiguillons dessous et dessus; fleurs nombreuses, paniculées, petites, jaunes. Se trouve dans les lieux sauvages, les décombres, parc de Bougival. Rare. ♂. C'est le *L. asperrima* de notre seconde édition.

La Laitue vireuse est narcotique à un plus haut degré que les autres plantes de ce genre; on emploie son extrait à 1-2 grains dans les affections nerveuses.

4. L. SCARIOLA. Linn. *Spec.* 1119; Moriss. *sect.* 7. t. 2, f. 17. Laitue sauvage.

'ar. B. Tiges épineuses à
)ase.
'ar. C. Feuilles entières.
st le *L. virosa*, de notre
mière édition, p. 302
n Linn.).
'ige dressée, haute de 2-3
ds, rameuse, glabre;
*illes oblongues, pinnati-
s-roncinées*, horizonta-
, glabres, *denticulées-ci-
es*, épineuses sur la ligne
:diane inférieure, embras-
ites, arrondies, sagittées
a base; fleurs en panicu-
; graines elliptiques, com-
imées, striées et noires.
eurs jaunes. Juin, juillet.
)mmune le long des che-
ains et des haies. ♂. La va-
été B est un état plus vi-
)ureux de cette plante; la
iriété C a été trouvée sur la
iute de Saint-Germain à
)issy, par feu M. Henri
assini.
Il ne faut pas confondre cette plante avec la Scarole, plante potagère (*chicorium endivia*, Linn.).

5. L. SALIGNA. Linn. *Spec.* 1119; Jacq. *Aust.* t. 250.

Var. B. Feuilles sans épines. *Lactuca Wallrothii*, Sprengel.

Tige dressée, haute d'un à deux pieds, rameuse et étalée à la base, glabre; *feuilles radicales linéaires, pinnatifides* à la base, glabres, ayant quelques épines rares sur la ligne postérieure, à divisions terminées par une sorte d'épine, *à lobe terminal long et linéaire*, entier; *les caulinaires linéaires, entières*, sessiles, comme sagittées; fleurs en longues grappes spiciformes. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les moissons, les champs arides, les vignes, etc. ☉.

CHONDRILLA. *Linné*. Calice simple, cylindrique, écail-
:ux à la base; toutes les corolles en languette; réceptacle
u; graines presque épineuses au sommet; aigrette stipi-
:e, simple.

1. C. JUNCEA. Linn. *Spec.*
120; Lam. *Ill.* t. 650, f. 1.
- *Tige* dressée, presque
ue, très-rameuse, étalée,
*ouverte d'épines courbées
ans le bas*, glabre dans le
este; *feuilles radicales ron-
inées*, glabres, *les caulinai-
es* rares, longues, *linéai-
es*, entières; fleurs épar-
es; calice glabre, sur lequel on aperçoit parfois des gouttelettes résineuses; graines striées en long dans les deux tiers inférieurs, tuberculoso-écailleuses dans le tiers supérieur. Fleurs jaunes. Été. Se trouve dans les lieux arides, sablonneux, plaine du Point-du-Jour, environs de Sèvres, etc. ♃

TARAXACUM. *Haller.* Calice à deux rangées, l'extérieure se déjetant en dehors; toutes les corolles en languette; réceptacle ponctué; graines épineuses; aigrette simple, pédicellée.

1. T. DENS LEONIS. Lam. *Ill.* t. 653; *Leontodon taraxacum*, Linn. *Spec.* 1122. Pissenlit. — Hampe uniflore, de quatre à dix pouces, ordinairement glabre, *feuilles radicales glabres, roncinées* plus ou moins profondement, denticulées; fleurs grandes; *rangée extérieure du calice* toujours *réfléchie;* graines épineuses au sommet; aigrette portée sur un long pédicelle. Fleurs jaunes. Avril à septembre. Se trouve très-communément dans les prés, le long des chemins et fossés. ♃

Le Pissenlit est un très-bon amer dépuratif, fondant; on emploie son suc, son extrait et sa décoction; la plante jeune se mange en salade.

2. T. PALUSTRE. Decand. *Fl. fr.* IV, p. 45; *Leontodon palustre*, Smith, *Fl. brit.* 2, p. 825; *Fl. hung.* t. 115. — Hampe uniflore, de trois à six pouces, glabre, partant quelquefois d'une souche assez grosse; *feuilles plus étroites* que dans l'espèce précédente, *glabres,* ordinairement *entières;* fleurs moitié plus petites que celles du *T. dens leonis; rangée extérieure du calice collée contre l'intérieure* jusqu'après la fleuraison; graines et aigrettes semblables à celles de l'espèce précédente. Fleurs jaunes, rougeâtres en dehors. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits marécageux, à Meudon? Villers-Cotterets ♃

Variété robuste du précédent suivant plusieurs auteurs.

B. *Aigrette plumeuse.*

§ I. *Aigrette sessile.*

LEONTODON. *Jussieu.* Calice imbriqué; réceptacle ponctué; toutes les corolles en languette; graines finement tuberculeuses; aigrette sessile et plumeuse.

* *Toutes les semences à aigrette complète.* (Apargia, *Willdenow.*)

1. L. HASTILE. Linn. *Spec.* 1123; Lam. *Ill.* t. 653, f. 1,

2; *Apargia hastilis*, Willd. *Spec*. 3, p. 1548.

Var. B. Calice un peu hérissé.

Hampe uniflore, de six à douze pouces de haut, *glabre; feuilles glabres*, plus ou moins roncinées, quelquefois *entières*, *ou dentées; calice* à folioles *glabres; fleurs* velues à l'ouverture du tube. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve le long des fossés, des buissons, etc., à Meudon, Sceaux, etc.; la variété B dans les endroits secs. ♃ Commun. On le confond avec le *Taraxacum dens leonis*, dont son aigrette seule le distingue. C'est le *Virea hastilis* de Gaertner.

2. L. AUTUMNALE. Linn. *Spec*. 1123; *Apargia autumnalis*, Willd. *Spec*. 5, p. 1550; *Fl. dan*. t. 501. — *Tige* étalée, *rameuse*, glabre, longue d'un pied, nue ou ayant quelques folioles étroites vers les ramifications, qui sont *renflées*, *fistuleuses*, *écailleuses* au sommet; *feuilles radicales* plus ou moins roncinées, *glabres*, le plus souvent *à découpures linéaires*, écartées; *calices* un peu *velus*. Fleurs jaunes. Juillet-octobre. Se trouve très-souvent dans les prés et les lieux humides. ♃

** *Semences du bord à aigrette incomplète*. (Thrincia, *Roth*.)

3. L. MAJOR. Mérat, *Nouv. fl. par*., édit. 3, t. 2, 251; *L. hispidum*, Thuill. *Flor. par*. 404 (*non* Linn.?). — *Hampe* dressée, *hispidiuscule*, à *poils* ordinairement simples, *fermes*, haute de quinze à dix-huit pouces et plus; *feuilles roncinées, hispidiuscules*, longues de près d'un pied, *à divisions planes; calice hispide*. Fleurs jaunes. Se trouve dans les lieux frais des bois. ☉

On prenait cette plante pour le *Leonton hispidum*, Linn., qui croît dans le midi, et qui est couvert de poils blancs sur presque toute sa surface, ce qui lui donne un aspect drapé.

4. L. HIRTUM. Linn. *Spec*. 1123; *Thrincia hirta*, Roth. *Catal. bot*. 1, p. 98; *Hyoseris taraxacoides*, Lam. *Dict*. 111, 159; Bauh. *prodr*. 63, *Icon*. — *Hampe* haute de 6-10 pouces, *faible*, étalée, *glabre* (à peine observe-t-on quelques poils); feuilles roncinées, *à poils mous*, simples; *calice glabre*. Fleurs jaunes. Croît dans

les lieux secs. Fréquent. ◉

Observations. Le caractère des poils simples ou bifurqués, donné par Linné pour distinguer ces deux plantes, n'est pas constant, et se trouve sur les mêmes feuilles; il paraît dépendre des localités; plus les individus sont vigoureux, et plus il y a des poils bifurqués; d'ailleurs il se trouve dans d'autres espèces.

Reichenbach (*Ic. rar. pl.* t. 748 et 749) a figuré les *T. hispidum* et *hirtum*, mais il donne à ces plantes des noms inverses de ceux reçus; l'*hirtum* est pour lui l'*hispidum*, et *vice versa*.

5. L. SAXATILE. Thuill. *Fl. par.* 404. — *Hampe* de trois à quatre pouces, presque dressée, *glabre*; feuilles roncinées, couvertes de *poils courts*, *fermes et en étoile*. Fleurs jaunes. Se trouve dans les lieux humides. ♃ Cette plante n'est probablement qu'une variété de la précédente; ce sont ces deux espèces qui offrent surtout le caractère des *Thrincia*.

Observations. Le genre *Thrincia*, de Roth, caractérisé par les aigrettes rudimentaires du bord, tandis que celles du centre sont complètes, n'existe pas; cela tient uniquement à ce que ces dernières sont plus développées, plus nourries, aussi ne voit-on pas toujours ces caractères, et existent-ils parfois dans les *Leontodon* de la section des *Apargia*. C'est faute d'avoir fait cette observation, qu'on a établi ce genre, qui a beaucoup embarrassé les auteurs et amené de la confusion dans la nomenclature des *Leontodon hispidum et hirtum* de Linné, qu'on a rapportés tantôt au *Leontodon*, tantôt au *Thrincia*, suivant le degré de maturité de ces plantes. Ainsi Willdenow (*Spec.* III, 1552) et la *Flore française* (IV, 54 et 55) admettent un *Apargia hispida*, et un *Leontodon hispidum*, et même cette dernière un *Thrincia hispida*, qui sont le même végétal, quant aux synonymes cités du moins.

PICRIS. *Linné.* Calice double, dont les folioles extérieures sont courtes; toutes les corolles en languette; réceptacle nu; graines tuberculeuses, striées transversalement; aigrette plumeuse, sessile.

1. P. HIERACIOIDES. Linn. *Spec.* 115; Lam. *Ill.* t. 648, f. 2.

Var. B. *Autumnale*, N. Tige d'un pied et plus, diffuse, à rameaux divergents.

Tige dressée, *raide*, haute de deux à trois pieds, branchue au sommet, *hispide*, *verte* foncé, ainsi que toute la plante, et dont les poils sont souvent bifides à l'extrémité ; *feuilles* lancéolées, semi-amplexicaules, *sinuées-dentées*, *longues*, *atténuées à la base ;* fleurs presque en corymbe, à *calice à folioles lâches ;* *pédoncule écailleux*, *multiflore ;* graines droites, tuberculeuses, en travers. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve sur le bord des bois et dans les champs, près de Saint-Gratien, etc. ; la variété B est très-commune en automne, le long des murs, des chemins, dans les endroits pierreux. ♃

2. P. PAUCIFLORA. Willd. *Spec.* 3, p. 1557; *Crepis sprengeriana*, Dec. *Icon.*, *Fl. gall. rar.*, t. 20 (*non* Willd.). — *Tige* dressée, *raide*, haute d'un pied, *hispide-cendrée*, ainsi que toute la plante, à poils presque toujours bifides au sommet ; *rameaux divariqués ; feuilles lancéolées*, *courtes*, *sinuées-dentées*, *sessiles*, les supérieures linéaires, entières ; *pédoncules* allongés, *non écailleux*, *uniflores* : *calice à folioles raides*, comme *épineux ;* graines arquées, tuberculeuses en travers. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les champs, à Montmorency, Belleville, Saint-Mandé, etc. ♃ Je crois cette plante semée.

P. echioides, Linn. Voy. *Helminthia echioides*.

SCORZONERA. *Linné*. Calice imbriqué ; réceptacle nu ; toutes les corolles en languette ; graines finement tuberculeuses ; aigrette plumeuse, sessile.

1. S. HUMILIS. Linn. *Spec.* 1112 ; Moriss. *sect.* 7, t. 9, f. 4.

Var. B. Tige plus petite, deux ou trois fois plus longue que les feuilles. *S. austriaca*, Jacq. ?

Racine nue ; tige très-simple, dressée, ordinairement *uniflore*, haute d'un pied et plus, presque nue, *velue* surtout à la base ; *feuilles* presque de la hauteur de la tige, *linéaires-lancéolées*, planes, velues particulièrement en bas, *entières*, *molles*, marquées de nervures ; *pédoncule* écailleux, renflé, *velu*. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les endroits humides des bois, à Montmorency, Yerres, Crécy, Meudon, Neuilly-sur-Marne, etc. ♃

2. S. GRAMINIFOLIA. Linn.

Spec. 1112; Moriss. *sect.* 7, t. 9, f. 10. — *Racine entourée de débris en forme de bourre; tige simple*, haute de six à huit pouces, *uniflore, glabre*, presque nue; *feuilles linéaires*, très-étroites, un peu velues à la base, aussi hautes que la tige, fermes, marquées de nervures; *pédoncule* un peu renflé, presque écailleux, *glabre*. Fleurs jaunes. Avril, mai. Se trouve dans les landes de la forêt de Fontainebleau. ♃ Rare.

3. S. HISPANICA. Linn. *Spec.* 1112; Blackw. *herb.* t. 409. Salsifis noir, Scorsonère.

Var. B. Feuilles étroites, entières.

Var. C. Feuilles étroites, à petites dents éloignées.

Tige dressée, *rameuse*, haute de deux pieds, robuste, glabre; *feuilles ovales-lancéolées, ondulées*, élargies, finissant en pétiole à la base, et presque subulées au sommet, les supérieures sessiles, demi-embrassantes, *très-finement tuberculeuses* sur les bords, glabres; fleurs terminales; *pédoncule* uniflore, *velu*, ordinairement sans écailles et non renflé. Fleurs jaunes. Mai, juin. Cultivé. ♃

La racine de Scorsonère est alimentaire et estimée légèrement diaphorétique; on s'en sert en tisane et en extrait.

S. laciniata et *S. resedifolia*, Linn. Voyez *Podospermum*.

PODOSPERMUM. *Decandolle*. Calice imbriqué; toutes les corolles en languette; réceptacle hérissé de tubercules pointus, visibles après la chute des graines, qui sont anguleuses, lisses; aigrette plumeuse, sessile.

1. P. LACINIATUM. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 62; *Scorzonera laciniata*, Linn. *Spec.* 1114; Jacq. *Aust.* t. 356. — Tige un peu dressée, rameuse, anguleuse, légèrement velue, haute d'environ un pied; *feuilles glabres*, profondément *pinnatifides*, à *découpures linéaires-subulées*, la *terminale ovale-lancéolée*, les caulinaires supérieures simples, linéaires; fleurs terminales; *calice glabre*, *à folioles munies d'une espèce de petite corne au-dessous de leur sommet*. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les endroits secs, sur le bord des chemins. ♂. Commun.

2. P. MURICATUM. Treviranus, *Act. de la soc. de Ber-*

lin (*non* Decand. *Synops.* p. 286). *Scorzonera resedifolia*, Thuill. (*non* Linn.). — Diffère du précédent parce que la tige est parfois velue, que *toutes les découpures des folioles* sont *linéaires*, et qu'on ne voit *pas de corne sur les folioles du calice*, ou qu'il y en a seulement sur les plus extérieures. Fleurs *idem*. Mai, juin. Commun dans les endroits secs, au bois de Boulogne, à Ménilmontant, barrière de Gentilly, etc. ♂. Cette plante est à peine une variété de la précédente.

Observation. Le *Scorzonera resedifolia* de Linné est un *Sonchus* (*S. chrondrilloides*, Desfont.). Le *Podospermum resedifolium* de la *Fl. fr.* IV, 61, est une plante du midi appelée actuellement *P. calcitrapifolium*.

§ II. *Aigrette stipitée*.

TRAGOPOGON. *Linné*. Calice simple, de huit à douze folioles, les intérieures alternes; toutes les corolles en languette; réceptacle nu; graines marquées de côtes tuberculeuses-écailleuses; aigrette plumeuse, stipitée.

1. T. PRATENSE. Linn. *Spec.* 1109; Bull. *Herb.* t. 209. Barbe de bouc, Salsifis des prés.

Var. B. Feuilles onduleuses, très-élargies, plus courtes; tige rameuse. *T. undulatum*, Thuill. *Fl. par.* 396 (*non* Jacq.).

Racines entourées au collet de fibrilles; tige dressée, haute d'un pied environ, faible, simple ou peu rameuse, glabre; *feuilles* glabres, élargies et embrassantes à la base, linéaires, longues, entières, *tortillées* dans le reste de leur étendue, finissant en pointe très-déliée; *pédoncule* uniflore *non renflé; calice* glabre, *à huit folioles, de la longueur des fleurs; celles-ci à sommet tronqué*. Fleurs jaunes. Mai, juin. Commun dans les prés. ♂.

On estime cette plante sudorique.

2. T. MAJUS. Roth. *Germ.* 1, p. 332; *T. major*, Jacq. *Aust.* t. 29. — Tige dressée, haute d'un pied, presque simple, ferme, glabre; *feuilles* élargies à la base, embrassantes, quelquefois un peu laineuses au-dessous de leur insertion et sur le dos, plus courtes que dans l'espèce précédente, linéaires, en-

tières, *non tortillées; pédoncule* uniflore, *renflé très-fortement* sous la fleur; *calice* glabre, *à* 10-12 *folioles plus longues que les fleurs; celles-ci à sommet arrondi.* Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les prés secs et montueux, au Calvaire etc.

3. T. PORRIFOLIUM. Linn. *Spec.* 1110; Jacq. *Icon. rar.* 1, t. 139. Salsifis blanc. — Tige dressée, rameuse, ferme, haute d'un à deux pieds, glabre; *feuilles lancéolées-linéaires*, élargies à la base, entières, courtes, glabres, étroites et *déliées au sommet; pédoncule non renflé*, uniflore; *calice* glabre, de *huit folioles* étroites, *moitié plus longues que les fleurs*, qui sont *violettes* et *à sommet tronqué.* Juin, juillet. Se trouve dans les prés secs, élevés, à Meudon, Juvisy, etc. ♂.

HELMINTIA. *Jussieu.* Calice double, dont les folioles extérieures sont fort larges; toutes les corolles en languette; réceptacle nu; graines striées en travers; aigrette plumeuse, stipitée.

1. H. ECHIOIDES. Gaertn. 2, p. 368, t. 159, f. 2; *Picris echioides*, Linn, *Spec.* 1114. — *Tige* dressée, rameuse, haute d'un à deux pieds, *très-hispide*, ainsi que toute la plante, et dont les *poils* sont durs, piquants, et souvent bi ou trifurqués, *à base vésiculaire* comme dans les borraginées; *feuilles* oblongues-*ovales*, *amplexicaules*, *entières; folioles extérieures du calice cordiformes*, épineuses, au nombre de cinq, les inférieures longues, déliées, membraneuses sur les bords, hispides sur le dos, aristées; graines striées, presque denticulées au sommet. Fleurs jaunes. Août, septembre. Se trouve dans les champs, à Bondy, Montmorency, Montreuil, Bagneux, Châtillon, etc. ☉

††† *Réceptacle velu ou garni de paillettes.*

A. *Aigrette plumeuse, stipitée.*

HYPOCHÆRIS. *Linné.* Calice imbriqué; réceptacle paléacé; toutes les corolles en languette; graines tuberculeuses-denticulées; aigrette plumeuse, stipitée (souvent celles de la circonférence sessiles).

1. H. MACULATA. Linn. *Spec.* 1140; *Fl. dan.* t. 249. — *Tige* dressée, nue, haute de douze à dix-huit pouces, un *peu rameuse*, sillonnée, *hispide-rude; feuilles* radicales *ovales*, hispidiuscules, parfois *maculées, à grandes dents*, une ou deux moins grandes sur la tige; *fleurs* terminales, souvent *solitaires*, grandes; *calice velu*, noirâtre. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve dans les bruyères, les bois tourbeux, à Fontainebleau, Saint-Léger, Sanois. ♃ C'est le *Porcelites maculata*. H. C.

2. H. RADICATA. Linn. *Spec.* 1140; Moriss. *Sect.* 7, t. 4, f. 5. — Racine fasciculée, à 3-5 pivots; *tige nue, glabre, rameuse*, haute de quinze à dix-huit pouces; *feuilles* radicales étalées en rosette, *roncinées, hispides*, un peu courtes, à découpures obtuses; fleurs solitaires, terminales, à *pédoncule* un peu *écailleux*, moitié plus petites que celles de l'espèce précédente, et plus longues que les *calices*, qui sont très-*glabres*, un peu noirâtres, avec quelques filaments sur la ligne médiane de chaque foliole. Fleurs jaunes. Été. Très-commun dans les allées des bois, les lieux cultivés, les prés, etc. ♃ C'est le *Porcelites radicata*. H. C.

3. H. GLABRA. Linn. *Spec.* 1140; Lam. *Ill.* f. 656, t. 1.

Var. B. Tige uniflore, très-courte. *H. simplex*, Mérat, *Nouv. Fl. par.*, édit. 1, 310.

Var. C. Folioles du calice pourvues de poils verdâtres. *H. hispida*, Roth. *Catal.* 1, p. 238.

Tige dressée, haute de huit à dix pouces, *rameuse* de la souche, et souvent du bas de la tige, *glabre, nue; feuilles* radicales, en rosette, *roncinées, ciliées*; fleurs terminales; *pédoncules écailleux; calice glabre*, oblong; corolles plus petites que dans l'espèce précédente, de la longueur du calice, qui est glabre et noirâtre. Fleurs jaunes, peu apparentes. Juin, juillet. Se trouve dans les bois secs, sablonneux, découverts; la variété B au bois de Boulogne; la variété C à Saint-Léger, dans les lieux marécageux desséchés. ◉ Cette plante ne diffère réellement de la précédente que parce qu'elle est annuelle, ce qui peut tenir au terrain où elle croît.

On observe dans ce genre, comme dans le *Leontodon*, que les aigrettes du bord sont parfois sessiles, au lieu d'être toutes stipitées, ce qui a fait admettre des espèces qui n'existent pas, telle que l'*H. balbisii*, Lois., qui est l'*H. glabra* dont

les aigrettes ont cette conformation insolite. M. H. Cassini dit même les avoir vues toutes sessiles.

B. *Aigrette nulle.*

CICHORIUM. *Linné.* Calice commun double, l'intérieur à huit folioles droites, soudées à la base, l'extérieur à cinq plus courtes, ouvertes au sommet; réceptacle subpaléacé; toutes les corolles en languette; aigrette nulle; graines surmontées par des denticules multiples, courtes.

1. C. INTYBUS. Linn. *Spec.* 1142; Lam. *Ill.* t. 658, f. 2. Chicorée sauvage.

Var. B. Feuilles entières.

Tige dressée, haute de deux à trois pieds et plus, *rameuse, velue; feuilles roncinées*, à lobes distants, aigus, dentés, un peu velus; *fleurs* latérales, solitaires ou *géminées, sessiles*, ou l'une des deux pédonculées; *calice à folioles hispides, ciliées*, les extérieures *à renflement* presque *osseux* à la base; aigrette composée de 4-5 dents plus courtes que les graines. Fleurs bleues ou blanches. Été. Se trouve le long des chemins; la variété B dans les bois. ♃

Cette plante, dont on cultive plusieurs variétés pour l'usage alimentaire, est très-employée en médecine comme dépurative et stomachique.

FAMILLE DIXIÈME.

LES CARDUACÉES.

(Flosculeuses, *Tournefort.*)

Plantes herbacées; à tiges arrondies, rameuses; à feuilles alternes, souvent roncinées et épineuses; fleurs réunies sur un réceptacle commun, nu ou garni de paillettes, entourées d'un calice commun, imbriqué, souvent épineux; toutes les corolles (rarement jaunes) tubuleuses, ordinairement hermaphrodites, à cinq lobes égaux, parfois stériles et alors souvent irrégulières, et placées à la

circonférence; cinq étamines à anthères réunies; style articulé; stigmate articulé à deux branches planes, soudées, peu visibles, glabres, avec une couronne de poils au-dessous de la bifurcation; fruit infère, indéhiscent (*cypsèle*), surmonté ordinairement d'une aigrette simple ou plumeuse, sessile ou pédiculée.

Nous avons donné le nom de *Carduacées* à cette famille, de celui du principal genre quelle renferme.

† *Réceptacle velu ou paléacé.*

A. *Aigrette simple, sessile.*

CARDUUS. *Linné*. Calice imbriqué, ventru, à folioles épineuses; réceptacle velu; toutes les corolles à cinq dents égales; graines comprimées, ovoïdes, lisses; aigrette simple, sessile.

* *Fleurs solitaires.*

1. C. NUTANS. Linn. *Spec.* 1150; *Fl. dan.* t. 675. — *Tige ailée, épineuse*, dressée, peu rameuse, haute d'un à deux pieds, anguleuse, velue; *feuilles semi-décurrentes*, lancéolées-*pinnatifides*, glabres des deux côtés, ou légèrement arachnoïdes, à dents épineuses; *pédoncules* un peu cotonneux, *non épineux*, blanchâtres, *allongés; fleur* terminale, solitaire, *penchée;* folioles du calice lancéolées, terminées par une épine, les extérieures très-ouvertes. Fleurs purpurines, quelquefois blanches. Juin, juillet. Se trouve communément sur le bord des chemins, dans les lieux arides. ♂.

2. C. ACANTHOIDES. Linn. *Spec.* 1159; Jacq. *Fl. aust.* 249. — *Tige* haute de 15 à 18 pouces, *ailée-épineuse* sur plusieurs rangs dans toute sa longueur; *feuilles décurrentes*, allongées, *pinnatifides*, à lobes irréguliers, comme déchiquetés, ciliées-épineuses; *fleur dressée*, solitaire, terminale, presque *sessile* sur la tige, grosse, à folioles du calice allongées, linéaires-lancéolées, ouvertes, terminées par une épine droite. Fleurit *id.* Croît dans les lieux secs. ☉ On confond cette plante avec le *C. crispus*, L. dont elle diffère par ses fleurs solitaires, plus grosses, etc. qui n'ont pas de pédoncule.

3. C. MARIANUS. Linn. *Spec.* 1156; Fuchs. *Hist.* 56. Chardon Marie. — *Tige* haute de deux pieds, dressée, *non ailée*, rameuse, *glabre* ainsi que tout le reste de la plante, striée; *feuilles* sessiles, embrassantes, *non décurrentes*, oblongues, *sinueuses-épineuses* sur les bords, souvent *marbrées* de blanc; *fleur* terminale, solitaire, grande, *dressée*; calice à folioles grandes, ciliées-épineuses, réfléchies, terminées par une longue épine; aigrette finement ciliée. Fleurs purpurines. Juin, juillet. Se trouve le long des chemins, à Montmorency, en entrant dans le village, etc. ◉ C'est le *Silybium marianum*, Gaertn.

La racine de Chardon marie passe pour être un assez bon sudorifique.

Carduus palustris, *lanceolatus*, *eriophorus*, *acaulis*, Linn. Voyez *Cirsium palustre*, *lanceolatum*, *eriophorum*, *acaule*.

** *Fleurs agglomérées.*

4. C. CRISPUS. Linn. *Spec.* 1150; *Fl. dan.* t. 621. — *Tige ailée*, dressée, très-rameuse, haute de deux à trois pieds, glabre; *feuilles décurrentes*, oblongues-*sinueuses*, *crépues*, très-épineuses sur les bords, velues en dessous; *pédoncules épineux*, *courts*; *fleurs rapprochées*, *calice* glabre, *à folioles étroites*, étalées, terminées par un prolongement à peine épineux. Fleurs purpurines ou blanches. Juin, juillet. Se trouve souvent sur le bord des champs, des chemins. ◉ Très-commun; lorsqu'il vient à l'ombre, les feuilles s'élargissent, sont moins piquantes, plus minces.

5. C. TENUIFLORUS. Smith. *Fl. brit.* 849; Curt. *Lond.* fasc. 6, t. 55; *C. acanthoides*, Thuill. *Fl. par.* 417 (non Linn.). — *Tige* dressée, rameuse, haute de deux pieds, cotonneuse, *ailée* dans toute sa longueur par la décurrence des *feuilles*, qui sont oblongues, *pinnatifides-sinueuses*, à lobes anguleux-épineux, *velues-arachnoïdes*, *surtout en dessous* où elles sont blanches; *fleurs* petites, sessiles, *agglomérées*; *calice* cylindrique, *à folioles ovales*, dressées, terminées par une petite épine. Fleurs d'un blanc-rose ou tout-à-fait blanches. Juin, juillet. Se trouve souvent le long des chemins et dans les endroits arides. ◉ Très-commun.

Quelques personnes re-

gardent cette plante comme le *C. pycnocephalus* de Linné, mais à tort, car cette dernière plante a de longs pédoncules nus, des fleurs plus grosses du double, et penchées à leur maturité.

SERRATULA. *Linné.* Calice imbriqué, cylindrique, non épineux; réceptacle paléacé; toutes les corolles à cinq dents égales; graines comprimées, ovoïdes, lisses; aigrette sessile, à poils simples, raides, dentés.

1. S. TINCTORIA. Linn. *Spec.* 1144; *Fl. dan.* t. 282. Sarrette des teinturiers.

Var. B. Feuilles entières, dentées.

Tige dressée, rameuse, glabre, haute d'un à deux pieds; *feuilles* glabres, *lyrées-pinnatifides*, à segments lancéolés, dentés en scie, *terminées par un lobe ovale, grand;* fleurs (dioïques) en corymbe terminal; calice glabre; poils de l'aigrette jaunâtres et dentés, de la longueur de la graine. Fleurs purpurines. Août, septembre. Se trouve dans les bois un peu humides, à Montmorency, Meudon, etc.; la variété B à Montmorency. ♃

Les teinturiers teignent en jaune avec cette plante.

S. arvensis, Linn. Voyez *Cirsium arvense*.

ARCTIUM. *Linné.* Calice globuleux, à folioles nombreuses, linéaires-subulées, et recourbées en crochet à l'extrémité; réceptacle paléacé; toutes les corolles à cinq dents égales; graines allongées (noires), presque rugueuses, à ombilic un peu latéral; aigrette courte, simple, sessile, composée de poils raides, finement ciliés, chaque poil paraissant s'attacher isolément.

1. A. LAPPA. α. Linn. *Spec.* 1143; Lam. *Ill.* t. 665. Bardane, Glouteron. — Tige rameuse, dressée, haute d'un à deux pieds, velue-arachnoïde, blanchâtre; *feuilles ovales-cordiformes*, entières, *pubescentes* et blanchâtres en dessous; fleurs comme en grappe, situées 5-6 le long d'un pédoncule commun, de couleur purpurine, à *calice glabre.* Juin. Se trouve le long des routes, aux endroits pierreux. ♂. Commun.

La racine de Bardane est dépurative et très-employée.

2. A. GRANDIFLORA. Desf. *Cat.* 108; *A. majus*, Thuill. *Fl. par.* 415; Schk. *bav.* 3, t. 227. — Tige élevée de trois à quatre pieds, robus-

te, rameuse, presque glabre; *feuilles arrondies, larges, cordiformes*, plutôt *glauques* que velues *en dessous*, un peu denticulées; *fleurs* réunies en corymbe, *doubles en grosseur* au moins de celles de l'espèce précédente et de la suivante; *calice glabre*. Fleurs purpurines. Juin. Se trouve dans les bonnes terres à Yerres, dans les bois à Montmorency, etc. ⊛

3. A. TOMENTOSUM. Schk. *loc. cit.*; Thuill. *Fl. par.* 415. *A. lappa*, β. Lin., *Spec.* 1143. — Tige rameuse, dressée, haute d'un à deux pieds, glabre; *feuilles ovales-cordiformes*, denticulées, presque *unicolores;* fleurs terminales, comme en corymbe; *calice arachnoïde, cotonneux*. Fleurs purpurines. Juin. Se trouve assez communément sur le bord des chemins et fossés. ⊛

Ces trois espèces pourraient bien n'être que des variétés l'une de l'autre.

CENTAUREA. *Linné*. Calice imbriqué, à divisions scarieuses, ciliées-épineuses ou foliacées; réceptacle hérissé de soies raides; corolle à cinq dents, celles du limbe parfois plus développées, stériles; graines lisses, ovoïdes, à ombilic latéral, couronnées d'une aigrette simple, sessile, à poils raides.

* *Calice à folioles inermes, scarieuses, entières, se déchirant.*

1. C. JACEA. Linn. *Spec.* 1293; Bull. *Herb.* t. 227. Jacée.

Var. B. Feuilles étroites, dentées, presque lobées. *C. amara*, Linn. *Spec.* 1292?

Tige dressée ou un peu couchée, haute de douze à dix-huit pouces, anguleuse, velue, blanchâtre, rude; *feuilles lancéolées*, entières ou un peu dentées, fort rudes sur les deux faces, surtout celles du sommet, à peine un peu poilues, *les radicales sinuées-dentées; calice scarieux*, à *écailles entières*, *luisantes*, *se déchirant* un peu au sommet *à la maturité* des fleurs, qui sont stériles à la circonférence, de couleur purpurine ou blanches; graines à aigrette nulle, ou ayant de petits cils très-courts au sommet. Juin, juillet. Se trouve dans les champs, à Yerres, etc.; la variété B à Fontainebleau. ♃ En général cette

plante est rare, tandis que le *C. nigra*, Linn., est très-commun. C'est le *Jacea pratensis*, H. C.

** *Calice à folioles inermes, ciliées; fleurons du limbe égaux.*

2. C. NIGRA. Linn. *Spec.* 1288; *Fl. dan.* t. 996.

Var. B. Feuilles linéaires, les inférieures dentées, sub-lobées, blanchâtres. *C. decipiens*, Thuill. *Fl. par.* 445.

Tige dressée, haute d'un à deux pieds, anguleuse, simple, presque glabre; *feuilles lancéolées*, souvent entières, *les radicales* subpinnatifides ou *lyrées*, vertes; fleurs terminales; *calice à folioles dressées, ciliées* au sommet, *noirâtres*, les plus intérieures entières, plus allongées, *se déchirant au sommet*; fleurons tous hermaphrodites et égaux; graines surmontées d'une petite aigrette de poils blancs. Fleurs purpurines ou blanchâtres. Juillet, août. Se trouve dans les bois secs très-communément. ♃ Le *C. pratensis* de la *Fl. par.* de M. Thuillier n'est pas distinct du *C. nigra*, Linn., qui est le *Platylophus niger*, H. C.

3. C. NIGRESCENS. Willd. *Spec.* 3, p. 2288.

Var. B. *Nana*. N. Souche rameuse; tige haute de 2-3 pouces.

Diffère de l'espèce précédente, dont il ne me paraît qu'une variété, par ses *feuilles* plus grises, presque *lobées-pinnatifides;* par les *écailles intérieures* du calice *entières*, plus nombreuses, moins noires, et par des *fleurs neutres plus longues sur le limbe* du réceptacle. Fleurs *id.* Croît dans les lieux ombragés; la variété B à Vincennes. ♃ Commun.

4. C. SCABIOSA. Linn. *Spec.* 1291; Matth. *Valgr.* 969. — Tige dressée, rameuse, haute d'un à deux pieds, anguleuse, glabre; *feuilles* inférieures *ailées, à folioles étroites, allongées*, subpinnatifides ou dentées presque glabres, les supérieures plus simples; quelquefois les feuilles tant inférieures que supérieures pinnatifides; *fleurs grosses*, terminales, peu nombreuses (2-6); *calice à folioles larges, très-noires au sommet, à cils jaunes;* fleurons extérieurs stériles, à lanières étroites, longues; graines ovoïdes, comprimées, couronnées par une aigrette blanchâtre. Fleurs purpurines. Juillet,

août. Se trouve assez souvent sur les montagnes et dans les champs secs. ♃ C'est le *Lopholoma scabiosa*, H. C.

*** *Calice à folioles inermes, ciliées ; fleurons du limbe inégaux, multifides.*

5. C. CYANUS. Linn. *Spec.* 1289; Bull. *Herb.* t. 221. Bleuet, Aubifoin, Casse-lunette. — Tige dressée, branchue, haute d'un à deux pieds, blanchâtre, anguleuse, velue; *feuilles linéaires, entières, sessiles*, un peu cotonneuses, longues, aiguës, les inférieures souvent à deux lobes linéaires plus ou moins allongés, et placés à angle droit sur leur milieu; fleurs terminales; *toutes les folioles du calice ovales*, courtement *dentées, ciliées*, rousses sur le bord; fleurons extérieurs stériles, fort grands, irréguliers, multifides (Lam. *Ill.* t. 705, f. 3); graines extérieures avortées et dépourvues d'aigrettes, celles du centre ovoïdes, comprimées, surmontées d'une aigrette rousse. Fleurs bleues, roses, blanches, ou mélangées. Eté. Se trouve très-fréquemment dans les moissons. ⊙ C'est le *Cyanus vulgaris*, H. C.

Cette plante est réputée ophthalmique, d'où lui vient le nom de *Casse-lunette*.

6. C. MONTANA. Linn. *Spec.* 1289; Lob. *Icon.* 548, f. 1. —Tige peu élevée, simple, laineuse; *feuilles lancéolées, décurrentes*, tomenteuses, très-entières ou sinuées-*dentées à la base*; *écailles extérieures du calice* ciliées, *ovales*, *les intérieures lancéolées*. Fleurs bleu-clair. Eté. Dans les bois de Satory (Leduc). ♃ C'est le *Cyanus montanus*, H. C.

**** *Calice à folioles épineuses, ciliées d'épines.*

7. C. LANATA. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 102; *Carthamus lanatus*, Linn. *Spec.* 1163; Dod. *Pempt.* 736. — *Tige* dressée, rameuse, haute de deux pieds, *laineuse-arachnoïde; feuilles inférieures* incisées - *subpinnatifides, dentées - épineuses*, pubescentes, marquées de nervures saillantes, celles de la tige *amplexicaules, lancéolées-dentées*; fleurs terminales, grandes; *calice à* grandes *folioles extérieures*, vertes, *subpinnatifides*, munies sur chaque lobe d'une épine courte, les intérieures plus petites, lancéolées, aiguës, jaunâtres, noirâtres au som-

met, non épineuses; fleurs toutes hermaphrodites, égales; graines tétragones, surmontées d'écailles inégales au lieu d'aigrette, les extérieures n'ayant rien. Fleurs d'un jaune safrané. Juillet, août. Se trouve le long des chemins, dans les lieux secs, à Juvisy, Noisy, etc. ◉

8. C. SOLSTITIALIS. Linn. *Spec.* 1297; Moriss. *sect.* 7. t. 34, f. 29. — Tige dressée, rameuse, haute d'un pied environ, ailée; *feuilles* légèrement *décurrentes*, *les inférieures* grandes, *pinnatifides* à lanières écartées, étroites, dentées, blanchâtres, et dont le lobe terminal est plus grand et anguleux, *les supérieures entières*, petites, *linéaires*, et également blanchâtres; fleurs terminales; *calice* velu ou glabre, *dont chaque foliole est terminée par cinq épines simples*, deux de chaque côté, petites, *la médiane fort longue*; folioles intérieures sans épines; graines brunâtres, tachées, les extérieures sans aigrette, les intérieures à aigrette raide, inégale. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve le long des chemins, plaines du Point-du-Jour, de Grenelle, à Ruel, Bondy, Sèvres, Issy, Auteuil, etc. ◉

9. C. CALCITRAPA. Linn. *Spec.* 1297; Dod. *Pempt.* 733. Chausse-trape, Chardon étoilé. — Tige prolifère, dressée, rameuse, étalée, haute d'un pied environ, anguleuse, subpubescente; *feuilles pinnatifides*, *à découpures étroites*, pointues, *les supérieures seulement dentées*; fleurs terminales, environnées de bractées; *calice allongé*, glabre, *à folioles portant une épine rameuse*, longue, qui en a à la base et de chaque côté deux ou trois petites; fleurons tous hermaphrodites, égaux; graines comprimées, luisantes, sans aigrette. Fleurs purpurines ou blanches. Été. Très-commun le long des chemins. ◉ C'est le *Calcitrapa hippophæstum*, Gaertn.

Cette plante est estimée sudorifique.

10. C. MYACANTHA. Dec. *Fl. fr.* 3, p. 101; *Icon. pl. gall. rar.* t. 23; *C. calcitrapoïdes*, Thuill. *Fl. par.* 446 (*non* Linn.). — Tige très-rameuse, glabre, haute de quatre à dix pouces; *feuilles lancéolées*, élargies, *dentées*, ou un peu lobées vers la base; fleurs terminales, cylindriques, plus petites que dans l'espèce précédente; *calice* glabre, *à folioles recourbées* au sommet en manière de corne courte, aiguë, portant cinq *à six épines* simples et fines, plutôt palmées que *ciliées ailées*, comme dans l'espèce précé-

dente, dispositions observées également sur le calice de l'espèce n. 7, par M. de la Pérouse; fleurons tous hermaphrodites, égaux; graines à aigrette nulle. Fleurs purpurines. Août, septembre. Se trouve à Versailles sur le boulevard de la Reine, sur le bord des fossés à Vincennes, Cachan, au pont d'Iéna, etc. ●

Observation. M. Raspail (*Ann. des Scienc. d'obs.* 111, 113) prétend que cette plante n'est qu'une monstruosité du *C. calcitrapa*, L., à fleurs stériles, vivipares. Vaillant l'avait déjà observée dans nos environs, puisqu'on la trouve dans son herbier déposé (actuellement mêlé au grand herbier) au Jardin du Roi.

B. *Aigrette sessile, plumeuse.*

CARDUNCELLUS. *Adanson*. Calice imbriqué, à folioles minces, larges, terminées par une petite épine, les intérieures lacérées; réceptacle paléacé; toutes les corolles à cinq dents égales; filet des étamines hérissé; aigrette simple, plumeuse, sessile.

1. C. MITISSIMUS. Decand. *Fl. fr.* IV, p. 73; *Carthamus mitissimus*, L. *Spec.* 1164. — Plante acaule; *feuilles* lancéolées-ovales, *pinnatifides à la base, dentées* en scie *dans le reste* (quelquefois les dents sont très-peu marquées, d'autres fois toutes les feuilles sont pinnatifides, à segments linéaires écartés, et eux-mêmes dentés ou incisés), glabres, *non épineuses*, finissant en pétiole; *une seule fleur radicale*, grande, portée sur un pédoncule très-court, un peu laineux; calice glabre, à larges folioles; aigrette à poils raides, courtement plumeuse. Fleurs bleues. Juin, juillet. Se trouve sur les collines et le bord des bois, à Étampes, La Ferté-Alais. ♃. Rare.

Carthamus lanatus, L. Voyez *Centaurea lanata*.

CIRSIUM. *Tournefort*. Calice ventru, imbriqué, à folioles épineuses; réceptacle velu; toutes les corolles à cinq dents égales; fruits oblongs, lisses; aigrette sessile, plumeuse.

Feuilles décurrentes.

1. C. PALUSTRE. Scop. *Carn.* II, 128; *Carduus pa-*

lustris, Linn. *Spec.* 1151 ? ; Gmel. *Sib.* 2, t. 23, f. 2. — Tige dressée, simple, haute de trois à cinq pieds, un peu velue du bas; *feuilles décurrentes*, *longues*, *linéaires*, *sinuées*, *très-épineuses*, *glabres*, un peu glauques, velues en dessous; *fleurs agglomérées*, sessiles, petites; *calice à folioles courtes*, *ovales*, *appliquées*, *cotonneuses* à la base, à peine épineuses au sommet. Fleurs purpurines. Juin, juillet. Se trouve dans les prés marécageux, à Meudon, etc. ◉ Les mots *Pedonculis inermibus*, qui se trouvent dans la phrase de Linné, pourraient faire croire que notre espèce n'est pas la sienne.

2. C. LANCEOLATUM. Scop. *Carn.* II, p. 130; *Carduus lanceolatus*, Linn. *Spec.* 1149; *Fl. dan.* t. 1193.

Var. B. *Macranthum*, N. Fleurs très-grosses.

Tige de deux pieds, dressée, branchue, un peu velue; *feuilles* rudes, *pinnatifides*, décurrentes, allongées, velues en dessous, terminées par un prolongement lancéolé, *ayant* latéralement *des découpures écartées*, bilobées, et dont les lobes sont *divariqués* et terminés par une épine qui en forme la nervure; *fleurs* terminales, sessiles, *presque agglomérées*, très-grandes; *calice à folioles* un peu élargies à la base, *longues* et *étroites* ensuite, écartées, peu velues. Fleurs purpurines. Juin, juillet. Se trouve très-fréquemment sur le bord des chemins, des champs, etc.; la variété B à Vincennes. ♂. C'est l'*Eriolepis lanceolata*, H. C.

Feuilles non décurrentes.

3. C. ERIOPHORUM. Scop. *Carn.* II, p. 130; *Carduus eriophorus*, Linn. *Spec.* 1153; Jacq. *Aust.* t. 171. Chardon aux ânes. — *Tige dressée*, *branchue*, haute de deux à quatre pieds, velue; *feuilles embrassantes*, non décurrentes, laineuses, blanches en dessous, *à laciniures* souvent *bifides*, dressées, *épineuses*, les radicales couchées, très-grandes; *fleurs terminales*, *solitaires*, très-grosses; *calice à folioles cotonneuses*, épineuses au sommet, peu serrées, les extérieures ciliées, épineuses, les intérieures terminées par une seule épine, membraneuse au sommet, dilatées en fer de flèche à leur extrémité supérieure. Fleurs purpurines. Juillet, août. Se trouve le

long des chemins, à Melun, Neuilly-sur-Marne, etc. ♃ C'est l'*Briolepis lanigera*, H. C.

4. C. ANGLICUM. Lob. *Icon.* 583, f. 1; *Carduus dissectus*, Thuill. *Fl. par.* 418 (*non* Linn.).

Var. B. Feuilles pinnatifides, à lobes bifides, divariqués. *Cirsium bulbosum*, Dec. *Fl. fr.*, IV, 118; Dalechamps, *Hist.* 444.

Var. C. Feuilles presque entières, à très-long pétiole.

Tige uniflore, presque nue, tomenteuse, blanchâtre, haute de six à douze pouces; *feuilles lancéolées*-allongées, sinuées-dentées, ciliées-épineuses, les supérieures embrassantes; fleurs purpurines, à calice cotonneux, dont les folioles sont lancéolées. Juin-août. Se trouve dans les prés humides des bois, à Meudon, Montmorency. ♂.

Il y a une grande confusion dans les auteurs au sujet des *Cirsium pratense*, *anglicum* et *tuberosum*; le premier est rameux, ce qui le distingue des deux autres, et ne croît pas chez nous : il se trouve assez bien représenté par la figure 2 de l'*Icon.* de Lobel, 582. Le *tuberosum* n'est pas distinct, suivant nous, de l'*anglicum*; on dit qu'il doit avoir les feuilles pinnatifides, les racines gonflées au sommet, les feuilles laineuses, blanches en dessous, ou glabres et vertes suivant d'autres; tous ces caractères se retrouvent dans les deux plantes ou y manquent, de sorte qu'il est impossible de les distinguer; aussi les auteurs n'offrent-ils aucun caractère pour y parvenir, et ce n'est qu'à l'aide de descriptions qui ne sont pas comparatives ou de caractères erronés, qu'ils les admettent. Les individus du Midi offrent la variété *tuberosum* plus marquée que chez nous.

5. C. OLERACEUM. All. *Ped.* n. 544; *Cnicus oleraceus*, Linn. *Spec.* 1156; Lob. *Icon.* 2, t. 11, f. 1.

Var. B. Feuilles amplexicaules, presque entières, surtout les supérieures. *Cnicus paludosus*, Lois. *Fl. gall.* 542 (édit. 1).

Tige de trois à cinq pieds, dressée, presque simple, très-*glabre ainsi que toute la plante*; *feuilles* inférieures très-grandes, *pinnatifides*, *à lobes ciliés-épineux*, *les supérieures* sessiles, ovales, *entières*, ciliées; fleurs terminales, grandes, agglomérées, sessiles, entourées de *bractées foliacées*, concaves, *ovales*, ou lancéolées, ciliées; *calice non épineux*, glabre. Fleurs d'un jaune pâle. Juin, juillet. Se trouve dans les prés marécageux des bois, à Meudon, Montmorency, etc.,

la variété B à Meudon. ♃ C'est l'*Onotrophe oleracea*, H. C.

6. C. OCHROLEUCUM. All. *Ped.* n. 549; Dalech. *Lugd.* 1094. *Icon.* — Toutes les feuilles amplexicaules, profondément pinnatifides, glabres, ciliées; pédoncules dressés, courts, laineux; *bractées foliacées*, *linéaires-épineuses; écailles du calice* (non glutineuses) lancéolées, presque dressées, mucronées, les extérieures *à peine épineuses;* fleurs jaunes. Se trouve dans les prés très-aquatiques à Malsherbes (Dubouché).

Cette plante n'est pas la variété *paludosus*, du *C. oleraceus*, comme on pourrait le croire; celle-ci a les feuilles supérieures ovales, etc. Au surplus ce végétal (le *C. ochroleucus*) dont on ne trouve jamais qu'un pied isolé, pourrait bien n'être qu'un hybride du *C. palustris* et du *Carduus lanceolatus ;* tantôt sa fleur est jaunâtre, et c'est alors la plante que nous décrivons; d'autres fois elle est rougeâtre, et c'est dans ce cas le *Cnicus tricephalotus*, Dec., etc. M. Chaubard a trouvé un pied de ce dernier auprès de l'étang de Meudon enclos de murs.

7. C. ARVENSE. Lam. *Fl. fr.* 2, p. 26; *Serratula arvensis.* Linn. *Spec.* 1149; *Fl. dan.* t. 644. Chardon hémorrhoïdal. — *Tige* dressée, haute d'un à deux pieds, paniculée, *glabre ; feuilles* sessiles (on les trouve quelquefois un peu décurrentes), *pinnatifides, crépues, très-épineuses*, ciliées, *velues en dessous ; fleurs* (*dioïques*) agglomérées, portées sur des pédoncules courts, blanchâtres, *à bractées nulles ;* calice à peine épineux, à folioles pressées, presque glabres. Fleurs purpurines. Été. Très-commun dans les bonnes terres en jachère, les moissons. ♃

Il vient quelquefois sur ce chardon des tubercules causés par des piqûres d'insectes, qu'on a cru propres à préserver des hémorrhoïdes, étant portés sur soi, d'où est venu le nom français de cettte plante.

8. C. ACAULE. All. *Ped.* n° 558; *Carduus acaulis*, Linn. *Spec.*, 1156; *Fl. dan.* t. 1114.

Var. B. Tige de 2-6 pouces, rameuse, multiflore; *C. dubius*, Willd. *Prod.* n° 891, t. 6, f. 11.

Tige nulle ; feuilles toutes radicales, étalées sur la terre, glabres, *à laciniures subpalmées*, *épineuses*-ciliées; *pédoncule radical*, *uniflore*, très-court; fleurs grandes; calice glabre, à folioles non épineuses, ser-

rées les unes contre les autres. Fleurs purpurines. Juillet, août. Très-commun sur les coteaux secs, au bord des fossés, etc. ♃ C'est l'*Onotrophe acaulis*, H. C.

CARLINA. *Linné*. Calice imbriqué, composé de folioles dont les unes sont intérieures, scarieuses et plus colorées (imitant les rayons d'une fleur radiée), les autres extérieures, lâches, incisées et épineuses; réceptacle paléacé; toutes les corolles à cinq dents égales; graines oblongues, pubescentes; aigrette sessile, rameuse, étalée, plumeuse.

1. C. VULGARIS. Linn. *Spec.* 1161; Lam. *Ill.* t. 662. Carline. — *Tige* dressée, haute de douze à dix-huit pouces, simple du bas, un peu paniculée au sommet, *glabre multiflore; feuilles lancéolées, embrassantes, sinuées-dentées*, épineuses, aiguës, glabres en dessus, *laineuses en dessous*, les supérieures subcordiformes-lancéolées; *fleurs* terminales (quelquefois il n'y en a qu'une) *en corymbe;* calice à folioles extérieures rousses, épineuses, ciliées, les intérieures d'un jaune doré, luisantes, étalées. Fleurs à fleurons blancs. Juillet, août. Très-commun dans les lieux secs et pierreux, sur les bords des chemins. ♂.

Cette plante est estimée sudorifique.

C. *Aigrette nulle.*

MICROPUS. *Linné*. Calice simple, à folioles lâches; réceptacle proéminent, subulé, paléacé seulement à la circonférence; toutes les corolles à cinq dents égales; graines sans aigrette.

1. M. ERECTUS. Linn. *Spec.* 1313; Lam. *Ill.* t. 694, f. 2. — *Tige* dressée, *diffuse*, très-*cotonneuse*, *blanche*, haute de cinq à six pouces; *feuilles linéaires*, courbes, *entières*, un peu onduleuses, *cotonneuses*, les inférieures obovales-lancéolées, moins cotonneuses; *fleurs* axillaires, *sessiles* ou terminales, *enveloppées dans un coton abondant* qui empêche de distinguer leurs différentes parties; calice de 7-9 folioles courtes, velues; 3-5 fleurons très-petits, à peine visibles; graines comprimées, enveloppées dans les folioles du calice. Fleurs couleur de paille. Juillet, août. Se trouve dans les champs secs, à Clagny, Bouron près de Fontainebleau, Ermenon-

ville, Saint-Germain, etc. ⊙ Cette plante, par le port, est très-difficile à distinguer des *Filago* de Linné, surtout du *F. germanica*.

†† *Réceptacle nu.*

A. *Aigrette simple, sessile.*

ONOPORDUM. *Linné.* Calice ventru, imbriqué, à folioles terminées par une épine simple; réceptacle nu, alvéolaire; corolles particulières à cinq dents égales; graines lisses, tétragones; aigrette simple, sessile (1).

1. O. ACANTHIUM. Linn. *Spec.* 1158; *Fl. dan.* t. 909. Pédane, Chardon-acanthe.

Var. B. Feuilles vertes et presque glabres.

Tige dressée, rameuse, haute de deux à six pieds, grosse, *blanchâtre*, *laineuse*, ainsi que toute la plante; *feuilles décurrentes*, *ovales-oblongues*, *sinueuses-dentées*, terminales, très-grandes; *calice à folioles épineuses*, *étalées*, velues à la base. Fleurs de couleur purpurine ou blanchâtre. Juin, juillet. Se trouve abondamment le long des chemins, aux lieux incultes, arides. ♂.

La première année on ne voit que les feuilles radicales, qui s'étalent d'une manière élégante sur la terre, et sont pinnatifides. Le réceptacle se mange, comme celui des artichauts.

CONYZA. *Linné.* Calice imbriqué, ovoïde, à folioles extérieures réfléchies; réceptacle nu; corolles du centre à cinq dents égales, celles de la circonférence à trois; graines hispidiuscules au sommet, à base oblique; aigrette simple, sessile.

1. C. SQUARROSA. Linn. *Spec.* 1205; Lam. *Ill.* t. 697. f. 1. — *Tige* dressée, grosse, rameuse, haute de 2-3 pieds, rougeâtre, un peu *rude au toucher*, comme *cendrée*; *feuilles ovales*, oblongues, simples, *denticulées*, *aiguës*, les inférieures pétiolées et dentées; *fleurs en corymbes* terminaux; calice pubescent, à folioles brunes

(1) Ce genre et les précédents sont les seuls parmi les Carduacées qui contiennent des plantes épineuses; à l'exception de la tige du *Chondrilla* et de quelques *Lactuca*, aucune des deux autres familles des Composées n'en renferme chez nous.

au sommet, et réfléchies; aigrette simple, plus courte que la fleur, qui est d'un jaune blanchâtre. Juillet, août. Se trouve dans les bois et les champs secs, à Sèvres, au bois de Boulogne, etc. ♂. Linné. ♃ N. Commun.

CHRYSOCOMA. *Linné.* Calice hémisphérique, imbriqué; réceptacle nu; toutes les corolles à cinq dents égales; style à peine plus long que les fleurs; graines velues, anguleuses; aigrette simple, sessile.

1. C. LINOSYRIS. Linn. *Spec.* 178; Lam. *Ill.* t. 698, f. 1. — Tige dressée, simple du bas, branchue et paniculée au sommet, haute de douze à dix-huit pouces, feuillée dans toute sa hauteur, glabre et striée; *feuilles nombreuses, linéaires, éparses*, très-étroites, aiguës, *entières*, un peu charnues, glabres; fleurs en corymbe terminal; *calice à folioles* linéaires, très-aiguës, un peu *lâches;* aigrette rousse, courte, simple et sessile. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve sur les montagnes arides, à Fontainebleau, Vernon, Mantes et Marcoussis. ♃. C'est le *Linosyris foliosa*, H. C.

EUPATORIUM. *Linné.* Calice cylindrique, imbriqué, presque simple, réceptacle nu; toutes les corolles, qui sont peu nombreuses, à cinq dents égales; style très-long, bifide; graines cannelées, lisses; aigrette simple, sessile.

1. E. CANNABINUM. Linn. *Spec.* 1173; *Fl. dan.* t. 745. Eupatoire d'Avicenne.

Var. B. Feuilles à cinq folioles.

Var. C. Feuilles supérieures entières.

Tige dressée, haute de 3-4 pieds, *presque simple*, cannelée, *pubescente; feuilles digitées*, à trois *folioles subpédonculées, dentées en scie*, lancéolées, glabres, un peu pâles en dessous; *fleurs petites, nombreuses, en corymbe* terminal, compacte, globuleux; folioles du calice glabres, scarieuses sur les bords, et un peu colorées, obtuses, finement déchiquetées au sommet; aigrette simple. Fleurs blanches ou rosées. Août, septembre. Très-commun dans les prés humides, à Meudon, etc. ♃

Cette plante est fortement vomitive et purgative; on l'emploie dans l'hydropisie.

PETASITES. *Desfontaines.* Calice simple ; réceptacle nu ; toutes les corolles à cinq dents égales ; graines planes, glabres ; aigrette simple, sessile.

1. P. VULGARIS. Desf. *Atl.* 2, p. 270 ; Bull. *Herb.* t. 391. Pétasite, Chapelière.

Var. A. Thyrse ovoïde ; toutes les fleurs hermaphrodites, stériles. *Tussilago petasites*, Linn. *Spec.* 1215.

Var. B. Thyrse oblong ; la plupart des fleurs seulement femelles. *Tussilago hybrida*, Linn. *Spec.* 1214.

Tige dressée, *simple*, haute de huit à quinze pouces, *blanchâtre, garnie* de grandes folioles écailleuses, qui ne sont que les rudiments *de feuilles avortées* ; *celles-ci* naissent après les fleurs ; elles sont grandes *cordées-réniformes*, inégalement denticulées, subhispides et vertes en dessus, pubescentes et pâles en dessous ; *fleurs nombreuses, en thyrse ovoïde* ou oblong, renfermant une vingtaine de corolles particulières ; calice glabre, à folioles ovales ; aigrette courte, simple, blanche. Fleurs purpurines. Mars, avril. Se trouve dans les prés humides, à Luzarches, près le moulin de Chamontel (Vaill.). ♃

On doit à M. Watd (*Journ. de bot.*, t. 3, p. 171) des observations qui prouvent que les deux plantes de Linné sont véritablement dioïques : que la variété A, qui est mâle, ne fructifie jamais et se fane après la fécondation de l'autre, qui est plus forte, plus robuste, et dont presque tous les ovaires fructifient.

Cette plante est réputée pectorale.

GNAPHALIUM. *Lamarck.* Calice presque simple, à folioles intérieures scarieuses ; réceptacle plane, nu ; toutes les corolles à 4-5 dents égales, celles du bord souvent stériles, parfois nulles ; aigrette sessile, simple. — Plantes blanchâtres, cotonneuses.

* *Calice entièrement scarieux.* (Elychrysum, *Tournefort.*)

1. G. LUTEO-ALBUM. Linn. *Spec.* 1196 ; Clus. *Hist.* 329, f. 1. — *Tige* dressée, *simple*, haute de deux à douze pouces, *laineuse*, blanche ; *feuilles entières*, écartées, *semi-amplexicaules*, élargies à la base, *linéaires-lancéolées*, *allongées*, velues des deux côtés, unicolores, *les radicales presque ovales* ; une vingtaine de *fleurs en*

corymbe terminal, formé de 3-4 corymbes particuliers, *agglomérées, non foliacées*; pédoncules particuliers laineux; calice à folioles entièrement scarieuses, colorées en jaune pâle, très-obtuses; aigrette simple, presque blanche. Fleurs assez grosses, d'un jaune blanc. Juillet, août. Se trouve dans les lieux humides et sablonneux des bois, et autour des étangs à Meudon, Senlis, etc. ☉

2. G. RECTUM. Smith. *Fl. brit.* 870; *G. sylvaticum*, Thuill. *Fl. par.* 427 (*non* Linn.); *Fl. dan.* t. 1229. — *Tige très-simple*, dressée, haute d'un à deux pieds, *velue*, blanche; *feuilles linéaires-lancéolées*, *entières*, *longues*, blanches et velues en dessous, glabres en dessus; *fleurs nombreuses*, en petites grappes axillaires, *formant* par leur réunion *un long épi*, qui a le tiers de la plante en étendue, et qui est *entremêlé de longues feuilles*; calice à folioles scarieuses, glabres, colorées, marquées d'ondulations qui les font paraître imbriquées; aigrette simple, rousse. Fleurs blanches. Août, septembre. Se trouve sur le bord des bois montueux, à Meudon, Saint-Cloud, etc. ♃ Assez commun.

Cette plante pourrait bien n'être qu'une variété à tige plus stricte et plus simple du *G. sylvaticum*, L.

3. G. ULIGINOSUM. Linn. *Spec.* 1200; *Fl. dan.* t. 859. — *Tige* rameuse, étalée, *diffuse*, longue de cinq à huit pouces, *laineuse*, blanche; *feuilles linéaires*, étroites, entières, blanches et velues des deux côtés; *fleurs agglomérées*, *en têtes foliacées*, portées sur des pédoncules axillaires ou terminaux, *petites* et *nombreuses* dans chaque capitule; calice scarieux, jaunâtre dans sa totalité; aigrette très-simple, blanche. Fleurs d'un jaune-roux. Été. Fréquent dans les lieux où l'eau a séjourné l'hiver, forêt de Crécy, à Bondy, Maisons, etc. ☉

** *Calice à folioles laineuses, au moins les extérieures.* (Filago, *Vaillant.*)

4. G. DIOICUM. Linn. *Spec.* 1199; Bull. *Herb.* t. 325. Pied de chat. — *Souche rampante; tige simple, dressée*, haute de trois à six pouces, laineuse-blanche, poussant de la racine des jets rampants ou couchés, feuillés; feuilles écartées, linéaires, aiguës, cotonneuses,

entières, les radicales spatulées, plus blanches en dessous; *fleurs dioïques* au nombre de trois à cinq, assez grosses, un peu serrées, *formant un corymbe terminal, simple;* calice à folioles laineuses à la base, scarieuses, argentées au sommet, un peu déchiquetées et très-obtuses; aigrette simple, blanche. Fleurs fertiles rougeâtres, les stériles blanches. Avril, mai. Se trouve sur les collines sèches, à Montmorency, Avon, Bièvre, forêt de Senart, etc. ♃. Les pieds fertiles s'élèvent davantage; ils n'ont que des fleurs hermaphrodites. C'est l'*Antennaria dioica*, Gaertn.

Cette plante est regardée comme pectorale.

5. G. GERMANICUM. Lam. *Dict*. 2, p. 759; *Filago germanica*, Linn. *Spec*. 1311; *F. vulgaris*, Pers. Herbe à coton. — Tige redressée, dichotôme, diffuse, haute de quatre à huit pouces, à peine pubescente, et point blanche dans le bas, blanche et velue au sommet; *feuilles* lancéolées, étroites, un peu *spatulées*, entières, presque aiguës; *fleurs* en tête *compactes*, foliées, sessiles, composées d'une quinzaine de petites fleurs particulières, *très-aiguës; calices anguleux*, subcaliculés, laineux, *à folioles aiguës, sétacées*, et scarieuses au sommet, aussi longues que les fleurs; aigrette simple, courte, sessile. Fleurs d'un jaune pâle. Juillet, août. Se trouve très-fréquemment dans les champs. ☉ Le caractère des folioles distingue cette espèce de toutes les autres du genre. C'est le *Gifola germanica*, H. C.

Observation. On en distingue une variété à duvet jaunâtre, et une à duvet blanchâtre; cette dernière est pour quelques-uns le *Filago pyramidata* de Linné, qui ne serait pas alors distinct du *F. germanica*.

6. G. GALLICUM. Lam. *Dict*. 2, p. 759; *Filago gallica*, Linn. *Spec*. 1312; *F. filiformis*, Pluk. *Alm*. t. 296, f. 2. — *Tige grêle*, filiforme, divisée du haut, à rameaux dressés, longue de six à dix pouces, presque glabre; *feuilles* linéaires, *sétacées*, presque *capillaires*, écartées, blanches; *fleurs en tête, axillaire, petites*, coniques, comme tronquées; *calice* blanchâtre, *accompagné de folioles allongées, aiguës;* aigrette simple. Fleurs un peu rousses. Juillet, août. Se trouve souvent dans les champs sablonneux. ☉ C'est le *Logfia subulata*, H. C.

7. G. MONTANUM. Willd. *Spec.* 3, p. 1896; *Filago montana*, Linn. *Spec.* 1311.

Var. B. Tige simple. *Filago arvensis*, L.

Tige dressée, rameuse, *à rameaux montants;* feuilles lancéolées, courtes, velues des deux côtés; *fleurs agglomérées*, *nombreuses*, axillaires, *non foliées;* calice à folioles aiguës, de la longueur des fleurs et cotonneuses en dehors, celles-ci sont d'un jaune-fauve. Juillet, août. Se trouve dans les endroits sablonneux. Commun au bois de Boulogne, à Vincennes, Bondy, etc.; la var. B dans les moissons maigres. ◉ C'est le *Logfia montana*, H. C.

8. G. MINIMUM. Smith, *Fl. brit.* 872; Lob. *Icon.* 481. — *Tiges grêles*, velues, simple du bas, dichotômes, à rameaux étalés du haut, hautes de six à huit pouces; *feuilles lancéolées*, aiguës, planes, dressées, et presque appliquées sur la tige; *fleurs* ramassées *en petites têtes*, coniques, latérales et terminales, *non accompagnées de feuilles.* Fleurit en été. Se trouve fréquemment dans les jachères, les lieux sablonneux. ◉

Observation. Ces deux dernières espèces, à tiges grêles, ont les capitules des fleurs de la grosseur d'une forte tête d'épingle; les autres les ont grosses comme des noisettes.

B. *Aigrette nulle.*

TANACETUM. *Linné.* Calice hémisphérique, un peu imbriqué; réceptacle nu; corolles du centre à cinq dents égales, celles de la circonférence femelles, à trois dents mousses, souvent nulles; graines anguleuses, couronnées par un rebord membraneux, sans aigrette.

1. T. VULGARE. Linn. *Spec.* 1184; Bull. *Herb.* t. 187. Tanaisie.

Var. B. Feuilles à lobes crépus.

Tige rayée, haute d'un à deux pieds, rameuse, ferme, glabre; *feuilles bipinnatifides*, *à segments linéaires*, *écartés*, longs, *incisés*, *glabres*, ponctués, ayant autour de petites folioles qui sont la continuation du corps de la feuille; *fleurs en corymbe* terminal; calice glabre, à folioles obtuses, scarieuses au sommet; chaque fleur prise en particulier est exactement hémisphérique, et

contient un grand nombre de fleurons très-serrés les un contres les autres. Fleurs d'un beau jaune. Août, septembre. Se trouve dans les lieux montueux, sur le bord des champs, à Meudon, dans les îles de la Marne, etc. ♃ Je n'ai jamais observé la variété B dans nos environs, que Thuillier y a signalée.

La Tanaise est chaude, amère, aromatique, vermifuge et antispasmodique.

ARTEMISIA. *Linné.* Calice imbriqué, à folioles conniventes; réceptacle nu ou garni de poils; corolles du centre à cinq dents, celles du bord presque entières et grêles; graines sans aigrette.

* *Réceptacle nu.* (Artemisia, *Tournefort.*)

1. A. VULGARIS. Linn. *Spec.* 1188; Bull. *Herb.* 350. Armoise. — *Tige herbacée*, dressée, haute de 2-3 pieds, un peu *rameuse, glabre; feuilles* caulinaires *pinnatifides*, à laciniures lancéolées, entières, confluentes, *très-blanches, et cotonneuses en dessous*, les florales entières; *fleurs ovoïdes, à cinq rayons*, très-nombreuses, sessiles, en grappe longue et rameuse; calice blanchâtre, un peu laineux, à folioles obtuses, oblongues, légèrement scarieuses. Fleurs d'un jaune roux. Juillet, août. Se trouve dans les lieux cultivés, le long des fossés, à Crosne, etc. ♃

L'armoise est un bon emménagogue; on l'emploie aussi avec succès dans l'hystérie. les coliques nerveuses, etc. On s'en sert en infusion.

2. A. CAMPESTRIS. Linn. *Spec.* 1185; Dalechamp. *Hist.* 939, *Icon.* — *Tiges frutescentes*, un peu *couchées* à la base, *redressées ensuite*, longues d'un pied et plus, rougeâtres ou vertes, menues, *glabres: feuilles glabres, vertes*, un peu charnues, *divisées* au sommet en 3-4 *découpures linéaires*, ce qui les fait paraître pétiolées; pédoncules courts, axillaires; fleurs dressées, petites; calice presque simple, à folioles arrondies, glabres, scarieuses. Fleurs d'un jaune verdâtre. Juillet, août. Se trouve dans les endroits arides; elle est abondante dans la plaine du Point-du-Jour, au bois de Boulogne, etc. ♄ C'est l'*Oligosporus campestris*, H. C.

Linné dit, dans sa *Materia medica*, que les graines

de cette plante ont plus d'efficacité contre les vers que celle du *Semen contra* ou Santoline (*Artemisia contra*, L.). Elle est estimée un bon vermifuge.

3. A. DRACUNCULUS. Linn. *Spec.* 1189; Gmel. *Sib.* 2, t. 59 60, f. 1. Estragon. — *Tige herbacée*, dressée, rameuse, glabre, un peu torse, haute d'un à deux pieds; *feuilles* éparses, *linéaires-lancéolées*, *glabres*, *entières;* fleurs très-nombreuses, petites, paniculées, globuleuses; calice presque simple, à folioles glabres, arrondies, un peu scarieuses. Fleurs verdâtres. Septembre, octobre. Cultivé en plain champ. ♃ C'est l'*Oligosporus condimentarius*, H. C.

Cette plante aromatique, sans amertume désagréable, est très-employée comme condiment.

** *Réceptacle garni de poils.* (Absinthium, *Tournefort.*)

4. A. ABSINTHIUM. Linn. *Spec.* 1188; Lam. *Ill.* t. 695, f. 1. Absinthe. — *Tige* dressée, haute de deux pieds, un peu rameuse, *subpubescente*, *grisâtre* comme toute la plante; *feuilles inférieures tripinnatifides*, *à segments lancéolés-ovales*, pubescents, un peu soyeux, pâles en dessous, *obtus*, confluents; les caulinaires moyennes bipinnatifides, puis simplement pinnatifides, et enfin celles du sommet de la tige entières et simples; *fleurs globuleuses*, en petites grappes axillaires, pédonculées et *penchées*, formant par leur réunion une panicule longue et étroite; calice velu, à folioles scarieuses, oblongues-obtuses. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les endroits secs et arides, aux environs de Paris? ♃ On le cultive.

Cette plante est stomachique, emménagogue et vermifuge.

ECHINOPS. *Linné.* Fleurs réunies en tête sphérique; calice commun composé de folioles linéaires, rameuses, réfléchies sur le pédoncule; fleurs particulières à calice imbriqué; corolle à cinq divisions égales; graines velues, surmontées d'une sorte de cupule.

1. E. SPHÆROCEPHALUS. Linn. *Spec.* 1314; Lam. *Ill.* t. 719, f. 1. Boulette.—Tige dressée, rameuse, haute de deux à trois pieds, pubescente, sillonnée de bandes

blanches; *feuilles* embrassantes, grandes, *pinnatifides*, sinueuses, *dentées-épineuses*, *cotonneuses en dessous*; *fleurs* grosses, *en tête sphérique*; réceptacle ovoïde-ponctué; calices particuliers entourés à la base de poils raides, puis formés de folioles ou écailles lancéolées, imbriquées, élargies, aiguës, ciliées, plus longues que les fleurs; celles-ci tubuleuses, à cinq divisions profondes, linéaires, comme adhérentes, enveloppant les étamines, qui sont réunies, ouvertes au sommet, pour laisser passer le stigmate; fruit en cône renversé, surmonté d'un godet scarieux, hispide, du milieu duquel sort le tube de la fleur. Fleurs (c'est-à-dire la réunion des calices particuliers, car la véritable, qu'on ne voit pas, est d'un blanc jaune) améthistes. Juillet. Se trouve dans les haies et buissons, à Sainte-Radegonde, forêt de Montmorency, à Saint-Cloud, près le pont, côté de Boulogne. ♂.

XANTHIUM. *Linné.* Fleurs monoïques; les *mâles* réunies sur un réceptacle pédonculé, muni de paillette, pourvu d'un calice commun, polyphylle; périanthe tubuleux, à cinq lobes courts; cinq étamines, à filets monadelphes, à anthères libres.

Fleurs *femelles*; sorte de lodicule (ou sac, comme dans les *carex*) épineuse, endurcie, biloculaire, enveloppant l'ovaire, à deux cornes perforées; corolle nulle; deux fruits surmontés chacun de deux styles sortant deux à deux par les trous des cornes correspondantes. (*Catoclésie.*)

1. X. STRUMARIUM. Linn. *Spec.* 1400; Lam. *Ill.* t. 765, f. 1. Lampourde, Petit glouteron.—*Tige* dressée, branchue, haute de quinze à vingt pouces, *non épineuse*, subpubescente, cendrée; *feuilles* pétiolées, alternes, *cordiformes*-courtes, sinuées, *trilobées*, rudes, un peu hispides, à dents obtuses, inégales; fleurs sessiles, les femelles moins nombreuses, velues, garnies sur la lodicule d'aiguillons recourbés au sommet; celle-ci terminée par deux cornes; deux fruits, réduits souvent à un, lorsqu'il n'y a de style que d'un côté, ce qui arrive quelquefois. Fleurs verdâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux incultes, les fossés où l'eau a séjourné, à Saint-Germain, Longjumeau, Antony, etc. ⊙ Rare.

Observation. Le X. *macrocarpon*, Decand., ou *scabrum*, Desv., caractérisé par des feuilles cunéiformes à la base, un fruit plus gros, et les épines crochues, ne me paraît pas distinct de cette espèce, qui devrait avoir les feuilles en cœur et les épines droites, ce qui n'est pas constant; on trouve l'un ou l'autre de ces caractères sur les deux prétendues espèces.

2. X. SPINOSUM. Linn. *Spec.* 1400; Lam. *Ill.* t. 765, f. 4. — *Tige* dressée, branchue, haute d'un pied environ, glabre, *chargée d'épines*, rameuses, *trifides*, très-droites, de couleur jaune-doré; feuilles lancéolées, subtrilobées, non dentées, d'un vert foncé, et hispidiuscules en dessus, blanches et presque velues en dessous, atténuées en pétiole à la base; fleurs axillaires, sessiles, les femelles un peu velues, couvertes sur la lodicule d'aiguillons recourbés en hameçons très-aigus, celle-ci terminée par deux cornes souvent imperforées, courtes, surtout une qui l'est beaucoup plus que l'autre. Fleurs verdâtres. Juillet, août. Se trouve le long des chemins, dans les ruelles du village du Juvisy, avenue de Picardie près la barrière à Versailles. ◉ La consistance de la lodicule est presque osseuse; les deux loges sont bien marquées et remplies chacune d'une amande huileuse.

FAMILLE ONZIÈME.

LES ASTÉRÉES.

(*Radiées*, Tournefort.)

Plantes herbacées, à tiges arrondies, rameuses, à feuilles alternes, dépourvues d'épines; fleurs réunies sur un réceptacle nu ou garni de paillettes, entouré d'un calice commun, simple, ordinairement imbriqué, non épineux; corolles du disque en fleurons (de couleur jaune), celles de la circonférence en demi-fleurons (de couleur variée), entiers ou dentés, souvent stériles; cinq étamines à anthères réunies; style articulé; stigmate à deux branches bien distinctes, droites (non roulées), un peu poilues ou glabres; fruit infère, indéhiscent (*cypsèle*), nu ou surmonté de soies (toujours sessiles et simples dans nos espèces), ou d'arêtes.

Observation. Plusieurs botanistes, depuis Vaillant, font abstraction du rayon des fleurs dans cette famille, le regardant comme un organe peu constant, peu important, et partagent les genres qui la composent en familles, à l'instar des deux précédentes, d'après l'affinité du style, du stigmate, etc. Nous avons pensé que dans une flore locale, peu étendue, il fallait conserver pour base de classification un caractère facile à saisir, et qui indiquait au premier coup d'œil les plantes qui y appartiennent.

Nous avons préféré le nom d'*Astérées*, synonyme de *Radiées*, en ce qu'il indique le nom du principal genre de cette famille, d'après l'usage des botanistes; leurs fleurs doublent facilement.

† *Réceptacle nu; graine sans aigrette.*

BELLIS. *Linné.* Calice simple, hémisphérique, à folioles courtes, égales; réceptacle conique, nu; fleurs radiées; graines comprimées, velues, sans aigrette.

1. B. PERENNIS. Linn. *Spec.* 1248; Lam. *Ill.* t. 677, f. 2. Paquerette.

Var. B. Feuilles entières. *B. integrifolia*, Lam. *Dict.* 5, p. 6.

Var. C. Fleurs pleines.

Var. D. Fleurs prolifères.

Hampe uniflore, haute de trois à cinq pouces, velue; feuilles ovales-renversées, atténuées en pétiole, crénelées, presque glabres; fleur terminale; calice à folioles ovales, obtuses, un peu noirâtres, hispidiuscules; rayons nombreux; disque des fleurs conique; graines comprimées, velues; aigrette nulle. Fleurs blanches ou rougeâtres (verdissant dans l'herbier), à disque jaune. Avril à octobre. Se trouve dans les gazons secs très-communément; la variété B sur la butte du Jardin des Plantes; celles C et D dans les jardins, etc. ♃

MATRICARIA. *Linné.* Calice plane, imbriqué, à folioles scarieuses; réceptacle ovoïde, nu; fleurs radiées; graines fines, ovoïdes-oblongues, striées (non terminées par un rebord membraneux), sans aigrette.

1. M. CHAMOMILLA. Linn. *Spec.* 1256; Lob. *Icon.* 770. Camomille. — Tige dressée, rameuse, glabre, diffuse,

verte, haute de douze à dix-huit pouces; *feuilles tripinnées, à découpures capillaires, cylindriques, glabres*, ainsi que toute la plante, terminées par une petite pointe aiguë, blanche (à la loupe); fleurs terminales, solitaires sur les pédoncules, nombreuses; calice persistant, glabre, à folioles scarieuses égales, obtuses; réceptacle ponctué-tuberculeux, ovoïde; rayons le plus souvent entiers ou bifides, lancéolés, réfléchis après la fleuraison, obtus. Fleurs blanches, à disque jaune. Très-commun dans les endroits cultivés, les champs incultes, etc. ☉ Cette plante aromatique a une odeur de fourmi assez marquée.

La camomille est réputée stomachique, antispasmodique et vermifuge.

M. perforata, Mérat (1re édit.) Voyez *Pyrethrum inodorum*.

M. parthenium, Linn. Voyez *Pyrethrum parthenium*.

Observation. Cette plante a le port du *Pyrethrum inodorum*, Smith, et des *Anthemis nobilis, arvensis* et *cotula;* mais elles n'a pas les semences surmontées d'un petit godet comme le premier, et le réceptacle paléacé comme les seconds; c'est avec le *Pyrethrum inodorum* qu'on la confondrait à cause de son feuillage à découpures capillaires, glabre; mais il n'a pas ces découpures cylindriques comme le *M. Chamomilla;* quelque capillaires que soient les feuilles du *P. inodorum*, elles sont toujours un peu aplaties. En suivant bien les caractères des sections indiquées dans cette famille et ceux de ses genres, il est impossible de s'y méprendre : au surplus, ce sont ces plantes qui offrent le plus de difficultés de toutes les Astérées.

PYRETHRUM. *Smith.* Calice plane, imbriqué, à folioles scarieuses au sommet; réceptacle ovoïde, nu; fleurs radiées; graines fines, anguleuses, terminées par un rebord membraneux, sans aigrette.

1. P. INODORUM. Smith. *Fl. brit.* 2, p. 900; *Chrysanthemum inodorum*, Linn. *Spec.* 1253; *Fl. dan.* t. 696. — Tige dressée, haute d'un pied, ordinairement simple, rougeâtre à la base; *feuilles tripinnées, à découpures capillaires, planes*, terminées par une petite pointe fine, blanche, *glabres* ainsi que toute la plante; fleurs

terminales, peu nombreuses, grandes, portées sur des pédoncules nus; *calice glabre*, à folioles courtes, scarieuses; rayons obtus, ne se rabattant pas après la fleuraison, à 2-3 denticules, parfois entiers; disque convexe; *graines à trois angles*, (bien que paraissant à quatre), *raboteuses* dans les intervalles, *couronnées par une* petite *membrane entière*, onduleuse, présentant un peu au-dessous de son bord deux glandes jaunâtres, qui disparaissent à la dessiccation, et laissent voir à leur place deux trous ou cavités noirâtres, et qu'on aperçoit bien sur le plus grand côté, mais qu'on ne voit plus lorsqu'elles sont noires tout-à-fait, c'est-à-dire à la maturité complète de ces graines. Fleurs blanches, à disque jaune. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux cultivés très-communément. ◉ Cette espèce est presque inodore.

Observation. C'est cette plante que j'avais nommée dans ma première édition, p. 332, *Matricaria perforata*.

2. P. PARTHENIUM. Smith. *Fl. brit.* 2, p. 900; *Matricaria parthenium*, Linn. *Spec.* 1255. Bull. *Herb.* t. 203. Matricaire. — Tige dressée, rameuse à la souche, un peu paniculée du haut, élevée de douze à dix-huit pouces, velue; *feuilles inférieures bipinnées*, assez petites (comparées à celles des autres espèces), *velues, à folioles* profondément *pinnatifides*, *à découpures lancéolées*, *planes*, *incisées*, terminées par une pointe fine, blanche, les supérieures simplement ailées, puis pinnatifides, les terminales simples, à peine dentées; fleurs terminales solitaires sur leur *pédoncule* qui est *rameux; calice velu*, à folioles scarieuses (point noires), mais un peu déchirées au sommet; rayon des fleurs presque ovale, bifide; disque hémisphérique; *graines à 2-4 denticules*. Fleurs blanches, à disque jaune. Juin, juillet. Se trouve dans les champs incultes, dans les îles de la Seine et de la Marne, etc. ♂. On rencontre parfois cette plante à fleurs doubles.

Les fleurs de Matricaire sont estimées antispasmodiques et surtout antihystériques.

3. P. CORYMBOSUM. Willd. *Spec.* 3, p. 2155; *Chrysanthemum corymbosum*, Linn. *Spec.* 1251; Jacq. *Aust.* t. 379. — Tige presque simple, haute d'un à deux pieds, anguleuse, à peu près glabre; *feuilles ailées*, grandes, *glabres*, légèrement pubescentes en dessous, *à folioles*

lancéolées-oblongues, planes, très-larges, pinnatifides, à dents aiguës; 4-6 fleurs en corymbe; *calice glabre*, à folioles scarieuses et noirâtres au sommet; demi-fleurons à trois dents; disque plane; *graines couronnées de cinq dents*. Fleurs blanches, à disque jaune. Se trouve dans les bois montueux, à Vincennes, Saint-Cloud, Romainville, Fleury, etc. ♃

CHRYSANTHEMUM. *Linné*. Calice hémisphérique, à folioles imbriquées, scarieuses au sommet; réceptacle plane, nu; fleurs radiées; graines oblongues, glabres, sans rebord au sommet, ni aigrette.

1. C. LEUCANTHEMUM. *Linn. Spec.* 1251; Bull. *Herb.* t. 211. Grande marguerite.

Var. B. Tiges et feuilles velues; celles-ci un peu raides, plus étroites que dans l'espèce, dentées en scie; calice à folioles scarieuses, point noirâtres au sommet.

Tige presque simple, un peu paniculée du haut, élevée d'un à deux pieds, anguleuse, légèrement hispide du bas; *feuilles amplexicaules, les inférieures* spatulées, ovales-renversées, oblongues, finissant en pétiole, *dentées-crénelées*, glabres, *les supérieures* étroites, *dentées en scie* ou subpinnatifides; fleurs terminales, grandes; calice à folioles scarieuses et noirâtres au sommet; rayons à 2-3 denticules; *graine* glabre, cannelée, *oblongue*, comme légèrement mamelonnée à l'extrémité supérieure. *Fleurs blanches*, à disque jaune. Été. Très-commune dans les prés; la variété B à Fontainebleau, sur les montagnes. ♃

2. C. SEGETUM. Linn. *Spec.* 1254; Bull. *Herb.* t. 339. Marguerite dorée. — Tige dressée, rameuse, étalée, arrondie, glabre, haute d'un à deux pieds; *feuilles amplexicaules*, glauques, glabres, embrassantes à la base, *les inférieures subpinnatifides, à lobes* dilatés, *trifides, les supérieures* plus étroites, *marquées de larges dents* aiguës; fleurs terminales, solitaires à l'extrémité des rameaux; calice glabre; rayons larges, bilobés; *graine* cannelée, *courte*, glabre, tronquée aux deux extrémités. *Fleurs jaunes*. Juin, juillet. Montmorency, Tournans, etc. ⊙

C. inodorum, corymbosum, Linn. Voyez *Pyrethrum inodorum, corymbosum*.

CALENDULA. *Linné.* Calice simple; à folioles égales, aiguës, écartées; réceptacle nu; corolles radiées; graines dissemblables, celles de la circonférence membraneuses au sommet, les intérieures renfermées dans des capsules particulières, sans aigrette.

1. C. ARVENSIS. Linn. *Spec.* 1303; Bull. *Herb.* t. 239. Souci de vigne. — Tige étalée, rameuse, haute d'un à deux pieds, presque visqueuse, un peu velue; feuilles oblongues, ovales-lancéolées, simples, subdenticulées, presque glabres; fleurs petites, terminales; calice glabre; fleurs mâles au centre, femelles à la circonférence; *graines intérieures presque courbées en anneau*, hérissées d'aspérités sur le dos, et renfermées dans des espèces de capsules, *celles de la circonférence nues, très-allongées*, membraneuses au sommet, et épineuses, *en crête sur leur face convexe.* Fleurs jaunes. Été. Se trouve très-souvent dans les vignes. ☉

Cette plante, qui a une odeur bitumineuse, est emménagogue et un peu narcotique.

On rencontre parfois dans les lieux cultivés le *C. officinalis*, Linné.

†† *Réceptacle nu; graine aigrettée.*

DORONICUM. *Linné.* Calice presque simple, à 2-3 rangs de folioles longues, égales, ouvertes; réceptacle nu; fleurs radiées; graines cannelées, velues, celles du centre portant une aigrette simple, sessile, celles de la circonférence sans aigrette.

1. D. PLANTAGINEUM. Linn. *Spec.* 1247; Dalech. *Hist.* 1202, f. 2. Doronic. — *Tige* simple, ordinairement uniflore, haute d'un à deux pieds, presque glabre du bas, *garnie en haut de poils glanduleux* au sommet, parfois à rameaux alternes; *feuilles radicales* pétiolées, *ovales, subcordiformes*, larges, *dentées*, un peu anguleuses, *aiguës*, marquées de nervures, *les caulinaires spatulées*, sessiles, ovales, les supérieures quelquefois lancéolées; fleur terminale, grande; calice pubescent, à folioles étroites, longues comme les rayons, qui sont à trois dents; graines très-velues, cannelées; aigrettes

courtes, simples; demi-fleurons sans aigrette (ils me paraissent stériles). Fleurs d'un jaune pâle. Mai, juin. Se trouve dans les taillis ombragés, à Saint-Germain, Neuilly-sur-Marne, Montmorency, Bondy, Fleury, etc. ♃

Villars (*Dauph.* 3, p. 205) pense que cette plante n'est pas distincte du *D. pardalianches*, Linné.

INULA. *Linné*. Calice imbriqué, à 2-3 rangs de folioles semblables, étalées au sommet; réceptacle nu; fleurs radiées, à 10-12 rayons au moins; anthères à deux cornes; graines glabres ou hispides; aigrette simple, sessile.

* *Graines glabres, sans appendice.* (*Inula*, Gaertner.)

1. I. SALICINA. Linn. *Spec.* 1238; *Fl. dan.* t. 786. — *Tige* presque simple, un peu paniculée du haut, élevée d'un à deux pieds, anguleuse, *glabre* et sans poils; *feuilles embrassantes*, *lancéolées*-larges, vertes, un peu luisantes, surtout en dessous, légèrement coriaces, *glabres, denticulées-acérées* sur les bords; 3-4 fleurs terminales, dont les inférieures s'élèvent plus que celles du sommet; *calice* glabre, *à folioles larges*, un peu ciliées, les extérieures tronquées, bifides et noirâtres au sommet; rayons des fleurs nombreux, très-étroits et fort longs; graines glabres, sans appendice; aigrette simple, sessile. Fleurs d'un jaune safrané. Juin, juillet. Se trouve dans les prairies humides, à Gentilly, Neuilly-sur-Marne, Saint-Gratien, etc. ♃

2. I. SQUARROSA. Linn. *Spec.* 1240; Pluk. *Alm.* 37, t. 16, f. 1. — *Tige* de dix à douze pouces, *glabre*, simple; *feuilles ovales*, glabres, *denticulées finement*; *fleur* ordinairement *solitaire*; *calice glabre, à folioles ovales*, subciliées, *à sommet recourbé*. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve à Bouron, et côte de Champagne. ♃ (Petit.)

3. I. HIRTA. Linn. *Spec.* 1239; Jacq. *Aust.* t. 358. — *Tige* simple ou presque simple, subuniflore, haute de douze à quinze pouces, rougeâtre, un peu *rude, velue*; *feuilles* sessiles, *lancéolées*, luisantes, *poilues-ciliées* sur les bords, ayant quelques poils rares et couchés sur les deux faces, qui sont un peu rudes à cause de la multiplicité des veines

qu'on y observe ; une ou deux fleurs terminales; *calice à folioles longues*, lancéolées, aiguës, ciliées-velues, lâches ; rayons des fleurs longs, nombreux, très-étroits ; aigrette simple, sessile. Fleurs d'un jaune safrané. Juin, juillet. Se trouve sur les collines sèches, à Saint-Maur, Fontainebleau, etc. ♃

** *Graines hispides, appendiculées.* (Pulicaria, *Gaertner*.)

4. I. PULICARIA. Linn. *Spec.* 1238 ; Lam. *Ill.* t. 680, f. 2. — *Tige couchée* (Linné), haute d'un pied et plus, rameuse, *velue-laineuse; feuilles* embrassantes, petites, *oblongues*-lancéolées, *entières, onduleuses*, velues, blanchâtres des deux côtés, sessiles ; fleurs terminales, nombreuses, arrondies ; *calice* très-laineux, *à folioles courtes*, pressées; rayons de fleurs si courts qu'on croirait qu'elles sont flosculeuses (ce qui leur arrive quelquefois) ; aigrette simple, sessile ; *graines* très-courtes, petites, hispidiuscules, *terminées par des denticules* scarieuses, *multifides*. Fleurs d'un jaune sale. Été. Se trouve dans les lieux où l'eau a séjourné l'hiver. Fréquent sur les bords de la Seine, à Bercy, Charenton, etc. ⊙ C'est le *Pulicaria vulgaris*, H. C.

Observation. Les espèces 4, 5 et 6 offrent l'exemple rare d'avoir des graines appendiculées et aigrettées en même temps ; dans l'*I. pulicaria*, les graines sont si courtes qu'on croirait que les soies qu'elles portent reposent sur le réceptacle.

5. I. BRITANNICA. Linn. *Spec.* 1237 ; *Fl. dan.* t. 4, 3.

Var. B. Folioles des calices très-longues, dépassant la fleur. *I. comosa*, Lam. *Fl. fr.* 2, p. 148.

Tige dressée, haute d'un à deux pieds, un peu rameuse et paniculée du haut, *velue-laineuse*, surtout au sommet ; toutes les *feuilles sessiles, lancéolées*, longues, *denticulées*, velues, *blanchâtres*, particulièrement *en dessous*; fleurs terminales, souvent solitaires à l'extrémité des rameaux, grandes ; *calice à folioles linéaires*, velues - blanches ; rayons nombreux, étroits ; *graines* oblongues, hispidiuscules, *terminées par un appendice denticulé, très-petit* ; aigrette simple, sessile, blanche. Fleurs jaunes. Juillet, août. Commun sur les bords de la Seine, de la Marne, et dans

les fossés aquatiques. ♃ M. Cassini pense que l'appendice n'existe que sur cette plante, de sorte qu'il ne la place pas dans le genre *Pulicaria;* elle est seulement très-petite; il est d'ailleurs impossible de séparer cette espèce de la précédente et de la suivante, vu leur grande affinité.

6. I. DYSENTERICA. Linn. *Spec.* 1237; Bull. *Herb.* t. 299. Herbe saint Roch. — *Tige dressée,* haute de douze à dix-huit pouces, rameuse dans la moitié supérieure, *velue; feuilles* inférieures oblongues-lancéolées, toutes les autres embrassantes, *cordiformes-oblongues*, à peine denticulées, onduleuses sur les bords, *velues-blanchâtres,* surtout *en dessous; fleurs terminales*, souvent solitaires sur le sommet des rameaux, plus petites *que* dans l'*I. britannica; calice à folioles* velues, particulièrement dans leur moitié inférieure, *très-étroites;* rayons nombreux, un peu moins allongés que dans l'espèce précédente; graines oblongues, hispidiuscules, couronnées par un appendice denticulé; aigrette simple, sessile blanche. Fleurs jaunes. Juillet, août. Commun dans les fossés, les ruisseaux, etc. ♃ C'est le *Pulicaria dysenterica*, H. C.

Cette plante a été employée contre la dysenterie, d'où lui vient son nom spécifique.

CORVISARTIA. *Mérat.* Calice imbriqué, à folioles de deux espèces, les extérieures larges, ovales-trapézoïdes, velues, foliacées, les intérieures linéaires, nombreuses, colorées, glabres, formant comme une rangée de paillettes à la circonférence extérieure du disque; réceptacle nu?; fleurs radiées, à rayons linéaires très-allongés, fort nombreux; anthères aplaties, simples (M. H. Cassini les dit appendiculées), lancéolées; graines lisses, striées; aigrette simple.

1. C. HELENIUM. Mérat, *Nouv. fl. par.*, édit. 1, p. 328; *Inula helenium*. Linn. *Spec.* 1236; Lam. *Ill.* t. 680, f. 1. Aunée. — Tige dressée, presque simple, haute de de 3-4 pieds, grosse, striée, velue; *feuilles radicales très-grandes, oblongues*, minces, presque entières, *rudes en dessus*, *pubescentes* - cotonneuses *en dessous, les caulinaires embrassantes, subcordiformes* - ovales - oblongues, aiguës, velues-cotonneuses en dessous, marquées

de dents courtes et irrégulières; *fleurs* terminales très-grandes, *formant une panicule* corymbiforme; calice à écailles extérieures foliacées; étamines à anthère membraneuse, dont la réunion imite une petite corolle à cinq divisions pointues; graines cannelées, glabres, surmontées d'une aigrette simple; stigmate entier à la circonférence, bifide sur le disque. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les prés et les bois humides, à Montmorency, Meudon, Sèvres, Senart, Grosbois, Marcoussis, etc. ♃ Assez rare. Le réceptacle est légèrement soyeux.

L'Aunée ou *Enula campana* des officines convient dans les engorgements visqueux et froids du poumon, dans les affections catarrhales chroniques; il est stomachique, vermifuge et anti-scrophuleux. Quelques praticiens s'en servent à l'extérieur contre les affections psoriques.

J'ai dédié ce genre à M. le baron Corvisart, professeur et fondateur de l'enseignement de la médecine clinique en France, auteur du *Traité des lésions organiques du cœur*, etc., dont je m'honore d'avoir été l'élève particulier.

ERIGERON. *Linné.* Calice imbriqué; réceptacle nu; corolles radiées, celles de la circonférence nombreuses et à languette étroite; graines hispidiuscules, oblongues; aigrette sessile, simple.

1. E. CANADENSE. Linn. *Spec.* 1210; *Fl. dan.* t. 292. — *Tige* dresssée, *paniculée*, haute de deux à trois pieds, un peu *hispide; feuilles* éparses, assez nombreuses, *linéaires*-lancéolées, longues, *dentées-incisées, ciliées*, ayant sur leur limbe quelques poils hispides, rares et dressés; *fleurs* nombreuses, *petites*, *en panicule* longue, occupant plus de la moitié de la tige, entremêlées de folioles linéaires-étroites, non dentées; calice glabre; graines oblongues, très-finement hispidiuscules; aigrette simple, courte et un peu rousse. Fleurs d'un jaune pâle, à disque blanc. Juillet, août. Commun le long des chemins dans les endroits pierreux, etc. ⊙ On dit cette plante originaire du Canada, ce que j'ai peine à croire, tant elle est répandue dans toute la France.

Elle a une saveur poivrée comme la menthe. Sa cendre contient beaucoup de potasse.

2. E. ACRE. Linn. *Spec.* 1211; Curt. *Lond. fasc.* 1, t. 60. — *Tige rameuse* à la souche, haute d'un à deux pieds, velue; *feuilles* inférieures *oblongues - lancéolées*, ordinairement *entières* ainsi que toutes les autres, et ayant des poils couchés sur les deux faces, les supérieures seulement lancéolées; *fleurs* un peu paniculées, peu nombreuses, assez grosses, écartées, solitaires *sur des pédoncules alternes*, allongés et ouverts; calice à folioles velues-ciliées; graines allongées, hispides; aigrette simple, finement ciliée, très-rousse et un peu longue. Fleurs bleues ou purpurines, à disque jaune. Se trouve sur les pelouses sèches, dans les lieux arides, à Vincennes, Saint-Cloud, etc. ♃ C'est le *Trimorphæa vulgaris*, H. C.

SOLIDAGO. *Linné*. Calice imbriqué, à folioles pressées; réceptacle nu; fleurs radiées, à rayons (5-6) peu nombreux; graines pubescentes; aigrette simple, sessile.

1. S. VIRGA AUREA. Linn. *Spec.* 1235; Lam. *Ill.* t. 680. Verge-d'or.

Var. B. Feuilles entières.

Tige simple, *un peu flexueuse*, rougeâtre, dressée, puis inclinée au sommet, haute de 2-3 pieds, *pubescente; feuilles ovales*, *finissant en pétiole*, *subspatulées*, crénelées-*dentées*, les supérieures entières, ondulées, toutes munies sur les bords de denticules fins, acérés; *fleurs en long épi* composé de petites grappes courtes, axillaires; *calice glabre*, à folioles oblongues, aigrettes courtes, sessiles, simples, blanches. Fleurs jaunes. Août, septembre. Se trouve communément dans les bois, à Meudon, etc. ♃

2. S. GRAVEOLENS. Lam. *Flor. fr.* II, p. 145; *Erigeron graveolens*, Linn. *Spec.* 1210; Barr. *Icon.* t. 270. — *Tige rameuse, diffuse*, haute d'un pied, *velue*, un peu *visqueuse* au sommet, devenant presque ligneuse; *feuilles lancéolées*, longues, étroites, *entières*, un peu glabres; *fleurs* très-nombreuses, *en panicule* fort rameuse, étalée, moins grosses que celles du *S. virga aurea*, portées sur des pédoncules plus courts que les feuilles, au nombre d'une à deux sur chaque; *calice* à folioles étroites, *scabriuscules*, un peu étalées; aigrette simple, sessile, légèrement rousse; Fleurs jaunes. Août, septembre. Se trouve dans les endroits caillouteux, à Vincen-

nes, Verrières, Versailles, Rambouillet, Saint-Léger, Chaville, etc. ♃ Cette plante exhale une odeur forte lorsqu'on la touche; suivant M. Desfontaines elle appartient au genre *Inula.*

Observation. On trouve parfois au bois de Boulogne le *S. canadensis*, Linn.; et dans celui de Meudon le *S. lanceolata*, Willd. qui est le *Chrysocoma graminifolia*, L.; ces deux plantes y sont semées.

CINERARIA. *Linné.* Calice simple, turbiné, nu à la base, à folioles nombreuses, égales; réceptacle nu; fleurs radiées à rayons (12-15) peu nombreux; graines velues ou glabres; aigrette sessile, simple.

1. C. CAMPESTRIS. Retz. *Prodr. Fl. scand. ed.* 2, n° 1027; *C. alpina*, γ, Linn. *Spec*, 1243; *C. integrifolia*, Thuill. *Fl. par.* 434 (*non* Jacq); Reich. *Ic.* t. 133. — Tige simple, presque entièrement nue, haute d'un à deux pieds, laineuse par places, surtout au sommet; *feuilles radicales ovales*, subspatulées, *entières*, glabres en dessus, laineuses et *blanches en dessous*, *rétrécies en pétiole*, celles de la tige lancéolées, rares; cinq à dix *fleurs* grosses, à fleurons allongés, velus, *en ombelle* terminale, *simple*, ayant à la base un involucre blanchâtre, velu; *graines* oblongues, *velues-hispides*; aigrette courte, très-blanche, sessile, simple. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les bois humides et les prés, à Montmorency, Avron, Neuilly-sur-Marne, à Vieux-Moulin forêt de Compiègne (Lefebvre), etc. ♃

2. C. PALUSTRIS. Linn. *Spec.* 1243; lob. *Ic.* 347, f. 2. — Tige simple, pubescente, ainsi que toute la plante, haute de douze à quinze pouces; *feuilles embrassantes*, *lancéolées*, *dentées-subpinnatifides*; *fleurs en corymbe* (sans involucre), de couleur jaune, grosses; *graines glabres.* Fleurit *idem.* Se trouve dans les marais, à Saint Germer près Beauvais (Graves). ♃

SENECIO. *Linné.* Calice caliculé, cylindrique, dont les folioles sont sphacelées au sommet; réceptacle nu; graines cannelées, hispidiuscules ou glabres; corolles radiées; aigrette simple, sessile.

* *Feuilles pinnatifides : fleurs à rayons planes.*

A. *Graines hispidiusculess.*

1. S. VULGARIS. Linn. *Spec.* 1216 ; Bull. *Herb.* t. 197. Seneçon. — Tige dressée, rameuse, s'élevant à un pied, glabre, tendre, fistuleuse ; feuilles embrassantes, pinnatifides, glabres, épaisses, à segments écartés, un peu roulés en dessous, linéaires, marqués de dents aiguës ; fleurs paniculées, portées sur des pédicelles solitaires ; calice glabre ; *fleurs* éparses, *sans rayons* (ce qui a lieu très-rarement dans les espèces suivantes) ; graines cannelées, hispidiuscules ; aigrette simple, très-blanche. Fleurs jaunes. Été. Commun dans les lieux cultivés. ◉

2. S. JACOBÆA. Linn. *Spec.* 1219. Jacobée, Herbe saint Jacques. — *Tige* dressée, rameuse, haute d'un à deux pieds, *glabre* ; *feuilles* plus ou moins *pinnatifides*, à découpures dentées, obtuses *glabres*, les caulinaires inférieures plus entières ; fleurs en corymbe terminal ; *calice glabre*, à folioles assez courtes ; graines cannelées, hispidiuscules ; fleurs à rayons planes, roulés à la maturité ; aigrette sessile, simple, blanche. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Très-commun dans les prés et les bois. ♃ C'est le *Jacobæa vulgaris*, H. C.

3. S. ERUCIFOLIUS. Linn. *Spec.* 1218 ; Barr. *Icon.* 153.

Var. B. Feuilles bipinnatifides, à segments anguleux, plus étroits ; plante presque glabre. *S. tenuifolia*, Jacq. (*non* Dec.) Reich. *Ic.* t. 335 ?

Racine traçante ; *tige* dressée, rameuse, *velue*, *grisâtre*, ainsi que toute la plante, paniculée du haut, s'élevant à un ou deux pieds ; *feuilles pinnatifides*, à lobes obtus, divisées-dentées, *velus*, surtout en dessous ; fleurs en corymbe terminal, moitié plus petites que dans l'espèce précédente, portées sur des *pédoncules velus*, un peu *squammeux*, quelquefois blanchâtres ainsi que le *calice*, qui est *velu* ; rayons des fleurs planes, puis roulés à la maturité ; graines cannelées, hispidiuscules ; aigrette simple, sessile, courte, blanche. Fleurs jaunes. Juillet, aout. Se trouve dans les bois montagneux, les champs élevés, etc., assez communément, à Ozouer, Marcoussis, Saint-Cloud, etc. ♃

B. *Graines glabres.*

4. S. AQUATICUS. Huds. *Angl.* 366; *S. erraticus*, Bert. *pl. rar.* dec. 3, n° 8; Reich. *Ic.* t. 357. — Tige rameuse, dressée, haute de deux à trois pieds, grosse, souvent violette à la base, glabre; *feuilles glabres, lyrées, à lobe terminal grand, ovale*, crénelé, *les radicales ovales, presque entières;* fleurs en corymbe terminal, portées par des *pédoncules renflés au sommet, glabres;* calice glabre, à folioles un peu plus courtes que dans l'espèce précédente; rayons des fleurs étalés, puis roulés à la maturité; graines cannelées, très-glabres; aigrette sessile, simple, blanche. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les prés humides, le long des ruisseaux, dans les bois, à Yerres, Versailles, forêt de Crécy, etc. ♃. Il est presque aussi commun que le précédent.

5. S. ADONIDIFOLIUS. Lois. Desl. *Fl. gall.* 566; *S. abrotanifolius*, Lam. *Fl. fr.* 2, p. 133; Thuill. *Fl. par.* 432 (*non* Linn.); *S. tenuifolius*, Decand. *Fl. fr.* 4, p. 164 (*non* Jacq.); Reich. *Ic.* t. 485? — Tige dressée, rameuse, haute d'un à deux pieds, glabre; *feuilles tripinnées, à folioles étroites, linéaires*, entières, souvent trifides au sommet, glabres; *fleurs* terminales, *nombreuses*, pressées, disposées *en corymbe;* calice presque glabre, à folioles ovales; rayons des fleurs planes, rayés; graines cannelées, glabres; aigrette très-courte, blanche, simple, un peu ciliée. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve au bois de Boulogne, à Marcoussis, Montmorency, Fontainebleau, à Nolay au-delà de Palaiseau. ♃ Rare.

Je ne trouve pas les folioles de la figure citée assez allongées, ce qui m'a fait mettre?

** *Feuilles simples; fleurs à rayons planes.*

6. S. PALUDOSUS. Linn. *Spec.* 1220; Dalech. *Hist.* 1037, f. 2.—*Tige très-simple*, haute de deux à quatre pieds, *glabre*, un peu anguleuse; *feuilles très-longues, lancéolées, sessiles, dentées en scie, velues en dessous*, très-aiguës; fleurs peu nombreuses, en corymbe terminal, portées par des pédoncules laineux; calice glabre; rayons planes; graines cannelées, glabres; aigrette simple,

sessile, un peu rousse. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve au bord des eaux, à Saint-Gratien, îles de Charenton, Mennecy, etc. ♃

M. Gay croit que notre espèce n'est pas celle de Linné. M. Walhberg, professeur de botanique à Stockholm, *qui* l'a vue dans les deux pays, la reconnait pour le véritable *S. paludosus* de cet auteur.

*** *Feuilles pinnatifides; fleurs à rayons roulés.*

7. S. SYLVATICUS. Linn. *Spec.* 1217; Dill. *Elth.* t. 258, f. 337. — *Tige dressée*, haute d'un à trois pieds, *paniculée, glabre; feuilles pinnatifides, à découpures linéaires*, sinuées-dentées, écartées, *glabres* ou un peu velues en dessous; panicule terminale; fleurs dressées, solitaires sur les pédicelles; calice glabre, presque simple; rayons des fleurs très-petits, roulés en dehors; *graines* cannelées, *hispidiuscules;* aigrette simple, blanche, sessile. Fleurs jaunes. Été. Se trouve dans les bois sablonneux de Boulogne, de Romainville, Meudon, etc. ☉ C'est l'*Obaejaca sylvatica*, H. C.

8. S. VISCOSUS. Linn. *Spec.* 1217; Dill. *Elth.* t. 258, f. 336. — *Tige étalée*, dressée haute d'un pied, *pubescente, visqueuse; feuilles pinnatifides, à découpures* sinueuses-dentées, un peu *anguleuses, velues, visqueuses* en dessous; corymbe terminal; fleur double de grosseur de l'espèce précédente; calice presque simple, pubescent, visqueux; rayons roulés en dehors; *graines* cannelées, *glabres;* aigrette simple, sessile, blanche. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les endroits pierreux des bois, au Plessis-Piquet, à Verrières, Palaiseau, parc Saint-Fargeau, etc. ☉ C'est le l'*Obaejaca viscosa*, H. C.

TUSSILAGO. *Linné.* Calice simple ovoïde, à folioles peu nombreuses, égales, écailleux à la base; réceptacle nu; fleurs radiées; à rayons excessivement nombreux, linéaires; graines cannelées, glabres; aigrette simple, sessile.

1. T. FARFARA. Linn. *Spec.* 1214; Bull. *Herb.* t. 329. Tussilage, Pas d'âne. —*Hampe uniflore*, haute de six à douze pouces, velue, garnie dans toute sa longueur d'écailles glabres en dehors, et velues en dedans, alternes, distantes; *feuilles* naissant après les fleurs, *subcordées*,

lobées-anguleuses, *denticulées*, glabres en dessus, *cotonneuses* et très-blanches *en dessous*; fleur terminale, grande; calice glabre, à folioles égales, linéaires, obtuses; graines cannelées, glabres; aigrette simple, blanche, assez longue. Fleurs jaunes. Mars. Se trouve dans les terrains argileux. Commun du côté de Belleville, Ménilmontant, etc. ♃

Le Tussilage est pectoral, et très-employé en infusion.

††† *Réceptacle paléacé; graine sans aigrette ni arête.*

ANTHEMIS. *Linné.* Calice imbriqué, hémisphérique, à folioles scarieuses au sommet; réceptacle paléacé, convexe; fleurs radiées, à (15-20) rayons ovales; graines lisses ou tuberculeuses; aigrette nulle.

* *Graines lisses.*

1. A. MIXTA. Linn. *Spec.* 1260; Pluck. *Alm.* t. 17, f. 4. — *Tige* rameuse, étalée, longue d'un pied environ, légèrement velue; *feuilles* un peu velues, les inférieures bipinnatifides, les supérieures *simples*, *pinnatifides*, *linéaires*, longues, sessiles, à lanières courtes, éloignées, *dentées ou incisées*, terminées par une pointe aiguë; fleurs terminales; calice velu, à folioles scarieuses au sommet; réceptacle ovoïde; graines ovoïdes, lisses, obtuses, sans cavité en dessus; *paillettes* en nacelle, *entières*, *de la longueur des fleurons.* Fleurs blanches à disque jaune. Été. Se trouve dans les endroits cultivées, à la Gare, sur les bords de la Seine, près Javelle, à Étampes, etc. ☉ C'est l'*Ormenis bicolor*, H. C.

2. A. NOBILIS. Linn. *Spec.* 1260; *Fl. med.* t. 89. Camomille romaine. — *Tige* de quatre à six pouces, couchée, divisée en 3-4 rameaux partant de la racine, étalés, uniflores, velus-grisâtres, ainsi que les *feuilles*, qui sont courtes, *bipinnées*, à divisions étroites, pointues, velues; fleurs terminales; calice velu, à folioles scarieuses, blanchâtres et obtuses; rayons ordinairement à deux dents; *graines ovoïdes*, *lisses*, *obtuses*, sans cavité au sommet; réceptacle ovoïde, à *paillettes* un peu en nacelle, *lacérées* au sommet, *plus courtes que les fleurons.* Fleurs blanches, à disque jaune. Juillet, août. Comme sur toutes les pelouses sèches, dans les bois, à Meudon, Yerres, etc. ♃

La Camomille est une plante aromatique très-employée

comme antispasmodique, stomachique, vermifuge, etc. en infusion théiforme, qu'elle colore en vert.

3. A. ARVENSIS. Linn. *Spec.* 1261. — Tige rameuse, dressée, rarement étalée ou couchée, grosse, longue d'un à deux pieds, rougeâtre à la base, velue-grisâtre au sommet, ainsi que toute la plante; *feuilles tripinnées*, velues, courtes, à divisions étroites, aiguës; plusieurs fleurs terminales; calice velu, à folioles obtuses, brunes ou rousses à l'extrémité; rayons à trois dents, pendants; *réceptacle conique, à paillettes en nacelle, subulées, plus longues que les fleurons*, qu'elles dépassent; *graines subtétragones, lisses, comme tronquées, avec une cavité en dessus.* Fleurs blanches, à disque jaune. Se trouve dans les lieux cultivés, à Charenton, Tournans, etc. ◉

Wallroth dit que l'*A. arvensis* est bisannuel; il appelle *A. agrestis* celui qui est annuel.

** *Graines tuberculeuses.*

4. A. COTULA. Linn. *Spec.* 1261; Curt. *Lond.* fasc. 5, t. 61. Maroute, Camomille puante. — Tige dressée, étalée, glabre, grêle parfois, haute d'un pied et plus; *feuilles tripinnées*, plus *allongées* que celles des deux espèces précédentes, un peu velues, à divisions étroites, aiguës; fleurs terminales, calice légèrement velu, à folioles scarieuses; rayons larges, à trois dents, non pendants; réceptacle ovoïde, à *paillettes sétacées, plus courtes que les fleurons; graines ovoïdes, tuberculeuses, obtuses* au sommet, sans cavité en dessus. Fleurs blanches, à disque jaune. Mai, juin. Se trouve communément dans les endroits cultivés un peu humides. ◉ C'est le *Maruta fœtida*, H. C.

Cette plante est anti-hystérique, et point assez employée, ce qui vient sans doute de son odeur désagréable.

ACHILLEA. *Linné.* Calice imbriqué, à folioles ovoïdes; réceptacle paléacé; fleurs radiées, celles du rayon au nombre de cinq à dix, dont la languette est presque arrondie, échancrée; graines comprimées, glabres; aigrette nulle.

1. A. MILLEFOLIUM. Linn. *Spec.* 1267; Bull. *Herb.* t. 163. Millefeuille, Herbe au charpentier.

Var. B. Fleurs rougeâtres ou rouges.

Tige dressée, *légèrement rameuse*, *sillonnée*, un peu paniculée du haut, élevée d'un à deux pieds, légèrement velue; *feuilles bipinnées*, à laciniures linéaires, dentées de quelques poils, et dont chaque découpure est courte et terminée par une pointe très-aiguë; *fleurs* petites, *nombreuses*, en corymbes terminaux assez simples; calice pubescent ou velu, à folioles obtuses, bordées d'une ligne rougeâtre; rayons au nombre de cinq, filiformes à la base, terminés par un élargissement arrondi, échancré. Fleurs blanches. Été. Très-commun dans les gazons secs, le long des chemins, etc. ♃

La Millefeuille est estimée vulnéraire.

2. A. PTARMICA. Linn. *Spec.* 1266; Lam. *Ill.* 683, f. 2. Herbe à éternuer. — *Tige simple*, haute d'un à deux pieds, très-légèrement pubescente au sommet; *feuilles simples*, *linéaires*, très-longues, finement dentées en scie, aiguës, glabres; *fleurs peu nombreuses*, triples de grosseur de l'espèce précédente, disposées en corymbe terminal; involucre velu, à folioles non bordées de rouge; rayons au nombre de dix, étroits à la base, ovales-élargis et bidentés au sommet. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les prés humides, à Gentilly, Juvisy, Armainvilliers, etc. ♃

Observation. J'ai trouvé un pied de l'*A. alpina*, Linn. dans un pré, à Saint-Léger; il diffère de l'*A. ptarmica* par des feuilles dentées-pinnatifides, à dents finement ciliées; il y avait sans doute été semé.

†††† *Réceptacle paléacé; graine sans aigrette, mais surmontée d'arêtes.*

HELIANTHUS. *Linné.* Calice imbriqué, à folioles lâches; réceptacle paléacé, plane; fleurs radiées; graines couronnées par deux arêtes molles et caduques.

1. H. TUBEROSUS. Linn. *Spec.* 1277; Jacq. *Hort. vind.* t. 161. Topinamboux, Topinambour. — Tubercules adhérents aux racines; tige dressée, élancée, simple ou peu branchue, haute de trois à six pieds, scabre et rude au toucher; *feuilles* inférieures *ovales-cordées*, *à trois nervures*, les supérieures ovales allongées, toutes

finement tuberculeuses en dessus; fleurs terminales; calice à folioles cilioso-hispides, lancéolées; rayons allongés; graines terminées par deux (3-4) petites lames scarieuses. Fleurs jaunes. Septembre, octobre. Cultivé pour les tubercules de la racine, qui sont alimentaires. ♃

BIDENS. *Linné.* Calice caliculé, à folioles presque égales; réceptacle paléacé; fleurs radiées, (mais dont les rayons manquent le plus souvent); graines quadrangulaires surmontées de 2-5 arêtes hispides, persistantes.

1. B. TRIPARTITA. Linn. *Spec.* 1165; Black. *Herb.* t. 519. Chanvre aquatique.

Var. B. Découpures des feuilles lancéolées. *B. hybrida*, Thuill. *Fl. par.* 422.

Var. C. Bractées allongées et rayonnantes. *B. radiata*, Thuill. *Fl. par.* 422.

Tige dressée, haute d'un à deux pieds, rougeâtre, glabre; *feuilles pinnatifides, divisées en trois ou cinq folioles* oblongues, dentées en scie, glabres; *fleurs* terminales, *dressées*; calice accompagné de 4-5 bractées entières, étroites, plus longues que la fleur, glabres; *graines à deux arêtes* hispides, dont les poils sont tournés de haut en bas. Fleurs jaunes. Août. Se trouve communément dans les endroits aquatiques, à Ville-d'Avray, Bondy, etc. La variété B à Marcoussis; la variété C à Chaville, Saint-Hubert. ♃

2. B. CERNUA. Linn. *Spec.* 1165; *Fl. dan.* t. 841.

Var. B. Tige d'un à deux pouces, portant 2-6 fleurs dressées; feuilles simples, lancéolées, dentées. *C. minima*, Linn. *Spec.* 1165; *Fl. dan.* t. 312.

Var. C. Folioles du calice arrondies et colorées; fleurs dressées, radiées. *Coreopsis bidens*, Linn. *Spec.* 1281.

Tige dressée, haute d'un pied, un peu velue; *feuilles lancéolées, amplexicaules*, dentées en scie, glabres; *fleurs penchées*, terminales; bractées lancéolées, entières, un peu plus longues que la fleur; calice glabre, à folioles lancéolées, un peu colorées, striées; *graines à quatre arêtes* fines, hispides, dont les poils sont tournés de haut en bas. Fleurs jaunes. Août. Se trouve dans les lieux aquatiques, à Neuilly-sur-Marne, Rambouillet, Saint-Léger, etc.; la variété B à Saint-Léger; la variété C à Fontainebleau, marais de Bouron. ☉

CLASSE DOUZIÈME.

DICOTYLÉDONES DIPÉRIANTHÉES POLYPÉTALÉES INFÉR-OVARIÉES.

TABLEAU DES FAMILLES DE LA CLASSE DOUZIÈME.

† *Fruit sec.*

1° OMBELLIFÈRES. Fleurs disposées en ombelle; calice entier ou à cinq dents; cinq pétales insérés sur le pistil; cinq étamines; deux styles; deux semences infères, d'abord adhérentes, et se séparant à leur maturité.

2° ONAGRÉES. Fleurs solitaires; calice à deux ou quatre divisions; corolle à deux ou quatre pétales; quatre ou huit étamines; un style à stigmate bi ou quatrifide; capsule à une, deux ou quatre loges, renfermant une ou plusieurs semences.

†† *Fruit mou.*

3° GROSSULARIÉES. Arbrisseaux. Calice à 4-5 divisions; corolle de 4-5 pétales; 4-5 étamines; un style simple ou bifurqué; un fruit mou (baie ou drupe), polysperme.

4° LORANTHÉES. Plantes parasites. Calice entier; corolle à 4-5 pétales; 4-6 étamines à anthère sessile; un style; une baie infère, monosperme.

5° POMACÉES. Arbres ou arbrisseaux. Calice à cinq divisions; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines insérées sur le calice; un à cinq pistils; un fruit charnu, infère, à 2-5 loges mono ou polyspermes.

FAMILLE PREMIÈRE.

LES OMBELLIFÈRES.

Plantes herbacées, souvent vivaces, à tige cylindrique, striée, sillonnée, à feuilles alternes portées par des pétioles engaînants à la base, ordinairement découpées en folioles étroites; à fleurs disposées en ombelle simple ou composée, munie parfois à la base des pédoncules de folioles, dont l'ensemble porte le nom d'*involucre*, et à celle des pédicelles d'autres dont la réunion forme *l'involucelle;* calice peu apparent, entier ou à cinq dents, adhérant au tube de l'ovaire; corolle de cinq pétales insérés au sommet du pistil, souvent cordiformes; cinq étamines placées comme la corolle; un ovaire simple, adhérant, infère; un pistil à deux styles qui se réfléchissent; deux stigmates; fruit consistant en deux semences nues (*crémocarpe*), se séparant à leur maturité en deux akènes ou carpelles; chacune offre à l'extérieur cinq lignes saillantes (*jugæ*, Hoffmann), ayant entre elles autant de sillons (*valleculæ*, Hoffmann), qui ont dans leur fond une petite bandelette colorée et résineuse (*vittæ*, Hoffmann), visible (*vittæ epicarpii*), ou invisible (*vittæ epispermi*).

Observations. Pour reconnaître les plantes de cette famille, il faut que les semences en soient dans le plus parfait état de maturité, car leur forme change plusieurs fois avant d'y parvenir. Elles ont été dans ces derniers temps le sujet de grands travaux de la part de MM. Hoffmann, Sprengel, Koch et Decandolle. Je n'ai pas cru devoir introduire dans cette flore locale les modifications qu'ils ont adoptées; cette famille est trop peu nombreuse chez nous pour permettre l'établissement des genres nouveaux ou les modifications des anciens qu'ils proposent, ce qui eût d'ailleurs augmenté les difficultés du diagnostic, déjà très-grandes, des plantes qu'elle renferme; je me suis contenté d'ajourner à chaque espèce la synonymie nouvelle de ces botanistes.

Sur nos soixante-treize ombellifères, trente-cinq restent ce qu'elles étaient; onze passent dans des genres nouveaux et vingt-sept sont placées dans d'anciens genres, mais autres que ceux où elles étaient.

† *Graines glabres, nues, lisses.*

A. *Graines allongées, linéaires.*

CHÆROPHYLLUM. *Linné.* Calice entier: corolle de cinq pétales échancrés, inégaux; cinq étamines; deux styles; fruit allongé, strié ou à côtes; involucre nul: un involucelle.

1. C. SATIVUM. Lam. *Fl. fr.* 3, p. 438; *Spec.* 368. *Scandix cerefolium*, Linn. *Ill.* t. 201, f. 1. Cerfeuil. — *Tige* d'un à deux pieds, grêle, *glabre*, rameuse; *feuilles* tripinnées, *à folioles ovales*, pinnatifides, lobées, distantes, très-glabres, fort tendres; *ombelles* souvent *latérales*, presque *sessiles*, les terminales pédonculées, à 4-5 rayons presque égaux, un peu velus à la base; *fruits allongés*, marqués de quelques côtes, et surmontés d'une espèce de bec; involucre nul ou à une foliole; involucelle de 1-3 folioles. Fleurs blanches. Été. Se cultive, et se trouve dans les endroits cultivés. ☉ C'est l'*Anthriscus cerefolium*, Hoffm.

Le Cerfeuil est aromatique, et employé en médecine comme antiscorbutique et dépuratif. On s'en sert pour assaisonnement.

2. C. SYLVESTRE. Linn. *Spec.* 369; Lam. *Ill.* t. 201, f. 2. Cerfeuil sauvage. — *Tige* de 2-3 pieds, *glabre*, *fistuleuse*, *striée*, dressée, rameuse, un peu gonflée aux articulations; *feuilles* bipinnées ou tripinnées, larges, *à folioles allongées*, ovales-*lancéolées*, pinnatifides, incisées, pointues, glabres; *ombelles terminales*, *dressées*, *pédonculées*, à 8-12 rayons inégaux (dans les ombellules il n'y a guère que la moitié des fleurs qui soient fertiles); *fruits oblongs*, un peu *ventrus à la base*, marqués de côtes; involucre nul; involucelle de 5-6 folioles courtes, ovales, réfléchies, velues. Fleurs blanches. Été. Se trouve dans les prés et les haies (Thuillier). ♃ Je ne l'ai pas encore rencontré dans nos environs. C'est l'*Anthriscus sylvestris*, Persoon.

3. C. TEMULUM. Linn. *Spec.* 370; Tabern. *Icon.* 94. — *Tige* de deux pieds, rameuse, *hispide*, rude au toucher, un peu *renflée aux articulations*, *maculée* de

rouge; *feuilles* bipinnées, velues, *à folioles* obtuses; incisées-pinnatifides, *oblongues; ombelles penchées* avant leur épanouissement, *puis dressées*, à 10-12 rayons presque égaux; *fruits striés, oblongs;* involucre d'une ou deux folioles; involucelle de 5-6 folioles parfois réfléchies, ovales, ciliées. Fleurs blanches. Eté. Se trouve communément dans les haies et buissons. ♃

B. *Graines plus ou moins oblongues, ou arrondies.*

§ I. *Pas d'involucre ni d'involucelle.*

ÆGOPODIUM. *Linné.* Calice entier; corolle de cinq pétales entiers, fléchis au sommet en forme d'échancrure, inégaux entre eux; cinq étamines; deux styles réfléchis; fruit ovoïde-oblong, marqué de 3-5 côtes longitudinales sur chaque graine; involucre et involucelle nuls.

1. Æ. PODAGRARIA. Linn. *Spec.* 379; *Fl. dan.* t. 670. Podagre, Herbe aux goutteux. — Tige dressée, haute de deux ou trois pieds, glabre, un peu rameuse; *feuilles* inférieures *trichotômes;* chacune des divisions du pétiole portant trois *folioles ovales-cordiformes*, larges, un peu inégalement dentées, et dont les dents forment une espèce de capuchon; *les supérieures* opposées, *simplement ternées* et à folioles plus étroites; ombelle de 12-15 rayons égaux; involucre nul ainsi que l'involucelle. Fleurs blanches. Juillet. Se trouve dans les bois et les haies du côté de la machine de Marly, dans le labyrinthe du parc de Versailles, à Vincennes, etc. ♃ Rare.

Cette plante a été vantée contre la goutte; elle est inusitée maintenant; ses feuilles frottées sentent l'angélique?

PIMPINELLA. *Linné.* Calice entier; corolle de cinq pétales entiers, fléchis au sommet en forme d'échancrure, presque égaux entre eux; fruit ovoïde-oblong, strié; stigmates globuleux; involucre et involucelle nuls.

1. P. SAXIFRAGA. Linn. *Spec.* 378; Lam. *Ill.* t. 203, f. I. Petite boucage.

Var. B. Tige et feuilles manifestement velues, d'un vert noirâtre. *P. nigra*, Willd. *Spec.* I, p. 1471.

Tige dressée, un peu

branchue, haute d'un pied et plus, peu feuillée; *feuilles* presque toutes radicales, *ailées, à 5-6 folioles* ovales-*arrondies*, incisées ou lobées, la terminale trilobée, *les caulinaires* très-petites et à divisions *linéaires* (il y en a même quelques-unes de simples dans le haut de la tige, qui ne sont que des rudiments de feuilles; ombelle penchée avant la fleuraison, à 10-15 rayons presque égaux. Fleurs blanches. Été. Se trouve dans les prés secs, les endroits arides, sur les montagnes. ♃ Commun. Willdenow dit que la racine de la variété B rend un suc bleu.

2. P. MAGNA. Linn. *Mant.* 229; Jacq. *Aust.* t. 396. Grande Boucage.

Var. B. Fleurs purpurines. *P. rubra*, Hop.

Tige de trois à quatre pieds, dressée, rameuse, un peu anguleuse, glabre; *feuilles ailées, à 5-7 folioles* grandes, larges, *ovales-oblongues*, irrégulièrement dentées, un peu lobées, devenant plus étroites en allant vers le haut de la tige, *la terminale trilobée*, les radicales simples, ovales-arrondies ou trilobées; ombelle penchée avant la fleuraison, à 12-15 rayons inégaux. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les bois humides, à Montmorency, etc. ♃

3. P. DISSECTA. Retz, *Obs.* 3, p. 30, t. 2; *P. pratensis*, Thuill. *Fl. par.* p. 154. — Diffère de la précédente, dont elle n'est qu'une variété, quoique très-différente par le port, par ses feuilles ailées, quelquefois bipinnées, et dont toutes les *folioles* sont allongées, *pinnatifides*, aiguës, à divisions un peu arquées. Fleurs blanches. Se trouve dans les prés, à Sceaux, etc. ♃

TRINIA. *Hoffmann*. Fleurs dioïques; *fleurs femelles*: calice entier; corolle de cinq pétales entiers, fléchis en dedans, égaux; fruits presque sphériques, à petites côtes; stigmates globuleux, très-petits; involucre et involucelle nuls; fleurs *mâles*, *idem*; ovaire avorté.

1. T. VULGARIS. Decand. *Prodr.* 103.

Var. A. Pétiole membraneux jusqu'à la division des feuilles; celles-ci trifurquées, à folioles capillaires, longues, charnues; ombelles moins nombreuses. C'est l'individu femelle. *Pimpinella dioica*, Sprengel; *P. pumilum*, Linn. *Mant.* 357.

Var. B. Pétiole seulement

dilaté à la base des feuilles; celles-ci tripinnées, à folioles linéaires, courtes; ombelles très-nombreuses. C'est l'individu mâle. *Pimpinella glauca*, Linn. *Spec.* 378; *Trinia glauca*, Reich. *Icon.* t. 442.

Tige haute de six à douze pouces (les pieds femelles plus petits), glabre, luisante, *anguleuse, très-rameuse-dichotôme*, striée; *ombelles nombreuses*, parfois simples, ayant quelquefois une ou deux folioles ou écailles membraneuses à l'involucre; *semences* petites, glabres, lisses, *à côtes*, globuleuses. Fleurs blanches, petites. Mai, juin. Se trouve dans les bois, à Saint-Léger? à Fontainebleau. ♃ Cette plante a un peu le port du *Seseli montanum*, L.

APIUM. *Linné.* Calice entier; corolle de cinq pétales arrondis, égaux, courbés au sommet; cinq étamines; deux styles; fruit ovoïde ou globuleux; graines marquées de cinq petites côtes ou nervures saillantes; involucre nul; involucelle manquant souvent.

1. A. GRAVEOLENS. Linn. *Spec.* 379; Cam. *Epit.* 527. Ache.

Var. B. *Dulce.* Céleri.

Tige d'un à deux pieds, grosse, rameuse, sillonnée, glabre; *feuilles* ailées, *à cinq-sept folioles* presque triangulaires, *cunéiformes*, glabres, lobées, marquées de grosses dents, les supérieures à folioles cunéiformes-incisées; *ombelles* souvent *latérales* et *sessiles*, à dix rayons, ainsi que les terminales, qui paraissent sortir des ombelles inférieures; involucre et *involucelle nuls*, remplacés souvent par de petites folioles trifides ou pinnatifides. Fleurs d'un jaune pâle. L'espèce ne se trouve pas aux environs de Paris. La variété B y est très-cultivée. ●

2. A. PETROSELINUM. Linn. *Spec.* 379; Lam. *Ill.* t. 196, f. 1. Le persil.

Var. B. Feuilles crispées.

Tige de deux à trois pieds, dressée, rameuse, glabre, noueuse aux articulations des branches; *feuilles* inférieures bipinnées, à folioles cunéiformes, incisées, lobées, les *supérieures* simplement ailées, *à folioles linéaires*-lancéolées; *ombelle terminale*, à 6-12 rayons; involucre nul ou à 1-5 folioles; *involucelle à* 3-6 *folioles* très-petites. Fleurs blanches. Tout l'été. Cultivé, et se trouve dans les endroits cul-

tivés. ♂. C'est le *Petroselinum sativum*, Hoffm.

Cette plante aromatique forme un condiment très-employé.

FOENICULUM. *Adanson*. Calice entier; corolle de cinq pétales entiers, courbés en demi-cercle; cinq étamines; deux styles; fruit ovoïde-oblong, strié; involucre et involucelle nuls.

1. F. VULGARE. Gaertner *fruct.*, 1, 104, t. 23; *anethum fœniculum*, Linn. *Spec.* 377; Lam. *Ill.* t. 204, f. 1. Fenouil. —*Tige vivace*, dressée, haute de trois à cinq pieds, grosse, verte, rameuse, lisse; feuilles décomposées, à *folioles capillaires*, *longues*, d'une odeur agréable lorsqu'on les touche; ombelles terminales, grandes, planes, à beaucoup de rayons; *fruit ovoïde*, petit, à peine comprimé, à trois côtes sur chaque face; involucre et involucelle nuls. Fleurs jaunes. Se trouve dans les murs, les décombres, les endroits cultivés à Saint-Germain, etc. ♃.

Les semences de Fenouil usitées en médecine comme aromatiques, carminatives et cordiales, ne proviennent pas de cette espèce, mais du *F. Officinale*, All. qui croît dans le midi de la France.

2. F. SEGETUM. N. *Anethum segetum*, L. *Mant.* 219; Jacq. *Hort. vind.*, t. 132. —*Tige annuelle*, simple, dressée, d'un deux à pieds, glabre, lisse, striée; feuilles décomposées, à *folioles capillaires*, *plus courtes* que dans le fenouil, au nombre de trois ou quatre sur la tige; ombelle terminale à 10-15 rayons; ombellules à 15-30 rayons assez longs et distincts; fruits oblongs et très-peu convexes, à trois stries de chaque côté; involucre et involucelle nuls. Fleurs jaunes. Juillet. Croît dans les moissons, aux environs de Paris (Thuillier)? ☉ Je n'ai point encore trouvé cette plante dans mes herborisations.

CARUM. *Linné*. Calice entier; corolle de cinq pétales égaux, échancrés; cinq étamines; deux styles déprimés; fruits comprimés, ovoïdes, oblongs, lisses, avec de légers sillons; involucre et involucelle nuls.

1. C. CARVI. Linn. *Spec.* 378; Lam. *Ill.* t. 202, f. 3. Carvi. —*Racine napiforme*; tige dressée, rameuse, haute de deux pieds, un peu anguleuse, lisse, glabre; *feuilles bipinnées*, les caulinaires à *folioles* comme ver-

ticilées autour du pétiole, pinnatifides, incisées, courtes, *ovales-oblongues*, avec un petit point noirâtre visible à la loupe, les supérieures linéaires; ombelle à 8-10 rayons inégaux; *involucre* à une feuille ou nul; *involucelle* souvent *nul;* pétales bifides. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les prés, à Meudon, etc. ♂.

§ II. *Un involucre, pas d'involucelle.*

LASERPITIUM. *Linné.* Calice presque entier; corolle de cinq pétales échancrés, ouverts et presque égaux; cinq étamines; deux styles; fruit ovoïde-oblong, à quatre ailes membraneuses; un involucre; pas d'involucelle.

1. L. ASPERUM. Crantz, *Aust.* 3, p. 54; *L. latifolium,* Lam. *dict.* III, 423; lob. *Ic.* 704, t. 2. — *Tige* dressée, haute de deux à trois pieds, glabre, *lisse,* presque *simple; feuilles* portées par des pétioles larges à la base, *divisés en trois,* chaque division portant 3-5 *folioles ovales,* entières, dentées, les latérales obliques, comme lobées, glabres en dessus, rudes et légèrement pubescentes en dessous, échancrées en cœur à la base; 2-3 ombelles terminales, rayons écartés, au nombre de 15-18; *fruits à ailes crispées;* involucre à 5-6 folioles très-petites; *involucelle nul.* Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les bois couverts, au mont Ganelon, forêt de Compiègne, au Pressoir du Roi, et au mont pierreux à Fontainebleau. ♃

Le *L. glabrum*, Crantz, qui est le *L. latifolium*, Linné, ne diffère de cette espèce que par les feuilles lisses des deux côtés et plus grandes; il croît dans les montagnes alpines.

2. L. SILAIFOLIUM. Jacq. *Aust.* App. t. 44; *Cnidium apioides*, Duby, *Bot.* 1028. — *Tige rameuse, striée*, à feuilles 2-3 fois pinnatifides, à *folioles lisses, linéaires*-lancéolées, mucronées; à involucre presque nul; à *involucelle* de folioles *sétacées*, égales à l'ombelle. Fleurs blanches. Eté. Se trouve au bois de Vincennes (Decaisne, Chaubard).

HYDROCOTILE. *Linné.* Ombelle simple; calice peu apparent; corolle de cinq pétales entiers, égaux; cinq étamines; deux styles; graines comprimées, comme à deux lobes, marquées de côtes; un involucre; pas d'involucelle.

1. H. VULGARIS. Linn. *Spec.* 338; Lam, *Ill.* t. 188, f. 1. Ecuelle d'eau. — *Tiges* grêles, *rampantes*, glabres; *feuilles peltées*, *arrondies*, à 6-8 lobes peu profonds, glabres, faisant souvent le godet en dessus, portées sur des pétioles dressés, d'environ deux pouces de haut; fleurs axillaires, au nombre de 4-5, en très-petites têtes, portées par des *pédoncules radicaux* atteignant à peine le tiers du pétiole, entourées de deux ou trois petites folioles. Fleurs blanches. Eté. Se trouve dans les marécages, à Bondy, Meudon, Saint-Gratien, etc. ♃

§ III. *Pas d'involucre, un involucelle.*

BUPLEVRUM. *Linné.* Calice 5-fide; corolle de cinq pétales égaux, entiers, courbés en demi-cercle; cinq étamines; deux styles; fruit ovoïde, bossu sur les deux faces, strié, comprimé; involucre à 2-3 folioles ou nul; involucelle de cinq folioles larges. — Feuilles simples. (*Phyllodes* ou gaines aphylles.)

1. B. ROTUNDIFOLIUM. Linn. *Spec.* 340; Lam. *Ill.* t. 189, f. 1. Perce-feuille. — *Tige* glabre, un peu branchue supérieurement, *dressée*, s'élevant à un pied de haut; *feuilles ovales*, glabres, *perfoliées* à la base, entières, les inférieures sessiles; involucre nul; involucelle à cinq folioles ovales, entières, terminées par une pointe. Fleurs jaunes; *semences lisses.* Juillet. Se trouve dans les moissons, à Saint-Maurice, Charenton, Bercy, Saint-Maur, etc. ☉

2. B. FALCATUM. Linn. *Spec.* 341; Lob. *Icon.* 456, f. 2. Oreille de lièvre.

Var. B. Feuilles radicales lancéolées. *B. junceum*, Thuill. *Fl. par.* 133 (*non* L.).

Tige dressée, d'un à deux pieds, glabre, flexueuse, rameuse à la souche, se colorant en automne; *feuilles radicales ovales*, ou ovales-lancéolées, *pétiolées*, marquées de 3-5 veines, et un peu torses, *celles du haut linéaires*, toutes très-entières et glabres; involucre de trois, ou deux, ou une foliole inégales, ou même manquant quelquefois tout-à-fait; involucelle de cinq folioles, un peu concaves, aiguës, petites; fleurs jaunes; *semences lisses.* Eté. Se trouve dans les endroits rudes et pierreux, Saint-Maur, à Saint-Cloud, etc. ♃ La va-

riété *B* est commune à Sèvres, Meudon, et ne me semble que le *B. falcatum*, venu à l'ombre dans les haies et les buissons, et dont les feuilles radicales s'allongent sans jamais devenir linéaires comme celles du véritable *B. junceum*, Linn.

3. B. TENUISSIMUM. Linn. *Spec.* 343.; Reich. *Icon.* t. 167. — *Tige* étalée ou *couchée* ou inclinée, longue d'un à deux pieds, grêle, un peu raide; *feuilles* du bas de la tige *linéaires*, longues, *les supérieures* alternes, courtes, fines, presque *sétacées; ombellules latérales*, placées le long de la tige, simples, *alternes*, les terminales composées; involucre à quatre folioles très-aiguës; involucelle à cinq, plus longues que les fleurs, qui sont inégalement pédonculées, très-pointues et de couleur jaune; *semences* finement *verruqueuses*. Été. Se trouve dans les prés secs, les champs, après la moisson, à Auteuil, plaine du Point-du-Jour, au bois de Boulogue, à Viroflé, etc. ♂.

ŒNANTHE. *Linné.* Calice à cinq dents fines, persistantes; corolle de cinq pétales courbés en cœur, plus grands au bord de l'ombelle; cinq étamines; deux styles; fruit ovoïde-oblong, strié, surmonté par les dents du calice et les styles, se serrant en faisceau à leur maturité; involucre souvent nul; un involucelle.

1. Œ. PHELLANDRIUM. Lam. *Fl. fr.* 3, p. 452; *Phellandrium aquaticum*, Linn. *Spec.* 366; Bull. *Herb.* t. 147. Ciguë d'eau. — Racines à fibrilles verticillées; *tige* ordinairement *grosse*, *creuse*, spongieuse, cannelée, très-rameuse, variable pour la hauteur, en général d'un à deux pieds; *toutes les feuilles bi* ou *tripinnées*, glabres, menues, *à folioles laciniées*, obtuses, un peu *ovales*, petites, *divariquées; ombelles latérales*, portées sur de longs pédoncules, à 5-7 rayons égaux; involucre nul ou à une foliole; involucelle à 6-8. Fleurs blanches. Été. Se trouve dans les mares ou à leur bord; dans ce dernier cas elle a un port différent; sa tige est moins grosses, est plus feuillée de folioles capillaires. ♃. Commun.

Cette plante passe pour malfaisante; elle a cependant été employée, même à assez grande dose, sans inconvénient; ainsi il paraît qu'il faut rabattre de ses qualités nuisibles. On s'en est souvent servi comme succédanée de la ciguë : on la

croît, à petites doses, très-bonne contre les fièvres intermittentes.

2. Œ. CROCATA. Linn. *Spec*. 365; Bull. *Herb*. t. 113. — Racines à tubérosités sessiles; tige de deux pieds, grosse, striée, dressée, rameuse, glabre, d'un vert sale, pleine d'un suc jaune; *toutes les feuilles bipinnées, à folioles cunéiformes, incisées*, trifides, glabres (semblables à celles du persil); ombelle grande, ayant quelquefois 25-30 rayons, évasés, longs; ombellule à fleurs presque sessiles; involucre et involucelle à 5-6 folioles un peu allongées. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les fossés et marais, aux environs de Versailles; on le trouve nageant par touffes sur la rivière de Juine près Alet. (Gay). ♃ Cette plante est un poison.

3. Œ. FISTULOSA. Linn. *Spec*. 365; Lam. *Ill*. t. 203, f. 1. Filipendule aquatique. — Racine rampante, tuberculeuse; *tige stolonifère, dressée*, haute de dix à douze pouces, *fistuleuse*, un peu en zig-zag, glabre; *feuilles* simplement *ailées*, portées sur des pétioles fistuleux du haut, fendus du bas pour laisser sortir une autre feuille, qui en laisse sortir quelquefois encore une autre; *folioles caulinaires lancéolées-linéaires*, au nombre de 7-9, glabres, distantes; *les radicales* à folioles *trifides, courtes, cunéiformes*; ombelle à 2-4 rayons; ombellules peu étalées, planes, à fleurs sessiles, et qui se serrent en tête à la maturité des graines, lesquelles sont surmontées par les styles, qui deviennent presque épineux; involucre nul ou à une feuille; involucelle à 6-8 folioles un peu réfléchies. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve communément dans les marais à Meudon, Bondy, etc. ♃

4. Œ. PEUCEDANIFOLIA. Pollich. *Pal*. n°192, f. 3; *Œ. filipenduloides*, Thuill. *Fl. par*. 146. — Racines à *tubercules ovoïdes*; tige de 2-3 pieds, glabre, dressée, assez simple; *feuilles bi* ou *tripinnées*; *toutes les folioles linéaires* allongées et divariquées, les supérieures simplement ailées; ombelle à 8-10 rayons un peu inégaux; fleurs de l'ombellule sessiles (les dents des calices sont si marquées sur les fruits, qu'on les croirait épineux, ainsi que dans la plupart des espèces de ce genre); involucre nul; involucelle à 8-10 folioles étroites, un peu scarieuses sur les bords. Fleurs blanches. Juin. Se trouve

dans les prés humides, à Issy, Meudon, Versailles, etc. ♃

5. ŒN. PIMPINELLOIDES. Linn. *Spec.* 366; Jacq. *Aust.* t. 394. — Racines à *tubercules allongés* ovoïdes ou arrondis; *tige* d'un à deux pieds, fistuleuse, dressée, glabre, *simple; feuilles radicales bipinnées, à folioles laciniées*, courtes, *ovales-cunéiformes, les caulinaires pinnées, à folioles linéaires* allongées; ombelles à 6-10 rayons un peu serrés, à fleurs presque sessiles; involucre de 5-6 folioles (Decand.; dans mon exemplaire, il est à une foliole); involucelle en ayant même nombre. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les prés humides. ♃ On mange les tubercules de cette espèce.

6. ŒN. APPROXIMATA. Mérat, *nouv. Fl. par.*, édit. 1, p. 115. *Œ. pimpinelloides*, Thuill. *Fl. par.* 146? (*non* L.). Il ne diffère du précédent, avec lequel on l'a confondu, que par sa *tige plus petite* (un pied), par les *folioles des feuilles radicales*, qui sont *ovales-entières*, au lieu d'être cunéiformes incisées, et par l'*involucre* qui est *nul*. Fleurs blanches. Juin. Se trouve dans les prés, à Montmorency, etc. J'ai récolté mes échantillons à Marcoussis. Cette plante et les deux précédentes ne sont peut-être que des variétés l'une de l'autre.

7. ŒN. LACHENALII. Gmel. *Fl. bad.* 1, 678. — *Racine fibreuse*; tige presque lisse; *feuilles radicales* pinnées, *à folioles ovales* ou obovales, souvent *trilobées*, les caulinaires pinnées ou bipinnées, à folioles linéaires subaiguës; involucre de 4-6 folioles; involucelle à divisions plus nombreuses, plus courtes que l'ombelle. Se trouve dans les prés humides à Saint-Gratien. ♃ Les feuilles radicales manquent souvent lorsque la plante est en fleur.

SESELI. *Linné.* Calice entier; corolle de cinq pétales égaux, courbés en cœur; cinq étamines; deux styles; fruit petit, ovoïde, strié; involucre souvent nul; un involucelle. — Feuilles fines et découpées.

1. S. MONTANUM. Linn. *Spec.* 372; Jacq. *Hort. Vind.* t. 150. — *Tige* dressée, haute d'un pied environ, *glabre*; *pétiole des feuiles radicales simple* et *entier*, celui des feuilles de la tige échancré, comme tronqué, un peu ventru; feuilles bi ou tripinnées, à *folioles* courtes, *linéaires*, à peu près glabres, souvent trifides, un peu ra-

massées, terminées par une pointe (visible à la loupe), presque simples dans le haut de la tige; ombelle à 8-10 rayons égaux; fleurs de l'ombellule légèrement ramassées après la fleuraison; graines subpubescentes; involucre à plusieurs folioles courtes, qui tombent facilement, et avant même la maturation de la graine, de sorte qu'on le croit nul; *involucelle* à 8-12 folioles *plus courtes que les fleurs*, et non scarieuses. Fleurs blanches. Septembre, octobre. Se trouve sur les montagnes arides, le long des chemins, dans les bois de la Grange, de Sèvres, au Château-Frayé, etc. ♃

2. S. GLAUCUM. Linn. *Spec.* 372. — Cette plante ne me paraît qu'une variété plus délicate de la précédente; presque tous ses *pétioles* sont *entiers et simples*; il n'y a guère que *ceux du sommet* de la tige qu'on trouve *échancrés* et un peu *ventrus*. Fleurs blanches, rouges avant leur développement. Août, septembre. Se trouve à Fontainebleau, au bois de Boulogne, etc. ♃

3. S. COLORATUM. Ehrh. *Herb.* 113; *S. annuum*. Linn. *Spec.* 373; Lam. *Ill.* t. 202, f. 1. — *Tige* dressée, haute d'un à deux pieds, un peu flexueuse, *rougeâtre*, rameuse, *pubescente* du bas, à articulations noueuses, dures; *pétioles courts*, *ventrus*, scarieux sur les bords, et *fortement échancrés*; toutes les feuilles bipinnées, à folioles planes, linéaires, un peu écartées, peu nombreuses, quelquefois légèrement hispides, terminées par une petite pointe rougeâtre; ombelle à 15-20 rayons égaux, pubescents, blanchâtres; pas d'involucre; *involucelle* à 8-12 folioles *plus longues que les fleurs* et scarieuses sur les bords. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve sur les montagnes, au Calvaire, à Fontainebleau, Neuilly-sur-Marne, etc.? ♃ Je n'ai pas encore recueilli cette plante, d'une odeur fétide, dans nos environs.

4. S. PEUCEDANIFOLIUM. Mérat, *nouv. Fl.*, édit. 1, 118; *S. elatum*, Thuill. *Fl. par.* 151 (*non* Linn.; *non* Gouan.). — *Tige* de deux pieds, rameuse, diffuse, *glabre*, à articulations noueuses; *pétiole* long, *échancré*, *presque simple*; *feuilles* inférieures trichotômes, tripinnées, les supérieures plus simples, à *folioles linéaires*, charnues, *cylindriques*, presque capillaires, *fort longues*, très-*écartées*, parfaitement glabres, ainsi que toute la plante (elles sont surtout remarquables en ce que leur ex-

trémité est de couleur jaunâtre, qui tranche avec celle du reste de la feuille, lorsqu'elle est fraîche), et terminées par une sorte de petite pointe aiguë; ombelle à 6-10 rayons égaux; involucre nul; *involucelle à 6-10 folioles très-petites; graines un peu chagrinées dans l'intervalle des stries.* Fleurs blanches. Juillet. Se trouve sur les montagnes, à Fontainebleau. ♃ Les stries chagrinées dans leur intervalles distinguent cette plante des précédentes, qui les ont lisses. Au surplus cette espèce et les trois autres sont très difficiles à distinguer, par la raison qu'elles ne sont peut-être que des variétés l'une de l'autre.

Observation. Je n'ai pas cité les fig. 2, planche 5, et 4, planche 9, du *Botanicon* de Vaillant, qu'on rapporte aux *S. montanum* et *S. annuum*, parce que, suivant moi, elles représentent mal ces plantes. D'ailleurs les auteurs ne sont pas d'accord à leur sujet; ils les transportent tantôt à une plante, tantôt à une autre, même de genres différents.

ÆTHUSA. *Linné.* Calice entier; corolle à cinq pétales inégaux, courbés en cœur; cinq étamines; deux styles; fruit ovoïde, strié; involucre nul; involucelle placé d'un seul côté et réfléchi.

1. Æ. CYNAPIUM. Linn. *Spec.* 367; Bull. *Herb.* t. 91. Petite ciguë.

Var. B. Tige élevée de 18 pouces à 2 pieds. *Æ. elata*, Schl. (*non* Fischer.)

Tige de 4 à 8 pouces, pressée, glabre, rameuse; *feuilles bi ou tripinnatifides*, à *découpures incisées* (semblable au cerfeuil), cunéiformes-ovales, aiguës; ombelle de 10 à 12 rayons inégaux, étalés; ombellules à fleurs assez nombreuses; involucre nul; *involucelle* de 3-4 folioles capillaires, longues et réfléchies, *placé d'un seul côté.* Fleurs blanches. Juillet - septembre. Assez commune dans les jardins, mêlée avec le cerfeuil, avec lequel on la confond; dans les moissons, à l'abbaye de Livry, à Belleville, etc.; la var. B dans les lieux cultivés. Été. ☉

La petite Ciguë est une herbe très-nuisible; comme elle ressemble au cerfeuil, et qu'elle vient dans les jardins, il est arrivé souvent qu'on en a mangé et qu'elle a causé des accidents graves; ses feuilles frottées sentent mauvais, ce qui la distingue du cerfeuil.

CORIANDRUM. *Linné.* Calice à cinq dents inégales; orolle de cinq pétales, dont un extérieur plus grand, plane, es deux contigus fendus et planes dans la moitié de leur ôté le plus proche, roulés de l'autre, les deux autres com-plétement roulés; cinq étamines; deux styles; fruit sphé-ique; involucre nul; un involucelle.

1. C. SATIVUM. Linn. *Spec.* 67; Lam. *Ill.* t. 196, f. 2. oriandre. — Tige un peu oueuse du bas, haute d'un ied ou deux, rameuse, gla-re; *feuilles radicales* sou-ent *simples*, incisées, *cunéi-ormes-lobées*, *les caulinaires ipinnatifides*, à découpures aciniées, assez larges, un eu arrondies au sommet, es supérieures *à découpures inéaires*; ombelle à 4-6 ayons égaux; ombellule auciflore; fruit globuleux, strié; involucre nul ou à une foliole; involucelle de 3-5 folioles. Fleurs blanches, légèrement purpurines. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits cultivés, plaine Saint-Denis, à Belleville dans les vignes, etc. ◉

La Coriandre fraîche, ma-niée, sent mauvais ainsi que sa graine. Cette dernière, sè-che, a une odeur agréable; elle est alors estimée carmi-native, digestive et tonique.

CIGUTA. *Linné.* Calice entier; corolle de cinq pétales, vales, entiers, presque égaux, courbés au sommet; cinq tamines; deux styles; fruit arrondi, un peu comprimé, lidyme, sillonné de dix petites côtes; pas d'involucre; un nvolucelle.

1. C. VIROSA. Linn. *Mant.* 55; Lam. *Ill.* t. 195, f. 1. Ci-guë vireuse.—*Tige fistuleuse*, labre, comme toute la plan-e, striée, rameuse, dressée, 'un à deux pieds; *feuilles randes, bipinnées*, à pétiole reux, à *folioles étroites*, *al-ongées*, souvent *ternées*, *à ents de scie* aiguës (sem-blables à celles du *Sium fal-caria*), les inférieures de la ongueur de la tige; ombelle âche, sans involucre; om-bellule à folioles de l'invo-lucelle étroites, de la lon-gueur de ses rayons; fruits arrondis, légèrement didy-mes. Fleurs blanches. Juin. Croît sur le bord des fossés, à Pontchartrain, étang de Soudron près Crespy.

Tout le monde sait com-bien cette plante est véné-neuse. La figure que Bulliard donne sous le nom de *C. vi-rosa* est le *C. maculata*, plan-te d'Amérique?

SELINUM. *Decandolle.* Calice entier ou à cinq dents; corolle de cinq pétales égaux, courbés en cœur; cinq étamines; deux styles; fruit ovoïde, comprimé, à cinq nervures, dont deux latérales saillantes; ombelle avec ou sans involucre; un involucelle.

* *Point d'involucre.* (Selinum, *Linné.*)

1. S. CARVIFOLIA. Linn. *Spec.* 350; Jac. *Aust.* t. 16. —*Tige* de deux à trois pieds, glabre, *munie d'angles tranchants*, presque ailée; *feuilles tripinnées, à découpures ovales* ou lancéolées, terminées par une pointe qui part d'un petit renflement; *ombelle* d'une vingtaine de rayons inégaux, *glabre;* fruit ovoïde, comprimé, à ailes latérales plus prononcées; involucre nul ou à une feuille; *involucelle à* 6-8 *folioles linéaires.* Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les prés tourbeux, les bois humides, à Malsherbes, Montmorency, Saint-Prix, Saint-Léger. ♃

2. S. CHABRÆI. Jacq. *Aust.* t. 72; *S. palustre.* Thuill. *Fl. par.* 139 (*non* Linn.). — *Tige* haute de deux à trois pieds, glabre, *striée,* d'un vert clair, ainsi que les *feuilles;* celles-ci *ailées,* à folioles planes, lâches, glabres, étalées, dont les *laciniures*, *linéaires,* sont disposées *en croix* autour du pétiole dans les feuilles inférieures; *feuilles du sommet avortées* (phyllodes); ombelle à dix rayons inégaux, glabres; ombellule à dix fleurs; involucre nul; *involucelle à* 2-3 *folioles* fines, *sétacées;* fruits ovoïdes, comprimés. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les prés humides et les bois, à Montmorency, dans les murs du quai à Bougival, etc. ♃ C'est le *Palimbia Chabræi*, Dec.

3. S. SYLVESTRE. Linn. *Spec.* 350; *Fl. dan.* t. 412. — Racine fusiforme, multiple; *tige* arrondie, *sans stries*, *lisse*, *lactescente,* haute d'un pied environ; *feuilles bipinnées*, *à folioles* tri ou quinquéfides, dont les divisions sont élargies-*cunéiformes*, ordinairement *trifides*, parfois entières; ombelle terminale, à rayons glabres; involucre à une feuille ou nul; *involucelle à* 4-5 *folioles courtes, lancéolées*; fruit ovoïde, sillonné. Fleurs blanches. Juin. Croît dans les prés humides, les bois marécageux, à Montmorency, etc. ♃ C'est le *Peucedanum sylvestre,* Decandolle.

** *Un involucre.* (Athamanta, *Linné.*)

4. S. OREOSELINUM. Crantz, *Aust.* 169; *Athamanta oreoselinum*, Linn. *Spec.* 352; Clus. *Hist.* XCV, f. 2. — *Tige* rameuse, haute de deux à trois pieds, glabre, *lisse ; feuilles tripinnées, à découpures incisées, trifides* au sommet, glabres, étalées, *éloignées, divariquées*, portées sur des *pétioles réfléchis*, ceux du bas de la tige très-longs; *ombelles vastes*, étalées, à 12-15 rayons; involucre à 8-10 folioles linéaires; involucelle à autant de folioles, les unes et les autres souvent réfléchies. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve sur les collines incultes, au Mont-Valérien, à Saint-Prix, Chatou, Meudon Fontainebleau, au bois de Boulogne. ♃ On trouve quelquefois de véritables feuilles parmi les folioles de l'involucre. C'est le *Peucedanum oreoselinum*, Cuss.

5. S. CERVARIA. Crantz, *Aust.* 167, t. 3, f. 1; *Athamanta cervaria*, Linn. *Spec.* 352. Persil des montagnes. — *Tige* haute de 3-4 pieds, glabre, *striée*, cylindrique, rameuse, *simple ; feuilles* presque *pinnées*, fermes, glauques, les premières *folioles lobées*, ailées à la base, les autres entières, toutes sont *larges, incisées, ovales-lancéolées, doublement et irrégulièrement dentées*, à dents terminées par une pointe; on voit sur le haut de la tige des feuilles avortées qui ressemblent à de larges pétioles (phyllodes); ombelle à dix ou douze rayons inégaux; involucre à 6-8 folioles linéaires, souvent réfléchies; involucelle à 5-6, semblables. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux pierreux, à Fontainebleau. ♃ C'est le *Peucedanum cervaria*, Cuss.

CONOPODIUM. *Koch.* Calice entier; corolle de cinq pétales égaux, échancrés en cœur; cinq étamines longues; 2 styles à base très-renflée, en cônes, persistants, droits; fruits ovoïdes, aigus au sommet, lisses, marqués de quelques légers sillons; pas d'involucre; involucelle de 2-3 folioles linéaires.

1. C. DENUDATUM. Koch, *Umb.* 118; *Bunium denudatum*, Dec. *Fl. fr.* IV, 325; Curt. *Lond.* t. 24. — *Racine bulbeuse*, grosse comme une noisette; *tige simple*, haute de 12 à 15 pouces, presque nue, *glabre ; feuilles* bipinnées, les *radicales à folioles* courtes, *incisées*, un peu

obtuses, *les supérieures à folioles linéaires* allongées; semences peu volumineuses, glabres, un peu luisantes. Se trouve dans les prés montueux, à Beauvais (Graves), à Malsherbes (A. Saint-Hilaire.) ♃

§ IV. *Un involucre et un involucelle.*

SIUM. *Lamarck.* Calice presque entier; corolle de cinq pétales un peu courbés à leur sommet; fruit globuleux, ovoïde ou oblong, glabre, strié; un involucre et un involucelle.

* *Feuilles simplement ailées.*

1. S. LATIFOLIUM. Linn. *Spec.* 361; Lam. *Ill.* 197, f. 1. Berle. — Tige de deux pieds, grosse, anguleuse, peu consistante, rameuse, presque irrégulière, sillonnée, glabre; *toutes les feuilles ailées, à* 7-11 *folioles ovales*-lancéolées, *dentées*, glabres, la dernière trifide, lobée ou simple; *ombelles terminales* à 10-14 rayons; involucre *à* 5-6 *folioles linéaires*, qui se découpent quelquefois; *involucelle* à 5-7 folioles *ovales-lancéolées*; pétales courbés en cœur; graines globuleuses. Fleurs blanches, à styles rouges. Eté. Se trouve dans les mares et ruisseaux, à la Gare, dans la rivière d'Orge à Juvisy, etc. ♃

2. S. INCISUM. Pers. *Synops.* 1, p. 316; *S. angustifolium*, Linn. *Spec.* 1672; Jacq. *Aust.* t. 67. — Tige d'un à deux pieds, rameuse, plus grêle que celle de la précédente, arrondie, glabre, ordinairement dressée; *feuilles ailées* à 11-15 folioles, *les inférieures ovales*-oblongues, *dentées*, un peu incisées, lobées ou auriculées à la base, plus larges mais plus courtes que dans l'espèce précédente, *les supérieures* très-*incisées*, presque *laciniées*, comme trifides, la dernière souvent trifide; *ombelles* caulinaires, *opposées aux feuilles*, pédonculées, comme axillaires, à 12-15 rayons; *involucre de* 5-6 *folioles* simples, trifides ou *pinnatifides*, réfléchies; *involucelle de* 3-5 *folioles linéaires*; pétales courbés en cœur; graines ovoïdes. Fleurs blanches. Eté. Se trouve dans les mares, fossés et ruisseaux. ♃ Commun.

3. S. NODIFLORUM. Linn. *Spec.* 361; Moriss. *sect.* 9, t. 5, f. 3.

Var. B. Tige petite, à nœuds radicants. *S. hybridum*, Mérat, *Nouv. fl.* p.

112 (1re édit.); *Helosciadium crassipes*, Koch; Reich. *Icon*. 218?

Tiges d'un à deux pieds, glabres, grêles, *couchées; feuilles pinnées, à 5-7 folioles ovales*, ou ovales-lancéolées, *dentées*, glabres, la dernière souvent lobée; *ombelles* presque *sessiles*, axillaires et *opposées aux feuilles*, à 5-7 rayons; *involucre* à une foliole ou *nul*; involucelle à 4-5 folioles lancéolées; pétales courbés en cœur. Fleurs blanches. Été. Habite dans les ruisseaux; la variété B, que l'on prend parfois pour le *S. repens* de Linné, à Neuilly-sur-Marne, Saint-Gratien, Juvisy, etc. ♃ Commun. C'est l'*Helosciadium nodiflorum*, Koch.

4. S. REPENS. Linn. *Spec*. 361; Wood. *Med. bot*. 3, t. 182. — *Tige rampante*, glabre, longue de deux pouces à un pied, radicante aux nœuds; *feuilles ailées, à 9-11 folioles arrondies*, lobées, dentées; *ombelles pédonculées* (d'un pouce), caulinaires, axillaires; involucre de 4-6 folioles; involucelle de 5-7; pétales courbés en cœur. Fleurs blanches. Juin, juillet. Croît dans les marécages, au bord de la Juine à Frémilly, à la Villette, près Pont-Saint-Maxence. ♃ Rare.

5. S. SEGETUM. Lam. *Fl. fr*. 3, p. 458; *Sison segetum*, Linn. *Spec*. 362; Jacq. *Hort. Vind*. t. 134. — *Tige* s'élevant à un pied, dressée, *rameuse* à la souche, *glabre*, *nue; feuilles ailées, à folioles ovales, incisées*-dentées, glabres, *lobées* à la base; elles sont quelquefois fort petites et arrondies; *ombelles pédonculées*, nombreuses, à 2-3 rayons très-inégaux, ainsi que celles de l'ombellule, qui est à 4-6 *fleurs*, dont la majeure partie *sessiles*; involucre à 1-2 petites folioles; l'involucelle à cinq très-fines; pétales lancéolées. Fleurs blanches; semences ovoïdes, petites, striées. Juillet, août. Se trouve dans les moissons et les endroits cultivés, à Montmorency, Yerres, etc. ☉ C'est le *Petroselinum segetum*, Koch.

Lorsque les feuilles radicales sont passées, ce qui leur arrive de bonne heure, les tiges de cette plante ont le port du *Buplevum tenuissimum*, Linn.

6. S. AMOMUM. Roth. *Germ*. 2, p. 236; *Sison amomum*, Linn. *Spec*. 362; Jacq. *Hort. Vind*. 3. t. 17. — Tige d'un à deux pieds, dressée, un peu diffuse, glabre; *feuilles ailées, les radicales à* 5-7 *folioles, grandes, ovales* un peu *incisées-dentées, les supérieures* à folioles plus

étroites, plus incisées, et paraissant comme *pinnatifides*, à cause de l'écartement des laciniures, *allongées*, plus étroites; *ombelles terminales* à 4-5 rayons inégaux; ombellule à 5-7 fleurs portées la plupart sur des rayons inégaux, quelques-unes sessiles; involucre à 2-3 folioles, très-petites, quelquefois pinnatifides; involucelle à 2-3 folioles très-courtes; pétales lancéolés; semences fines, ovoïdes. Fleurs blanches. Se trouve dans les haies et les buissons? ● Rare.

** *Feuilles plusieurs fois ailées.*

7. S. VERTICILLATUM. Lam. *Fl. fr.* 3, p. 460; *Sison verticillatum*, Linn. *Spec.* 363; Lightf. *Scot.* 1, p. 1096, t. 35. — Racines tuberculeuses; *tige* s'élevant à un ou deux pieds, cylindrique, presque *simple*, à peu près *nue*, glabre; *feuilles* longues bi ou trifides, *composées d'une multitude de folioles verticillées* autour du pétiole commun, *très-fines*, aiguës et glabres; ombelles à 15-18 rayons évasés; involucre de 6-8 folioles courtes, linéaires, celles de l'involucelle en même nombre et plus élargies; pétales courbés en cœur. Fleurs blanches; semences ovoïdes. Juillet, août. Se trouve dans les prés humides, à Saint-Hubert, Saint-Léger, Rambouillet. ♃ C'est le *Carum verticillatum*, Koch.

8. S. INUNDATUM. Lam. *Fl. fr.* 3, p. 460; *Sison inundatum*, Linn. *Spec.* 363; *Fl. dan.* t. 85. — *Tige flottante, rampante*, glabre, longue d'un à deux pieds, assez grosse; presque toutes les *feuilles décomposées, à folioles capillaires*, très-menues, quelques-unes des *supérieures ailées, à 3-5 folioles ovales-cunéiformes, trifides; ombelle à deux rayons*, le plus souvent simple, à 4-5 fleurs presque sessiles, *opposées aux feuilles*; involucre nul; involucelle à 3-4 folioles un peu ovales; pétales lancéolées. Fleurs blanches; semences ovoïdes. Juin, juillet. Se trouve dans les mares, à Saint-Léger, Fontainebleau. ♃ C'est l'*Helosciadium inundatum*, Koch.

Observation. J'ai récolté abondamment, autour des mares de la forêt de Fontainebleau, une variété de cette plante, qui, quoique en parfaite fructification, n'avait qu'un à deux pouces; elle était mêlée avec l'*Elatine hydropiper*, Linné.

FALCARIA. *Rivin.* Calice à cinq dents courtes, plus longues dans les fleurs fertiles; corolle de cinq pétales, courbés au sommet, plus grands dans les stériles; cinq étamines; deux styles divariqués; fruits ovoïdes-allongés, cylindriques-arrondis, un peu en massue, lisses, à stries fines; un involucre et un involucelle.

1. F. RIVINI. Host, *Syn. aust.* 1, 381 (*non* Cavanilles); *Sium falcaria*, Linn. *Spec.* 362; Lob. *Icon.* 2, t. 24, f. 1. — Tige (partant d'une grosse racine) haute d'un à deux pieds, dressée, flexueuse, glabre, nue; *feuilles radicales à trois divisions ailées, à folioles linéaires*, très-longues, égales et régulières, *à dents fines* et très-aiguës, quelquefois lobées, surtout la terminale, qui est souvent trifide (Linné dit qu'elles sont décurrentes et connées); feuilles du milieu de la tige simplement ailées, les supérieures trifides; *ombelles terminales*, de 15-20 rayons; *graines allongées*, un peu courbées; involucre de 6-8 folioles très-déliées; involucelle de 4-5 semblables. Fleurs blanches. Juillet, août. Croît dans les moissons, au Bourg-la-Reine, à Arcueil, etc. ♃

PEUCEDANUM. *Linné.* Calice à cinq dents; corolle de cinq pétales égaux, oblongs, courbés au sommet; cinq étamines; deux styles; fruit ovoïde, légèrement comprimé, strié, aminci sur les bords; un involucre et un involucelle.

1. P. PARISIENSE. Decand. *Fl. fr.* IV, 336; *P. officinale*, Thuill. *Fl. par.* 140 (*non* Linn.). — Tige de deux à trois pieds, presque nue, glabre, simple; *feuilles* presque toutes *radicales, trichotômes, tripinnées, étalées, à folioles linéaires*, étroites, *longues, écartées*, très-entières, pointues, glabres; ombelles terminales (1 à 3), à 12-15 rayons écartés, presque égaux; ombellules à fleurs nombreuses; *involucre et involucelle à 6-8 folioles déliées, capillaires.* Fleurs blanches. Août, septembre. Se trouve dans les buissons et les bois couverts, à Meudon, Sèvres, Bondy, etc. ♃

M. Desvaux (*Obs. sur les pl. d'Ang.* p. 136) prétend que cette plante est le *P. alpestre* de Linné; la phrase du botaniste suédois, et le passage (*umbellis amplissimis*, etc.) du synonyme qu'il y rapporte, permettent difficilement de croire à cette assertion.

2. P. SILAUS. Linn. *Spec.* 354; Lob. *Icon.* 738, f. 1. — Tige de deux à trois pieds, glabre, dressée, un peu rameuse, striée, assez grosse; *feuilles* du bas de la tige *trichotômes, bipinnées* ou tripinnées, larges; *folioles linéaires*, planes, *courtes, écartées, pinnatifides*, glabres, très-entières dans le haut; ombelles (6-8) à 8-10 rayons inégaux; ombellules à rayons inégaux; quelques fleurs sessiles; *involucre nul* ou à une foliole ovale; involucelle de dix folioles déliées. Fleur d'un blanc jaune. Juin, juillet. Se trouve assez communément dans les prés bas. ♃ C'est le *Silaüs pratensis* de Koch.

BUNIUM. *Linné.* Calice entier; corolle de cinq pétales courbés en cœur, uniformes; cinq étamines; deux styles caducs; fruit ovoïde-oblong, strié; involucre et involucelle de plusieurs folioles simples.

1. B. BULBOCASTANUM. Linn. *Spec.* 349; Lam. *Ill.* t. 197, f. 1. Terre-noix. — *Racine bulbeuse*, unique, noirâtre; tige haute d'un à deux pieds, glabre; *feuilles bi* ou *tripinnées, à découpures linéaires-capillaires*, glabres, courtes, portées par un pétiole très-élargi; ombelle à environ vingt rayons presque égaux; *fruits* noirâtres, obtus, un peu serrés les uns contre les autres, chagrinés et résineux dans les interstices des stries qui sont très-marquées; involucre et involucelle à 7-8 folioles courtes, ovales-lancéolées. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les prés, les moissons maigres, etc., à la butte Saint-Chaumont, à Montfaucon, etc. ♃ C'est le *Carum bulbocastanum*, Koch.

Quelques personnes, surtout les enfants, mangent le tubercule radical de cette plante.

AMMI. *Linné.* Calice entier; corolle de cinq pétales courbés en cœur, plus grands sur les bords de l'ombelle; cinq étamines; deux styles; fruit petit, ovoïde, strié; involucre à folioles pinnatifides; involucelle à folioles simples.

1. A. MAJUS. Linn. *Spec.* 349; Lam. *Ill.* t. 193.

Var. B. Toutes les feuilles à folioles linéaires; celles du sommet à folioles presque pinnatifides. *A. glaucifolium*, Linn. *Spec.* 349?

Tige dressée, haute d'un à deux pieds, striée, presque anguleuse, glabre; *feuilles inférieures bipinnées, à folioles ovales-lancéolées*, sim-

ples ou lobées à la base, *dentées en scie*, glabres; les supérieures à folioles plus étroites; *involucre à folioles trifides*, très-étroites, allongées; involucelle à une douzaine de folioles presque sétacées; pétales à deux lobes, obliques. Fleurs blanches. Juillet. Se trouve dans les endroits cultivés, à Charenton, Saint-Cloud, Pantin; la variété B, en allant de Charenton à Saint-Maur. ◉

C. *Graines elliptiques et très-aplaties.*

ANETHUM. *Tournefort.* Calice entier; corolle de cinq pétales entiers, courbés en demi-cercle; cinq étamines; deux styles; fruit ovale, comprimé, très-mince, avec trois sillons au centre, bordé d'une membrane; pas d'involucre ni d'involucelle.

1. A. GRAVEOLENS. Linn. *Spec.* 377; Gaertn. *fruct.*, t. 21. Aneth. — *Tige* dressée, presque *simple*, *glabre* ainsi que toute la plante; feuilles décomposées, à *folioles capillaires* nombreuses, assez courtes, *graines petites*, planes *bordées* d'une membrane mince. Fleurs jaunes. Se trouve dans les moissons exposées au midi où il est rare. ◉ (Thuillier.)

L'Aneth, qu'il ne faut pas confondre avec l'*Apium graveolens*, Linn., comme cela a lieu dans plusieurs ouvrages, est aromatique, carminatif et anti-spasmodique.

HERACLEUM. *Linné.* Calice presque entier; corolle de cinq pétales échancrés au sommet, plus grands au bords de l'ombelle et bifurqués; cinq étamines; deux styles; fruit elliptique, très-aplati, strié, un peu échancré au sommet, membraneux sur les bords; involucre nul; un involucelle.

1. H. SPONDYLIUM. Linn. *Spec.* 358; Lam. *Ill.* t. 200, f. 1. Branc-ursine, Berce. — *Tige* grosse, haute de trois ou quatre pieds, rameuse, *anguleuse*, striée, *hispide*; *feuilles amples*, ailées, à *folioles pinnatifides-lobées*, dentées, *pubescentes en dessous*, très-larges; ombelle à 10-20 rayons pubescents, dressés; fruits aplatis, renflés au milieu; involucre nul ou à 1-2 folioles exiguës; *involucelle à* 8-10 *folioles* déliées. Fleurs blanches. Été. Se trouve très-communément dans les prés humides. ♃

PASTINACA. *Linné*. Calice entier; corolle de cinq pétales courbés en demi-cercle, presque égaux; fruit elliptique, très-aplati, ailé sur les bords, muni de trois nervures de chaque côté du dos de la graine; involucre et involucelle nuls.

1. P. SATIVA. Linn. *Spec*. 376; Lam. *Ill*. t. 206. Panais.

Var. B. Feuilles velues. *P. sylvestris*, Mill. *Dict*. n° 1.

Tige de 2-3 pieds et plus, fortement creusée en cannelures, *glabre*, dressée et rameuse; *feuilles* simplement *ailées*, glabres, à *folioles ovales*, larges, dentées, un peu *lobées-incisées*, à lobes confluents au sommet; ombelle de 20-30 rayons inégaux; involucre et involucelle nuls. Fleurs jaunes. Cultivé; la variété B se trouve dans les champs. ♂.

La racine de la plante cultivée est potagère.

SMYRNIUM. *Linné*. Calice entier; corolle de cinq pétales, pointus, relevés en carène, courbés au sommet, presque égaux; cinq étamines; deux styles; fruit elliptique, fortement didyme, comprimé, à trois nervures sur les côtés, sillonné en dedans (non ailé); chaque graine séparée par un fort sillon, formant, à sa maturité, une sorte de croissant; involucre et involucelle nuls.

1. S. OLUSATRUM. Linn. *Spec*. 376; Lam. *Ill*. t. 204, f. 1. Maceron. — *Tige* de 2-3 pieds, anguleuse, *glabre*, rameuse; *feuilles inférieures trichotômes, les supérieures* simplement *ternées*, à *folioles ovales-arrondies*, *cunéiformes*, dentées, un peu échancrées ou lobées; ombelle de 12-15 rayons égaux, glabres; point d'involucre ni d'involucelle. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les endroits cultivés, à Champigny, Charonne, Brunoy, etc. ♂.

IMPERATORIA. *Linné*. Calice entier; corolle de cinq pétales courbés, presque égaux; cinq étamines; deux styles; graines aplaties, elliptiques, avec une double aile de chaque côté, munies sur chaque face de trois petites côtes; point d'involucre; un involucelle.

1. I. OSTRUTHIUM. Linn. *Spec*. 371; Lam. *Illust*. 199, f. 1. Impératoire. — Tige haute de deux à trois pieds, arrondie, striée, glabre; *feuilles ailées*, *divisées en* trois, à *folioles* irrégulières, *ovales*, larges, incisées-dentées, à base oblique, inégale, les supérieures à *pétio-*

le vaste, en gouttière; ombelle à rayons pubescents, grands; involucre et involucelle nuls. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les bois à Compiègne? ♃ (Pillot.)

Cette plante est aromatique; sa racine est estimée sudorifique, aléxypharmaque, excitante.

2. I. SYLVESTRIS. Lam. *Fl. fr.* IV, p. 417; *Angelica sylvestris*, Linn. *Spec.* 361; Lam. *Ill.* t. 199, f. 2.

Var. B. Folioles ovales-lancéolées.

Tige haute de 3-4 pieds, dressée, violette, glabre, lisse; *feuilles bipinnées,* à trois divisions principales, dont les *folioles* sont égales, ovales-arrondies, *dentées en scie*, souvent coupées obliquement à la base, lobées; ombelles à rayons nombreux (30-40); involucre nul; *involucelle de* quelques *folioles très-déliées.* Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve sur les bords des ruisseaux des bois, à Montmorency, Meudon, Gentilly, etc. ♃ Assez commun.

†† *Graines tuberculeuses, velues, hispides ou écailleuses.*

CONIUM. *Linné.* Calice entier; corolle de cinq pétales inégaux, courbés en cœur; cinq étamines; deux styles; fruit globuleux, à côtes tuberculeuses; involucre et involucelle à plusieurs folioles.

1. C. MACULATUM. Linn. *Spec.* 349; Bull. *Herb.* t. 53. Ciguë officinale. — *Tige* haute de deux à trois pieds, dressée, très-branchue, glabre, *chargée à la base de taches noirâtres; feuilles bipinnées*, dont les *folioles* sont écartés et *pinnatifides* au sommet, glabres, d'un vert foncé; ombelle d'environ dix rayons inégaux, longs, écartés; *fruits* un peu distants, comme *raboteux*; *involucre* à 3-5 folioles très-petites, *réfléchies*; involucelle à 2-3 folioles très-aiguës, placées du côté externe de l'ombelle. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les décombres, les lieux cultivés, les haies et buissons. ♃

La ciguë est un poison; à 1-2 grains par jour, en poudre ou en extrait, on s'en sert comme fondante contre le cancer, le scrophule, les engorgements, etc., en en augmentant la dose graduellement; on en applique pilée sur les plaies carcinomateuses.

ATHAMANTA. *Linné.* Calice entier ; corolle de 5 pétales échancrés, courbés au sommet; cinq étamines; deux styles ; fruit ovoïde, oblong, strié, velu ; un involucre et un involucelle.

1. A. LIBANOTIS. Linn. *Spec.* 351; All. *Ped.* t. 62.— Tige de deux à trois pieds, fibrillaire à la souche, glabre, dressée, un peu rameuse, presque anguleuse, peu feuillée ; *feuilles bipinnées*, longues, glabres, presque toutes *radicales, à folioles* distantes, larges, *incisées*, à laciniures pointues, lobées à l'extrémité, ou trifides (les feuilles supérieures sont courtes, et ont les laciniures quelquefois arrondies); *ombelles à fleurs serrées*, de dix-huit à vingt *rayons*, *pubescents* ainsi que le haut de la tige, égaux ; rayons de l'ombellule inégaux; involucre de 10-12 folioles; involucelle de 6-8 ; fruit velu, blanchâtre. Fleurs blanches. Septembre, octobre. Se trouve sur les collines sèches, au bord des chemins argileux, au grand Marigny, forêt de Compiègne. ♃ C'est le *Libanotis vulgaris*, Dec. Communiqué par M. Pillot.

A. cervaria et *orcoselinum.* Linn. Voyez *selinum cervaria* et *oreoselinum.*

SANICULA. *Linné.* Calice 5-fide; corolle de cinq pétales entiers, courbés au sommet ; cinq étamines ; deux styles; graines ovoïdes, presque globuleuses, hérissées de pointes dures ; un involucre et un involucelle peu apparents.

1. S. EUROPÆA. Linn. *Spec.* 339 ; Bull. *Herb.* t. 267. Sanicle. — *Tige simple*, haute d'environ un pied, *nue*, rougeâtre, *glabre; feuilles* radicales, *simples*, petiolées, à *cinq lobes cunéiformes*, dentés, *incisés* ou trifides ; 1-3 petites folioles à la naissance des ombelles et des *ombellules*, celles-ci presque *en tête ; fleurs sessiles*, celles du centre hermaprodites, ne portant parfois que des styles ; celles de la circonférence mâles, à ovaire lisse et stérile. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les bois ombragés. ♃ Assez commun.

La Sanicle a une très-grande réputation comme résolutive des douleurs, en topique.

SCANDIX. *Linné.* Calice entier ; corolle de cinq pétales échancrés, inégaux ; cinq étamines ; deux styles ; fruits

striés, allongés, hispides, surmontés par une très-longue pointe subulée ; involucre souvent nul ; un involucelle.

1. S. PECTEN. Linn. *Spec.* 368 ; Lam. *Ill.* t. 201, f. 6. Peigne de Vénus. — Tige atteignant un pied, dressée, rameuse, pubescente ; *feuilles tripinnatifides* au moins, à *découpures* très-menues, *pinnatifides*, glabres ; ombelle à 2 rayons, souvent simple ; ombellules à 6-8 fleurs fertiles ; *fruit très-allongé* (1 à 2 pouces), hispide, surmonté de deux styles persistants, hispidiuscules sur le côté externe seulement ; involucre nul ; involucelle à 6-8 folioles simples, quelquefois ailées. Fleurs blanches. Eté. Très-commun dans les moissons. ☉

S. cerefolium, Linn. Voyez *Chærophyllum sativum.*

S. Anthriscus, *nodosa*, Linn. Voyez *Caucalis scandicina*, *nodosa.*

DAUCUS. *Linné.* Calice à cinq divisions ; corolle à cinq pétales courbés en cœur, plus grands sur le bord de l'ombelle ; cinq étamines ; deux styles ; fruit oblong, un peu comprimé, hérissé de poils raides ; involucre à folioles pinnatifides ; un involucelle.

1. D. CAROTA. Linn. *Spec.* 348 ; Lam. *Ill.* t. 192, f. 1. Carotte sauvage.

Var. B. *Sativa.* Racine grosse, succulente, rouge, jaune ou blanche.

Tige dressée, haute d'un à deux pieds, *tuberculeuse-hispide*, striée ; *feuilles bi* ou *tripinnées*, *à folioles lancéolées*, pointues, *velues*, à *pétiole élargi, marqué de nervures en dessous : ombelles* à collerette pinnatifide, et à 20-30 rayons *qui se serrent après la fleuraison ;* involucelle de 8-10 folioles simples, quelquefois pinnatifides ; graines terminées par les deux styles persistants, hérissées de poils raides, tortillés (il y a souvent au centre de l'ombelle une fleur sessile avortée, de couleur pourpre). Fleurs blanches ou rougeâtres. Se trouve très-communément dans les prés secs. ♂.

La carotte cultivée, outre son usage alimentaire, est employée en médecine contre la jaunisse ; réduite en pulpe, on l'applique sur les carcinomes ouverts.

CAUCALIS. *Linné.* Calice à cinq dents ; corolle de cinq pétales courbés en cœur, souvent plus grands et bifurqués

à la circonférence; cinq étamines; deux styles; fruit ovoïde-oblong, hérissé de poils raides; le plus souvent un involucre et un involucelle.

* *Un des pétales des fleurs extérieures très-grand, bifide.* (Orlaya, *Hoffmann.*)

1. C. GRANDIFLORA. Linn. *Spec.* 346; Lam. *Ill.* t. 192, f. 1. — *Tige* dressée, haute d'un à deux pieds, très-*glabre; feuilles bi* ou *tripinnées*, *à folioles linéaires*, très-glabres, finement denticulées-hispides; pétiole élargi et scarieux (on trouve aussi au sommet de la plante quelques feuilles simples ou bifides, longues, qui sont des feuilles ordinaires avortées); ombelle à 5-8 rayons courts, inégaux; ombellules à *fleurs grandes*, celles de la circonférence ayant un pétale très-grand, bifide; fruits garnis de pointes longues et un peu crochues; involucre à 4-5 folioles aiguës, scarieuses; involucelle à cinq folioles ovales, dont deux plus petites, très-membraneuses, terminées par une pointe. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les moissons, à Romainville, Longjumeau, Antony, etc. ◉ C'est l'*Orlaya grandiflora*, Hoff.

2. C. LATIFOLIA. Linn. *Spec.* 346 (*non* Decand. *Fl. fr.* IV, 330); Moriss. *sect.* 9, t. 14, f. 2. — *Tige* presque simple, dressée, haute d'un pied, ferme, *velue* en bas, *hispide* et presque *épineuse* en haut; *feuilles* profondément *pinnatifides*, *à laciniures allongées*, dentées-étagées, à lobe terminal cunéiforme, tri ou quinquéfide, à pétiole élargi; ombelle à 2-3 rayons; ombellules à *fleurs* sessiles, *petites*, ayant un pétale plus grand dans les fleurs extérieures; fruits gros, chargés de pointes raides, presque droites; involucre à 2-3 folioles écailleuses; involucelle à cinq folioles scarieuses, égales. Fleurs rougeâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les moissons, à Aunay, Livry, Montgeron, Pontchartrain, etc. ◉. *Turgenia latifolia*, Hoffm. ?

* *Tous les pétales égaux.* (Caucalis, *Hoffmann.*)

A. *Fruits hérissés par séries régulières.*

3. C. DAUCOIDES. Linn. *Spec.* 346; Jacq. *Aust.* t.

157. — *Tige* haute de six à huit pouces, branchue, étalée, *lisse*: *feuilles tripinnées, à folioles* un peu épaisses, *obtuses* et *glabres*; *pétiole* commun élargi et *pubescent*; involucre nul ou à une feuille; ombelle divisée en trois rayons, qui portent ordinairement trois fruits gros, divergents (les autres fleurs avortent), chargés sur leurs côtes de pointes raides, courbées en crochet à leur extrémité; involucre nul; involucelle de 3-5 petites folioles. Fleurs blanches-violettes. Juin, juillet. Très-commun dans les moissons. ◉

Linné, dans sa phrase caractéristique, dit que l'invocre est de la longueur de l'ombelle, ce qui ferait penser que notre espèce n'est pas la sienne.

4. C. LEPTOPHYLLA. Linn. *Spec.* 347; Jacq. *Hort. Vind.* t. 195. — *Tige* assez simple, bifurquée, haute de six à huit pouces, *rude au toucher*, portant des poils hispides couchés sur elle; *feuilles bipinnées, à folioles étroites, aiguës et velues*-hispides; *pétiole* élargi, presque *glabre*; ombelles à 2-3 rayons; 2-3 fruits à chaque ombellule, moitié moins gros que dans l'espèce précédente, garnis de pointes rudes, en crochet à l'extrémité, de couleur blanchâtre: involucre nul; involucelle à 4-5 folioles courtes. Fleurs blanches, parfois teintes de pourpre. Juin. Se trouve dans les moissons. ◉ Rare.

B. *Fruits hérissés sans ordre* (Torilis, *Adanson*.)

5. C. ARVENSIS. Willd. *Spec.* 1, p. 1387; Jacq. *Hort. vind.* 3, p. 12, t. 16; *C. segetum*, Thuill. *Fl. par.* 136. — *Tige* d'abord assez simple, haute de six à huit pouces, devenant dans la vieillesse de la plante *très-rameuse*, diffuse, *un peu rude au toucher*; *feuilles ailées, à folioles pinnatifides*, aiguës, velues-hispides; *ombelles* nombreuses, de 2-4 rayons, *portées sur de longs pédoncules; involucre nul; involucelle de cinq folioles* lancéolées, petites et pointues; fruits courts, ovoïdes, tout couverts de pointes un peu noirâtres, presque droites ou peu crochues, courtes. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les jachères un peu rocailleuses, les moissons arides, au Plessis-Piquet, à Antony, etc. ◉ C'est le *Torilis helvetica*, Gmel.

6. C. ANTHRISCUS. Willd. *Spec.* 1, p. 1388 ; *Tordylium anthriscus*, Linn. *Spec.* 340; Jacq. *Fl. aust.* t. 26. — *Tige* haute de deux à trois pieds, dressée, rameuse, chargée de poils hispides et couchés, courts, peu visibles, qui la rendent un peu *rude* au toucher ; *feuilles ailées*, *à folioles pinnatifides* et même bipinnatifides, velues-hispides, pointues, écartées, ovales, *la terminale allongée*, surtout supérieurement; ombelles de quatre à huit rayons; pétales hispides en dehors; fruits garnis de pointes courbes, faisant un peu le crochet; *involucre de 4-5 folioles ; involucelle de cinq folioles aiguës, linéaires.* Fleurs rougeâtres ou blanchâtres. Été. Se trouve communément dans les haies et les buissons. ◉ C'est le *Torilis anthriscus*, Gmel.

7. C. NODIFLORA. Lam. *Dict.* 1, p. 656; *Tordylium nodosum*, Linn. *Spec.* 346; *C. nodosa*, Jacq. *Aust. App.* t. 24; Thuill. *Flor. par.* 136 (*non* Allioni). — *Tige étalée* à la base, longue de six à dix pouces, *rude*, chargée de poils appliqués, à rameaux couchés, puis redressés; *feuilles bipinnés*, *à folioles linéaires-lancéolées*, *hispides*, aiguës; *ombelles* sessiles, ou presque sessiles, situées *aux nœuds des tiges*; corolles presque régulières; graines rapprochées en une tête sphérique, couvertes de pointes jaunâtres et presque droites, celles du centre seulement tuberculeuses; involucre de cinq à six folioles pointues. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux secs, sur le bord des chemins, fossés, etc. ◉ Assez commun. C'est le *Torilis nodosa*, Gaertn.

8. C. SCANDICINA. *Fl. dan.* t. 863; *Scandix anthriscus*, Linn. *Spec.* 368. — *Tige* rameuse, haute d'un pied et plus, *glabre*; *feuilles* bipinnées ou *tripinnées*, *à folioles ovales déliées*, *velues* ainsi que le pétiole; *ombelles* presque toutes *latérales*, à 3-6 rayons; corolle presque régulière, très-petite; graines terminées par un bec court, bifide et glabre, chargées de pointes très-crochues, fines, blanchâtres; *involucre nul*, ou à une foliole; *involucelle* de cinq folioles *ovales*, légèrement ciliées. Fleurs blanches à *semences ovoïdes.* Avril, mai. Se trouve dans les haies et buissons, les gravois, sur les murailles. ◉ Fréquent. C'est l'*Anthriscus vulgaris*, Pers.

9. C. NODOSA. Allion. *Ped.*

n° 1385. (*non* Jacq.); *Scandix nodosa*, Linn. *Spec.* 369; Jacq. *Hort. vind.* 3, t. 25. — *Tige* haute d'un pied, rameuse, *velue*, *très-enflée sous chacune des articulations; feuilles bipinnées, à folioles ovales*, incisées et crénelées; ombelle de deux à quatre rayons; fleurs blanches à *semences cylindriques*, un peu longues, couvertes de poils raides dirigés vers le sommet. Mai, juin. Se trouve sur le bord des fossés et des haies. (Thuillier.) ◉ C'est le *Chærophyllum nodosum*, Lam.

Je ne l'ai pas encore rencontré dans nos environs.

TORDYLIUM. *Linné.* Calice à cinq dents; corolle de cinq pétales, courbés en cœur, égaux dans les fleurs du centre, très-grands, et bifurqués sur les bords de l'ombelle; cinq étamines; deux styles; fruit orbiculaire, tuberculeux, hispide, comprimé, entouré d'un rebord calleux; involucre et involucelle à plusieurs folioles.

1. T. MAXIMUM. Linn. *Spec.* 345; Jacq. *Aust.* t. 142. — *Tige* de deux à trois pieds, dressée, rameuse, velue, *hispide*, un peu rude; *feuilles ailées*, celles du bas à folioles pubescentes, larges, ovales, incisées et dentées, celles du haut lancéolées, à impaire très-allongée; pétiole et axe des feuilles très-velus; ombelles terminales, peu considérables; *fruits serrés* les uns contre les autres, à rebord blanchâtre, et à centre gris rayé, tuberculeux-hispides dans toutes leurs parties; involucre à 5-8 folioles; involucelle à 3-4 folioles inégales. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve sur le bord des chemins, à Fontainebleau, côte de Champagne, à Juvisy. ◉

ERYNGIUM. *Linné.* Calice de cinq folioles sétacées, persistantes; corolle de cinq pétales; cinq étamines à filet d'abord courbé; deux pistils; fruit ovoïde-oblong, écailleux, couronné par les dents épineuses du calice. — Fleurs en tête, entremêlées de paillettes épineuses.

1. E. CAMPESTRE. Linn. *Spec.* 337; Lam. *Ill.* t. 187, f. 1. Panicaut, Chardon roulant, Chardon roland. — *Tige très-rameuse*, diffuse, haute d'environ un pied, *glabre*, grosse, ronde; *feuilles* coriaces, *à folioles décurrentes*, *incisées*, *très-épineuses*, glabres; *fleurs en tête* ovoïde, très-épineuse, avec un involucre de six à

huit folioles épineuses ; chaque fleur détachée est très-petite, et laisse voir à sa base des squammes imbriquées, écailleuses ; chaque pétale présente un corps à quatre lames, qui forment de droite et de gauche un enfoncement qui s'adapte avec celui du pétale correspondant pour former une cavité où est reçue l'anthère avant l'épanouissement complet de la fleur ; en avant et en arrière le pétale n'offre qu'un simple sillon ; on ne peut distinguer les *deux* lobes du fruit, qui est lui-même fort difficile à apercevoir. Fleurs blanches. Août, septembre. Très-commun sur le bord des chemins et dans les champs arides. ♃

La racine de Chardon roland est employée comme apéritive et diurétique. On s'en sert en tisane.

FAMILLE DEUXIÈME.

LES ONAGRÉES.

Plantes herbacées, à feuilles simples ; calice à 2-4 folioles, ou quatre divisions profondes ; corolle de deux, plus souvent de quatre pétales ; deux, quatre ou huit étamines insérées au-dessus de l'ovaire, qui est infère ; style à stigmate bi ou quadrifide ; capsule infère, à une, deux ou quatre loges mono ou polyspermes (*diplotège*).

† *Feuilles alternes.*

ŒNOTHERA. *Linné.* Calice à quatre divisions ; corolle de quatre pétales ; huit étamines ; un style ; capsule linéaire, infère, à quatre valves, quatre loges polyspermes ; graines nues.

1. Œ. BIENNIS. Linn. *Spec.* 492 ; Lam. *Ill.* t. 279, f. 1. Onagre, Herbe aux ânes. — *Tige* de 1-2 pieds, anguleuse, dressée, rameuse, *un peu rude* au toucher ; *feuilles ovales-lancéolées*, dégénérant en pétiole, garnies de quelques poils courts et rares, *munies de dents longues*, peu profondes ; fleurs axillaires, solitaires, *formant* par leur réunion *une sorte d'épi* ; capsule sessile,

poilue, à quatre angles arrondis. Fleurs jaunes. Été. Se trouve dans les bois et les endroits un peu frais; au bois de Boulogne, à Fontenay-aux-Roses, Châtillon, etc. ♂.

Cette plante est naturalisée en France depuis 1618.

EPILOBIUM. *Linné.* Calice à quatre divisions; corolle de quatre pétales; huit étamines; un style; un stigmate quadrifide ou entier (par leur soudure); capsule linéaire, infère, à quatre valves, quatre loges; graines couronnées de poils simples. — Feuilles souvent opposées, surtout du bas.

* *Stigmate quadrifide.*

A. *Fleurs irrégulières; pétales entiers; étamines inclinées.*

1. E. AUGUSTIFOLIUM. Linn. *Spec.* 493; *E. angustissimum*, Aiton, *Kew.* 11, 5; Reich. *Ic.* t. 342. — *Tige* élevée d'un à deux pieds, ronde, glabre, *rameuse; feuilles* éparses, *linéaires, denticulées;* fleurs en épi terminal, pédonculées, munies d'une *bractée vers le milieu du pédoncule;* capsule longue, pubescente. Fleurs purpurines. Juin, juillet. Se trouve dans les bois et auprès des étangs, à Marcoussis, Villers-Cotterets, etc. ♃

2. E. SPICATUM. Lam. *Dict.* 2, p. 373; *E. angustifolium.* β Linn. *Spec.* 494; Lam. *Ill.* t. 278. Laurier saint Antoine. — *Tige* dressée, presque *simple*, haute de 2-3 pieds, rougeâtre, glabre, ronde; *feuilles* sessiles, glabres, *lancéolées*, longues, *entières;* fleurs en épi lâche, terminal; calice coloré; capsule pubescente, pédonculée, avec une *bractée à la base du pédoncule.* Fleurs grandes, roses. Juillet, août. Se trouve dans les bois montueux, un peu humides, à Meudon, Fontainebleau, Saint-Léger, etc. ♃

B. *Fleurs régulières; pétales échancrés; étamines dressées.*

3. E. HIRSUTUM. Willd. *Spec.* 2, p. 515; *E. hirsutum*, α, Linn. *Spec.* 494; *E. aquaticum*, Thuill. *Fl. par.* 191; Fuschs, *Hist.* 491, *Ic.* — *Tige* dressée, *velue*, *branchue*, haute d'un à deux pieds, ronde; *feuilles oppo-*

sées du bas, un peu décurrentes, formant souvent une sorte de gaîne avec celle du côté opposé, *lancéolées ou ovales-lancéolées*, grandes, légèrement spatulées, amplexicaules, *pubescentes* sur les deux faces, garnies de dents irrégulières, dont les plus grandes sont acérées et recourbées en crochet; *fleurs grandes*, terminales; capsules pubescentes. Fleurs roses. Été. Se trouve dans les lieux humides, à Meudon, Bondy, etc. ♃

4. E. INTERMEDIUM. Mérat, *Nouv. flor. par.*, édit. 1re, 147; *E. hirsutum*, Thuill. *Fl. par.* 190? (*non* Linné). — *Tige* dressée, *rameuse*, haute d'un à deux pieds, velue; *feuilles* sessiles, presque toutes *alternes*, *lancéolées-étroites*, non décurrentes, *pubescentes* des deux côtés, *à dents écartées*, irégulières, pointues, crochues; *fleurs petites*; capsules un peu poilues, marquées de lignes colorées, glabres. Fleurs roses. Été. Se trouve dans les lieux humides, à Meudon, etc. ♃

5. E. MOLLE. Lam. *Dict.* 2, p. 475; *E. hirsutum*, β, Linn. *Spec.* 494; Moriss. *Sect.* 3, t. II, f. 4. — *Tige* dressée, ordinairement *très-simple*, haute d'environ un pied, *pubescente*, ronde; *feuilles* opposées du bas, *lancéolées-linéaires*, dressées, blanchâtres, *molles*, garnies de denticules rouges et comme glanduleux; *fleurs petites*, dressées, ainsi que les capsules, qui sont pubescentes, à folioles du calice légèrement calleuses au sommet. Fleurs d'un rose pâle. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux marécageux, à l'étang de Ville-d'Avray, à Aulnay, etc. ♃

6. E. MONTANUM. Linn. *Spec.* 494.

Var. B. Feuilles étroites. *S. Obscurum*, Schreb.; Reich. *Ic.* 199?

Var. C. Feuilles verticillées par trois. *E. alpestre*, Jacq.; Reich. *Ic.* 200.

Tige arrondie, *glabre* ou légèrement pubescente, simple, ou à peine rameuse; *feuilles* presque toujours *opposées*, ou ternées, *ovales-lancéolées*, à peu près *sessiles*, *inégalement dentées*. *Fleurs grandes*, roses. Été. Se trouve dans les bois élevés et aérés, à Saint-Cloud, Meudon, etc. ♃

*** Stigmate entier, en massue (fleurs régulières : pétales échancrés).*

7. E. TETRAGONUM. Linn. *Spec.* 495 ; Reich. *Ic.* t. 198. — *Tige dressée*, rameuse, haute de 1-2 pieds, glabre, un peu *tétragone* du bas; *feuilles* glabres, presque *linéaires* - lancéolées, opposées, *dentées*, sessiles, *à ligne mediane* très - distincte et *dont les côtes se prolongent sur la tige* et en marquent les angles ; *fleurs* axillaires, terminales, *petites*, à stigmate en massue; capsules assez courtes, pubescentes; fleurs roses. Été. Se trouve dans les lieux couverts, humides, les bois, à Armainvilliers, Saint-Cloud, etc. ♃

8. E. PALUSTRE. Linn. *Spec.* 495; Tabern. *Icon.* 856. — *Tige* haute de quatre à dix pouces, ronde, *débile*, redressée, glabre; *feuilles* opposées, courtes, *linéaires, entières*, ou très-peu dentées, à bords un peu roulés, obtuses, glabres ou subpubescentes, réunies par la base au moyen d'un prolongement qui embrasse la tige; *fleurs moyennes*, peu nombreuses; capsules pubescentes; stigmate linéaire, entier. Fleurs roses. Se trouve au bord des étangs, surtout de ceux qui sont tourbeux et mobiles, comme il y en a à Bondy, Senart, Moret, etc. ♃

Observation. Avant l'épanouissement des fleurs, le stigmate quadrifide parait entier, ce qui pourrait induire en erreur, d'après M. Soyer-Willemet, dont le travail sur ce genre nous a servi de guide.

TRAPA. *Linné.* Calice 4-fide ; corolle de quatre pétales; quatre étamines; un style; noix dure, infère, coriace, uniloculaire, monosperme, à 2-4 cornes épineuses.

1. T. NATANS. Linn. *Spec.* 175; Lam. *Ill.* t. 75, f. 1. Mâcre, Châtaigne d'eau. — *Tige flottante* et d'une longueur considérable; *feuilles inférieures* submergées, *capillaires, ailées*, très-menues ; *celles de la surface de l'eau larges, rhomboïdes*, dentées de deux côtés,

entières des deux autres, glabres et vertes, rougissant quelquefois en dessus (vertes, velues ou glabres en dessous), portées par de longs pétioles, souvent renflés au milieu, formant la rosette à l'endroit où paraissent les fleurs, qui sont petites, réunies et portées sur des pédoncules velus, uniflores; *fruit noir*, lisse, *armé de cornes* pointues et divergentes; graine grande, entourée d'une pulpe farineuse, bonne à manger. Fleurs blanchâtres. Juin, juillet. Il y a des bassins du jardin de Versailles qui en sont remplis. ♃

Les fruits de cette plante sont alimentaires dans quelques cantons de la France, en septembre.

†† *Feuilles opposées.*

ISNARDIA. *Linné.* Calice campanulé, 4-fide; corolle nulle; quatre étamines; un style; capsule infère, à quatre loges polyspermes, entourée par le calice.

1. I. PALUSTRIS. Linn. *Spec.* 175. Lam. *Ill.* t. 177. — La racine est rampante; les *tiges* sont *feuillées* et un peu rameuses, grêles, *rampantes*, couchées ou flottantes, longues de six pouces à un pied, glabres; les *feuilles* sont *opposées, ovales-arrondies*, dégénérant en pétiole, très-entières; les *fleurs* sont *sessiles*, *axillaires, solitaires*, petites et verdâtres; le *fruit*, qui est *glabre*, adhère au calice; les graines sont nombreuses, très-petites, jaunâtres, convexes d'un côté, creuses de l'autre. Juillet, septembre. Se trouve, ordinairement flottant, dans les marais de l'Etang-Neuf à Saint-Léger. ♃

CIRCÆA. *Linné.* Calice bifide, caduc; corolle de deux pétales; deux étamines; un style; capsule pyriforme, infère, à deux loges, deux valves, deux graines.

1. C. LUTETIANA. Linn. *Spec.* 12; Bull. *Herb.* t. 297. Herbe-aux-magiciennes, Circée.

Var. B. Tige glabre; feuilles ovales-cordées, glabres, pointues, un peu sinueuses, à dents plus nombreuses et plus marquées. *C. intermedia*, Hoffm.

Tige dressée, *velue*, d'un à deux pieds de haut; *feuilles ovales*, aiguës, *ciliées* sur les bords, denticulées; calice réfléchi; *plusieurs*

longues grappes de fleurs, très-simples, portées sur des pédoncules velus, placés au sommet de la tige ou des rameaux; *capsules très-hispides*, réfléchies. Fleurs blanches, mêlées de rose. Juin, juillet. Se trouve dans les bois ombragés, à Saint-Cloud, Meudon, etc.; la variété B dans les bois découverts, à la Malmaison; ses fleurs sont plus colorées. ♃

MYRIOPHYLLUM. *Linné*. Fleurs monoïques; les *mâles* disposées en épis verticillés; calice à quatre divisions; corolle de deux à quatre pétales caducs; huit étamines au sommet du calice.

Fleurs *femelles* sur le même épi; calice *idem*; corolle nulle; ovaire adhérent, presque supère; quatre stigmates sessiles; capsule à quatre loges monospermes. — Feuilles ailées, à pinnules capillaires très-fines.

1. M. VERTICILLATUM. Linn. *Spec.* 1410; *Fl. dan.* t. 1046. Volant d'eau.

Var. B. Feuilles florales seulement pinnatifides, plus courtes, finement découpées. *M. pectinatum*, Decand. *Fl. fr.* v, 629. C'est la variété *Pinnatifidum*, que nous avons distinguée le premier dans la première édition de cette flore en 1812.

Tiges simples, plongées dans l'eau jusqu'à la naissance des fleurs, glabres; feuilles verticillées par 4-5, ailées-pectinées, à découpures capillaires très-fines et parallèles, existant jusqu'au sommet de la tige, un ou deux pouces avant la terminaison de celle-ci; *fleurs naissant aux aisselles des feuilles*, sessiles, agglomérées, comme *verticillées par cinq ou six*; les supérieures sont mâles, et il y a souvent des hermaphrodites parmi les autres. Fleurs herbacées. Eté. Se trouve dans les mares et les eaux stagnantes communément, ainsi que la variété B, qui semble former le passage à l'espèce suivante. ♃

2. M. ALTERNIFLORUM. Decand. *Fl. fr.* v, 529. — *Feuilles* semblables à celles de l'espèce précédente, mais *à laciniures* plus *distinctes*; *fleurs alternes*, peu nombreuses, les inférieures entourées de feuilles courtes, les supérieures nues. Fleurit *idem*. Se trouve dans les ruisseaux et les mares à Montfort-l'Amaury, etc. ♃ C'est le *M. tenellum* des Suédois (Walhberg).

3. M. SPICATUM. Linn. *Spec.* 1409; Lam. *Ill.* t. 775. —Il diffère du *M. verticillatum* en ce que les tiges sont un peu rameuses, et surtout en ce que les *fleurs* ne sont *nullement accompagnées de feuilles*, mais seulement de quatre écailles arrondies, entières, *formant un épi* un peu *interrompu* à la base. Fleurs *idem*. Se trouve dans les eaux stagnantes. ♃

FAMILLE TROISIÈME.

LES GROSSULARIÉES.

Arbrisseaux à feuilles alternes ou opposées; calice monophylle à 4-5 divisions; corolle de quatre ou cinq pétales; 4-5 étamines; un ovaire infère; un style simple ou bifurqué; un fruit mou (baie ou drupe) polysperme.

† *Feuilles alternes.*

RIBES. *Linné.* Calice à cinq divisions, coloré; corolle de cinq pétales alternes avec les divisions du calice; cinq étamines; un style bifide; baie infère, à une loge polysperme, ombiliquée; semences oblongues, un peu comprimées.

* *Espèces sans aiguillons.*

1. R. RUBRUM. Linn. *Spec.* 290; Blackw. *Herb.* t. 285. Groseillier rouge. — Arbrisseau sans épines; tige élevée de trois ou quatre pieds; *feuilles* grandes, à 3-5 lobes, dentées irrégulièrement, échancrées en cœur à la base, *pubescentes en dessous*, et ayant le *petiole cilié* à sa naissance; *fleurs planes*, *en grappe pendante*, *glabres*, avec une petite bractée à la base de chaque pédicelle; *baies rouges ou jaunâtres.* Fleurs d'un blanc verdâtre. Avril. Se trouve dans les jardins, dans les bois, à Meudon, etc. ♄ Cultivé.

Les Groseilles sont sucrées, acidules et rafraîchissantes. On en fait un sirop, des confitures, etc.

2. R. NIGRUM. Linn. *Spec.* 291; *Fl. dan.* t. 556. Cassis. — Arbrisseau sans épines, qui s'élève à la même hauteur que le précédent; *feuilles* à 3-5 lobes plus aigus que dans le même, dentés irrégulièrement, *glabres des deux côtés*, portées sur des *pétioles* velus, *non ciliés; fleurs oblongues en grappe* pauciflore, *pendante, velue; baies* doubles en grosseur de celles du groseillier, *noires*, velues dans leur jeunesse, parsemées, ainsi que le dessous des *feuilles*, de gouttes résineuses qui donnent l'odeur à la plante. Fleurs d'un blanc sale. Mars et avril. Se trouve dans les haies. ♄ On le cultive.

Le fruit du Cassis est aromatique, sucré et regardé comme stomachique.

** *Espèces aiguillonnées.*

3. R. GROSSULARIA. Linn. *Spec.* 291. Groseillier à maquereau.—*Tige* sans aiguillons; *rameaux ayant un aiguillon* allongé et fin, solitaire, *à la naissance de chaque feuille;* celles-ci grandes, lobées-incisées, luisantes, glabres, portées par des *pétioles* à peine *pubescents*, longs; fleurs d'un blanc sale; *fruits* gros, *rouges* à la maturité, ou d'un blanc jaunâtre, parfois velus. Mai, juin. On le cultive. ♄

4. R. UVA CRISPA. Linn. *Spec.* 292; Lam. *Ill.* t. 146, f. 5. — Arbrisseau de 3-4 pieds de haut, lisse et blanchâtre, chargé de *gros aiguillons*, qui sont *trois à trois*, et comme verticillés; *feuilles petites*, arrondies, à trois ou cinq lobes incisés, un peu pubescentes en dessous, portées sur des pétioles courts, velus, ainsi que les pédoncules, qui sont le plus souvent solitaires, toujours uniflores; *calice velu; fruits verts et glabres:* fleurs d'un blanc sale. Avril. Se trouve dans les endroits pierreux, incultes, les haies. ♄

Les fruits de ces deux arbustes, surtout ceux du n° 3, sont alimentaires. La plupart des botanistes regardent aujourd'hui le *R. uva crispa* comme la variété sauvage du *R. grossularia*.

HEDERA. *Linné.* Calice à cinq dents; corolle de cinq pétales oblongs, élargis à la base; cinq étamines; un style simple; baie infère, à cinq loges monospermes.

1. H. HELIX. Linn. *Spec.* 292; Bull. *Herb.* t. 133. Lierre.

Var. B. Tiges grêles, rampantes et stériles.

Arbrisseau sarmenteux, rampant ou *grimpant*, pouvant s'élever à une hauteur considérable (il peut même, fort vieux, prendre la forme d'un arbre); *feuilles* persistantes, coriaces, pétiolées, fermes, luisantes, *ovales, ou lobées*, ou à cinq angles, *non dentées*; *fleurs en ombelle simple*, pédonculées; baies noirâtres. Fleurs d'un vert jaunâtre. Septembre et octobre. Se trouve sur les murs, sous les arbres et sur les vieux arbres. Très-commun. ♄

Les feuilles de Lierre s'appliquent sur les cautères pour y maintenir la fraîcheur et en entretenir la suppuration; les baies sont purgatives et vomitives.

Hedera quinquefolia, Linn. Voyez *Ampelopsis*.

Nota. Ce genre est placé aujourd'hui dans les *Araliacées*.

†† *Feuilles opposées.*

CORNUS. *Linné.* Calice 4-fide, caduc; corolle de quatre pétales élargis à la base; quatre étamines; un stigmate simple; drupe ovoïde, contenant un noyau à deux loges monospermes.

1. C. MAS, Linn. *Spec.* 171; Lam. *Ill.* t. 74, f. 1. Cornouiller. — Arbre de dix à quinze pieds de haut, rameux, d'un bois dur; *fleurs* naissant avant les feuilles, et réunies au nombre de douze à quinze par petits bouquets axillaires, *enveloppées* avant leur développement *dans une collerette* composée d'écailles ovales, colorées, *égale à la longueur des pédicelles, qui sont simples*, uniflores; fruits ovoïdes et rouges à leur maturité, souvent solitaires; feuilles grandes, ovales, arrondies, entières, terminées comme en languette, un peu pubescentes en dessous, marquées de huit à dix nervures convergentes. Fleurs jaunes. Mars, avril. Croît dans les bois et les haies. ♄

On cultive cet arbre pour améliorer son fruit, qui a la forme et presque la grosseur d'une petite olive, et est connu sous le nom de *Corne*, *Cornouille* ou *Corniole*, et dont quelques personnes mangent lorsqu'elles sont blettes. Il y en a une variété à fruits jaunes. Le

bois du cornouiller est employé dans les arts, à cause de sa dureté. Assez rare dans nos environs.

2. C. SANGUINEA. Linn. *Spec.* 171 : Lam. *Ill.* t. 74, f. 2. Cornouiller sanguin. — Il s'élève un peu moins que le précédent; ses rameaux sont quelquefois d'un rouge vif dans l'hiver; ses feuilles ovales-arrondies, terminées par une languette courte, un peu oblique, sont pubescentes en dessous, très-entières, marquées de huit à dix nervures, et deviennent quelquefois d'un rouge vif en dessus (ce qui, joint à la couleur des rameaux, lui a fait donner son nom); *fleurs* disposées *en* une sorte d'*ombelle*, à *pédoncule rameux*, *sans collerette*, naissant après les feuilles; fruit noir, globuleux et du volume d'une groseille. Fleurs blanches. Juin, juillet. Plus commun que le précédent, dans les haies et les bois. ♄

FAMILLE QUATRIÈME.

LES LORANTHÉES.

Plantes parasites; feuilles opposées, entières; calice entier, peu saillant; corolle de 4-6 pétales; quatre à six étamines à anthère sessile; un style; une baie infère, monosperme.

VISCUM. *Linné.* Fleurs dioïques; les *mâles* en paquets axillaires et sessiles; calice entier, à rebord peu saillant; corolle de quatre pétales caliciformes; quatre étamines sans filet, à anthère spongieuse, sessile, chacune d'elles fixée à la paroi interne des pétales.

Fleurs *femelles* disposées comme les mâles; calice et corolle *idem*; étamines nulles; un style court; cinq stigmates arrondis; une baie monosperme, infère.

1. V. ALBUM. Linn. *Spec.* 1451 ; Lam. *Ill.* t. 807. Gui, Gui de chêne. — Plante parasite qui croît sur les arbres, presque ligneuse, de couleur jaune verdâtre; *tige* très-rameuse, *dichotôme*, *articulée*, diffuse, glabre, longue d'un à trois pieds et poussant en tous sens ; *feuil-*

les obovales charnues, épaisses, jaunâtres, marquées de nervures, *entières*, très-obtuses et atténuées-cunéiformes à la base, sessiles; *fleurs* formant des groupes *sessiles*, *par 3-4 aux bifurcations* des rameaux, et aux aisselles des feuilles; *baies blanches*, rondes (semblables aux groseilles blanches), contenant un suc très-visqueux et une graine cordiforme aplatie. Fleurs jaunâtres. Mars. Se trouve sur les vieux arbres, surtout sur les pommiers. ♄

Il vient sur les Acacias une variété très-robuste du Gui.

Le Gui est une plante célèbre, qui a long-temps passé pour un remède contre l'épilepsie; ses baies sont très-purgatives. On en retire, ainsi que de l'écorce, la *glu*, substance utile dans les arts.

Il est probable que la plante qu'on a parfois récoltée sur le chêne, et qu'on prenait pour le Gui, était le *Loranthus europæus*, Linn. qui y croît assez ordinairement dans le midi de l'Europe, et qui lui ressemble beaucoup.

FAMILLE CINQUIÈME.

LES POMACÉES.

Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes; à fleurs disposées en corymbe; calice monophylle, à cinq divisions profondes; corolle de cinq pétales en rose, attachée au sommet du calice; environ vingt étamines insérées sur le calice, au-dessous des pétales (*icosandrie*); un ovaire infère ou adhérent, surmonté de 1-5 styles; fruit charnu, partagé en 2-5 loges, contenant chacune une ou deux semences cartilagineuses ou osseuses (*pomme*).

Observation. Cette famille appartenait aux *Rosacées*, dont elle diffère surtout par son ovaire infère; Murray l'avait déjà séparée dans son *Apparatus medicaminum*.

MALUS. *Tournefort*. Calice à cinq dents; corolle de cinq pétales velus; une vingtaine d'étamines icosandres; cinq styles réunis à la base; pomme globuleuse, glabre, ombiliquée à la base et au sommet, à cinq loges dispermes

1. M. COMMUNIS. Lam. *Ill.* t. 435; *Pyrus malus*, Linn. *Spec.* 686. Pommier domestique. — Arbre de vingt à trente pieds; rameaux épineux dans l'état sauvage; *feuilles subcordiformes*, dentées, *velues en dessous* ou pubescentes; pédoncules réunis à la base et uniflores, formant des espèces d'ombelles simples, sessiles. Fleurs blanches, mêlées de rose. Avril, mai. Se trouve dans les bois, à Ozouer, etc. ♄. Cultivé.

2. M. ACERBA. Mérat, *Nouv. fl. par.*, édit. 1, p. 187. Pommier à cidre. — Il diffère du *M. communis* par ses *feuilles ovales-lancéolées*, terminées par une languette foliacée, et entièrement *glabres des deux côtés;* ses fleurs sont semblables, mais tout-à-fait blanches. Avril, mai. Se trouve dans la forêt de Fontainebleau, etc. ♄. Je regarde cette espèce, qu'on trouve sauvage dans les bois (ainsi que la précédente), comme le type de la pomme à cidre; depuis que nous l'avons fait connaître, elle a été retrouvée dans d'autres lieux de la France.

Les Pommes sont agréables à manger et rafraîchissantes. On fait de celles moins comestibles une boisson (*cidre*) fort employée dans quelques provinces où on ne récolte pas de vin.

PYRUS. *Tournefort*. Calice à cinq dents; corolle de cinq pétales glabres; cinq styles distincts à la base; pomme glabre, pyriforme, ombiliquée seulement au sommet, à cinq loges dispermes.

1. P. COMMUNIS. Linn. *Spec.* 686; Duham. *Arb. fr.* 3, p. 117, t. 1-58. Poirier.

Var. B. *Sativa*. Le poirier cultivé. Fruit doux, sucré.

Var. C. Feuilles petites, arrondies, subcordiformes, à dents de scie aiguës, régulières, nombreuses. *P. cordata*, Desvaux, *Observations sur les plantes d'Angers*, p. 152.

Arbre de 20-30 pieds, à bois tortueux, dur, à écorce fendillée; *feuilles ovales*, glabres, oblongues, *marquées de denticules* allongés, *un peu irréguliers*, luisantes en dessus, pétiolées; fleurs réunies au nombre de 6-12, formant des *ombelles simples*, *axillaires;* fruits petits, glabres, acerbes dans l'arbre sauvage. Fleurs blanches. Avril. Se trouve dans les bois, à Saint-Léger, la variété C à Ozouer. ♄

Les Poires sont un fruit

excellent; les moins bonnes servent à la fabrication du *poiré.*

2. P. AMYGDALIFORMIS. Vill. *Cat. Strasb.* Poirier d'Allemagne, Poirier de Cyrole. -- Il diffère du précédent en ce que ses *feuilles* sont *plus petites*, et *velues en dessous*; ses *fleurs* sont *en corymbe;* sa poire est blanche et propre à faire du cidre. Fleurs *id.* Avril. Commun à Saint-Léger, Roussigny, Saint-Clair, etc. ♄

P. cydonia. L. Voyez *Cydonia vulgaris.*

P. malus. L. Voyez *Malus communis.*

CYDONIA. *Tournefort.* Calice à cinq divisions dentées; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines; cinq styles réunis à la base; pomme velue, globuleuse, ombiliquée au sommet, à cinq loges visqueuses, polyspermes.

1. C. VULGARIS. N. *Pyrus cydonia*, Linn. *Spec.* 687; Duh. *Arb. fr.* I, p. 201, fig. I. Coignassier. — Arbre peu élevé, tortu, à écorce brune, et à jeunes pousses cotonneuses; *feuilles ovales-arrondies*, *très-entières*, velues-*blanches en dessous*, portées sur de courts pétioles; *fleurs solitaires*, grandes, d'un blanc mêlé de rose; *fruit* gros, à grosses côtes, *velu.* Avril, Mai. Se trouve dans les haies. Cultivé. ♄

Le Coing est réputé astringent; on en fait une gelée fort agréable. On le mange étant bien mûr, et cuit sous la cendre.

SORBUS. *Linné.* Calice à cinq dents; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines; trois styles; pomme à trois loges, contenant chacune deux graines cartilagineuses.

**Dents du calice dressées, charnues; styles droits, glabres* (Sorbus, *Spach.*)

1. S. AUCUPARIA. Linn. *Spec.* 683; Lam. *Ill.* t. 434, f. 1. Sorbier des oiseaux. — Il s'élève moins que le suivant; ses *feuilles* sont pareilles, mais *glabres en dessous;* les fleurs sont aussi semblables; les *fruits* forment un beau corymbe; ils sont *ovoïdes*, d'un rouge vif

à leur maturité, plus petits. Fleurs blanches. Mai. Se trouve à Saint-Léger. ♄ Les oiseaux se nourrissent des fruits de cette espèce pendant l'hiver.

** *Dents du calice recourbées; styles géniculés, laineux* (Cormus, *Spach.*)

2. S. DOMESTICA. Linn. *Spec.* 684; Jacq. *Aust.* t. 447. Sorbier, Cormier. — Arbre de 30-40 pieds, à écorce grisâtre; *feuilles ailées* avec impaire, ayant de quinze à dix-sept folioles ovales-oblongues, dentées, à l'exception de la base, *pubescentes en dessous,* un peu inégales dans leurs deux moitiés; fleurs en corymbes nombreux, petites, portées sur des pédoncules rameux, velus; *fruits* un peu *pyriformes,* verdâtres, à graines très-aplaties. Fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les bois, à Senart, Saint-Léger, etc. ♄

Les fruits de cet arbre, appellés *Cormes*, *Sorbes*, sont d'un goût austère étant frais; on les mange lorsqu'ils sont blets.

CRATÆGUS. *Linné.* Calice à cinq dents; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines; deux styles; pomme à deux loges, contenant chacune deux graines cartilagineuses.

1. C. TORMINALIS. Linn. *Spec.* 681; Lam. *Ill.* t. 433, f. 2. Alisier.—Arbre de médiocre hauteur, à écorce rougeâtre; *feuilles* pétiolées, *échancrées en cœur*, dentées, glabres, un peu pubescentes en dessous, *à sept lobes,* dont les premiers sont plus écartés; fleurs nombreuses, en corymbe, à deux styles, portées sur des pédoncules rameux, velus ainsi que les calices; fruits arrondis, ombiliqués au sommet; graines cartilagineuses. Fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les bois, à Bondy, Saint-Léger, Chantilly, Fontainebleau, etc. ♄ Les fleurs n'ont souvent qu'un seul style bifide.

Le fruit, connu sous le nom d'*Alise*, est alimentaire dans quelques pays.

2. C. ARIA. Linn. *Spec.* 681; Lam. *Ill.* t. 433, f. 1. Allouchier. — La tige de cet arbre est de vingt à trente pieds, à écorce brune; les *feuilles ovales*-oblongues, *velues et blanches en dessous*, à dents inégales, sont pétiolées; les fleurs, à deux styles, disposées en corymbe axil-

laire, sont portées par des pédoncules velus, rameux; les calices velus; les fruits globuleux, un peu ombiliqués au sommet; les graines cartilagineuses. Fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les bois, à Fontainebleau, etc. ♄

3. C. LATIFOLIA. Lam. *Fl. fr.* 3, p. 486; *C. dentata*, Thuill. *Fl. par.* 245; Duh. *Arb.* 1, t. 80, n° 2. Alisier de Fontainebleau. — Tronc de trente-six à quarante pieds, à écorce brune; bois dur et blanc; *feuilles ovales-arrondies, presque lobées*, dentées un peu irrégulièrement, *velues-blanches en dessous*, pétiolées; fleurs en corymbe, à deux styles, portées sur des pédoncules rameux, revêtus ainsi que les calices d'un duvet qui s'en va facilement; fruit semblable à celui de l'espèce précédente. Fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les bois, à Fontainebleau, Saint-Léger. ♄

4. C. AMELANCHIER. Desf. *Cat.* 2, p. 200. *Mespilus amelanchier*. Linn. *Spec.* 685; Jacq. *Aust.* t. 308. Amelanchier. — Arbrisseau de 1-2 pieds, sans épines; à *feuilles rondes*, un peu échancrées au sommet, *dentées en scie*, pétiolées, *glabres;* à fleurs solitaires, dont le calice a des dents fines, portant *cinq styles;* à fruit petit, contenant 5-10 graines cartilagineuses. Fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les rochers, à Fontainebleau. ♄ C'est l'*Amelanchier vulgaris*, Moench.

Observation. Le nombre des styles étant sujet à varier dans ce genre et le suivant, nous avons préféré, à l'instar de plusieurs botanistes, mettre dans les *Cratægus* les espèces à graines cartilagineuses, et dans les *Mespilus* celles à noyau osseux.

MESPILUS. *Linné.* Calice à cinq dents; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines; cinq styles; pomme à cinq loges, contenant chacune un ou deux noyaux osseux.

1. M. GERMANICA. Linn. *Spec.* 684; Lam. *Ill.* 436, f. 1. Néflier. — Arbrisseau épineux, tortueux, haut de quatre à six pieds; *feuilles ovales*, un peu cunéiformes, pubescentes en dessous, entières, ou dentées dans leur moitié supérieure, finissant en un court pétiole; *fleurs solitaires, sessiles*, terminales, ayant le calice à dents

presque foliacées ; cinq styles ; fruit assez gros, à chair un peu rousse, devenant mangeable quand elle a molli, renfermant des graines osseuses. Fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les bois et les buissons, à Rambouillet, Montmorency-les-Bois, Marly, etc. ♄ Cultivé.

La Nèfle se mange quand elle est devenue blette, comme la corme.

2. M. OXYACANTHA. Gaert. *Fruct*. p. 43, t. 87; *Cratægus oxyacantha*, Linn. *Spec*. 683; Bull. *Herb*. t. 333. Aubépine, Epine blanche.

Var. B. Feuilles ovales-arrondies, à lobes confluents, ordinairement au nombre de trois ; deux styles ? *C. oxyacanthoides*, Thuill. *Fl. par*. 245. L'épine à fleurs roses et doubles, appelée *Epine de Mahon*, appartient à cette variété.

Var. C. Lobes des feuilles écartés, étroits, incisés au sommet ; il y en a souvent sept. *C. elegans*, Poiret, *Enc*. 4, p. 439.

Arbrisseau de 12-15 pieds de haut, un peu diffus, à écorce grise, et bois très-dur; *feuilles* un peu pâles en dessous, luisantes en dessus, *cunéiformes-incisées*, à 3-7, le plus souvent à 5 lobes, *dentés* au sommet ; fleurs en corymbe, portées sur des pédoncules glabres ; calices velus; fleurs odorantes, blanches, ordinairement à un style (parfois à 2-3 dans les fleurs du même corymbe); fruits rouges, contenant 1-2 gros noyaux osseux. Mai. Se trouve dans les haies et les bois. ♄

Observation. Le bois de Boulogne renferme des *Cratægus* et des *Mespilus* exotiques qui y ont été plantés.

CLASSE TREIZIÈME.

DICOTYLÉDONES DIPÉRIANTHÉES POLYPÉTALÉES SUPÉROVARIÉES.

TABLEAU DES FAMILLES DE LA CLASSE TREIZIÈME.

† *Corolle régulière ; étamines au-dessous de vingt.*

A. 4-5 *étamines*.

1° STATICÉES. Fleurs disposées en tête ; calice tubuleux, à

cinq dents; corolle de cinq pétales onguiculés, marcescente; cinq étamines; cinq styles ou cinq stigmates; capsule monosperme, indéhiscente.

2° PARONYCHIÉES. Fleurs réunies en paquets axillaires; calice de cinq folioles, ou à cinq lobes profonds; corolle de cinq pétales squammiformes, linéaires; cinq étamines; deux styles ou un style bifide; capsule monosperme, indéhiscente.

3° VITICÉES. Arbrisseaux volubiles; vrilles opposées aux feuilles; calice presque entier; corolle de quatre à cinq pétales; étamines en même nombre; un style; une baie à une ou plusieurs loges.

4° RHAMNÉES. Tige arborescente ou frutescente, dressée; calice à 4-5 dents; autant de pétales à la corolle, et autant d'étamines; un ou plusieurs styles; une baie ombiliquée, à plusieurs loges, à une ou deux semences, ou une capsule à trois loges.

B. *Six étamines.*

5° BERBÉRIDÉES. Calice à plusieurs folioles égales (ordinairement six), et autant de pétales, ainsi que d'étamines égales; un style simple ou nul; une baie uniloculaire, polysperme.

6° CRUCIFÈRES. Calice de quatre folioles inégales, caduques; corolle de quatre pétales disposés en croix; six étamines inégales, dont deux plus petites; un style unique; capsule ordinairement à deux valves, séparée en deux loges par une cloison longitudinale, parfois à une loge et à valves soudées.

C. *Ordinairement plus de six étamines, libres.*

7° RUTACÉES. Calice à 4-5 divisions; corolle de cinq pétales; 8-10 étamines; un style simple; capsule à 4-5 lobes, à 4-5 loges polyspermes.

8° ACÉRINÉES. Tige arborescente; calice à cinq dents; corolle de cinq pétales; 8-10 étamines; un style à deux stigmates; deux capsules comprimées, soudées à la base, terminées en aile.

9° **HIPPOCASTANÉES.** Tige arborescente; calice à cinq dents; corolle de cinq pétales; sept étamines; un style simple; capsule à trois loges, enveloppée d'un brou.

10° **DIANTHÉES.** Tiges articulées; calice tubuleux ou court, à 4-5 divisions persistantes; corolle de cinq pétales onguiculés; dix (quelquefois 5-3) étamines; 2-5 styles; autant de stigmates; capsule à une ou plusieurs loges polyspermes.

11° **LINÉES.** Calice à 4-5 folioles; corolle de 4-5 pétales; 8-10 étamines; 3-5 styles; autant de stigmates; 8-10 capsules réunies, se séparant à leur maturité, monospermes.

12° **SAXIFRAGÉES.** Calice à 4-5 divisions; corolle de cinq pétales placés au sommet du calice; cinq ou dix étamines; 2-3 styles ou 2-3 stigmates; une capsule souvent fourchue, à une loge polysperme, à 2-3 valves.

13° **CAPPARIDÉES.** Calice à 4-6 divisions; corolle de 4-5 pétales; 5 à 12 étamines; un ovaire simple, à demi supère; un style unique ou nul; fruit capsulaire à une loge polysperme; semences réniformes sur un placenta pariétal; périsperme nul.

14° **CRASSULÉES.** Calice monophylle à 3-5 divisions; 3-5 pétales; étamines ordinairement en nombre double; autant de capsules que de pétales, uniloculaires, polyspermes, à deux valves séminifères et terminées par un style simple.

15° **LYTHRÉES.** Calice tubuleux, persistant, à 12 dents; corolle de 4 ou 6 pétales attachés au sommet du calice; étamines en nombre égal ou double des pétales; un style; un stigmate; capsule à deux loges polyspermes.

16° **PORTULACÉES.** Calice à 2-3 divisions; corolle de cinq pétales (ou nulle); 3-12 étamines; 1-2 styles; capsule à une ou plusieurs loges monospermes.

D. *Plus de six étamines, réunies au moins par la base.*

17° GÉRANIÉES. Calice persistant, à cinq folioles; corolle de cinq pétates; 5-10 étamines réunies par les filaments, à la base, en un faisceau; un style surmonté de cinq stigmates; cinq capsules monospermes rénnies, prolongées en une longue arête, qui se séparent à leur maturité.

18° OXALIDÉES. Calice persistant, à cinq folioles; corolle de cinq pétales; dix étamines adhérentes par les filets en un faisceau; un style surmonté de cinq stigmates; une capsule à cinq loges polyspermes, à cinq valves.

†† *Corolle régulière; étamines au nombre de vingt et au-dessus.*

A. *Étamines icosandres (insérées sur le calice), libres.*

19° ROSACÉES. Calice monophylle, à 5-10 divisions; corolle de cinq (ou quatre) pétales étalés en rose; une vingtaine d'étamines insérées sur le calice; fruits nombreux, monospermes, indéhiscents, ou baies, surmontés d'un style.

20° SPIRÉACÉES. Calice monophylle à cinq divisions; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines insérées sur le calice; plusieurs capsules à deux valves, uniloculaires, polyspermes, surmontées d'un style simple.

21° AMYGDALÉES. Calice monophylle, caduc, à cinq divisions; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines insérées sur le calice; un style; un drupe charnu.

B. *Étamines polyandres (insérées sur le réceptacle), libres.*

22° RENONCULACÉES. Calice de 4-5 folioles (ou nulle); corolle de 4-5 pétales ou plus, insérée sur le réceptacle; étamines nombreuses ayant la même at-

tache ; fruits indéhiscents, monospermes, nombreux, surmontés chacun d'un style.

23° HELLÉBORACÉES. Calice nul ou à cinq folioles ; corolle de 1-12 pétales ou plus attachés au réceptacle, ordinairement éperonnés à la base ; étamines indéfinies, insérées au réceptacle ; plusieurs capsules uniloculaires, polyspermes.

24° PAPAVÉRACÉES. Calice à 2-4 folioles, caduques, ou à 4-5 folioles persistantes ; corolle de quatre pétales ; étamines indéfinies, insérées au réceptacle ; un stigmate sessile ; une capsule ou silique uniloculaire polysperme.

25° CISTÉES. Calice de cinq folioles persistantes ; corolle de cinq pétales attachés au réceptacle ; étamines indéfinies, insérées au réceptacle ; style ou stigmate simple ; une capsule à une ou plusieurs loges polyspermes.

26° TILIACÉES. Calice caduc à cinq divisions ; corolle de cinq pétales ; étamines indéfinies, insérées au réceptacle ; un style à stigmate à cinq lobes ; capsule à cinq loges monospermes, dont quatre avortent le plus souvent, ce qui la fait paraître monosperme.

C. *Étamines soudées par les filets.*

27° MALVACÉES. Calice souvent double, l'intérieur à cinq divisions ou folioles ; corolle de cinq pétales parfois adhérents à leur partie inférieure ; étamines nombreuses, soudées en un faisceau inférieurement ; plusieurs fruits monospermes, indéhiscents, surmontés chacun d'un style simple, ou une capsule à plusieurs loges, polyspermes, à plusieurs valves.

28° HYPÉRICÉES. Calice à 4-5 divisions ; corolle de 4-5 pétales ; étamines nombreuses, réunies à la base par les filaments en plusieurs faisceaux ; un style, un stigmate ; capsule à trois loges, ou baie à une loge.

††† *Corolle irrégulière.*

29° VIOLÉES. Calice à 2-5 divisions persistantes ; corolle

de cinq pétales inégaux, dont le supérieur se prolonge en éperon à la base; cinq étamines à anthère soudée; un style simple; capsule à une loge polysperme.

30° POLYGALÉES. Calice à cinq folioles, dont deux plus grandes; corolle tubulée à la base, fendue supérieurement en deux lèvres, dont la supérieure est bilobée, et l'inférieure concave, bifide, souvent barbue; huit étamines à filaments réunis en deux faisceaux; un style; un stigmate; une capsule en cœur renversé, à deux loges monospermes.

31° FUMARIÉES. Calice de deux folioles, caduques; corolle de quatre pétales, irrégulière; 4-6 étamines; un style; un stigmate; une capsule monosperme, indéhiscente, ou une silique à deux valves, à deux loges polyspermes.

32° LÉGUMINEUSES. Calice monophylle à cinq dents; corolle de 4-5 pétales irréguliers; dix étamines à filaments soudés en un ou plusieurs faisceaux (ou parfois tout-à-fait libres); un style à stigmate simple; une gousse à deux valves, contenant une ou plusieurs graines, ou à plusieurs étranglements articulés, monospermes.

FAMILLE PREMIÈRE.

LES STATICÉES.

Plantes à feuilles alternes, simples, souvent radicales; fleurs disposées en tête, ou en nombreux épis paniculés; calice tubuleux; corolle de cinq pétales onguiculés; cinq étamines insérées sur les onglets; un ovaire supère, surmonté de cinq styles ou de cinq stigmates; une capsule monosperme, indéhiscente; embryon entouré par un périsperme farineux.

STATICE. *Linné.* Calice marcescent, double; l'extérieur monophylle, entier, plissé, scarieux; l'intérieur à cinq dents aiguës; corolle de cinq pétales, analogue au calice; cinq étamines; cinq styles; un fruit monosperme, indéhiscent (*akène*). — Fleurs en tête.

1. S. ARMERIA. Linn. *Spec.* 394; Dod. *Pempt.* 564, f. 1. Gazon d'Olympe. — *Scape* s'élevant à 6-8 pouces au plus, glabre, *flexible; feuilles* touffues, linéaires, très-*étroites, sans nervures*, glabres, obtusiuscules, faibles; fleurs en tête serrée et entourée de *bractées ovales*, scarieuses, *obtuses* et d'une sorte de gaine réfléchie sur la scape. Fleurs roses. Juillet, août. Se trouve dans les prés, à Saint-Mandé, sur les coteaux à Mennecy, etc. ♃ Rare.

2. S. PLANTAGINEA. All. *Fl. ped.* n° 1606; *S. arenaria*, Pers. *Syn.* 332; *S. cephalotes*, Willd. *Spec.* 1523; Jacq. *Hort. Vind.* 16. t. 42. — *Scape* s'élevant à 15-18 pouces, glabre et *raide; feuilles lancéolées-linéaires*, un peu plissées, *torses* ou recourbées en arrière, fermes, légèrement scarieuses sur les bords, *marquées de* 3-5 *nervures*, glabres, roulées au sommet, où elles forment une sorte de pointe; fleurs en tête, avec des *bractées* écailleuses, *allongées, pointues*, épineuses, inégales; les plus longues dépassent les fleurs, avec une longue gaine réfléchie sur la scape. Fleurit *idem*. Juin. Assez commun dans les endroits sablonneux et secs, au Calvaire, à Fontainebleau, à Aulnay, Sceaux, etc. ♃

FAMILLE DEUXIÈME.

LES PARONYCHIÉES.

Plantes herbacées, à feuilles simples, stipulacées; fleurs réunies en petits paquets axillaires ou terminaux; calice de cinq folioles ou divisé en cinq lobes profonds; corolle de cinq pétales, petits, squammiformes, linéaires; cinq étamines insérées sur le calice; un ovaire supère; deux styles ou un style bifide; une capsule monosperme, indéhiscente, enveloppée par le calice persistant.

† *Feuilles opposées.*

PARONYCHIA. *Tournefort*. Calice de cinq folioles très-acérées, formant le capuchon; corolle de cinq pétales filiformes, alternant avec les étamines; celles-ci au nombre

de cinq; un style bifide, à deux stigmates; capsule indéhiscente, monosperme.

1. P. VERTICILLATA. Lam. *Fl. fr.* 3, p. 231; *Illecebrum Verticillatum*, Linn. *Spec.* 298; Vaill. *Bot.* t. 15, f. 7. — *Tiges* nombreuses, rameuses, longues de deux à quatre pouces, *couchées*, glabres; feuilles opposées, arrondies, entières, petites, sessiles; *fleurs* axillaires, très-petites, sessiles; pétales à cinq côtes, *formant des verticilles* blanchâtres; *calice à folioles creusées en sabot* et terminées par une soie; capsule oblongue, anguleuse. Fleurs blanches, teintes d'un peu de rose. Été. Se trouve dans les sables tourbeux et humides, à Fontainebleau, Saint-Léger, Mennecy. ♃

HERNIARIA. *Linné.* Calice à cinq divisions profondes, larges, épaisses, obtuses; corolle de cinq pétales filiformes, alternes avec les étamines: celles-ci au nombre de cinq; deux styles; deux stigmates; capsule indéhiscente, monosperme.

1. H. GLABRA. Linn. *Spec.* 317; Lam. *Ill.* t. 180. Turquette, Herniole.

Var. B. Tige pubescente.

Tiges grêles, très-rameuses, diffuses, couchées et étalées, longues de deux à six pouces, un peu pubescentes; *feuilles* petites, *ovales arrondies*, planes, épaisses, entières, *glabres*, sessiles, obtuses, accompagnées de stipules membraneuses; fleurs axillaires, agglomérées, nombreuses, très-peu distinctes, glabres; anthères jaunes. Fleurs verdâtres. Été. Très-commun dans les lieux sablonneux, au bois de Boulogne, etc. ♃

La Turquette est conseillée, avec quelque succès, aux graveleux, dans le catarrhe de la vessie, etc. On emploie sa décoction.

2. H. HIRSUTA. Linn. *Spec.* 317; Zannic. *Icon.* 284. — Diffère de l'espèce précédente par sa teinte grisâtre, ses *feuilles ovales-oblongues, ciliées-hipsides* sur les bords, rugueuses sur le limbe, et par les folioles du calice, qui sont terminées par un poil raide. Fleurs *idem*. Se trouve dans les mêmes lieux, mais moins fréquemment. ♃

SCLERANTHUS. *Linné.* Calice ovoïde, rétréci à l'orifice, à cinq dents un peu membraneuses sur les bords; corolle nulle; souvent dix étamines insérées au sommet du calice; deux styles; deux stigmates; fruit indéhiscent, monosperme, renfermé dans le calice.

1. S. ANNUUS. Linn. *Spec.* 580; *Fl. dan.* t. 504.

Var. B. Racine vivace? Plante plus glauque; calice à dents plus courtes, plus fermé. *S. perennis*, Linn. *Spec.* 580; Vaill. *Bot.* t. 1, f. 4.

Tige haute de deux à quatre pouces, très-rameuse, *diffuse*, étalée, redressée, *à articulations* gonflées, *velues-écailleuses; feuilles* opposées, largement *membraneuses* et presque confluentes à la base, très-*déliées*, *longues*, et torses; *fleurs en grappes courtes*, latérales et terminales; calice à divisions linéaires, aiguës, verdâtres. Eté. Se trouve communément dans les champs et les moissons; la var. B dans les lieux stériles, à Fontainebleau, Compiègne, Senlis, Mennecy; elle ne paraît devoir les légères différences qu'on y observe qu'au terrain où elle croît, d'après MM. Hocker, Voigt et Bentham. ⊙

†† *Feuilles alternes.*

CORRIGIOLA. *Linné.* Calice de cinq folioles, membraneuses sur les bords; corolle de cinq pétales; cinq étamines; un style; trois stigmates; une capsule ou noix arrondie, triangulaire, monosperme, indéhiscente.

1. C. LITTORALIS. Linn. *Spec.* 388; Lam. *Ill.* t. 213. — *Tige* couchée, *étalée*, très-rameuse, de trois à cinq pouces de long; *feuilles* alternes, glauques, *linéaires*, plus larges au sommet, très-entières, un peu épaisses, *glabres*, munies de stipules scarieuses; *fleurs* blanches, terminales, axillaires, paniculées, fort petites, *agglomérées*, un peu pédonculées; fruit triangulaire, monosperme. Été. Se trouve dans les lieux sablonneux, humides, plaine des Sablons, à Saint-Léger, Fontainebleau, etc. ⊙ Rare.

FAMILLE TROISIÈME.

LES VITICÉES.

Arbrisseaux à tige volubile, à rameaux comme articulés, noueux, cassants; feuilles alternes, stipulées; vrilles ou pédoncules opposés aux feuilles; fleurs petites, verdâtres; calice court, presque entier; corolle de quatre à six pétales; étamines en même nombre, insérées sur l'ovaire; celui-ci supère, surmonté d'un style unique ou nul; stigmate simple; baie à une ou plusieurs loges; graines osseuses; périsperme nul.

VITIS. *Linné.* Calice à cinq dents; corolle de cinq pétales adhérant au sommet, s'ouvrant par la base, soulevés et détachés par les cinq étamines, comme une coiffe; un style; un stigmate en tête; baie à une loge, à trois-cinq graines.

1. V. VINIFERA. Linn. *Spec.* 293; Lam. *Ill.* t. 145. Vigne. — Arbrisseau dont le tronc est irrégulier, sarmenteux, susceptible de s'élever beaucoup; *feuilles lobées-sinueuses*, incisées, *dentées*, velues en dessous, surtout dans leur jeunesse, quelquefois glabres, pétiolées; *vrilles opposées aux feuilles*, rameuses, glabres; *fleurs en grappes*, opposées aux feuilles, verdâtres; baie noire ou blanchâtre. Juin, juillet. Cultivée. ♄

Le Raisin, qui offre de nombreuses variétés, est un fruit agréable, rafraîchissant, un peu laxatif. On en fait le vin; de celui-ci on extrait de l'alcool, de l'eau-de-vie, du vinaigre, etc., qui servent à la fabrication de plusieurs autres produits chimiques, pharmaceutiques et économiques.

AMPELOPSIS. *Michaux.* Calice à cinq dents; corolle de cinq pétales, libres au sommet, étalés, réfléchis; cinq étamines; un style; un stigmate; baie à deux loges contenant de une à quatre graines chaque.

1. A. QUINQUEFOLIA. Mich. *Flor. bor. amer.* I, p. 160;

Hedera quinquefolia, Linn. *Spec.* 292; Duham. *Arb.* 176. Vigne vierge. — Arbrisseau à tige volubile, radicante, très-rameuse, atteignant cinq ou six toises et plus de longueur; *feuilles pétiolées*, *digitées*, *glabres*, *à cinq folioles ovales-lancéolées*, *à grandes dents dans leur moitié supérieure*, se terminant en languette; *fleurs en corymbe dichotôme*, axillaires, presque sessiles, ramassées; baie d'un vert noirâtre. Fleurs d'un blanc sale. Mai, juin. Se trouve dans les vieux murs de clôture. ♄ On le cultive pour garnir les murs, ou faire des berceaux, dans les jardins, etc.

FAMILLE QUATRIÈME.

LES RHAMNÉES.

Végétaux à tige frutescente ou arborescente; feuilles simples, stipulées, parfois persistantes; fleurs petites, verdâtres; calice monophylle, à 4-5 dents, muni souvent à sa base d'un disque glanduleux; corolle formée de pétales en nombre égal aux divisions du calice et alternes avec elles; 4-5 étamines, attachées au sommet de celui-ci ou sur le disque glanduleux (périgynes); ovaire simple, supère, surmonté d'un ou plusieurs styles ou stigmates; baie à plusieurs loges monospermes (*nucule*), ou capsule à plusieurs loges monospermes; périsperme charnu.

† *Genres à fleurs portant une baie.*

RHAMNUS. *Linné.* Calice en godet, à 4-5 divisions; corolle de 4- 5 pétales très-petits, squammiformes; 4-5 étamines placées devant les pétales; un style à 2-4 stigmates; baie à 2-4 loges monospermes. — Fleurs quelquefois dioïques; feuilles alternes, caduques.

1. R. CATHARTICUS. Linn. *Spec.* 279; Lam. *Ill.* t. 128, f. 2. Nerprun. — *Arbrisseau épineux*, dont le tronc s'élève à neuf ou dix pieds, et dont les vieux rameaux

deviennent piquants à leur extrémité; *feuilles ovales*, glabres et pétiolées, chargées de 5-6 nervures, visibles surtout en dessous, *marquées de dents* arrondies; *fleurs* souvent *dioïques*, ramassées au voisinage de la naissance des branches, pédonculées, petites; *calice à quatre divisions; quatre pétales et autant d'étamines;* baie noire, petite, à quatre loges monospermes; graines presque osseuses. Fleurs verdâtres. Mai. Se trouve dans les haies et buissons. ♄

Le suc des baies de Nerprun, à la dose de quatre à huit gros, ou un gros de baies desséchées, en décoction, sont un excellent purgatif; comme il est un peu fort, il ne convient guère qu'aux gens robustes ou dans les hydropisies. Le suc sert encore à préparer le *vert de vessie.*

2. R. FRANGULA. Linn. *Spec.* 280; Lam. *Ill.* t. 128, f. 1. Bourdaine, Bourgène. — *Arbrisseau sans épines*, dont le tronc s'élève de six à huit pieds; *feuilles ovales*, *entières*, glabres, pétiolées, marquées de dix à douze nervures; *fleurs* axillaires, pédonculées, moins ramassées que dans l'espèce ci-dessus, presque toutes *hermaphrodites* (rarement monoïques); *calice à cinq divisions; corolle de cinq pétales; cinq étamines;* baie rouge, puis noirâtre, à trois, quatre, mais plus souvent deux loges monospermes. Fleurs verdâtres. Mai, juin. Se trouvé dans les bois humides. ♄ Commun.

Le charbon de la Bourgène est un des matériaux de la poudre à canon.

Observation. La différence dans les parties de la fructification avait fait faire à Tournefort les deux genres *Rhamnus* et *Frangula*, adoptés par quelques autres auteurs.

ILEX. *Linné.* Calice à quatre dents très-petites; corolle de quatre pétales concaves, élargis et contigus à la base; quatre étamines alternes avec les pétales; style nul; quatre stigmates; baie à quatre loges, à quatre semences osseuses. — Feuilles alternes, persistantes.

1. I. AQUIFOLIUM. Linn. *Spec.* 181; Lam. *Ill.* t. 89. Le Houx.

Var. B. Feuilles très-épineuses.

Arbrisseau de huit ou dix

pieds, qui s'élève quelquefois au double, à écorce lisse; *feuilles* pétiolées, *ovales*, pointues, glabres, épaisses, *coriaces*, *luisantes* en dessus, entières en leur bord, ou *garnies de dents* très-saillantes et *épineuses;* fleurs axillaires, pelotonnées, presque sessiles, à pédoncule court, rameux; baie rouge, contenant quatre osselets monospermes. Fleurs blanchâtres. Avril, mai. Se trouve dans les bois et les haies, à Saint-Germain, Meudon, etc. ♄. Les fleurs sont quelquefois mâles par l'avortement des stigmates.

On fait la *glu* avec les baies du houx. La graine torréfiée est indiquée comme pouvant remplacer le café.

†† *Genre à fleurs portant une capsule.*

EVONYMUS. *Linné.* Calice à 4-5 divisions; corolle de 4-5 pétales; 4-5 étamines alternes avec ceux-ci; un style; un stigmate simple; capsule à cinq angles, à 4-5 loges, 4-5 valves; chaque loge contient une graine entourée d'une membrane pulpeuse. — Feuilles opposées.

1. E. EUROPÆUS. Linn. *Spec*. 286; Bull. *Herb*. t. 135. — Fusain, bonnet de prêtre. Arbrisseau glabre, non épineux, s'élevant à six ou huit pieds; *feuilles lancéolées-ovales*, finement *denticulées*, glabres, terminées par une pointe, et portées sur un pétiole court; pédicelles solitaires, à 3-4 *fleurs en petite ombelle;* corolle à 4-5 pétales écartés et ouverts; quatre étamines; capsule rouge, à quatre lobes. Fleurs verdâtres. Mai, juin. Se trouve dans les haies et buissons, à Savigny, au bois de Boulogne, etc. ♄

FAMILLE CINQUIÈME.

LES BERBÉRIDÉES.

Végétaux souvent frutescents, à feuilles ordinairement alternes, simples; calice à plusieurs folioles (souvent six); pétales en nombre égal aux folioles du calice; autant d'étamines à anthère adhérent au filament, s'ouvrant par une

petite valve; ovaire supère, surmonté d'un style simple ou nul; baie uniloculaire, polysperme; périsperme charnu.

BERBERIS. *Linné.* Calice de six folioles opposées aux pétales; corolle de cinq pétales, munis chacun de deux glandes à leur base interne; six étamines irritables, élastiques; style nul; un stigmate large; baie à 2-3 graines.

1. B. VULGARIS. Linn. *Spec.* 471; Lam. *Ill.* 253, f. I. Berbéris, Epine-vinette. — Arbrisseau de 3-5 pieds, d'un bois jaunâtre, à écorce bise, cendrée, chargée d'épines ternées à la base des rameaux; *feuilles par bouquet* de trois ou quatre, partant du même bouton, *ovales-renversées*, dégénérant en pétiole, plus vertes en dessus, *cilioso-dentées* sur les bords; *fleurs en grappes pendantes*; pédicelle muni de petits crochets épineux, courbes; baie rouge, ovoïde. Fleurs jaunes, *petites*. Mai. Se trouve dans les haies et les buissons, à Longchamps, etc. ♄ Quelques cultivateurs ont l'opinion erronée que cet arbuste produit la rouille des blés voisins.

Le suc du fruit du Berbéris est acide, rafraîchissant et astringent; il entre dans quelques compositions pharmaceutiques. Entier, on en fait des confitures.

FAMILLE SIXIÈME.

LES CRUCIFÈRES.

Plantes herbacées à tige cylindrique, à feuilles alternes, à fleurs ordinairement terminales, paniculées ou en grappes, opposées aux feuilles; calice de quatre folioles, inégales, concaves à la base, caduques, parfois connivents, et dont deux opposées font souvent saillie; corolle de quatre pétales, disposés en croix, alternes avec les folioles du calice, ordinairement onguiculés; six étamines portées sur un disque hypogyne, dont quatre plus grandes (tétradynames, *Linné*), à anthère marquée de quatre sillons; ovaire supère porté sur le disque staminifère, qui est renflé parfois à sa base, de manière à simuler des glandes entre les grandes et les petites étamines; un style unique,

ivent très-court; un stigmate simple et persistant; cap-le allongée (*silique*) ou courte (*silicule*), à deux valves rallèles, séparées en deux loges par une cloison longi-dinale, et parfois à une loge, et à valves soudées; péri-erme nul.

Observation. Les crucifères forment l'une des familles plus naturelles; le calice, la corolle et les étamines offrent que peu ou point de caractères distinctifs dans différents genres, tant ils se ressemblent; c'est dans le uit qu'on trouve le moyen de les caractériser, encore isieurs sont-ils très-voisins.

Les plantes qui composent cette famille sont âcres, anti-orbutiques; quelques-unes contiennent de l'alcali vola-, qui se dégage lors de leur fermentation (laquelle vient facilement putride), et même du soufre; cepen-nt plusieurs espèces ont les racines et les feuilles pota-res.

SILIQUEUSES (*fruits beaucoup plus longs que larges*).

A. *Siliques arrondies ou cylindriques*.

§ I. *Siliques indéhiscentes*.

RAPHANUS. *Linné*. Calice de quatre folioles; corolle quatre pétales; silique gibbeuse, vésiculeuse, indéhis-nte, à deux loges polyspermes, terminée par une lan-iette épaisse, courte.

1. R. SATIVUS. Linn. *Spec.* 5; Lam. *Ill.* t. 566. Le ra-s.

Var. B. Racine fusiforme, se en dehors. La petite ra-; Lob. *Icon.* 201, f. 2.

Racine petite, tubéreuse, se ou blanche en dehors; ge dressée, rameuse, gla-e, haute de deux pieds; *uilles* inférieures *pinnati-les*, glabres, *à lobes ar-ondis, le terminal* plus grand, *presque entier*; fleurs grandes, en grappes; *siliques ventrues*, presque *vésiculeuses*, glabres, *ter-minées par un bec court* et *gros*. Fleurs violettes, vei-nées. Juin. Cultivé. ◉

La petite Rave et le Radis sont antiscorbutiques, mais un peu indigestes.

2. R. NIGER. Mérat, *Nouv. fl. par.*, édit. 1, p. 265.;

R. sativus, β, Linn. *Spec.* 935. Lob. *Ic.* 202, f. 1. Raifort des Parisiens, Radis noir. — Il diffère de l'espèce précédente par ses *feuilles roncinées* et *à lobes aigus*, dentées en scie, et surtout par sa *racine fusiforme*, souvent très-*grosse*, *noire* en dehors, compacte, d'un goût très-piquant et un peu âcre. Fleurs *idem.* Eté. Cultivé. ♂.

Le Radis noir est un excellent antiscorbutique; on en sert sur les tables. C'est un stimulant pour les estomacs lents.

R. raphanistrum, Linn. Voyez *Raphanistrum arvense.*

RAPHANISTRUM. *Tournefort.* Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; silique indéhiscente, moniliforme, cylindrique, à une seule loge divisée en 5-6 étranglements monospermes, dont le premier est avorté, terminée par une très-longue pointe.

1. R. ARVENSE. Mérat, *Nouv. fl. par.*, édit. 2, p. 309; *Raphanus raphanistrum*, Linn. *Spec.* 935; *Fl. dan.* t. 678. Ravenelle. — Tige dressée, un peu rameuse, légèrement hispide, haute d'un pied et plus; *feuilles lyrées*, à lobes écartés, inégaux, arrondis, sinueux, un peu rudes, denticulés; fleurs grandes, en grappes courtes; *silique* glabre, cylindrique, *à étranglements successifs*, *cannelée* sur les élévations, qui sont en anneaux, *terminée par une pointe* aussi *longue* qu'elle, très-droite, glabre et aiguë. Fleurs jaunes ou blanches, veinées de violet. Eté. Très-commun dans les moissons. ☉

Observation. C'est sans doute par erreur qu'Allioni (*Fl. ped.* n° 942) a rapporté cette plante à son genre *Rapistrum*, qui ne contient que des siliculeuses.

§ II. *Siliques déhiscentes.*

BRASSICA. *Linné.* Calice de quatre folioles adhérentes et bosselées à la base; corolle de quatre pétales; silique comprimée ou cylindrique, à deux loges polyspermes, terminée en languette formée par la cloison proéminente. — Feuilles lisses, glauques.

1. B. OLERACEA. Linn. *Spec.* 932; Lam. *Ill.* t. 565.

hou. — *Racine caulescente, rrondie*, charnue; *tige ressée*, rameuse, haute de -4 pieds, *glabre*, glauque, rrondie; *feuilles radicales rès-grandes*, larges, *si-ueuses*, pétiolées, *char-ues*, *glauques*, *toujours labres*, couvertes d'une orte de poussière, lobées, es *supérieures* également lauques et glabres, mais *mbrassantes*, *entières*; leurs en grappes; *siliques ssez courtes*, *renflées*, un eu gibbeuses, dressées et cartées de la tige. Fleurs randes, blanches ou jaunes. Mars, avril. Cultivé. ♂

Le Chou est alimentaire; ne variété à feuilles rouges st estimée pectorale. Les leurs d'une autre se man-ent sous le nom de *chou-leurs*; d'autres ont une ra-ine tubéreuse qui est comes-ible, etc.

2. B. RAPA. Linn. *Spec.* 31; Blackw. *Herb.* t. 226.

Var. B. *Sativa*. Racine rbiculaire, charnue, dépri-née. *B. rapa*, β Linn. Chou-ave, Turneps.

Tige dressée, rameuse, *lé-èrement hispide du bas*, aute de deux pieds; *feuilles adicales* un peu glauques, *yrées*, à lobes arrondis, den-és, *un peu hispides*, surtout ur les bords et sur le pétiole ans leur jeunesse, *les cau-inaires* glauques, entières, *embrassantes*, *subcordifor-mes-lancéolées*; fleurs en grappes; *siliques à pédon-cule hispide*, longues, *com-primées*, écartées de la tige, redressées, égales. Fleurs jaunes. Avril, mai. Se trouve dans les endroits cultivés, à Longchamps, etc. ♂.

La variété B est cultivée comme alimentaire dans beaucoup de pays; sa ra-cine ressemble à un gros na-vet.

3. B. NAPUS. Linn. *Spec.* 931; Fuchs. *Hist.* 177, *Ic.* Navet. — Racine fusiforme; *tige* dressée, presque *simple*, haute d'un à deux pieds, *glabre* et glauque, ainsi que toute la plante, qui est char-gée d'une poussière fine; *feuilles radicales lyrées*-den-tées, pétiolées, les moyennes pinnatifides, *les supérieures entières*, sessiles, *embras-santes*, subcordiformes-lan-céolées; fleurs en grappes; *siliques longues*, *à pédoncule glabre*, *un peu comprimées*, égales, écartées de l'axe de la tige, redressées. Fleurs jaunes. Avril, mai. Se trouve dans les lieux cultivés, les moissons. ♂.

Le Navet est alimentaire; on en fait des décoctions pectorales et diurétiques.

Observation. Les *Brassica rapa* et *napus*, ayant le ca-lice étalé, devraient être pla-

cés dans les *Sinapis* ainsi que l'ont fait plusieurs auteurs.

4. B. CHEIRANTHOS. Vill. *Dauph.* 3, p. 332, t. 36; *B. erucastrum*, Thuill. *Fl. par.* 341 (*non* Linn.).—*Tige* dressée, presque *simple*, haute d'un pied, *hérissée de poils raides*, peu nombreux, épars sur toutes ses parties; *feuilles* pétiolées, hispides, les *radicales lyrées*, à folioles anguleuses, irrégulières, *les caulinaires à lobes étroits-linéaires;* fleurs en grappes; *siliques sessiles*, un peu *bossues*, glabres, terminées par un bec plane, légèrement conique, quatre fois plus court qu'elle, qui contient une graine à son origine. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les endroits sablonneux, plaine du Point-du Jour, bois de Boulogne, du Vésinet, etc. ♃

Nota. M. Persoon (*Synopsis*, 11 206), admet dans nos environs un *Brassica turgida* que je n'y ai pas encore observé.

SINAPIS. *Linné.* Calice de quatre folioles libres; corolle de quatre pétales; silique cylindrique, à deux loges polyspermes, terminée en languette formée par la cloison proéminente. — Feuilles scabres, non glauques.

Observation. Il n'y a de distinction entre ce genre et le précédent, que dans la forme du calice, ce qui est un caractère bien faible; dans notre opinion, ils ne sont pas assez tranchés, et leurs espèces pourraient être réunies dans un seul.

* *Siliques non velues.*

1. S. NIGRA. Linn. *Spec.* 933; Blackw. *Herb.* t. 446. Sénevé noir.

Var. B. Feuilles inférieures à lobes hastés; siliques bossues d'espace en espace, avec un bec allongé, étroit. *S. torulosa*, Pers. *Synops.* 2, p. 207.

Var. C. Feuilles à lobes auriculés, à dents calleuses; siliques gonflées, veinées, avec un bec anguleux, court, conique. *S. turgida*, Persoon, *loc. cit.*

Tige dressée, rameuse, haute d'un à deux pieds (quelquefois de 6-8), scabre; feuilles radicales lobées-pinnatifides, dentées, scabres,

les supérieures linéaires-lancéolées, presque entières, glabres ; fleurs petites, en grappes; *siliques serrées contre la tige,* anguleuses, *glabres,* un peu gonflées, comme couvertes de cicatricules, et se terminant graduellement par un *bec gros, anguleux;* semences brunes-noires, quelquefois blanches. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve assez communément dans les champs, les moissons; la variété B à Sèvres. ◉

La graine de Moutarde noire fraîche et mise en poudre, forme, délayée dans l'eau ou le vinaigre, le rubéfiant connu sous le nom de *sinapisme.*

2. S. ARVENSIS. Linn. *Spec.* 933; *Fl. dan.* t. 753. Moutarde sauvage, Sénevé, Sendre. — Tige haute d'un à deux pieds, dressée, rameuse, un peu nue supérieurement, hispide; feuilles inférieures ovales, sublyrées, anguleuses-dentées, légèrement hispides, les supérieures seulement ovales, dentées ou denticulées; fleurs grandes, en grappes; *siliques* presque sessiles, *un peu hispides,* légèrement *anguleuses, écartées de la tige,* composées de petits renflements et terminées par un *bec élargi, ventru à la base,* fort long; semences rouge brun. Fleurs jaunes. Été. Très-commun dans les champs et les moissons, où il forme des tapis jaunes.

** *Siliques velues.*

3. S. VILLOSA. Mérat, *Nouv. fl. par.*, édit. 1, p. 265; *S. incana,* Thuill. *Fl. par.* 343 (*non* Linn.). — Tige dressée, rameuse, haute d'un à deux pieds, un peu hispide; feuilles inférieures pétiolées, ovales, dentées, légèrement sinueuses, glabres; les supérieures ovales-lancéolées, sessiles, dentées; fleurs en grappes; *siliques longues, linéaires,* à renflements très-nombreux et petits, d'abord *serrées contre la tige,* cylindriques, non gibbeuses, *velues,* terminées petit à petit par un bec assez long, fin, glabre et surmonté d'un stigmate en tête. Fleurs jaunes. Été. Se trouve dans les endroits cultivés, dans les îles de Charenton, etc. ◉

Cette espèce diffère du *S. arvensis,* L., dont elle se rapproche le plus, par ses siliques linéaires, velues, et le bec fin et glabre qui les termine.

Observation. Le *S. incana* de Linné, qui a les feuilles velues-blanches, et les siliques glabres, est une plante

du midi de la France, qui ne se trouve point dans nos environs.

4. S. ALBA. Linn. *Spec.* 933; Lam. *Ill.* t. 556. Moutarde blanche. — *Tige* dressée, rameuse, haute d'un à deux pieds, un peu hispide; toutes les feuilles lyrées, pinnatifides, dentées, scabres; fleurs assez grandes, en grappes; *siliques hispides à la base, gibbeuses, courtes,* arrondies, redressées, *écartées de la tige,* terminées par un bec court, pubescent, aigu; semences d'un blanc jaunâtre, *double* en grosseur de celles du *S. nigra.* Fleurs jaunes. Juin. Se trouve dans les moissons maigres, à Sèvres, Saint-Maur, etc. ◉

La graine de Moutarde blanche sert à préparer un condiment du même nom, propre à aider la digestion; entière et prise par cuillerée, elle fait cesser les constipations.

SISYMBRIUM. *Linné.* Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; silique biloculaire, polysperme, cylindrique, non terminée en languette. — Fleurs ordinairement jaunes.

* *Siliques courtes.* (*Brachlolobos,* Allioni; *Nasturtium,* Decandolle.)

1. S. NASTURTIUM. Linn. *Spec.* 916; Bull. *Herb.* t. 302. Cresson de fontaine. — *Tiges* couchées, *rampantes* ou nageantes, puis redressées, glabres; *feuilles ailées,* glabres; celles du bas de la tige *à folioles arrondies, subcordiformes,* un peu anguleuses et d'autant plus grandes qu'elles sont plus près du sommet, les supérieures à folioles ovales; fleurs en corymbe; *siliques courtes,* un peu *arquées, déclinées,* à peine égales au pédoncule. Fleurs blanches. Été. Se trouve dans les fontaines et les ruisseaux. ♃ Cette plante, par le port, est un *cardamine.*

Le Cresson est alimentaire, antiscorbutique et dépuratif; on en fait un grand usage.

2. S. AMPHIBIUM. Linn. *Spec.* 917; *Fl. dan.* t. 984.

Var. B. Feuilles inférieures à découpures profondes, les supérieures incisées; siliques allongées. *S. anceps,* Wallhenberg; Lob. *Icon.* t. 319.

Tige redressée, un peu *débile,* grosse, *presque sim-*

ple, glabre, longue d'un à deux pieds; *feuilles* allongées, *entières* ou *dentées*, rétrécies et embrassantes à la base; fleurs en grappes; *silicules ovoïdes*, *gonflées*, *un peu courbées*, terminées par un style persistant; *pédicelles réfléchis* à la maturation. Fleurs jaunes. Mai, juin. Fréquent au bord des eaux; la variété B dans l'eau. ♃

3. S. PALUSTRE. Willd. *Spec.* 3. p. 490; *S. hybridum*, Thuill. *Fl. par.* 330; *Fl. dan.* t. 409. — *Tige* haute de quatre à huit pouces, rameuse, *dressée*, glabre; *feuilles pinnatifides*, *amplexicaules*, *ciliées à la base*, à lobes lancéolés, dentés, glabres; *siliques courbes*, *renflées*, *courtes*. Fleurs d'un jaune pâle. Été. Se trouve dans les endroits où l'eau a séjourné l'hiver, le long de la Seine, au bas des quais, etc. ♃.

Le *S. pusillum* de M. Thuillier, *Fl. par.* 332 (*non* Villars, t. 39), ne diffère de cette plante que par sa petite taille.

4. S. SYLVESTRE. Linn. *Spec.* 916; All. *Ped.* n° 1012, t. 56, f. 2. — *Tige* diffuse, rameuse, *dressée*, un peu étalée à la base, glabre; *feuilles* glabres, *pinnées*, à folioles ovales, dentées-anguleuses; fleurs en grappes corymbiformes; calice coloré; *silique* presque *droite*, *courte*, *linéaire*. Fleurs d'un jaune vif. Eté. Se trouve sur les rivages et dans les endroits sablonneux où l'eau a séjourné l'hiver. ♃ Commun.

** *Siliques allongées.*

A. *Tige nue.*

5. S. VIMINEUM. Linn. *Spec.* 919; J. Bauh. *Hist.* 2, p. 862. *Icon.* — Petite plante à *tige* presque simple, *nue*, haute d'un à deux pouces, *glabre*, *montante*; *feuilles* inférieures *très-roncinées*, à lobes obtus, glabres, étalées en rosette; *fleurs* terminales, *petites*, peu nombreuses; siliques peu allongées. Fleurs jaunes. Été. Se trouve dans les vignes, les endroits cultivés, à Colombe, Puteau, Nanterre, Montmorency, etc. C'est le *Diplotaxis viminea*, Dec.

6. S. MURALE. Linn. *Spec.* 918; Barr. *Ic.* 131.

Var. B. Tige et quelquefois feuilles hispides; celles-ci pinnatifides, à angles nus. *S. erucastrum*, Gouan, *Ill.* 42, t. 20 (*non* L.).

Var. C. Tige et feuilles plus hispides que celles de la variété précédente; les

angles des folioles presque tous terminés par un poil. *S. Barrelieri*, Linn. *Spec.* 919; Barr. *Ic.* 1016.

Tige dressée, haute de quatre à huit pouces, *presque* simple, à peu près *nue, chargée de poils* plus ou moins abondants; *feuilles radicales* longues, *dentées-anguleuses*, glabres, oblancéolées; *fleurs* terminales, peu nombreuses, *grandes;* siliques longues. Fleurs jaunes. Été. Se trouve sur les murs, dans les lieux caillouteux, arides. ◉ Commun. C'est le *Diplotaxis muralis*, Dec.

Les espèces de ce dernier genre ne diffèrent du *Sisymbrium* que parce que leurs semences sont sur deux séries, droite et gauche, dans la silique.

B. *Tige feuillée.*

7. S. TENUIFOLIUM. Linn. *Spec.* 917? Bull. *Herb.* t. 335. Fausse roquette. — *Tige* rameuse, dressée, haute d'un à deux pieds, *lisse* et glabre ainsi que toute la plante; *feuilles pinnatifides*, les inférieures *à découpures* un peu *étroites*, élargies, *confluentes dans celles du haut*, âcres au goût; fleurs grandes, en grappes corymbiformes; *siliques longues et grêles*, portées sur de courts pédoncules. Fleurs d'un jaune soufre. Été. Se trouve abondamment dessus, dans et le long des murs, ainsi que dans les endroits incultes. ♃ Cette plante est d'une odeur très-fétide. C'est le *Diplotaxis tenuifolia*, Dec.

8. S. OFFICINALE. Scop. *Carn.* ed. 2, n° 824; *Erysimum officinale*, Linn. *Spec.* 922; Bull. *Herb.* t. 259. Erysimum, Vélar, Herbe au chantre. — *Tige* redressée, *rameuse, pubescente*, grisâtre, ainsi que toute la plante, haute d'un pied, à *rameaux écartés à angles droits; feuilles roncinées*, à segments dentés, presque hispides; fleurs très-petites, en épis grêles, longs; *siliques* presque sessiles, linéaires, aiguës, courtes, *serrées contre l'axe de l'épi, velues*, finissant d'une manière très-aiguë. Fleurs jaunes. Été. Se trouve le long des murs, des fossés et des chemins, dans les lieux incultes. ◉

L'Erysimum passe pour être bon contre l'enrouement, d'où lui vient son nom d'*herbe au chantre;* il est antiscorbutique et un peu incisif; son sirop est assez employé.

9. S. ARENOSUM. Linn. *Spec.* 919 ; Barr. *Icon.* 196. — *Tiges* rameuses, un peu diffuses, légèrement feuillées, étalées, flexueuses, *hispides-blanchâtres*, ainsi que toute la plante (dont les poils sont rameux), longues de quatre à six pouces; *feuilles radicales lyrées*, *les supérieures plus entières*, dentées-anguleuses; fleurs en corymbe; *calice* et *siliques*, qui sont longues, *glabres*. Fleurs rougeâtres. Juin. Se trouve sur le bord des vignes, à Argenteuil (Thuill.). ◉

10. S. SUPINUM. Linn. *Spec.* 917; Isnard. *Act. Acad.* 1724, p. 295, t. 18. — *Tige couchée*, presque droite, longue d'un pied et plus, *un peu velue; feuilles pinnatifides*, glabres, *à lobes écartés*, dentés-anguleux, *étroits*, la pinnule terminale plus grande; fleurs en grappes; *siliques* assez longues, un peu *pubescentes*, axillaires, *solitaires* ou géminées, *portées sur un pédoncule court*, situé dans l'aisselle des feuilles ou de petites folioles. Fleurs blanchâtres. Été. Se trouve dans les endroits sablonneux, sur les rivages, dans les îles de Charenton, à celle des Cygnes, etc. ◉ Commun. Cette plante a le port du *S. sylvestre*.

11. S. COLUMNÆ. Jacq. *Aust.* 3, t. 262.

Var. B. *Villosissimum*, Decand. Feuilles velues, blanchâtres-ciliées, pubescentes. *S. Lœselii.* Thuill. *fl. par.* 335 (*non* Linn.).

Tige dressée, rameuse, haute d'un à deux pieds, pubescente; *feuilles pinnatifides*, *pubescentes*, à découpures étroites, qui augmentent en longueur successivement jusqu'à la *pinnule terminale*, qui est *grande*, *hastée*, *dentée* et obtuse; fleurs terminales, en grappes; *siliques très-longues*, grêles, flexueuses, presque sessiles. Fleurs jaunes. Été. Se trouve dans les lieux cultivés, secs, pierreux, à Chantilly, Saint-Maximin, etc. ◉ Rare.

12. S. OBTUSANGULUM. Decand. *Fl. fr.* IV, 671; *Sinapis hispanica*, Lam. *Fl. fr.* 3, p. 645; Thuill. *Fl.* p. 345 (*non* Linn.); Gaud. *Helv.* IV t. 4. — Tige rameuse, dressée, anguleuse, couverte de poils courts (retorses à la base), ainsi que les feuilles, haute d'un pied environ, un peu rude; celles-ci *profondément pinnatifides*, glabres, les radicales *à découpures ovales*, larges, *à angles arrondis*, dentées, obtuses, la terminale très-obtuse, les supérieures à folioles étroites,

mais toujours à angles et dents obtus; fleurs en grappes; calice coloré; *silique longue*, *glabre*, à quatre angles obtus, marquée d'une ligne saillante sur chaque face, terminée par une corne. Fleurs jaunes. Été. Se trouve dans les lieux stériles, sur les murs, au parc de Vincennes, du côté de Plaisance. etc. ♃ Rare. Cette plante, par sa silique carrée, appartient aux *Erysimum*, et aux *Sinapis* par la languette qui la termine.

Quelques auteurs prétendent qu'elle est identique avec le *Brassica erucastrum*, Linn. Sprenner a fait de ce dernier le genre *Erucastrum* qui a les graines ovales, etc.

13. S. IRIO. Linn. *Spec.* 921; Jacq. *Aust.* t. 322. — *Tige rameuse*, diffuse, *glabre*, haute d'un à deux pieds; *feuilles roncinées*, *glabres*, à découpures étroites, aiguës, écartées, à pinnule terminale grande, hastée, pointue : fleurs en grappes; calice coloré; *siliques nombreuses, dressées*, glabres, *grêles*, à pédoncule un peu court. Fleurs jaunes. Été. Se trouve dans les lieux incultes, les décombres, le long des murs, etc. ◉ Très-commun. J'en ai vu des pieds vivaces.

14. S. SOPHIA. Linn. *Spec.* 924; Bull. *Herb.* t. 271. Sagesse des chirurgiens, Thalictron. — *Tige* dressée, *rameuse*, haute d'un à deux pieds, *pubescente; feuilles nombreuses*, *pubescentes*, surtout sur les pétioles, *tripinnées*, à découpures petites, déliées, lancéolées-lobées, obtuses; *fleurs* terminales, disposées en corymbe, très-petites, ordinairement *apétales*; *siliques grêles*, glabres, longues, portées sur un *pédoncule pubescent*, long. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les lieux incultes, sur les bords des chemins, sur les murailles, etc. ◉ Commun. C'était le genre *Descurea* de Guettard.

Cette plante est faiblement antiscorbutique; ses graines passent pour être rubéfiantes. L'une et l'autre sont maintenant peu employées.

Observation. Le *S. monense*, Linn., est une plante de Provence, qui ne vient pas aux environs de Paris; celle qui a été prise pour lui est une variété insignifiante du *S. murale*.

On trouve parfois aux bois de Boulogne et de Vincennes le *S. strictissimum*. Linn., qui y a été probablement semé.

HESPERIS. *Lamarck*. Calice de quatre folioles linéaires, dont les deux extérieures bossues à la base; corolle de quatre pétales; silique cylindrique, biloculaire, polysperme, non terminée en languette; graines nues. — Fleurs violettes ou blanches.

1. H. MATRONALIS. Linn. *Spec.* 927; Lam. *Ill.* t. 564, f. 1. Julienne sauvage. — *Tige dressée*, *simple*, haute d'un à deux pieds, un peu hispide, à poils souvent rameux; *feuilles* pubescentes, *ovales-lancéolées*, ou lancéolées, *denticulées*, *atténuées* en languette au sommet et *en pétiole* à la base; fleurs terminales, grandes, paniculées; folioles des calices barbues au sommet; pétales obtus; étamines incluses. Fleurs d'un blanc-violet. Mai, juin. Se trouve dans les taillis, les buissons, à Saint-Cloud, Meudon, Saint-Maur, etc. ♃

La Julienne des jardins n'est qu'une variété odorante et plus robuste de cette plante, due à la culture.

2. H. ALLIARIA. Lam. *Fl. fr.* 2, p. 503; *Erysimum alliaria*, Linn. *Spec.* 922; Blackw. *Herb.* t. 372, Alliaire. — *Tige dressée*, *simple*, légèrement poilue, haute de deux pieds; *feuilles* presque glabres, *cordiformes*, *larges et courtes*, *à dents* sinuées, *profondes*, irrégulières, portées sur des pétioles velus; fleurs en corymbe; siliques longues sessiles, assez fermes. Fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les buissons et les lieux ombragés, à Vincennes, Saint-Maur, etc. ♂. C'est l'*Alliaria officinale*, Andr.

Cette espèce a une odeur d'ail assez marquée. On la croit vermifuge, antiseptique, antiscorbutique; son usage est peu fréquent.

CHEIRANTHUS. *Linné*. Calice de quatre folioles, dont les deux extérieures bossues à la base; corolle de quatre pétales; silique cylindrique, biloculaire, polysperme, terminée par un stigmate à deux lobes; graines membraneuses.

1. C. CHEIRI. Linn. *Spec.* 924; Bull. *Herb*, t. 349. Giroflée jaune. — *Tige* haute d'un à deux pieds, dressée, rameuse, anguleuse, *herbacée*, glabre; *feuilles* lancéolées, pointues, un peu obliques, *denticulées*, atténuées en une sorte de pétiole; *fleurs grandes*, en grappes; calice coloré; siliques longues, grosses, subpubescentes, ter-

minées par un stigmate bifide. Fleurs odorantes, d'un jaune rouille. Mars, avril. Se trouve partout, sur les toits et les murailles. ♂.

2. C. FRUTICULOSUS. Linn. *Mant.* 94.

Var. B. Fleurs doubles; Bouton d'or.

Diffère du *C. cheiri* par sa *tige ligneuse*, plus courte; ses *feuilles* plus *petites*, *entières;* ses *fleurs* 2 ou 3 *fois plus petites*, d'un jaune pâle. Se trouve sur les murs exposés au Midi. Mai. ♃ La var. est surtout cultivée dans les jardins.

B. *Siliques quadrangulaires.*

ERISYMUM. *Linné.* Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; silique exactement tétragone, biloculaire, dressée, polysperme.

* *Feuilles composées, très-glabres.* (Barbarea.)

1. E. BARBAREA. Linn. *Spec.* 922; Fuchs. *Hist.* 746; *Icon.* Herbe sainte Barbe. — *Tige* dressées, haute d'un pied, presque *simple*, striée, glabre; *feuilles glabres*, les radicales rondes, échancrées à la base; les suivantes *lyrées*, *à folioles* petites, arrondies, *dentées-anguleuses*, *l'impaire très-grande*, *les supérieures* simples, *anguleuses;* fleurs petites, en grappes allongées; *siliques* grêles, *glabres*, un peu courbes, écartées de la tige, terminées par un style long. *Fleurs d'un jaune foncé.* Mai, juin. Se trouve le long des fossés humides, des ruisseaux. ♃ Commun.

L'Herbe de sainte Barbe est un bon antiscorbutique; elle est alimentaire dans quelques cantons; on s'en sert aussi pour appliquer sur les contusions récentes.

2. E. PRÆCOX. Smith. *Fl. brit.* 707. — *Tige* dressée, un peu *rameuse*, anguleuse, glabre, haute d'un pied; *feuilles lyrées*, glabres, *à folioles* arrondies, lobées, *non dentées*, la terminale grande, *les supérieures* pinnatifides, à découpures étroites, *entières*, opposées; fleurs en grappes corymbiformes; *siliques* longues, *glabres*, écartées de la tige. *Fleurs d'un jaune pâle.* Avril. (De nouveaux pieds refleurissent en octobre.) Se trouve dans les prés et sur les bords des ruisseaux, au Calvaire, à Bondy, etc. ♂.

** *Feuilles simples, à poils trifides, courts.* (Erysimum.)

3. E. MURALE. Desf. *Cat.* 139; *Cheiranthus erysimoides.* Linn. *Spec.* 923; *Fl. dan.* t. 721. — *Tige dressée*, un peu rameuse, haute d'un pied, *couverte de poils courts et couchés*, peu visibles; *feuilles lancéolées*, atténnées aux deux extrémités, sessiles, entières ou quelquefois un peu *denticulées*; *fleurs grandes*, en corymbe; *calice pâle*, un peu bossu à la base; *siliques pubescentes*, moyennes, légèrement *étalées*. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve dans les lieux pierreux, sur le bord des vignes, à Moret, Sèvres, dans les murs du parc de Saint-Cloud, etc. ♂.

4. E. CHEIRANTHOIDES. Linn. *Spec.* 923; *E. virgatum*, Roth, *Cat.* 75; Reichenb. *Ic.* t. 149. — *Tige dressée*, très-simple, anguleuse, haute d'un à deux pieds, *un peu rude à cause de quelques poils couchés*, *peu visibles; feuilles lancéolées*, atténuées au deux bouts, sessiles, *entières* ou légèrement denticulées; *fleurs* en grappes, *petites*; *calice coloré*, presque aussi long que les pétales; *siliques* subpubescentes, dressées, écartées, mais presque *parallèles à la tige*, terminées par une pointe non élargie. Fleurs jaune pâle. Juin, juillet. Se trouve dans les champs, les lieux cultivés, au bois de Boulogne, à Charenton, Saint-Maur, etc. ◉

5. E. HIERACIFOLIUM. Linn. *Spec.* 923; *E. strictum*, Duby, *Bot.* 45; Reichenb. *Ic.* t. 12. — *Tige* dressée, un peu rameuse, *glabre*, blanchâtre, carrée, haute de douze à dix-huit pouces; *feuilles* presque *linéaires*, sessiles, toujours *dentées*, un peu ondulées, rudes, glabres; *fleurs grandes*, en grappes; calice non coloré; *siliques* subtuberculeuses, dressées, *un peu serrées contre la tige*, terminées par un stigmate très-obtus, subbilobé. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux secs, sablonneux, à Champagne, Longjumeau, Cormeilles, Vincennes, etc. ♂.

Ces trois dernières espèces sont bien voisines l'une de l'autre.

E. officinale et *alliaria*, Linn. Voyez *Sisymbrium officinale* et *Hesperis alliaria.*

C. *Siliques comprimées*, *linéaires.*

ARABIS. *Lamarck.* Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; silique pédonculée, biloculaire (glabre), comprimée, linéaire, très-longue, à graines très-nombreuses, et à valves planes.

* *Graines sur deux séries.* (Turritis.)

1. A. PERFOLIATA. Lam. *Dict.* I, p. 219; *Ill.* t. 563, f. 4; *Turritis glabra*, Linn. *Spec.* 930. — *Tige* haute d'un à deux pieds, dressée, glauque, simple, un peu *velue en bas*, glabre dans le reste; *feuilles* radicales lancéolées, dentées, *légèrement pinnatifides à la base*, qui finit en pétiole, obtuses, couvertes de poils raides, qui se perdent en vieillissant, les *caulinaires sessiles, embrassantes*, auriculées, hastées, *glabres*, *glauques*, aiguës, *entières*; fleurs en grappes spiciformes, terminales; *siliques* nombreuses, grêles, *serrées contre la tige*, portées sur de courts pédoncules. Fleurs d'un jaune pâle. Mai, juin. Habite les lieux secs et sablonneux des bois, celui de Boulogne, de Vincennes, d'Yerres, etc. ♂. Commun.

** *Graines sur une seule série.* (Arabis.)

2. A. THALIANA. Linn. *Spec.* 929; Barr. *Icon.* 269 et 970. — Tige rameuse, étalée, dressée, velue dans le bas, haute de quatre à huit pouces; *feuilles petites*, les radicales étalées en rosette, obovales-*lancéolées*, dentées, un peu hispides, *atténuées en un très-court pétiole*, *les caulinaires* éparses, lancéolées, *sessiles*, *entières*, *ciliées*, à poils souvent rameux; fleurs en grappes paniculées; *siliques* nombreuses, *écartées de la tige*, légèrement pédonculées, grêles. *Fleurs blanches.* Mai. Se trouve abondamment dans les endroits sablonneux, aux bois de Boulogne, de Romainville, etc. ☉ Commun.

3. A. TURRITA. Linn. *Spec.* 930; Jacq. *Aust.* t. II. Chou bâtard. — Tige haute d'un à deux pieds, dressée, simple, velue; *feuilles* radicales lancéolées, pétiolées, dentées-sinuées, les caulinaires sessiles, *grandes*,

spatulées-amplexicaules, auriculées, denticulées, pubescentes, presque obtuses; fleurs terminales, en grappes; *siliques* très-longues, presque sessiles, *dressées, rapprochées de la tige. Fleurs jaunes*. Juin. Se trouve dans les lieux couverts, les buissons montueux, garenne de Caneville, carrière de Mongrésin, à Moret. ♃

4. A. SAGITTATA. Decand. *Fl. fr.* VI, 592; *A. hirsuta*, Scop. *Carn.* n° 835; *Turritis hirsurta*, Gérard, *gallo-prov.*, 367; Lob. *Icon.* 220, f. 2. — *Tige* ordinairement *simple*, dressée, haute d'un pied, couverte, dans toute sa longueur, de poils rameux-*hispides; feuilles velues-hispides*, les radicales étalées en rosette, *ovales-cunéiformes*, pétiolées, dentelées-crénelées, *les caulinaires sessiles*, petites, *oblongues*, dentées, obtuses, *prolongées en deux petites oreillettes* à la base; fleurs en grappes; *siliques* nombreuses, *grêles*, fines, *dressées et serrées contre la tige*. Fleurs d'un blanc jaunâtre. Mai, juin. Se trouve dans les bois secs et arides, aux bois de Boulogne, Saint-Germain, etc. ♂. Commun.

Cette plante perd une partie de ses poils en avançant en âge.

Observation. Sous le nom de *Turritis hirsuta*, Linné a, suivant M. Decandolle, confondu l'espèce que nous venons de décrire avec le véritable *T. hirsuta*, qui a, dit-il, les feuilles (caulinaires) rétrécies et non auriculées à la base, des poils simples et des siliques tétragones; il pense que cette dernière n'a pas encore été trouvée en France. J'observerai que la phrase de Linné peut très-bien s'adapter à notre plante, qui croit en Suède, et que le botaniste suédois a pu voir à Paris. L'espèce dont parle M. Decandolle sous le nom du *T. hirsuta* serait différente, et aurait été inconnue à l'illustre créateur du système sexuel. Pour moi les siliques et la forme des feuilles sont les mêmes dans ces deux plantes; seulement la première est pubescente partout, tandis que la seconde est hispide, et a ses feuilles moitié moins grandes.

CARDAMINE. *Linné*. Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales onguiculés, à bord entier; stigmate entier; silique biloculaire, sessile, grêle, linéaire, comprimée, polysperme, à deux valves qui se roulent en s'ou-

vrant, de la pointe à la base ; cloison égale aux valves; graines unisériées.

1. C. PRATENSIS. Linn. *Spec.* 915; Lam. *Ill.* t. 562, f. 1. Cresson élégant, Cresson des prés. — *Tige* dressée, *sans jets stériles*, un peu glauque, glabre, haute d'un pied et plus; *feuilles pinnées*, glabres, *les radicales à folioles arrondies*, anguleuses, la terminale plus grande, les supérieures à folioles presque linéaires, entières; fleurs terminales, en corymbe, grandes; *stigmate* renflé *en tête;* siliques linéaires, glabres. Fleurs d'un blanc violet. Avril, mai. Se trouve dans les prés et les bois humides, à Auteuil, Meudon, etc. ♃

On observe dans le parc de Bougival une variété de cette plante qui vient dans les taillis montueux, et qui ne fleurit qu'en juin, et juillet. *C. Nemorosa*, Lejeune, *Fl. de Spa*, 2, p. 62. ?

Le Cresson des prés est anti-scorbutique, et comestible dans plusieurs pays.

2. C. AMARA. Linn. *Spec.* 913; *C. amara* et *nasturtiana*, Thuill. *Fl. par.* 330; Math. *Valg.* 483. — *Tige* dressée, haute d'un pied, glabre, *poussant à la base des jets stériles; feuilles pinnées*, glabres, *les radicales à folioles grandes, ovales* ou ovales-lancéolées, anguleuses, la terminale plus grande, les supérieures à folioles plus étroites; fleurs terminales plus petites que celles de l'espèce précédente; *stigmate filiforme:* siliques linéaires, glabres. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve dans les endroits humides, à Palaiseau, Orsay, etc. ♃ Rare. Cette plante me semble bien voisine de la précédente.

3. C. HIRSUTA. Linn. *Spec.* 915; Curt. *Lond. fasc.* 4, t. 48.

Var. B. *prolifera.* Les deux étamines plus courtes se changeant en fleurs complètes.

Var. C. Siliques écartées; tige plus grande. *C. sylvatica*, Link.

Tige dressée, presque simple, plus ou moins velue, haute de quatre à six pouces; *feuilles ailées*, quelquefois velues, à pétiole commun velu; *folioles radicales petites, arrondies*, pétiolées, un peu anguleuses, les supérieures plus étroites, plus longues, anguleuses, presque dentées; *fleurs* terminales, *petites*, quelquefois *à quatre étamines; siliques* linéaires, *dressées*, glabres. Fleurs blan-

ches. Avril, mai. Se trouve dans les lieux humides, à Saint-Léger, bois de l'Etang-Neuf. La var. C. y est mêlée. ◉

Je pense que le *C. parviflora*, Linn., *Spec.* 914, est une variété apétale de cette espèce.

4. C. IMPATIENS. Linn. *Spec.* 914; *Fl. dan.* t. 735. — Tige dressée, branchue, haute d'un pied; *feuilles pinnées*, glabres, *minces*, transparentes, *avec un appendice embrassant la tige* à la base du pétiole, *les radicales* à folioles *pinnatifides ou trilobées*, cunéiformes, les supérieures à folioles allongées, presque entières, confluentes au sommet; *fleurs* terminales, en corymbe, très-petites, souvent *apétales;* siliques linéaires, très-étroites. Fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les bois humides, au bord des ruisseaux, à Marcoussis, Fontainebleau, Compiègne. ♂. Rare.

DENTARIA. *Linné.* Calice à quatre divisions connivente; corolle de quatre pétales; stigmate échancré; silique comprimée, biloculaire, polysperme, à cloison fongueuse, plus longue que les valves; celles-ci se roulant de la base à la pointe.

1. D. BULBIFERA. Linn. *Spec.* 912; *Fl. dan.* t. 361. — Tige dressée, simple, haute d'un pied, glabre; *feuilles inférieures ailées*, *portant des bulbes arrondies à l'insertion du pétiole* commun, *à 5-7 folioles lancéolées*, dentées-incisées, subpubescentes ou glabres, quelquefois un peu ciliées sur les bords, les trois dernières folioles légèrement confluentes; *feuilles supérieures* presque *simples;* fleurs terminales, grandes, peu nombreuses, blanches-purpurescentes. Mai. Se trouve dans les bois, à Conche, Villers-Coterets, Compiègne, etc. ♃

M. de Foucault dit qu'on trouve aussi dans les mêmes lieux le *D. pinnata*, Lamarck.

Bergeret assure, dans l'*Encyclopédie botanique*, avoir trouvé le *Lunaria annua*, L., dans nos environs; sans doute il y avait été semé.

†† SILICULEUSES (*fruits à peine plus longs que larges, ou plus larges que longs*).

A. *Silicules biloculaires.*

§ I. *Loges polyspermes.*

ALYSSUM. *Linné.* Calice caduc, à quatre folioles; corolle de quatre pétales; étamines souvent dentées; silicules orbiculaires, munies d'un rebord, velues, comprimées, surmontées par le style, à deux loges dispermes.

1. A. CALYCINUM. Linn. *Spec.* 908; Lam. *Ill.* t. 359, f. 1.

Var. B. Tige petite, couchée, étalée, comme ligneuse. *A. minimum*, Thuill. *Fl. par.* 321 (*non* Linn.).

Tige dressée, diffuse, rameuse, légèrement étalée, haute de six à douze pouces, pubescente, blanchâtre, ainsi que toute la plante, un peu ligneuse; *feuilles linéaires-lancéolées*, obtuses, entières, finissant en une sorte de pétiole; fleurs en grappes terminales; étamines dentées ou simples; *silicule orbiculaire*, plane, un peu *échancrée* au sommet, couverte de poils courts, rayonnants; style court; *calice persistant* presque jusqu'à la maturité de la silicule (caduc dans toutes les autres espèces). Fleurs d'un jaune tendre, blanchissant ensuite. Avril, mai. Se trouve très-communément dans les lieux sablonneux, etc.; la variété B dans les lieux stériles. ⊙

Le veritable *A. minimum*, Linné, n'est pas distinct du *Clypeola maritima*, L. dont on a fait l'*A. maritimum.*

2. A. CAMPESTRE. Linn. *Spec.* 909; Reich. *Ic.* 787. — Tige herbacée, haute d'environ un pied, un peu verdâtre, ainsi que toute la plante, garnie de poils en étoile (comme dans tous les *alyssum*), éloignés; *feuilles lancéolées, larges;* plusieurs étamines membraneuses, dentées; *silicule orbiculaire, point échancrée*, moins velue; style plus long que dans l'espèce pécédente. Fleurs jaune-pâle. Avril, mai. Se trouve sur le bord des chemins et fossés, à Saint-Denis, Montmartre, etc. ⊙

L'*A. hirsutum*, M. B., n'est que cette espèce dont la silicule est couverte de poils plus courts.

3. A. MONTANUM. Linn. *Spec.* 907; Lam. *Ill.* t. 559, f. 2. — *Tiges* couchées, rameuses, presque *ligneuses*, redressées à l'extrémité des rameaux, blanchâtres, rudes, longues de six à huit pouces; *feuilles inférieures arrondies*, spatulées, entières, blanchâtres, surtout en dessous, parsemées de quelques poils étoilés, les supérieures lancéolées, obtuses; *fleurs* assez *grandes*, en grappes; étamines membraneuses, dentées; *silicule orbiculaire*, *bombée*, finement tuberculeuse, blanchâtre, *très-légèrement échancrée; style très-long*. Fleurs jaunes. Se trouve dans les lieux secs des montagnes, à Saint-Maur, à Bouron près de Fontainebleau. ♃

Cette espèce ressemble bien plus à l'*A. tortuosum* de la Flore de Hongrie, figurée t. 95 des *Icones* de Reichenbach, qu'à l'*A. montanum*, représentée par le même t. 5 du même ouvrage.

4. A. SPINOSUM. Linn. *Spec.* 907; Barr. *Icon.* 808. — *Tige suffrutescente*, rameuse, diffuse, longue de quatre à six pouces, blanchâtre, rude, *à rameaux* qui deviennent *épineux* en vieillissant et nus; feuilles lancéolées, obtuses, entières, presque également blanchâtres des deux côtés; fleurs en corymbe; étamines élargies, non dentées; *silicule elliptique*, presque glabre, terminée par un style très-long. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve sur les collines, à Guipereux près d'Epernon, forêt de Rambouillet, à Senlis (Thuillier). ♄

DRABA. *Linné.* Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; style très-court; silicule entière, elliptique, comprimée, à deux loges polyspermes, à valves planes sans rebord; semences disposées sur un grand nombre de séries.

1. D. VERNA. Linn. *Spec.* 895; Lam. *Ill.* t. 556, f. 1. — *Tige* rameuse de la souche, glabre, *nue*, haute de quatre à six pouces; *feuilles radicales*, étalées en rosette, *ovales-cunéiformes, sessiles, dentées* au sommet, velues; fleurs paniculées, pédonculées, petites; *calice lâche; pétales échancrés;* silicule glabre, plane, entière, ovale-allongée. Fleurs blanches. Mars, avril. Se trouve dans tous les endroits sablonneux, au bois de Boulogne, etc. ⊙ Commun. C'est l'*Erophila vulgaris*, Dec.

2. D. MURALIS. Linn. *Spec.*

897; Lam. *Ill.* t. 556, f. 2. — *Tige* simple, *feuillée*, velue, haute de six à huit pouces; *feuilles radicales ovales-cunéiformes*, dentées, obtuses, velues, *atténuées en un court pétiole*, *les caulinaires sessiles*. *cordiformes*-ovales, dentées, *embrassantes*; fleurs petites, un peu divariquées, en grappes terminales; *calice dressé*; *pétales entiers*; silicule ovale-allongée, glabre, plane. Fleurs blanches. Mars, avril. Se trouve sur les murs et dans les lieux secs, à Sèvres, Montmorency, Versailles. ● Rare.

CAMELINA. *Crantz.* Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; style long, persistant; silicule globuleuse, à deux valves concaves, à deux loges polyspermes, terminée par une pointe très-marquée qui provient du style persistant.

1. C. SATIVA. Crantz, *Aust.* 10; *Myagrum sativum*, Linn. *Spec.* 894; Matth. *Valg.* 1172. Cameline.

Var. A. *Microcarpa.* Cameline ordinaire. Graines moitié moins grosses; *C. silvestris*, Wallr.

Var. B. *Macrocarpa.* Grosse Cameline. Graines presque doubles en grosseur.

Tige haute d'un à deux pieds, un peu branchue au sommet, dressée, velue dans le bas, ou glabre; *feuilles sessiles*, *hastées* à la base, *entières*, presque obtuses, pubescentes; fleurs en longues grappes, sur des rameaux paniculés; *silicules obovoïdes*, pédonculées, entourées d'un léger rebord, et surmontées d'une pointe très-marquée, lisses, à deux loges polyspermes. Fleurs blanches. Juin. Vient dans les moissons à Champagne, dans les prairies artificielles, au-dessus des carrières de Vaugirard, etc. La variété B se trouve parfois avec la variété A, qui est la plus abondante; elle est originaire du nord de l'Europe. ◉

On retire des graines de la Cameline une huile à brûler, dont on se sert dans quelques pays où l'on cultive cette plante pour cet usage.

2. C. DENTATA. Pers. *Synops.* 2, p. 191; *Myagrum dentatum*, Willd. *Spec.* 3, p. 408; Lind. *Alsat.* 94, t. 1. — Tige presque simple, dressée, haute d'un pied, pubescente - rude; *feuilles écartées*, garnissant toute la tige, *amplexicaules*, *linéaires*, *dentées-subpinnatifides*, presque sagittées à la base, *finement ciliées* sur les bords,

surtout les supérieures; fleurs terminales, en grappes latérales; silicules globuleuses, pyriformes, à 4 côtes lisses, à deux loges polyspermes, semblables à celles de l'espèce précédente. Fleurs d'un jaune pâle. Juin. Se trouve dans les moissons, à Palaiseau, Liancour, Beauvais, etc. ◉ Cette plante a une odeur désagréable.

COCHLEARIA. *Linné*. Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; style court; silicule globuleuse, entière, sans pointe, à deux valves déhiscentes, à deux loges polyspermes.

1. C. ARMORACIA. Linn. *Spec.* 904; Lob. *Icon.* 320, f. 1. Cran, Raifort. — Tige dressée, haute de deux à trois pieds, rameuse vers le haut, glabre; *feuilles radicales* grandes, dressées, *ovales-oblongues, pétiolées, crénelées-rongées*, glabres, *celles de la tige* souvent *semi-pinnatifides, les supérieures sessiles*, lancéolées-*linéaires*, dentées-crénelées; fleurs en longues grappes grêles; silicules petites, globuleuses, glabres. Fleurs blanches. Juin. Se trouve dans les lieux cultivés, un peu frais, à Ménilmontant, Belleville, Fontenay-aux-Roses, etc. ♃

La racine de Raifort est le plus puissant de nos antiscorbutiques; fraîche, elle a, si on l'entame, une odeur pénétrante et une saveur âcre difficile à supporter.

C. draba, Linn. Voyez *Lepidium draba*.

C. coronopus. Linn. Voyez *Coronopus vulgaris*.

HUTCHINSIA. *Aiton*. Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; silicule oblongue, comprimée, un peu turgescente, entière, non bordée, à deux loges polyspermes; cloison dans le petit diamètre.

1. H. PETRÆA. Aiton, *Hort. Kew.* (édit. nouv.); *Lepidium petræum*. Linn. *Spec.* 899; Jacq. *Aust.* t. 131. — Tige dressée, rameuse, étalée, pubescente, haute de deux à trois pouces; *feuilles profondément pinnatifides, à folioles* ovales-lancéolées, *entières*, écartées, pubescentes; fleurs très-petites, presque en corymbe; *pétales échancrés*, à peine plus longs que le calice; *fruit* ovale, lisse, comprimé, entier, terminé par une pointe élargie, très-courte, *contenant* 4-5 *grai-*

nes. Fleurs blanches. Mars, avril. Se trouve dans les endroits pierreux, rocailleux, à Fontainebleau. ● Rare.

2. H. PROCUMBENS. Desvaux. *Journ. de Bot.* 5, p. 138; *Lepidium procumbens*, Linn. *Spec.* 898; Lam. *Ill.* t. 556, f. 2. — Il ne paraît être qu'une variété de l'espèce précédente, croissant dans les lieux moins secs; sa *tige* centrale est dressée, *nue*, longue de quatre à six pouces, *les latérales* sont presque *couchées*, plus faibles, plus grêles; les *feuilles* ne sont *pinnatifides* que *jusqu'à moitié;* du reste, même fleur; *fruit à* 8-12 *graines.* Se trouve dans les lieux frais, sablonneux, à Fontainebleau (Thuillier). ●

THLASPI. *Linné.* Calice à quatre divisions; corolle de quatre pétales égaux; silicule comprimée, ovale ou triangulaire, échancrée au sommet, à deux valves débiscentes, à deux loges polyspermes.

* *Silicule ovale, un peu naviculaire.* (*Thlapsi*, Ventenat.)

1. T. ARVENSE. Linn. *Spec.* 901; Lam. *Ill.* t. 557, f. 1. Monnoyère. — Tige rameuse, dressée, glabre, haute d'un pied; *feuilles* sessiles, embrassantes, *oblongues*, sinuées - *dentées*, *glabres*; fleurs en corymbe; *silicules arrondies*, *très - larges* (comme un centime), *glabres*, comprimées, échancrées profondément au sommet, *bordées d'une large membrane*, terminées par un style très-court. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve communément dans les lieux cultivés. ●

2. T. PERFOLIATUM. Linn. *Spec.* 902; Barr. *Icon.* t. 815. — Tige dressée, glabre, un peu rameuse à la base, haute de trois à quatre pouces; *feuilles* glauques, *glabres*, ainsi que toute la plante, les *radicales ovales*, denticulées, *pétiolées, les caulinaires sessiles, sagittées à la base*, *embrassantes*, souvent entières; fleurs en corymbe; *silicules ovales*, six fois moins grandes que celles de l'espèce précédente (comme une lentille), *échancrées*, glabres, terminées par un style court. Fleurs blanches. Mars, avril. Se trouve dans les lieux cultivés, les prairies caillouteuses, au Plessis-Piquet, à Romainville, Saint-Cloud, Vincennes, etc. ●

** *Silicule triangulaire.* (*Capsella*, Cœsalpin.)

3. T. BURSA PASTORIS. Linn. *Spec.* 903; Bull. *Herb.* t. 223. Bourse à pasteur.

Var. B. Feuilles radicales presque entières.

Var. C. Feuilles radicales finement découpées.

Tige dressée, haute de six pouces à un pied et plus, velue, un peu rameuse, peu feuillée; *feuilles radicales roncinées, velues,* ou ciliées sur les bords, étalées en rosette, les supérieures dentées, incisées; fleurs petites, terminales, disposées en corymbe; *silicule triangulaire, en cœur renversé,* comprimée, glabre, sans rebords, échancrée au sommet, surmontée d'un style court. Fleurs blanches. Mars à octobre. Se trouve partout dans les endroits cultivés, sur les murs, etc. ◉. C'est le *Capsella bursa pastoris*, Moench.

T. nudicaule. Voyez *Guepinia;* pour les *T. ruderale, sativum, campestre* (1re *édition*), voyez *Lepidium.*

GUEPINIA. *Bastard.* (Teesdalia, *R. Brown.*). Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales, dont deux plus grands; filet des étamines muni à la base d'un appendice pelté; silicule comprimée, émarginée, à deux loges dispermes.

1. G. NUDICAULIS. Bast. *Flor. de Maine-et-Loire. Suppl.* p. 35; *Iberis nudicaulis*, Linn. *Spec.* 907; Lob. *Icon.* 221, f. 2. — *Tiges très-rameuses* de la souche, étalées, *presque nues*, glabres ou légèrement pubescentes, longues de 3-6 pouces; *feuilles* radicales étalées en rosette, *pinnatifides*, à lobes un peu confluents au sommet, glabres, plus ou moins ovales ou arrondis, les caulinaires simples, courtes; *fleurs* en grappes corymbifères, *dont deux pétales sont beaucoup plus grands;* silicules arrondies, planes, glabres, échancrées au sommet. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve communément dans les lieux sablonneux, stériles, au bois de Boulogne, etc. ◉

2. G. LEPIDIUM. Desvaux. *Obs. sur les pl. d'Angl.* p. 141; *Lepidium nudicaule*, Linn. *Spec.* 898; Magn. *Bot.* 186, *icon.*; Reich. *Ic.* 398. — *Tige simple*, pubescente, haute de deux à trois pouces, très *grêle, nue;* feuilles *ra-*

dicales petites, *pinnatifides*, *à lobes* écartés, plus *étroits* que dans l'espèce précédente, confluents et presque *aigus* au sommet; *fleurs* petites, blanches, terminales, *à pétales égaux*; silicules ovales-arrondies, planes, glabres, très-unies, terminées par une petite pointe mousse. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les lieux sablonneux, inondés et desséchés, à Saint-Léger? ◉

Peut-être ces deux plantes ne sont-elles que des états différents, dus à la localité, à l'âge. M. Chaubard prétend que la seconde n'est que la première devenue vieille; ce serait plutôt le contraire suivant moi.

§ II. *Loges monospermes.*

IBERIS. *Linné.* Calice à quatre folioles; corolle de quatre pétales, dont deux plus grands; silicule à deux valves en carène, chacune terminée par une corne, échancrées au sommet, à deux loges monospermes.

1. I. AMARA. Linn. *Spec.* 906; Riv. *Irr. tetr.* t. 112. — *Tige rameuse*, *étalée* à la base, dressée, glabre, haute de six à huit pouces; *feuilles lancéolées, dentées, subpinnatifides, glabres, obtuses*, éparses, atténuées en une sorte de pétiole; *fleurs* terminales, *presque en ombelle; silicule* plane, orbiculaire, *à échancrure étroite*, terminée par deux *cornes courtes*, et surmontée d'un style persistant presque bilobé. Fleurs blanches ou rougeâtres. Mai, juin. Se trouve partout dans les lieux cultivés, les moissons, à Vincennes, etc. ◉

2. I. INTERMEDIA. Guers. *Bull. Phil.* n° 82, t. 21. — *Tige simple*, dressée, haute d'un à deux pieds, branchue, à rameaux divergents, glabres; *feuilles lancéolées-linéaires*, glabres, *dentées*, atténuées en pétiole, *aiguës*, les supérieures entières; fleurs ramassées presque en ombelle; *silicule* ovale, échancrée, large, glabre, *à échancrure large*, terminée par deux *cornes longues* comme le style, et écartées. Fleurs blanches, purpurines à la base. Mai, juin. Se trouve sur les collines qui bordent la Seine, depuis Mantes jusqu'à Rouen. ♂ ?

I. nudicaulis. Linn. Voyez *Guepinia nudicaulis.*

LEPIDIUM. *Linné.* Calice à quatre divisions; corolle

de quatre pétales égaux ; silicule ovale, comprimée, à valves creusées en carène, à deux loges monespermes ; graines pendantes.

* *Silicules entières, pointues.*

1. L. LATIFOLIUM. Linn. *Spec.* 889; *Fl. dan.* t. 537. Passerage. — *Tige* herbacée, haute de 2-3 pieds, *rameuse, dressée*, *glabre*, souvent couverte d'une poussière glauque ; *feuilles ovales-lancéolées, denticulées, glabres*, pointues, *finissant en un court pétiole ;* fleurs en panicule foliacée ; corolle petite ; *silicules ovales*-arrondies, *planes, pubescentes*, terminées par le stigmate, qui est sessile. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les endroits ombragés des rivages, dans les îles de Charenton, à Saint-Maur, Vincennes, etc. ♃

Cette plante est antiscorbutique ; on la dit propre à guérir la rage.

On cultive sous le même nom, dans les jardins, une plante à feuilles entières, que Willdenow dit originaire de Sibérie.

2. L. DRABA. Roth. *Germ.* 1, p. 278; *Cochlearia draba*, Linn. *Spec.* 904 ; Jacq. *Aust.* t. 315. — *Tige* herbacée, *simple*, dressée, haute d'un pied, *pubescente ; feuilles* ovales - *lancéolées, sessiles, embrassantes, subhastées,* blanchâtres, un peu *pubescentes*, légèrement dentées : fleurs en grappes ; *silicules en cœur, bombées*, un peu inégales, aiguës, *glabres*, terminées par le style. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les champs, à Montmartre, Montreuil, Charenton, etc. ♃ Cette espèce forme le genre *Cardaria* de M. Desvaux.

3. L. IBERIS. Linn. *Spec.* 900; Lam. *Ill.* t. 556, f. 2. — *Tige* très-rameuse, diffuse, glabre, comme *ligneuse*, haute d'un à deux pieds ; *feuilles linéaires*, glabres, sessiles, *entières*, à bords un peu roulés, *les inférieures* légèrement *dentées ; fleurs* paniculées, petites, souvent *à deux étamines* par l'avortement des quatre autres ; *silicules ovales*, aiguës, *glabres*. Fleurs blanches. Été, automne. Commun le long des chemins et fossés du côté de Saint-Mandé, de Vincennes, etc. ♃

** *Silicules échancrées.*

4. L. RUDERALE. Linn. *Spec.* 900; *Fl. dan.* t. 184. — *Tige* dressée, rameuse, *glabre*, haute de six à huit pouces; *feuilles radicales bipinnatifides*, ou pinnatifides, *glabres, les supérieures linéaires, entières; fleurs* terminales, petites, en grappes paniculées, souvent *à deux étamines et apétales*, de couleur blanche; silicules ovales-arrondies, comprimées, glabres, échancrées au sommet, petites. Mai. Se trouve dans les endroits pierreux, à Palaiseau, etc. ◉ Elle est fétide d'après Chaix.

On a vanté en Russie cette plante contre les fièvres intermittentes.

5. L. SATIVUM. Linn. *Spec.* 899; Blackw. *Herb.* t. 23. Nasitor, Cresson alénois.

Var. B. Feuilles crépues.

Tige dressée, peu branchue; *glabre*, haute d'un pied environ, *glauque* ainsi que toute la plante; *feuilles inférieures bipinnatifides, à découpures linéaires, longues*, écartées, *glabres, les supérieures presque simples, entières*; fleurs en grappes terminales, allongées; *silicules arrondies*, planes, glabres, échancrées, *bordées d'une membrane* et surmontées par le style, qui est très-court. Fleurs blanches. Eté. On le cultive, et il se trouve dans les endroits cultivés, à Ménilmontant, etc. ◉

Le Cresson alénois est alimentaire et un bon antiscorbutique.

6. L. CAMPESTRE. N. *Thlaspi campestre.* Linn. *Spec.* 902; Fuchs. *Hist.* 306. *Icon.* — *Tige* rameuse à la base, dressée, *pubescente*, haute d'un pied; *feuilles radicales roncinées, blanchâtres, pubescentes*, atténuées en pétiole, les *caulinaires* nombreuses, sessiles, *embrassantes, sagittées* à la base, *lancéolées*, entières ou denticulées, obtuses; fleurs en grappes presque ombellées; *silicules ovales, bombées, creusées en cuillère d'un côté*, glabres, *entourées d'une membrane*, échancrées au sommet, terminées par un style court. Fleurs blanches, Mai, juin. Se trouve dans les lieux secs. ◉ Très-commun.

Cette plante et la précédente forment le genre *Lepia* de M. Desvaux.

L. ruderale, sativum et *nudicaule*, Linn. Voyez *Thlaspi.*

L. petræum. Linn. Voyez *Hutchinsia.*

CORONOPUS. *Desfontaines.* Calice à quatre divisions; corolle de quatre pétales; silicule un peu orbiculaire, comprimée, indéhiscente, hérissée de pointes tuberculeuses, à deux loges monospermes.

1. C. VULGARIS. Desfont. *Cat.* 132; *Cochlearia coronopus*. Linn. *Spec.* 904; Lam. *Ill.* t. 558. — *Tige couchée, rameuse-dichotôme*, robuste, glabre, étalée, longue de 4-5 pouces; *feuilles bipinnatifides*, à découpures incisées, obtuses, glabres; fleurs en grappes axillaires, agglomérées; *silicules* tuberculeuses-*épineuses*, un peu *réniformes*, comprimées, non velues, terminées par le style. Fleurs petites, blanches. Eté. Se trouve partout dans les endroits secs, pierreux, le long des rivières, etc. ◉

SENEBIERA. *Decandolle.* Calice à quatre divisions égales, ouvertes; corolle de quatre pétales; 6 étamines non dentées, dont deux ou quatre avortent parfois; silicules didymes, échancrées de haut en bas, un peu comprimées, indéhiscentes, à deux loges monospermes, à valves subglobuleuses, rugueuses, à cloison plus courtes qu'elles.

1. S. PINNATIFIDA. Dec. *Mém. de la Soc. d'hist. nat., Paris.* 3, 144, t. 9; *Lepidium didymum*, L. *Mantiss.* 92. — *Tige couchée*, rameuse, pilifère, grêle, petite; *feuilles pinnatifides*, glabres, *à segments linéaires*, entiers; fleurs blanches, très-petites, en grappes; *silicules didymes*, chagrinées, *lisses*. Se trouve l'été dans les rues, à Versailles. ◉ Cultivé comme condiment dans tous les jardins.

NESLIA. *Desvaux.* Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; silicule globuleuse, indéhiscente, légèrement bordée, un peu chagrinée, à deux loges monospermes.

1. N. PANICULATA. Desv. *Journ. de Bot.* 3, p. 162; *Myagrum paniculatum*, Linn. *Spec.* 894; *Fl. dan.* t. 204. — *Tige* dressée, rameuse, *paniculée*, *velue*, haute d'un pied et plus; *feuilles sessiles*, *hastées* à la base, *lancéolées*, *entières*, rudes, *glabres*, *les radicales* lancéolées, den-

tées, velues, atténuées en une sorte de pétiole; fleurs en panicule, pédonculées; *silicule lenticulaire,* glabre, ovoïde, *globuleuse, réticulée-ponctuée,* à deux loges monospermes. Fleurs d'un blanc jaunâtre. Juin. Se trouve dans les moissons, à Charenton, Saint-Maur, Champigny, Nanterre, Montmartre, Grenelle, etc. ◉

B. *Silicule uniloculaire, monosperme.*

MYAGRUM. *Linné.* Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; silicule indéhiscente, comprimée, obcordée, dilatée au sommet, à une loge monosperme à la base, et deux lacunes vides dans la partie dilatée.

1. M. PERFOLIATUM. Linn. *Spec.* 893; Lam. *Ill.* t. 553, f. 1. — *Tige rameuse,* dressée, haute d'un pied environ, *glabre; feuilles* sessiles, *cordiformes-sagittées* à la base, lancéolées, obtuses, *glauques,* surtout en dessous, entières; *fleurs* subsessiles, *en grappes spiciformes,* longues; *silicules un peu en cœur allongé, renversé,* glabres, surmontées d'une pointe qui est le prolongement de la cloison. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve dans les moissons, à Auteuil, etc. ◉

M. erucæfolium. Vill. (de notre 1re édit.) Voyez *Calepina Corvini.*

M. paniculatum, Linné. Voyez *Neslia paniculata.*

M. dentatum et *sativum,* Linn. Voyez *Camelina.*

CALEPINA. *Adanson.* Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales, les extérieurs un peu plus grands; silicule coriace, globuleuse-déprimée, symétrique, indéhiscente, monosperme; semences pendantes.

1. C. CORVINI. Desv. *Obs. sur les pl. d'Ang.* p. 139; *Crambe Corvini.* All. *Ped.* n° 937; *Myagrum bursifolium,* Thuill. *Fl. par.* 319; Barr. *Icon.* t. 1232. — *Tige étalée,* un peu couchée à la base, *rameuse,* redressée, *glabre,* haute de 6 à 12 pouces; *feuilles* glabres, les *radicales lyrées-roncinées,* légèrement glauques, *les caulinaires* presque *lancéolées, sagittées* à la base, sessiles, dentées-anguleuses; fleurs pédonculées, disposées en

longues grappes; *silicules globuleuses*, glabres, *ridées, terminées par une grosse pointe* mousse; à une loge monosperme. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les champs, sur les murailles, à Chaumont, Passy, etc. ◉ Les étamines ont le filet simple, d'après M. Desvaux, ce qui empêche de ranger cette plante dans les *Cakile*.

ISATIS. *Linné*. Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; silicule subéreuse, oblongue, comprimée, uniloculaire, à deux valves presque déhiscentes, monosperme, à bord dilaté.

1. I. TINCTORIA. Linn. *Spec.* 936; Lam. *Ill.* t. 554, f. 1. Pastel.

Var. B. *Hirsuta*. Tige velue, plus petite; feuilles inférieures velues; silicules plus allongées. *I. alpina*, Thuill. *Fl. par.* 345 (*non* Allioni).

Tige dressée, rameuse, haute de 2-3 pieds, *glabre; feuilles lancéolées, sagittées* à la base, embrassantes, *glauques*, glabres, ou pourvues de quelques poils canaliculés, *les inférieures* un peu *crénelées; fleurs* en grappes *paniculées; silicules* nombreuses, *pendantes, oblongues*, obtuses, glabres, relevées d'un grain médian élevé des deux côtés, portées sur des pédoncules filiformes. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les lieux cultivés, au bois de Boulogne, à Auteuil; la variété B dans les endroits secs à Vincennes, le long de la rivière vers Auteuil, etc. ♂.

Le Pastel a la propriété de donner, au moyen d'une sorte de fermentation qu'on lui fait éprouver, une fécule bleue très-belle, appelée de son nom *Pastel*.

FAMILLE SEPTIÈME.

LES RUTACÉES.

Plantes herbacées, à feuilles alternes, composées; à fleurs terminales; calice monophylle à 4-5 divisions; corolle de cinq pétales alternes avec les divisions calicinales; 8-10 étamines insérées au-dessous du pistil; un ovaire supère,

surmonté d'un style simple ; capsule supère à 4-5 loges ; périsperme ordinairement charnu.

RUTA. *Linné.* Calice à 4-5 divisions ; corolle de 4-5 pétales concaves ; 8-10 étamines ; un style ; réceptacle entouré de dix points mellifères ; capsule à 4-5 lobes, à 4-5 loges polyspermes.

1. R. GRAVEOLENS. Linn. *Spec.* 548 ; Bull. *Herb.* t. 85. Rue. — Tige de 1-2 pieds, glauque, ainsi que toute la plante, dressée et ferme ; feuilles bipinnées, à *folioles ovales*, obtuses, souvent cunéiformes ; fleurs en panicule terminale, pédonculées ; corolle de quatre *pétales entiers ;* huit étamines s'approchant et s'éloignant alternativement du pistil ; capsule à lobes obtus. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les lieux stériles, coteau de Beauté, parc de Vincennes. ♃ Il est probable que c'est par des semences échappées des jardins, qu'on trouve parfois cette plante dans nos environs.

La Rue est très-amère, fragrante, emménagogue, vermifuge, antispasmodique, etc.

2. R. SYLVESTRIS. Mill. *Dict.* n° 31 ; *R. montana*, Dec. *Fl. fr.* IV, 732 ; Clus. *Hist.* 2. p. 136 ; Reich. *Ic.* 786. — La tige est presque aussi haute que celle de l'espèce précédente, plus verte ; les feuilles sont bipinnées, à *folioles linéaires*, divariquées, pointues ; dans le haut de la plante, elles sont plus simples, et les folioles plus longues ; les *fleurs* sont en corymbe terminal, plus serrées et plus nombreuses, *analogues*, pour la forme et le nombre des parties, à celles du *Ruta graveolens*, mais plus petites, plus nombreuses ; elles n'ont parfois que quatre étamines ; leur odeur est très-forte, et leur couleur d'un jaune vert. Août. Se trouve dans les lieux élevés, arides, dans les carrières à Gouvieux près de Chantilly (Thuillier). ♃

FAMILLE HUITIÈME.

LES ACÉRINÉES.

Arbres à feuilles opposées ; calice monophylle à cinq divisions ; corolle de cinq pétales ; 8-10 étamines insérées sous

le pistil, à anthère à 4 loges ; un ovaire supère, à deux lobes ; un style à deux stigmates ; deux capsules comprimées, réunies à leur base, terminées en aile (*samare*).

ACER. *Linné.* Calice 5-fide ; corolle de cinq pétales ; 8-9 étamines ; un style ; deux stigmates ; deux capsules uniloculaires réunies et surmontées chacune d'une aile, à 1-2 graines. — Fleurs souvent polygames par défaut de pistils, venant avant les feuilles.

* *Étamines saillantes hors de la corolle.*

1. A. CAMPESTRE. Linn. *Spec.* 1497 ; Lam. *Ill.* t. 844, f. 1. Erable.

Var. B. Fruit glabre. *A. Collinum*, Wallroth.

Arbre peu élevé, à écorce ridée, gercée ; *feuilles* petites, *à trois lobes* principaux (en ayant souvent deux petits à la base), anguleux, *obtus*, glabres ; fleurs en grappes, toutes hermaphrodites, ramassées, presque dressées ; *fruit pubescent*, *à ailes écartées* presque *en ligne droite.* Fleurs verdâtres. Avril. Se trouve dans les haies et les bois. ♄

2. A. PLATANOIDES. Linn. *Spec.* 1496 ; Lob. *Ic.* f. 199, t. I. Plane.

Var. B. Feuilles laciniées. *A. laciniatum*, Willd.

Arbre de 30-40 pieds ; *feuilles à pétiole non canaliculé*, à base droite, *glabres* des deux côtés, d'un jaune verdâtre, minces, *à cinq lobes* peu profonds, marqués de dents anguleuses, écartées, acuminées, aiguës ; fleurs peu nombreuses, grandes, lâches, en corymbes abondants, redressés, portées sur des *pédoncules glabres ;* calice à cinq divisions, larges à la base ; corolle de cinq pétales rétrécis à la base ; 8-9 étamines insérées sur un réceptacle pulpeux, jaunâtre ; *fruit plane* (d'où vient le nom de l'arbre), *glabre*, *à ailes* non dilatées au sommet, peu ou point saillantes à la base, *écartées en ligne droite.* Fleurs d'un beau jaune. Fin mars. Cultivé dans les parcs, les avenues, etc. ♄ La variété B est cultivée dans les jardins.

** *Étamines de la longueur de la corolle.*

3. A. OPULIFOLIUM. Vill. *Dauph.* III, 802. — Arbre de 12-15 pieds, à écorce pointillée ; *feuilles* petites, *cor-*

diformes, *à* 3-5 *lobes arrondis*, un peu pointus, dentés, portées sur des pétioles rouges ; fleurs presque en cime, pendantes ; *fruit glabre*, *à ailes parallèles*. Fleurs *id*. Avril. Se trouve dans les bois, à Meudon, etc. ♄

4. A. PSEUDO-PLATANUS. Linn. *Spec*. 1495 ; Lob. *Ic*. t. 199, f. 2. Sycomore. — Arbre qui s'élève jusqu'à 80 pieds ; *feuilles à pétiole cananiculé* (en vieillissant), un peu échancrées à la base, d'abord *pubescentes*, puis *blanches-glauques en dessous*, épaisses, *à cinq lobes* profonds, marqués à leurs extrémités de dents obtuses, parfois doublement dentées, fortement veinées ; fleurs petites, nombreuses, en grappes denses, pendantes, rares, à *pédoncules velus* ; calice et corolle points distincts l'un de l'autre pour la couleur ; 8-10 étamines, d'abord courtes, insérées sur un réceptacle velu ; *fruit globuleux*, *glabre*, *à ailes écartées sous un angle droit*, élargies au sommet ; graines glabres. Fleurs herbacées. Fin d'avril. Croît dans les bois monteux. Cultivé dans les parcs et jardins. ♄ Quelques feuilles se retournent quand il doit pleuvoir.

FAMILLE NEUVIÈME.

LES HIPPOCASTANÉES.

Arbres à feuilles opposées ; calice ventru, monophylle, à cinq dents obtuses ; corolle de cinq pétales irréguliers ; 6-7 étamines, insérées sous le pistil, courbes, à filet hispidiuscule ; ovaire supère ; un style simple, très-court ; capsule à trois loges, dont une ou deux avortent parfois ; à trois valves ; loges ordinairement à deux graines.

ÆSCULUS, *Linné*. Mêmes caractères que ceux de la famille.

1. Æ. HIPPOCASTANUM, Linn. *Spec*. 488 ; Lam. *Ill*. t. 273, f. 1. Marronnier d'Inde. — Arbre très-élevé, à bois tendre : *feuilles digitées*, composées de 5-7 *folioles ovales-renversées*, à dents irrégulières, terminées par un prolongement pointu, et garnies en dessous de petits paquets laineux à l'aisselle des veines, qui sont paral-

lèles; *fleurs à 7 étamines*, *en grappes redressées* et coniques, portées sur des pédoncules pubescents; *pétales* rétrécis à la base, *sublanugineux; fruit épineux.* Fleurs blanches, mêlées de rouge. Avril, mai. Cultivé; originaire de l'Inde. ♄ Les cotylédons sont soudés dans cet arbre, et semblent n'en faire qu'un.

L'écorce de Marronnier a été préconisée dans le traitement des fièvres intermittentes.

FAMILLE DIXIÈME.

LES DIANTHÉES. N.

Caryophyllées des auteurs.

Plantes herbacées, à tige cylindrique, articulée, à feuilles simples, entières, opposées, et souvent connées à la base; calice monophylle, presque toujours persistant, à 4-5 divisions: corolle de 4-5 pétales, alternes avec les divisions du calice, souvent échancrées; 3-10 étamines hypogynes; ovaire supère; 2-5 styles; autant de stigmates latéraux; capsule à une ou plusieurs loges polyspermes, avec un placenta central; graines réniformes; périsperme farineux.

Observation. Les genres *Dianthus*, *Gypsophila*, *Saponaria*, *Cucubalus et Agrostemma*, ont une moitié de leurs espèces à étamines hypogynes, et l'autre périgynes.

† *Calice tubuleux; dix étamines; 2-5 styles* (Caryophyllées, *Decandolle*).

A. *Capsule à une loge.*

DIANTHUS. *Linné.* Calice cylindrique, à cinq dents, entouré à la base de deux à quatre écailles; corolle de cinq pétales à onglet, dentés sur leur limbe; dix étamines; deux styles; capsule presque cylindrique, à cinq valves, à une loge polysperme.

* *Fleurs réunies en tête.*

1. D. CARTHUSIANORUM. Lin. *Spec.* 586. Reich. *Ic.*

t. 536. Œillet des chartreux. — Souche rameuse; tige haute de douze à quinze pouces, simple, grêle, dressée, striée, glabre; *feuilles* la plupart radicales, *linéaires, entières, glabres*, longues de 2-3 pouces, pointues, *à nervures* fines, formant *des gaînes assez larges*, celles de la tige plus courtes; fleurs réunies en tête, 3-5 ensemble, avec deux bractées lancéolées, très-pointues; *écailles calicinales, obovales-arrondies*, scarieuses, *terminées par une pointe longue*, plus courte que le calice; pétales crénelés, munis en dedans de quelques poils rares, peu visibles. Fleurs pourpres ou blanches. Juin, juillet. Commun dans les lieux sablonneux, aux bois de Boulogne, de Romainville, de Vincennes, etc. ♃

2. D. PROLIFER. Linn. *Spec.* 587; Lob. *Ic.* 449, f. 1.

Var. B. Tige uniflore. *D. diminutus*, Linn.

Tige redressée, un peu noueuse, haute d'un pied environ, glabre; *feuilles* d'un pouce de long, très-finement denticulées, *glabres, étroites*, pointues; 3-4 fleurs au plus, petites, réunies en tête, à style plumeux; bractées et *écailles calicinales très-larges*, scarieuses, *très-obtuses, et dépassant le calice* et la corolle, *mutiques*; capsules ovoïdes. Fleurs rougeâtres. Juin, juillet. Commun dans les lieux arides, à Chatou, etc. ♃

3. D. ARMERIA. Linn. *Spec.* 586; Lob. *Icon.* 448, f. 2. Œillet velu. — Tige dressée, rameuse, haute de douze à dix-huit pouces, glabre, un peu noueuse; *feuilles linéaires-lancéolées pubescentes*, obtusiuscules, longues d'un pouce et demi; fleurs au nombre de 3-5, réunies, avec des bractées plus longues qu'elles, lancéolées, se terminant en pointe; *écailles calicinales lancéolées, très-velues* (ainsi que le calice), et *finissant insensiblement en pointe*. Fleurs rougeâtres. Juin, juillet. Se trouve communément dans les endroits secs. ♃

** *Fleurs isolées.*

4. D. CARYOPHYLLUS. Linn. *Spec.* 587; Lob. *Ic.* 442, f. 1. Œillet des jardins. — *Tige* élevée d'un à deux pieds, *débile*, noueuse, branchue, *glabre, anguleuse*; *feuilles* planes, *linéaires-lancéolées*, glabres, scarieuses à la base;

fleurs axillaires et terminales, allongées, solitaires; bractées courtes, ovales pointues; quatre *écailles calicinales larges, très-courtes*, glabres ainsi que le calice, *terminées* insensiblement *par une pointe; pétales denticulés*, glabres. Fleurs rougeâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux pierreux, stériles, sur les murailles, à Vincennes, Poissy.

5. D. DELTOIDES. Linn. *Spec.* 588; Reich. *Ic.* t. 519.

Var. B. Tige simple; graines ponctuées. *D. velutinus*, Gusson.

Tige débile, flexueuse, *très-rameuse*, d'un pied et demi environ de long, couchée, puis redressée, *pubescente* dans le haut; feuilles courtes (un pouce au plus), linéaires, pubescentes, aiguës; fleurs solitaires, formant une panicule abondante; 1-2 bractées ovales-pointues; *deux écailles calicinales ovales-pointues, plus courtes que le calice.* Fleurs rougeâtres; graines non ponctuées. Juin, juillet. Se trouve dans les allées des bois, à Neuilly-sur-Marne, Rambouillet, Sénart Montmorency, etc. ♃

6. D. INTEGER. Mérat, *Nouv. fl. par.* 1re édit., 160; *D. arenarius*, Thuill. *Fl. par.* p. 212 (*non* Linn.). — Tige un peu coudée à la base, subpaniculée élevée d'environ un pied, glabre; *feuilles* gazonnantes à la racine, longues d'un pouce, planes, pointues, délices, striées, *finement denticulées* sur les bords, *glabres*, celles de la tige un peu plus courtes, légèrement engainantes; 2-5 fleurs sur chaque tige, solitaires, axillaires et terminales, courtes, sans bractées; *quatre écailles plus courtes que le calice*, dont les deux extérieures lancéolées-ovales, très-pointues, les deux intérieures plus élargies et aussi pointues; *pétales* ovales-arrondis, *entiers* ou à peine denticulés. Fleurs rougeâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux arides, sablonneux, à Fontainebleau, Vaudré, Roide-Mont. ♃ Cette espèce se rapproche du *D. cæsius*, Linn.

7. D. BIFLORUS. Mérat, *Nouv. fl.* 1re édit. 161. — Tige de 6-8 pouces, glabre, simple; *feuilles* formant la gaine linéaires, très-étroites, les radicales un peu plus nombreuses, *piloso-denticulées sur les bords;* une ou deux fleurs terminales; deux bractées au-dessous du calice; *quatre écailles calicinales, courtes, arrondies, un peu mucronées; pétales dentés-laciniés;* sty-

les hispiduscules. Fleurs blanches. Été. Se trouve aux environs de Clermont-sur-Oise (Lallemant). ♃ Cette plante me paraît se rapprocher beaucoup du *D. serratus*, Decand. *Fl. fr.* VI, 601.

GYPSOPHILA. *Linné.* Calice tubuleux, anguleux, nu, à cinq lobes membraneux sur les bords; corolle de cinq pétales un peu échancrés, presque sans onglet; dix étamines; deux styles; capsule globuleuse à quatre ou cinq valves, à une loge polysperme.

1. G. SAXIFRAGA. Linn. *Spec.* 584; Barr. *Icon.* 998, f. 1. —*Tige* haute d'environ un pied, *rameuse*, étalée, un peu rude, subpubescente, légèrement gonflée aux articulations, à dichotomies nombreuses; feuilles fines, courtes, surtout dans le haut; fleurs en panicule étalée, solitaires; *divisions du calice munies à la base de quatre bractées*-ovales, disposées en croix, pointues et scarieuses sur les bords; pétales cunéiformes. Fleurs d'un rouge pâle, à graines convexes d'un côté, et concaves de l'autre. Juillet, août. Se trouve parmi les rochers, à Fontainebleau. ♃ Par les écailles du calice, cette plante est un *Dianthus*; par le port et ses caractères un *Gypsophila*; M. Koch en a fait le genre *Tunica.*

2. G. MURALIS. Linn. *Spec.* 583; Lam. *Ill.* t. 375, f. 1. —*Tige diffuse*, rameuse, haute de quatre à six pouces, un peu rude, subpubescente; *feuilles linéaires*, très-fines, *glabres; fleurs* solitaires, axillaires, *portées sur des pédoncules* déliés, un peu *plus longs que les feuilles; divisions du calice obtuses, nues*. Fleurs purpurines. Juillet, août. Se trouve dans les champs arides, sablonneux, à Montmorency, dans les îles de la Marne, à Charenton, etc. ⊙

3. G. VACCARIA. Smith, *Fl. græc.* 1, 279; *Saponaria vaccaria.* Linn. *Spec.* 585; Dod. *Pempt.* 104. — Tige dressée, simple du bas, haute d'un à deux pieds, *très-glabre; feuilles* sessiles, *embrassantes*, entières, *lancéolées*, glabres, *aiguës avec une pointe; fleurs* en panicule terminale, *à longs pédoncules* qui sont souvent *trichotômes; calice* pyramidal, *à cinq angles très-marqués*, à dents obtuses, glabres;

capsule courte, ovoïde, avec un pore au sommet; graines peu nombreuses, gonflées, à facettes régulières et ponctuées. Fleurs rosées. Juin, juillet. Se trouve communément dans les moissons. ⊙

SAPONARIA. *Linné*. Calice tubuleux, nu, un peu vésiculeux, à cinq dents; corolle de cinq pétales à onglet, à limbe entier; dix étamines; deux styles; capsule allongée, à quatre valves, à une loge polysperme.

1. S. OFFICINALIS. Linn. *Spec.* 584; Bull. *Herb.* t. 257. Saponaire.—Tige dressée, d'un à deux pieds de haut, branchue, glabre, anguleuse au sommet; *feuilles ovales lancéolées*, entières, glabres, sessiles, marquées de trois nervures; fleurs presque sessiles, en panicule terminale, resserrée; *calice* comme tronqué du bas, velu ou glabre, *cylindrique*, à dents aiguës; capsule allongée, avec un pore au sommet, contenant des graines nombreuses, comprimées, ponctuées et subréniformes. Fleurs rosées. Juillet, août. Se trouve sur le bord des champs, des fossés, à Montgeron, Mennecy, etc. ♃

La Saponaire est estimée diurétique, fondante, incisive, dépurative.

Saponaria vaccaria, L. Voy. *Gypsophila vaccaria*.

CUCUBALUS. *Linné*. Calice campanulé, enflé, à cinq dents; corolle de cinq pétales linéaires, bifides, à onglet; dix étamines; trois styles; fruit charnu, bacciforme, uniloculaire, indéhiscent, polysperme.

1. C. BACCIFER. Linn. *Spec.* 591; Dod. *Pempt.* 599. — *Tige* faible, diffuse, branchue, presque *volubile*, haute de 2-3 pieds, pubescente; *feuilles ovales*, très-légèrement pubescentes, entières, aiguës, atténuées en un court pétiole; pédoncule uniflore; fleurs peu nombreuses, en panicule axillaire ou terminale, étalée, *pétales distants*, bifides, étroits; *fruits globuleux, noirs*, contenant des graines assez nombreuses, enflées, subréniformes, rougeâtres. Fleurs blanches. Se trouve dans les lieux ombragés, les buissons (quelquefois sur les arbres) à Vincennes, dans les îles de Charenton, à Fontainebleau, Mennecy, etc. ♃

C. otites, behen. Linn. Voyez *Silene otites*, et *S. inflata*.

AGROSTEMMA. *Linné.* Calice tubuleux, à cinq divisions très-longues, foliacées ; corolle de cinq pétales à onglet étroit, sans écaille, à limbe plus ou moins échancré ; dix étamines ; cinq styles ; capsule s'ouvrant en cinq valves, à une loge polysperme.

1. A. GITHAGO. Linn. *Spec.* 624 ; *Fl. dan.* t. 567. Nielle des blés, Couronne des blés. — *Tige* simple, presque dressée, haute de 2-3 pieds, *velue ainsi que toute la plante*, à angles arrondis ; *feuilles linéaires*, longues, étroites, entières ; fleurs portées sur de longs pédoncules, solitaires ; calice coriace, ayant des côtes marquées, à divisions prolongées chacune en une lanière fort longue et dépassant les *pétales, dont le limbe est* obtus, large et presque *entier* ; il y a sur l'onglet de chaque une double duplicature ; sur leur longueur, ils sont parsemés de points noirs, en lignes droites ; capsule petite, globuleuse, à cinq valves, un peu barbue au sommet ; graines chagrinées. Fleurs d'un rouge vineux. Eté. Se trouve abondamment dans les moissons. ☉

La graine de cette plante est réputée malfaisante, et gâte la farine lorsqu'elle y est trop abondante.

2. A. FLOS-CUCULI. N. ; *Lychnis flos-cuculi*, Linn. *Spec.* 625 ; Lam. *Ill.* t. 391, f. 1. Fleur du coucou. — Tige simple, élevée d'un à deux pieds, un peu hispide ; feuilles lancéolées, glabres, entières, atténuées en une espèce de pétiole ; fleurs en panicule terminale, lâche ; calice marqué de dix raies pourpres ; *pétales laciniés* ; capsule ovoïde, s'ouvrant en cinq valves ; graines pédicellées. Fleurs rouges ou blanches. Eté. Se trouve communément dans les prés humides. ♃

3. A. DIOICA. N. ; *Lychnis dioica*, Linn. *Spec.* 626 ; *Fl. dan.* t. 792. Compagnon blanc. — Tige de 1-2 pieds, velue ainsi que toute la plante, branchue, dressée ; feuilles ovales, pointues, entières, marquées de cinq nervures ; *fleurs* en panicule peu considérable, *dioïques* ; calice marqué de dix lignes rameuses ; pétales à deux lobes obtus ; capsules grosses, s'ouvrant en cinq valves bifides ; graines un peu chagrinées. Fleurs blanches, odorantes à l'entrée de la nuit. Eté. Se trouve le long des chemins et haies. ♃ Commun.

4. A. SYLVESTRIS. N.; *Lychnis sylvestris*, Decand. *Fl. fr.* IV, p. 763. — Diffère de l'espèce précédente par ses capsules, qui sont plus grêles, par ses calices moins nerveux, par ses *fleurs* (*dioïques*), qui sont *rouges* et inodores. La plante est plus grêle, et a des poils plus longs. Fleurit *idem*. Se trouve dans les mêmes lieux, mais plus rarement. Il en existe une variété à fleurs doubles, que l'on cultive dans les jardins. ♃

B. *Capsule à trois ou cinq loges.*

SILENE. *Smith.* Calice tubuleux, à cinq dents; corolle de cinq pétales à onglet, à limbe souvent bifide, parfois muni à sa base inférieure de deux appendices en forme de dents; dix étamines; 3-5 styles; capsule à trois valves bifides, à trois loges polyspermes.

Observation. Les espèces de ce genre varient par les pétales entiers ou dentés, et le plus ou moins de villosité des tiges, des feuilles et des calices, ce qui les a fait multiplier sans nécessité.

* *Fleurs dioïques.* (Cucubalus, *Linné.*)

1. S. INFLATA. Smith, *Fl. brit.* II, p. 467; *Cucubalus behen*, Linn. *Spec.* 591; Bull. *Herb.* t. 321. Behen blanc. — *Tige* rameuse, élevée d'un à deux pieds, *glabre* et glauque, ainsi que toute la plante; *feuilles sessiles*, lancéolées, un peu charnues, très-entières, glabres, aiguës, les radicales spatulées: *fleurs en panicule* latérale, axillaire, *penchées*, souvent monoïques; *calice vésiculeux*, *réticulé*, *glabre; pétales linéaires*, distants, *bifides*, ayant quelquefois des écailles à la gorge, le plus souvent nus; capsule globuleuse, aplatie en dessus, à valves comme coudées, et s'ouvrant difficilement; graines noires, pointillées. Fleurs blanches. Eté. Commun dans les champs, les prés et sur les bords des chemins. ♃

2. S. OTITES. Smith, *Fl. brit.* II, p. 469; *Cucubalus otites*, Linn. *Spec.* 594; *Fl. dan.* t. 518. — Souche rameuse; *tige* haute d'un à deux pieds, simple, dressée, *velue-visqueuse*, presque *nue; feuilles ovales-renversées*, pubescentes et très-entières, *atténuées en un pé-*

-tiole assez long, les caulinaires sessiles, fort nombreuses; *fleurs* très-petites, en grappes opposées, courtes, comme *verticillées*, surtout au sommet, souvent dioïques, *calice* (non vésiculeux) *velu; pétales linéaires, entiers*, à gorge nue; capsules très-petites. Fleurs d'un blanc-verdâtre. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits arides, à Malesherbes, Fontainebleau, Saint-Maur, Champigny, Vincennes, etc. ♃

** *Fleurs hermaphrodites; trois styles.* (Silene, *Linné.*)

3. S. NUTANS. Linn. *Spec.* 596; *Fl. dan.* t. 242.

Var. B. *Laciniata*, N. Calice et pétales déchiquetés; ceux-ci quelquefois nuls; capsules difformes.

Tige haute d'un pied, dressée, courbée du haut, un peu velue, légèrement rude; *feuilles* pubescentes, vertes, *lancéolées*, pointues, presque toutes *radicales; fleurs en panicule penchée* pendant la fleuraison, se redressant ensuite; calice presque glabre; pétales bifides, linéaires; capsule conique, faisant un peu le bec, couleur vert d'émeraude à l'intérieur; graines noires, pointillées. Fleurs jaunâtres ou blanches. Mai, juin. Se trouve dans les bois secs de Boulogne, de Vincennes, etc.; la var. B, qui est probablement une monstruosité, à celui du Vésinet. ♃

4. S. CONICA. Linn. *Spec.* 598; Jacq. *Aust.* t. 258. — Tige haute de six à dix pouces, rameuse, étalée à la base, à branches latérales couchées, velues; *feuilles linéaires*, étroites, *molles*, velues, entières; *fleurs* axillaires et terminales, *en panicule dressée; calice gros, conique* à la maturité des fruits, un peu velu, *à stries nombreuses; pétales bifides*, très-étroits, et qu'on ne distingue des étamines qu'en ce que celles-ci ont le filet cilié; graines vertes. Fleurs d'un rouge pâle. Été. Se trouve dans les endroits cultivés, sablonneux, à Montmartre, Belleville, etc. ☉

5. S. CONOIDEA. Linn. *Spec.* 598; Clus. *Hist.* 288, f. 2? — Diffère du précédent par ses *pétales entiers* ou presque entiers; par *ses capsules*, qui sont à peu près *double en grosseur*, et qui sont *rétrécies* au sommet comme une bouteille (Linné ajoute: et par des feuilles glabres). Fleurs *idem*. Été. Se trouve dans les lieux semblables, plaine du Point-du-Jour, etc.? ☉

6. S. GALLICA. Linn. *Spec.* 595; Curt. *Lond.* Fasc. 4, t. 30; Vaill. *Bot.* t. 16, f. 12.

Var. B. Capsules réfléchies. *Silene anglica*, L.

Tige haute de 12-15 pouces, dressée rameuse, velue (poils articulés), *un peu rude*, légèrement étalée; *feuilles lancéolées-linéaires*, entières, presque glabres; *fleurs* en panicule allongée, étroite, à peu près *en épi*, éloignées, pédicellées, alternes; *capsules dressées;* calice velu, hispide, un peu renflé, marqué de lignes vertes; pétales bifides. Fleurs blanches, avec des points pourpres. Août. Se trouve dans les moissons, à Montmorency, Lonjumeau, Palaiseau, Sceaux. Saint-Léger, etc. ◉

On trouve assez abondamment au bois de Vincennes le *Silene catholica*, Otth., reconnaissable à sa tige visqueuse et à son port de *Gypsophila*, qui y a été semé.

LYCHNIS. *Linné.* Calice tubuleux à cinq dents; corolle de cinq pétales échancrés, à onglet étroit; dix étamines; cinq styles; capsule à cinq loges polyspermes.

1. L. VISCARIA. Linn. *Spec.* 625; Clus. *Hist.* 289. — *Tige* haute d'un à deux pieds, rameuse du bas, glabre, peu feuillue, *rouge*, *visqueuse au-dessous des articulations*, où s'attachent des corps étrangers, et surtout les graines de la plante; *feuilles* longues, *linéaires*, glabres, entières; pédoncules opposés, portant 2-4 fleurs, placés le long de la moitié supérieure des tiges; *calice scarieux*, *transparent ;* pétales un peu échancrés; graines réniformes, comme dans la plupart des Dianthées. Fleurs rouges. Juin, juillet. Se trouve dans les bois montueux, arides et sablonneux, à Fontainebleau, Yerres, etc. ♃

Lychnis flos cuculi, dioica, Linné. Voyez *Agrostemma flos cuculi* et *dioica*.

†† *Calice non tubuleux ; dix étamines ; 3-5 styles*; *capsule à une loge.* (Alsinées, *Decandolle.*)

SPERGULA. *Linné.* Calice à cinq divisions obtuses; corolle de cinq pétales entiers; dix étamines (quelquefois cinq); cinq styles; capsule à cinq valves, à une loge polysperme.

** Feuilles verticillées, accompagnées de stipules.*

1. S. ARVENSIS. Linn. *Spec.* 630; Lam. *Ill*, t. 392, f. 1.

Var. B. Cinq étamines; calice velu; *S. arvensis*, Reich. *Icon.* t. 511.

Var. C. Cinq étamines; calice velu et plante visqueuse, *S. vulgaris*, Boënn.; Reich. *Icon.* t. 512.

Tiges longues de huit à douze pouces, rameuses, étalées, inclinées, *velues ; feuilles verticillées* par 8-10, subulées, velues, recourbées, accompagnées de stipules à peine visibles; fleurs en panicule terminale, irrégulière, réfléchies après la fleuraison, le plus souvent à dix étamines; pétales de la longueur du calice; capsule globuleuse, à *graines rondes, nues*, ayant à leur surface une sorte d'efflorescence jaunâtre. Fleurs blanches. Été. Se trouve communément dans les endroits sablonneux. ◉ C'est *S. maxima*, Weihe, *Icon;* Reichenb. *Icon.*, t. 513.

2. S. PENTANDRA. Linn. *Spec.* 630; Lam, *Ill.* t. 392, f. 2. — Ressemble à l'espèce précédente; mais les *graines* sont *plates*, noires et *enveloppées d'une large membrane* circulaire; la *plante* est glabre ou presque *glabre*, et les verticilles sont à feuilles moins nombreuses et plus courtes. Fleurs à cinq étamines: fleurit *id.* Se trouve dans les endroits sablonneux, au bois de Boulogne, à Saint-Cloud, Meudon, etc. ◉

*** Feuilles seulement opposées, sans stipules.*

3. S. NODOSA. Linn. *Spec.* 630; *Fl. dan.* t. 96. — *Tiges* longues de 2-6 pouces, *grêles*, *très-simples*, étalées à la base, *débiles*, presque *glabres*, ainsi que toute la plante; *feuilles opposées*, les radicales filiformes, longues, munies de quelques poils rares (à tous les nœuds supérieurs de la tige, il y a deux rudiments de feuilles et un rudiment de pousse dans chaque aisselle, ce qui fait paraître la plante noueuse); 2-3 fleurs à *courts pédoncules dressés; pétales plus grands que le calice*; stigmates plumeux, roulés. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les lieux sablonneux et humides, à Saint-Gratien, Neuilly-sur-Marne, etc. ♃

4. S. SUBULATA. Swartz, *Act. holm.* 1789, t. I, f. 3; *S. saginoides*, Thuill. *Fl. par.* 228 (*non* Linn.); — *Ti-*

ges hautes d'un pouce, nombreuses, *dressées*, rameuses, un peu flexueuses, ayant quelques poils rares, comme il y en a sur toute la plante; *feuilles opposées*, *subulées*, cylindracées, terminées par une pointe souvent crochue; 2-3 fleurs sur de *longs pédoncules* terminaux ou axillaires, *penchées après la fleuraison; pétales de la longueur du calice*. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les sables humides, cultivés, à Saint-Léger. ◉

Koch considère cette plante comme une variété pubescente du *S. saginoides*, L. Le vrai *S. saginoides*, Linn., ne vient pas aux environs de Paris; c'est une plante des plus hautes montagnes.

CERASTIUM. *Linné*. Calice à cinq divisions aiguës, membraneuses, blanches sur les bords; corolle de cinq pétales bifides; 5-10 étamines; cinq styles; capsule à une loge polysperme, cylindrique, torse (rarement globuleuse), comme à une valve, s'ouvrant au sommet en dix dents.

Observation. Le genre *Cerastium* offre des espèces très-difficiles à caractériser; elles varient par leur pubescence; le nombre des étamines (de 5 à 7-10); la longueur de la corolle, ou son absence; l'allongement des capsules; la forme des feuilles et des tiges, qui sont petites ou grandes, simples ou rameuses, suivant l'âge de ces plantes, qui paraissent devenir vivaces dans de bonnes terres. Une monographie de ce genre, avec de nombreuses figures, serait bien désirable.

* *Pétales égaux au calice, ou plus courts*.

A. *Tige velue, non visqueuse*.

1. C. VULGATUM. Linn. *Spec.* 627; Vaill. *Bot.* t. XXX, f. I.

Var. B. — Tiges tres-rameuses dupied, plus courtes. *C. murale*, Desportes.

Tiges longues de 6-12 pouces, diffuses, *étalées* à la *base*, inclinées, *velues*, un peu rousses en vieillissant, *non visqueuses*; feuilles d'un vert intense, lancéolées-oblongues; fleurs portées sur des pédoncules plus longs qu'elles; *pétales à peine de la longueur du calice*; capsule longue, à dix dents. Fleurs blanches. Eté. Se trouve très-communément au bord des chemins et des fossés; la variété B dans

les jachères sèches, sur les murs, à Beauvais, à Châtillon, jusqu'en octobre, etc. ♃

2. C. BRACHYPETALUM. Pers. *Synops.* 1, p. 520; Reich. *Ic.* t. 234, f. 288. — *Tige dressée*, haute de deux à six pouces suivant l'âge, *simple, non visqueuse*, velue, dichotome au sommet; *feuilles* grisâtres, *ovales-lancéolées*; fleurs portées sur de longs pédoncules; *pétales moitié plus courts que le calice* qui est garni de poils. Fleurs et capsule comme dans l'espèce précédente. Eté. Se trouve dans les lieux secs, à Icteville, etc. ◉ Rare.

Plusieurs botanistes pensent que c'est là le vrai *C. semi-decandrum*, Linn.; mais il a dix étamines.

B. *Tige velue-visqueuse.*

3. C. VISCOSUM. Linn. *Spec.* 627; Vaill. *Bot.* Tab. 30, f. 3.

Var. B. Feuilles arrondies; fleurs plus ramassées; *C. glomeratum*, Thuill. *Fl. par.* 226 (*excl.* ic.) (1).

Var. C. Feuilles arrondies; fleurs plus ramassées, apétales; *C. apetalum*, Dumortier.

Var. D. Fleurs apétales et à 5 étamines.

Tiges de 2-3 pouces, rameuses, presque dressées, *velues, viscoso-glanduleuses*, ainsi que toute la plante, et agglutinant des grains de sable; *feuilles ovales*, obtuses, un peu spatulées, entières, vert pâle; *fleurs portées sur des pédoncules plus courts qu'elles*; pétales à peine aussi longs que le calice; capsule à dix dents. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve dans les lieux arides; la var. B aux bois de Vincennes, de Versailles, etc., est plus rare; les variétés C et D au bois de Boulogne. ◉

Observation. Smith, en intervertissant les noms des *C. vulgatum* et *viscosum* de Linné, avait causé des erreurs

---

(1) Quelques auteurs regardent cette variété comme appartenant au *C. vulgatum*, mais elle est viscoso-glanduleuse; ce sont ceux qui ont changé les noms de Linné qui commettent cette erreur. Ainsi c'est le *C. vulgatum* de Reichenbach (*Ic.* t. 233), et notre *C. vulgatum* est son *C. triviale* (*Ic.* t. 245), qui a les feuilles plus allongées, plus aiguës, qui paraît bisannuel et même annuel suivant moi, et dont il indique la figure 1 de la planche 30 de Vaillant comme le représentant (*Cent.* III, p. 44), planche qu'il assigne aussi pour le *C. semi-decandrum* (*Cent.* II, p. 75), sans doute par une autre erreur.

que nous n'avions pas partagées dans nos éditions précédentes, mais qu'on trouve encore, dans plusieurs ouvrages récents.

4. C. GLUTINOSUM. Fries, *Nov*. 51; *C. viscosum* β. Linn. *Fl. suec*. 158; *C. obscurum*. Chaubard, *Fl. d'Agen*, 181, t. 4, f. 1; Reich. *Ic*. 244. — *Tige rameuse*, *très-visqueuse*, velue, dressée; *feuilles* d'un vert intense, *ovales, spatulées* à la base, embrassantes, obtuses; pédoncule plus long que les fleurs, celles-ci à pétales à peine plus longs que le calice; 5-10 étamines. Fleurit en mai et juin. Se trouve dans les lieux arides, au bois de Boulogne, etc. Commun ◉

5. C. SEMI-DECANDRUM. Linn. *Spec*. 627; Vaillant, *Bot*. t. 30, f. 2.

Var. B. Tige plus élevée; ligne médiane des feuilles transparentes; *C. pellucidum*, Chaubard.

Tige d'un à trois pouces, *diffuse*, étalée, *dressée*, velue, un peu *visqueuse;* feuilles ovales, velues, épaisses, les terminales transparentes; *fleurs à cinq étamines;* pédoncules plus longs que les fleurs; pétales de la longueur du calice qui est très-scarieux ainsi que les bractées et les deux feuilles supérieures; capsules à dix dents. Fleurs blanches. Mars, avril. Commun le long des chemins sablonneux, sur les murs. ◉

Ceux qui regardent le *C. brachypetalum*, Pers. comme le *C. semi-decandrum*, L., prétendent que celui-ci est seulement le *C. pellucidum* de M. Chaubard.

** *Pétales plus longs que le calice.*

A. *Tige velue-visqueuse.*

6. C. LITIGIOSUM. Deslonch, *Fl. gall*., édit. II, p. 323; *C. sylvaticum*. Waldst. *Fl. hung*. 1, 100, t. 97; *C. præcox*. Tenores? — *Tige simple*, pauciflore, dressée, *velue-visqueuse*, haute de 1-3 pouces; *feuilles* petites, d'un vert gris, *oblongues*, *rétrécies à la base; fleurs à pédoncules trois fois plus longs qu'elles;* pétales plus longs du double que le calice; 5 étamines. Fleurs blanches qui s'épanouissent en mars et avril. Croît dans les allées sablonneuses du bois de Boulogne, au pont de Sèvres, à la gare de Grenelle, etc. ◉ C'est le *C. refractum* de ma première édition.

7. C. REPENS. Linn. *Spec*. 628; Vaill. *Bot*. t. 30, f. 5.

Var. B. Feuilles ovales, molles, un peu obtuses; *C. arvense*, Linn.; Vaill. *Bot.* t. 30, f. 4.

Tiges nombreuses, de 4-6 pouces de long, *étalées* à la base, puis redressées, quelquefois coudées, *pubescentes*, *légèrement visqueuses* (le bas est quelquefois glabre); *feuilles* nombreuses sur les rameaux stériles, plus rares sur ceux qui sont fleuris, *lancéolées*, *un peu pointues*, *comme ciliées*, pubescentes; 3-4 fleurs terminales, dont les pédicelles partent du même point, et sont quelquefois pourvus, sur leur milieu, de deux petites bractées; pétales doubles du calice; capsule à dix dents. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve communément sur le bord des chemins. ♃ Les fleurs ont une petite odeur douce, agréable.

8. C. AQUATICUM. Linn. *Spec.* 629; Camer. *Epit.* 581, *Ic.* — *Tige* de douze à dix huit pouces, faible, légèrement *couchée*, *pubescente*, un peu visqueuse du haut; *feuilles cordées-ovales*, *larges*, *aiguës*, *glabres*, *glauques*, quelquefois un peu pétiolées, les supérieures légèrement velues; fleurs solitaires, en panicule étalée; *pétales profondément bifides*, ayant une glande à la base de l'onglet, *un peu plus longs que le calice;* capsule globuleuse (elle est cylindrique dans les espèces précédentes), réfléchie, à cinq dents bifides. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les fossés humides, au pied des murs ombragés, à Yerres, Ville-d'Avrai, au Gros-Caillou, etc. ♃

M. Desvaux a fait de cette plante son genre *Myosanthus*, fondé sur les cinq valves de la capsule, et les pétales glandulifères. Cependant à sa parfaite maturité, cette capsule présente dix dents, comme les autres espèces.

B. Tiges velues, non visqueuses.

9. C. TOMENTOSUM. β. Linn. *Spec.* 629; Colum. *Phyt.* 115, t. 31. Oreille de souris. — *Tiges* rampantes, diffuses, longues de 5 à 8 pouces, *cotonneuses-blanches* ainsi que toute la plante; feuilles linéaires-lancéolées; fleurs terminales, portées sur des *pédoncules rameux*-dichotômes, au moins aussi longs que les fleurs; sépales scarieux; pétales larges, doubles des calices; *capsules courtes*, *arrondies;* fleurs blanches. Eté. Croît dans les lieux sablonneux, à Bagatelle, Malesherbes. ♃ Cultivé en bordure dans les jardins.

Pour quelques auteurs c'est là le *C. repens*, Linné.

ARENARIA. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle de nq pétales entiers; dix étamines; trois styles; capsule à ıe loge polysperme, à trois valves entières ou bifides x dents).

Nœuds des tiges sans stipules; feuilles sétacées; capsule à trois valves entières; étamines à filet simple. (Arenaria, *Desvaux.*)

1. A. TENUIFOLIA. Linn. pec. 607; Vaill. *Bot.* t. 3, 1.

Var. B. Tige plus élevée, .us divariquée, et chargée e quelques poils courts sur s calices et les rameaux. *A. ybrida*, Vill. *Dauph.* 3, p. 34, t. 47.

Var. C. Fleurs à trois étaıines.

Tige dressée, paniculée, aute de deux à cinq pouces; euilles *sétacées*, *glabres*, insi que toute la plante, n *peu recourbées* au somıet lorsqu'elles vieillissent; eurs en panicule terminale; édoncules déliés; *calice à ivisions* scarieuses, *aiguës*, *'us longues que les pétales*, arquées de quelques nerıres. Fleurs blanches. Mai, in. Se trouve dans les eux secs et arides très-comunément; la variété B dans s lieux cultivés, à André-; la variété C à Fontaineeau. ◉

2. A. VISCIDULA. Thuill. . *par.* p. 219.—*Tige* haute deux à trois pouces, drese, *chargée*, dans toute son étendue, *de poils visqueux*, auxquels s'attachent des grains de sable; feuilles sétacées; fleurs en panicule; calice à divisions étroites. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve dans les lieux sablonneux, à Romainville. ◉

3. A. SAXATILIS. Linn. *Spec.* 607; *A. setacea*, Thuill. *Fl. par.* 220, *A. heteromalla*, Pers. *Synops.* 1. p. 504; Vaill. *Bot.* t. 2, f. 3. — Souche touffue; *tiges* de quatre à six pouces de haut, nombreuses, *couchées* à la base, rameuses, un peu *pubescentes*, surtout du bas et au-dessous des nœuds des tiges; *feuilles* nombreuses, *sétacées*, un peu ciliées à la base, *ramassées*, recourbées, très-fines; haut de la tige presque nu, et formant une panicule pauciflore et un peu dense; pédicelles glabres, accompagnées de petites bractées à leurs bifurcations; *calice* glabre, *à divisions* ovales, étroites, membraneuses sur les bords, très-*aiguës*, *plus courtes que les pétales*, qui sont obtus; grai-

nes un peu crénelées. Fleurs blanches. Juillet. Se trouve dans les lieux arides, à Fontainebleau, au mail de Henri IV, à Mennecy, Nemours, Saint-Maur. ♃

** *Nœuds des tiges à stipules scarieuses ; feuilles sétacées ; capsule à trois valves entières ; étamines à filet dilaté.* (Buda, *Desvaux.*)

4. A. RUBRA. Linn. *Spec.* 606 ; Bauhin, *Hist.* 3, p. 720, f. 3.

Var. B. Tiges courtes, ramassées ; calice visqueux-velu. *A. viscida.* Valhenb.

Tige haute de six à huit pouces, rameuse, dressée, diffuse, un peu velue ; *feuilles charnues*, presque *planes*, très-étroites, ordinairement plus courtes que les entre-nœuds, *glabres*, munies à leur base de *stipules membraneuses*, courtes, presque entières ; fleurs terminales en panicule peu fournie ; *pédoncules s'écartant après la fleuraison ;* calice à divisions ovales, membraneuses sur les bords, un peu plus courtes que les pétales ; capsule grosse ; *graines* petites, anguleuses, *dépourvues de membrane*, un peu granulées. Fleurs purpurines. Été. Se trouve dans les endroits sablonneux, à Meudon, etc. ; la variété B au bois de Boulogne. ⊙

5. A. MEDIA. Linn. *Spec.* 606 ; *A. marginata*, Decand. *Icon. rar. gall.* t. 48. — Ressemble entièrement à la précédente, à l'exception de ses fleurs, qui sont deux fois plus grandes, et de ses *graines*, qui sont *bordées d'une large membrane circulaire.* Fleurs *idem.* Elle se trouve quelquefois mêlée avec l'espèce précédente, à Mantes, etc., quoiqu'elle préfère les sables maritimes. ⊙ On en fait un *Moehringia* à cause de ses semences bordées, ainsi que de l'*A. trinervia.*

*** *Nœuds des tiges sans stipules ; feuilles ovales ; capsule à trois valves bifides, ou six dents.* (Alsinanthus, *Desvaux.*)

6. A. SERPYLLIFOLIA. Linn. *Spec.* 606 ; Fuchs. *Hist.* 23, *Icon.* — *Tige couchée*, rameuse, *étalée*, longue de 2-4 pouces, redressée à l'extrémité, pubescente ; *feuilles ovales, petites*, pointues, *ciliées*, entières, *sessiles ;* fleurs terminales, paniculées, à pédoncules courts ; *calice à di-*

visions lancéolées, *aiguës*, *plus longues que la corolle;* capsule ventrue, dépassant le calice, à six dents. Fleurs blanches. Eté. Se trouve très-abondamment dans les lieux arides, sablonneux, sur les vieux murs, etc. ◉

MM. Koch et Mertens réduisent le genre *Arenaria* de nos environs à cette espèce, et placent les autres dans les *Alsine* ou les *Moehringia.*

7. A. TRINERVIA. Linn. *Spec.* 605; *Fl. dan.* t. 429. — *Tige* longue quelquefois d'un pied, *débile*, *très-rameuse*, dichotôme, *filiforme*, *couchée* en partie, légèrement pubescente; *feuilles ovales*, *atténuées aux deux bouts*, *larges*, *ciliées* sur les bords, glabres, très-minces, entières, *marquées de* 3-5 *nervures;* fleurs en panicule terminale, dichotôme; *pédoncules très-longs*, *déliés*, uniflores; *calice à divisions aiguës*, *plus longues que la corolle,* un peu ciliées sur le dos, membraneuses sur les bords; capsule à six divisions profondes; graines lisses, noires, luisantes, subréniformes, un peu cordonnées autour. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits couverts des bois, à Meudon, Saint-Cloud, etc. ◉ Assez commun.

8. A. MONTANA. Linn. *Spec.* 606; Vent. *Cels.* t. 34. —*Tige* de trois à quatre pouces, *couchée*, à rameaux redressés, pubescents, les stériles très-allongés; *feuilles lancéolées-ovales*, pubescentes, *blanchâtres*, un peu aiguës, entières, *sessiles*, légèrement scabres; *fleurs grandes*, terminales, *solitaires; calice à divisions ovales*, pubescentes, *obtuses;* pétales obtus, plus longs que le calice. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les lieux arides et montueux, à Mantes. ♃

A. segetalis de notre 1re édition. Voyez *Alsine.*

**** *Nœuds des tiges sans stipules; feuilles sétacées; capsule à trois valves bifides, ou six dents.*

9. A. TRIFLORA. Linn. *Mant.* 240; Cav. *Icon.* t. 249, f. 2; *A. juniperina*, et *A. laricifolia*, Thuill. *Fl. par.* 218 et 219 (*non* Linn.); Vaill. *Bot.* t. 4, f. 1.—*Tige courte, ferme*, velue, *dichotôme* au sommet, haute de deux à trois pouces; *feuilles* planes, *sétacées*, très-aiguës, *recourbées,* ouvertes, glabres au bas de la tige, velues au sommet; *pédoncule* ordinairement *à trois fleurs*, quelquefois à cinq; *calice* à *divisions* courtes, velues, aiguës, ovales,

sans nervures, *moins longues que les pétales*, qui sont obtus; capsule globuleuse, à six dents; graines noires, chagrinées. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans les lieux sablonneux, à Fontainebleau, Chantilly, Saint-Maur. ♃

STELLARIA. *Linné*. Calice à cinq divisions; corolle de cinq pétales bifides; dix étamines; 3-5 styles; capsule à six valves, à une loge polysperme.

* *Pétales plus longs que le calice*.

1. S. NEMORUM. Linn. *Spec.* 603; Moriss. *sect.* 5, t. 23, f. 2.

Var. B. Pétales laciniés.

Tige d'un pied environ, faible, grêle, glabre; *feuilles* radicales et du bas de la tige *pétiolées*, ciliées, *cordiformes*, pointues, *entières*, *celles du haut sessiles, ovales; fleurs en panicule dichotôme, *à pédoncules* axillaires et terminaux, rameux, filiformes, foliacés, s'écartant et *se réfléchissant après la fleuraison;* pétales bifides, à divisions linéaires, plus longs du double que le calice; semences comprimées, à bords tuberculeux. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les bois, forêt de Compiègne. ♃

Observation. Cette espèce varie beaucoup, et l'on parvient, par une suite d'échantillons, à la trouver à feuilles toutes sessiles, ovales-allongées, velues; à lui observer une tige de 2-3 pieds, presque grimpante. C'est d'après la plante en cet état que paraît faite la description de M. Decandolle (*Fl. fr.* 4, p. 793), celle de la grande phrase de Smith (*Fl. brit.* 2, p. 473); qu'elle est représentée dans la figure de Dodone (*Pempt.* 29) et dans celle de Moriss. (*sect.* 5, t. 23, f. 1).

2. S. HOLOSTEA. Linn. *Spec.* 603; Lam. *Ill.* t. 378.—*Tige débile*, un peu dressée, longue d'un à deux pieds, glabre; *feuilles* longues, *lancéolées*, étroites, *très-pointues, ciliées-denticulées* sur les bords, ouvertes, comme réfléchies, et plus *étroites dans le bas;* fleurs en panicule terminale; pédoncules pubescents, rameux, longs; calice sans nervure; pétales grands, divisés jusqu'à moitié, doubles en longueur du calice; capsule globuleuse.

Fleurs blanches. Mai. Se trouve très-communément dans les bois taillis, les buissons. ♃

3. S. GLAUCA. Smith. *Fl. brit.* II, 475; *S. palustris*, Willd. *Spec.* II,712. — *Tige* dressée, débile, *très-glauque*, ainsi que toute la plante; *feuilles linéaires, longues, entières*, les florales scarieuses; pétales doubles du calice. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les prés humides, le long des fossés, à Saint-Léger. ♃. C'est le *S. arenaria*, Thuillier.

** *Pétales égaux ou plus courts que le calice.*

4. S. MEDIA. Smith, *Fl. brit.* II, p. 473; *Alsine media*, Linn. *Spec.* 389; *Fl. dan.* t. 438 et 525. Morgeline, Mouron des oiseaux.

Var. B. Tiges grêles, pétales petits ou nuls. *S. neglecta*, Lejeune.

Tige couchée, longue de six à douze pouces, *tendre, faible*, étalée, redressée, glabre, rameuse, *avec une ligne de poils, alternant d'une articulation à l'autre; feuilles* opposées, rétrécies en pétiole à la base, sessiles en haut de la tige, *ovales*, entières, glabres, pointues; fleurs terminales, solitaires, partant de points différents; *calice* un peu velu, *égalant la longueur des pétales;* capsules à six valves; graines rugueuses et pointillées. Fleurs blanches. Tout l'été. Très-commun dans les endroits cultivés, sur le bord des fossés, sur les murs, etc.; la variété B à l'ombre. ☉

5. S. GRAMINEA. Linn. *Spec.* 604; Lob. *Icon.* 46, f. 2. — *Tige débile*, diffuse, longue de 8 à 15 pouces; *feuilles linéaires*, entières; *fleurs en panicules divariquées*, à pédoncules très-allongés, filiformes; *pétales plus courts que le calice* ou qui l'atteignent à peine. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve très-communément dans les taillis, les buissons, au bord des bois. ♃

6. S. AQUATICA. Poll. *Pal.* n° 422; *S. uliginosa*, Curt. *Lond.* t. 28; *S. hypericifolia*, Gmel. *syst.* 718.—*Tiges débiles*, très-grêles, couchées, arrondies, dichotômes, longues de six pouces à un pied, glabres; *feuilles éliptiques lancéolées, glabres*, entières; fleurs en petites panicules latérales ou terminales; *pédoncules* glabres, souvent munis de deux écailles au milieu, et *coudés* en cet endroit *à la maturité des fruits; calice* un peu *urcéolé*, à divisions trinervées, *plus lon-*

gues du double que les pétales; étamines pérygines (elles sont hypogynes, au moins en partie, dans toutes les *Caryophyllées*). Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve au bord des marais, à Saint-Léger, Marcoussis, Roussigny, etc. ♃ C'est à tort qu'on attribue 5 styles à cette plante; elle n'en a que trois.

Observation. M. Auguste Saint-Hilaire propose (*Mémoire sur les plantes à placenta libre*. p. 81) de faire de cette plante (et non du *Cerastium aquaticum*, comme on le dit dans quelques ouvrages) un genre nouveau, sous le nom de *Larbrea*, à cause de son calice urcéolé et de ses étamines pérygines.

††† *Calice non tubuleux*; 3-5 *étamines; trois styles; capsule à une loge.*

ALSINE. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle de cinq pétales entiers; cinq étamines (qui ont alternativement deux glandes à la base); trois styles; capsule uniloculaire, polysperme, à trois valves.

1. A. SEGETALIS. Linn. *Spec.* 390; Vaill. *Bot.* t. 3, f. 3. — *Tige* haute de trois à six pouces, grêle, rameuse, *dichotome, dressée,* glabre, à rameaux divariqués; *feuilles* sétacées, longues, *filiformes*, naissant des nœuds de la tige, qui sont garnis de *stipules* scarieuses, *lacérées* et verticillées; pédoncules filiformes, dichotômes, souvent accompagnés de deux petites bractées sur le milieu ou à la naissance de chacune de ses branches; calice à divisions scarieuses, avec une ligne verte au milieu de chaque, un peu obtuses, plus longues que la corolle. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les moissons, à Saint-Léger, Saint-Hubert, Marcoussis, etc. ◉

A. media, L. Voyez *Stellaria media*.

Alsine umbellata (1re édit.) Voyez *Holosteum*.

POLYCARPON. *Linné.* Calice urcéolé à la base, à cinq divisions profondes, scarieuses sur les bords; corolle de cinq pétales ovales, petits, échancrés; trois étamines; trois styles; capsule à une loge polysperme, à trois valves.

1. P. TETRAPHYLLUM. Linn. *Spec.* 131; Lam. *Ill.* t. 51. — Tige rameuse, diffuse, s'élevant à deux ou trois pouces,

légèrement pubescente ; *feuilles quatre à quatre* sur les rameaux, comme *verticillées*, ovales, *très-obtuses*, entières, glabres, accompagnées de stipules membraneuses; *fleurs en panicule*, très-nombreuses, petites, avec de petites bractées membraneuses à la bifurcation des pédoncules; pétales d'un blanc sale, cachés par les divisions du calice, qui sont verdâtres et aiguës. Juin, juillet. Se trouve dans les cours et le parc du château de Saint-Cloud, où il devient très-rare. ◉

HOLOSTEUM. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle de cinq pétales dentés; cinq étamines; trois styles; capsule uniloculaire, polysperme, à six valves ou dents.

1. H. UMBELLATUM. Linn. *Spec.* 130; Lam. *Ill.* t. 31.— *Tige* de quatre à six pouces, légèrement rameuse du bas, puis simple, dressée, *un peu visqueuse*, pourvue de quelques poils crochus, auxquels s'attachent des grains de sable; *feuilles* sessiles, *lancéolées*, opposées deux ou quatre sur les tiges, d'un vert *glauque; fleurs terminales, en ombelle simple*, à *pédoncules* inégaux, uniflores, *réfléchis* après la fleuraison; capsule s'ouvrant largement par le sommet; graines rugueuses. Fleurs blanches. Mars, avril. Se trouve très-communément sur les murs et dans les endroits stériles. ◉

SAGINA. *Linné.* Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales (ou nulle) entiers; quatre étamines; quatre styles; capsule à quatre valves entières ou bifides (huit dents), à une loge polysperme.

1. S. PROCUMBENS. Linn. *Spec.* 185; Lam. *Ill.* t. 90.

Var. B. Corolle nulle; tiges couchées, glabres. *S. glabra*, N.

Var. C. Corolle nulle; tiges dressées, hispidiuscules. *S. saxatilis*, Lejeune; peut-être *S. apetala*, Linn. ?

Tiges filiformes, longues d'un à deux pouces, étalées, hispidiuscules, cylindriques, *radicantes* du bas; *feuilles* inférieures touffues, disposées en rosette, *linéaires*, un peu planes, plus longues que celles de la tige, glabres et d'un vert tendre, terminées par une pointe visible; *pédoncules* glabres, axillaires, *solitaires*, *plus longs que les feuilles* et *uniflores; fleurs* souvent *penchées;* calice ouvert, à folioles obtu-

ses, doubles des *pétales*, qui sont *très-courts*, échancrés; *capsule globuleuse, à quatre valves* entières. Fleurs herbacées qui se succèdent tout l'été. Se trouve dans les champs sablonneux, sur les murs humides, ou à leur pied. ◉ Commun.

Observation. Les pétales sont petits, difficiles à voir dans cette plante, et manquent souvent; de sorte que le *S. apetala*, Linn., n'est pas une espèce sûre. On trouve parfois six valves aux capsules.

2. S. ERECTA. Linn. *Spec.* 185; *Moenchia glauca*, Pers. *Synops.* 1, p. 153; Vaill. *Bot.* t. 3, f. 2; — *Tiges* glabres, glauques, *dressées*, hautes de deux pouces environ, *simples* ou étalées à la base; *feuilles lancéolées*, aiguës, un peu raides, entières, appliquées contre la tige, *glauques; fleurs au nombre de* 1 à 3; folioles calicinales lancéolées, aiguës, scarieuses sur les bords; pétales entiers, un peu plus courts que le calice; 4-5 stigmates presque sessiles, velus; *capsules ovoïdes, à huit - dix dents.* Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve dans les endroits argileux et pierreux, à Montmorency, etc. ◉

†††† *Calice non tubuleux; 3 à 8 étamines; quatre styles; capsule à quatre loges.*

ELATINE. *Linné.* Calice de trois ou quatre folioles; corolle de trois ou quatre pétales; 4-6-8 étamines; quatre styles; capsule déprimée, à quatre valves, à quatre loges polyspermes.

1. E. HYDROPIPER. Linn. *Spec.* 527; Vaill. *Bot.* t. 2, f. 2. — Tige déliée, haute d'un à quatre pouces, rameuse, diffuse, d'abord couchée, poussant des racines des nœuds de sa moitié inférieure, redressée ensuite; *feuilles opposées* inférieurement, alternes supérieurement, glabres, entières, ovales-courtes, un peu spatulées, dégénérant en un court pétiole; *fleurs axillaires, ayant des pédoncules plus courts que les feuilles*, alternes et opposés aux feuilles; *calice à quatre lobes égaux, orbiculaires; corolle de quatre pétales*, s'ouvrant rarement, renfermant *huit étamines*; capsule à quatre valves. Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve dans

et sur le bord des mares, où elle forme de petits gazons, à Fontainebleau, Saint-Léger. ◉ Cette plante n'est point âcre comme son nom semblerait l'indiquer.

2. E. HEXANDRA. Decand. *Icon. gall. rar.* t. 43, f. 1; Vaill. *Bot.* t. 2. f. 1 ? — Cette plante, un peu plus petite que la précédente, a un port un peu différent, quoiqu'elle n'en soit probablement qu'une variété plus grêle; ses *feuilles* sont *opposées,* allongées, ovales-lancéolées, plus transparentes; *les fleurs* sont pédonculées, plus petites, et *ont* seulement *trois divisions* orbiculaires, un peu inégales, au calice, *trois pétales* et *six étamines;* les capsules sont à trois valves. Fleurs roses. Flottant sur les eaux, à Saint-Léger, Fontainebleau. Été. ◉ On le prend souvent, à cause de son port, pour une Lentille d'eau.

Observation. On distingue l'*E. triandra*, Schk. du précédent, avec lequel on le confondait, par ses fleurs opposées, à trois étamines, privées d'un des lobes du calice. Peut-être se trouve-t-il mêlé chez nous avec l'*E hexandra.*

M. Arnott dit que l'on confond encore avec l'*E. hexandra* une espèce qu'il appelle *E. nodosa*, qui a les fleurs sessiles, alternes, axillaires, le calice à 4 divisions profondes, étalées, 8 étamines; d'après ces caractères il semblerait plus voisin de l'*E. hydropiper* que de l'*E. hexandra.*

3. E. ALSINASTRUM. Linn. *Spec.* 527; Vaill. *Bot.* t. 1, f. 6. — Tiges grosses, dressées, hautes d'un pied environ, rameuses du bas, arrondies, creusées; *feuilles verticillées*, les inférieures inondées, capillaires, au nombre de 10-12 à chaque verticille, les supérieures, au nombre de 3-4, ovales-lancéolées, entières, sessiles, placées sur la portion de la tige qui sort de l'eau; *fleurs axillaires, sessiles,* à 4 *divisions égales* au calice, à huit étamines; capsules globuleuses, sillonnées en long, rugueuses transversalement, à quatre valves; graines nombreuses, oblongues (ce qui est rare dans les Caryophyllées de nos environs). Fleurs blanches. Juillet, août. Se trouve croissant dans les mares, à Sénart, Bondy, Fontainebleau, Mennecy, etc. ◉ Cette plante a le port de l'*Hippuris vulgaris*, L.

FAMILLE ONZIÈME.

LES LINÉES.

Plantes herbacées, à feuilles ordinairement alternes, entières, simples; calice de 4-5 folioles; corolle de 4-5 pétales; 8-10 étamines hypogynes, réunies à la base, dont la moitié stériles; ovaire multiple, supère; 4-5 styles à stigmate terminal, oblong; 8-10 capsules réunies, se séparant à la maturité, monospermes, et s'ouvrant longitudinalement.

LINUM. *Linné.* Calice persistant, à cinq folioles; corolle de cinq pétales; dix étamines, dont cinq seuls sont fertiles, ayant des anthères sagittées; cinq styles; dix capsules, à une loge monosperme, univalves, déhiscentes, d'abord réunies.

* *Fleurs bleues.*

1. L. USITATISSIMUM. Linn. *Spec.* 397; Lam. *Ill.* t. 219, f. 1. Le Lin. — *Tige simple,* ou peu rameuse, *dressée*, glabre, haute de deux à trois pieds; *feuilles lancéolées*, pointues, *glabres*, *éparses*, à deux nervures; fleurs presque terminales; *calice à folioles ovales*, *scarieuses* sur les bords, *surmontées d'une pointe; corolle à pétales crénelés*, *triples du calice;* réunion des capsules globuleuse, pointue; graines planes, luisantes et très-lisses. Fleurs d'un beau bleu. Juillet. Cultivé, et se trouve dans les endroits cultivés, les moissons. ● Linné dit, dans sa *Philosophia botanica*, le Lin polycotylédone.

La graine de Lin est mucilagineuse, émolliente, et très-employée pour combattre l'inflammation, en lotion, fomentation ou cataplasme.

2. L. ANGUSTIFOLIUM. Huds. *Angl.* 134; *L. tenuifolium*, β, Linn. *Spec.* 398. — *Tiges simples*, hautes d'un à deux pieds, nombreuses, glabres, d'abord *couchées à leur base; feuilles éparses, linéaires-lancéolées*, un peu roulées en dessous, à trois nervures, *glabres*, très-aiguës au som-

met, les supérieures très-fines; fleurs terminales subpaniculées, à *pétales doubles du calice*; celui-ci *à folioles elliptiques*, un peu membraneuses, presque à trois nervures qu'on n'aperçoit bien qu'après la fleuraison, *sans glandes sur les côtés*, terminées par une pointe, ainsi que la réunion des capsules, qui est globuleuse. Fleurs bleu-clair. Mai, juin. Il a été trouvé à Fontainebleau. ♃

3. L. ALPINUM. Linn. *Spec.* 1672; Jacq. *Aust.* t. 321. — Tiges rameuses de la base, dressées, glabres; *feuilles linéaires-subulées*, glabres; fleurs terminales, peu nombreuses (ou solitaires dans les individus maigres); *folioles du calice ovales-arrondies*, *obtuses*, avec trois nervures à la base, les extérieures un peu aiguës, les intérieures membraneuses sur les bords, non glanduleuses; *pétales obtus, triples en longueur du calice.* Fleurs bleues. Juin. Se trouve dans les rochers à Mennecy (Déstangs). ♃

** *Fleurs roses ou blanches.*

4. L. TENUIFOLIUM. Linn. *Spec.* 398; Clus. *Hist.* 318, f. 2. — *Tige multicaule*, *simple*, s'élevant à environ un pied, *très-feuillée*, glabre ou *un peu velue; feuilles éparses*, *linéaires*, roulées en dessous, *hispides sur les bords*, rudes au toucher, glabres, très-pointues, un peu raides; fleurs terminales, comme paniculées; *calice à folioles lancéolées*, terminées par une pointe longue, et *garnies de denticules glanduleuses* sur les côtés; fleurs à *pétales triples du calice:* réunion des capsules gonflée, terminée par une pointe courte; graines un peu triangulaires, petites et luisantes. Fleurs grandes, de couleur de chair. Juin, juillet. Se trouve sur les collines arides, à Saint-Germain, Fontainebleau, Moret; il se trouvait autrefois au bois de Boulogne. (Clusius.) ♃

5. L. CATHARTICUM. Linn. *Spec.* 402; Barrel. *Icon.* t. 1165, f. I. Lin purgatif. — *Tige* grêle, haute de cinq à six pouces, *bifurquée* en haut, glabre; *feuilles* glabres, *opposées* sur la tige, alternes sur les ramifications, *ovales-lancéolées*, celles de la base ovales, et espacées; fleurs terminales; *calice à folioles ovales*, pointues, un peu *ciliées-glanduleuses*, et *égalant* presque *la corolle*,

qui est aiguë; réunion des capsules globuleuse, sans pointe au sommet; graines aplaties, un peu concaves d'un côté, comme auriculées et membraneuses à une des extrémités. Fleurs blanches. Eté. Se trouve dans les allées herbeuses des bois, à Meudon, Yerres, forêt de Sénart, etc. ◉

*** *Fleurs jaunes.*

6. L. GALLICUM. Linn. *Spec.* 401; Gérard *Gall. prov.* t. 16, f. 1. — *Tige* s'élevant quelquefois à un pied, dressée, *rameuse*, *glabre; feuilles éparses, linéaires*, aiguës, *glabres*, ramassées en assez grand nombre au bas de la tige; fleurs nombreuses, un peu pédonculées, solitaires, ou deux à deux, petites et en panicule; *calice à folioles linéaires*, allongées, pointues, *ciliées à la base; pétales égaux aux divisions du calice;* réunion des capsules globuleuse, dépourvue de pointe; graines très-petites, très-plates, comme bordées, avec une ligne au milieu. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les lieux arides, à Emery (C. Richard) ◉.

Linum radiola. Linn. Voyez *Radiola millegrana.*

Observation. Il faut, pour l'étude du genre *Linum*, que les fruits soient bien mûrs; sans cela on ne pourra pas voir les dix capsules qui composent leur réunion, prises par Linné et d'autres botanistes pour une capsule unique à dix loges monospermes; avant la parfaite maturité, il n'en paraît que cinq, parce qu'elles sont comme géminées et un peu adhérentes.

RADIOLA. *Smith.* Calice de quatre folioles multifides; corolle de quatre pétales; huit étamines, dont quatre stériles; quatre stigmates; huit capsules déhiscentes, univalves, réunies d'abord, à une loge monosperme.

1. R. MILLEGRANA. Smith. *Fl. brit.* 1, p. 202; *Linum radiola*, Linn. *Spec.* 402; Vaill. *Bot.* t. 4, f. 6. — *Tige* d'environ un pouce de haut, grêle, *filiforme*, glabre, *rameuse*, bifurquée, *dichotôme; feuilles opposées*, *ovales*, sessiles, entières; *fleurs* terminales, ordinairement *trois ensemble*, dont une solitaire dans la dichotomie, globuleuses, très-petites; *calice à* quatre

folioles trifides, à peu près égales aux pétales, qui sont ovales - renversés ; styles courts ; réunion des capsules globuleuse ; graines elliptiques. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les allées sablonneuses et ombragées des bois. ◉

FAMILLE DOUZIÈME.

LES SAXIFRAGÉES.

Plantes herbacées, à feuilles ordinairement simples et alternes ; calice monophylle, à 4-5 divisions ; corolle de cinq pétales placés sur le haut du calice et alternes avec ses divisions, ou nulle ; étamines en nombre égal ou double, insérées sur le calice ; un ovaire à moitié infère (excepté dans le genre *Adoxa*, où il l'est tout-à-fait) ; deux styles ou deux stigmates ; capsule fourchue, à 1-2 loges polyspermes, à 2-3 valves, qui s'ouvrent au sommet, ou une baie ; périsperme charnu.

SAXIFRAGA. *Linné.* Calice en cinq parties ; corolle de cinq pétales ; dix étamines ; deux styles ; capsule à moitié infère, à deux valves, deux becs, et deux loges polyspermes.

1. S. GRANULATA. Linn. *Spec.* 576; *Fl. méd.* t. 315. Saxifrage, Perce-pierre.

Var. B. Toutes les fleurs penchées.

Racines accompagnées de tubérosités *granuleuses*, nombreuses, rougeâtres ; *tige* haute de huit à dix pouces, dressée, *rameuse*, velue, piloso - glanduleuse, ainsi que toute la plante ; *feuilles* presque toutes radicales, *subréniformes*, *velues*, finissant en pétiole, marquées de larges crénelures, presque *lobées* ; 2-3 folioles sessiles, lobées, sur la tige ; *fleurs grandes*, en grappes axillaires, ramassées, dressées, blanches. Avril, mai. Se trouve dans les lieux un peu secs, aux bois de Boulogne, de Saint-Cloud, de Sèvres, de Ruel, etc. ♃

2. S. TRIDACTYLITES. Linn. *Spec.* 578 ; Curt. *Lond.* t. 129. — *Tige* dressée, haute de deux à quatre pouces, un peu *rameuse*, rougeâtre, *piloso - glanduleuse*, *ainsi que toute la plante ; feuilles*

radicales étalées, *ovales*, *entières*, *les caulinaires cunéiformes, trifides* ou quinquéfides, alternes, les supérieures ovales-lancéolées; *fleurs* axillaires et terminales, pédicellées, *petites*, de couleur blanche. Mars, avril. Se trouve dans les lieux arides, sur les toits et les murs. ⊙ Très-commun.

3. S. NIVALIS. Linn. *Spec.* 573; Ray, *angl.* t. 16, f. 1.— *Tige nue*, haute de 4-5 pouces, velue; *feuilles* radicales *ovales*, *crénelées*, cunéiformes, atténuées en pétiole à la base, velues sur les bords; *fleurs* terminales, *en corymbe ramassé*, au nombre de 6-10 avec une ou deux bractées linéaires-lancéolées au-dessous des pédoncules; calice à bords arrondis, glabres, purpurins; pétales doubles du calice en longueur. Fleurs blanches. Juillet. On dit que cette espèce a été trouvée une fois par M. de Lamarck sur les rochers à Montlhéry. ? ♃

CHRYSOSPLENIUM. *Linné.* Calice adhérent à l'ovaire, à 4-5 divisions, coloré; corolle nulle; 8-10 étamines; deux styles; capsule à deux valves, deux becs, à une loge polysperme.

1. C. ALTERNIFOLIUM. Linn. *Spec.* 569; Lam. *Ill.* t. 374. — Tige haute de quatre à cinq pouces, faible, un peu rameuse, glabre; *feuilles alternes*, pétiolées, *arrondies* et *réniformes*, glabres, *à grandes crénelures;* elles sont rapprochées au sommet de la tige, et presque opposées; les dernières feuilles reçoivent les fleurs, qui sont au nombre de 3-4, comme sessiles; les fleurs latérales n'ont souvent que quatre divisions et huit étamines. Fleurs jaunes. Avril, mai. Se trouve dans les lieux ombragés et humides de la forêt de Compiègne. ♃

2. C. OPPOSITIFOLIUM. Linn. *Spec.* 569; *journ. de Phys.*, XXI, 176, t. 2. Saxifrage dorée. — Diffère de la précédente, parce qu'elle est plus petite, qu'elle a les *feuilles opposées*, *arrondies-cunéiformes*, atténuées en pétiole, *à dents sinueuses*, et que ses fleurs sont plus nombreuses, et n'ont presque toujours que huit étamines. Fleurs *id.* Avril, mai. Se trouve dans des lieux semblables où s'observe le *C. alternifolium*, à Senlis. ♃

ADOXA. *Linné.* Calice tétra ou quinquéfide, muni extérieurement de 2-4 écailles; corolle nulle; 8-10 étamines; 4-5 styles; baie infère, adhérente au calice, à 4-5 loges monospermes; semences à bords membraneux.

1. A. MOSCHATELLINA. Linn. *Spec.* 527; Lam. *Ill.* t. 320, f. 1. — Tige fongueuse à la base, simple, haute de 4-5 pouces, glabre; *feuilles* glabres, glauques; deux radicales *bifides;* et dont les *folioles* sont *ternées* elles-mêmes, à découpures lobées, ovales, un peu pointues; deux feuilles caulinaires opposées, portées sur des pétioles courts, une seule fois ternées, à folioles semblables à celles des feuilles radicales; *fleurs* sessiles *en tête* solitaire, au nombre de 4-5, celle du sommet à dix étamines; corolle latérale à quatre divisions très-obtuses, celle du sommet à cinq, de couleur verte, ayant une odeur de musc. Avril. Se trouve dans les bois couverts, à Meudon, Bondy, etc. ♃

Observation. Ces deux genres, par leur fruit presque infère et l'absence de corolle, appartiennent à la classe huit, et devraient être placés près des *Aristolochiées* : leur affinité avec les *Saxifragées*, où ils ont été placés jusqu'ici, nous a engagé à les y laisser, malgré que quelques caractères y fassent exception.

FAMILLE TREIZIÈME.

LES CAPPARIDÉES.

Plantes à feuilles alternes, simples, entières; calice à plusieurs divisions; corolle de 4 à 6 pétales; 5 à 12 étamines; un ovaire simple, supère; un style unique ou nul; une capsule uniloculaire, polysperme; semences réniformes sur un placenta pariétal.

RESEDA. *Linné.* Calice de quatre à six folioles; corolle? de quatre à six pétales (nectaires), laciniés; douze-quinze étamines; styles nuls; trois stigmates; capsule toujours bâillante, à une loge polysperme, à trois valves soudées, ouvertes seulement au sommet.

1. R. LUTEA. Linn. *Spec.* 645; Bull. *Herb.* t. 281. Réséda sauvage. — Tige dressée, presque simple, haute

de 1-2 pieds, glabre, parfois un peu hispide à la base; *feuilles ailées* (quelquefois seulement *pinnatifides au sommet*), à folioles longues, linéaires, entières, *ondulées*, ordinairement glabres; *fleurs en épi terminal*; pédoncules courts, alternes; *calice à six dents étroites*, se réfléchissant et *se roulant* après la fleuraison; corolle de six pétales courts, qui portent sur leur dos 3-4 prolongements irréguliers; étamines au nombre de douze à quinze; capsule un peu triangulaire, bossue, comme tronquée, oblongue. Fleurs d'un jaune pâle. Été. Se trouve communément dans les lieux arides, sablonneux, sur les murs. ♃

2. R. PHYTEUMA. Linn. *Spec.* 645; Lam. *Ill.* t. 410, f. 3. — Tige anguleuse, glabre, un peu rameuse, haute d'un pied environ; *feuilles radicales entières*, obtuses, atténuées en pétiole, *les caulinaires parfois bilobées*; fleurs en un long épi terminal; *calice à 5-6 divisions, à folioles fort grandes qui s'accroissent et restent planes* après la fleuraison; capsules grosses, gonflées au sommet. Fleurs blanches. Croît dans les endroits sablonneux des bois, à Vincennes, Saint-Mandé, Saint-Maur, où il est peut-être semé. ◉ La plante a une odeur forte.

3. R. LUTEOLA. Linn. *Spec.* 645; *Fl. dan.* t. 864. Gaude. — Tige dressée, haute de 2-4 pieds, ferme, robuste, anguleuse du haut, glabre; *feuilles simples*, *lancéolées-linéaires*, *entières*, glabres; *épis très-longs* (1-2 pieds), garnis de fleurs nombreuses, dont le *calice est à quatre divisions*; corolle de quatre pétales irréguliers, contenant quinze ou vingt étamines; capsules courtes, comme lobées. Fleurs verdâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits cultivés, sablonneux, surtout où il y a des terres nouvellement remuées, plaine du Point-du-Jour, à Saint-Cloud, etc. ♂.

Cette plante fournit aux teinturiers un bonne couleur jaune; on la cultive en grand pour cet objet.

DROSERA. *Linné.* Calice persistant, à cinq divisions; corolle de cinq pétales marcescents; cinq étamines; trois styles profondément bifurqués; capsule ovoïde, entourée par le calice et la corolle, à trois valves, à une loge polysperme. — Plantes roulées en crosse avant leur développement.

1. D. ROTUNDIFOLIA. Linn. *Spec.* 402; Bull. *Herb.* t. 181, f. 1. Rossolis.—La scape, qui naît du milieu des feuilles, est simple, et s'élève trois ou quatre fois plus haute qu'elles; celles-ci sont *arrondies* et dégénèrent en long pétiole; chacune d'elles est rougeâtre, et garnie, surtout à sa circonférence, de poils glanduleux, rougeâtres, presque déchiquetés; le corps de la feuille est comme spongieux; le pétiole est aussi un peu hérissé de ces poils; les fleurs sont terminales, en épi simple ou bifurqué; le calice est à folioles obtuses; les pétales sont ovales; il y a *six stigmates en tête;* la capsule est ovoïde-allongée, à trois valves; l'ovule arillé; les graines sont longues, petites, noirâtres et nombreuses. Fleurs blanches. Juin, juillet. Le trouve dans les marais tourbeux, à Meudon, Montmorency, Mennecy, à la fontaine des Nouettes près Versailles. ♃

2. D. INTERMEDIA. Hayne. *D. longifolia,* Linn. *Spec.* 403 ?; Lam. *Ill.* t. 220, f. 2.— La scape est redressée, petite, rameuse, s'élève à peine au double des *feuilles*, qui ont un à deux pouces; elles sont *ovales-allongéees,* et se rétrécissent insensiblement en pétiole; la fleur a quelquefois *neuf stigmates*, *linéaires, échancrées* (Smith). L'ovule n'est pas arillé. Fleurs *idem.* Juin, juillet. Se trouve dans les marais tourbeux à Saint-Léger. ♃ Linné avait confondu cette espèce ? et la suivante sous le nom de *D. longifolia.*

3. D. ANGLICA. Huds. *Angl.* 135; Moriss. *sect.* 15, t. 4, f. 1. — Cette espèce a la scape simple, dressée, 3 ou 4 fois de la longueur des *feuilles ;* celles-ci sont *linéaires-lancéolées,* longues de 2 à 3 pouces; les *stigmates* sont *en massue.* Fleurit en juillet. Croît dans les lieux tourbeux, à Morfontaine, où elle a été trouvée par M. A. de Jussieu en 1828. ♃

Il y a à l'extrémité des soies rouges de ces plantes des gouttelettes limpides d'un liquide mucilagineux.

Nota. On assure qu'on a observé à Morfontaine quelques individus du *D. obovata* de Koch, parmi l'*anglica.* On indique comme le représentant la pl. 181 de Bulliard, qu'on rapporte à l'*anglica* ordinairement; il a les feuilles de l'*intermedia,* la scape élevée, simple, et le stigmate en massue de l'*anglica* (Hussenot, *Chardons nancéens,* 58-98.)

FAMILLE QUATORZIÈME.

LES CRASSULÉES.

Plantes herbacées, succulentes, à feuilles épaisses, charnues, simples, alternes ou opposées, planes, cylindriques ou ovoïdes; calice monophylle à 3-5 divisions; autant de pétales alternes avec ces divisions; ovaires supères, en nombre égal aux pétales, ainsi que les étamines, qui sont quelquefois doubles de ces organes; chaque ovaire terminé par un style simple; stigmate adossé à la face interne du style; capsules uniloculaires, polyspermes, à deux valves séminifères (*Plopocarpe*); périsperme charnu.

† *Feuilles alternes.*

CRASSULA. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle de cinq pétales; cinq étamines; cinq styles; une écaille ovale, nectarifère, à la base de chacun des cinq ovaires; cinq capsules uniloculaires, réunies dans toute leur longueur, polysperme.

1. C. RUBENS. Linn. *Syst.* 253; Decand. *Pl. grass.* t. 55. — *Tige* rameuse, haute de 2-3 pouces, *rougeâtre* ou verdâtre, *fourchue*, glabre; *feuilles* charnues, alternes, éparses, *cylindriques, allongées*, glabres et souvent rougeâtres; *fleurs* nombreuses, *axillaires*, *unilatérales*, solitaires, sessiles (elles forment quelquefois des grappes terminales et recourbées); calice court; *pétales allongés*, *finissant en pointe*, blancs, avec une ligne colorée sur le milieu, un peu velus sur le dos; *capsules aiguës*, triangulaires, *subpubescentes*; graines ovoïdes, à peine visibles, peu nombreuses. Fleurs blanches. Eté. Se trouve sur les vieux murs. ◉ Commun.

Observation. Lorsque cette plante a dix étamines, ce qui lui arrive parfois, il devient difficile de la distinguer des *Sedum*, genre où quelques botanistes la placent.

SEDUM. *Linné.* Calice à cinq folioles ovales; corolle de cinq pétales; 10-12 étamines; cinq styles; une écaille ovale, entière, nectarifère, à la base des cinq ovaires; cinq capsules uniloculaires, réunies par la base, ouvertes en étoile au sommet, polyspermes.

* *Fleurs rouges ou blanches.*

A. *Feuilles planes.*

1. S. TELEPHIUM. Linn. *Spec.* 616; Bull. *Herb.* t. 249. Orpin, reprise.

Var. B. Feuilles opposées, ou trois à trois.

Racine tubéreuse; *tige* grosse, *dressée*, cylindrique, haute d'un pied environ, tendre, feuillée, un peu paniculée du haut; *feuilles* larges, *cordiformes*, amplexicaules, *planes*, épaisses, lisses, *dentelées* en leur bord; *fleurs en corymbe serré*, *nu*, terminal et grand, de couleur blanche ou rougeâtre. Août. Se trouve sur le bord des bois et des vignes, aux buttes de Sèvres, parc de Bougival, à Mennecy parmi les rochers de Beauvais, etc. ♃

2. S. ANACAMPSEROS. Linn. *Spec.* 616; Decand. *Pl. grass.* t. 33. — *Tiges* un peu *couchées* dans leur partie inférieure, cylindriques, simples, garnies de *feuilles* petites, charnues (ramassées au sommet sur les tiges stériles), *planes*, *cunéiformes*-ovales, *entières*, d'un vert bleuâtre; *fleurs en corymbe foliacé*, *ramassées* en tête, rougeâtres. Juin, juillet. Se trouve sur les coteaux arides, à Saint-Prix. ♃

3. S. CEPÆA. Linn. *Spec.* 617; Clus. *Hist.* 2, LXVIII. *Icon.*

Var. B. Feuilles verticillées par 3-4.

Tiges légèrement pubescentes, *rameuses*, *faibles*, *grêles*, longues de trois pouces à un pied; *feuilles planes*, petites, *lancéolées*, *obtuses*, *entières*; *fleurs en longue panicule*; pédoncules flexueux, à 3-6 fleurs très-petites, dont les pétales sont aristés, de couleur blanches. Juin, juillet. Se trouve sur le bord des fossés des bois, à Ville-d'Avray, Yerres, etc.; la var. B à Méranté près Versailles. ☉

B. *Feuilles cylindriques ou ovoïdes.*

4. S. DASIPHYLLUM. Linn. *Spec.* 618; Bull. *Herb.* t. 11.

— *Tige débile, pubescente, glanduleuse*, un peu visqueuse, longue de 2 à 4 pouces; *feuilles opposées, ovoïdes*, obtuses, *charnues, glabres; fleurs* peu nombreuses, *éparses, en grappes* terminales, souvent à six pétales lancéolés-ovales, obtus, de couleur blanche. Été. Se trouve abondamment sur les murs de l'hôpital à Rambouillet. ♃

5. S. ALBUM. Linn. *Spec.* 619; Bull. *Herb.* t. 179. Trique-madame. — *Tige* rameuse, *couchée* à la base, redressée, *glabre; feuilles cylindriques* ou ovoïdes, oblongues, *obtuses, glabres, sessiles, ouvertes*, d'un beau vert; *fleurs* petites, dressées, disposées *en cime* corymbiforme, blanches, à anthères purpurines. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux secs, arides, sur les murs, à Neuilly, au bois de Boulogne, etc. ♃ Assez commun.

6. S. HIRSUTUM. All. *Ped.* n° 1754, t. 65, f. 2. — *Tige stolonifère*, feuillée à la base, nue ensuite, haute de 1 pouce à 18 lignes, *velue; feuilles ovoïdes*, velues, disposées en rosette, *poilues;* 4-6 *fleurs terminales*, ramassées *en cime; pétales* velus en dehors, aigus, *terminés* par la nervure moyenne rougeâtre, qui se prolonge *en pointe.* Fleurs rougeâtres. Se trouve colline de la Justice à Itteville, près Arpajon (Gay). ♃ Cette plante n'offre souvent que cinq étamines.

7. S. VILLOSUM. Linn. *Spec.* 620; Decand. *Pl. grass.* t. 70. — *Tige dressée*, simple ou rameuse du bas, rougeâtre, haute de quatre à six pouces, *velue* ainsi que toute la plante; *feuilles oblongues*, alternes, *planiuscules* en dessus, convexes en dessous, de même couleur que la tige; *fleurs* terminales *en panicule* ramassée, à pédicelles uniflores, flexueux; *pétales obtus, glabres*, rougeâtres. Juillet. Se trouve à Fontainebleau, autour des mares. ⊙

** *Fleurs jaunes.*

8. S. ACRE. Linn. *Spec.* 619; Bull. *Herb.* t. 179. Vermiculaire brûlante. — Tiges redressées, un peu flexueuses, tendres, hautes de deux à quatre pouces, couvertes de *feuilles* roulées, courtes, pressées, obtuses, *ovoïdes*, un peu *aplaties* en dehors, jaunâtres, qui rougissent en vieillissant; 2-4 fleurs sessiles sur la bifurcation de la

tige, lesquelles sont écartées, penchées, et ordinairement au nombre de trois; folioles du calice ovales, obtuses; graines verruqueuses. Fleurs d'un jaune foncé. Mai, juin. Très-commun dans les endroits secs, sur les murs, les toits, etc. ◉

Cette plante a été préconisée contre l'épilepsie. Son âcreté n'étant complète qu'à l'automne, c'est à cette époque de l'année qu'il faut la recueillir pour l'usage.

9. S. BOLONIENSE. Lois. Deslonch. *Notice*, 71. — *Tige redressée*, plus ferme que celle de l'espèce précédente, haute de 2-4 pouces, couverte de *feuilles cylindriques, allongées*, celles du bas de la tige plus courtes, plus obtuses; 9-10 *fleurs* petites, *sessiles sur les 2-3 bifurcations de la tige*, qui sont dressées et rapprochées après la fleuraison; calice à divisions ovales, obtuses. Fleurs jaunes. Juillet, août. Commun dans les lieux secs, au bois de Boulogne, du côté de Boulogne. ♃ La plante n'est jamais âcre.

Observation. MM. Decandolle et Duby disent que cette plante est la même que le *S. sexangulare*. Elle a ses fleurs disposées de même, mais elles sont au moins moitié plus petites; les feuilles du bas sont plus courtes que celles du haut, ce qui est le contraire dans le *sexangulare*. Je les crois très-distincts.

10. S. SEXANGULARE. Linn. *Spec*. 620; Decand. *Pl. grass*. t. 118; *S. acre*, *var*. β, Lam. *Fl. fr*. 3, p. 86. — Tige un peu rameuse, légèrement flexueuse, redressée; *feuilles verticillées* par trois inférieurement, et sur les jeunes pousses (ce qui, par la disposition des verticilles entre eux, fait paraître les tiges à six angles), les supérieures éparses, toutes sont cylindriques, *linéaires*, étalées, prolongées à leur base, imbriquées lâchement; *fleurs* presque sessiles, au nombre de 8-10 sur les 2-3 *bifurcations de la tige*, qui sont un peu *penchées pendant la fleuraison*; graines lisses. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits arides, près de Saint-Maur. (Thuill.) ♃ Rare. Je ne l'ai pas encore observée dans nos environs.

M. Graves dit avoir vu le *S. anopetalum*, Decandolle, à Pierre-Fond, dans la forêt de Compiègne. Cela serait d'autant plus étonnant que cette plante est de Provence; comme elle n'est pas figurée (la figure indiquée de Bauhin ne se trouve pas à la page citée), et qu'elle

est mal connue, il est difficile de rien assurer à cet égard. Je crois qu'on la confond avec le *S. reflexum*.

Il parait que Guettard a observé à Etampes le *S. anglicum*, Huds., qu'il nomme *S. repens*. Cette dernière espèce ne croit pas en France.

11. S. REFLEXUM. Linn. *Spec.* 618; Decand. *Pl. grass.* t. 116.

Var. B. Bifurcations de la tige non penchées, *S. rupestre*, L. (*Ex.* Valhberg.)

Tige redressée, haute d'un pied environ, glabre, fort *simple* ou pourvue à la base de quelques *rameaux stériles*, *réfléchis*; *feuilles* cylindriques-*linéaires*, *sétacées*, *éparses*, tortillées, et *caduques* à la fleuraison, ce qui laisse la tige presque nue; *fleurs* pédonculées, disposées *sur les* 4-6 *bifurcations de la tige*, qui sont rameuses, *penchées* pendant la fleuraison, redressées ensuite; calice à six divisions; corolle de six *pétales étroits*, obtus; douze étamines. Fleurs jaunes. Juillet, août. Commun dans les lieux secs, sur les murs, etc.; la variété B sur les rochers arides, garenne de Canneville. (Thuill.) ♃

SEMPERVIVUM. *Linné*. Calice à douze divisions; corolle de douze pétales; 12 à 40 étamines (en nombre double des pistils); une écaille nectarifère bifide à la base des douze ovaires; douze capsules uniloculaires, polyspermes.

1. S. TECTORUM. Linn. *Spec.* 664; Decand. *Pl. grass.* t. 104. Joubarbe. — Tige d'un pied, dressée, branchue du haut, un peu velue; *feuilles* épaisses, velues, *planes*, *sessiles*, *lancéolées*, alternes, *les radicales* presque *ovales*; fleurs placées sur des rameaux étalés, ouverts, recourbés, dressées, tournées du même côté et velues. (Il y a au pied de la plante des rejets radicaux.) Fleurs d'un rose pâle. Juillet. Commun sur les toits de chaume, les vieux murs, à Bercy, Vincennes, etc. ♃

†† *Feuilles opposées.*

TILLÆA. *Linné*. Calice de trois folioles; corolle de trois pétales; écailles nulles; trois étamines; trois pistils: trois capsules uniloculaires, étranglées par le milieu, à deux graines.

1. T. MUSCOSA. Linn. *Spec.* 196; Decand. *Pl. grass.* t. 73. — Petite plante grasse, d'environ six lignes, rougeâtre, à *tige rameuse* à la racine, glabre; à *feuilles perfoliées*, faisant à leur jonction une sorte de bateau, épaisses, et ayant dans leur aisselle de petits paquets feuillus qui sont des pousses de nouvelles branches et des fleurs, de manière que la plante paraît à feuilles verticillées; fleurs axillaires, solitaires, sessiles, très-petites, de couleur blanche. Juin, juillet. Se trouve dans les allées ombragées des bois, à Saint-Léger, Fontainebleau, Mennecy, Meudon. ◉

BULLIARDA. *Decandolle.* Calice à quatre lobes; corolle de quatre pétales; quatre écailles nectarifères linéaires, de la longueur du calice, situées à la base des ovaires, qui sont au nombre de quatre; capsules uniloculaires, à plus de deux graines. (Point étranglées comme dans les *Tillæa.*)

1. B. VAILLANTII. Decand. *Pl. grass.* t. 74; *Fl. fr.* IV, p. 385; *Tillæa aquatiqua*, Thuill. *Fl.* p. 90 (*non* Linné); Vaill. *Bot.* t. 10; f. 2.

Var. B. Tige radicante, dichotôme; feuilles lancéolées; pédoncules plus courts que les feuilles. *Tillæa prostrata.* Poir. *Enc.* tome VII, p. 674.

Var. C. *Natans.* Tige de 2 à 3 pouces, flottant sur l'eau.

Petite plante grasse, rougeâtre, glabre, dressée, un peu rameuse, haute de six lignes à un pouce; *feuilles opposées*, un peu connées, *linéaires*, épaisses; fleurs axillaires, globuleuses, solitaires, d'un blanc rougeâtre, à pédoncule plus long que les feuilles. Fleurit depuis Juin jusqu'en Septembre; croît dans les lieux inondés, à Fontainebleau, Mennecy; la variété B à Saint-Léger. ◉ Rare.

FAMILLE QUINZIÈME.

LES LYTHRÉES. N.

Salicariées des auteurs.

Plantes herbacées, à feuilles sessiles, sans stipules; calice tubuleux, à douze dents; corolle de six pétales alter-

nes avec les divisions du calice, et attachés au milieu de celles-ci, ou nulle; étamines égales ou doubles en nombre des pétales; ovaire supère, libre; un style; un stigmate; capsule à une ou plusieurs loges; graines insérées sur un placenta central; périsperme nul.

LYTHRUM. *Linné.* Calice tubuleux, à douze dents, dont six sont alternativement membraneuses, plus courtes, et six sétiformes plus longues; corolle de six pétales attachés au sommet du calice; six à douze étamines; un style; capsule à deux loges, polyspermes, à déhiscence septicide.

* *Douze étamines; feuilles opposées.* (Salicaria, *Lamarck.*)

1. L. SALICARIA. Linn. *Spec.* 640; Lam. *Ill.* t. 408, f. 1. Salicaire. — Tige de deux ou trois pieds, dressée, presque simple, carrée, glabre du bas, velue et rude du haut; *feuilles opposées* (quelquefois verticillées par 3-4), sessiles, *lancéolées*, un peu *en cœur à la base*, aiguës, entières, glabres en dessus, légèrement pubescentes en dessous; *fleurs* en verticilles serrés, *formant de longs épis* terminaux, *à douze étamines* incluses; style saillant, très-long; capsules ellipsoïdes, petites, renfermant des semences convexes. Fleurs rouges. Juillet, août. Se trouve sur le bord des ruisseaux et des mares. ♃ Assez commun.

On recommande la décoction de cette plante dans les diarrhées chroniques, parce qu'elle est un peu astringente.

* *Six étamines; feuilles alternes.* (Lythrum, *Lamarck.*)

2. L. HYSSOPIFOLIUM. Linn. *Spec.* 643; Jacq. *Aust.* t. 133. — Tige de six à quinze pouces, rameuse, couchée ou redressée, un peu diffuse, dure, glabre comme toute la plante; *feuilles alternes*, *linéaires*, sessiles, entières, quelquefois un peu ovales, légèrement obtuses; *fleurs axillaires*, petites, sessiles, *à six étamines* incluses; style saillant, court; capsule couronnée par les dents du calice, cylindrique, s'appliquant contre la tige après la fleuraison, avec deux petites écailles au sommet de leur support; graines fines, gonflées, jaunes, non convexes (disposées sur deux rangs dans chaque loge; ce

qui donne à la capsule l'apparence d'être à quatre loges). Fleurs rougeâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux où l'eau a séjourné l'hiver, aux buttes de Sèvres, à Remy près Compiègne, Mennecy, etc. ◉

PEPLIS. *Linné*. Calice à douze dents, dont six alternativement plus petites; corolle nulle ou à six pétales; six étamines; un style; capsule ovoïde, à deux loges polyspermes.

1. P. PORTULA. Linn. *Spec.* 474; Vaill. *Bot.* t. 15, f. 5.

Var. B. *Natans.* Tiges flottantes et allongées.

Tige longue de cinq à six pouces, glabre, étalée, *couchée*, redressée à l'extrémité, poussant de petites racines de ses nœuds; *feuilles opposées*, *arrondies* au sommet, presque spatulées, très-*entières*, glabres, dégénérant en pétiole; *fleurs apétales*, petites, sessiles dans toutes les aisselles des feuilles; capsule globuleuse, luisante, à deux loges polyspermes. Fleurs rougeâtres. Juin, juillet. Se trouve au bord des mares où l'eau a séjourné, à Meudon, Tournans, etc.; la variété B le long des ruisseaux. ◉ Commun.

FAMILLE SEIZIÈME.

LES PORTULACÉES.

Plantes herbacées, quelquefois charnues, à tiges cylindriques, à feuilles entières; calice monophylle, à 2-3 divisions; corolle de cinq pétales, ou nulle, insérés à la base ou au milieu du calice; 3-12 étamines ayant la même insertion que la corolle; ovaire supère, simple; un style à plusieurs stigmates, ou deux styles à stigmate unique; capsule à une ou plusieurs loges, mono ou polyspermes, ayant ordinairement un placenta central; périsperme farineux.

† *Feuilles alternes.*

PORTULACA. *Linné*. Calice fendu en deux; corolle de cinq pétales; douze étamines; un style à cinq branches

stigmatiques; capsule à une loge, s'ouvrant en travers comme une boite à savonnette, polysperme (à 5 placenta).

1. P. OLERACEA. Linn. *Spec.* 638; Decand. *Pl. grass.* t. 123. Pourpier. — *Tige* longue de près d'un pied, rameuse, *couchée*, succulente, glabre; *feuilles* alternes, ovales-*cunéiformes*, entières, épaisses, glabres; 2-3 *fleurs* à l'extrémité des tiges et des rameaux, rapprochées, *sessiles*, contenant de six à douze étamines. Fleurs jaunâtres. Juillet, août. Originaire de l'Inde, et presque naturalisé dans les lieux cultivés et sablonneux. ☉

Le pourpier est une plante potagère, adoucissante; on emploie son eau distillée.

†† *Feuilles opposées.*

MONTIA. *Linné.* Calice à 2-3 lobes arrondis, persistant; corolle de 4 à 6 (ordinairement cinq) pétales (corolle à cinq divisions suivant Ventenat), dont trois alternes plus petits, staminifères; 3-5 étamines; un style à trois branches stigmatiques; capsule turbinée, uniloculaire, à trois valves, trois semences.

1. M. FONTANA. Linn. *Spec.* 129; Vaill. *Bot.* t. 3, f. 4.

Var. B. *Major.* Tige flottante, plus grande, ainsi que toutes les autres parties de la plante.

Tige rameuse, diffuse, glabre, longue d'un à deux pouces; *feuilles opposées*, embrassant la tige, *spatulées*, entières, obtuses; *fleurs* la plupart terminales, formant des grappes feuillées et *axillaires*, petites, disposées en rosette, assez nombreuses, s'ouvrant difficilement; trois (quelquefois cinq étamines, *Decandolle*); trois graines placées au fond de la capsule, attachées par une sorte de cordon ombilical; valves très-obtuses. Fleurs blanches. Fleurit au printemps et dans l'été. Se trouve dans les marais des bois, aux endroits fangeux un peu desséchés, à Meudon, etc. ☉

FAMILLE DIX-SEPTIÈME.

LES GÉRANIÉES.

Plantes herbacées (chez nous), à feuilles opposées, stiilées; fleurs portées par des pédoncules axillaires, biflos ou disposées en ombelle simple; calice à cinq folioles; rolle de cinq pétales onguiculés; dix étamines, dont nq parfois stériles, à filets réunis (monadelphes), à anère vacillante; ovaire pentagone portant un style qui se rmine en cinq stigmates d'abord connivents, puis écartés; uit formé de cinq capsules terminées en pointe longue ec), et qui se roulent à leur maturité (*stérigme*); risperme nul.

GERANIUM. *Lhéritier.* Calice de cinq folioles; corolle gulière de cinq pétales; dix étamines fertiles, sans écaills à la base; ovaire muni à la base de cinq glandes mellires; un style à cinq stigmates; cinq capsules d'abord lhérentes, puis se détachant de la base au sommet par ur pointe qui est nue, et qui ne se roule point en spirale. - Feuilles simples (sauf le n° 2); pédoncules uni ou biores.

* *Pédoncules uniflores.*

1. G. SANGUINEUM. Linn. *pec.* 958; Cav. *Diss*, t. 76, 1.—*Tige dressée*, rouge, mple, haute d'un à deux eds, *hispide*, noueuse; uilles *orbiculaires*, *à* 5-7 *bes* profonds, *trifides*, tiers, pubescents, portées r des pétioles velus; *pé-ncules uniflores*, très-longs, très-velus, bractifères, un peu coudés, axillaires; fleurs grandes; pétales échancrés; fruits longs, à bec pubescent. Fleurs rougeâtres. Mai, juin. Se trouve dans les bois sablonneux, couverts, au bois de Boulogne, à Fontainebleau, Juvisy, etc. ♃

** *Pédoncules biflores.*

A. *Pétales entiers.*

2. G. ROBERTIANUM. Linn. *Spec.* 955; Cav. *Diss.* 4, p.

215, t. 86, f. 1. Herbe à Robert.

Var. B. Tige de 5-6 pouces, très-rouge; feuilles plus découpées; pétales petits; rides des capsules plus prononcées. *G. purpureum*, Vill. *Dauph*. 3, p. 374, t. 40.

Tige dressée, rougeâtre, *très-rameuse*, *enflée* et *étranglée aux articulations*, *velue*, haute d'un à deux pieds; *feuilles ailées*, *à* trois ou cinq *folioles pinnatifides*, *larges*, à découpures ovales, obtuses, entières, presque glabres; *pédoncules biflores; calice très-velu*, à divisions aristées, rouges, *à* dix stries, et *dix angles*; pétales entiers; *capsules glabres*, réticulées, à bec subulé, glabre jusqu'au tiers de sa longueur. Fleurs purpurines ou blanchâtres. Été. Se trouve dans les lieux pierreux, les buissons; la variété B à Saint-Cloud. ◉ Fréquent.

Cette plante, un peu fétide, est astringente et employée en gargarisme dans les angines muqueuses.

3. G. PRATENSE. Linn. *Spec*. 954; Cav. *Diss*. 4, t. 87, f. 1.

Var. B. Pétales obtus, sans pointe. *G. batrachioides*, Cav. *Diss*. 4, t. 85, f. 2.

Tige dressée, *glabre*, grosse, anguleuse, haute de deux pieds et plus; *feuilles* grandes, *presque peltées*, *divisées* profondément *en plusieurs lobes pinnatifides*, *aigus*; *pédoncules biflores*, courts, dressés; calice à folioles ovales, velues, aristées: corolle double du calice, à pétales veinés, entiers, aigus, un peu mucronés; étamines deltoïdes à la base; *capsules velues*. Fleurs très-grandes, bleues. Croît dans les prés, à Gentilly, Lahy, etc. ♃

4. G. LUCIDUM. Linn. *Spec*. 955; Cav. *Diss*. t. 80, f. 2. — *Tige* rameuse, *dressée*, rougeâtre, *très-glabre*, haute de huit à douze pouces; *feuilles subpeltées*, *rondes*, *à* 5-7 *lobes* peu profonds, *trifides*, très-entiers, et *très-obtus*, *luisantes* en dessus et un peu pubescentes; *pédoncules* biflores; *calice pyramidal*, *à divisions chagrinées* transversalement, aristées, glabres; fleurs petites; pétales entiers; capsules chagrinées, presque glabres, grosses, à bec fin et court. Fleurs rouges. Juin. Se trouve sur les murailles, les tas de pierres, à Mennecy, Epernon. ◉

5. G. ROTUNDIFOLIUM. Linn. *Spec*. 957; Cav. *Diss*. 4, p. 214, t. 93, f. 2. — *Tige* rameuse, faible, souvent un peu *couchée*, légèrement velue-visqueuse, longue de

huit à douze pouces, à articulations rouges, gonflées; *feuilles arrondies - réniformes*, surtout les inférieures, à 5-6 lobes trifides, peu profonds, obtus, presque entiers, légèrement velus, et ayant en dessous un duvet court et un peu visqueux; *pédoncules biflores;* calice velu, long, à divisions aristées; *pétales entiers, très-obtus*, de la longueur du calice; capsule et bec velus; graines ridées-réticulées. Fleurs purpurines. Avril, juin. Fréquent dans les lieux secs et cultivés. ◉

B. *Pétales échancrés.*

6. G. MOLLE. Linn. *Spec.* 955; Vaill. *Bot.* t. 15, f. 3.

Var. B. Fleurs blanches.

Tige dressée, rameuse, haute de six à douze pouces, un peu noueuse, velue; *feuilles orbiculaires, molles*, *à* sept *lobes* obtus, peu profonds, *trifides*, légèrement dentés, *pubescents*, les florales alternes ainsi que les *pédoncules*, qui sont *biflores ;* fleurs grandes; *pétales bifides*, dépassant à peine le calice, qui est velu, à folioles ovales, acuminées; capsule velue, à bec pubescent; graines lisses. Fleurs rougeâtres. Mai, juin. Se trouve dans les lieux arides, sur les murs; la variété B à Sèvres. ◉ Commun. La plante répand une odeur de musc étant fraiche.

Observation. Le *G. pyrenaicum*, Linn., que l'on confond parfois avec cette espèce, a les pétales plus bleus et deux fois plus longs que le calice. Ils ont une petite houpe de chaque côté, qu'on ne voit pas dans le *G. molle.* Il ne vient pas dans nos environs.

7. G. PUSILLUM. Linn. *Spec.* 957; Vaill. *Bot.* t. 15, f. 1. — *Tige* rameuse, un peu *couchée ou étalée*, longue de trois à huit pouces, pubescente; *feuilles subréniformes*, à 5-7 lobes profonds, trifides, pubescents, linéaires, un peu dentés, obtus; *pédoncules biflores; fleurs* petites, *n'ayant que cinq étamines fertiles ; pétales échancrés, plus courts que le calice*, qui est velu, à folioles ovales, aiguës; capsule pubescente ainsi que le bec; graines lisses. Fleurs nombreuses, rougeâtres. Été. Se trouve dans les lieux arides. ◉ Commun.

8. G. DISSECTUM. Linn. *Spec.* 956; Vaill. *Bot.* t. 15, f. 2. — *Tige* rameuse, faible, presque *dressée*, étalée, haute de six à huit pouces,

un peu *velue*; *feuilles* légèrement pentagones, *divisées jusqu'au pétiole en cinq lobes trifides,* obtus; *pédoncules biflores*, *plus courts que les feuilles;* fleurs petites; *pétales échancrés*, *de la longueur du calice*, qui est glabre, à divisions aristées; capsules un peu velues, ainsi que le bec; graines réticulées. Fleurs purpurines. Juin, juillet. Fréquent dans les lieux secs et sur le bord des bois. ⊙

9. G. COLUMBINUM. Linn. *Spec.* 956; Vaill. *Bot.* t. 15, f. 4. Pied de pigeon.—*Tiges* rameuses, faibles, couchées, longues d'un pied et plus, presque *glabres; feuilles divisées jusqu'au pétiole en cinq lobes écartés*, *pinnatifides*, à segments linéaires, distants, aigus, légèrement pubescents; *pédoncules biflores*, très-longs, *dépassant de beaucoup les feuilles;* fleurs grandes; calice glabre, à divisons aristées; pétales échancrés; capsule glabre, à bec à peu près glabre; graines presque lisses. Fleurs purpurines. Mai-juillet. Se trouve souvent dans les taillis et buissons. ⊙ On en rencontre une variété à fleurs blanches.

G. cicutarium. Linn. Voyez *Erodium cicutarium.*

ERODIUM. *Lhéritier.* Diffère du genre précédent, parce que les fleurs sont un peu irrégulières, n'ont que cinq étamines fertiles, pourvues chacune d'une écaille à la base, et parce que la pointe des capsules se roule en spirale, et est velue sur la face interne. — Feuilles ailées; pédoncules portant des fleurs en ombelle simple.

1. E. CICUTARIUM. N.; *Geranium cicutarium*, Linn. *Spec.* 951.

Var. A. Tige longue, couchée, rameuse, pubescente; pédoncule à fleurs nombreuses. *Geranium chærophyllum*, Cav. *Diss.* 4, t. 95, f. 1.

Var. B. Tige petite, presque couchée, poilue ainsi que les feuilles; pédoncule portant peu de fleurs. *Geranium pilosum*, Thuill. *Fl. par.* 346.

Var. C. Tige nulle; feuilles toutes radicales, étalées, poilues; pédoncules radicaux à 3-4 fleurs. *Geranium præcox*, Cav. *Dissert.* v, t. 126, f. 2?

Tige irrégulière, articulée, plus ou moins velue et rameuse; *feuilles* obtuses, sessiles, *pinnées*, à *folioles pinnatifides*, dentées, poilues; *pédoncules* axillaires, velus, portant de trois à dix *fleurs en ombelle simple; calice*

dont les divisions sont terminées par 2-3 *poils blancs;* corolle *dont deux pétales* sont *plus petits;* capsules à bec très-long, hispidiuscules. Fleurs rougeâtres. Se trouve dans les endroits secs, sablonneux; la variété A dans les lieux ombragés; la variété B dans les sables arides; la variété C dans les sables très-chauds. Elles fleurissent en mai; la dernière fleurit en avril et mai, mais n'est peut-être que le commencement de la variété A, car le vrai *G. præcox* a les fleurs régulières et plus grandes. ◉

FAMILLE DIX-HUITIÈME.

LES OXALIDÉES.

Plantes herbacées, à feuilles alternes, composées de folioles articulées sur le pétiole; calice de cinq folioles; corolle de cinq pétales, à onglet, réunis sur le réceptacle, et adhérents entre eux; dix étamines hypogynes, adhérentes à la base; un ovaire simple, supère; cinq styles; une capsule à cinq valves, à cinq angles, à cinq loges polyspermes, sans placenta central, s'ouvrant par les angles.

OXALIS. *Linné*. Calice de cinq folioles persistantes; corolle de cinq pétales à onglets un peu réunis par la base; dix étamines, dont cinq plus courtes, adhérentes par les filets à leur origine; cinq styles simples; capsules élastiques, à cinq angles, à cinq valves, à cinq loges polyspermes, s'ouvrant par les angles.

1. O. ACETOSELLA. Linn. *Spec.* 620; Lam. *Ill.* t. 391. f. 1. Alléluia, Surelle. — *Plante acaule;* souche rampante, à petits tubercules agglomérés par places; pédoncule radical, de 2-3 pouces de haut, un peu velu, uniflore; feuilles portées sur des pétioles plus longs que les pédoncules, composées de trois folioles en large cœur renversé, non dentées, un peu velues; corolle grande; pétales légèrement échancrés; capsule membraneuse; loges à deux graines. *Fleurs blanches*, marquées de lignes pourpres. Mars, avril. Se trouve dans les endroits.

ombragés et un peu humides, à Meudon, Montmorency, etc. ♃

Cette plante est acidule, rafraîchissante, antiscorbutique; on en retire un sel connu sous le nom de *sel d'oseille*, ou oxalate de potasse; il sert à faire des limonades, à enlever les taches d'encre, etc.

2. O. CORNICULATA. Linn. *Spec.* 628; Jacq. *Oxal.* t. 5. — *Tige rameuse, diffuse*, couchée, flexueuse, longue de 4-6 pouces, pubescente, ainsi que toute la plante; *feuilles stipulées*, pétiolées, à trois folioles en cœur renversé, très-échancrées, non dentées; fleurs en ombelle, à 2-4 *rayons réfléchis; pétales échancrés*; siliques grêles, prismatiques, et dont les loges renferment plus de deux graines. *Fleurs jaunes.* Mai-septembre. Se trouve dans les endroits cultivés, à Meudon, Lonjumeau, Sceaux, Champlan, Palaiseau, etc. ☉

3. O. STRICTA. Linn. *Spec.* 623; Jacq. *Oxal.* t. 4. — *Tige simple, stolonifère*, dressée, un peu rameuse du haut; *feuilles sans stipules*, presque glabres; ombelles à *rayons redressés, serrés contre la tige; pétales entiers. Fleurs jaunes.* Juin. Se trouve à Marcoussis sur les coteaux, entre Belle-Vue et Saint-Cloud dans les moissons, à Mennecy. ♃

FAMILLE DIX-NEUVIÈME.

LES ROSACÉES.

Plantes souvent frutescentes, à feuilles alternes, composées, stipulées; calice monophylle, à 5-10 divisions; corolle de cinq (rarement quatre) pétales, étalés en rose, alternes avec les divisions du calice, et attachés dans le haut de cet organe; une vingtaine d'étamines insérées sur le calice (icosandrie, *Linné*) au-dessous des pétales; ovaires nombreux, supères, surmontés chacun d'un style, se changeant en autant de fruits monospermes, indéhiscents, nus ou renfermés dans une baie.

Observation. Cette famille et les deux suivantes forment dans le *Genra plantarum* de M. de Jussieu autant de sections de la famille de ses *Rosacées*; quelques botanistes

ont cru, avec raison, devoir en former des groupes différents.

† *Calice à cinq divisions.*

ROSA. *Linné.* Calice ovoïde ou globuleux, resserré au sommet, devenant charnu à sa maturité (*Cynorrhode*), divisé en cinq folioles rarement simples, dont plusieurs sont souvent pinnatifides et foliacées; corolle de cinq pétales attachés au sommet du calice; une vingtaine d'étamines insérées sur le calice; ovaires pariétaux, nombreux, supportant chacun un style saillant, restant distincts, ou dont la réunion forme parfois une colonne; fruit osseux, monosperme, indéhiscent, hérissé. — Arbrisseaux aiguillonnés; à feuilles ailées, munies de stipules (attachées dans leur plus grande longueur dans les indigènes; c'est le contraire dans les exotiques); à folioles simplement dentées ou bidentées; à fleurs paniculées.

Observation. Les espèces dans ce genre sont très-difficiles à caractériser, et les variétés en sont presque indéfinies; aussi avons-nous préféré, avec plusieurs auteurs modernes, ne donner que les types linnéens, autour desquels viennent se ranger ces variétés polymorphes; celles que nous avions indiquées dans nos deux premières éditions doivent être rapportées à ces types, car elles étaient les mêmes que ceux-ci, à trois espèces près que nous n'indiquons que comme variétés, à la place qu'elles doivent occuper; de sorte qu'on pourra toujours les désigner sous leur ancien nom si l'on veut. Nous observerons, en outre, que l'ovaire oblong ou globuleux, glabre ou hispide, que les feuilles plus ou moins glabres, etc., se rencontrent dans la même espèce, et ne peuvent servir de caractères constants et distincts. Linné pensait qu'il n'y avait peut-être qu'une espèce de rose!

* *Styles réunis.*

1. R. ARVENSIS. Linn. *Mant.* 245. — *Tiges à jets radicaux*, couchés; *folioles non glanduleuses*, glauques en dessous, à dents simples; plusieurs sépales ou divisions du calice entiers, courts; *styles soudés* et allongés *en colonne.* Fleurs solitaires, blanches. Juin, juillet. ♄

A cette espèce appartient

le *R. stylosa*, Desv., qui a les feuilles pubescentes et des fleurs d'un blanc rose.

** *Styles distincts.*

A. *Feuilles ou calice non glanduleux.*

2. R. CANINA. Linn. *Spec.* 703. — *Tige* dressée, à *aiguillons* épars, *forts*, distants, *courbes*, *aplatis ; stipules* larges, *denticulées ; folioles glabres*, à dents souvent doubles, *non glanduleuses*, conniventes ; *divisions du calice pinnatifides, caduques.* Fleurs d'un rose pâle. Mai, juin. ♄

Cette espèce a des variétes, des sous-variétés et des variations si nombreuses, qu'il devient impossible de s'y rereconnaître ; chaque auteur en admet ou en rejette suivant ses idées ; le *Rosa sepium* de notre 2e édition en fait partie, ainsi que ses variétés.

3. R. VILLOSA. Linn. *Spec.* 704. — *Tige* dressée, *à aiguillons fins, comprimés, droits ; folioles* ovales, doublement dentées, *à dents droites, non glanduleuses ; ovaire* gros, très-pulpeux, *pubescent ; sépales pinnatifides, non caducs.* Fleurs roses. Juin, juillet. Dans les haies, les décombres, à Meudon, Fontainebleau. ♄ Peu commun.

Le *R. tomentosa*, Smith, est cette espèce à fruit glabre, d'après cet auteur ; hispide suivant Decandolle, ce qui est un exemple de l'incertitude qui règne sur ces variétés.

4. R. PIMPINELLIFOLIA. *Spec.* 703.

Var. B. Ovaire hispide. *R. spinosissima*, Linn. *spec.* 705.

Tige dressée, courte, *chargée d'aiguillons nombreux, arrondis, droits, brfins ; folioles* glabres, arrondies, *à dents* petites, *non glanduleuses ; stipules* étroites, dilatées ensuite ; *sépales entiers*, d'abord étalés, puis se relevant sur l'*ovaire* (glabre) qu'ils surmontent. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve à Fontainebleau, Mennecy, parmi les rochers.

B. *Feuilles ou calice glanduleux.*

5. R. RUBIGINOSA. Linn. *Mant.* 564. — *Tige* dressée, *à aiguillons courbes, comprimés ; folioles arrondies*, à dents simples, *parsemées de glandes* rougeâtres *en*

dessous et sur le limbe, ainsi que sur les *sépales* fournissant une odeur de pomme de reinette), qui sont *pinnatifides* et *caducs*. Fleurs roses - purpurines. Juin, juillet. Se trouve dans les haies. ♄

Les variations de cette espèce ne sont guère moins nombreuses que celles du *R. canina*.

6. R. EGLANTERIA. Linn. *Spec.* 703. — Tige élevée, chargée d'*aiguillons épars*, dans sa jeunesse; stipules entières; *folioles obovales*, glabres, dentées en scie, *glanduleuses* en dessous, mais non sur le limbe; *sépales pinatifides*, *étalés*. Fleurs jaunes ou ponceau. Mai, juin. Se trouve dans les haies à Andresy. ♄

La variété à fleurs ponceau est le *R. bicolor*, Jacq.

7. R. GALLICA. Linn. *Spec.* 704. Rose de provins — *Tige* dressée, peu élevée, *à aiguillons inégaux*, *droits*, *arrondis*; stipules étroites; *folioles* un peu coriaces, ovales, grandes, dentées, *non glanduleuses*; *sépales entiers*, étalés pendant la fructification; *pédoncules*, ovaire, et calice finement *glanduleux*, légèrement *visqueux*. Fleurs pourpre foncé, presque noirâtre. Juillet, août. Croît dans les endroits couverts et épais des bois, à Yerres, parc de Bougival. ♄ Rare.

RUBUS. *Linné*. Calice à cinq dents entières, aiguës, épaisses; corolle de cinq pétales; une vingtaine et plus d'étamines icosandres; pistils nombreux; fruit composé d'une multitude de petites baies monospermes agglomérées (*érythrostome*).

1. R. IDÆUS. Linn. *Spec.* 706; *Fl. dan.* t. 788. Framboisier. — *Tige dressée*, haute de 3-4 pieds, un peu blanchâtre, portant des *aiguillons fins*, *droits*; *feuilles à pétiole canaliculé*, non épineux, les inférieures *ailées*, *à cinq folioles* ovales, dentées, *blanchâtres en dessous*, les supérieures ternées; fleurs à calice non réfléchi, en grappes terminales, dont les pédoncules sont velus, rameux; *fruits rouges* ou blancs. Fleurs blanches. Juin. Se trouve dans les bois et les buissons, à Meudon, etc. ♄ Cultivé.

La framboise a une saveur acide, agréable; elle est estimée rafraîchissante, antiputride, etc.

2. R. FRUTICOSUS. Linn. *Spec.* 707; Lam. *Ill.* t. 441, f. 2. Ronce.

Var. A. Folioles blanches en dessous. *R. fruticosus*, Linn. *Spec.* 707.

Var. B. Feuilles velues, surtout en dessous, unicolores. *R. tomentosus*, Willd. *Spec.* II, 1083.

Var. C. Folioles velues, blanchâtres des deux côtés, le plus ordinairement au nombre de trois. *R. Collinus*, Dec. *Cat. mon.* 139.

Var. D. Folioles glabres et unicolores des deux cotés, grandes. *R. corylifolius*, Smith. *Fl. brit.* 544; *Engl. bot.* t. 827.

Var. E. Folioles glabres, unicolores des deux côtés; pétiole et pédoncules chargés de poils glanduleux. *R. glandulosus*, Bell. *Act. Tur.* 3, p. 230.

Var. F. *Laciniata.* Folioles laciniées.

Var. G. *Monophylla.* Feuilles à une seule foliole.

Var. H. *Inermis.* Tiges et rameaux sans aiguillons.

Var. I. Fleurs doubles.

Tiges dressées, anguleuses, longues, à *aiguillons forts, crochus; feuilles* pétiolées, *à 3-5 folioles ovales, dentées inégalement;* fleurs en grappes terminales; pédoncules rameux; *calice réfléchi; fruits noirs.* Fleurs blanches ou rougeâtres. Juin, juillet. Se trouve dans les bois et buissons très-communément; la variété B à Fontainebleau. ♄

Les feuilles de Ronce sont estimées un peu astringentes, et conviennent dans les maux de gorge qui ne sont pas de nature inflammatoire.

3. R. CŒSIUS. Linn. *Spec.* 706; Bull. *Herb.* t. 381. Ronce bleue.—*Tige* cylindrique, *glauque, couchée*, longue, faible, chargée sur les rameaux de beaucoup d'*aiguillons fins et courbes; feuilles à trois folioles*, ces dernières ovales, dentées, un peu velues en dessous, *les latérales* souvent *bilobées*; fleurs en grappes terminales; pédoncules rameux; *fruits bleus, chargés d'une poussière glauque*, à grains assez gros, peu nombreux. Fleurs blanches. Juin, juillet. Fréquent dans les buissons, les bois, les champs. ♄

L'école Allemande a fait pour les Ronces ce que les Français ont fait sur les roses; elle en a multiplié les espèces d'une manière indéfinie. Voyez le travail de Weihe et Nées sur les *Rubus* d'Allemagne. Nous avons, entre autres, leur *R. plicatus* et leur *R. nitidus* dans nos environs; le premier a ses folioles comme sillonnées sur leur largeur, le second les a luisantes en dessus.

Les Ronces portent des fruits qui, lorsqu'ils sont mûrs, sont très-bons à manger. On leur a attribué à tort la propriété de causer des fièvres intermittentes. On en fait une espèce de vin dans quelques pays.

AGRIMONIA. *Linné*. Calice à cinq lobes, hérissé en dehors de pointes crochues; corolle de cinq pétales; neuf à douze étamines; deux styles; deux graines pariétales renfermées dans le calice (*amalthée*).

1. A. EUPATORIA. Linn. *Spec*. 643; Bull. *Herb*. t. 229. Aigremoine. — Tige de deux pieds, velue, ainsi que toute la plante, dressée, blanchâtre, simple; *feuilles* longues, *ailées avec impaire, pétiolées, pubescentes, surtout en dessous*, où alles sont un peu blanchâtres; folioles ovales dentées-incisées, et entremêlées d'autres folioles beaucoup plus petites, ayant, à la base des stipules auriculées, un peu en croissant, incisées; *fleurs* distantes, *en long épi* terminal et simple, un peu pédicellées, avec une *bractée trifide à la naissance de chaque pédicelle*, et une sorte d'involucre hérissé, à deux dents épineuses, au-dessous de la fleur, dont le *calice* a les divisions ovales, et est *hérissé de pointes crochues*. Fleurs jaunes. Juillet, août, Se trouve communément dans les bois, les haies. ♃

L'Aigremoine est employée avec succès dans les gargarismes dont on se sert contre les maux de gorge muqueux, froids, atoniques, gangréneux, etc.

2. A. ODORATA. Camer. *Hort*. 7; Thuill. *Fl. par*. 232. — Diffère de la précédente en ce qu'elle est le double en hauteur, plus forte dans toutes ses parties; les *folioles*, quoique plus larges, sont *plus allongées*, et surtout presque *glabres*, même en dessous, où on n'aperçoit pas ce duvet épais qui rend celles de l'autre espèce blanchâtres, leurs crénelures sont plus profondes; les *fleurs* sont *odorantes*; les crochets sont plus étalés et plus marqués. Fleurs *idem*. Juillet. Se trouve dans les lieux gras, forêt de Montmorency, parc de Bougival. ♃ Je crois que cette plante n'est qu'une variété vigoureuse de la précédente.

Observation. Ce genre, et le genre *Rosa*, semblent avoir l'ovaire infère; il faut fendre le calice à sa maturité pour s'assurer du contraire. L'*Agrimonia* ne paraît apparte-

tenir qu'imparfaitement aux *Rosacées*, à cause des étamines et des styles ; cependant il n'en diffère que par le nombre.

†† *Calice à huit ou dix divisions.*

A. *Réceptacle sec.*

GEUM. *Linné.* Calice à dix divisions ; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines isocandres, à anthère contournée ; styles nombreux ; graines terminées par une arête genouillée, placées sur un réceptacle sec, hispide.

1. G. URBANUM. Linn. *Spec.* 716; *Fl. méd.* t. 64. Benoite.

Var. B. Lobes des feuilles cunéiformes, plus incisés. *G. rubifolium*, Lejeune.

Var. C. Arête des fruits à appendice un peu velu. *G. umbrosum*, Dumortier. ?

Tige dressée, légèrement velue, haute d'un à deux pieds, presque simple ; feuilles radicales pinnées, à folioles inégales, les supérieures plus larges, ovales, lobées, confluentes, dentées, pubescentes, les caulinaires ternées et simples, trilobées en haut de la tige ; *fleurs dressées* ; graines hispides, *à arête* crochue, rougeâtre, *nue*, terminée par un appendice hispidiuscule, caduc. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve fréquemment dans les lieux ombragés. ♃

La racine de Benoite, qui a la pulpe violette, a une odeur légère de girofle étant fraiche ; elle est astringente et fébrifuge. On peut la prendre à la dose d'une once et plus en poudre.

2. G. RIVALE. Linn. *Spec.* 717; *Fl. dan.* t. 722.

Var. B. Arête presque glabre ; *G. intermedium*, Ehrh. ; *G. inclinatum*, Schl.

Tige redressée, haute de 1-2 pieds, pubescente ; feuilles radicales lyrées, à foliole terminale très-grande, arrondie, lobée, dentée, glabre, les supérieures simplement trilobées ; *fleurs terminales penchées;* graines pédicellées, hispides, *à arête* crochue, à appendice caduc, *plumeux*, allongé. Fleurs d'un jaune mêlé de pourpre. Juin, juillet. Se trouve dans les prés et les bois humides, à Beaumont-sur-Oise, Mouchy, Beaugy près Compiègne. (Lefebvre). ♃

Cette plante possède quelques-unes des vertus de sa congénère.

POTENTILLA. *Linné.* Calice à dix dents; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines icosandres; styles nombreux; graines lisses, un peu torses, pédicellées, nues, placées sur un réceptacle sec, velu.

* *Feuilles ailées avec impaire.*

1. P. ANSERINA. Linn. *Spec.* 710; Bull. *Herb.* t. 157. Argentine. — *Tige* velue, *rampante*, longue de plus d'un pied; *feuilles ailées*, à 15-17 *folioles* ovales, *dentées-incisées*, velues-vertes en dessus, *argentées*-soyeuses en dessous; entre ces folioles il y en a d'autres très-petites; fleurs solitaires, jaunes, portées sur de longs pédoncules dressés. Eté. Vient abondamment sur les berges des rivières, sur les bords des chemins humides, etc. ♃

L'Argentine est légèrement astringente; elle est potagère en Écosse.

2. P. SUPINA. Linn. *Spec.* 711; Clus. *Hist.* 2, CVII, f. 2. — *Tige* rameuse, *couchée*, un peu velue, longue de cinq à six pouces, *dichotôme*; *feuilles ailées*, à sept *folioles* dentées-*pinnatifides*, confluentes au sommet, *glabres*; fleurs axillaires, pédonculées, solitaires, jaunes. Eté. Se trouve dans les lieux où l'eau a séjourné l'hiver, à Bondy, Saint-Léger, à l'étang de Saint-Mandé, etc. ◉

3. P. PENSYLVANICA. Linn. *Mant.* 76; Jacq. *Hort. vind.* t. 189.

Var. B. Feuilles blanches en dessous.

Tige d'un à deux pieds, *dressée*, pubescente, *rameuse* dans le haut; *feuilles ailées*, *velues en dessous*, un peu jaunâtres, ainsi que toute la plante, les radicales *à onze ou treize folioles*, les caulinaires à 7-5 et 3, celles du haut de la tige simples, lancéolées, à grosses dents, presque incisées; fleurs en panicule terminale, rameuse, assez nombreuses, jaunes. Juillet, août. Se trouve en grande abondance au bois de Boulogne, où elle s'est naturalisée depuis plusieurs années. ♃

** *Feuilles digitées (à 5-7 folioles); fleurs jaunes.*

4. P. RECTA. Linn. *Spec.* 711; Reich. *Ic.* t. 339. — *Tige dressée*, presque simple, haute d'un pied, *garnie de quelques poils* rares, *glanduleux*, surtout sur le calice,

presque glabre; *feuilles* radicales *à sept folioles*, les caulinaires à cinq, *lancéolées*-ovales, *à grosses dents, munies de longs poils couchés*, surtout en dessous; *stipules pinnatifides*; fleurs terminales, ramassées en corymbe, de couleur jaune pâle; pétales plus grands que le calice, obcordés; fruits ridés. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits sablonneux, au bois de Boulogne, de Vincennes, à Palaiseau, à Sèvres, etc., où il a peut-être été naturalisé. ♃

On trouve parfois le *P. hirta*, L. au bois de Boulogne, où il a été semé, et qui se distingue du *P. recta*, à ses poils plus abondants, non glanduleux, et a ses stipules entières ou unidentées.

5. P. ARGENTEA. Linn. *Spec.* 712; Cam. *Epit.* 760. *Ic.*—*Tige dressée*, rameuse, *étalée*, velue, *cendrée*, haute d'un pied; *feuilles à cinq folioles*, petites, écartées, pinnatifides ou trifides, *cunéiformes*, *velues*, et *très-blanches en dessous; stipules linéaires*, pointues; fleurs en corymbe terminal, petites, à pédoncules rameux, blanchâtres. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve dans les lieux secs et sablonneux, le long des chemins, au bois de Boulogne, etc. ♃

6. P. VERNA. Linn. *Spec.* 712; Clus. *Hist.* CVI, f. 2. — *Tiges couchées*, longues de trois à huit ou dix pouces, très-rameuses, *velues; feuilles à 5-7 folioles, ovales-cunéiformes, dentées-incisées*, dont les deux extérieures plus petites, à longs pétioles velus, ainsi qu'elles, celles de la tige sessiles, pinnatifides-lobées; panicule terminale pauciflore; *pétales obcordés, plus longs que le calice*. Fleurs jaunes. Mars, avril; refleurit en septembre. Commun dans les lieux secs, aux bois de Boulogne, de Vincennes, etc. ♃

7. P. REPTANS. Linn. *Spec.* 714; Fuchs. *Hist.* 624, *Icon.* Quinte-feuille. — *Tiges* longues, atteignant quelquefois 2-3 pieds, *rampantes*, *glabres; feuilles* partant plusieurs de chaque articulation souterraine, *à cinq folioles ovales-cunéiformes*, obtuses, *dentées, ciliées* finement sur le bord de la côte moyenne, pubescentes en dessous, à pétiole velu; *fleurs solitaires*, portées sur de longs pédoncules, de couleur jaune; fruits garnis de petites aspérités. Été. Se trouve communément le long des chemins et des fossés. ♃

La racine de Quintefeuille est astringente.

*** *Feuilles à folioles ternées; fleurs blanches.*

8. P. VAILLANTII. Nestl. *Monogr. des Potent.*, 75; *P. splendens*, Decand. *Fl. fr.* 4, p. 467; *P. nitida*, Thuill. *Fl. par.* 257 (*non* Linn.); Vaill. *Bot.* t. 10, f. 1. — *Tiges* diffuses, rameuses, étalées, *couchées*, longues de trois à cinq pouces, *velues*; feuilles à trois (très-rarement cinq) *folioles*, *ovales-oblongues*, obtuses, *cunéiformes-allongées à la base*, *velues*, surtout *en dessous*, où elles sont *luisantes*, *soyeuses*, et blanchâtres, marquées de dents dans leur moitié supérieure; pédoncules velus, à 12 fleurs blanches. Mai. Se trouve dans les lieux arides, sablonneux, à Fontainebleau, au bois de Boulogne, à Satory. ♃ Rare.

9. P. FRAGARIA. Poiret. *Dict.* 5, p. 599; *Fragaria sterilis*, Linn. *Spec.* 759; Lob. *Ic.* 698, f. I. Fraisier stérile. — *Tiges rampantes*, pouvant s'étendre à 1-2 pieds, ligneuses, rougeâtres, *glabres*, feuilles à trois *folioles arrondies*, surtout à l'extrémité, *cunéiformes-courtes* à la base, dentées dans la moitié supérieure, *velues*, surtout en dessous (mais non blanches et soyeuses), à pétioles velus; pédoncules velus, à une ou deux fleurs, blanches. Mai, juin. Se trouve dans les bois, dans celui de Boulogne, de Saint-Germain, etc. ♃ Commun.

TORMENTILLA. *Linné.* Diffère du genre précédent par un calice à huit dents et une corolle de quatre pétales.

1. T. ERECTA. Linn. *Spec.* 716; Lam. *Ill.* t. 444. Tormentille. — *Tige pubescente*, presque *filiforme*, longue d'un pied environ, quelquefois *redressée*, plus souvent couchée, diffuse, à plusieurs dichotomies; *feuilles* alternes (partant une seule de chaque articulation), *sessiles*, à cinq ou trois folioles ovales, dentées dans leur moitié supérieure, un peu cunéiformes à la base, légèrement ciliées, poilues sur les bords; fleurs nombreuses, en panicule rameuse, étalée, petites, jaunes; fruits à peine ridés. Juin, juillet. Se trouve dans les prés et bois secs. ♃ Commun.

Cette plante n'est qu'une Potentille qui a une ou deux

parties de moins dans quelques organes ; quelques auteurs veulent même que ce soit une variation du *P. reptans* ; M. Nestler l'a placée dans ce genre sous le nom de *P. tormentilla.*

La Tormentille jouit d'une vertu astringente qui n'est point contestée. On la dit très-bonne pour le tannage ; mais cette plante est si peu volumineuse qu'il en faudrait une grande quantité pour cet usage. Elle fournit une teinture rouge.

B. *Réceptacle mou.*

COMARUM. *Linné.* Calice à dix divisions, dont cinq alternativement plus petites ; corolle de cinq pétales ; une vingtaine d'étamines icosandres ; styles nombreux ; graines nues, portées sur un réceptacle ovoïde, spongieux, persistant (*polysèque*).

1. C. PALUSTRE. Linn. *Spec.* 718 ; Lam. *Ill.* t. 444. — *Tige* un peu couchée à la base, *redressée, pubescente* dans le haut, élevée de douze à dix-huit pouces, *pourpre ; feuilles pinnées*, portées sur de longs pétioles élargis à la base, à sept ou cinq *folioles ovales-allongées*, *dentées*, pubescentes, et *blanches en dessous ;* 2-3 fleurs terminales ; pétales plus courts que le *calice*, qui est coloré en *pourpre.* Fleurs d'un pourpre noir. Mai, juin. Se trouve dans les prés marécageux, à Saint-Léger. ♃

FRAGARIA. *Linné.* Calice à dix divisions, dont cinq alternativement plus petites ; corolle de cinq pétales ; une vingtaine d'étamines icosandres ; styles nombreux ; graines nues, portées sur un réceptacle bacciforme, succulent, ovoïde, caduc *(polysèque).*

1. F. VESCA. Linn. *Spec.* 708 ; Lam. *Ill.* t. 342. Le Fraisier des bois.

Var. B. Point de rejets rampants ; *F. efflagelis.* Gmel. *Syst.* édit. 15, p. 511.

Var. C. Plante dioïque, ayant les feuilles, les tiges, les pétales plus développés, et les fleurs stériles par avortement ; *F. abortiva*, fraisier coucou, Duchesne *Fraisiers*, p. 197.

Sous-var. a. Tige grande ; folioles pétiolulées ; calice bien plus petit que la corolle ; *F. magna*, Thuill. *Fl. par.* 254 ; *F. elatior*, Ehrh.

Sous-var. b. Tige petite ;

folioles sessiles; calice presque aussi grand que la corolle; *F. grandiflora*, Thuil. *Fl. par.* 254; *F. calycina*, Soyer-Willemet.

Racines à jets rampants; tiges presque nues, à pubescence divariquée; feuilles à 3 *folioles* ovales, *à grandes dents*, dont l'angle est peu aigu, celle du sommet égale ou plus grande que les autres; fleurs toutes blanches; *divisions du calice oblongues*, ovales, aiguës, *se réfléchissant toutes;* étamines égales à la hauteur du pistil sur le fruit, à anthères oblongues; *fruits glabres*, acidules, *caducs*. Fleurit en avril et mai. Se trouve abondamment dans les bois; ♃ la variété B au bois de Boulogne, à Saint-Cloud; la variété C sous les bois couverts, les futaies.

2. F. COLLINA. Ehrh. *Beytr.* 7, p. 26. — Racines à jets rampants; tige presque nue, à pubescence presque appliquée; feuilles à trois *folioles*, *à dents serrées*, dont l'angle est aigu; l'ultime plus petite; fleurs plus grandes, blanches, à reflet jaune; *divisions du calice ovales-lancéolées*, *dont les cinq plus petites*, *simples*, *divergentes;* étamines doubles en longueur du pistil sur le fruit, à anthères arrondies; *fruits* jeunes, *pubescents*, sucrés, *marcescents*. Se trouve sur les collines, au bois de Boulogne, etc. ♃ Je dois à M. Walhberg l'étude de ces deux plantes

Les Fraises sont humectantes, rafraichissantes et tempérantes. Linné prétend s'être guéri radicalement de la goutte en en mangeant abondamment. La racine de fraisier est un bon apéritif, très-employé. On cultive beaucoup de variétés de fraisiers, même en plein champ.

F. sterilis, Linn. Voyez *Potentilla fragaria*.

FAMILLE VINGTIÈME.

LES SPIRÉACÉES.

Plantes frutescentes, à feuilles alternes, à fleurs paniculées; calice monophylle à cinq divisions; corolle de cinq pétales insérés sur le calice; une vingtaine d'étamines icosandres; plusieurs ovaires supères, surmontés chacun d'un style; capsules à deux valves, uniloculaires, polyspermes (*plopocarpe*).

SPIRÆA. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines icosandres; 3-12 styles; autant de capsules à une loge, qui contiennent 1-3 graines.

1. S. FILIPENDULA. Linn. *Spec.* 702; Lam. *Ill.* t. 439, f. 1. Filipendule.

Var. B. Fleurs doubles.

Racine dont les fibres portent de petits tubercules pendus comme à des fils; tige simple, haute d'un pied, dressée, nue vers le sommet; *feuilles ailées*, longues, à *folioles uniformes*, pinnatifides ou bipinnatifides, incisées, *glabres*, les caulinaires pourvues de stipules embrassantes, dentées; *fleurs* terminales, presque *en panicule corymbiforme;* calice réfléchi; 8-12 styles. Fleurs blanches ou rougeâtres. Juin. Se trouve dans les bois secs, à Bondy, au bois de Boulogne, où s'observe aussi, quoique rarement, la variété B. ♃

2. S. ULMARIA. Linn. *Spec.* 702; *Fl. dan.* t. 547. Reine des prés, Ulmaire.

Var. B. *Viridis.* Feuilles glabres et vertes en dessous, *S. denudata*, Presl.

Tige dressée, haute de deux à trois pieds, rameuse; *feuilles ailées*, stipulées à la base, *à folioles ovales*, doublement dentées, *pubescentes*, blanchâtres en dessous, entremêlées d'autres folioles très-petites, *la terminale à trois lobes; fleurs formant des panicules terminales*, rameuses, assez *considérables;* 6-8 styles; autant de capsules subsemilunaires, torses, comprimées. Fleurs blanches. Été. Se trouve dans les prés humides; la variété B à Meudon, etc. ♃ Assez commun.

Les fleurs de l'Ulmaire sont odorantes; elles passent pour être sudorifiques, résolutives et anodines.

Nota. Le bosquet où était le *Spiræa hypericifolia*, Linn., au Val, à Saint-Germain, ayant été arraché, ce végétal a disparu de cette localité, où il s'était naturalisé.

On trouve parfois le *S. opulifolia*, L., dans les environs des parcs, d'où il s'échappe de temps en temps, ce qui nous empêche de le reproduire ici.

FAMILLE VINGT-UNIÈME.

LES AMYGDALÉES.

Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes, simples; calice monophylle, caduc, à cinq divisions; corolle de cinq pétales insérés sur le haut du calice et alternes avec ses divisions; une vingtaine d'étamines insérées sur le calice (icosandres, *Linné*); un ovaire simple, supère, surmonté d'un style un peu latéral, à stigmate simple; un drupe charnu contenant un noyau qui renferme une ou deux graines oléagineuses.

AMYGDALUS. *Linné*. Calice à cinq divisions, caduc; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines icosandres; un style; drupe couvert d'un duvet court, et dont la noix est parsemée de petits pores épars.

1. A. COMMUNIS. Linn. *Spec.* 677; Lam. *Ill.* t. 430, f. 2. Amandier. — Arbre de vingt à trente pieds de haut, dont le bois est dur, l'écorce gercée; *feuilles lancéolées, arrondies à la base*, longues, pointues, pétiolées, glabres, *à dents glanduleuses* et un peu *inégales;* fleurs solitaires ou géminées; *fruit* ovoïde, comprimé, *cotonneux*, un peu charnu, *amer*, contenant une amande douce ou amère. Fleurs blanches sur les bords, rouges au fond. Février, mars. Cultivé. ♄

Les amandes douces sont comestibles, et leur émulsion rafraîchissante, tempérante; on en retire une huile adoucissante employée en médecine, et dont le résidu, connu sous le nom de *pâte d'amandes*, sert à la toilette. L'amande amère est nuisible aux volatiles, et peut-être à l'homme, à cause de l'acide hydrocyanique qu'elle recèle.

A. Persica, Linn. Voyez *Persica vulgaris*.

PERSICA. *Tournefort*. Calice à cinq divisions, caduc; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines icosan-

dres; un style; drupe dont la noix est creusée de sillons profonds et irréguliers.

1. P. VULGARIS. Mill. *Dict.* nº 1; *Amygdalus persica*, Linn. *Spec.* 677; Lam. *Ill.* 430, f. I. Pêcher. — Arbre de huit à douze pieds; écorce lisse; *feuilles lancéolées-ovales*, pointues, *atténuées en* un court *pétiole*, glabres, *à dents aiguës*, *non glanduleuses*, *régulières;* fleurs sessiles, solitaires; *fruit* très-charnu, succulent, *sucré*, arrondi, globuleux, *couvert d'un coton court*, serré, peu adhérent. Fleurs roses. Mars, avril. Cultivé. ♄

2. P. LŒVIS. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 487. Brugnon. — Diffère du précédent par ses *feuilles* beaucoup plus longues, et *dont les dents sont* fines et *glanduleuses*; le *fruit* est *lisse*, non couvert de duvet, d'un goût très-différent. Cultivé. ♄

Les feuilles et les fleurs du Pêcher sont laxatives; la pêche est comestible, et le plus somptueux comme le meilleur de nos fruits. Le brugnon est également très-agréable à manger.

ARMENIACA. *Tournefort*. Calice à cinq divisions, caduc; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines icosandres; un style; drupe charnu, arrondi, à noyau comprimé, compacte, uni, marqué sur les bords de deux lignes saillantes, dont l'une a la crête aiguë, et l'autre obtuse.

1. A. VULGARIS. Lam. *Dict.* 1, p. 2; *Prunus armeniaca*, Linn. *Spec.* 679; Lam. *Ill.* t. 431, f. 1. Abricotier. — Arbre de douze à quinze pieds; écorce brune; *feuilles* à pétiole muni de 1-3 glandes, *subcordiformes-arrondies*, glabres, dentées irrégulièrement, terminées par une languette foliacée (les feuilles naissantes sont rougeâtres). *Fleurs* blanches et *sessiles*. Mars, avril. Cultivé. ♄

L'Abricot est un fruit très-savoureux et très-sucré, rafraîchissant.

PRUNUS. *Linné*. Calice à cinq divisions, caduc; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines icosandres; un style; drupe à noyau oblong, comprimé, pointu au sommet, un peu raboteux, compacte, sillonné et anguleux vers les bords.

* *Rameaux non épineux.*

1. P. DOMESTICA, Linn. *Spec.* 680; Blackw. *Herb.* t. 309. Prunier. — Arbre de 12-15 pieds; bois veiné; écorce brune; *rameaux sans épines; feuilles ovales*, glabres en-dessus, *pubescentes en dessous*, dentées; *fleurs* presque *solitaires*; fruit gros, charnu, couvert d'une poussière glauque, surtout dans sa jeunesse. Fleurs blanches. Avril, mai. Cultivé. Il croît sauvage le long de la Marne, derrière le parc de Saint-Maur. ♄

La Prune est délicieuse dans quelques-unes de ses variétés; séchée, elle forme les *pruneaux*, qui sont un peu laxatifs.

2. P. SYLVATICA. Desv. *Obs. sur les Pl. d'Ang.* p. 160. — Arbrisseau à *rameaux non épineux*, de la hauteur du précédent, à *feuilles elliptiques*, point décurrentes sur le pétiole, *glabres*, finement crénelées; *fruit* un peu *allongé*, bleuâtre, à pédoncule assez long, petit, peu charnu. Fleurs blanches. Se trouve dans les haies, à Meudon. ♄ C'est cette espèce que je regardais dans mes deux premières éditions comme le *P. insititia*, Linn.

* *Rameaux épineux.*

3. P. SPINOSA. Linn. *Spec.* 681; Blackw. *Herb.* t. 494. Prunellier, Épine noire. — Arbrisseau de 4-5 pieds, rameux, diffus, à écorce brune, un peu subéreuse, à *rameaux épineux; feuilles ovales, petites, glabres*, un peu ciliées sur les bords, dentées; *fleurs* blanches, presque *solitaires;* fruits petits, peu charnus, d'un bleu foncé, du volume d'une noisette. Avril. Commun dans les haies et les buissons. ♄

Le fruit du Prunellier, connu sous le nom de *Prunelle*, est astringent et rafraîchissant. Les enfants le mangent à sa maturité; on en fait une sorte de piquette.

4. P. INSITITIA. Linn. *Spec.* 680. — Tige haute de 6-8 pieds, dont les *rameaux* deviennent *épineux* en vieillissant; *feuilles ovales-lancéolées, velues*, dentées en scie, un peu décurrentes sur le pétiole; *fleurs géminées;* fruit globuleux, noirâtre, du volume d'une cerise. Fleurs blanches. Avril. Se trouve aux environs de Paris, à Ozouer, au bois de Boulogne, sur les bords de la Marne. ♄

P. armeniaca, Linn. Voyez *Armeniaca*.

P. mahaleb, padus, cerasus, avium, Linn. Voyez *Cerasus mahaleb, padus, vulgaris, avium.*

CERASUS. *Tournefort*. Calice à cinq divisions, caduc; corolle de cinq pétales; une vingtaine d'étamines icosandres; un style; drupe charnu à noyau lisse, arrondi, marqué d'un angle saillant d'un seul côté.

** Espèces non comestibles; fleurs non en ombelle.*

1. C. MAHALEB. Mill. *Dict.* n° 4; *Prunus mahaleb*. Linn. *Spec.* 678; Jacq. *Aust.* t. 237. Bois de Sainte-Lucie. — Arbre de quinze à dix-huit pieds; bois dur, odorant; écorce grisâtre; *feuilles* glabres, *subcordiformes*, arrondies-*ovales*, dentées obtusément et un peu irrégulièrement; 4-6 *fleurs en corymbe redressée* sur un pédoncule commun, foliacé; fruit petit, peu charnu, noirâtre. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve dans les bois, et les haies, à Vernon, Vigny, etc. ♄

2. C. PADUS. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 486; *Prunus padus*, Linn. *Spec.* 677; *Fl. dan.* t. 205. Merisier à grappes. — Arbre de six à douze pieds; écorce rougeâtre; *feuilles* glabres, *ovales* - élargies, pointues, dentées finement, et à dents un peu glanduleuses, portées sur des *pétioles qui ont deux glandes à la base* de la feuille; 20-30 *fleurs en grappe penchée;* fruit peu charnu, petit, vert-noirâtre ou rouge. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve dans les bois et les haies. ♄ Rare.

*** Espèces comestibles; fleurs en ombelle sessile et simple.*

3. C. VULGARIS. Mill. *Dict.* n° 1; *Prunus cerasus*, Linn. *Spec.* 679; Duhamel, *Arb. fr.* 1, t. 3-16. Cerisier. — Arbre de vingt à vingt-cinq pieds de haut; branches étatées; *feuilles glabres*, d'un vert foncé, *ovales-lancéolées*, portées sur des *pétioles glanduleux* et fermes; *fruit sphériques*, fondant, un peu acide, rouge, et dont la peau se détache de la chair. Fleurs blanches. Avril, mai. Cultivé. ♄ Apporté en Italie par Lucullus, l'an 680 de la fondation de Rome.

4. C. SEMPERFLORENS. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 481; *Prunus semperflorens*, Willd. *Spec.* 2, p. 992; Duh. *Arb. fr.* 1, p. 178, t. 7. Cerisier de la Toussaint. — Arbrisseau touffu dès la base; rameaux pendants; *feuilles* glabres, *ovales*, atténuées en pétiole, doublement dentées de *dents glandeuses*, ce qui est très-visible pour les 2-3 premières; *pédoncules foliacées* à la base ou sur leur longueur; *calice à divisions foliacées*, dentées; *fruit sphérique*, à chair tendre, un peu acide, rouge-clair. Fleurs blanches. Mai-septembre. Se trouve dans les bois (Decandolle). Cultivé. ♄

5. C. JULIANA. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 482; *Prunus cerasus*, ε, Linn. *Spec.* 679; Duham. *Arb. fr.* 1, t. 1. Guignier. — Arbre de 30-36 pieds; branches verticales; *feuilles* grandes, souvent pendantes, *ovales*, dentées profondément en scie, glabres sur les deux faces; *fruit en cœur*, sucré, *fondant*, *noirâtre*, dont la peau adhère fortement à la chair. Fleurs blanches. Avril, mai. Cultivé.

6. C. AVIUM. Moench, *Meth.* 672; *Prunus avium*, Linn. *Spec.* 680; Blachw. *Herb.* t. 425. Merisier. — Arbre de trente à trente-six pieds; bois coloré; branches étalées, dont l'écorce est lisse; *feuilles ovales*-élargies, dentées un peu inégalement, *blanchâtres* et quelquefois *pubescentes en-dessous*; *pétiole* souvent *glanduleux*; *fruit* petit, *ovoïde*, noirâtre, sucré, dont la peau adhère à la chair, et dont le suc est coloré. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve dans les bois, à Ozouer, Yerres, Saint-Léger, etc. On le cultive. ♄

7. C. DURACINA. Decand. *Fl. fr.* 4, p. 483; *Prunus cerasus*, λ, Linn. *Spec.* 679; Duh. *Arb. fr.* 1, t. 2. Bigarreautier. — Arbre de trente à quarante pieds; rameaux dressés; *feuilles ovales*-élargies, dont les dents sont régulières, les pétioles et les nervures rougeâtres; *fruit cordiforme*, gros, de consistance *ferme*, cassant, sucré, *rouge*, à peau adhérente, à noyau gros. Fleurs blanches. Avril, mai. Cultivé.

Les Cerises, les Guignes, les Bigarreaux sont sucrés, agréables à manger, rafraichissants; il transsude de l'écorce des végétaux qui les donnent, ainsi que de la plupart de ceux de cette famille, une gomme, fort ressemblante à celle d'Arabie, qui est pectorale et adoucissante. ♄

FAMILLE VINGT-DEUXIÈME.

LES RENONCULACÉES.

Plantes herbacées, à feuilles alternes ou opposées; calice de 4-5 folioles, caduc, quelquefois nul; corolle de 4-5 pétales ou plus, insérés sur le réceptacle; étamines nombreuses, hypogynes, à anthère adhérente au filet par sa face interne, et s'ouvrant par l'externe (ce qui est le contraire de presque toutes les autres plantes); plusieurs ovaires supères, réunis en tête, surmontés chacun d'un style à stigmate simple; fruits monospermes, indéhiscents. (*plopocarpe*).

† *Genres pourvus d'un calice; feuilles alternes.*

§ 1. *Réceptacle ne s'accroissant pas.*

RANUNCULUS. *Linné.* Calice caduc de cinq folioles; corolle de cinq pétales, munis chacun d'un onglet à la base (ou écaille glandulifère dans celles à fleurs blanches); étamines et pistils nombreux; graines nombreuses, comprimées, indéhiscentes, terminées par une petite pointe.

Observation. Quelques espèces de ce genre lèvent avec un seul cotylédon.

* *Fleurs jaunes.*

A. *Feuilles simples.*

1. R. FLAMMULA. Linn. *Spec.* 772; Bull. *Herb.* t. 13. Petite douve.

Var. B. Feuilles dentées.

Tige d'environ un pied, *glabre*, ainsi que toute la plante, *fléchie* et souvent *traçante* à la base; *feuilles* inférieures *ovales*, entières, marquées de plusieurs nervures, *portées sur de longs pétioles*, *les supérieures lancéolées*, longues, atténuées en un court pétiole; *fleurs pédonculées*, terminales, de couleur jaune. Été. Commun dans les marais. ♄ Les *R. flammula* et *reptans* de la

Flore de M. Thuillier sont la même plante. Il nommait les individus à feuilles entières et étroites le *R. reptans*, qui est une plante du Nord et de nos plus hautes montagnes.

2. R. LINGUA. Linn. *Spec.* 773; *Fl. dan.* t. 755. — *Tige dressée*, ferme, *velue*, grosse, striée, haute de 2-3 pieds, un peu branchue, très-garnie de *feuilles;* celles-ci fort longues, *lancéolées-linéaires*, *sessiles*, embrassantes, entières, ayant quelques petits poils à la base et sur les bords; *fleurs* terminales, *paniculées*, grandes; calice velu. Fleurs jaunes. Été. Se trouve dans les marais, à Saint-Gratien, Saint-Cucuphas, etc. ♃

3. R. GRAMINEUS. Linn. *Spec.* 737; Bull. *Herb.* t. 123. — Racine bulbeuse; *tige dressée*, haute d'un pied, *glabre*, presque nue, branchue; *feuilles linéaires*, longues, ressemblant à celles des graminées, marquées de nervures, ayant quelques poils épars sur les bords; *fleurs* terminales, grandes, *en panicule* peu fournie; calice glabre. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve dans les endroits stériles, les landes desséchées, à Fontainebleau, etc. ♃

4. R. NODIFLORUS. Linn. *Spec.* 773; Vaill. *Act. Acad.* 1719, t. 4, f. 4. — *Tige dressée*, de trois à cinq pouces, rameuse, bifurquée, *glabre; feuilles ovales*, entières, glabres, atténuées en pétiole, marquées de trois nervures, les supérieures lancéolées; *fleurs axillaires*, *sessiles* sur les nœuds des tiges, petites; graines tuberculeuses, subpubescentes. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve autour des mares de la forêt de Fontainebleau. ☉

B. *Toutes les feuilles lobées ou pinnatifides.*

a. Semences lisses.

5. R. AURICOMUS. Linn. *Spec.* 775; *Fl. dan.* t. 665. — *Tige* haute de six à huit pouces, branchue, dressée, faible, *presque glabre; feuilles radicales* pétiolées, *réniformes*, *divisées en trois lobes crénelés* (les premières radicales, réniformes, non divisées, crénelées et plus petites), *les caulinaires digitées*, et celles du sommet multifides, *à segments linéaires*, entiers, glabres; fleurs terminales, peu nombreuses; pétales ne se déve-

loppant que les uns après les autres, et avortant quelquefois. Fleurs jaunes. Avril, mai. Se trouve dans les bois couverts, à Meudon, Sèvres, Sceaux, Saint-Maur, etc. ♃

6. R. SCELERATUS. Linn. *Spec.* 776; Bull. *Herb.* t. 47. — *Tige* haute d'un à deux pieds, *dressée*, très-rameuse, grosse, *glabre*, rayée; *feuilles radicales semi-quinquélobées*, *chaque lobe* glabre, *trifide*, incisé, arrondi, ainsi que les incisions, *les supérieures à divisions allongées*, *pinnatifides*, dont les segments sont linéaires, entiers; fleurs nombreuses, en panicule très-foliacée, portées par des *pédoncules* courts, un peu *sillonnées*; *calice glabre*; *corolle petite*; ovaire s'accroissant, et formant une tête oblongue, un peu conique; graines très-fines. Fleurs jaunes. Se trouve dans les marais et les endroits humides. Juin, juillet. ♃ Commun.

7. R. LANUGINOSUS. Linn. *Spec.* 779; *Fl. dan.* t. 397.

Var. B. Pédoncule sillonné. *R. nemorosus*, Decandolle.

Tige haute d'un pied environ, pleine, *velue*, rameuse; *feuilles* grandes, *à trois* (ou cinq) *divisions* principales, *cunéiformes*, trifides, lobées, incisées, dentées, *très-velues*, surtout en dessous où elles sont presque soyeuses, *ainsi que les pétioles*, les supérieures à divisions plus étroites; fleurs terminales, portées par des *pédoncules non sillonnés*; *calice velu*, dont les divisions sont étalées; graines glabres, lisses, à pointe recourbée en crochet. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les bois montueux, à Meudon, etc. ♃

8. R. ACRIS. Linn. *Spec.* 779; Bull. *Herb.* t. 109. Renoncule des prés.

Var. B. Feuilles velues-luisantes en dessous. *R. sylvaticus*, Thuillier *Fl. par.* 276.

Var. C. Fleurs doubles. Bouton d'or.

Tige haute d'un à deux pieds, fistuleuse, dressée, *glabre*, presque nue; *feuilles radicales à cinq lobes principaux*, *trifides*, *incisés*, dentés, *pubescents*, les supérieures sessiles, à 5-6 divisions linéaires, entières; fleurs en panicule étalée, dont le calice est ouvert, couvert de poils couchés, porté par un *pédoncule non sillonné*; une cinquantaine de graines, marquées de stries nombreuses au milieu. Fleurs jaunes. Été Prés humides; la variété B dans les lieux plus secs. ♃

Toutes les Renoncules, et

particulièrement celle-ci et le n° 6, sont âcres, vésicantes; elles causent, dit-on, le rire sardonique, surtout si elles viennent dans les lieux très-humides; cependant quelques bestiaux les mangent. Sèches, elles perdent leurs qualités délétères.

9. R. REPENS. Linn. *Spec*. 779; Bull. *Herb*. t. 77. Bacinet.

Var. A. Plante glabre dans toutes ses parties. *R. lucidus*, Poiret, *Dict*. 9, p. 113.

Var. B. Plante très-velue. *R. polyanthemos*, Thuill. (*non* Linné).

Racine fibreuse; *tige dressée*, haute d'environ un pied, un peu poilue, *à jets rampants à la base*, qui s'allongent quelquefois à plus d'un pied, et portent des feuilles et des fleurs; *feuilles à trois divisions* dont celle du milieu pédonculée, tronquée à la base, les autres sessiles, coupées obliquement en dedans, à divisions trifides, incisées, lobées, dentées, *un peu poilues*, et ayant quelquefois des taches blanchâtres, les supérieures à divisions lancéolées, linéaires; fleurs terminales, à *pédoncules sillonnés; calice étalé*, pourvu de poils jaunâtres. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve souvent dans les lieux ombragés, cultivés, etc. ♃

10. R. BULBOSUS. Linn. *Spec*. 778; Bull. *Herb*. t. 27. — *Racine tubéreuse; tige* haute d'un pied environ, dressée, un peu poilue, branchue; *feuilles à divisions trifides*, dont la moyenne est pétiolée, un peu cunéiforme, les deux autres sessiles, coupées obliquement en dedans, toutes sont trilobées, incisées, dentées, un peu obtuses, très-velues, les supérieures à divisions plus étroites, parfois *marquées de lignes blanchâtres*; fleurs terminales, peu nombreuses, à *pédoncule sillonné*, velu; *calice* à divisions ovales, velues, *réfléchies* à l'épanouissement des fleurs, qui sont de couleur jaune. Avril. Se trouve dans les prés, les jardins, sur le bord des fossés, etc. ♃

11. R. CHŒROPHYLLOS. Linn. *Spec*. 770; Barrel. *Icon*. 581. — *Racine composée de grains agglomérés; tige* haute de quatre à huit pouces, dressée, *simple*, velue, *nue; feuilles* presque toutes radicales, *multifides*, ayant toutes les divisions étroites, un peu obtuses, velues, les caulinaires au nombre d'une ou deux (quelquefois nulles) à divisions allongées; *fleur terminale*, ordinairement *unique;* pédoncule velu, sillonné; calice étalé, quelquefois réfléchi;

ovaire s'allongeant, devenant ovoïde; graines terminées par une pointe assez longue, courbée en bas. Fleurs jaunes. Mai. Se trouve dans les bois secs, à Clamart, Ville-d'Avray, Fontainebleau, etc. ♃

M. Chaubard croit que cette espèce est bien celle de Decandolle et Duby, mais non celle de Linné, qui a, dit-il, les pédoncules striés; la nôtre les a aussi, mais il faut que la plante soit en graines bien mûres, et que les poils qui revêtent ces pédoncules soient tombés, pour qu'on aperçoive ces stries.

b. Semences tuberculeuses ou hérissées d'aspérités.

12. R. PHILONOTIS. Willd. *Spec.* 2, p. 1324; *R. pallidior*, Willd. *Dauph.* 3, p. 751.

Var. B. Tige de 2-4 pouces, à peu de fleurs; feuilles radicales presque entières, à lobes peu profonds, presque glabres. *R. parvulus*, Linn. *Mant.* 79; *R. intermedius*, Poiret. *Dict.* 6, p. 100; *R. pumilus*, Thuill. *Fl. par.* 277; Barr. *Icon.* t. 791.

Les *racines* sont *fibreuses, fasciculées;* la *tige* et les *feuilles* sont *exactement comme dans* le n° 10; les fleurs sont terminales, portées par des *pédoncules sillonnés*, velus; les *calices* sont à divisions *réfléchies*, aiguës, velues; les *graines* sont planes, *couvertes de tubercules*, bordées et terminées par une *pointe courte*, et recourbée un peu en corde-chasse; la plante est ordinairement très-velue, quelquefois glabre. Fleurs d'un jaune pâle. Eté. Se trouve dans les lieux cultivés, un peu humides, au bord des mares, etc.; la variété B à Fontainebleau. ⊙ Le *R. trilobus*, Desf., n'est pas distinct de cette plante.

13. R. PARVIFLORUS. Linn. *Spec.* 780; Moriss. *sect.* 4, t. 28, f. 21.—*Tiges couchées; feuilles* simples, velues, *à laciniures aiguës*; fleurs petites; *graines chargées d'aspérités crochues*, glabres; la pointe de ces graines est allongée et recourbée. Corolles jaunes. Juin. Se trouve dans les moissons; on l'indique côte de Champagne, près de Fontainebleau? ⊙ Je ne l'ai pas encore trouvée.

14. R. ARVENSIS. Linn. *Spec*, 780; Bull. *Herb.* t. 117. — *Tige* haute de huit à dix pouces, *dressée*, *rameuse*, velue; *feuilles à trois folioles*, presque *pinnatifides*, à segments confluents, étroits,

glabres ; foliole *impaire à divisions linéaires; fleurs axillaires ou terminales,* peu nombreuses ; pédoncule finement sillonné, velu ; calice ouvert, velu ; 5-7 *graines* aplaties, tuberculeuses et *épineuses.* Fleurs jaunes. Eté. Se trouve dans les moissons, à Versailles, Saint-Hubert, Bondy, Gentilly, Vitry, Villejuif, etc. ◉

** *Fleurs blanches* (espèces aquatiques).

A. *Toutes les feuilles entières.*

15. R. HEDERACEUS. Linn. *Spec.* 781 ; *Fl. dan.* 321. — *Tiges* nombreuses, longues de deux à quatre pouces, *rampantes,* molles, transparentes ; *feuilles* délicates, *subréniformes, à* 3-5 *lobes arrondis, peu profonds,* glabres ; fleurs très-petites, solitaires sur leur pédoncule, à *pétales ovales, pointus ; graines* striées, irrégulières transversalement, *glabres.* Fleurs blanches. Eté. Se trouve sur le bord des mares et dans les prés humides, à Saint-Léger, Cachan, Porchefontaine. ◉

B. *Feuilles inférieures ailées, à folioles capillaires.*

16. R. TRIPARTITUS. Dec. *Ic. Gall. rar.* 1, p. 15, t. 49 ; *R. circinatus*, Sibth, *ex* Smith. *Fl. brit.*, 2, p. 596. — Tiges longues de quatre à cinq pouces, délicates, glabres, un peu pubescentes du haut ; *feuilles inférieures capillaires*, multifides, *les supérieures arrondies, divisées en trois lobes profonds, cunéiformes,* trifides au sommet, *pubescentes en dessous; fleurs extrêmement petites ; graines* à stries irrégulières, transversales, *glabres.* Fleurs blanches. Été. Se trouve dans les marécages, à Fontainebleau et à Saint-Léger. ◉

Cette plante se rapproche de la précédente par sa consistance délicate et ses graines glabres, et de la suivante par ses feuilles différentes dans le bas de ce qu'elles sont au sommet de la tige. M. Tausch pense que c'est une variété flottante du *R. hederaceus.*

17. R. AQUATILIS. Linn. *Spec.* 781. Grenouillette, Renoncule aquatique.

Var. A. Tige dressée ; toutes les feuilles peltées, à cinq

lobes, chaque lobe à trois dents. *R. hederaceus*, Poiret. *Dict.* 6, p. 13 (*non* Linn.); Bauh. *Hist.* 3, p. 782, f. 2.

Var. B. Tige dressée; feuilles supérieures peltées, à cinq lobes crénelés, les inférieures bipinnées, à divisions capillaires. *R. aquatilis*, Bauh. *Hist.* 3, p. 781, f. 1.

Var. C. Feuilles supérieures trilobées, chaque lobe cunéiforme, multifide au sommet, les inférieures bipinnées, à divisions capillaires. *R. Heterophylus*, Hoffm. *Fl. germ.* 197.

Var. D. Tige dressée, très-rameuse, courte; toutes les feuilles bipinnées, à divisions capillaires, divergentes, courtes, constamment incisées. *R. cæspitosus*, Thuill. *Fl. par.* 279; Pluk. *Phyt.* t. 55.

Var. E. Tige couchée, simple; toutes les feuilles courtes, bipinnées, à folioles capillaires, divergentes, courtes. *R. capillaceus*, Thuill. *Fl. par.* 278; Bauh. *Hist.* 3, p. 781, f. 2.

Var. F. Tiges longues, flottantes; toutes les feuilles bipinnées, à folioles capillaires, parallèles, très-allongées. *R. fluviatilis*, Willd. *Spec.* 2, p. 1333; *R. peucedanifolius*, All. *Ped.* n° 1469; Thuill. *Fl. par.* 279; J. Bauh. *Hist.* 3, p. 702, f. 1.

Tige variable suivant que la plante croît dans l'eau ou hors de l'eau, dressée dans ce dernier cas, couchée ou flottante dans l'autre; *feuilles glabres*, dissemblables, peltées dans le haut, bipinnées, à folioles capillaires, si la plante vient seulement dans l'eau, sans être inondée; toutes semblables à ces dernières, si elle est inondée; *fleurs* solitaires, *très-grandes, à pétales obcordiformes, échancrés au sommet; graines* à stries irrégulières, transversales, *velues*; fleurs blanches, à onglet des pétales jaune. Eté. Commun dans les lieux aquatiques; les variétés A, C, dans les endroits humides; la variété B, qui est très-curieuse, à Menñecy, dans les mares; la variété D dans les lieux inondés, à eau dormante; la variété F dans les eaux courantes, les rivières. ♃

R. ficaria, Linn. Voy. *Ficaria ranunculoides*.

FICARIA. *Haller*. Calice caduc, de trois folioles; corolle de huit pétales, ayant chacun une écaille à la base (si le calice prend plus de folioles, c'est aux dépens des pétales); étamines et pistils nombreux; graines nombreuses, globuleuses, indéhiscentes, obtuses.

1. F. RANUNCULOIDES. Roth. *Germ.* 1, p. 241; *Ranunculus ficaria*, Linn. *Spec.* 774; Bull. *Herb.* t. 43. Ficaire, Petite Chélidoine. — Racines composées de tubercules agglomérés; tiges longues de quatre à six pouces, couchées, rampantes, faibles, glabres; *feuilles* pétiolées, *cordiformes*, obtuses, *crénelées-anguleuses;* fleurs terminales, solitaires, portées sur un *pédoncule* presque *radical;* corolle de 8-9 pétales; vingt-cinq à trente graines en tête, globuleuses, subpubescentes. Fleurs jaunes. Mars, avril. Bois ombragés, à Meudon, Saint-Maur, etc. ♃

On dit les feuilles de cette plante bouillies potagères; fraiches elles sont vénéneuses; les racines le sont encore davantage.

HEPATICA. *Dillen.* Calice de trois folioles persistantes; corolle de six pétales; étamines et styles nombreux; plusieurs graines sessiles, indéhiscentes, nues.

1. H. TRILOBA. Vill. *Dauph.* 1, p. 336; *Anemone hepatica*, Linn. *Spec.* 758; Clus. *Hist.* CCXLVII, f. 1. Hépatique, Herbe de la Trinité. — Hampes uniflores, hautes de trois à six pouces, velues, dressées; *feuilles à* longs pétioles, velus, atteignant à peu près la hampe, ayant *trois lobes* presque *arrondis*, entiers, épais, pubescents et velus au bord; calice à trois folioles ovales, entières; corolle ordinairement à six pétales arrondis au sommet; graines oblongues, un peu pointues (non surmontées d'appendice comme dans les anémones). Fleurs bleu clair, rouges ou blanches, doublant facilement par la culture. Mars, avril. Se trouve dans les lieux ombragés, à Villers-Cotterets, Clermont. ♃

Cette plante, regardée autrefois comme astringente et vulnéraire, est réputée maintenant inerte, et est inusitée.

§ II. *Réceptacle s'accroissant.*

ADONIS. *Linné.* Calice de cinq folioles; corolle ordinairement de cinq à huit pétales ou plus, sans nectaire à la base; étamines et pistils nombreux; graines nues, placées sur un réceptacle qui s'allonge et forme l'épi.

1. A. ANNUA. Mill. *Dict.* n° 1.

Var. A. Fleurs petites; pétales (arrondis, entiers) à

peine doubles du calice ; fruit ovoïde ; carpelles à pointes aiguës, non dentées. *A. æstivalis*, L. *Spec.* 771 ; Reich. *Ic.* t. 319 (sous le nom d'*A. autumnalis*).

Var. B. Fleurs assez grandes ; pétales (aiguës, denticulées) presque triples du calice ; fruit ovoïde ; carpelles à pointe aiguë, bossues en dessus. *A. flammea*, Jacq. *aust.* t. 355.

Var. C. Fleurs grandes ; pétales (ovales-oblongs, entiers) triples du calice ; fruit cylindrique, allongé ; carpelles à pointes aiguës, bidentées en dessus. *A. autumnalis*, L. *Spec.* 771 ; Reich. *Icon.* t. 318 (sous le nom d'*A. æstivalis*).

Var. D. Fleurs petites ; pétales (au nombre de 3-4) à peine doubles du calice ; fruit cylindrique, court ; carpelles à pointe sphacélée. *A. anomala*, Wallroth, *Sched.* 273.

Tige haute d'un pied environ, *dressée*, rameuse ; *feuilles pinnatifides, à divisions capillaires*, sétacées, glabres ; *fleurs axillaires ; corolle ayant de trois à huit pétales ; réceptacle qui s'allonge* en une sorte d'épi, graines (carpelles) portant des rides, et terminées par une petite pointe. Fleurs rouges ou citrines. Juin, juillet. Se trouve dans les moissons, plaine du Point-du-Jour, à Sèvres, du côté de la rivière, Meudon, etc. ; la variété E, qui paraît due à la maigreur du terrain, a été observée à Saint-Maur, sur le bord des champs, par M. de Lens. ◉

MYOSURUS.* *Linné.* Calice de cinq folioles, coloré, se prolongeant en une espèce de gibbosité au-dessous du point d'insertion ; corolle nulle ; un nectaire pétaliforme ; cinq étamines ; pistils nombreux ; graines nombreuses, nues, placées sur un réceptacle qui s'allonge considérablement.

1. M. MINIMUS. Linn. *Spec.* 407 ; Lam. *Ill.* t. 221. Queue de souris. — Petite plante touffue à la base, à *scape de* 2-3 *pouces, glabre*, creuse, et qui s'épaissit au sommet ; *feuilles linéaires*, longues, glabres, étalées, planes, épaisses, *entières*, obtuses ; *fleurs* petites, *solitaires* sur le haut de la hampe ; *réceptacle* d'abord très-petit, *s'accroissant* en épi *jusqu'à* avoir *plus d'un pouce*, et alors muni de ses graines, qui sont nombreuses, bordées, pourvues d'une petite pointe sur le côté extérieur (il ressemble exactement à une petite lime ronde d'hor-

loger). Fleurs d'un jaune vert. Juin, juillet. Se trouve dans les moissons maigres, à Montmorency, Tournans, Ville-d'Avrai, Saint-Hubert, etc. ⊙

Griesselich croit qu'il faudrait réunir le *Myosurus* au *Ranunculus*.

†† *Genres dépourvus de calice; feuilles opposées.*

ANEMONE. *Linné*. Calice nul; corolle de cinq à neuf pétales; étamines et pistils nombreux; plusieurs graines pédicellées, terminées par une pointe ou une soie. — Trois feuilles formant une collerette sur la tige, qui est nue dans le reste.

* *Graines terminées par une simple pointe.* (Anemone, *Tournefort*.)

1. A. NEMOROSA. Linn. *Spec.* 762; Bull. *Herb.* t. 3. Sylvie. — Il naît de la racine une ou deux *feuilles à trois folioles ovales*, découpées, incisées; la *hampe* est un peu *poilue*, haute d'environ six pouces, portant une *collerette* de trois feuilles *pédonculées, à* trois *folioles ovales*, incisées-lobées, dentées, un peu velues sur les bords; il n'y a qu'*une fleur terminale*, penchée avant la fleuraison; la corolle est à six-huit pétales elliptiques-oblongs; les graines sont aiguës, velues, terminées par une pointe courte, sétacée. Fleurs d'un blanc un peu rougeâtre en dehors. Avril, mai. Très-commun dans les bois. ♃

2. A. RANUNCULOIDES. Linn. *Spec.* 762; *Fl. dan.* t. 140.

Feuilles radicales portées sur de longs pétioles, *à* 5-7 *lobes digités*, incisés, dentés; *hampe glabre*, haute de six à dix pouces, portant une *collerette* de trois feuilles presque *sessile*, *à folioles* ternées, *allongées* cunéiformes, incisées, subtrifides, très-légèrement velues sur les bords; *deux fleurs terminales;* corolle de cinq-six pétales très-obtus; graines aiguës, terminées par une pointe courte, sétacée. Fleurs jaunes. Mars, avril. Se trouve dans les prés des bois, à Meudon, etc. ♃ Rare.

Il y a des individus à une fleur. Des deux fleurs, l'une est mâle par avortement. (*Biria*.)

3. A. SYLVESTRIS. Linn. *Spec.* 761; Bull. *Herb.* t. 59. — *Feuilles radicales*, *à* pé-

doncules velus, à 3-5 *folioles trifides*, incisées, dentées, *pubescentes; hampe* haute d'un pied, *velue*, dressée; *collerette* ordinairement de 3-5 feuilles *pédonculées*, à 3-5 folioles trifides, incisées, dentées, pubescentes, situées à 2-3 pouces de la racine; *une seule fleur terminale*, grande, à cinq pétales; *graines arrondies*, *entourées d'un duvet laineux*, formant une tête sphérique. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve dans les bois sablonneux, à Senlis, au Mont-Pierreux à Fontainebleau. ♃

** *Graines terminées par une longue queue soyeuse.* (Pulsatilla, *Tournefort.*)

4. A. PULSATILLA. Linn. *Spec.* 759; Bull. *Herb.* t. 49. Coquelourde, Pulsatille. — *Plante acaule; feuilles radicales bi ou tripinnatifides*, à divisions très-étroites, presque glabres, terminées par un poil; pétiole commun laineux, ainsi que les pédoncules, qui ont quatre à cinq pouces de haut, et portent un involucre ou *collerette très-découpée*, placée à un pouce de la *fleur; celle-ci* penchée avant son développement, *terminale*, grande; *pétales droits, planes*, velus en dehors; *graines terminées par une longue arête velue.* Fleurs violettes. Avril, mai. Se trouve à dans les endroits secs, à Saint-Maur, au bois de Boulogne, à Fontainebleau, etc. ♃

Elle refleurit parfois à l'automne, et est alors plus rameuse; c'est dans cet état l'*A. tenuifolia* de Schleicher.

La Pulsatille est une plante âcre, corrosive, douée d'une activité marquée dans son état de fraîcheur. On l'a conseillée dans la paralysie, l'amaurosis, etc.; mais ses bons effets ne sont pas suffisamment constatés.

A. Hepatica, Linn. Voyez. *Hepatica triloba.*

CLEMATIS. *Linné.* Calice nul; corolle de quatre pétales; étamines et pistils nombreux; graines terminées par une longue arête plumeuse.

1. C. VITALBA. Linn. *Spec.* 766; Bull. *Herb.* t. 8. Clématite, Herbe aux gueux.

Var. B. Folioles dentées.

Tige volubile, ligneuse, montant à 1-2 toises; *feuilles* glabres, *ailées*, *dont les pétioles* se roulent et *s'ac-*

crochent aux corps voisins, à cinq *folioles* pétiolées, *cordiformes, entières*, terminées comme en languette, marquées de trois nervures; fleurs en grappes latérales, à pédoncule rameux, pubescent, plusieurs fois trifides; graines terminées par des arêtes soyeuses, très-longues, argentées, mêlées de rouge. Fleurs blanches. Juillet. Se trouve très-communément dans les haies et buissons.

La Clématite est âcre, vésicante; elle a la propriété de faire lever des phlyctènes sur la peau, y étant appliquée fraîche, d'où lui vient le nom d'*herbe aux gueux*, parce qu'effectivement les mendiants s'en servent à cette fin.

THALICTRUM. *Linné.* Calice nul; corolle de quatre ou cinq pétales, caducs; étamines et pistils nombreux; graines sillonnées, non terminées par une arête.

1. T. FLAVUM. Linn. *Spec.* 770; *Fl. dan.* t. 939. Rue des prés, Rhubarbe des pauvres. — Racine fibreuse; *tige* haute de deux à trois pieds; *dressée*, très-rameuse, *sillonnée*, glabre; feuilles trichotômes, portées sur des pédoncules très-courts, membraneux à l'ouverture de la gaîne; *folioles cunéiformes*, trifides, lobées, obtuses, sillonnées, incisées, glabres, un peu ridées, pâles en dessous, et comme échancrées en cœur à la base; *fleurs à cinq pétales, en panicule dressée*, d'abord ramassée, puis très-écartée, jaunâtre, portant des graines sillonnées comme celles de certaines ombellifères; dix-sept ou dix-huit étamines. Fleurs jaunes. Juillet, août. Se trouve dans les prés humides, à Meudon, Saint-Gratien, Mennecy, etc. ♃

2. T. MINUS. Linn. *Spec.* 769; Lam. *Ill.* t. 497, f. 3. — *Tige* haute d'un pied, glauque, rameuse, glabre, *faisant des zigzags*, un peu anguleuse; feuilles trois fois ailées; *folioles* nombreuses, *arrondies*, trifides (semblables à celles de la pimprenelle), vertes des deux côtés, glabres; *fleurs à quatre pétales penchées, en panicule* très-étalée, nue, peu fournie. Fleurs d'un blanc jaune. Juillet. Se trouve dans les taillis sablonneux, au bois de Boulogne, à Saint-Germain. ♃

Nous avions indiqué dans notre première édition, avec tous les auteurs de *Flores* parisiennes, le *T. lucidum*, Linn. *Spec.* 770. Nous l'avons supprimé depuis, parce que personne ne l'a ni vu, ni trouvé, et qu'il paraît ne pas exister; il est proba-

ble qu'originairement on a voulu désigner sous ce nom une forme du *T. flavum*. L., ainsi que le pensait déjà Linné, bien qu'on l'ait dit représenté par la figure de la planche 65, f. 5, de l'*Almagesta* de Plukenet, plante à folioles linéaires, qui parait apocryphe tant elle est régulière; l'erreur provient de la phrase des *Herborisations* de Tournefort, p. 537, d'après le catalogue du Jardin royal, et répétée à la page 271 de ses *Institutiones*. (*thalictrum minus, alterum parisiensium, foliis crassioribus, et lucidis.*)

FAMILLE VINGT-TROISIÈME.

LES HELLÉBORACÉES.

Plantes herbacées, à feuilles alternes, rarement simples; fleurs à une seule enveloppe florale, attachées au réceptacle, à divisions souvent terminées en cornet, en éperon, etc.; étamines polyandres, attachées au réceptacle; plusieurs ovaires supères, terminés chacun par un style à stigmate simple; autant de capsules uniloculaires, polyspermes, s'ouvrant par leur côté intérieur.

† *Nectaires contenus dans la fleur*.

HELLEBORUS. *Linné*. Calice de cinq folioles coriaces; corolle nulle; cinq nectaires tubuleux (pétales, *Jussieu*); étamines nombreuses; 3-5 styles; autant de capsules comprimées, sessiles, polyspermes, terminées par une pointe; graines pédicellées, attachées sur deux rangs, ombiliquées.

Observation. M. de Jussieu appelle *calice*, dans plusieurs genres de cette famille, ce que d'autres nomment *pétales* avec Linné, et *pétales* ce que le botaniste suédois désigne sous le nom de *nectaire*.

1. H. FOETIDUS. Linn *Spec.* 784; Bull. *Herb.* t. 71. Pied-de-griffon. — *Tige* haute de douze à dix-huit pouces,

ès-rameuse, irrégulière, paisse, ferme, coriace et *labre*, ainsi que toute la lante; *feuilles* pétiolées, *igitées* (pédalées); *à foioles lancéolées-linéaires*, paisses, longues, à dents le scie éloignées, les supéieures ovales, larges, enières, onduleuses; *fleurs erminales*, assez *nombreues*, à pédoncules à peine ubescents; calice de cinq olioles, un peu colorées; -4 capsules terminées par ne pointe; graines noires, blongues, ovoïdes, luisanes. Fleurs vertes, bordées le rouge. Février, mars. e trouve dans les endroits ierreux, les allées des bois, Bondy, Senart, Chanlly, Mennecy, etc. ♃

Le Pied-de-griffon est esimé vermifuge à la dose de uinze grains de ses feuilles èches. La plante est d'ailleurs active comme ses congénères, et son administration doit être surveillée.

2. H. VIRIDIS. Linn. *Spec.* 784; Garid. *Aix*. t. 47. — *Tige* haute de un pied environ, glabre, *simple* du bas, dichotôme du haut; *feuilles radicales* glabres, *à folioles* ovales-lancéolées, dentées-*incisées*, longuement *pétiolées*, *pédiformes*, *les caulinaires sessiles*, palmées; pédoncule foliacé; *pétales* arrondis, *de couleur verte*. Fleurit en avril et mai. Se trouve dans les bois et les buissons, à Soissons (Saint-Fargeau), au tertre à Compiègne (Lefebvre, Pillot), et à Meaux. ♃

L'Hellébore vert est une plante très-active: il purge violemment.

KOELLEA. *Biria.* Calice nul; corolle caduque, de six huit pétales, assise sur un involucre multifide; 6-8 necaires tubuleux, à deux lèvres; étamines nombreuses; 6-8 apsules oblongues, polyspermes, pédicellées, termiées par le style persistant; graines sessiles, rondes, sans mbilic, attachées sur un seul rang.

1. K. HIEMALIS. Bir. *Hist. at. méd. des Ren.* p. 21; *Ielleborus hiemalis*, Linn. *Spec.* 783; Bull. *Herb.* t. 35. — *Hampe dressée*, haute le 3-4 pouces; une *feuille* naissant à côté de la hampe) *subpeltée*, *à sept lobes cunéiformes*, profonds, incisés au sommet, glabres; une *collerette foliacée*, contiguë à la corolle, profondément incisée en 8-10 laniaires entières ou lobées; *une fleur sessile* sur cette colerette, terminale, à 6-8

pétales caducs : 6-8 capsules oblongues, glabres (le nombre des pétales, des nectaires et des capsules est sujet à varier, et peut aller de cinq à dix). Fleurs jaunes. Février, mars. Se trouve dans les bois humides, à la Queue-en-Brie. (Thuillier) ♃ C'est le genre *Eranthis* de Salisbury.

J'avais dédié cette plante, dans ma 1re édition, à mon ami G. Robert (sous le nom de *Robertia*), botaniste toulonnais, qui a fait connaître beaucoup de plantes nouvelles de Corse et de Provence; mais M. Biria (*Hist. nat. méd. des Renonc.*) l'avait nommée avant moi *Kœllea*. M. Decandolle a depuis dédié à M. Robert une plante chicoracée (*Fl. fr. Suppl.* t. VI, p. 363), originaire de Corse.

ISOPYRUM. *Linné.* Calice nul ; corolle caduque, de cinq pétales ; un nectaire trifide, tubuleux ; étamines nombreuses ; plusieurs capsules polyspermes, uniloculaires, vésiculeuses, arquées ; autant de pistils.

1. I. THALICTROIDES. Linn. *Spec.* 783 ; Barr. *Icon.* t. 480. — Racine composée d'un faisceau fibreux, fasciculé, renflé ; *tige grêle*, glabre et d'un vert *glauque* (ainsi que toute la plante), haute de six à huit pouces, à peine rameuse, peu feuillée ; *stipules ovales ; feuilles trifurquées, à folioles pinnées*, dont les divisions sont cunéiformes, souvent lobées, larges, non dentées ; *fleurs solitaires*, blanches, *pédonculées*, peu nombreuses, à *pétales obtus* : nectaires petits, auriculés ; 2-5 capsules gonflées, un peu arquées, terminées, par une pointe. Avril, mai. Croît dans les endroits ombragés des bois, à Meudon près le carrefour Vélizi, où il a été trouvé par M. Covillebeaux, pharmacien à Versailles, ♃ Peut être semé ?

NIGELLA. *Linné.* Calice nul ; corolle de cinq pétales pédiculés ; cinq nectaires trifides, placés dans la corolle ; étamines nombreuses ; cinq styles ; cinq capsules ordinairement à demi adhérentes, polyspermes.

1. N. ARVENSIS. Linn. *Spec.* 753 ; Bull. *Herb.* t. 126. Nigelle. — *Tige* élevée de huit à dix pouces, *simple*, *glabre*, un peu glauque, ainsi que toute la plante ; *feuilles multifides*, à *divisions capillaires*, *gla-*

bres; 1-3 fleurs terminales, solitaires sur chaque rameau, *à pétales entiers; capsules* oblongues, réunies inférieurement, *lisses*, *au nombre de trois à six*, et écartées supérieurement, terminées chacune par une longue pointe tordue, qui est le pistil. Fleurs d'un bleu pâle, veinées, presque blanches. Août, septembre. Se trouve dans les champs, après la moisson, à la Malmaison, Herblay, Melun, etc. ◉

Plante suspecte, active; ses graines sont âcres et réputées sternutatoires.

PARNASSIA. *Linné.* Calice de cinq folioles, persistant; corolle de cinq pétales; cinq nectaires lamelleux, à cils globuleux au sommet, placés à la base des pétales; cinq étamines; quatre pistils; une capsule à quatre valves.

Observation. Ce genre, qui offre des espèces polyandres, ferait exception à la famille par ses étamines, et par sa capsule; mais il y a lieu de présumer que c'est par avortement que ces deux organes ont moins de parties que les genres congénères (*Biria*).

1. P. PALUSTRIS. Linn. *Spec.* 391; Lam. *Ill.* t. 216. Parnassie. — Tiges simples, dressées, unifoliées, hautes d'un pied, glabres; *feuilles* radicales pétiolées (la caulinaire engaînante, sessile), *cordiformes, entières, glabres; fleur solitaire, blanche, terminale*, ayant le calice à folioles lancéolées, les pétales arrondis, marqués de lignes creuses, les *nectaires ciliés* et munis de globules jaunes à l'extrémité des cils, qui ressemblent à des pistils; capsule ovoïde, obtuse; graines petites, allongées et nombreuses. Fleurs blanches. Septembre, octobre. Se trouve dans les prés et les lieux tourbeux des bois, à Meudon, Montmorency, etc. ♃

†† *Nectaires se prolongeant au-dessous de la fleur.*

AQUILEGIA. *Linné.* Calice nul; corolle de cinq pétales, irrégulière; nectaire à cinq éperons placés entre les pétales (corolle, *Jussieu*); cinq styles; étamines nombreuses (formant dix paquets de sept étamines chaque); cinq capsules réunies par la base, polyspermes.

1. A. VULGARIS. Linn. *Spec.* 752; *Fl. dan.* t. 695. Ancolie, Gant de Notre-Dame. — *Tige* haute de deux ou trois pieds, dressée, un peu rameuse, *pubescente; feuilles* inférieures *trichotômes*, chaque *foliole trilobée*, cunéiforme, arrondie au sommet, un peu *glauque en dessous*, *les terminales* simples, *sessiles*, *entières* ou à trois divisions; fleurs grandes, terminales, assez nombreuses, présentant intérieurement quelques cornets analogues aux extérieurs; *nectaires recourbés*; cinq capsules légèrement pubescentes. Fleurs bleues, roses ou blanches, quelquefois doubles. Juin. Se trouve dans les bois ombragés, humides, à Meudon, Montmorency, etc. ♃

Plante active, dangereuse, d'un usage suspect, ainsi que toutes celles de cette famille.

Observation. M. Poiret assure qu'on trouve à Vauciennes, près Villers-Cotterets, l'*Aconitum napellus*, L., dont la place serait ici.

DELPHINIUM. *Linné.* Calice nul; corolle irrégulière de cinq pétales dont un éperonné; nectaire bifide, terminé postérieurement par un éperon qui pénètre dans celui de la corolle; douze-quinze étamines à filet applati; un à trois pistils recourbés; une à trois capsules, imitant des siliques.

1. D. CONSOLIDA. Linn. *Spec.* 748; Lam. *Ill.* t. 482. Pied d'alouette des champs. — *Tige* dressée, haute d'un pied, *rameuse* et étalée au sommet, légèrement pubescente; *feuilles* sessiles, *multifides, à divisions linéaires, pubescentes;* 3-5 fleurs, à nectaire entier, ayant *l'éperon long* et un peu redressé, formant sur chaque rameau une panicule lâche, étalée; un pistil; une seule capsule pubescente; graines hérissées, noires. Fleurs bleues. Juin. Se trouve abondamment dans les moissons. ☉

Cette plante est active, suspecte; on dit ses graines vermifuges à petite dose.

On trouve parfois le *D. Ajacis*, L., échappé des jardins; il a la tige plus simple; les feuilles à folioles plus nombreuses, plus étroites, plus longues; ses fleurs sont plus abondantes et ont l'éperon plus court.

††† *Nectaires nuls.*

CALTHA. *Linné.* Calice nul; corolle de cinq à huit péta-

les; nectaires nuls; étamines nombreuses; plusieurs capsules polyspermes; autant de pistils.

1. C. PALUSTRIS. Linn. *Spec.* 784; Lam. *Ill.* t. 500. Souci d'eau, Populage. — Tiges dressées, fermes, grosses, glabres, presques simples, hautes d'un pied environ; *feuilles* radicales pétiolées, *en cœur-réniformes*, grandes, *crénelées à la base*, presque entières au sommet, glabres, *les supérieures sessiles* et *crénelées partout*; fleurs terminales, grandes, à cinq, six ou sept pétales; dix ou douze capsules, glabres. Fleurs jaunes. Mars, avril. Se trouve souvent dans les marais, les prés humides. ♃

Plante âcre, vésicante, maintenant inusitée.

FAMILLE VINGT-QUATRIÈME.

LES PAPAVÉRACÉES.

Plantes herbacées, à feuilles alternes ou radicales; calice à deux folioles caduques, ou à quatre persistantes; corolle de quatre pétales; étamines ordinairement nombreuses, à anthère biloculaire, ne s'ouvrant pas de la base au sommet; un ovaire supère, simple; style nul; un stigmate divisé; une capsule ou baie, uniloculaire ou multiloculaire, polysperme; graines portées sur des placentas latéraux; périsperme charnu.

† *Calice de deux folioles.*

PAPAVER. *Linné.* Calice caduc, de deux folioles; corolle de quatre pétales; étamines nombreuses; capsule cloisonnée, à une loge polysperme, s'ouvrant sous le stigmate, qui est sessile, persistant et en bouclier.

* *Capsules glabres.*

1. P. SOMNIFERUM. Linn. *Spec.* 726; Bull. *Herb.* t. 57. Pavot à l'opium.

Var. B. Tige simple; divisions des feuilles terminées par une soie; capsules per-

forées au sommet d'une rangée de trous. *P. setigerum*, Dec. *Fl. fr.* VI, 585.

Tige haute de deux à quatre pieds, dressée, grosse, rameuse, glabre, *lisse* et glauque ainsi que toute la plante; *feuilles ovales, amplexicaules*, oblongues, sessiles, *dentées-incisées;* fleurs terminales, solitaires, penchées avant la fleuraison, portées sur de longs pédoncules quelquefois un peu hispides; pétales caducs; calice glabre; *capsule glabre, globuleuse,* droite, non perforée; contenant des graines nombreuses, arrondies, noires ou blanches. Fleurs d'un rouge pâle, marquées d'une tache brune à la base des pétales. Se trouve dans les endroits cultivés. La variété B, qui double facilement, se cultive pour l'ornement des jardins. ◉

C'est de ce Pavot qu'on récolte l'opium dans l'Orient; chez nous on peut en retirer un extrait qui en possède les vertus, donné à dose double ou quadruple; on en fait un sirop connu sous le nom de *sirop de pavot*, qui est calmant, adoucissant, ainsi que la plante. L'espèce se cultive en grand, pour extraire l'huile de ses semences, et pour ses capsules plus grosses que celles de la variété. et qui sont très-employées en médecine.

2. P. RHOEAS. Linn. *Spec.* 726; Fuchs. *Hist.* 515. Coquelicot. — *Tige* haute d'un à deux pieds, diffuse, rameuse, dressée, *hispide* (poils écartés); *feuilles pinnatifides*, à pétiole hispide; *folioles linéaires*, étroites, longues, confluentes au sommet, laciniées, dentées, écartées, presque glabres, terminées par un poil; fleurs terminales, sur de longs pédoncules couverts de poils écartés, hispides ainsi que le calice; *capsule globuleuse*, *glabre.* Fleurs rouge vif, ayant souvent une tache noire à la base des pétales. Eté. Se trouve abondamment dans les moissons. ◉

Les pétales du Coquelicot sont fréquemment employés en infusion; ils forment une boisson pectorale et calmante très-convenable dans les toux sèches et férines. On peut retirer de toute la plante un extrait qui peut très-bien remplacer l'opium, en le donnant à une dose dix à douze fois plus forte.

3. P. DUBIUM. Linn. *Spec.* 726; Moriss. *sect.* II, t. 14, *f.* 11. — *Tige* haute de deux pieds, rameuse, étalée, *velue* (poils appliqués) ainsi que toute la plante; *feuilles* deux fois *pinnatifides, à segments aigus*, terminés par un poil; pédoncules terminaux, très-longs (1 pied), uniflores, con-

verts de poils couchés, hispides; calice velu; *capsule allongée en massue*, *glabre*. Fleurs rouges, petites. Mai, juin. Se trouve dans les champs et les moissons maigres. ⊙

Le *P. dubium* partage les vertus du coquelicot, et doit être donné de la même manière; il est probable que les autres espèces, qu'on n'a pas encore expérimentées, en approchent plus ou moins.

** *Capsules hérissées.*

4. P. HYBRIDUM. Linn. *Spec.* 725; Lob. *Icon.* 276, *f.* 1. — Tige d'environ deux pieds, dressée, rameuse, très-peu velue, ainsi que toute la plante; feuilles deux ou trois fois pinnatifides, à segments linéaires, terminés par un poil; fleurs terminales, sur de longs pédoncules, solitaires, hispides; *capsule globuleuse, hérissée* de poils recourbés en crochets. Fleurs rouges. Mai, juin. Se trouve dans les moissons et les lieux cultivés, à Vaugirard, Montmartre, Juvisy, etc. ⊙

5. P. ARGEMONE. Linn. *Spec.* 725; Lob. *Icon.* 276. f. 2. — Tige dressée, haute de huit à dix pouces, un peu velue, ainsi que toute la plante; feuilles deux ou trois fois pinnatifides, à segments linéaires, terminés par un poil; fleurs terminales, portées sur des pédoncules dressés, un peu hispides, longs; *capsule* à six valves, *en massue*, *hispide*, *à poils droits*. Fleurs petites, rouges, tachées de noir à la base des pétales. Mai, juin. Se trouve dans les lieux cultivés, à Gentilly, Mennecy, etc. ⊙.

CHELIDONIUM. *Tournefort*. Calice caduc, de deux folioles; corolle de quatre pétales; étamines indéfinies; un stigmate petit, bifide; une silique comprimée, lisse, linéaire, à deux valves, à une loge polysperme; semences ovoïdes, pourvues d'une lamelle glanduleuse sur un côté.

1. C. MAJUS. Linn. *Spec.* 723; Bull. *Herb.* t. 61. Chélidoine, Éclaire.

Var. B. Feuilles et pétales laciniés. *C. quercifolium*. Thuill. *Fl. par.* 261.

Tige haute d'un à deux pieds, dressée, *rameuse*, faible, glabre ou un peu velue; *feuilles* minces, glabres, comme ailées, *profondément pinnatifides*, *à folioles ovales*, à dents et *lobes arrondis*, ainsi que les lacinures, *glau-*

46 *

ques en dessous; fleurs axillaires ou terminales, portées sur un pédoncule commun, qui se divise ensuite *en ombelle* simple, à 4-5 rayons; silique longue de huit à douze lignes, uniloculaire, lisse. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve dans les murs, entre les pierres, dans les lieux couverts, les haies. ♃.

Cette plante rend un suc jaune caustique, dont on a conseillé l'usage dans les hydropisies, contre les ulcères sordides; la racine passe pour un puissant diurétique. La plante, à cause de son activité, doit être employée avec beaucoup de réserve.

Chelidonium glaucium, Linn. V. *Glaucium flavum.*

GLAUCIUM. *Tournefort.* Calice caduc de deux folioles; corolle de quatre pétales; étamines indéfinies; stigmate grand, tri ou quadrilobé; silique rude, linéaire, arrondie, à deux valves, à deux loges polyspermes; semences ovales-réniformes.

1. G. FLAVUM. Crantz, *Aust.* 2,141; *Chelidonium glaucium,* Linn. *Spec.* 724; *Fl. dan,* t. 545. Pavot cornu. — *Tige* haute d'un peu plus d'un pied, dressée, rameuse, grosse, *glauque*, *lisse*, glabre ou velue; *feuilles* pinnatifides, épaisses, glauques-pulvérulentes des deux côtés, *glabres*, incisées, lobées, arrondies, un peu rudes, hispides ou glabres, les supérieures amplexicaules; une à trois fleurs terminales; corolle grande comme celle des pavots; silique rude, subépineuse, biloculaire, longue de trois à six pouces. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve dans les endroits caillouteux, sur les murs, au bois de Boulogne, etc. ♂

Le Pavot cornu paraît jouir de l'activité de la Chélidoine; on assure que son usage produit une démence passagère.

HYPECOUM. *Linné.* Calice de deux folioles caduques; corolle de quatre pétales, dont les deux extérieurs plus larges et trifides; quatre étamines; deux styles; une silique longue, uniloculaire, à articulations monospermes.

1. H. PROCUMBENS. Linn. *Spec.* 181; Lam. *Ill.* t. 88. Cumin cornu.

Var B. Siliques arrondies, penchées. *H. pendulum,* L. *Spec.* 681; Lob. *Icon.* t. 743.

Hampes étalées, un peu *couchées*, puis redressées,

cylindriques, glabres, *lisses*, s'élevant à 5-6 pouces, se divisant au sommet en 3-4 pédoncules uniflores, avec des *feuilles florales*, ou involucre, *découpées menu*, tant à la base de la fleur que sur le pédoncule; *feuilles radicales bi ou tripinnées*, à *folioles ovales*, entières, pointues; glabres, *glauques* (semblables à celles de la Fumeterre), moitié moins longues que la tige; fleurs grandes; *silique dressée, recourbée* en dedans ou en bas, subéreuse, anguleuse, *comprimée* et *articulée*. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve dans les moissons, parc de Vincennes, entre Issy et Vaugirard, entre Achère et Poissy, etc. ☉. Très-rare.

†† *Calice de 4-5 folioles.*

NYMPHÆA. *Linné*. Calice de quatre ou cinq folioles; corolle à pétales nombreux, disposés sur un ou plusieurs rangs; étamines nombreuses; un stigmate; baie sèche, uniloculaire, polysperme.

* *Calice de quatre folioles; pétales sur plusieurs rangs, de la grandeur du calice.* (Nymphæa, *Smith.*)

1. N. ALBA. Linn. *Spec.* 729; *Fl. méd.* t. 257. Nénuphar.

Var. B, *Minor*. Fleurs à pétales moins nombreux et moitié plus petits que dans l'espèce.

Tige ou souche grosse, écailleuse, longue; pétioles et pédoncules cylindriques, glabres, spongieux, gagnant la surface de l'eau; *feuilles épaisses*, presque *circulaires*, planes, non dentées, fendues à la base jusqu'au pétiole en deux côtés rapprochés; *calice de quatre folioles;* corolle à *pétales nombreux, disposés sur plusieurs rangs*, les extérieurs plus grands, de la longueur du calice; étamines extérieures pétaloïdes; capsule charnue, globuleuse, semi-infère, marquée de cicatrices. Fleurs blanches. Eté. Se trouve dans les rivières et étangs. ♃.

Plante estimée sédative, calmante, très-vantée, et employée autrefois comme antiaphrodisiaque.

** ***Calice de cinq folioles; pétales sur un seul rang, plus courts que le calice, nectarifères sur le dos.*** **(Nuphar, *Smith.*)**

2. N. LUTEA. Linn. *Spec.* 729; Lam. *Ill.* t. 453, f. 2. — Tige ou souche presque semblable à celle de la précédente; pédoncules et pétioles atteignant la hauteur de l'eau; *feuilles en cœur allongé, ovales*, non dentées, fendues à la base jusqu'au pétiole en deux côtés rapprochés, sous un angle aigu; *calice de cinq folioles; dix pétales disposés sur un seul rang*, petits, débordés par le calice, presque supère, lisse; la fleur s'élève de 2-3 pouces au-dessus de l'eau (tandis que dans l'autre espèce elle est à fleur d'eau), de couleur jaune; capsule charnue, pyriforme; stigmate entier. Eté. Se trouve dans les eaux des canaux, des mares, des étangs, etc. ♃

ACTÆA. *Linné.* Calice de quatre folioles, caduc; corolle de quatre pétales; étamines nombreuses; un style; baie à une loge, polysperme.

1. A. SPICATA. Linn. *Spec.* 722; Bull. *Herb.* t. 83. Christophoriane, Herbe de saint Christophe.

Var. B. Fruit blanc.

Tige dressée, haute d'un à deux pieds, rameuse, glabre; *feuilles glabres*, *deux ou trois fois ailées*, portées sur des *pédoncules trichotômes; folioles ovales*, larges, *lobées*, dentées-*incisées*, glabres, d'un beau vert; *fleurs en grappe terminale* (non en épi), peu fournie; baie ovoïde, noire; graines semi-orbiculaires. Fleurs blanches. Avril, mai. Se trouve dans les taillis montueux et épais, à Verberie dans la forêt de Compiègne (Lefèvre), à Saint-Germain, Saint-Michel près de Saint-Leu, etc. ♃

Plante active, dangereuse, produisant des vomissements, le délire; à très-petite dose, elle est, dit-on, sudorifique, purgative.

FAMILLE VINGT-CINQUIÈME.

LES CISTÉES.

Végétaux souvent ligneux, à feuilles simples, ordinaire-

ment opposées, à fleurs disposées en grappes simples à 'extrémité des rameaux; calice de cinq folioles persistan-es; corolle de cinq pétales; étamines nombreuses, polyan-lres; un ovaire supère, surmonté d'un style à stigmate imple; capsule polysperme, à une loge trivalve, ou mul-iloculaire et polyvalve.

HELIANTHEMUM. *Desfontaines*. Calice de cinq folio-es, dont deux extérieures plus petites; corolle de cinq pé-ales, fugaces; étamines nombreuses (se mouvant parfois); ın style; un stigmate simple; capsule ovoïde, à trois valves apissées intérieurement d'une membrane très-mince, à ıne loge polysperme. (Avant sa maturité, l'ovaire présente rois loges, qui persistent dans quelques espèces, ce qui fait oir que la séparation des genres *Cistus* et *Helianthemum* st peu fondée. *Richard*.)

* *Tiges ligneuses.*

A. *Feuilles pourvues de stipules.*

1. H. VULGARE. Desfont. *'at*. 153; *Cistus helianthe-ıum*, Linn. *Spec*. 744; Lam. *ll*. t. 477, f. I. Hélianthème, leur du soleil. — *Tiges* dif-ıses, rameuses, *couchées*, elues; *feuilles* presque ses-les, ovales-*oblongues*, *à ords roulés*, un peu glau-ues en dessous, pubescen-:s; *stipules lancéolées*; eurs en grappe courte ou n épi terminal; calice pres-ue glabre. Fleurs jaunes. té. Habite les lieux secs. ♄ ommun.

2. H. OBSCURUM. Decand. *l. fr*. tom. VI, p. 24; *Cistus irsutus*, Thuill. *Fl. par*. 36 (*non* Decand.); *C. ova-ιs*, Viv. *Fragm*. I, p. 6, t. 8, f. 2. — *Tiges couchées*, rameuses, étalées, se redres-sant à l'extrémité des ra-meaux, longues d'un pied environ, velues; *feuilles in-férieures* petites, *rondes*, *les supérieures* plus grandes, *ovales-elliptiques*, *planes*, glauques en dessous, un peu pubescentes; *stipules lan-céolées*; fleurs en longues grappes; calice presque gla-bre, garni de quelques poils qui naissent d'un petit tuber-cule; capsules grosses. Fleurs jaunes. Juin. Se trouve dans les endroits ombragés des bois, les allées; au bois de Boulogne, etc. ♄

Il est bien voisin du pré-cédent. C'est l'*H. hirsutum*, de notre première édition.

3. H. PILOSUM. Decand. *Fl. fr.* IV, p. 823; *Cistus pilosus*, Linn. *Spec.* 744; All. *Ped.* t. 45, f. 2.—*Tiges dressées*, grêles, peu rameuses, couvertes de poils blancs, hautes de huit à dix pouces; *feuilles linéaires*, *roulées*, *velues*, *blanches* ou glauques *en dessous*; *stipules linéaires*, caduques; fleurs terminales; calice pubescent. Fleurs blanches. Juin. Se trouve dans les rochers, au Mail de Henri IV, à Fontainebleau, où je l'ai observé il y a plus de vingt-quatre ans.

4. H. APENNINUM. Decand. *Fl. fr.* IV, p. 824; *Cistus apenninus*, Linn. *Spec.* 744; Tabern. *Ic.* 1062.—*Tige étalée*, rameuse de la souche, longue de six pouces environ, *dressée*, pubescente ainsi que toute la plante; *feuilles linéaires-lancéolées*, presque *planes*, vertes en dessus, *blanches* ou un peu glauques en *dessous*; *stipules linéaires*; grappes pauciflores; calice à peine pubescent. Fleurs blanches. Eté. Se trouve sur les collines pierreuses, à Fontainebleau, Compiègne, etc. ♄

Roëlhings prétend que cette plante n'est que l'*H. vulgare*, à fleurs blanches (1).

5. H. PULVERULENTUM. Decand. *Fl. fr.* IV, p. 823; *Cistus pulverulentus*, Pourret, *Mém. acad. Toul.* 3, p. 311; Thuill. *Fl. par.* 267.—*Tiges* petites, *couchées*, *étalées*, rabougries, velues, *diffuses*, *couvertes*, ainsi que toute la plante, *d'une poussière crétacée*; *feuilles linéaires*, très-*roulées*, *blanches des deux côtés*, velues; *stipules linéaires*; fleurs terminales; calice un peu pubescent. Fleurs blanches. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits arides, à Fontainebleau, Vincennes, etc. ♄ Il paraît n'être qu'une variété du précédent.

B. Feuilles dépourvues de stipules.

6. H. UMBELLATUM. Desfont. *Cat.* 151; *Cistus umbellatus*, Linn. *Spec.* 739; Clus. *Hist.* 81.—*Tiges dres-*

(1) Il est remarquable que le nord de l'Europe se trouve partagé en deux séries de botanistes dont les uns font des espèces des moindres variétés, tandis que les autres les réunissent beaucoup trop. On a appelé assez plaisamment les premiers des *compteurs de poils*.

sées, d'un pied au plus, *rameuses*, tortues, glabres; *feuilles* petites, roulées complétement, *linéaires*, à peine pubescentes; pédoncule commun velu, portant d'un à quatre *verticilles de fleurs en ombelle* (surtout à l'état de fructification), à 6-10 rayons uniflores, rougeâtres (souvent il n'y a qu'une ombelle terminale); calice rougeâtre, pubescent. Fleurs blanches. Mai, juin. Se trouve sur les collines sèches et pierreuses, à Fontainebleau. ♄

7. H. FUMANA. Desfont. *Cat.* 152; *Cistus fumana*, Linn. *Spec.* 740; Jacq. *Aust.* t. 252. — *Tiges* glabres, *couchées*, *étalées*, diffuses, tortues, longues de quatre à cinq pouces, à rameaux redressés; *feuilles alternes* (ce qui le distingue de toutes les autres espèces de nos environs), *linéaires*, *sétacées*, *vertes*, non roulées, *planes* d'un côté, convexes de l'autre, un peu épaisses, légèrement *rudes sur les bords*, *glabres;* 2-3 fleurs terminales; calice à peine pubescent. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve sur les montagnes rocailleuses, à Fontainebleau, Mennecy. ♄

** *Tiges herbacées*, *annuelles.*

8. H. GUTTATUM. Mill. *Dict.* n°18; *Cistus guttatus*, Linn. *Spec.* 741.

Var. B. Pétales immaculés.

Tige haute d'un pied au plus, *herbacée*, un peu rameuse, faible, velue; *feuilles lancéolées*, planes, velues, entières, *marquées de* 3-5 *nervures;* fleurs en panicule, lâche après la fleuraison; *pétales entiers.* Fleurs jaunes avec un point d'un violet foncé à la base de chaque pétale. Été. Se trouve dans les lieux sablonneux, découverts, le long des chemins des bois, aux bois de Boulogne, d'Yerres, de Vincennes, etc. La variété B à Nemours, Mennecy. ☉

La fleur s'ouvre au lever du soleil, et tombe à huit ou neuf heures du matin; il vient parfois des tubercules bons à manger sur les racines de cette espèce.

9. H. SERRATUM. N.; *Cistus serratus*, Cav. *Ic.* 2, p. 57, t. 175, f. I? (*non* Desf.). — Cette plante ressemble exactement à l'espèce ci-dessus, à l'exception des pétales, qui sont dentés en scie. Fleurs *id.* Été. Se trouve aux bois de Boulogne, Vincennes, mêlée avec la précédente, dont elle n'est qu'une variété. ☉

FAMILLE VINGT-SIXIÈME.

LES TILIACÉES.

Végétaux ordinairement arborescents, à écorce souple, à feuilles alternes, simples; calice à plusieurs divisions; corolle de cinq pétales; étamines nombreuses, polyandres; ovaire à cinq loges, supère, surmonté d'un style et d'un stigmate souvent simple; baie ou capsule ordinairement uniloculaire par avortement, dont la cloison est insérée sur le milieu des valves, polysperme; périsperme charnu.

TILIA. *Linné.* Calice à cinq divisions caduques; corolle de cinq pétales; étamines nombreuses (plus longues que la corolle, au-dessous de 40), polyandres, à anthère arrondie; style filiforme, à stigmate capité; capsule globuleuse, à cinq valves, à une loge (par avortement), polysperme (*carcérule*).

* *Feuilles glabres sur les deux faces.*

1. T. MICROPHYLLA. Vent. *Monogr.* pl. 1, f. 1; *T. sylvestris*, Desf. *Cat.* 176, édit. 2.
Var. B. Pétiole double en longueur des feuilles: *T. intermedia*, Dec. *Prodr.* 1, 513; *Engl. bot.* t. 610.
Feuilles glabres en dessous, petites, cordiformes-arrondies, entières, à dents simples, *portant des paquets laineux*, roux, *au sommet du pétiole*, et à l'angle des veines inférieures; fleurs en corymbe, jaunâtres, odorantes, dont le pédicule est à moitié enchâssé dans une grande bractée foliacée. Juin, juillet. Se trouve dans les bois secs, élevés. ♄ Rare.

2. T. MACROPHYLLA. Mérat, *Nouv. fl. par.* édit. 3, II, 451. — Diffère du précédent par des *feuilles* cordiformes-oblongues, *glabres en dessous*, doublement dentées, sublaciniées, presque lobées, *sans paquets de poils au sommet du pétiole*, mais seulement quelques-uns à l'angle des veines du dessous de la feuille. Fleurit *idem*. Jardins, parcs. ♄ Rare.

** *Feuilles pubescentes en dessous.*

3. T. PLATYPHYLLOS. Vent. *Mon.* pl. 1, f. 2; *T. mollis*,

Spach, *Mon. des Til.* Ann. des Sc. nat. II, 336. — *Feuilles pubescentes en dessous*, de grandeur moyenne, cordiformes-ovales, à dents simples, à sommet du pétiole et veines velus-ciliés, *sans paquet laineux sur le pétiole*, *mais en offrant quelques rudiments aux angles des veines*. Fleurit *idem*. Bois, jardins. ♄ C'est le plus vulgaire, et il serait bien nommé *Tilia vulgaris*.

4. T. RUBRA. Dec. *Prodr.* 1, 513; *T. grandifolia*, Pers. *Syn.* II, 66? Tilleul de Hollande. — Pousses d'un rouge marqué à la fin de mars; *feuilles* grandes, sublobées, à base très-oblique, *pubescentes en-dessous*, à pétiole et veines pubescents ciliés, *rougeâtres*, *sans paquet laineux*, *ni sur le pétiole*, *ni à l'angle des veines*. Fleurit *idem*. Jardins, parcs. ♄ Cette espèce est au *platyphyllos* ce que le *macrophylla* est au *microphylla*.

Toutes ces espèces rentrent dans le *T. europea*, Linn., *Spec.* 733, qui les admettait comme variétés.

Les fleurs des Tilleuls ont une odeur douce et suave; elles sont estimées antispasmodiques; leur infusion sucrée est très-agréable à boire.

FAMILLE VINGT-SEPTIÈME.

LES MALVACÉES.

Plantes à tiges ordinairement cylindriques, et dont l'écorce peut fournir de la filasse; feuilles alternes, simples, stipulées; fleurs à calice ayant de 3 à 9 divisions, souvent double; corolle de cinq pétales distincts, ou connés inférieurement, ou adhérents à la base de la colonne des étamines; celles-ci nombreuses, hypogynes, réunies en un faisceau à la base, ou dans toute leur longueur; anthères à quatre sillons longitudinaux; ovaires nombreux, supères, surmontés chacun d'un style et d'un stigmate ordinairement échancré; fruit formé de capsules réunies en verticille, s'ouvrant par le côté intérieur, mono ou polysperme (*stérigme*); périsperme nul.

MALVA. *Linné*. Calice double, l'extérieur à trois folioles, l'intérieur à cinq divisions; corolle de cinq pétales; étamines nombreuses, formant un tube corollifère; huit styles et huit stigmates ou plus; autant de capsules monospermes évalves, réunies circulairement.

* *Tiges garnies de poils simples.*

1. M. ROTUNDIFOLIA. Linn. *Spec.* 969; Bull. *Herb.* t. 161. Petite mauve. — *Tiges couchées, rameuses*, longues d'un pied et plus, *glabres lisses*, ayant quelques poils épars; *feuilles* petites, longuement pétiolées, *cordiformes-orbiculaires*, les supérieures presque *à cinq lobes peu marqués*, doublement dentés, crénelés, pubescents; pédoncules fasciculés par 2-3, axillaires, uniflores, presque glabres; fleurs petites, à corolles doubles du calice, dont l'extérieur est à folioles linéaires; *fruits pubescents, lisses, non réticulés.* Fleurs purpurines-blanchâtres. Eté. Se trouve le long des chemins, etc. ⊚ Très-commun.

2. M. SYLVESTRIS. Linn. *Spec.* 969; Bull. *Herb.* t. 225. Mauve. — *Tige dressée*, rameuse, *velue, rude*, haute de deux pieds; *feuilles grandes, à* 5-7 *lobes* arrondis, un peu aigus dans les supérieures, crénelées, rudes, glabres; pétiole velu ainsi que les pédoncules; *fleurs* axillaires, *agglomérées*, pédonculées, grandes, à corolle triple du calice, dont l'extérieure est à folioles lancéolées; *fruits glabres, chagrinés, réticulés.* Fleurs purpurines. Eté. Se trouve dans les champs, les buissons, etc. ♃ Commun.

Les fleurs de ces deux plantes sont pectorales; leurs tiges et leurs feuilles sont émollientes.

Observation. M. Desrousseaux dit, dans l'*Encyclopédie botanique*, avoir observé dans nos environs le *M. laciniata*, L.; il y avait été semé sans doute et ne s'y rencontre plus.

** *Tiges garnies de poils rayonnants.*

3. M. ALCEA. Linn. *Spec.* 971; Lam. *Ill.* t. 582, f. 1. Alcée. — Tige dressée, haute de deux à quatre pieds, presque simple, hispide-velue, à poils rayonnants, souvent rameux; feuilles en cœur, un peu scabres, les radicales arrondies, crénelées, presque à cinq lobes, les caulinaires palmées, à lobes profonds, écartés, incisés, dentés; *calice extérieur à folioles oblongues, ovales*, obtuses; *capsules glabres.* Fleurs blanches-roses. Juillet, août. Se trouve dans les bois, à Bondy, Montmorency, Issy, etc. ♃ Assez rare.

4. M. MOSCHATA. Linn. *Spec.* 971; Cav. *Diss.* 2, p. 76, t. 18; f. 1. Mauve musquée. — Tige dressée, simple, haute d'un à deux pieds, presque glabre, à poils rayonnants, souvent simples; toutes les feuilles radicales réniformes, incisées, celles de la tige à cinq divisions allant jusqu'au pétiole, pinnées-multifides, à segments linéaires; *calice extérieur à folioles linéaires; capsules velues, hérissées.* Fleurs roses plus petites que celles de la précédente. Mai, juin. Se trouve dans les prés et les bois, à Meudon, Versailles, Saint-Germain, etc. ♃ Rare.

ALTHÆA. *Linné.* Calice double, l'extérieur à 6-9 divisions, l'intérieur à cinq; corolle de cinq pétales; étamines nombreuses, formant un tube corollifère; styles et stigmates nombreux; autant de capsules monospermes, évalves, réunies circulairement.

1. A. OFFICINALIS. Linn. *Spec.* 966; Bull. *Herb.* t. 373. Guimauve. — *Tige* dressée, presque simple, haute de 2-3 pieds, *couverte*, ainsi que toute la plante, *d'un duvet court, soyeux* et blanchâtre; *feuilles ovales*, un peu en cœur à la base, anguleuses, sublobées, plissées, *crénelées*, épaisses, *molles;* fleurs presque sessiles, axillaires, grandes, réunies en une sorte d'épi terminal très-long; calice extérieur à sept divisions, l'intérieur à cinq, celles-ci quelquefois bi ou trifides. Fleurs blanches ou purpurines. Juillet, août. Se trouve dans les lieux cultivés, humides. ? ♃ Cultivé.

Toutes les parties de la Guimauve sont émollientes, pectorales, adoucissantes; la racine bouillie peut former de la filasse.

2. A. HIRSUTA. Linn. *Spec.* 966; Jacq. *Aust.* t. 170. — *Tige* dressée ou couchée, rameuse, haute d'un pied et plus, *hispide-* velue ainsi que toute la plante: *feuilles-inférieures réniformes*, à cinq lobes arrondis, *les supérieures à trois lobes* très-profonds, *dentés - subpinnatifides*, hispides en dessous, glabres en dessus; calice extérieur à sept divisions parfois bifides; fleurs en panicule terminale, foliacée, de couleur d'un blanc-rose. Juin, juillet. Se trouve dans les buissons, les endroits secs et un peu cultivés, à Vincennes, Neuilly-sur-Marne, etc. ♃

FAMILLE VINGT-HUITIÈME.

LES HYPÉRICÉES.

Plantes à feuilles opposées, parsemées de petites vésicules qui les font paraître ponctuées; calice à 4-5 divisions; corolle de 4-5 pétales; étamines nombreuses, réunies en plusieurs paquets par la base; ovaire simple, surmonté de plusieurs styles, terminés chacun par un stigmate simple; capsule ou baie à plusieurs loges formées par le bord rentrant des valves, qui sont en même nombre que les styles, polysperme; périsperme nul.

HYPERICUM. *Linné.* Calice à cinq divisions; corolle de cinq pétales; étamines nombreuses, réunies en trois faisceaux; trois styles; capsules à trois loges, trois valves, polysperme, ayant un placenta central. — Feuilles sessiles, entières.

* *Divisions du calice non bordées de dents glanduleuses.*

1. H. PERFORATUM. Linn. *Spec.* 1105; *Fl. méd.* t. 238. Millepertuis.

Var. B. Feuilles plus courtes, ovales, moins perforées; divisions du calice ovales-elliptiques.

Tige dressée, *rameuse*, haute d'un à deux pieds, glabre et ponctuée de noir, ainsi que toute la plante, *marquée de quatre lignes peu saillantes, interrompues* à chaque articulation, ce qui la fait paraître un peu quadrangulaire; *feuilles ovales-lancéolées*, marquées de cinq nervures, légèrement glauques en dessous, *perforées abondamment;* fleurs paniculées; *calice à divisions lancéolées; pétales très-ovales*, un peu obtus, longs, *étroits.* Fleurs jaunes, grandes. Eté. Très-commun dans les bois herbeux, découverts. ♃

La variété B a été prise pour l'*H. dubium* d'Allioni, mais à tort (erreur que nous avions partagée dans notre première édition), car cette dernière plante a les feuilles ovales-arrondies, sans aucun pore; les fleurs peu nombreuses; les pétales courts et obtus (doubles du calice), et les divisions du calice ovales, courtes, arrondies au sommet. C'est cette espèce à tige

seulement quadrangulaire, non ailée, à fleurs de la grandeur de l'*H perforatum*, qui est reconnue aujourd'hui pour être l'*H quadrangulum* de Linné, par les botanistes suédois modernes. Il est figuré dans Allioni. *Ped.* 83, f. 1. et dans Villars. Dauph., t. 44.

Le Millepertuis est excitant; il passe pour vulnéraire et incisif; il rougit l'huile et le vin dans lesquels il infuse.

2. H. TETRAPTERUM. Fries. *Novit. Floræ*, 236; *H. quadrangulum* auctorum (*non* Linn.); *Fl. dan.* 640; Dod. *pempt.* 78. — *Tige dressée*, *simple*, glabre, haute d'environ deux pieds, *marquée de quatre ailes continues*, dont deux surtout très-remarquables, ce qui la fait paraître visiblement quadrangulaire; *feuilles ovales*, *larges*, marquées de 7-8 nervures, un peu glauques en dessous, glabres, *peu perforées*, poussant à leur aisselle des rudiments de branches; fleurs en panicule terminale, petites; *pétales* presque *linéaires*, (au moins triple du calice), parsemés de points noirs; *calice à divisions linéaires*, très-*aiguës*. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les bois humides, à Bondy, Montmorency, Tournans, Meudon, etc. ♃

L'*H. tetrapterum* n'a été découvert en Suède qu'en 1819, par Fries.

3. H. HUMIFUSUM. Linn. *Spec.* 1105; Clus. *Hist.* CLXXXI, *f.* 3.

Var. B. Tige petite, dressée; feuilles presques linéaires, longues. *H. Liottardi.* Vill. *Dauph.* 3, p. 504, t. 44?

Tiges longues de six à huit pouces, rameuses, éparses, *filiformes*, *à deux tranchants*, *couchées*, glabres, un peu redressées à l'extrémité; *feuilles* oblongues, obtuses, perforées, presque *elliptiques*, *glabres*, légèrement glauques en dessous, *obtuses*, marquées de points noirs sur les bords; *fleurs* axillaires, pédonculées, *solitaires* ou à panicule terminale, foliacée; *calice à divisions grandes*. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les bois montueux, sablonneux, à Meudon, etc.; la variété B au bois des Camaldules près d'Yerres. ☉

** *Divisions du calice bordées de dents glanduleuses.*

4. H. PULCHRUM. Linn. *Spec.* 1106; Lam. *Ill.* t. 643, f. 4. —*Tige* haute d'un pied, *ronde*, dressée, branchue, *glabre*, prenant en vieillissant une teinte rouge, ainsi

que toute la plante; *feuilles sessiles, perforées*, cordiformes, un peu glauques en dessous, *glabres*, celles du haut quelquefois *perfoliées;* fleurs terminales, étagées, accompagnées de bractées; *calice à divisions ovales*, à dents glanduleuses. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les bois secs, à Meudon, Mennecy, Yerres, etc. ♃

5. H. MONTANUM. Linn. *Spec.* 1105; *Fl. dan.* t. 173. — *Tige* haute d'un à deux pieds, *simple*, dressée, *glabre*, un peu nue au sommet; *feuilles* sessiles, *ovales*-allongées, aiguës, bordées de points noirs, *finement denticulées*, à 5-7 nervures, *glabres*, légèrement glauques en dessous; fleurs en panicule terminale, rameuse, mêlée de bractées glanduleuses, ainsi que les *divisions du calice*, qui sont velues, *lancéolées-linéaires*. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les bois, à Bondy, etc. ♃ Rare.

6. H. HIRSUTUM. Linn. *Spec.* 1105; *Fl. dan.* t. 802. — *Tige* haute d'un à deux pieds, dressée, presque *simple, velue; feuilles ovales*, allongées ou oblongues, entières, *velues*, surtout en dessous où elles sont un peu glauques, perforées; fleurs paniculées, étagées; calice à divisions lancéolées, à dents glanduleuses, nombreuses. Fleurs jaunes. Se trouve le long des chemins et fossés des bois, à Juvisy, Bondy, Tournans, etc. ♃

7. H. ELODES. Linn. *Spec.* 1106; Petiv. *Herb.* t. 60, f. 12. — *Tige* longue de quatre à six pouces, faible, *rampante, couchée*, simple, *ronde, velue; feuilles rondes*, sessiles, *velues*, marquées, de 5-7 nervures, un peu glauques en dessous; fleurs en panicule terminale, rameuse; calice tubuleux, à divisions ovales, glabres, dont quatre plus grandes, garnies de dents glanduleuses; corolle tubuleuse-campanulée, de cinq pétales inégaux, appendiculés-glanduleux à leur base. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve flottant sur l'eau ou au bord des marais, à Fontainebleau, Saint-Léger. ♃ Cette plante forme le genre *Elodes* d'Adanson.

ANDROSÆMUM. *Tournefort*. Calice à cinq divisions; corolle de cinq pétales; étamines réunies en cinq faisceaux; trois styles; baie à une loge polysperme, ayant trois placenta (à trois loges, *Adanson*).

1. A. OFFICINALE. All. *Ped.* n° 1140; *Hypericum androsæmum*, Linn. *Spec.* 1102; Blackw. *Herb.* t. 94. Toute saine. — *Tiges* longues d'un pied, dressées, rameuses, *ligneuses*, presque *à deux tranchants*; *feuilles* grandes, sessiles, *ovales*, un peu glauques en dessous, *glabres*, entières; fleurs terminales, presque en ombelle simple; calice foliacé, un peu inégal, non glanduleux; *baie polysperme* à trois placentas attachés à ses parois. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les bois montueux, humides, à Fontainebleau, Valvins, à Reuil près la Ferté-sous-Jouare. ♄ Le suc propre de ce végétal est rouge.

Cet arbrisseau possède les vertus des Millepertuis.

FAMILLE VINGT-NEUVIÈME.

LES VIOLÉES.

Plantes herbacées, à feuilles alternes; calice à deux ou cinq divisions; corolle irrégulière, à quatre ou cinq pétales, éperonnée à la base; cinq étamines soudées par les anthères; un ovaire supère, surmonté d'un style; capsule uniloculaire, à 3-5 valves, polysperme.

VIOLA. *Linné.* Calice à cinq divisions réfléchies à la base, persistantes; corolle de cinq pétales, irrégulière, dont le supérieur plus grand, prolongé en éperon à la base; cinq étamines à anthères contiguës, dont deux plus appendiculées et dont l'appendice est logé dans l'éperon; capsule à trois valves, à une loge polysperme.

* *Stigmate aigu, courbé.* (Violettes.)

A. *Pas de tige.*

1. V. PALUSTRIS. Linn. *Spec.* 1324; *Fl. dan.* t. 83. — *Plante* acaule, *sans rejets rampants*, haute d'un à deux pouces; *feuilles radicales*, *réniformes*, finement crénelées, glabres, portées sur des pétioles glabres; fleurs solitaires, soutenues par des pédoncules glabres, ayant deux bractées courtes au milieu; calice à

divisions obtuses; éperon très-court. Fleurs d'un bleu cendré. Avril, mai. Se plait dans les marais spongieux, à Saint-Léger. ♃

2. V. ODORATA. Linn. *Spec*. 1324; Bull. *Herb*. t. 169. La Violette. — *Plante* acaule, haute de 3-4 pouces, *poussant des rejets rampants; feuilles* radicales, *cordiformes*, arrondies, crénelées, *glabres*, ou légèrement pubescentes; pédoncules glabres, pourvus sur leur longueur de deux bractées courtes; divisions du calice plus longues que larges et obtuses; capsules presque globuleuses (elles s'enterrent souvent après la fleuraison dans cette espèce, et quelques autres, pour mûrir). (1) *Fleurs* bleues, quelquefois blanches, *odorantes*. Mars, avril. Croit abondamment dans les bois. ♃

Cette plante est pectorale et adoucissante.

3. V. HIRTA. Linn. *Spec*. 1324; *Fl. dan*. t. 618.

Var. B. Fleurs apétales.

Plante acaule, *sans rejets rampants*, haute de trois à quatre pouces; *feuilles* radicales, *cordiformes-ovales*, crénelées, *velues* sur les bords et sur les nervures, portées sur de longs pétioles velus, surtout à la base; pédoncules uniflores, glabres, aussi longs que les feuilles, munis sur leur longueur de deux bractées courtes; divisions du calice courtes et obtuses; *fleurs inodores*, bleu pâle. Avril et mai. Commun dans les bois tourbeux, à Mennecy, etc. ♃

B. *Une tige.*

4. V. CANINA. Linn. *Spec*. 1324; Reich., *Cent*. 1, t. 75.

Var. B. Fleurs apétales. C'est la variété *frustanea* de Wahlenberg.

Var. C. Stipules seulement dentées; feuilles cordiformes-allongées. *V. riviniana*, Reich. *Ic*. t. 95.

Plante caulescente. Tige demi-cylindrique, flexueuse, redressée, glabre; *feuilles*

(1) Le phénomène de l'absence des pétales dans les Violettes se retrouve dans la plupart de nos espèces, et a fait faire parfois deux espèces de la même plante, comme cela est arrivé pour le *V. mirabilis* de Linné. Ordinairement ces fleurs mûrissent leurs semences en terre où les capsules s'enfoncent.

Ces fleurs incomplètes ont les étamines libres (Monnier, *Arch. bot*. 1, 402).

pétiolées, glabres ou pubescentes, *cordiformes*, crénelées; *stipules longues, ciliées*; fleurs axillaires; pédoncules uniflores, ayant deux bractées proche le calice, qui est à divisions aiguës et linéaires; éperon gros et obtus; corolle grande, inodore; capsule glabre, triangulaire. Fleurs d'un bleu pâle. Mars, avril, mai. Se trouve dans les bois. ♃ Commun.

5. V. LANCIFOLIA. Thore, *Chl. Land.* 355; *V. montana*, Thuill. *Fl. par.* 453 (*non* Linné); Reichenbach, t. 96. — Tiges dressées, arrondies, plus menues et plus élevées que dans l'espèce précédente; *feuilles ovales-lancéolées*, glabres, ainsi que leur pétiole; *stipules linéaires*, *pinnatifides* dans le haut de la tige, quelquefois entières dans le bas; fleurs portées sur des pédoncules axillaires, garnis de deux folioles bractéales vers le calice; celui-ci à divisions étroites, aiguës; éperon court et obtus. Fleurs d'un bleu pâle. Avril, mai. Se trouve dans les bois montueux, sablonneux, à Fontainebleau. ♃ Rare.

** *Stigmate en godet, droit.* (Pensées.)

6. V. ARVENSIS. Murray, *Prodr.* 73; *V. tricolor*, α, Linn. *Spec.* 1326; Cam. *Epit.* 913. *Ic.* Pensée sauvage. — *Tige glabre*, rameuse, diffuse, étalée, presque *ailée*; *feuilles radicales ovales*, crénelées, *glabres*, dégénérant en pétiole, *les supérieures linéaires*, dentées, sessiles; *stipules pinnatifides à la base*, à divisions foliacées; fleurs portées sur des pédoncules fermes, munis de deux écailles: *corolle dépassant à peine le calice*, dont les divisions sont aiguës, plus longues que la corolle qui a les *deux pétales latéraux ciliés*; *éperon épais, court, recourbé*, obtus. Fleurs blanchâtres. Tout l'été. Se trouve communément dans les champs sablonneux. ◉

La Pensée sauvage est dépurative; on l'emploie dans les maladies de la peau.

7. V. TRICOLOR. Lam. *Ill.* t. 725, f. 2; *V. tricolor*, β Linn. *Spec.* 1326. Pensée. — Diffère de l'espèce précédente en ce qu'elle est plus droite, plus verte; que *toutes les feuilles* sont *ovales*, et les *corolles du double plus grandes que le calice*. Fleurs mêlées de violet et de jaune. Tout l'été. Se trouve dans les lieux cultivés, autour des jardins. ◉

8. V. HISPIDA. Lam. *Fl. fr.* 2, p. 679; *V. rothomagensis*, Thuill. *Fl. par.* 454; Pio, *Diss.* t. 2. — Plante à *tiges* étalées à la base, ensuite redressées, *ayant*, surtout *sur les feuilles*, les pétioles et les pédoncules, *des poils hispides*, *écartés*; feuilles ovales, pétiolées, crénelées; *stipules très-grandes*, comme *palmées*, *à divisions foliacées;* fleurs portées sur de longs pédoncules chargés de deux écailles; *éperon linéaire*, *long*, *droit*. Fleurs d'un bleu pâle. Tout l'été. Se trouve sur les coteaux sablonneux, le long des rivières, à Mantes, Liancourt, Meaux, etc. ♃ Rare.

Nota. Dans mon opinion la différence dans les étamines, les pétales et les stigmates, etc., mériterait de distinguer comme genre les *Pensées* des *Violettes*.

IMPATIENS. *Linné*. Calice de deux folioles caduques; corolle (des fleurs fertiles) de quatre pétales, irrégulière, deux des pétales extérieurs calleux, des deux intérieurs, le supérieur est en forme de voûte, à trois dents, l'inférieur, concave, est en forme d'éperon à la base; cinq étamines à anthères conniventes; capsule à cinq valves, élastique, à placenta central pentagone, à une loge polysperme; graines pendantes.

1. I. NOLI-TANGERE. Linn. *Spec.* 1329; *Fl. dan.* t. 588. — *Tige* d'un pied ou deux, rameuse, glabre, un peu *renflée aux articulations*; *feuilles* grandes, *ovales*, pétiolées, glabres, à grosses dents; *pédoncules* terminaux, axillaires, solitaires, *portant* 3-4 *fleurs* grandes, à éperon courbé. Fleur jaune. Juillet, août. Se trouve dans les bois ombragés et humides, à Versailles, à Saint-Germain, etc. ♃

Il y a des fleurs qui paraissent avortées, et qui ne présentent que l'apparence d'un bouton; le pistil soulève dans cet état les parties de la corolle comme dans la vigne; leur capsule est plus longue et moins élastique.

FAMILLE TRENTIÈME.

LES POLYGALÉES.

Plantes herbacées, à feuilles simples, alternes; fleurs en

grappes terminales, simples; calice de cinq folioles, dont deux latérales plus grandes, membraneuses, veinées, colorées, en forme d'aile; corolle irrégulière, fendue en deux lèvres, la supérieure à deux lobes, l'inférieure concave, bifide, portant dans l'écartement, articulé avec elle, un corps ayant 2-5 dents à la base, et une houpe colorée au sommet; huit étamines à filaments réunis en deux faisceaux; un ovaire supère, surmonté d'un style; une capsule comprimée, en cœur renversé, à deux loges monospermes.

POLYGALA. *Linné*. Les mêmes caractères que ceux de la famille. — Bractées colorées, caduques, membraneuses.

* *Espèces à feuilles radicales plus petites que les caulinaires, ne faisant pas la rosette à la base de la tige.*

1. P. VULGARIS. Linn. *Spec.* 986; Bull. *Herb.* t. 177; Vaill. *Bot.* t. 32, f. 1. Herbe au lait.

Var. B. Tige moins élevée, plus rameuse, souvent couchée; feuilles plus étroites du haut, presque linéaires. *P. cœspitosa,* Pers.? *P. comosa*, Sckh.; Reichenb. *Ic.* t. XXVI, f. 54-56.

Tiges étalées, inclinées, simples, glabres, longues de six à douze pouces; *feuilles* glabres, entières, les *inférieures ovales-oblongues*, *les supérieures lancéolées-linéaires*, un peu *aiguës ;* *fleurs* en grappes terminales, unilatérales, longues, avec de petites bractées caduques à la base des pédoncules; les deux grandes folioles du calice obtuses, ovales, de la longueur des fleurs, réticulées; graines velues. Fleurs bleues, rougeâtres ou blanches. Juillet, août. Se trouve dans les prés des bois, les collines herbeuses. ♃ Commun.

Observation. La variété B est le *P. monspeliaca* de nos deux premières éditions; c'est bien celui figuré par M. Decandolle (*Icon. rar. Gall.* t. 9), qui n'est pas la vraie espèce; le vrai *P. monspeliaca* représenté dans Reichenbach, *Ic.* t. XXVI, f. 57 et 68, a la tige très-simple et annuelle, toutes les feuilles lancéolées, aiguës, et ne croît que dans le midi.

2. P. OXYPTERA. Reichenbach, *Cent.* I, p. 25, t. XXIII, f. 46.

Var. B. Toutes les feuilles courtes, ovales. *P. alpestris*, Reichenb. *Ic.* t. XXIII, f. 45.

Tige très-rameuse, diffuse, *couchée*, longue de deux à cinq pouces, glabre; *feuilles radicales petites, ovales, arrondies*, les *supérieures* plus grandes, *ovales-lancéolées* (jamais lancéolées-linéaires); *fleurs peu nombreuses*, presque *paniculées*, blanches ou roses, de grandeur moyenne; les deux grandes *ailes du calice lancéolées, aiguës* (moitié moins larges que dans toutes les autres espèces). Juillet, août. Se trouve sur les collines, à Soissons, Fausses reposes, etc. ♃

En 1812, dans notre première édition, nous avions appelé cette espèce *P. rapens*; ce nom, qui est le plus ancien, eût dû être conservé, Besser l'a nommée depuis *P. Vaillantii*, l'ayant cru reconnaître dans la Pl. XXXII, f. 3 de Vaillant, et Reichenbach y trouvant quelques différences l'a appelée *P. oxyptera*.

*** Espèces à feuilles radicales plus grandes que les caulinaires, étalées en rosette à la base de la tige.*

3. P. AMARA. Linn. *Spec.* 987; Vaill. *Bot.*, t. 32, f. 2. —*Tiges* diffuses, *rameuses*, *couchées*, redressées à l'extrémité, longues de quatre à cinq pouces, glabres; *feuilles* glabres, entières, les *inférieures obovales, arrondies, très-obtuses, grandes, les supérieures linéaires*; fleurs en grappes unilatérales; les deux grandes folioles du calice ovales, larges, obtuses, veinées, de la longueur des fleurs; graines velues. Fleurs bleues. Mai, juin. Se trouve sur les collines sèches, entre Sèvres et Bellevue, à Saint-Germain pelouse du Val, etc. ♃ Reichenbach dit les bractées persistantes dans cette espèce; elles ne le sont dans aucune: elles tombent dès que les fruits se montrent.

Le *P. amara* est un peu amer, tonique et incisif; il est regardé comme un très-bon remède dans le catarrhe chronique; à haute dose, il purge. Le *P. vulgaris* a les mêmes qualités, mais à un degré moindre.

4. P. AUSTRIACA. Crantz, *Aust.* p. 439, t. 2.

Var. B. Tiges plus simples; feuilles radicales plus larges; fruits plus allongés. *P. uliginosa*, Reich. *Ic.* t. XXI, f. 40, 41.

Tiges latérales couchées, celles du milieu *montantes, simples*, étalées, de la grandeur de celles du *P. vulgaris*, longue de deux à qua-

tre pouces, glabre ; *feuilles* entières, glabres, les *inférieures obovales, grandes, très-entières* faisant la rosette ; *les supérieures linéaires-lancéolées ; fleurs* dont l'épi sort de la dernière feuille, courtes, non pédonculées, moitié plus *petites* que dans l'espèce précédente, en grappes unilatérales ; les deux grandes folioles du calice ovales, aiguës, à peine aussi longues que la fleur. Fleurs petites, *blanches* ou d'un bleu pâle. Juin, juillet. Se trouve sur les collines sèches, à Fontainebleau, Villers - Cotterets, la var. B à Mennecy, dans les lieux tourbeux. ♃

Observation. Les *Polygala* sont très-difficiles à bien distinguer, tant les espèces admises par les Allemands sont voisines, si tant est qu'on puisse leur donner ce nom.

FAMILLE TRENTE-UNIÈME.

LES FUMARIÉES.

Plantes herbacées, à feuilles alternes, composées ; fleurs irrégulières, réunies en grappes latérales ; calice de deux folioles caduques ; corolle de quatre pétales, éperonnée à la base, presque papillionacée ; quatre à six étamines réunies en deux faisceaux ; un ovaire supère, surmonté d'un style ; une capsule monosperme, indéhiscente, ou un fruit siliqueux, uniloculaire, polysperme, à deux valves.

Observation. Cette famille offre la singularité d'être monocotylédonée, ce qui la reporte à la classe sept. Nous l'avons placée avec les auteurs modernes, près des Légumineuses, à cause de son affinité avec cette famille.

FUMARIA. *Linné.* Calice de deux folioles colorées, caduques ; corolle de quatre pétales irréguliers, dont un se prolonge en éperon ; six étamines partagées en deux faisceaux, portant chacun trois anthères ; un style très-long ; un stigmate en tête ; capsule sphérique, monosperme, indéhiscente.

* *Fleurs roses.*

1. F. OFFICINALIS. Linn. *Spec.* 984; Bull. *Herb.* t. 189. Fumeterre.

Var. B. Pétioles un peu entortillants; folioles lancéolées-linéaires; fleurs grandes, blanches-purpurines, pourpre foncé au sommet. *F. media*, Lois. *Not.* 101 (*non* Decandolle).

Tige haute d'un à deux pieds, rameuse, tendre, diffuse, glabre et un peu glauque, ainsi que toute la plante; feuilles délicates, tripinnées, à *folioles élargies-cunéiformes*, obtuses ou peu aiguës, écartées; *fleurs en épis longs*, simples, terminaux, lâches; *calice à folioles dentées*, purpurines, *étroites; capsule* très-obtuse, moyenne, un peu *aplatie*, parfois creuse *en dessus;* graines arrondies, rousses, avec une cavité sur un côté, et déprimée supérieurement; fleurs moyennes, purpurines, avec une tache noire au sommet. Eté. Commune dans les endroits cultivés; la variété B à Chanteloup, Sceaux; la variété C à Montmorency, où elle a été observée par M. Pailloux. ⊙

La Fumeterre est amère, stomachique, dépurative, très-employée dans les maladies de la peau.

** *Fleurs blanches.*

2. F. PARVIFLORA. Lam. *Dict.* 2, p. 567; Vaill. *Bot.* t. 10, f. 5.

Var. B. Tige plus petite, dressée, très-rameuse de la base; feuilles à divisions linéaires-élargies; fleurs légèrement purpurines, noirâtres au sommet. *F. Vaillantii.* Lois. *Not.* 102; Vaill. *bot.* t. 10, f. 6.

Tige longue de six à dix pouces, étalée, diffuse, rameuse, presque couchée, glabre et glauque; *feuilles* décomposées, *à divisions linéaires*-capillaires, canaliculées, glabres et glauques; *fleurs* petites, *en épi très-court*, presque en tête; *calice à folioles entières, étroites; capsules moyennes, arrondies en dessus, pointues au sommet.* Fleurs d'un blanc verdâtre, noires au sommet. Juin, juillet. Se trouve dans les champs sablonneux, à Vincennes, Saint-Maur, Romainville; la variété B à Chanteloup, etc. ⊙

3. F. MICRANTHA. Lagasca *Cat.* p. 21. — Cette espèce ne diffère du *F. parviflora*

que par son *calice à folioles larges* et ses *capsules* plus *petites;* c'est la var. C du *F. officinalis* Linn., de notre 3e édition. ◉ Il a été retrouvé par MM. Boivin et Pailloux (auxquels nous devons sa distinction), à Montmorency et Mennecy.

4. F. CAPREOLATA. Linn. *Spec.* 985; Decand. *Ic. plant. rar.* t. 34.

Var. B. Folioles du calice plus petites; pédoncules non réfléchis. *F. media*, Dec. (*non* Loiseleur); *F. prehensibilis*, Kit? ; Vaill. *Bot.* t. 10, f. 4.

Tige très-rameuse, diffuse, couchée ou s'accrochant aux corps voisins, longue d'un à deux pieds, très-grêle, glabre; *feuilles* bi ou tripinnées, multifides, *à folioles très-larges*, *ovales-cunéiformes*, à découpures peu profondes, fort glauques, surtout en dessous: *pétioles se roulant autour des corps* qu'ils rencontrent; *fleurs grandes*, peu nombreuses, disposées en épi court; *pédoncule réfléchi; calice à folioles entières*, *larges*, blanchâtres; *capsules lisses*, grosses, *arrondies en dessus.* Fleurs d'un blanc jaunâtre, noirâtres au sommet. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux cultivés, l'espèce à Mennecy, la variété à Juvisy, Aulnay près Sceaux. ◉

F. bulbosa. Linn. Voyez *Corydalis tuberosa.*

Nota. M. Steinheil pense que toutes nos Fumeterres ne sont que des races et qu'elles ne constituent qu'une seule espèce (*Archiv. bot.* 1, 415).

CORYDALIS. *Ventenat.* Calice de deux folioles; corolle de quatre pétales irréguliers, dont un est terminé en éperon; étamines partagées en deux faisceaux membraneux, portant chacun trois anthères; un style; un stigmate; capsule siliqueuse, à deux valves, à une loge polysperme.

* *Racine tubéreuse ou bulbeuse.*

1. C. TUBEROSA. Decand. *Fl. fr.* IV, p. 667; *Fumaria cava*, Retz, *Prodr.* édit. 2, n° 860; *F. bulbosa*, α, Linn. *Spec.* 983; Lob. *Ic.* 759, f. 1. — *Racine tubéreuse*, grosse, *creuse*, souvent *irrégulière*; tige dressée, fort simple, haute de six à dix pouces, glabre, faible; deux *feuilles* caulinaires, alternes, *trichotomes*, *à folioles ovales*, incisées - pinnatifides ou lobées, obtuses, glabres,

glauques, *sans écaille sous l'inférieure; fleurs en épi* terminal; *bractées ovales-lancéolées*, entières; corolle posée transversalement; *éperon recourbé* et *renflé* à l'extrémité. Fleurs purpurines ou blanches. Mars, avril. Se trouve dans les bois ombragés et les buissons, à Saint-Maur, Compiègne, etc. ♃

2. C. INTERMEDIA. Mérat, *Nouv. fl. par.*, édit. 1, p. 272; *Fumaria fabacea*, Willd, *Spec.* 3. p. 862; *F. bulbosa*, β, Linn. *Spec.* 983; Schk. *Bot.* 2, t. 194. — *Racine bulbeuse, solide, arrondie;* tige simple, dressée, haute de trois pouces; *trois feuilles* caulinaires, alternes, *biternées, à folioles ovales*, glabres, glauques, obtuses, subtrifides, lobées, *avec une écaille sous l'inférieure*; fleurs peu nombreuses, terminales; *bractées très-entières, ovales-arrondies;* corolle à *éperon droit*, et *non renflé*. Fleurs purpurines ou blanches. Mars. Se trouve dans les mêmes lieux que le précédent, mais il y est beaucoup plus rare. ? ♃

M. Gay assure qu'on a confondu sous le nom de *C. intermedia* deux plantes; celle-ci, dont l'habitation dans nos environs lui paraît douteuse, et une autre, qu'il appelle *C. alpina*, parce qu'elle est des Alpes, qui n'a que deux feuilles, l'inférieure manquant, et l'écaille seule existant.

3. C. DIGITATA. Pers. *Syn.* 2, p. 269; *Fumaria bulbosa*, γ, Linn. *Spec.* 983; *F. solida*, Smith, *Fl. brit.* p. 748; *Fl. dan.* t. 1224. — *Racine bulbeuse, solide, arrondie;* tige simple, dressée, glabre, faible, haute de quatre à six pouces; *trois feuilles* caulinaires, alternes, *biternées, à folioles oblongues*, subtrifides, lobées, obtuses, glabres, glauques, *avec une écaille sous l'inférieure;* fleurs en épi terminal; *bractées palmées; éperon droit* et *non renflé*. Fleurs purpurines ou blanches. Mars. Se trouve avec les deux précédents; il est le plus commun. ♃

** *Racine fibreuse.*

4. C. CAPNOIDES. Pers. *Syn.* II. 270; *Fumaria lutea*, L., *Mant.* 258; Lobel, *Icon.* 758, f. 2. — *Racine écailleuse;* tige rameuse, diffuse, haute de six à douze pouces, glabre, glauque, ainsi que toute la plante; feuilles bipinnées, à *folioles obovales* et *cunéiformes, trifides* au

sommet (sans écaillle sous l'inférieure), à supports déliés; *fleurs* peu nombreuses, *en épis*, *grosses*, *jaunes*, à éperon recourbé et gonflé; *bractées linéaires*, beaucoup plus courtes que le pédicelle; siliques linéaires. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve sur les murs des jardins, à Versailles, à Cressy, etc. ♃

Linné dit son espèce annuelle, ce qui a fait penser qu'elle était différente de celle-ci; mais il y a lieu de croire que c'est par erreur sans doute qu'il lui a mis le signe ☉.

FAMILLE TRENTE-DEUXIÈME.

LES LÉGUMINEUSES.

Papillionacées, Tournefort.

Végétaux à tige cylindrique, à feuilles alternes, munies de stipules; calice monophylle, ordinairement à 5 dents; corolle de quatre pétales (monopétale dans quelques espèces de *Trèfle*) irréguliers, un supérieur et extérieur qui embrasse à moitié les autres appelé *étendard* (*vexillum*), deux latéraux désignés sous celui *d'ailes* (*alæ*), et un inférieur courbé qu'on appelle *carène* ou *nacelle* (*carena*); dix étamines réunies par les filaments en un ou deux paquets (neuf dans un et une dans l'autre) insérées sur le calice (pérygynes); ovaire simple surmonté d'un style et d'un stigmate; fruit bivalve, à une ou plusieurs loges, polysperme, quelquefois monospermes (*gousse* ou *légume*).

† *Genres à feuilles simples.*

ULEX. *Linné.* Calice à deux lèvres ou folioles, grandes, concaves; corolle papillionacée; carène de deux folioles; étamines monadelphes, insérées sur une espèce de membrane; gousse renflée, uniloculaire, dépassant à peine le calice, polysperme.

1. U. EUROPÆUS. α, Linn. *Spec.* 1045; Lam. *Ill.* t. 121. Ajonc. — Arbrisseau très-épineux, dressé, haut de trois à six pieds, à *rameaux dressés*, chargé d'épines ra-

meuses, très-dures, vertes, velues, fort nombreuses; *feuilles* petites, lancéolées-*linéaires*, persistantes, peu visibles, pubescentes; *fleurs* axillaires, pédonculées, *avec deux écailles* très-petites *à la base du pédoncule; calice velu*, à dents ovales, avec deux écailles un peu plus grandes à la base, ayant la lèvre inférieure tridentée, presque soudée avec la supérieure; gousse velue. Fleurs jaunes. Mars, avril. Se trouve dans les endroits stériles, incultes, à Meudon, Sèvres, Romainville, etc. ♄

2. U. NANUS. Smith. *Fl. brit.* 775; *U. europæus*, β, Linn. *Spec.* 1045. — Il est plus petit de moitié que le précédent dans toutes ses parties; ses *rameaux* sont *étalés*, *presque tombants*; les feuilles sont d'un vert plus clair, plus agréable, plus étroites; il n'y a *pas d'écailles à la base des pédoncules*; la lèvre inférieure du *calice*, qui est *glabre* à dents lancéolées, est distincte, à la base, de la lèvre supérieure; la corolle est moitié plus petite: le fruit velu. Fleurs jaunes. Septembre, octobre. Se trouve dans les endrois stériles, à Meudon, Ruel, etc. ♄

GENISTA. *Linné*. Calice tubuleux ou en cloche, à deux lèvres, la supérieure à deux dents, l'inférieure à trois; corolle papillionacée; carène pendante, échancrée, ne renfermant qu'incomplétement les étamines, qui sont monadelphes, en colonne; étendard oblong; style glabre; gousse oblongue, à une loge, à plusieurs graines.

* *Gousse glabre.*

1. G. TINCTORIA. Linn. *Spec.* 998; *Fl. dan.* t. 526. Genêt des teinturiers. — Racine rampante; *tiges* ligneuses, *un peu couchées*, longues d'un pied et plus, *striées, arrondies, non épineuses*, pourvues au sommet de quelques poils rares; *feuilles lancéolées-linéaires*, sessiles, entières, glabres ou pubescentes, à 3-5 nervures; calice transparent, coloré; *fleurs en grappes serrées*, terminales; *légume* glabre, *atténué au milieu*, *comprimé*, aigu. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Commun sur les coteaux herbeux des bois; on le trouve aussi dans les prés bas, à Anières, etc. ♄

Ce Genêt, qui fournit une bonne couleur jaune, est

purgatif et émétique: mais il n'est point employé sous ces deux rapports.

2. G. ANGLICA. Linn. *Spec.* 999; *Fl. dan.* t. 619. — *Tige diffuse*, presque dressée, *très-épineuse*, haute d'un pied au plus; *feuilles petites, lancéolées*, glabres, *aiguës*, entières, sessiles; *fleurs axillaires, solitaires*; calice court, opaque; *fruit court, enflé*, glabre. Fleurs jaunes. Été. Se trouve sur les montagnes pierreuses, stériles, aux buttes de Sèvres, à Andrésy, etc. ♄

** *Gousse velue.*

3. G. PILOSA. Linn. *Spec.* 999; Clus. *Hist.* 103. — *Tige* rameuse, ligneuse, *tuberculeuse*, diffuse, *couchée*, longue d'un à deux pieds; *feuilles* inférieures *ovales*, oblongues-*lancéolées* en haut, épaisses, simples, *très-petites*, recourbées, pubescentes, entières, légèrement *obtuses*, sessiles; 2-3 *fleurs axillaires*, velues; calice court, opaque; légume pubescent-glanduleux, soyeux, comprimé, un peu atténué au milieu. Fleurs jaunes. Avril, mai. Se trouve sur les montagnes arides, parmi les bruyères, aux buttes de Sèvres, à Saint-Germain, au Mont-Valérien, à Fontainebleau, etc. ♄

4. G. SAGITTALIS. Linn. *Spec.* 998; Jacq. *Aust.* t. 209. — *Tige* étalée, presque rampante, rameuse, glabre, haute de six à dix pouces; rameaux *à deux tranchants*, fortement *ailés-membraneux, articulés*, velus; *feuilles ovales-lancéolées*, grandes, non dentées, velues, sessiles, *très-obtuses*; *fleurs* en épi court, presque *en tête*; calice très-grand, coloré, velu; légume velu, à quatre graines. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les lieux stériles, les bruyères au bois de Boulogne, à Andrésy, Saint-Léger, Mennecy, etc.

M. Faucheux a trouvé près de Montargis le *G. germanica*, Linn.

Genista spartium (de la 1re édit. de la Flore). Voyez *Spartium*.

†† *Genres à feuilles composées de trois folioles.*

SPARTIUM. *Linné.* Calice campaniforme, à deux lèvres entières, arrondies et courtes; corolle papillionacée; étendard obcordé; carène diphylle; étamines monadel-

phes, insérées sur une espèce de membrane; style et stigmate velus; légume comprimé, polysperme, uniloculaire.

1. S. SCOPARIUM. Linn. *Spec.* 996; *Genista scoparia.* Lam. *Dict.* 2, p. 623 (*non* Villars); Duham. *Arb.* t. 84. Genêt à balai. — Arbrisseau de trois à quatre pieds, à *rameaux anguleux*, verdâtres, *glabres*, luisants; *feuilles* très-petites, à trois folioles ovales, pubescentes, entières, aiguës; les *supérieures simples*; *fleurs* grandes, *solitaires*, ou formant presque un épi terminal; *gousse* comprimée, *très-velue.* Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve très-communément dans les bois secs, sablonneux. ♄

Cet arbrisseau a les feuilles purgatives; ses fleurs passent pour émétiques. On les confit au vinaigre dans quelques pays, ce qui leur ôte cette propriété. Les cendres du genêt sont diurétiques.

CYTISUS. *Linné.* Calice campaniforme ou tubuleux, à deux lèvres, la supérieure à deux dents, l'inférieure à trois; carène renfermant les étamines, qui sont ordinairement diadelphes (*Ventenat*); gousse oblongue, rétrécie à la base, à une loge, à plusieurs graines.

1. C. LABURNUM. Linn. *Spec.* 1041; Jacq. *Aust.* t. 306. Faux ébénier.

Var. B. Fruits marginés, glabres, à peu de semences. *C. alpinus.* Miller.

Arbre de quinze à vingt pieds de haut, à écorce lisse et rameaux glabres; *feuilles à trois folioles* grandes, *ovales*, entières, aiguës ou terminées par une très-petite pointe, un peu ciliées sur les bords; *fleurs en grappes* longues, *pendantes*, nombreuses; pédoncules partant souvent deux du même point de l'axe de la grappe, qui est velu; *calice* en cloche, *court*, *à dents mousses*; *gousse* longue, *subpubescente*, *étroite.* Fleurs jaune pâle. Mai. On le cultive dans les lieux publics, ainsi que sa variété, à cause de la beauté de ses fleurs. ♄

2. C. SUPINUS. Jacq. *Aust.* I, t. 20; Linn. *Spec.* 1042. — *Tige couchée*, redressée à l'extrémité, branchue, longue de près d'un pied, ligneuse, glabre; *rameaux très-velus*; feuilles pétiolées, à trois *folioles obovales-cunéiformes*, pubescentes, obtuses, entières, un peu acuminées; *fleurs* longues,

en tête, 7-8 ensemble; *calice tubuleux*, velu, *à dents allongées*; *fruit très-velu*. Fleurs jaune pâle. Mai-juillet. Se trouve sur les collines des bois, à Valvins près de Fontainebleau, et quelquefois à Saint-Cloud, dans le parc. ♄

Au printemps les fleurs sont latérales, et forment une longue grappe; dans cet état, c'est le *C. hirsutus* des auteurs; dans l'été, la tige principale porte des fleurs en tête ombellée; c'est alors le *C. supinus* (Poiteau).

ONONIS. *Linné*. Calice en cloche, à cinq découpures linéaires; corolle papillionacée, à étendard grand, strié; étamines monadelphes; gousse renflée, sessile, à une loge contenant peu de graines. — Pétioles ailés à la base, amplexicaules.

* *Fleurs roses.*

1. O. PROCURRENS. Wallr. *Sch. crit.* 381; *O. spinosa*, var. *α*, Linn. *Spec.* 1006; *O. arvensis*, Lam. *Dict.* t. 505; Bull. *Herb.* t. 105. — *Tiges* ligneuses, *radicantes* à la base, traçantes, diffuses, épineuses, parfois longues de plusieurs pieds, à rameaux florifères ascendants, *garnies partout de longs poils*; *folioles ovales*, un peu *arrondies*, surtout au sommet, *poilues-glanduleuses*, *dentées - rongées*; *légume oblong*, velu, plus long que les divisions du calice; fleurs grandes, roses, striées, axillaires, solitaires ou géminées. Juillet, août. Croît fréquemment dans les champs cultivés, ♃ C'est la variété B de *O. spinosa*, de notre seconde édition.

La racine de cette plante est estimée apéritive.

2. O. SPINOSA. Wallr. *Sch. crit.* 379; *O. spinosa*, var. *β*. Linn. *Spec.* 1006; *O. campestris*, Koch.; Tabern. *Hist.* 913, *Icon.* — *Tiges* presque *redressées*, ligneuses, hautes d'un à deux pieds, très-épineuses, *velues sur une ou deux lignes*; *folioles oblongues*, *cunéiformes* à la base, *à peine dentées* et seulement *au sommet*, presque *glabres*; fleurs solitaires; *légume globuleux*, plus court que les divisions du calice; fleurs roses, grandes, striées. Juillet, septembre. Se trouve dans les champs secs, incultes, exposés au midi, où ses épines aiguës et fines blessent fort parfois les moissonneurs. ♃

3. O. ALTISSIMA. Lam. *Dict.* t. 506; *O. hircina*. Jacq. *Hort. vind.* t. 93;

— *Tige* de 2-3 pieds et plus, dressée, pyramidale, *inerme*, *velue, visqueuse* dans la partie supérieure; *stipules cordiformes*-arrondies, *grandes*, embrassantes, dentées; feuilles inférieures à trois *folioles* ovales, ou *ovales-cunéiformes*, très-obtuses, *à grandes dents dans toute leur longueur*, et un peu déchiquetées à l'extrémité, l'intermédiaire plus grande, les supérieures simples; *fleurs* axillaires, *géminées* en haut de la tige où elles forment quelquefois des épis foliacés; *gousse* presque *globuleuse*, velue, *de la longueur du calice*. Fleurs purpurines. Juin, juillet. Cette plante qui a une odeur désagréable, se trouve dans les endroits herbeux des bois, forêt de Saint-Germain, etc. ♃

** *Fleurs jaunes.*

4. O. COLUMNÆ. All. *Ped.* n° 1166, t. 20, f. 3; *O. minutissima*, Jacq. *Aust.* t. 240; Thuill. *Flor. par.* 359 (*non* Linn.). — *Tige dressée, rameuse à la base*, haute de quatre à six pouces, légèrement *pubescente*, glanduleuse; feuilles à trois *folioles* obovales, un peu *cunéiformes*, obtuses, inégales, striées, à peine pubescentes, *à dents acérées*; supérieurement, il y a quelques feuilles simples; pétioles à *stipules* allongées, *linéaires, dentées*, appliquées sur la tige; *fleurs* axillaires, presque *sessiles*, *formant* par leur réunion *des épis terminaux foliacés; calice très-grand, scarieux, à divisions aiguës, sétiformes*, plus longues que la fleur, qui est petite, de couleur jaune; *gousse* presque *globuleuse*, pubescente. Juin, juillet. Se trouve sur les coteaux arides, à la Ferté-Alais, Sèvres, Saint-Cloud, au bois de Boulogne, où il est très-rare, à Saint-Germain, Saint-Maur; commun à Fontainebleau. ♃

5. O. NATRIX. Linn. *Spec.* 1008; Lob. *Ic.* 2, t. 28, f. 2. — *Tige* dressée, rameuse, haute d'un à deux pieds, *velue-visqueuse*, ainsi que toute la plante, presque *ligneuse*; feuilles ternées, *à folioles lancéolées, distantes*, denticulées au sommet, qui est obtus; *stipules très-longues, entières*, portées par la tige; *fleurs* formant de longues grappes foliacées, grandes, *portées sur de longs pédon-*

ules, qui sont aristées; à tendard jaune; *gousses longues*, velues, pendantes. Fleurs jaunes. Été. Se trouve sur les montagnes stériles, à Saint-Maur, Vincennes, Chaville, aux buttes de Sèvres, etc. ♃

TRIFOLIUM. *Linné*. Calice tubuleux, persistant, à inq dents; corolle (parfois monopétale) papillionacée, carène simple, plus courte que les ailes et l'étendard; tamines diadelphes; gousse très-courte, uniloculaire, ecouverte par le calice, à 1-4 graines, tombant sans 'ouvrir.

* *Calice et dents glabres; étendard caduc.*

1. T. GLOMERATUM. Linn. *Spec.* 1084; Barrel. *Ic.* 882. — *Tige couchée, diffuse*, ongue de 4 à 8 pouces, *glabre*, ainsi que toute la plante; *olioles obovales*, à denticu-es aiguës; stipules scarieu-es, membraneuses, nervées, ovales-lancéolées, terminées par une longue pointe; *têtes le fleurs* latérales, globuleu-es, denses, *sessiles, distantes; dents du calice* courtes, *ovales*, aiguës, comme *tores, étalées, égales*, plus courtes que la corolle, qui est polypétale. Fleurs rose-pâle, qui se voient en juin. Trouvé sur le bord des mares à Fontainebleau, des roches de Beauvais près Mennecy (Desétangs). On l'indique à Villers-Cotteret.

2. T. STRICTUM. Linn. *Spec.* 1079; Mich. *Gener.* . 25, f. 7. — *Tiges couchées*, diffuses, *glabres*, longues de quatre à cinq pouces; *stipules rhomboïdales*, striées, courtes, denticulées; *folioles oblongues-linéaires, glabres*, denticulées; *fleurs en tête courte*, *sessile*, portée sur un long pédoncule; calice de la longueur de la corolle; *gousses dispermes*. Fleurs purpurines. Juin, juillet. Se trouve à Franchart, forêt de Fontainebleau. ◉

3. T. REPENS. Linn. *Spec.* 1080; *Fl. dan.* t. 990. Triolet.

Var. B. *Phyllantum*. Divisions du calice foliacées.

Tige rampante, pleine, glabre; stipules engainantes, déchirées; folioles ovales, élargies, glabres, finement dentées, marbrées; pédoncules radicaux, très-longs; *fleurs* pédonculées, *presque en ombelle;* calice à dents

inégales, élargies, courtes, tachées au sommet; *gousse à quatre graines*. Fleurs rougeâtres ou blanches. Été. Se trouve partout dans les prés, les allées des bois, le long des fossés, etc. ♃

4. T. ELEGANS. Savi, *Flor. pis.* 11, 161, t. 1. f. 2 (*Male*); *T. hybridum*, Auctorum (*non* Linn.); *T. Vaillantii*, Poiret, *Encycl.* 8, p. 4; Vaillant, *Bot.* t. XXII, f. 1. — *Tiges couchées*, rameuses, pleines, un peu redressées à l'extrémité, atteignant plus d'un pied, presque glabres; stipules entières; *folioles ovales, élargies*, finement denticulées, glabres, *marbrées; fleurs en tête* ombellée, pédicellées, réfléchies; calice à dents égales, sétacées, un peu courtes; *gousses à 2-3 graines;* fleurs agréablement variées de rose et de blanc. Juin, juillet. Allées aérées des bois, sur les pelouses, à Fontainebleau, Armainvilliers, etc. ♃

Observation. La figure citée de Savi est mauvaise; il ne lui rapporte pas celle de Vaillant, qui est très-bonne, que Linné n'a citée pour aucune de ses espèces, ce qui a fait croire à M. Poiret qu'elle constituait une plante nouvelle, et l'a fait regarder par d'autres comme représentant le *T. hybridum* de Linné.

5. T. HYBRIDUM. Savi, *Fl. de Pise*, 11, p. 158; Linn. *Spec.* 1079? Micheli, *Gen.* t. 25, f. 6. — *Tige* montante, *pleine*, haute d'un pied environ, glabre, débile; *folioles cunéiformes*, *denticulées*, surtout au sommet, un peu obtuses; *fleurs en tête* ombellée, pédonculées, de couleur blanche, un peu rosées; *légume à quatre graines*. Se trouve dans les prés en mai et juin, aux environs de Paris? ♃

Observation. On peut dire qu'il n'y a pas de *T. hybridum* de Linné, puisque cet auteur cite comme le représentant les figures 2 et 6 de la planche XXV de Micheli, et que Savi, qui est sur les lieux où croissent les plantes qu'elles représentent, les reconnaît pour deux espèces différentes, laissant la figure 6 comme type de la plante de Linné, ce qui n'est qu'une conjecture de sa part; d'un autre côté, le *T. hybridum*, *var.* β, pour lequel le botaniste suédois cite la plante de Vaillant, et dont Savi fait son *T. michelianum*, n'est pas identique avec la figure 2 de la planche XXV de Micheli, donnée par Savi comme représentant sa plante.

s'ensuit donc que le nom *hybridum* devrait rester végétal de Vaillant, et l'appellation de *michelianum* celui de la f. 2 de Micheli.

6. T. MICHELIANUM. Savi, *pis*. 11, 159. f. 5; Micheli, *Gener*. XXV, f. 2; *T. hybridum*, *β*, Linn. *Spec.* 80; Vaillant, *Bot*. t. XXII, 5? — *Tige* débile, épaisse, glabre, *creuse*, haute d'environ un pied; *folioles ovales-renversées*, denticulées; *fleurs en tête ombellée*, blanches; *gousses* longues, comprimées, *à deux semences*, blanches. Se trouve dans les prés inondés l'hiver, à Palaiseau. ⊙

La figure indiquée de Micheli était rapportée par Linné à son *Trifolium hybridum*; il cite pour sa variété *β* celle de Vaillant, mais ces deux plantes paraissent différentes, et il est très-possible, puisque Savi, qui a créé l'espèce, l'a rapportée à celle de Micheli, et que, connaissant celle de Vaillant, il ne la cite pas; il est très-possible, dis-je, que cette dernière soit une plante à part. Elle serait bien nommée *Vaillantii*, si ce nom n'eût été donné à l'espèce nommée *elegans*. On peut lui laisser celui d'*hybridum*, devenu sans emploi, comme nous l'avons dit, à cette espèce. Nous avons la plante de Vaillant dans nos environs; je ne suis pas absolument assuré que nous possédions celle de Savi.

7. T. MONTANUM. Linn. *Spec*. 1087; J. Bauh. *Hist*. 2, p. 380, f. 3. — *Tige pleine*, *dressée*, un peu rameuse au sommet, haute d'un pied et plus, *pubescente*, ferme; stipules entières, velues, terminées par une pointe sétacée; *folioles ovales-allongées*, pubescentes, à dents acérées; *fleurs en tête oblongue*, dont la plupart se réfléchissent, tandis que d'autres au sommet sont redressées; calice presque glabre, à dents égales, plus courtes que la corolle, dont l'*étendard* est *allongé*, *étroit*, persistant. Fleurs blanchâtres. Juillet. Se trouve à Fontainebleau, au bois de Boulogne, etc. ♃

** *Calice glabre, à dents ciliées; étendard caduc.*

8. T. OCHROLEUCUM. Linn. *Syst. Nat*. (ed. 12), p. 233; Jacq. *Aust*. t. 40. — *Tige dressée*, un peu couchée, *rameuse*, pleine, haute d'un pied, pubescente; stipules entières, terminées chacune par une pointe longue, ciliée, sétacée; *folioles inférieures obcordées*, petites, pubescen-

tes, *les supérieures ovales-oblongues ; fleurs en épi court*, foliacé ; *calice* glabre et marqué de côtes, *à dents ciliées, dont quatre sont égales, la cinquième plus longue*, mais *moins que la corolle, qui est fort allongée.* Fleurs d'un jaune pâle. Juin, juillet. Se trouve sur le bord des bois, à Saint-Cloud, Meudon, Saint-Germain. ♃ Les espèces de cette division et des suivantes ont toutes la gousse mono ou disperme au plus.

9. T. SUBTERRANEUM. Linn. *Spec.* 1080 ; Barr. *Ic.* 881. — *Tiges couchées*, éparses, velues, longues de deux à six pouces ; *stipules* entières, *rhomboïdales*, courtes ; *folioles obcordées*, velues, un peu dentées au sommet ; 4-5 *fleurs en tête*, laquelle est portée sur un pédoncule court, velu ; calice à cinq dents sétacées, hérissées de poils mous ; *têtes de fleurs s'enfonçant en terre* ; *folioles* placées à leur sommet se renversant, croissant et devenant des pointes raides, *enveloppant, en forme d'involucre* réfléchi, *toutes les* autres *fleurs* ; celles-ci sont d'un jaune pâle. Mai, juin. Se trouve à Ville-d'Avray le long de la route de Versailles, à Palaiseau, plaine du Point-du-Jour, etc. ☉

10. T. RUBENS. Linn. *Spec.* 1081 ; Jacq. *Aust.* t. 385. — *Tige dressée*, simple, haute d'un pied et plus, *très-glabre* ; stipules glabres, longues de plus d'un pouce, linéaires et garnissant le pétiole jusqu'à plus de moitié de sa longueur ; *folioles linéaires-lancéolées*, très-glabres, *à denticules rougeâtres ; fleurs en épi allongé*, gros (souvent deux à deux), *sans folioles à la base* ; *calice* glabre, un peu gonflé, *à dents très-inégales* ciliées, *dont une, triple des autres*, est *plus longue que la corolle, qui est monopétale.* Fleurs pourpres. Juin, juillet. Se trouve dans les bois, à Fontainebleau, Sénart, etc. ☉

11. T. MEDIUM. Linn. *Fl. Suecica.*, p. 558 ; *T. flexuosum*, Jacq. *Aust.* t. 386. — *Tige* dressée, *flexueuse*, presque simple, haute d'un pied, *pubescente* ; stipules entières, étroites, terminées par une pointe sétacée, velue ; *folioles ovales, oblongues-lancéolées*, presque entières, pubescentes, un peu ciliées, les inférieures plus courtes ; *fleurs en tête*, arrondie, *foliacée à la base* ; *calice* glabre, gros, strié, *à dents presque égales*, ciliées, *plus courtes que la corolle, qui est monopétale.* Fleurs purpurines. Mai,

juin. Se trouve sur le bord des bois et des fossés élevés, à Sèvres, Ville-d'Avray, Saint-Germain, Fontainebleau, plaine de Grenelle, etc. ♃

12. T. IRREGULARE. Pour. *Act. Toul.*; *T. maritimum*, Huds. *Angl.* 284; Pluken. *Alm.*, t. 113, f. 4. — *Tige* dressée, pubescente-ciliée, un peu *flexueuse*, étalée, haute d'un pied environ; *folioles oblongues-obovales*, obtuses, et même parfois un peu échancrées, non dentées; stipules étroites, à longues dents, subulées-foliacées; *fleurs en épis foliacés, globuleux*, sessiles; *calice* glabre, plus court que la corolle, *à dents raides*, inégales, ciliées, *l'inférieure à trois stries*, les autres à une seule. Fleurs rouges très-pâles. J'ai trouvé cette espèce dans les prés humides des bois, à Marcoussis. ⊙ C'est la plante que j'avais regardée comme une variété du *T. squarrosum*, dans les deux premières éditions; c'est à elle qu'il faut rapporter le synonyme *T. dipsaceum*, Thuill. Il est douteux que nous ayons le vrai *T. squarrosum* chez nous.

*** *Calice et dents velues; étendard caduc.*

13. T. DIFFUSUM. Willd. *Spec.* 3, p. 1365; Waldst. *Pl. hung.* 1, p. 49, t. 50? *T. ciliosum*, Thuill. *Fl. par.* 280. — *Tiges couchées*, longues d'un pied au plus, *diffuses*, garnies de poils droits; stipules glabres, chacune terminée par une longue pointe ciliée; *folioles ovales-allongées*, entières, ciliées; *fleurs en tête foliacée* à la base, grosses; *calice* velu, à dents inégales, sétacées, de la longueur de la corolle, *très-chargé de cils roux*. Fleurs purpurines. Juillet. Se trouve entre Melun et Fontainebleau, plaine de la Glandée. ⊙

14. T. PRATENSE. Linn. *Spec.* 1082; *Fl. dan.* t. 989. Trèfle cultivé.

Var. B. Feuilles grandes, elliptiques, cunéiformes à la base; fleurs blanches.

Tige redressée, *fistuleuse*, sillonnée, rameuse, haute d'un pied et demi, *un peu velue*; stipules entières, terminées par une pointe sétacée, filiforme; *folioles ovales*, *courtes*, élargies, *marquées de taches noires*, en fer à cheval, les inférieures un peu échancrées, les supérieures entières, acuminées, légèrement ciliées à la base; *fleurs en tête arrondie, foliacée à la base*;

calice parfois coloré, velu, à dents inégales, ciliées, dont la plus longue est plus courte que la *corolle*, qui est *monopétale;* gousse à 1-2 graines. Fleurs d'un rouge rose. Eté. Se trouve dans les prés, où on le cultive pour la nourriture desbestiaux; la variété B dans les champs de trèfle mêlée avec l'espèce. ♃

15. T. MICROPHYLLUM. Desvaux, *Jour. bot.* 2, p. 316. — *Tige dressée*, flexeuse, rameuse, un peu nue, haute d'un pied, *glabre;* stipules élargies, terminées par une pointe sétacée, courte; *folioles petites, ovales-élargies*, presque entières, velues-ciliées sur les bords; fleurs en tête subfoliacée à la base, arrondie; *calice* strié, velu, *à dents courtes*, presque *égales*, *à* un ou deux poils sur chaque; *corolle monopétale.* Fleurs purpurines. Juin. Se trouve dans les bois secs, à Yerres, plaine de Grenelle, etc. ♃

Cette plante ne me paraît qu'une variété du *T. pratense*, venue dans les lieux secs et pierreux.

16. T. INCARNATUM. Linn. *Spec.* 1083; Barr. *Ic.* 697. — *Tige* dressée, *simple*, haute de plus d'un pied, *velue, fistuleuse;* stipules un peu dentées, courtes, obtuses; *folioles arrondies, cunéiformes, à la base*, pubescentes, presque sessiles sur le haut de la tige; *fleurs en épi oblong, aphylle; calice* très-velu, marqué de côtes, *à dents égales*, sétacées, *moins longues que l'étendard.* Fleurs roses, à étendard presque blanc. Mai, juin. Se trouve dans les bois et les prés, au bois de Boulogne, à Vaugirard, Palaiseau, Chatenay, etc. ⊙ On le cultive en grand sous le nom de *farouche*.

17. T. SQUARROSUM. Linn. *Spec.* 1082; Moriss. *sect.* 2, t. 14, f. 1. — Tige presque couchée, rameuse, longue de huit à dix pouces, à peu près glabre, un peu diffuse; stipules entières, terminées chacune par une très-longue pointe linéaire-foliacée; *folioles ovales*, non dentées, un peu échancrées au sommet, légèrement velues; *fleurs en tête arrondie, foliacée; calice pubescent*, strié, *à dents inégales*, ciliées, un peu larges, devenant épineuses, et se recourbant les unes sur les autres, surtout *la plus grande*, qui est *double des autres* en longueur, recourbée. Fleurs purpurines. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits humides des prés des bois, à Marcoussis. ? ⊙

Observation. Le *T. squarrosum* de Linné a été con-

fondu 1° avec le *T. dipsaceum*, Thuill., qui est le *T. irregulare*, Pourret; 2° avec le *T. rigidum*, Savi, *Pis.*, t. 1, f. 1. Cette figure le représente mieux que celle de Morisson, qui offre celle de la variété à feuilles étroites, s'il y en a une. Linné dit son espèce à dents nues, elles sont ciliées dans l'exemplaire que nous avons sous les yeux.

18. T. ARVENSE. Linn *Spec.* 1083; Fusch. *Hist.* 494; Pied de lièvre.

Var. B. Tige dressée, plus simple; dents du calice violettes, presque glabres. *T. gracile*, Thuill. *Fl. par.* 383.

Tige couchée à la base, très-rameuse, longue de six à huit pouces, velue; *stipules entières*, pointues; *folioles* petites, *oblongues, pointues, étroites*, entières, velues; *fleurs en petites têtes oblongues*, nombreuses, devenant cylindriques; *calice* très-velu, *à dents* presque *égales, capillaires*, perdant leurs poils en vieillissant, plus longues que la corolle. Fleurs purpurines claires. Eté. Se trouve dans les champs et les bois sablonneux. ◉ Très-commun.

19. T. SCABRUM. Linn. *Spec.* 1084; Vaill. *Bot.* t. 33, f. 1. —*Tige couchée*, rameuse, étalée, longue de quatre à huit pouces, *raide, velue; stipules* entières, courtes, *aiguës; folioles obcordées*, entières, pubescentes; *fleurs en tête oblongue*, foliacée à la base, *sessile*, axillaire; *calice* velu, hispide, *à dents courtes, lancéolées*, inégales, mucronées, *raides, piquantes*, *persistantes*, plus longues que la corolle, *se recourbant après la fleuraison*. Fleurs blanchâtres. Mai, juin. Se trouve dans les endroits arides, sablonneux, au bois de Boulogne, plaine du Point-du-Jour, etc. ◉

20. T. STRIATUM. Linn. *Spec.* 1085; Vaill. *Bot.* t. 33, f. 2.

Var. B. *Incanum*, N. — Tige de 2-3 pouces, très-velue, blanche, ainsi que les feuilles, qui sont denticulées au sommet; calice court, strié, anguleux, un peu gonflé.

Tige dressée, légèrement rameuse, haute de 4-6 pouces, *pubescente; stipules* entières, courtes, *aristées; folioles obovales-cunéiformes*, pubescentes, entières, souvent échancrées au sommet; *fleurs en tête oblongue*, sessile, foliacée à la base, subaxillaire; *calice globuleux*, velu, blanchâtre, *strié, à dents fines*, allongées, très-aiguës, *droites*, égales. Fleurs purpurines claires. Mai, juin. Se trouve

dans les prés secs et le long des chemins, aux bois de Boulogne, de Romainvile, de Vincennes, etc.; la variété B à celui de Sainte-Geneviève près de Juvisy. ◉

21. T. FRAGIFERUM. Linn. *Spec.* 1086; Vaill. *Bot.* t. 22, f. 2. Trèfle fraise. — *Tige* couchée, *rampante*, longue de quatre pouces à un pied, un peu velue; stipules entières, aiguës; *folioles ovales*, légèrement échancrées, *denticulées*, glabres, à pétiole très-velu; *fleurs en tête arrondie; calice enflé*, *laineux*, à deux lèvres, la supérieure *à deux dents*, toutes sont réfléchies, droites, *glabres*, un peu inégales, *rougissant*, plus courtes que la corolle, qui est d'un blanc rose. Juillet, août. Très-commun sur le bord des chemins glaiseux. ♃

**** *Étendard persistant, réfléchi; gousses monospermes.* (Chrysaspis, *Desvaux.*)

A. *Foliole impaire à pétiole égal à celui des folioles latérales.*

22. T. PARISIENSE. Dec. *Fl. fr.* v. 562; *T. agrarium.* Auct. (*non* Linn.); *T. aureum*, Vill. *Fl. dauph.* 3, p. 492; Thuill. *Fl. par.* 385; Vaill. *Bot.* t. 22, f. 4? — *Tige presque dressée*, rameuse, *faible*, haute de un à deux pieds, un peu poilue; *stipules ovales*, glabres, *dentées*, aiguës; *folioles obovales-lancéolées*, obtuses, *denticulées* dans leur moitié supérieure, *l'impaire sessile*; fleurs en tête arrondie, dressées, puis réfléchies; calice glabre à dents inégales, dont deux plus courtes; *corolle striée*, et d'un jaune doré. Juin, juillet. Se trouve dans les prés humides, à Saint-Gratien, Juvisy, etc. ◉ La figure de Vaillant représente assez mal notre espèce, surtout pour les fleurs. Le vrai *T. agrarium* est une plante du nord de l'Europe.

B. *Foliole impaire à pétiole* (articulé) *double de ceux des folioles latérales.*

23. T. CAMPESTRE. Schreber, *in* Sturm. *Fl. Germ.* *fasc.* 16, ic.; *T. spadiceum*, Thuill. *Fl. par.* 385 (*non* Linn.); Vaill. *Bot.* t. XXII, f. 3.

Var. B. Tige couchée, plus rameuse. *T. procumbens*, Linn.

Tige dressée, rameuse, *ferme*, haute d'un pied, un peu velue; *stipules ovales*, entières, aiguës, *ciliées; folioles obovales-arrondies*, échancrées et denticulées au sommet, la *moyenne à pétiole très-marqué;* fleurs en tête arrondie, à *corolle striée*, réfléchies à leur maturité; calice velu, à dents inégales, un peu ciliées sur les bords; pétales striés, et de couleur jaune. Eté. Se trouve abondamment dans les moissons, à Saint-Germain, Yerres, etc. ☉

24. T. FILIFORME. Linn. *Spec.* 1088; Ray, *Synops*, t. 14, f. 4.

Var. B. Tige très-petite; la foliole impaire presque toujours sessile, tête à 3-4 fleurs, petites; *T. micranthum*, Viviani, *Fl. lybic.* t. XIX, f. 1.

Tige grêle, couchée, longue d'un pied, pubescente; *stipules entières*, aiguës, légèrement velues; *folioles obovales-cunéiformes*, échancrées et denticulées, *l'impaire pétiolée;* 6-12 fleurs en tête arrondie, peu serrée; calice glabre, à dents inégales, dont deux plus courtes; *corolles non striées*, ne devenant pas aussi brunes, en séchant, que dans les espèces précédentes. Fleurs d'un jaune pâle. Eté. Se trouve dans les prés; la variété B sur les pelouses des bois secs. ☉ Commun.

MELILOTUS. *Tournefort*, Calice en cloche, persistant, à cinq dents; corolle papilionacée; étamines diadelphes; gousse courte, arrondie, uniloculaire, à 1-3 graines, dépassant le calice et tombant sans s'ouvrir.

Fleurs en longs épis filiformes.

1. M. OFFICINALIS. Lam. *Dict.* 4, p. 62; *Trifolium melilotus officinalis*, Linn. *Spec.* 1078; Bull. *Herb.* t. 255. Mélilot. — *Tige dressée*, rameuse, étalée, d'un pied et plus, glabre; feuilles à trois *folioles ovales-arrondies*, *denticulées*, glabres; stipules sétacées, entières; *fleurs* nombreuses, réfléchies, *en épis linéaires*, axillaires, deux fois plus longs que les feuilles; calice bossu d'un côté, à dents inégales; *étendard égal aux ailes et à la carène; gousses* rugueuses, *pubescentes* dans leur jeunesse, acuminées, un peu comprimées, à deux graines en cœur inégal. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve très-communément dans les champs et les bois. ♂

Le Mélilot est aromatique et résolutif; on emploie fréquemment ses fleurs en fomentation.

2. M. ALTISSIMA. Thuill. *Fl. par.* 378; *T. melilotus officinalis.* Var. γ. L. — Diffère du précédent par une *tige* plus *grosse,* bien plus élevée; par les *folioles*, surtout celles du haut, qui sont ovales-*étroites*. plus *longues*, *déchiquetées - denticulées* ; par le fruit, qui noircit en mûrissant. Je pense que ce n'est qu'une variété *major* du précédent. Se trouve dans les bois, à Montmorency, dans le parc de Bougival, etc. ♂

3. M. VULGARIS. Willd. *Enum.* 790; *M. leucantha,* Koch. ex *Fl. fr.* v. 564; *M. alba*, Thuill. *Fl. par.* 378; *T. melilotus officinalis.* L. Var β.—Tige haute de deux à trois pieds; *folioles* grandes, *ovales - elliptiques*, un peu tronquées au sommet; stipules sétacées; *fleurs petites*, *blanches*, en *épis* trois ou quatre fois plus *longs* que les feuilles, dont le calice à dents inégales n'est pas bossu, et dont l'*étendard* est *plus long que les ailes et la carène*; *fruits* ridés et verdâtres, *glabres*, ovoïdes, à une graine ovale. Eté. Se trouve dans les champs, à Sèvres. ☉

Nota. Peut-être avons-nous dans nos moissons le *M. arvensis*, Wallr. qui a les fruits dispermes, sillonnés transversalement en arc; (nos autres espèces ont le fruit lacuneux-réticulé), rugueux, d'un vert-jaune, à semences ovales; des folioles obovales; des grappes de fleurs très-longues, à dents du calice égales, et qui est annuel.

** *Fleurs en épis ovoïdes.*

4. M. LUPULINA. Desv. *Obs. sur les Pl. d'Ang*. p. 166; *Medicago lupulina,* Linn. *Spec.* 1097; Fusch. 819, *Ic.*-- *Tige* rameuse, *couchée*, longue de six pouces et plus, presque glabre; *stipules élargies* et *dentées à la base*, lancéolées, aiguës; *folioles* grandes, *ovales-cunéiformes*, denticulées au sommet, glabres; *fleurs en* petits *épis* axillaires, *ovoïdes*, pédonculées; *gousses* un peu *réniformes*, petites, striées, monospermes, réticulées, villosiuscules, noircissant à leur maturité. Fleurs jaunes. Eté. Se trouve fréquemment dans les endroits cultivés. ☉ On le cultive en grand sous le nom de *Minette*.

5. M. WILLDENOWII. N; *Medicago wildenovii*, Mérat *Nouv. Fl. par.* édit. 1, p. 296. *M. lupulina*, Willd. *Spec.* 3. p. 1406 (*non* Linn.).

Var. B. *Retorta.*—Tige n bougrie, d'un à deux pouces. étalée, couchée.

Ti ge presque dressée, n

meuse, haute d'un pied, subpubescente; *stipules entières*, lancéolées, aiguës; *folioles petites*, velues, blanchâtres, *ovales*, denticulées au sommet; *fleurs* petites, *en épis* ou têtes axillaires, *ovoïdes*, pédonculées; gousses presque réniformes, petites, striées, monospermes, villosiuscules, réticulées, noircissant à leur maturité. Fleurs jaunes. Se trouve dans les endroits secs et sablonneux, plus communément que la précédente; la variété B dans les lieux où l'herbe est souvent battue par les piétons et broutée par les bestiaux. ♃ Se rapproche du précédent; mais il est vivace, et a les stipules entières.

MEDICAGO. *Linné.* Calice presque cylindrique, à cinq divisions égales; corolle papilionacée, dont la carène est écartée de l'étendard; étamines diadelphes; gousse uniloculaire, polysperme, falciforme, ou tortillée en spirale; semences réniformes.

* *Gousses falciformes, non épineuses.*

1. M. SATIVA. Linn. *Spec.* 1096; Lam. *Ill.* t. 612, f. 1. Luzerne.

Var. B. Folioles plus étroites. *M. media*, Persoon.

Tige dressée, presque simple, haute d'un à deux pieds, un peu tétragone, subpubescente; stipules entières, lancéolées, aiguës; *folioles oblongues, ovales*, denticulées au sommet, pubescentes; *fleurs en grappe; gousses* comprimées, *pubescentes*, *faisant un* ou *deux tours* de cercle *complet*. Fleurs violettes, bleuâtres ou jaunâtres. Eté. Se trouve dans les prés. ♃ On le cultive comme fourrage.

2. M. FALCATA. Linn. *Spec.* 1096; *Fl. dan.* t. 233. — *Tiges couchées* inférieurement, redressées à l'extrémité, longues d'un pied et plus, subtétragones, glabres; stipules lancéolées, entières, aiguës; *folioles cunéiformes, étroites*, allongées, pubescentes, denticulées, échancrées et mucronées au sommet; *fleurs en grappes axillaires; gousses* arquées *en forme de faux*, ou faisant un tour complet, *glabres*, comprimées. Fleurs d'un jaune mêlé de violet. Se trouve dans les prés secs, le long des chemins, etc. ♃

** *Gousses en spirale, glabres, non épineuses.*

3. M. ORBICULARIS. All. *Ped.* n° 1150; *M. polymorpha orbicularis*, Linn. *Spec.* 1097; Moriss. *sect.* 2, t. 15, f. 1. — *Tige étalée*, rameuse, longue d'un pied et plus,

glabre, ainsi que toute la plante; *stipules pinnatifides, à lanières sétacées; folioles ovales, élargies*, un peu *cunéiformes*, dentées; pédoncules axillaires, à 2-3 fleurs; *gousses planes*, larges, *minces, faisant cinq à six tours de spire*. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les lieux secs, au Calvaire (Vaillant). ● Je ne l'ai point encore observé dans nos environs.

4. M. SCUTELLATA. All. *Ped*. n° 1155; Moriss. *sect*. 2, t. 15, f. 2. — *Tige* rameuse, diffuse, *pubescente*; stipules lancéolées, à dents sétacées; *folioles dentées, ovales*, subaiguës; gousses solitaires, *formant des spires* lisses, *inscrites*, et roulées *l'une dans l'autre* (et non comprimées, membraneuses, et appliquées l'une sur l'autre, comme dans l'espèce précédente), marquées de lignes réticulées, saillantes, rameuses. Fleurs jaunes. Août. Trouvé dans les champs à Praslins, près Melun, par M. Deffaux. ●

*** *Gousses en spirale, glabres, épineuses.*

5. M. MACULATA. Willd. *Spec*. 3, p. 1412; *M. polymorpha arabica*. Linn. *Spec*. 1098; *M. arabica*, All. *Ped*. n° 1153; Thuill. *Fl. par*. 390; Moriss. *sect*. 2, t. 15, f. 12. — *Tige légèrement dressée* ou couchée, étalée, faible, haute d'un pied et plus, *glabre*, ou pourvue de quelques poils rares; *stipules lancéolées, à dents sétacées*, recourbées; *folioles obcordées, très-échancrées au sommet, entières* sur les côtés, glabres, et *marquées* souvent d'*une grande tache noire*; pédoncules axillaires, à 1-2 fleurs; *gousse* glabre, à 3-4 tours de spire, comprimée, *garnie sur la ligne extérieure d'épines crochues, mêlées*, assez longues, dont les unes vont à droite, et les autres à gauche. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Très-abondant dans les prés humides. ●

6. M. MURICATA. Willd. *Spec*. 3, p. 1414; *M. polymorpha muricata*, Linn. *Spec*. 1098; Moriss. *Sect*. 2, t. 15, f. 11. — *Tige* rameuse, *couchée*, diffuse, longue de près de deux pieds, *glabre*, ainsi que toute la plante; *stipules laciniées*, à laciniures bi ou trifides: *folioles subobcordées-cunéiformes, denticulées* au sommet, mucronées; pédoncules axillaires, à 5-8 fleurs; *gousse* à 3-4 tours de spire, *striée*, glabre, et dont la ligne extérieure est *garnie d'épines* fines, *courtes*, presque droites, dont les unes vont à droite, et les autres à gauche. Fleurs d'un

jaune rouge. Se trouve dans les champs, à Yerres, Vaugirard, Issy, etc. ● Quelques auteurs citent la figure 7 de la planche 33 de Vaillant, pour cette plante; dès notre première édition nous l'avons rapportée au *M. gerardi*, ce qui a été adopté depuis.

7. M. APICULATA. Willd. *Spec.* 3, p. 1414; Gaertn. *Fruct.* t. 155 (sous le nom de *Coronata*). — *Tige rameuse, diffuse*, faible, d'un à deux pieds, glabre, ainsi que toute la plante; *stipules laciniées*, à lacinlures pinnatifides; *folioles ovales-cunéiformes*, entières ou à peine denticulées au sommet, *submucronées*; pédoncules courts, axillaires, à 6-8 fleurs; *gousse* glabre, à 3-4 tours de spire, réticulée de lignes saillantes, *garnie* sur le bord de la ligne extérieure *de très-courtes épines*, dont les unes se dirigent à droite, les autres à gauche. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les moissons, à Arcueil, dans le champ de Mars (Leman). ●

**** *Gousses en spirale, pubescentes, épineuses.*

8. M. RIGIDULA. Willd. *Spec.* 3, p. 1417; *M. polymorpha rigiduta*, Linn. *Spec.* 1098; J. Bauh. *Hist.* 2, p. 385; *Ic.* — *Tige* dressée, un peu *raide, glabre*, rameuse, longue de dix à quinze pouces; *stipules lancéolées*, petites, *dentées à la base; folioles cunéiformes*, obtuses, *tronquées au sommet*, où elles sont denticulées, *pubescentes* en dessous; pédoncule axillaire, à 2-3 fleurs; *gousses* courtes, *roulées en barillet*, à 5-6 tours de spire, munies d'un duvet court sur les faces comprimées, *hérissées* sur la ligne extérieure *de petits tubercules aigus*, qui paraissent des épines avortées. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits sablonneux, stériles, aux environs de Paris (Thuillier). ●

9. M. GERARDI. Willd. *Spec.* 3, p. 1415; *M. villosa*, α, Decand. *Fl. fr.* 4, p. 545; *M. hirsuta*, Thuil. *Fl. par.* 390 (phrase française); Vaill. *Bot.* t. 33, f. 7. — *Tige couchée, rameuse*, longue de quatre à six pouces, *velue blanchâtre*, ainsi que toute la plante; *stipules lancéolées, marquées de dents allongées à la base*, sétacées; *folioles cunéiformes, arrondies, courtes*, et ayant beaucoup de petites dents au sommet, *velues*, plus blanches en dessous; pédoncule axillaire très-court, à 1-2 fleurs; *gousses grosses*, à 4-5 tours

de spire, *comprimées*, *pubescentes* sur les faces planes, glabres sur les *épines*, qui sont droites, et souvent *recourbées en crochet* au sommet. Fleurs jaunes. Été. Se trouve dans les lieux arides, plaine du Point-du-Jour, à Issy, Vaugirard. ☉

10. M. MINIMA. Willd. *Spec.* 3, p. 1418; *M. polymorpha minima*, Linn. *Spec.* 1099; *Fl. dan.* t. 211.

Var. B. Tige longue de près d'un pied, un peu velue. *M. hirsuta*, All. *Ped.* n° 1099; J. Bauh. *Hist.* 2, p. 386, f. 1; *M. hirsuta*, Thuill. *Fl. par.* 390 (phrase latine).

Var. C. Tige dressée, haute de deux à trois pouces, un peu raide; pédoncules courts, à 1-3 fleurs. *M. recta*, Desf. *Atl.* 2, p. 212.

Tiges très-rameuses, *couchées*, longues de trois à six pouces et plus, *velues-blanchâtres*; *stipules ovales-lancées*, un peu auriculées, *entières*, ou ayant 1-2 denticules à peine visibles à la base; *folioles ovales-renversées* ou cunéiformes, ayant 2-3 denticules au sommet, velues des deux côtés; pédoncules axillaires, à 2-5 fleurs; *gousses arrondies*, qui noircissent en mûrissant, *petites*, à 3-4 tours de spire, *poilues* sur les faces planes, *garnies* en dehors *de pointes* droites, *recourbées au sommet*. Fleurs jaunes. Été. Croît dans les lieux secs assez communément; la variété B dans les endroits un peu humides; la variété C dans les lieux sablonneux, au bois de Boulogne, etc. ☉

Medicago lupulina et *Willdenowii*. (1re édit.) Voyez *Melilotus*.

TRIGONELLA. *Linné.* Calice en cloche, à cinq divisions; corolle papilionacée, dont l'étendard est égal aux ailes et semble former avec elles une corolle à trois pétales; carène très-petite; étamines diadelphes; gousse allongée, comprimée, un peu courbe, uniloculaire, polysperme.

1. T. MONSPELIACA. Linn. *Spec.* 1095; J. Bauh. *Hist.* 2, p. 373, f. 1.

Var. B. Gousses glabres.

Tige étalée, *couchée*, longue de trois à six pouces, pubescente; *stipules sétacées*; *folioles cunéiformes*, denticulées au sommet, *très-obtuses*, velues, surtout en-dessous, où elles sont un peu pâles; fleurs très-petites, en tête axillaire; sessile; *gousses sessiles*, *réfléchies*, *partant du même point*, et *s'écartant en étoile*, *striées* obliquement et parallèlement, pubescentes, un

peu arquées. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve avec sa variété, distinguée par M. Vignal, dans les lieux secs et sablonneux, à Champigny, plaine du Point-du-Jour, bois de Boulogne, plaine des Sablons, au Mont-Valérien, etc. ⊙

LOTUS. *Linné*. Calice tubuleux, à cinq découpures égales; corolle papilionacée, dont les ailes sont plus courtes que l'étendard; étamines diadelphes; gousse cylindracée, uniloculaire, polysperme, droite. — Stipules grandes, foliacées.

1. L. SILIQUOSUS. Linn. *Spec.* 1089; Lam. *Ill.* t. 611, f. 2; *Tetragonolobus siliquosus*, Roth. *Germ.* I. p. 329. — *Tige couchée* à la base, rameuse, longue d'un pied, velue; stipules ovales, aiguës, obliques; *folioles entières*, *oblongues*, *un peu cunéiformes*, *velues en dessous*, aiguës, entières, les latérales ayant le bord interne diminué; 2-3 bractées foliacées à la base des calices, lancéolées, quelquefois bi ou trifides; *fleurs solitaires*, grandes; *gousse* droite, glabre, *tétragone*, *bordée sur chaque angle* d'un repli ailé. Fleurs jaune pâle. Eté. Croit dans les prés humides, les bois, à Meudon, Juvisy, etc. ♃

2. L. CORNICULATUS. Linn. *Spec.* 1092; Dod. *Pempt.* 573.

Var. B. *Villosus*. Tige et feuilles velues-hérissées.

Var. C. *Glaber*. Plante presque glabre; tige couchée; stipules et folioles lancéolées, étroites. *L. tenuifolius*, Pollich, *Pal.* n° 711.

Tige couchée, faible, *redressée* à l'extrémité, longue de près d'un pied, un peu velue; stipules ovales, entières, presque pédonculées; *folioles* entières, *ovales-cunéiformes*, submucronées, velues, un peu glauques en dessous; 1-2 bractées, ovales, à la base du calice; 6-10 *fleurs en tête* déprimée; calice velu; *gousses étalées*, droites, *cylindriques*, sans membrane sur les angles, aristées. Fleurs jaunes, devenant vertes par la dessication. Eté. Se trouve dans les prés secs; la variété B dans les prés humides; la variété C dans les moissons à Tournans, Ville-d'Avray, etc. ♃ Très-commun.

3. L. ALTISSIMUS. Desvaux. *Obs. sur les Pl. d'Ang.* p. 167.

Var. A. *Glaber*. Tige et

feuilles glabres. *L. major*, Scopoli, *Carn.* 2, p. 86.

Var. B. *Hirsutus.* Tige et feuilles velues. *L. villosus*, Thuill. *Fl. par.* 387.

Diffère du précédent par une *tige* plus forte, *dressée*, élevée de deux à trois pieds; des *folioles* obovales plus *larges*; par les *divisions du calice longuement sétacées*. Fleurs jaunes. Été. Lieux humides. ♃ Cette plante pourrait bien n'être qu'une variété robuste de la précédente.

PHASEOLUS. *Linné*. Calice à deux lèvres, la supérieure échancrée, l'inférieure à trois dents; corolle papilionacée; étendard réfléchi; étamines, pistil et carène contournés en spirale, les premières diadelphes; gousse allongée, comprimée, uniloculaire, polysperme.

1. P. VULGARIS. Linn. *Spec.* 1016; Lam. *Ill.* t. 610, f. 1. 2, 3. Haricot. — *Tige volubile*, s'élevant à 3-5 pieds, légèrement pubescente; feuilles à trois folioles ovales-obliques, articulées, terminées en languette, entières, pubescentes, la moyenne à pétiole portant sur son milieu deux appendices stipuliformes; fleurs en grappes; pédicelles placés 2 à 2; *bractées ouvertes, plus petites que le calice; gousses* pendantes, glabres, *droites*; graines blanches ou variées. *Fleurs blanches*, *un peu jaunâtres* en se développant. Juin, juillet. Cultivé dans les champs. ⊙

2. P. COCCINEUS. Lam. *Dict.* 3, p. 70; *P. vulgaris*, β, Linn. *Spec.* 1016. Haricot rouge, Haricot à fleurs. — *Tige volubile*; grappes de fleurs nombreuses, égales à la longueur des feuilles; *bractées appliquées contre le calice; gousses* grosses, subpubescentes, un peu *arquées,* plus courtes; graines doubles en grosseur, et de couleur purpurine. *Fleurs écarlates* ou blanches. Juin, juillet. On le trouve quelquefois mêlé avec le précédent. ⊙ On le cultive comme ornement.

3. P. NANUS. Linn. *Spec.* 1017; J. Bauh. *Hist.* 2, p. 258; *Ic.* Haricot nain. — *Tige dressée*, rameuse, *non volubile,* haute de 6 à 8 pouces, légèrement pubescente ou lisse; feuilles à trois folioles ovales-obliques, entières, subpubescentes, terminées en languette; fleurs en grappes peu fournies; *bractées plus longues que les calices*; *légume comprimé*, pendant, ridé, glabre. *Fleurs blanches.* Juin, juil-

let. Cultivé en plein champ. ☉

La semence de ces plantes est nutritive et alimentaire ; on en fait une grande consommation.

Observation. Savi a décrit plusieurs variétés ou espèces de haricot cultivées en Italie avec l'espèce ordinaire ; je n'ai point appris qu'on les ait observées dans nos environs. Les variétés du Haricot ordinaire sont en très-grand nombre.

††† *Genres à feuilles ailées.*

A. *Feuilles ailées avec impaire.*

§ 1. *Fleurs en épis ou grappes.*

ANTHYLLIS. *Linné.* Calice ventru, à cinq dents, persistant; corolle papilionacée; étamines monadelphes; gousse petite, cachée par le calice, arrondie, uniloculaire, à 1-2 graines.

1. A. VULNERARIA. Linn. *Spec.* 1012; Lam. *Ill.* t. 615, f. 1. Vulnéraire.

Var. B. Fleurs entièrement jaunes.

Tige presque couchée, rameuse, longue d'un pied et plus, légèrement pubescente; *feuilles ailées, à 7-9 folioles* ovales-allongées, entières, épaisses, pubescentes, *inégales*, les terminales beaucoup plus grandes, moins inégales au sommet des tiges; *fleurs formant deux têtes* terminales ou latérales, *sessiles*, chaque tête *séparée par une bractée digitée;* calice velu. Fleurs jaunes, à sommet orangé. Eté. Se trouve dans les prés secs, à Saint-Maur, Charenton, Meudon, etc.; la variété B parc de Bougival. ♃

On applique parfois cette plante pilée sur les contusions, d'où lui est venu son nom.

GALEGA. *Linné.* Calice en cloche, à cinq dents subulées, presque égales; corolle papilionacée; étamines diadelphes; gousse droite, linéaire, uniloculaire, polysperme, gonflée à chaque graine.

1. G. OFFICINALIS. Linn. *Spec.* 1062; Lam. *Ill.* t. 625. Rue de chèvre. — *Tige dressée*, rameuse, haute de 2 ou

3 pieds, glabre; *feuilles ailées* avec impaire, à 13-19 *folioles oblongues, obtuses* ou un peu tronquées au sommet, *mucronées, glabres;* stipules sagittées; fleurs en épis axillaires ou terminaux; *gousses très-droites*, un peu piquantes, glabres, *linéaires*, marquées de stries obliques, contenant de 3 à 6 graines. Fleurs d'un blanc rose ou d'un bleu pâle. Juin, juillet. Se trouve dans les endroits épais et élevés des bois, à Saint-Cloud. ♃

Cette plante est un peu aromatique et sudorifique; on a cru autrefois qu'elle était propre contre les maladies contagieuses; mais on n'en fait plus aucun usage maintenant que comme fourrage.

ROBINIA. *Linné*. Calice petit, à quatre divisions peu marquées, dont la supérieure est bifide; corolle papilionacée; étamines diadelphes; gousse allongée, comprimée, à dos membraneux, aigu, à une loge polysperme.

1. R. PSEUDO-ACACIA. Linn. *Spec.* 1043; Lam. *Ill.* t. 606, f. 1. Acacia, Faux acacia. — Arbre s'élevant jusqu'à soixante pieds; bois jaunâtre, dur, cassant; rameaux à *stipules géminées, épineuses; feuilles ailées avec impaire;* 11-15 *folioles ovales*, entières, minces, blanchâtres en dessous; fleurs en grappes pendantes, d'une odeur agréable, blanches, à *pédicelles uniflores;* fruit glabre, à style persistant. Mai, juin. On le cultive devant les maisons et sur les promenades publiques, à cause de l'odeur de ses fleurs. ♄

COLUTEA. *Linné*. Calice à cinq divisions courtes et peu marquées; corolle papilionacée; étamines diadelphes; stigmate crochu, velu en dessous; gousse vésiculeuse, à une loge polysperme.

1. C. ARBORESCENS. Linn. *Spec.* 1045; Dod. *Pempt.* 784. Baguenaudier, Faux séné, Séné bâtard. — Arbrisseau de 4 à 6 pieds de haut, à écorce grise, et dont les rameaux de l'année sont pubescents; feuilles ailées avec impaire, à 9-11 *folioles ovales-arrondies, échancrées* au sommet, entières, subpubescentes en dessous, glauques; fleurs en grappes axillaires; *calice chargé de*

poils noirâtres courts, ainsi que le pédoncule ; les gousses ne s'ouvrent point au sommet, elles crèvent bruyamment par la pression. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve dans les haies des jardins, les fossés, etc. ♄

Les feuilles de Baguenaudier purgent assez bien lorsqu'on en porte la dose jusqu'à une once et demie ou deux onces ; on en mêle avec le Séné ; heureusement la fraude n'a d'autre inconvénient que de diminuer la vertu purgative de ce dernier.

ONOBRYCHIS. *Tournefort.* Calice persistant, à cinq divisions capillaires ; corolle papilionacée, à ailes courtes ; étamines diadelphes ; gousse courte, monosperme, tronquée, garnie d'aspérités.

1. O. SATIVA. Lam. *Fl. fr.* 2, p. 652 ; idem. *Ill.* t. 628, f. 1 ; *Hedysarum onobrychis,* Linn. *Spec.* 1059. Sainfoin, Esparcette. — *Tige dressée,* rameuse, haute d'un pied et plus, glabre, parfois velue, *nue du haut ; feuilles ailées* avec impaire, à 17-19 *folioles lancéolées*, oblongues, mucronées, un peu ciliées ; stipules scarieuses, entières, sétacées au sommet ; fleurs en épis terminaux ; *dents du calice plus longues que les ailes de la corolle ;* gousse arrondie, comprimée, marquée de lignes irrégulières, subpubescentes, un peu épineuses, et denticulées en crête sur le bord extérieur. Fleurs roses, avec des raies longitudinales. Mai, juin. Cultivé, et se trouve presque spontané dans les prés de montagnes. ♃

ASTRAGALUS. *Linné.* Calice à cinq dents ; corolle papilionacée, à carène obtuse ; étamines diadelphes ; gousses à deux loges polyspermes, séparées par une cloison formée par le repli de la suture inférieure des valves.

1. A. GLYCYPHYLLOS. Linn. *Spec.* 1067 ; Riv. *Tetr.* t. 103. Réglisse bâtarde. — *Tige couchée, étalée,* grosse, longue de 2 à 4 pieds, flexueuse, glabre ; *feuilles plus longues que les épis de fleurs*, à 11 ou 13 *folioles* grandes, *ovales-oblongues*, glabres ; stipules entières, grandes, lancéolées ; *fleurs* en épi court, *axillaire ; gousses triangulaires*, allongées, très-glabres, un peu *arquées, subulées* au sommet, avec une rainure en-dessous ; graines

subréniformes. Fleurs d'un jaune vert. Juin, juillet. Se trouve dans les prés des bois, à Vincennes, Grosbois, etc., etc. ♃

2. A. MONSPESSULANUS. Linn. *Spec.* 1072; Cam. *Epit.* 929, *Ic.* — *Plante acaule*; feuilles ailées, à 20 ou 30 *folioles ovales*, petites, glabres; stipules linéaires, subpubescentes; *hampe de la longueur des feuilles*, portant un *épi terminal*, court; *gousse* allongée, un peu *arquée*, glabre, *s'amincissant en pointe*. Fleurs purpurines. Juillet. Se trouve sur les collines, à Vernon et à Mantes sur la butte des Célestins. ♃

Observation. On trouve parfois, dans le bois de Vincennes, les *Astragalus cicer* et *falcatus*, L. qui y ont été semés.

§ II. *Fleurs en ombelle simple.*

ORNITHOPUS. *Linné.* Calice tubuleux, à cinq dents presque égales; corolle papilionacée, à carène très-petite; étamines diadelphes; gousse arquée, moniliforme, à plusieurs loges monospermes, articulées, à articulations monospermes, ovoïdes,

1. O. PERPUSILLUS. Linn. *Spec.* 1049; Lam. *Ill.* t. 631, f. 3. Pied d'oiseau.

Var. B. *Nodosa*, Dec. Petits tubercules sur la racine.

Tige couchée, étalée, longue de 6 à 8 pouces, presque glabre, *filiforme*; *feuilles* ailées avec impaire, *égales ou plus longues que les fleurs*, à 15-25 *folioles ovales-arrondies*, petites, entières, pubescentes, submucronées, *sessiles*; une feuille entourant les fleurs; stipules nulles; fleurs agglomérées; pédoncule axillaire; *gousses pubescentes*, striées, réticulées, presque subulées. Fleurs blanches variées de pourpre. Mai, juin, juillet. Se trouve dans les endroits sablonneux. Très-commun au bois de Boulogne, à Mennecy, etc. ☉

Observation. M. Decandolle pense (*Prodomus*, 312) que l'espèce vraie doit avoir le fruit glabre; toutes les fois qu'il est velu, c'est une variété qu'il appelle *nodosa*, où on remarque la présence des petits tubercules sur les racines; il se demande s'ils ne seraient pas un *Rhizoctonia?* Tous les individus de nos environs ont le fruit velu.

HIPPOCREPIS. *Linné*. Calice à cinq dents inégales; corolle papilionacée, à étendard linéaire à la base, séparé; étamines diadelphes; gousse à plusieurs loges monospermes, articulées, à articulations courbées en fer à cheval.

1. H. COMOSA. Linn. *Spec.* 1050; Garid. *Aix*, t. 34. — *Tiges couchées*, diffuses, longues de près d'un pied, *presque ligneuses*, glabres; feuilles ailées, à 7-11 *folioles ovales*, un peu *cunéiformes*, mucronées, glabres; stipules entières; *fleurs en ombelle simple*; *gousses étalées*, presque glabres, subulées, *longuement pédonculées*. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve sur les coteaux arides. ♃ Très-commun.

CORONILLA. *Linné*. Calice à deux lèvres, la supérieure à deux dents presque réunies, l'inférieure à trois; corolle papilionacée, dont l'étendard est plus long que les ailes; étamines diadelphes; légume droit, à plusieurs loges articulées, à articulations monospermes, ovoïdes.

1. C. MINIMA. Linn. *Spec.* 1048; Lam. *Ill.* t. 638, f. 4. — *Tige* couchée à la base, rameuse, longue de 4 pouces à 1 pied, *ligneuse*, glabre, glauque ainsi que toute la plante; feuilles ailées, ayant de 5 à 9 folioles, petites, obtuses, épaisses, très-entières, obovales-cunéiformes, dont 2 sont presque sur la tige; *stipules* opposées aux feuilles, *échancrées*, *larges*; fleurs pédonculées, en ombelle; légumes anguleux, gonflés d'espace en espace. Fleurs jaunes. Mai, juillet. Se trouve sur les collines sèches, pierreuses, à Saint-Germain, Fontainebleau, etc. ♄

Observation. M. Decandolle a décrit le *C. vaginalis*, Lam., sous le nom de *C. minima* dans le *Prodromus*, II, 309.

2. C. VARIA. Linn. *Spec.* 1048; Clus. *Hist.* CCXXXVII.

Var. B. Fleurs blanches.

Tige herbacée, un peu redressée ou couchée, rameuse, longue de 1 à 2 pieds, glabre, grêle; feuilles ailées, à 12-16 folioles souvent réfléchies, oblongues-cunéiformes, obtuses, comme tronquées, submucronées, glabres, dont les premières sont éloignées de la tige; *stipules linéaires, entières*, fort simples; fleurs pédonculées, en ombelle; légumes redressés, à articulations nombreuses, gonflées. Fleurs variées de

rose et de blanc. Juin, juillet. Se trouve dans les prés secs et sur le bord des chemins des bois, dans ceux de Boulogne, de Romainville, etc. ♃ Commun.

On croit le suc de cette plante vomitif et vénéneux.

B. *Feuilles ailées, sans impaire, terminées par une vrille.*

LATHYRUS. *Linné.* Calice en cloche, à cinq découpures, dont deux supérieures plus courtes; corolle papilionacée, étendard plus grand que les ailes et la carène; étamines diadelphes; style plane, élargi vers le sommet; gousse oblongue, comprimée, uniloculaire, polysperme. — Folioles peu nombreuses.

* *Pédoncule portant de une à trois fleurs.*

1. L. APHACA. Linn. *Spec.* 1029; Dod. *Pempt.* 545. — Tige grimpante, presque filiforme, un peu rameuse, haute d'un pied, glabre, ainsi que toute la plante; *feuilles nulles* (les radicales quelquefois à 2-3 paires de folioles); *stipules* grandes, foliacées, opposées, *sagittées-cordiformes*, entières, pourvues de deux denticules latéraux; *vrilles* caulinaires, *simples*; *pédoncules uniflores*; calice à dents longues, dont une plus étroite; *gousse glabre*, oblongue, comprimée. Fleurs jaunes. Juin, juillet. Se trouve souvent dans les moissons. ☉

2. L. NISSOLIA. Linn. *Spec.* 1029; Dod. *Pempt.* 529. — Tige rameuse, faible, grimpante, glabre, ainsi que toute la plante, haute d'un pied et plus; *feuilles simples*, sessiles (qu'on regarde comme des pétioles), linéaires, très-étroites, longues, entières; *vrilles nulles*; *stipules linéaires*, semi-sagittées; *pédoncule* filiforme, très-long, *portant* 1-2 *fleurs*; *gousse glabre*, linéaire. Fleurs purpurines. Juin, juillet. Se trouve dans les moissons, à Livry, Montrouge, etc. ♃ Rare.

3. L. LONGEPEDUNCULATUS. Dec. *Prodromus*, II, 373; *L. angulatus*, Thuill. *Fl. par.* 364 (*non* Linn.) — *Tige* un peu dressée, *faible*, rameuse, haute de plus d'un pied, glabre; vrilles rameuses ou simples, portant *deux folioles linéaires*, longues, glabres; stipules semi-sagittées, longues, étroites, aiguës; *pédoncule uniflore*, longuement aristé, *très-long* et *capillaire*; calice à

dents inégales, dont deux supérieures plus courtes; *gousse* presque *linéaire*, *glabre*, sans stries; semences anguleuses, grosses. Fleurs bleuâtres-purpurines. Mai, juin. Se trouve dans les moissons, à Marcoussis, Montgeron, etc. ◉ Rare.

Observation. Le véritable *L. angulatus*, Linn., a les pédoncules courts, et les vrilles trifides. Il ne croît pas dans nos environs. M. Chaubard qui appelle le *L. longepedunculatus L. hexaedrus*, Retzius, pense que c'est à une variété à tige simple de cette plante qu'il faut appliquer le nom d'*Ervum soloniense*, Linn., et non au *Vicia lathyroides*.

4. L. SATIVUS. Linn. *Spec.* 1030; Dod. *Pempt.* 552. Pois carré. — Tige un peu grimpante, haute d'un à deux pieds, légèrement ailée, glabre, ainsi que toute la plante; vrille rameuse, assez simple, portant *deux ou quatre folioles lancéolées-linéaires*, pointues, entières, marquées de nervures; stipules semi-sagittées, entières, étroites; *pédoncule uniflore, articulé* au dessous de la fleur, portant deux petites folioles sétacées; *gousse* ovale, courte, large, *glabre*, comme boursoufflée, largement *canaliculée*, et comme *à deux ailes sur le dos; graines* comprimées, *quadrangulaires, cunéiformes*, *blanches*, grosses. Fleurs violettes ou blanches. Juin, juillet. ◉ On cultive cette espèce comme plante alimentaire dans quelques cantons, aux environs de Paris, mais surtout comme fourrage.

5. L. CICERA. Linn. *Spec.* 1030; *L. sativus*, *β*, Lam. *Dict.* 2, p. 705. Jaraude, Jarosse. — Tige moitié moindre, non grimpante; vrilles à 2 folioles; gousses plus allongées, fermes, *glabres*, *sillonnées* seulement, et non ailées *sur le dos; graines anguleuses*, *noirâtres*, moins grosses. Fleurs rouges. Été. Cultivé et souvent mêlé avec le précédent, comme fourrage. ◉ Quelques personnes croient les semences de cette plante nuisibles.

6. L. HIRSUTUS. Linn. *Spec.* 1032; J. Bauh. *Hist.* 2, p. 304, f. 2. — Tige un peu grimpante, rameuse, haute d'un à deux pieds, ailée, pubescente; vrilles ailées à la base, rameuses, portant deux folioles lancéolées, entières, pointues, subpubescentes; stipules semi-sagittées, aiguës; pédoncules ayant d'une à trois fleurs, dont le calice est velu; *gousse velue*, plane, oblongue.

Fleurs blanches-purpurines. Juin, juillet. Se trouve dans les moissons, à Marcoussis, Tournans, Sceaux, Bourg-la-Reine, etc. ☉

** *Pédoncule portant plus de trois fleurs.*

7. L. TUBEROSUS. Linn. *Spec.* 1033; Fuchs. *Hist.* 131. Gland de terre. — *Racines portant des tubercules* de la grosseur d'une noisette; *tige nue*, grimpante, rameuse, haute d'un à deux pieds, déliée, glabre; *vrilles* presque simples, *portant deux folioles ovales*, obtuses, acuminées; stipules linéaires, semi-sagittées, peu apparentes; *pédoncule à cinq ou six fleurs*; gousse glabre. Fleurs roses. Juin, juillet. Se trouve dans les moissons, au Château-Frayé, à Bondy, à la Gare, etc. ♃

Les tubercules de la racine de cette plante sont bons à manger, et contiennent une fécule amylacée abondante.

8. L. PRATENSIS. Linn. *Spec.* 1033; *Fl. dan.* t. 527. — Tige grimpante, presque dressée, haute d'un pied et plus, anguleuse, glabre; *vrilles* presque *simples*, pubescentes, *portant deux folioles lancéolées*, courtes, très-aiguës, subpubescentes; stipules sagittées, acérées; *pédoncule* velu, *à* 4-8 *fleurs*, dont le calice est velu; gousse oblongue, glabre. Fleurs *jaune.* Mai, juin, juillet. Habite les bois et les prés. ♃

9. L. PALUSTRIS. Linn. *Spec.* 1034; *Fl. dan.* t. 399. — Tige grimpante, dressée, haute de deux pieds, ailée, glabre; *stipules* semi-sagittées, entières, *lancéolées*; *vrilles* presque simples, *portant de quatre à huit folioles*, les inférieures ovales, les supérieures lancéolées, entières, glabres, acuminées; *pédoncules à* 4 - 6 *fleurs*; gousse glabre, oblongue, un peu bordée sur le dos. Fleurs *bleuâtres.* Juin, juillet. Se trouve dans les prés marécageux, à Saint-Gratien, Gentilly, Arcueil, Bouron, etc. ♃

10. L. SYLVESTRIS. Linn. *Spec.* 1033; *Fl. dan.* t. 325. — *Tige* grimpante, haute de 2-3 pieds, *ailée*, rameuse, glabre; stipules semi-sagittées, entières; *vrilles ailées*, très-rameuses, *à deux folioles lancéolées*, *linéaires*, très-longues, aiguës, marquées de nervures; *pédoncule* très-long, *portant quatre à six fleurs*, grandes; gousse inclinée, allongée, glabre. Fleurs *roses.* Juillet août. Se trouve dans les haies et les prés, à Bondy, parc de Bougival, etc. ♃

OROBUS. *Linné*. Calice en cloche, à cinq divisions, dont deux supérieures plus courtes; corolle papilionacée; étamines diadelphes; style rude en dessous, linéaire, géniculé; gousse presque cylindrique, uniloculaire, polysperme. —Pétiole terminé par une pointe, et non par une vrille.

1. O. NIGER. Linn. *Spec.* 1028; Clus. *Hist.* CCXXX. — *Tige* dressée, *rameuse*, haute d'un pied et plus, glabre, anguleuse; *feuilles ailées*, glabres, un peu glauques, *à* 4-6 paires de folioles entières, terminées par une pointe; *folioles inférieures lancéolées*, longues, *les supérieures ovales*, petites; *stipules linéaires*, entières, peu apparentes; fleurs terminales, peu nombreuses, portées sur des pédoncules longs; gousses glabres, aiguës; graines grosses, globuleuses. Fleurs bleues ou purpurines. Mai. Se trouve dans les bois montagneux, à Fontainebleau, Marcoussis. ♃ La plante noircit par la dessiccation, et a ses jeunes feuilles roulées en spirale.

2. O. VERNUS. Linn. *Spec.* 1028; Lam. *Ill.* t. 633, f. 2. — *Tige* dressée, anguleuse, haute d'un pied au plus, glabre, *simple; feuilles ailées, à* 3-4 *paires de folioles, grandes, ovales*-lancéolées, terminées en languette, entières, tres-minces, glabres, pourvues à la base du pétiole de *stipules* entières, *ovales*-arrondies, *semi-sagittées;* 6-8 fleurs en grappes axillaires; gousses glabres, à graines petites et nombreuses. Fleurs bleues ou rougeâtres. Mars, avril. Se trouve dans les bois, à Fontainebleau, Montmorency, Senlis, etc. ♃ Rare.

3. O. TUBEROSUS. Linn. *Spec.* 1028; *Fl. dan.* t. 781.

Var. B. Folioles lancéolées-linéaires. *O. angustifolius*, Roth. *Germ.* 1. p. 305.

Racine tubéreuse; *tige* dressée, *simple*, un peu nue, ailée, glabre, haute d'un pied; *feuilles finement ponctuées, à* 4-5 *paires de folioles* ovales-lancéolées, entières, glabres, glauques en dessous, terminées par une pointe; *stipules* lancéolées, *semi-sagittées*, parfois *à une ou deux dents;* 3-4 fleurs en grappes; calice violet; gousses glabres. Fleurs roses ou purpurines. Se trouve dans les bois, sur le bord des chemins. ♃ Commun.

PISUM. *Linné*. Calice en cloche, à cinq divisions, dont deux supérieures plus courtes; corolle papilionacée; étamines diadelphes; style triangulaire, creusé intérieurement

en carène; gousse oblongue, uniloculaire, polysperme. — Stipules très-grandes, orbiculaires.

1. P. SATIVUM. Linn. *Spec.* 1026; Lam. *Ill.* t. 633. Pois. — *Tige volubile*, assez simple, haute d'un à deux pieds, glabre; feuilles ailées, à 2-3 paires de *folioles ovales*, *entières*, avec des stipules beaucoup plus grandes, arrondies, dentées à la base, et placées à la naissance du *pétiole*, lequel est *arrondi*, terminé par des vrilles rameuses; *pédoncule* axillaire, *biflore;* gousses glabres, oblongues, pendantes. *Fleurs blanches.* Mai-juillet. Cultivé. ●

Le Pois est comestible, frais et sec; dans ce dernier état il peut servir à entretenir les cautères.

2. P. ARVENSE. Linn. *Spec.* 1027; J. Bauh. *Hist.* 2, p. 297, f. 2. Pisaille. — Diffère du précédent par ses *folioles* plus petites, quelquefois *dentées*, ses *pédoncules uniflores*, courts, et ses *fleurs purpurines.* Mai, juin. Se trouve dans les champs avec le précédent, dont il ne paraît être qu'une variété. ●

ERVUM. *Linné.* Calice à cinq divisions presque égales; corolle papilionacée; étamines diadelphes; style droit, court; stigmate en tête, glabre; gousse comprimée, courte uniloculaire, à deux semences. — Folioles nombreuses.

1. E. LENS. Linn. *Spec.* 1039; Lam. *Ill.* t. 634, f. 1. Lentille.

Var. B. Tige presque grimpante; fleurs plus petites; gousse à une semence; celle-ci petite. Lentille à la reine.

Tige dressée, rameuse, *non grimpante*, de huit à dix pouces, anguleuse, pubescente; feuilles ailées, celles du bas non vrillées, et à 4-5 paires de folioles obovales, celles du haut à vrilles simples, à *folioles* entières, *ovales*-allongées, et les supérieures lancéolées, obtuses, pubescentes; *pédoncules presque égaux aux feuilles*, aristés, à 1-3 fleurs; *stipules* lancéolées, *entières*, *simples*; gousse plane, orbiculaire, glabre, contenant deux graines orbiculaires, comprimées. Fleurs blanchâtres. Cultivé. On la trouve aussi parfois dans les moissons. ●

Les Lentilles sont comestibles étant sèches; on croit leur décoction légèrement sudorifique. Il y en a beaucoup de variétés.

2. E. LENTOIDES. Tenore *Prodr.* suppl. 11, 68; *E. ni-*

gricans, Biersb. *Fl. taur.* 11, 164; — *Tige* haute de 4-6 pouces, rameuse, *non grimpante*, pubescente; *feuilles sans vrilles;* 3-4 paires de *folioles*, les inférieures *obovales*, courtes, les supérieures lanceolées; *stipules sagittées*, *dentées*, glabres, ovales; *pédoncules plus longs que les feuilles*, à une ou deux fleurs; *gousse glabre*, plane, à deux semences. Fleurs blanches. Eté. Se voit dans les champs de lentilles; nous l'avons trouvé à Montmorency. M. De Lens l'a aussi observé dans nos environs. ⊙

3. E. HIRSUTUM. Linn. *Spec.* 1039; *Fl. dan.* t. 639. — *Tige grimpante*, grêle, haute de 1-3 pieds, anguleuse, glabre; feuilles ailées, terminées par des vrilles très-rameuses, déliées; 12-18 *folioles linéaires*, obtuses, le plus souvent *tronquées*, un peu mucronées, écartées; *stipules linéaires*, tantôt à trois lanières, tantôt simples, surtout celles du haut; *pédoncule* long, mais *plus court que les feuilles*, chargé de deux à six fleurs; *gousse* courte, *velue*, oblongue contenant deux graines rondes, luisantes, panachées. Fleurs blanchâtres. Eté. Se trouve dans les haies et buissons, les lieux cultivés, etc. ⊙

On m'a assuré que quelques personnes mangeaient les graines de cette plante.

Ervum tetraspermum, *ervilia*, *soloniense* et *monanthos*, Linn. Voyez *Vicia tetrasperma*, *ervilia*, *monantha* et *lathyroides*.

VICIA. *Linné.* Calice tubuleux, à cinq dents, dont deux supérieures plus courtes; corolle papilionacée; un style allongé, formant un angle droit avec l'ovaire; stigmate filiforme, velu; gousse oblongue, uniloculaire, à beaucoup de semences. — Folioles nombreuses.

* *Fleurs à pédoncule très-court, presque sessiles.*

1. V. SATIVA. Linn. *Spec.* 1037; Hoppe *in* Sturm. *Fl. germ.* fasc. 31, *icon.* Vesce.

Var. B. Fleurs blanches ou jaunâtres.

Var. C. Tiges couchées, feuilles supérieures plus étroites, linéaires. *V. nemoralis*, Pers. *Synops.* 2, p. 307.

Tige dressée, rameuse, haute de douze à dix-huit pouces, *velue*, anguleuse; feuilles pinnées, terminées par une vrille rameuse; 10-18 *folioles larges*, presque *en cœur renversé*, mucronées, pubescentes, entières, les *supérieures* légèrement *cunéiformes* à la base, un peu plus longues; *stipules*

semi-sagittées, laciniées, *marquées d'un point noir enfoncé*; 1-2 fleurs sessiles, grandes, axillaires; *gousses brunes*, linéaires, pilosiuscules; 8-12 graines lisses, globuleuses. Fleurs purpurines foncées. Eté. Cultivée. La variété C est connue sous le non de *vesce blanche*; la variété B. habite les bois. ☉ Les individus à folioles très-échancrées à la base constituent le *Vicia cordifolia*, Wald. et Kittaib.

2. V. SEGETALIS. Thuill. *Fl. par*. p. 367; Hoppe *in* Sturm. *Fl. germ*. loc. cit. *icon*. — Il diffère de l'espèce précédente parce que toutes ses *folioles* sont *ovales*, ou *ovales-lancéolées*; ses *stipules* moins dentées, *jamais tachées*; ses gousses noires, plus courtes, presque droites et ses graines un peu comprimées, lisses; ses fleurs sont plus petites, rougeâtres. Eté. Croît abondamment dans les moissons. ☉

3. V. ANGUSTIFOLIA. Roth, *Germ*. 1, p. 310; Hoppe *in* Sturm. *Fl. germ*. ic.—*Tige couchée*, rameuse, anguleuse, *pubescente*; feuilles mucronées, vrillées, les inférieures pubescentes, à *folioles courtes*, *obcordées*, *les supérieures* allongées, *linéaires*, *tronquées*, les *terminales aiguës*; *stipules semi-sagittées*, *non tachées*; fleurs sessiles, solitaires, rarement deux à deux; *gousses noires*, un peu comprimées, ainsi que les semences. Fleurs bleu tendre. Mai, juin. Se trouve dans les haies et taillis des bois sablonneux, à Romainville, Meudon, etc. ☉ Cette espèce et les précédentes sont très-voisines, et regardées comme des variétés du *Sativa* par plusieurs auteurs.

4. V. LATHYROIDES. Linn. *Spec*. 1067; Lam. *Ill*. t. 535, f. 2; *Ervum soloniense*. Linn. *Spec*. 1040? (*non* Thuill. qui donne ce nom au *V. gracilis*). — *Tige dressée*, *rameuse*, triangulaire, petite, haute de trois à six pouces, *velue*, ainsi que toute la plante; feuilles ailées, terminées par une vrille simple; 2 à 3 paires de *folioles*, les *inférieures obcordées*, les *supérieures ovales-oblongues*, ou lancéolées, mucronées; stipules semi-sagittées, entières ou à deux dents, sans tache; *une fleur sessile*, petite; gousse glabre, oblongue; 4-8 *graines* cubiques, ponctuées, *finement tuberculeuses*. Fleurs violettes. Avril, mai. Se trouve dans les endroits secs, à Fontainebleau, plaine du Point-du-Jour, Meudon, Vincennes, Romainville, etc. ☉

Voyez notre remarque au sujet du *Lathyrus longepedunculatus*, page 597.

5. V. PANNONICA, Jacq. *Aust.* t.34; *V. purpurascens*. Decand. *Cat. Hort. monsp.* 155. — *Tige dressée, simple, velue-cendrée*, ainsi que toute la plante, sillonnée, haute d'un à deux pieds; *stipules entières*, aiguës, *tachées* sur la base; feuilles terminées par une vrille rameuse; 5-8 paires de *folioles étroites, échancrées* et acuminées au sommet; 2-3 *fleurs axillaires, pendantes, à étendard velu en dehors;* dents du calice, qui est très-velu, sétacées, longues, presque égales; *gousses* courtes, comprimées, *pubescentes*, contenant de 3 à 4 *semences*, grosses, presque globuleuses, *lisses;* fleurs d'un beau pourpre, surtout l'étendard. Juin. Croît dans les moissons, à Ivry, Vitry, etc., où nous n'avons que la var. B. *purpurascens*, Dec. ⊙ Cette plante paraît exotique, et croît dans les blés dont la semence vient de Barbarie?

6. V. SEPIUM. Linn. *Spec.* 1038; *Fl. dan.* t. 699.—*Tige grimpante*, haute de deux à quatre pieds, anguleuse, flexueuse, *glabre;* feuilles ailées, terminées par une vrille rameuse; 4-8 paires *de folioles ovales*, grandes, *allongées* et *atténuées vers le sommet*, mucronées, molles, velues, *les inférieures plus petites*, plus *rondes*, échancrées; *stipules* très-petites, *dentées*, ayant un point enfoncé, parfois coloré : une à *quatre fleurs* un peu *pédonculées; gousses glabres*, larges. Fleurs rougeâtres. Été. Se trouve dans les haies et buissons. ♃

7. V. LUTEA. Linn. *Spec.* 1037; Moriss. *Sect.* 2, t. 21, f. 5. — *Tige rameuse, faible*, haute d'un à deux pieds, un peu tétragone, glabre; feuilles ailées, terminées par une vrille courte et rameuse; 4-5 paires de folioles un peu pétiolées, alternes, légèrement ciliées-poilues, ovales-allongées, obtuses, mucronées; stipules à trois points, tachées; *fleurs solitaires*, grandes; *étendard de la corolle glabre; gousses hérissées de poils* tuberculeux à la base, *réfléchies, sessiles*, contenant 5-6 graines. *Fleurs* grandes, d'un *jaune* de soufre. Mai, juin. Se trouve dans les buissons, les bois, les moissons, à Romainville, etc. ⊙

8. V. HYBRIDA. Linn. *Spec.* 1037; Jacq. *Aust.* t. 146. — Ressemble à la précédente, dont elle diffère par sa tige plus ferme, par ses folioles plus nombreuses (12-14),

tronquées et échancrées au sommet, à peine mucronées; par ses stipules non tachées, entières; et par *l'étendard de la corolle*, qui est *velu*. Fleurs jaunes. Mai, juin. Se trouve dans les terrains maigres, sablonneux, encore plus communément que la précédente. ☉

*** Fleurs à pédoncule très-long.*

9. V. CRACCA. Linn. *Spec.* 1035; Riv. *Tetrap.* t. 150.

Var. B. Folioles lancéolées-linéaires, plus velues. *Vicia Gerardi*, Jacq.; *Vicia incana*, Thuill.

Tige grimpante, haute de 3-4 pieds, presque simple, un peu anguleuse, pubescente; stipules étroites, entières, subsemi-sagittées; feuilles ailées, dont le pétiole est terminé par une vrille presque simple; 7-8 paires de *folioles ovales-lancéolées*, entières, pubescentes et un peu brillantes en dessous, acuminées; *pédoncule un peu plus long que les feuilles, portant vingt à trente fleurs* imbriquées; calice à trois dents; gousse glabre, courte. Fleurs d'un rouge-bleuâtre. Juin, juillet. Se trouve dans les haies et les moissons. ♃ Commun.

10. V. TENUIFOLIA. Roth, *Germ.* 11, p. 183; Sturm, *Deutsch.* 1, *fasc.* 31.— Diffère du *V. cracca* par ses feuilles, à *folioles* tout-à-fait *linéaires* et d'un velu presque argenté; les *pédoncules portent de* 12 à 15 *fleurs*, et dépassent de beaucoup les feuilles. Fleurit *idem*. Croît dans les mêmes lieux. ♃

11. V. PSEUDO-CRACCA. Bertoloni. *Pl. rar.* 58; *V. polyphylla*, Desf. *Hort. par.* olim. — Ressemble au *V. Cracca*, dont il diffère par ses *folioles moins larges*, presque *glabres*; les *pédoncules*, beaucoup plus longs que les feuilles, ne portent que 5 *à* 6 *fleurs*, et ses *gousses* plus *larges*, presque elliptiques à 4-5 semences; fleurs *idem*. Vient dans les mêmes lieux. ♃

12. V. TETRASPERMA. Moench, *Meth.* 148; *Ervum tetraspermum*. Linn. *Spec.* 1039; Moriss. *Sect.* 2, t. 4, f. 16.

Var. B. Pédoncule uniflore. *Vicia Loiseleurii*, Sprengel.

Tige dressée, un peu *grimpante*, tétragone, glabre, haute d'un à deux pieds; feuilles ailées, dont le pétiole est terminé par une vrille simple; 4-5 paires de *folioles oblongues, linéaires*, submucronées, glabres ou pilosiuscules; stipules sagittées; *pédoncule filiforme*, égal ou

plus court que les feuilles, *à une*, rarement à *deux* fleurs, petites; *gousses glabres*, cylindriques, à 4-6 graines globuleuses, lisses, petites. Fleurs d'un bleu pourpre. Mai, juin. Se trouve dans les moissons et les buissons. ◉ Assez commun.

13. V. GRACILIS. Lois. Desl. *Fl. gall.* 460, t. 12; *Ervum soloniense*, Thuill. (*non* Linn.). — *Tige grêle*, haute de dix à douze pouces, rameuse, *grimpante*, tétragone, presque glabre; feuilles ailées, dont le *pétiole* est terminé par une vrille très-simple, *hispidiuscule*; 3-4 paires de *folioles linéaires*, aiguës, souvent alternes, un peu pointues et redressées; stipules semi-sagittées, entières, peu considérables; *pédoncules* axillaires, redressés, *plus longs que les feuilles*, à 1-4 fleurs petites, penchées du même côté; *gousse oblongue, plane*, large, glabre, contenant de cinq à huit graines globuleuses. Fleurs purpurines pâles. Juin, juillet. Se trouve dans les moissons maigres, à Bondy, Sevran, Yerres, etc. ◉ Cette plante est voisine de la précédente, mais très-distincte.

14. V. ERVILIA. Willd. *Spec.* 3, p. 1103; *Ervum ervilia*. Linn. *Spec.* 1040; Blackw. *Herb.* t. 208. Ers., Orobe officinale. — Tige dressée, haute de six à dix pouces, rameuse, tétragone, glabriuscule; *feuilles ailées* sans impaire, terminées par un rudiment de vrille; 5-6 paires de *folioles lancéolées-linéaires*, comme tronquées, mucronées, glabres; *stipule à* 3-5 *dents; pédoncule uniflore*, aristé, plus court de beaucoup que les feuilles; *gousse* glabre, pendante, allongée, *ondulée*, *articulée*, *noueuse*, à 3-4 graines anguleuses, très-saillantes. Fleurs blanches, à étendard rayé de lignes violettes. Se trouve dans les moissons, à la Gare, Montmartre, Châtillon, etc. ◉ On le cultive quelquefois.

15. V. MONANTHA. Decand. *Fl. fr.* IV, 589; *Ervum monanthos*, Linn. *Spec.* 1040; Sturm. *Fl. germ.* ic. — Tige simple, glabre, anguleuse, haute d'environ un pied; feuilles terminées par une vrille rameuse, à 5-7 paires de *folioles étroites*, tronquées et creusées au sommet, acuminées; *une stipule laciniée, l'autre entière; pédoncule* de la longueur des feuilles, pourvu d'une arête courte, *portant une seule fleur*; *gousse* oblongue, presque *elliptique*, *comprimée*, glabre, bossue, renfermant trois graines brunes, un peu *comprimées*, *épaisses*; fleurs jaunâtres, avec une tache noirâtre au sommet. Cul-

tivé comme fourrage dans quelques cantons. ●

Les *Vicia dumetorum* et *nissolia*, Linn. ne viennent pas dans nos environs.

Viciafaba. Linn., Voyez *Faba vulgaris*.

C. *Feuilles ailées, sans impaire ni vrille.*

FABA. *Tournefort*. Calice tubuleux, à cinq dents, dont deux supérieures plus courtes; corolle papilionacée; étamines diadelphes; gousse grande, uniloculaire, polysperme, à valves charnues, épaisses, et comme spongieuses.

1. F. VULGARIS. Moench, *Meth.* 150; *Vicia faba*, Linn. *Spec.* 1059; Blackw. *Herb.* t. 29. Fève, Fève de marais.

Var. B. *Minor*. Féverolle. Graines moins grosses, arrondies.

Tige dressée, haute de deux pieds, *glabre, grosse; feuilles* ailées sans impaire, terminées par une petite languette foliacée, *glauques* ainsi que toute la plante, sans vrilles; quatre *folioles* alternes, *grandes*, entières, *ovales*, souvent mucronées, *marquées de nervures; stipules semi-sagittées*, presque entières; 2-5 *fleurs* axillaires, à peu près *sessiles*, grandes; gousse pubescente; *graines oblongues, grosses, comprimées*. Fleurs d'un blanc mêlé de noir. Mai. Cultivée. ●

Les Fèves sont alimentaires; leur farine passe pour très-résolutive.

CICER. *Linné*. Calice à cinq divisions égales à la corolle (qui est papillionacée), les quatre supérieures penchées sur l'étendard; étamines diadelphes; légume court, gonflé, uniloculaire, disperme.

1. C. ARIETINUM. Linn. *Spec.* 1040; Lam. *Ill.* t. 632. Pois chiche. — Tige dressée, rameuse, haute d'un pied au plus, flexueuse, velue; feuilles ailées, avec ou sans impaire, à 10-12 *folioles ovales*, pubescentes, *dentées en scie* dans les deux tiers supérieurs; stipules un peu laciniées; *pédoncule axillaire*, aristé, *uniflore, recourbé*: *légume* velu, gonflé, *globuleux, pubescent*, à 1-2 semences. Fleurs blanches. Mai, juin. Cultivé.

Ce pois est comestible: dans le midi de la France on en fait une grande consommation.

CLASSE QUATORZIÈME.

DICOTYLÉDONES SQUAMMIFLORES.

Les Amentacées. Tournefort.

Arbres dont les fleurs sont composées d'écailles qui tiennent lieu de calice et de corolle. — Cette classe représente exactement la troisième, qui ne renferme que des herbes; elle diffère de celle-ci, parce que tous ses genres monoïques ou dioïques.

TABLEAU DES FAMILLES DE LA CLASSE QUATORZIÈME.

1° QUERCINÉES. Fleurs monoïques ; les *mâles* disposées en chatons lâches, ayant chacune une écaille portant 5-20 étamines; les *femelles* contenues dans un involucre ou cupule au nombre de 1-3, à écaille dentée ; ovaire simple , supère, surmonté d'un ou plusieurs styles ; fruit monosperme, enveloppé par l'involucre persistant. — Feuilles caduques.

2° SALICINÉES. Fleurs dioïques; les *mâles* en chaton, à écailles portant de 1 à 30 étamines; les *femelles* à écaille entière; ovaire simple, supère, surmonté d'un style à 2-4 stigmates; capsule à 1-2 loges contenant plusieurs graines aigrettées. — Feuilles caduques.

3° BÉTULACÉES. Fleurs monoïques ou dioïques; les *mâles* en chatons imbriqués, à écaille portant 4-12 étamines; les *femelles* en chaton, à écaille dentée; ovaire simple, supère, surmonté de deux styles; fruit indéhiscent, à deux loges monospermes. — Feuilles caduques.

4° CONIFÈRES. Fleurs monoïques; les *mâles* en chaton, à écaille portant des étamines sans filet; les *femelles* disposées en cône, formé d'écailles nombreuses, imbriquées, portant un ou plusieurs ovaires, à stigmate



simple ou bifide, et devenant une petite noix monosperme (parfois fleurs femelles solitaires). — Feuilles persistantes.

FAMILLE PREMIÈRE.

LES QUERCINÉES.

Arbre à feuilles alternes, simples, stipulées, caduques; fleurs monoïques; les *mâles* disposées en chaton (*amentum*), placées sur un axe commun, composées d'écailles qui servent de calice et de corolle et portant les étamines, qui sont au nombre de cinq à vingt.

Fleurs *femelles* non en chaton, renfermées dans un involucre ou une cupule, au nombre d'une à trois, ayant chacune une écaille à plusieurs dents; ovaire infère, simple, surmonté d'un ou plusieurs styles, et devenant un fruit à coque osseuse, uniloculaire, monosperme, persistant, enveloppé en partie ou en totalité par l'involucre; périsperme nul.

† *Genres à involucre, ou cupule, n'enveloppant qu'en partie le fruit.*

QUERCUS. *Linné.* Fleurs monoïques; les *mâles* en longue grappe simple, filiforme, pendante, lâche, ayant chacune une écaille campanulée, à 5-10 lobes; cinq à dix étamines.

Fleurs *femelles* solitaires ou agglomérées, ayant chacune un involucre ou cupule entier, ligneux, écailleux, hémisphérique; un style très-court; trois stigmates réfléchis; une noix supère, coriace, contenant une seule graine qui se sépare en deux lobes à sa maturité (*gland*).

1. Q. ROBUR. Linn. *Spec.* 1414; *Q. pedunculata*, Hoffm. *Germ.* 2, p. 254; Lam. *Ill.* t. 779, f. 1. Chêne, Chêne pédonculé.

Var. B. Lobes des feuilles plus écartés et presque aigus.

Arbre très-élevé, dont le bois est très-dur; *feuilles presque sessiles*, oblongues, sinueuses-pinnatifides, *très-*

glabres des deux côtés (même à leur développement), un peu glauques en dessous, plus larges au sommet qu'à la base, à lobes obtus; *fruits pédonculés;* pédoncules axillaires, grêles, longs de deux à trois pouces, portant 2-3 *glands sessiles*, alternes et de grosseur médiocre; cupules pubescentes, à écailles serrées. Fleurs rousses. Avril, mai. Se trouve dans les bois moins communément que le suivant; la variété B à Yerres. ♄

2. Q. SESSILIFLORA. Smith. *Fl. brit.* 3, p. 1026; Schk. *Bot.* 3, t. 301; *Q. robur*, Linn. *Spec.* 1414, var. *β*. Chêne Roure, Rouvre.

Var. B. *Platiphylla*. Feuilles très-grandes, planes, sinuées, à peine lobées. Duhamelin, Chêne à larges feuilles.

Var. C. *Laciniata*. Feuilles découpées et plus petites.

Arbre moins élevé, à bois moins dur que le précédent; *feuilles* oblongues, *pétiolées*, sinueuses, à lobes arrondis, *glabres en dessus et en dessous* (on aperçoit pourtant quelques houppes étoilées dans les angles des veines de la face inférieure), pubescentes à leur développement; *fruits non pédonculés*, sessiles, agglomérés, plus nombreux que dans le *Q. robur*; cupules pubescentes, à écailles serrées. Fleurs *id.* Avril, mai. Très-commun dans les bois; la variété C à Malesherbes. ♄ Plusieurs botanistes regardent ces deux arbres comme des variétés l'un de l'autre, parce qu'on trouve parfois, effectivement, des fruits sessiles et pédonculés sur le même pied.

3. Q. PUBESCENS. Willd. *Spec.* 4, p. 450; *Q. lanuginosa*, Thuill. *Fl. par.* 502.

Var. B. *Nigra* (non *Q. nigra*, Thore). Feuilles très-larges, épaisses; glands gros et presque solitaires.

Var. C. *Incisa*. Feuilles assez petites, sinuées-pinnatifides, garnies en dessus de quelques poils radiés.

Arbre moins élevé que le précédent, à tronc tortueux; *feuilles* un peu échancrées à leur base, oblongues, sinuées-lobées, à lobes arrondis, *velues, en dessous*, de poils rayonnants, glabres en dessus; *fruits sessiles*, non pédonculés, agglomérés, plus petits que ceux du *Q. sessiliflora*. Fleurs *id.* Avril, mai. Se trouve dans les bois, particulièrement au bois de Boulogne, ainsi que ses variétés. ♄

Griesslich regarde les deux espèces précédentes comme des variétés du *Q. robur*, Linn.

Les feuilles de ces arbres se fanent et se dessèchent sur leur pétiole; le bois du chêne sert à une multitude d'usages; son écorce à tanner les cuirs; ses glands à la nourriture des cochons. Il vient dessus les feuilles des excroissances produites par un *cinips*, connues sous le nom de *galles*, et qui contiennent un principe astringent, qui lui doit son nom d'*acide gallique*, lequel sert à faire l'encre, etc.

Observation. On a planté au bois de Boulogne plusieurs espèces de Chêne de l'Amérique septentrionale, qui y viennent très-bien; on y a mis aussi le *Quercus apennina*, Lam.

CORYLUS. *Linné.* Fleurs monoïques; les *mâles* en chatons imbriqués, épais, cylindriques, ayant chacune une écaille rhomboïdale, à trois lobes, velus, dont le moyen, très-grand, recouvre les latéraux; huit étamines à filaments courts, à anthère ovoïde, velue en dessus.

Fleurs *femelles* naissant plusieurs ensemble dans un bourgeon écailleux, dont l'écaille se développe après la fleuraison, à lobes laciniés; deux styles saillants (purpurins), à stigmate simple; noix ovoïde, lisse, monosperme, à coque osseuse (*noisette*).

1. C. AVELLANA. Linn. *Spec.* 1417; Lam. *Ill.* t. 780. Noisetier, Coudrier. — Arbrisseau de taille moyenne, à pousses velues, à branches flexibles; *feuilles arrondies-cordiformes*, terminées par une languette courte, pubescentes en dessous, un peu anguleuses, dentées, portées sur des pétioles courts, accompagnées de *stipules* caduques, *ovales-arrondies*, *obtuses*, courtes; fleurs femelles agglomérées, à écailles pubescentes, laciniées; noix ovoïdes, ayant à leur base une dépression arrondie. Fleurs roussâtres. Février, mars. Très-commun dans les buissons, sur le bord des bois, des haies, etc. ♄

Les Noisettes sont alimentaires; on en peut retirer une huile comestible.

CARPINUS. *Linné.* Fleurs monoïques; les *mâles* en chatons allongés, ayant chacune une écaille imbriquée, ovale, acuminée, ciliée à la base; 8-20 étamines un peu barbues à leur sommet, courtes.

Fleurs *femelles*, en chatons raboteux, lâches; écaille pé-

diculée, réticulée; deux styles; une noix ovoïde, anguleuse, comprimée, dentée au sommet, uniloculaire, luisante.

1. C. BETULUS. Linn. *Spec.* 1416; Lam. *Ill.* t. 780. Charme.

Var. B. Feuilles moitié plus petites, doublement dentées en scie, et à dents plus aiguës et plus profondes, atténuées et non échancrées à la base. *C. incisa* Hort. Kew. 3, p. 362. Charmille.

Var. C. *Quercifolia*. N. Feuilles semblables à celles du chêne (on les observe sur le même pied que les feuilles ordinaires).

Arbre de hauteur moyenne; tronc anguleux; écorce unie, tachée de blanc; bois très-compacte; feuilles glabres, ovales-oblongues, courtement pétiolées, échancrées-cordiformes à la base, terminées par une languette courte, marquées de petites dents nombreuses, aiguës, inégales, ciliées sur la base de la nervure médiane en dessous; chatons femelles, comme foliacés à leur maturité, ce qui provient des écailles qui sont grandes, *planes*, et dont le lobe moyen est long de près d'un pouce et denté; noix comprimées, cannelées comme celles de certaines ombellifères, d'une consistance presque osseuse, avec un petit prolongement denté au sommet. Fleurs rougeâtres. Avril. Se trouve très-communément dans nos forêts. ♄

Cet arbre, le Hêtre, le Charme, le Châtaignier et le Chêne forment le noyau de nos bois.

†† *Genres à involucre enveloppant entièrement le fruit.*

FAGUS. *Linné.* Fleurs monoïques; les *mâles* en chatons globuleux, pendants, portés sur de longs pédoncules; ayant chacune une écaille, à six lobes peu profonds; 8-12 étamines à filament long et délié.

Fleurs *femelles* placées deux à deux dans un involucre à quatre lobes; deux styles trifides; deux graines recouvertes par l'involucre, qui devient coriace et hérissé d'épines molles, simples, velu en dehors et en dedans (*faîne*).

1. F. SYLVATICA. Linn. *Spec.* 1416; Lam. *Ill.* t. 782, f. 2. Hêtre, Foyard, Fayard. — Arbre élevé, à rameaux

étalés, et dont l'écorce est unie et grisâtre; *feuilles ovales-arrondies*, entières ou *obscurément dentées*, un peu ondulées et poilues sur les bords, presque sinueuses, avec des houppes soyeuses à l'angle des nervures inférieures (ces feuilles rougissent en automne); graines ailées-triangulaires, lisses, contenant une amande huileuse. Fleurs herbacées. Mai, juin. Se trouve très-communément dans les bois. ♄

Le bois du Hêtre est employé à différents usages économiques. Son fruit, connu sous le nom de *faîne*, contient une huile que l'on mange dans quelques cantons de la France.

Fagus castanea, Linn. Voyez *Castanea vesca*.

CASTANEA. *Tournefort*. Fleurs monoïques; les *mâles* (ayant une odeur nauséeuse) en chatons très-allongés, linéaires, ayant chacune une écaille à six divisions profondes; 5-20 étamines à filaments allongés, filiformes.

Fleurs *femelles* réunies 2-3 ensemble dans un involucre à quatre lobes, globuleux, et au fond duquel on trouve des étamines avortées, hérissé en dehors d'épines raides et rameuses; six styles cartilagineux; fruit à enveloppe cuirassée, uniloculaire, renfermant d'une à trois graines (*Chataigne*).

1. C. VESCA. Gaertn. *Fruct.* I, p. 181, t. 37, f. 1; *Fagus castanea*, Linn. *Spec.* 1416; Lam. *Ill.* t. 782, f. 1. Le Châtaignier. — Arbre très-élevé, pouvant acquérir un diamètre considérable, à rameaux longs et étalés; *feuilles* grandes, *ovales-lancéolées*, pointues, glabres, nues en dessous, portées sur des pétioles courts, marquées de *dents sétacées*; fleurs mâles en chatons axillaires, ayant de six à neuf pouces de long; fleurs femelles sessiles, à involucre couvert d'épines raides, étalées, rameuses; fruit à 1-2 graines glabres, ridées. Fleurs herbacées. Juin. Très-commun dans les bois montueux, à terre légère et sablonneuse. ♄

Le bois de Châtaignier sert à plusieurs usages économiques; son fruit est comestible, et forme la nourriture ordinaire de certains pays de montagnes.

JUGLANS. *Linné*. Fleurs monoïques; les *mâles* disposées en chatons allongés, presque rameux, ayant chacune

trois écailles, dont l'intérieure est trilobée de chaque côté; 12-24 étamines.

Fleurs *femelles* solitaires dans de petits bourgeons, à quatre écailles caduques; deux styles, à stigmate en massue; noix ovoïde, à noyau sillonné, osseux, à deux valves, enveloppé entièrement par une écorce charnue, caduque, appelée *Brou.*

1. J. REGIA. Linn. *Spec.* 1415; *Fl. méd.* t. 250. Noyer. — Arbre gros et très-élevé; rameaux formant une large tête; *feuilles* grandes, *pinnées* avec impaire, à 5-7 *folioles ovales*, entières, presque égales à la base, veinées parallèlement en dessous, glabres, mais ayant en dessus et en dessous de petites houppes poilues à l'angle des veines; chatons mâles longs de trois à quatre pouces; fruits ordinairement géminés, sessiles. Fleurs jaunâtres. Juin. Originaire de Perse. Cultivé depuis long-temps dans notre pays, où il n'est pas encore entièrement acclimaté, puisqu'il y gèle parfois. ♄

Souvent les cotylédons sont soudés, et semblent n'en faire qu'un dans cet arbre, dont le bois est employé à divers usages domestiques; les feuilles sont amères, astringentes; le *brou* est usité en médecine comme stomachique; la *noix* est comestible; on en retire une huile que l'on mange étant fraîche, et que l'on brûle.

Observation. Le *J. nigra*, Linn., et peut-être quelques autres espèces exotiques, se trouvent plantées au bois de Boulogne.

FAMILLE DEUXIÈME.

LES SALICINÉES.

Arbres ou arbrisseaux à feuilles simples, alternes, caduques, stipulées; fleurs axillaires, dioïques; les *mâles* en chaton, ayant chacune une écaille simple portant les étamines au nombre d'une à trente.

Fleurs *femelles* également en chatons, composées chacune d'une écaille non dentée, d'un ovaire simple, supère, surmonté d'un style simple terminé par deux ou quatre

stigmates ; capsule à une ou deux loges polyspermes ; semences laineuses ; périsperme nul.

SALIX. *Linné.* Fleurs dioïques ; les *mâles* disposées en chatons allongés ; chacune composée d'une écaille entière, avec une glande nectarifère à la base ; à deux étamines, à filament allongé, filiforme, à anthère arrondie, glabre.

Fleurs *femelles* disposées également en chatons, à écaille semblable ; un style bifurqué en deux ou quatre stigmates ; capsule à deux valves, qui se roulent en dehors à leur maturité, à une loge, à graines aigrettées.

Nota. Les chatons fleurissent le plus souvent avant l'apparition des feuilles (*chatons précoces*), quelquefois après leur développement (*chatons tardifs*).

* Purpureæ : *Deux étamines adhérentes, à anthère noire ; feuilles glabres ; chatons précoces.*

1. S. PURPUREA. Linn. *Spec.* 1444 ; *S. monandra*, Hoffm. *Sal.* t. 1, f. 1.

Var. B. Rameaux très-souples ; feuilles étroites, linéaires. *S. helix*, Linn. ?

Arbrisseau à *feuilles lancéolées*, *obovales*, pointues, glanduleuses, dentées au sommet, glabres ; chatons sessiles, ayant des bractées à la base ; 2 *étamines réunies en une ;* capsules ovoïdes-globuleuses, sessiles, ramassées, velues ; *style court ; stigmates ovoïdes.* Fleurs verdâtres. Avril, mai. Croît le long des rivières. ♄ Assez rare.

Quelques auteurs pensent, que le vrai *S. helix*, L., est un végétal de Bohême, qui ne croît pas chez nous.

2. S. RUBRA. Hudson, *Angl.* 428 ; *Eng. Bot.* 1145 ; *S. fissa*, Ehrh ; *Dec. Fl. par.* v. 34 ; *S. forbiana*, Smith ; *S. olivacea* et *S. membranacea*, Thuill. *Fl. par.* 514 et 515 ; Hoffm. *Sal.* t. 13, f. 1 et 2. — Arbrisseau à *feuilles linéaires-lancéolées*, glabres, (les jeunes pubescentes), acuminées, à petites dents éparses ; stipules linéaires-lancéolées ; chatons sessiles, avec des bractées à la base ; fleurs à 2 *étamines réunies seulement à la base ;* capsules ovales, sessiles, ramassées, velues ; *style allongé ; stigmates presque linéaires.* Fleurs herbacées. Mars et avril. Se trouve sur le bords de la Marne, au bas du parc de Saint-Maur. ♄

** Viminales : *Deux étamines libres; feuilles velues en dessous, très-entières; chatons tardifs.*

3. S. VIMINALIS. Linn. *Spec.* 1448; *S. longifolia*, Lam. *Fl. fr.* II, 232; *Engl. Bot.* t. 1898. Osier blanc. — *Feuilles lancéolées-linéaires*, acuminées, *très-entières*, presque *onduleuses*, *argentées*-soyeuses *en dessous; stipules lancéolées-linéaires;* chatons sessiles, avec des bractées à la base; *capsules* allongées, coniques, *sessiles*, velues, soyeuses; style allongé; stigmates filiformes, entiers; poils des écailles plus courts que le style. Fleurs *idem*. Mai. Se trouve dans les lieux humides. ♄ On le cultive pour l'usage.

4. S. STIPULARIS. Smith. *Fl. brit.* 1069 (*non* Seringe); *Engl. bot.* t. 1214. — Arbrisseau à *feuilles lancéolées-linéaires, très-longues* (4 à 6 pouces), acuminées, *très-entières*, presque onduleuses, *soyeuses*-tomenteuses *en dessous; stipules* à base *semi-cordée*, lancéolées-atténuées; chatons sessiles, avec des bractées à la base; *capsules* allongées - coniques, très-courtement *pédicellées*, soyeuses-tomenteuses; style allongé; *stigmates* filiformes, *entiers*, presque égaux aux poils des écailles. Fleurs *id.* A Brunoy, dans une oseraie, à Nemours. ♄

5. S. ACUMINATA. Smith. *Fl. brit.* 1068 (*non* Hoff.); *S. lanceolata*, Fries (*non* Seringe). — Arbre à *feuilles oblongues-lancéolées*, acuminées, *très-entières*, tomenteuses en dessous; *stipules réniformes*, semi-cordées, aiguës; chatons sessiles, avec des bractées à la base; *capsules* allongées-coniques, *pédicellées*, tomenteuses; style allongé; stigmates filiformes, entiers. Fleurs *idem*. Mai, juin. Croît dans les oseraies. ♄

6. S. SERINGIANA. Koch.; *S. lanceolata*, Seringe (*non* Fries); *S. longifolia*, Schl.; *S. phylicifolia*, Thuill. *Fl. par.* 512 (*non* Linn.). — Arbrisseau à *feuilles largement lancéolées*-oblongues, acuminées, crénelées-ondulées, rugueuses-veinées, *blanches, soyeuses en dessous;* stipules ovales, aiguës; *chatons* précoces, sessiles, *arqués*, pourvus de bractées à la base; *capsules* allongées-coniques, *pédicellées*, tomenteuses; style allongé; *stigmates bifides*. Fleurs *idem*. Mai. Se trouve autour de la mare de Gentilly (Thuillier). ♄ Les grandes feuilles de cette espèce, d'un beau blanc en dessous, la distinguent bien.

*** Cinereæ : *Deux étamines libres ; rameaux souples ; feuilles grisâtres, velues des deux côtés, crénelées-ondulées ; chatons précoces.*

7. S. CAPRÆA. Linn. *Spec.* 1448; *S. tomentosa*, Seringe; *S. sphacelata*, Smith; *S. ulmifolia*, Thuill. *Fl. par.* 513. Marceau.

Var. B. Feuilles grandes, minces. *S. aurigerana*, Lapérouse.

Arbre rameux, à rameaux écartés, à *bourgeons glabres ; feuilles elliptiques*, aiguës-recourbées, *crénelées-ondulées*, les jeunes pubescentes en dessous ; *stipules réniformes ; chatons* précoces, *sessiles*, dressés, ayant de petites bractées à la base; capsules allongées-coniques, pédicellées, tomenteuses; style très-court; stigmates ovoïdes, bifides; *écailles elliptiques-lancéolées*, un peu obtuses. Fleurs *id*. Mai. Croît dans les lieux sablonneux, secs, etc. ♄ Très-commun.

8. S. CINEREA. Linn. *Spec.* 1449; *S. acuminata*, Hoffm. (*non* Smith).

Var. B. Feuilles plus rugueuses, plus glabres, à veines rousses. *S. rufinervis*, Dec.

Arbrisseau ou sous-arbrisseau à rameaux souples, dressés, à *bourgeons velus-blanchâtres ; feuilles* elliptiques ou *lancéolées-obovales*, aiguës, obscurément onduleuses-*dentées*, d'un vert cendré, pubescentes-tomenteuses en dessus, à peu près lisses en dessous; *stipules réniformes*, presque *dentées en scie; chatons* précoces, *sessiles*, dressés, avec des bractées à la base; capsules allongées-coniques, tomenteuses; style très-court; stigmates ovoïdes, bifides; *écailles obovales*, obtuses. Fleurs *id*. Mai. Se trouve dans les bois humides, tourbeux, à Montmorency, Yerres, etc.; la variété à Meudon, etc. ♄

Observation. Les chatons femelles sont plus cylindriques, plus grands et plus lâches que dans le *S. capræa*.

9. S. AURITA. Linn. *Spec.* 1446; *Fl. lappon.* t. 8, f. 7. — Arbrisseau peu élevé, rameux, à rameaux écartés, à bourgeons glabres; *feuilles obovales*, ou presque *arrondies* (petites), apiculées-recourbées, *ondulées-dentées*, pubescentes en dessus, tomenteuses-barbues en dessous, rugueuses, réticulées-veinées; *stipules réniformes ; chatons* précoces, sessiles, les *fructifères pédonculés, dressés*, un peu folia-

cés à la base; capsules allongées-coniques, pédicellées, tomenteuses; style très-court; stigmates ovoïdes, un peu bifides. Fleurs *id.* Mai. Se trouve dans les bois, le long des ruisseaux, à Saint-Léger, Yerres, etc. ♄ Fréquent et bien distinct par ses petites feuilles arrondies.

Observation. Le *S. uliginosa,* Willd., est une forme de celui-ci, à feuilles un peu plus allongées et plus évidemment dentées en scie.

10. S. REPENS. Linn. *Spec.* 1447; *S. depressa*, Hoffm. *Sal.* t. 15 et 16; *S. polymorpha*, Ehrh.

Var. B. Rameaux plus longs, plus simples; feuilles lancéolées-étroites, glabriuscules. *S. incubacea.* L.; *S. rostrata*, Thuill.

Var. C. Feuilles plus grandes, largement elliptiques, argentées-velues des deux côtés. *S. argentea*, Smith. *Flor. brit.* 1039; *S. lanata*, Thuill. *Flor. par.* 516 (*non* Linn.).

Sous - arbrisseau rampant, à feuilles oblongues, *lancéolées* ou elliptiques, aiguës, apiculées-recourbées, *entières,* soyeuses en dessous, mais devenant parfois glabres et glaucescentes; *stipules lancéolées*, *aiguës; chatons* précoces, sessiles, les *fructifères pédonculés*, dressés; pédoncule foliacé; capsules allongées-coniques, pédicellées, glabres ou tomenteuses-soyeuses; styles médiocres; stigmates ovoïdes, bifides. Fl. *id.* Mai. Croît avec ses variétés dans les lieux sablonneux, à Saint-Léger. ♄

**** Fragilæ : *Deux étamines libres; rameaux cassants; feuilles glabres ou pubescentes, denticulées-glanduleuses; chatons tardifs.*

11. S. ALBA. Linn. *Spec.* 1449; Hoffm. *Sal.* t. 7, f. 1. Saule.

Var. B. Rameaux jaune pâle, flexibles. *S. vitellina*, Auct. Osier jaune.

Var. C. Feuilles glabres sur les deux faces. *S. vitellina*, Linn.

Arbre élevé, à rameaux un peu flexibles, fauves; *feuilles lancéolées*, acuminées, *dentées en scie*, *soyeuses des deux côtés,* surtout sur les pousses; *stipules lancéolées;* chatons tardifs, pédonculés; pédoncule foliacé, lâche; *capsule* allongée-conique, obtuse, *glabre,* finissant par devenir presque pédicellée;

style court; stigmates dressés, échancrés. Mai, juin. Se trouve sur le bord des eaux. ♄ C'est le plus commun de tous ceux de nos environs, parce qu'on le cultive pour son produit. On l'étête tous les deux ans.

12. S. FRAGILIS. Linn. *Spec.* 1443; *S. decipiens*, Hoffm.

Var. B. Rameaux plus flexibles; feuilles naissantes, soyeuses des deux côtés, puis glabres; stipules aiguës. *S. russeliana*, Smith.; *S. viridis*, Fries.

Arbre élevé; rameaux florifères cassants; *feuilles* lancéolées, acuminées, *très-glabres*, *dentées en scie*, à dents épaissies, recourbées, les plus jeunes très-entières; *stipules semi-cordées*, obtusiuscules; chatons tardifs, pédonculés; pedoncule foliacé; *capsules* allongées-coniques, *glabres*, pédicellées; style médiocre; stigmates épaissies, bifides. Fleurit *idem*. Mai, juin. Se trouve au bord des eaux, à l'étang de Moret, etc. ♄

***** Amygdalinæ: *Deux-trois étamines libres; rameaux flexibles; feuilles denticulées-glanduleuses, glabres; chatons tardifs.*

13. S. TRIANDRA. Linn. *Spec.* 1442; *Engl. Bot.* t. 1435.

Var. B. Feuilles plus grandes, plus larges, glauques en dessous. *S. amygdalina*, Linn. (*Salix pentandra*, Thuill. (*non* Linn.). Lorsque les feuilles sont plus petites et oblongues, c'est le *S. villarsiana*, Willd.; si avec cette dernière forme les chatons sont androgins, c'est le *S. hoppeana*, Willd.

Arbrisseau ou arbuste, à *feuilles* le plus souvent à base ovale, *linéaires-oblongues*, aiguës, denticulées en scie, très-glabres, concolores ou glauques en dessous; stipules semi-cordées, obtuses, denticulées en scie; chatons grêles, longs, et exactement cylindriques, presque tardifs, lâches, pédonculés; pédoncule foliacé; les mâles à *fleurs* presque verticillées, *à trois étamines; capsules* ovoïdes-coniques, un peu obtuses, *glabres*, pédicellées; style très-court; *stigmate horizontalement divergent*, échancré; *écailles glabres* à la pointe. Fleurs *idem*. Croît au bord des rivières, des fossés aquatiques. ♄

14. S. HIPPOPHAEFOLIA. Thuill. *Fl. par.* 514; *S. undulata*, Ehrh. *Beitr.* 6, p. 101? — Arbrisseau à *feuilles*

lancéolées, acuminées, à denticules glanduleuses, devenant glabres; stipules semi-cordées; chatons cylindriques, pédonculés; pédoncule foliacé; *deux étamines*; *capsules* ovoïdes-coniques, *tomenteuses* ou glabres, pédicellées; style allongé; *stigmates bifides; écailles velues*. Fleurs *idem*. Se trouve sur les bords de la Seine, près Long-Champs. ♄

Observation. Cette espèce est à peine distincte du *S. undulata* d'Ehrhart; elle a été prise pour elle par la plupart des auteurs.

Le *Salix babylonica*, Linn., est planté au bois de Boulogne.

Nota. J'ai, parmi mes Saules des environs, un fragment du *Salix daphnoides* de Villars (*S. præcox*, Hopp.; *S. bigemmis*, Host.; *S. cinerea*, Smith et Host.; *non* Linn.). Mais cette espèce alpine n'est pas en assez bon état, et je ne suis pas assez sûr de sa localité précise pour l'insérer ici; cependant je crois devoir recommander aux botanistes la recherche de ce végétal. L'arbre est d'un ton bleuâtre; il a ses feuilles ovales, assez grandes, glabres étant adultes, glanduleuses-denticulées, un peu coriaces, glauques en dessous, luisantes en dessus; les chatons mâles sont précoces, épais, ovoïdes-cylindriques, très-soyeux, sessiles, avec de petites bractées; les capsules sessiles, glabres; le style allongé, et les stigmates oblongs.

Je dois ce genre, tel qu'il est ici, à l'amitié de M. le professeur Walhbert, qui a fait une étude approfondie des Saules, sur lesquels il se proposait de publier un travail complet. Il a bien voulu étudier, dans mon herbier, les espèces de nos environs, et en rédiger en latin les caractères tels qu'ils sont ici, que je n'ai guère fait que traduire.

POPULUS. *Linné*. Fleurs dioïques; les *mâles* en chatons cylindriques; chacune composée d'une écaille tronquée, entière, portant des étamines nombreuses.

Fleurs *femelles* en chatons cylindriques; chacune composée d'une écaille tronquée, entière, concave, pédiculée, recevant dans son centre l'ovaire; stigmate sessile, quadrifide; capsule globuleuse, à bords rentrants qui simulent deux loges, à plusieurs graines aigrettées. — Pétioles comprimés.

* ***Bourgeons et feuilles velues; fleurs à huit étamines.***

1. P. ALBA. Linn. *Spec.* 1463; Lob. *Icon.* 2, 193, f. 1. Peuplier blanc.

Var. B. *Crispa.* N. Feuilles moins lobées, à dents plus nombreuses, ondulées-crépues (les dents inférieures sont marquées de glandes, comme dans l'espèce, mais plus visibles).

Arbre élevé de trente à quarante pieds, à *écorce crevassée*; branches horizontales; *rameaux blancs; feuilles* grandes, *cordiformes*, un peu *arrondies*, *anguleuses-lobées*, à trois lobes peu marqués, glabres, légèrement luisantes, et d'un vert foncé en dessus, *très-blanches en dessous*, à dents un peu aiguës-sinueuses; *pétioles épais*, presque arrondis, très-velus, *longs* au plus *comme la moitié des feuilles; stipules lancéolées*, dentées, blanches en dessous; fleurs en *chatons long d'environ un pouce*, assez denses, obtus; fleurs mâles à huit étamines; capsules glabres. Fleurs verdâtres. Mars, avril. Se trouve fréquemment dans les bois. ♄

2. P. CANESCENS. Smith. *Flor. brit.* 3, p. 1080; Lob. *Icon.* 2, p. 195. Grisaille.

Var. B. *Intermedia*, N. Feuilles petites, arrondies, non lobées, subcrénelées, glauques-pubescentes en dessous, devenant glabres en vieillissant.

Arbre moins élevé que le précédent, à *écorce lisse; branches ascendantes; *rameaux cendrés; feuilles* (plus petites que dans le *P. alba*, Linn.) arrondies, sinueuses-sublobées, *anguleuses-dentées*, obtuses, *non glanduleuses*, d'un vert noirâtre, glabres et luisantes en dessus, velues-*cendrées en dessous; pétioles grêles*, pubescents, souvent glabres, *de la longueur des feuilles*, parfois beaucoup plus longs; *stipules linéaires-lancéolées*, velues-cendées; *chatons longs d'environ deux pouces*, lâches; fleurs mâles à huit étamines; capsules glabres. Fleurs *idem.* Mars, avril. Se trouve assez communément dans les bois, dans celui de Boulogne, etc.; la variété B, forêt de Sénart, au bord des ruisseaux. ♄

3. P. TREMULA. Linn. *Spec.* 1464; Lam. *Ill.* t. 819. Tremble. — Arbre élevé de quarante à cinquante pieds. à écorce lisse, blanchâtre, dont les pousses nouvelles sont velues; *feuilles orbiculaires*, plus larges que longues, comme tronquées à la

base, *glabres des deux côtés, un peu poilues sur les bords, glauques en dessous,* à dents sinueuses; *pétioles* purpurins, *doubles de la longueur des feuilles,* glabres, planes, grêles, un peu raides, et s'agitant au moindre vent; *stipules sétacées,* velues, caduques; *chatons* longs d'environ deux pouces, *ovoïdes*-cylindriques, à écailles velues; fleurs mâles à huit étamines. Fleurit en mars, avril. Se trouve très-communément dans les bois humides, le long des eaux. ♄

** *Bourgeons et feuilles glabres; fleurs ayant* 12 *à* 30 *étamines.*

4. P. NIGRA. Linn. *Spec.* 1464; Math. *Valgr.* 137. Peuplier noir.

Var. B. Tronc nul (ce qui provient de ce qu'on le coupe une ou deux fois l'année); rameaux nombreux, flexibles. *P. flexilis,* Rozier, *Dict. agric.* 7, p. 613. Osier vert.

Arbre ayant de quarante à cinquante pieds de hauteur, à *rameaux étalés,* glabres ainsi que les pousses; *feuilles deltoïdes-ovales,* aiguës, légèrement *arrondies* et presque entières *à la base,* crénelées, un peu irrégulièrement, *glabres* et unicolores des deux côtés; pétioles de la longueur des feuilles, glabres, comprimés (les feuilles et les pétioles sont enduits, lors de leur développement, d'une matière résineuse très-abondante, surtout dans le bourgeon); chatons pédonculés, à écailles glabres; fleurs mâles à seize étamines; les femelles plus longues, à capsules un peu écartées. Fleurit en mars. Se trouve partout dans les bois humides, les endroits marécageux; la variété B cultivée sur le bord de vignes pour faire de l'osier. ♄

Le bois sert à divers ouvrages économiques; les bourgeons résineux sont employés pour l'onguent *populeum;* le duvet des graines peut faire des tissus, du papier, etc., ainsi que celui des saules.

5. P. VIRGINIANA. Desf. *Cat.* p. 242. Peuplier suisse. — Arbre très-grand et à *rameaux* épais, *étalés; feuilles* grandes, larges, *ovales-triangulaires,* à base droite, entière, entourées de grosses dents *crénelées, glabres* des deux côtés, *terminées par une* espèce de *languette foliacée, portées par un long pétiole,* peu comprimé. Fleurs *idem.* Avril. Il est cultivé dans les avenues; il y en a une très belle de Sceaux

à Fontenay-aux-Roses, etc. On en observe au Pont-Royal, près les bains Vigier. ♄

6. P. FASTIGIATA. Poiret, *Dict.* 5, p. 235. Peuplier pyramidal, Peuplier d'Italie. — Tige s'élevant jusqu'à quatre-vingts et cent pieds, à *rameaux redressés, serrés,* effilés ; *feuilles quadrilatères,* plus larges que longues, aiguës, *à base* largement *cunéiforme*, dentées-crénelées (beaucoup moins à la base); *glabres* et unicolores sur les deux faces, résineuses à leur développement, portées sur des *pétioles* glabres, comprimés, *de la longueur de la feuille ;* stipules linéaires-sétacées, caduques, entières; chatons semblables à ceux de l'espèce précédente ; fleurs mâles à 12-18 étamines purpurines-noires. Fleurit en mars et avril. Cultivé le long des routes, des avenues, etc. ♄ Nous n'avons en France que l'individu mâle de cet arbre; ce qui fait qu'on ne peut le propager que de boutures.

FAMILLE TROISIÈME.

LES BÉTULACÉES.

Arbres à feuilles alternes, simples, caduques, stipulées; fleurs monoïques ou dioïques; les *mâles* en chatons imbriqués, composées chacune d'une (ou plusieurs) écaille portant de 4 à 12 étamines.

Fleurs *femelles* en chatons, imbriquées, composées chacune d'une écaille dentée, supportant un ou deux ovaires supères, surmontés de deux styles, devenant un fruit à deux loges, indéhiscent, souvent monosperme, et uniloculaire par avortement de l'un d'eux; périsperme nul.

† *Fleurs monoïques.*

BETULA. *Linné.* Fleurs monoïques; les *mâles* en chatons grêles, allongés, pendants, composés d'une multitude de fleurs ayant chacune trois écailles, placées au-dessus l'une de l'autre, posées séparément sur l'axe du chaton au moyen d'un court pédicelle; la supérieure, qui est la

lus large, reçoit les étamines, qui sont au nombre d'une ouzaine dans les fleurs de la base, et de six ou huit dans s supérieures.

Fleurs *femelles* en chatons plus gros, oblongs, compac-s, composées chacune d'une écaille trilobée, dont le ›be moyen est très-long, en languette, renfermant deux u trois fleurs à leur base; capsule à une loge mono-perme, surmontée de deux styles persistants, et environ-ée d'une large membrane.

1. B. ALBA. Linn. *Spec.* 393; Lam. *Ill.* t. 760, f. 1. ʒouleau.

Vu. B. Rameaux pen-lants. *B. pendula,* Roth. *Germ.* 1, p. 405.

Var. C. Feuilles presque in-isées, doublement dentées.

Var. D. Rameaux chargés le tubercules verruqueux, ›lanchâtres, dus à une trans-udation résineuse qui a lieu ı travers l'épiderme des jeu-ıes branches. *B. verrucosa,* Erhr. *Arb.* n° 96.

Tronc de trente à quarante ›ieds, à *écorce blanche* se sé-›arant par couches très-min-:es; *rameaux* grêles, rou-ʒeâtres, tombants, *glabres,* ıinsi que les jeunes pousses; *feuilles* ovales, acuminées, *subdeltoïdes,* comme *tron-quées à la base, doublement dentées, très-glabres* et ver-:es des deux côtés, portées ›ar des pétioles plus longs que les pédoncules, un peu plus pâles en dessous; cha-tons mâles géminés, termi-naux, paraissant avant les feuilles, ainsi que les femel-les; ceux-ci persistent une partie de l'année, sont cylin-driques-oblongs, pédoncu-lés, solitaires, latéraux et à écailles (prises séparément) conformées comme un trèfle de cartes à jouer; capsules ovoïdes, petites, entourées d'une membrane orbiculai-re, échancrée au sommet, à deux graines, dont une avor-te souvent. Fleurit en avril, mai. Très-commun dans les bois stériles, sablonneux, froids; la variété C à Versail-les. ♄

Le Bouleau sert à diffé-rents usages économiques, surtout dans le nord de l'Eu-rope, où il offre une multitu-de de ressources à ses habi-tants (*Fl. lapp.*), auxquelles on n'est point obligé d'avoir recours dans des pays plus riches en végétaux.

2. B. PUBESCENS. Erhr. *Arb.* n° 97.

Var. B. Feuilles glabres.

Cet arbre diffère du précé-dent en ce que ses *rameaux* sont *velus*, et restent ainsi pendant toute la saison; ses *feuilles* sont *épaisses* (*à dents*

presque égales), *subcordiformes*, et les grandes réellement cordiformes (leur pointe n'est pas allongée comme dans l'espèce ci-dessus) et surtout *très-velues en dessous*; le dessus est pubescent. Fleurit *id.* Avril, mai. Se trouve dans les lieux humides et tourbeux, à Saint-Léger, Marly-la-Ville, Satory; la variété B à Meudon. ♄

ALNUS. *Tournefort*. Fleurs monoïques; les *mâles* en chatons grêles, allongés, composés de fleurs nombreuses, ayant chacune trois écailles pédicellées, attachées sur une plus grande, formant un godet à quatre lobes contenant quatre étamines.

Fleurs *femelles* en petits chatons ovoïdes, très-durs, lâches, composées chacune d'une écaille cunéiforme, coriace, persistante, ovale, écartée, évasée au sommet en 4-5 lobes, contenant deux fleurs; capsules comprimées, non membraneuses, à deux loges monospermes, surmontées de deux styles longs.

1. A. GLUTINOSA. Gaert. *Fruct.* 2, p. 54, t. 90, f. 2; *Betula alnus*, Linn. *Spec.* 1394; Lam. *Ill.* t. 760, f. 3. L'Aune.—Arbre de quarante à cinquante pieds d'élévation, à écorce brunâtre, gercée; *feuilles arrondies-obovales*, comme *tronquées au sommet*, *sublobées*, denticulées, portées sur des *pétioles courts, non stipulés, visqueuses dans leur jeunesse*, glabres, à l'exception des angles des nervures de la face inférieure, où l'on aperçoit des houppes velues; chatons naissant avant les feuilles; les mâles 3-4 ensemble, pendants, cylindriques, placés au-dessus des *chatons* femelles, qui sont *ovoïdes*, petits, résineux, portés sur des pédoncules rameux. Fleurit en mars et avril. Commun dans les bois humides et marécageux. ♄

Le bois d'Aune sert à plusieurs usages économiques; on le dit presque incorruptible dans l'eau.

2. A. INCANA. Vill. *Dauph.* III, p. 790; *Betula alnus*, *β*, Linn. *Spec.* 1394. — Cet arbre diffère du précédent par ses *feuilles*, qui sont presque ovales, *avec une pointe en* languette (au lieu d'être tronquées), elles sont *doublement dentées*, et les dents sont aiguës; le bord des feuilles est un peu plissé, leur face supérieure d'un vert gris, et l'inférieure glauque-velue; les *pétioles*

sont plus *allongés*, et *munis* à leur base *d'une stipule lancéolée*, entière, caduque. Fleurit *id.* Se trouve dans les lieux humides, à Saint-Léger. ♄

†† *Fleurs dioïques.*

MYRICA. *Linné.* Fleurs dioïques; les *mâles* en chatons ovoïdes; chacune composée d'une écaille ovale, entière, portant quatre étamines à filament court.

Fleurs *femelles* en petites têtes globuleuses; chacune d'elles composée d'une écaille semblable; deux styles; drupe monosperme.

1. M. GALE. Linn. *Spec.* 1453; *Fl. dan.* t. 327. Galé, Piment royal.—Petit *arbrisseau* élevé d'un à deux pieds, qui a le port d'un petit saule; tige rameuse, lisse, noirâtre; *feuilles* alternes, *lancéolées*-élargies au sommet, cunéiformes-atténuées en pétiole à la base, entières, plus souvent *dentées dans leur moitié supérieure*, à bords un peu roulés, légèrement pubescentes sur leurs deux faces, un peu moins vertes en dessous; chatons mâles à écailles larges, légèrement pointues et blanchâtres au sommet, paraissant avant les feuilles; les femelles à capsule ovoïde, charnue. Fleurs jaunâtres. Avril. Se trouve autour des marais, dans la forêt de Saint-Léger (où il est si abondant que les paysans en chauffent leurs fours), à Chantilly. ♄ Toute la plante est odorante; il transsude de ses fleurs mâles et femelles, ainsi que de ses feuilles, une cire grenue, résineuse, d'un jaune-doré.

FAMILLE QUATRIÈME.

LES CONIFÈRES.

Arbres à feuilles étroites, simples, persistantes, alternes ou opposées; fleurs monoïques ou dioïques, les *mâles* composées chacune d'une écaille simple; étamines sans filets, portées par l'écaille ou l'axe du chaton.

Fleurs *femelles* rapprochées en cône formé par la réunion des écailles particulières, dont chacune contient un ou plu-

sieurs ovaires supères, surmonté d'un stigmate simple ou bifide, devenant une noix monosperme, indéhiscente; d'autres fois les fleurs femelles sont solitaires; périsperme charnu.

Observation. Les végétaux de cette famille sont résineux, balsamiques; leur suc, qui porte le nom de *térébenthine*, est excitant, diurétique, etc. Tous ceux de la Flore ont les feuilles persistantes.

† *Fleurs femelles réunies en cône.*

PINUS. *Linné.* Fleurs monoïques; les *mâles* en chatons oblongs, ramassés en grappes, composés d'écailles nombreuses, imbriquées, courbées en dedans, supportant chacune deux anthères (*Jussieu* regarde les écailles comme les filaments élargis des étamines, et celles-ci comme nues et portées par l'axe du chaton).

Fleurs *femelles* en chatons solitaires, composées chacune de deux écailles, l'une extérieure d'abord plus grande (bractée), membraneuse, l'autre intérieure, charnue, contenant deux ovaires à sa base; cône formé de la réunion de ces dernières, imbriquées, épaissies, devenant ligneuses, et ombiliquées à leur sommet, contenant à leur base deux noix osseuses, surmontées chacune de deux stigmates bifides, et d'une aile membraneuse (*strobile*). — Branches et rameaux verticillés; plusieurs feuilles dans la même gaine.

1. P. SYLVESTRIS. Linn. *Spec.* 1418: Nouv. Duham. *Arb.* 5, p. 230, t. 66. Pin sauvage, Pin de Genève, Pinéastre.

Arbre de quatre-vingts pieds et plus; *feuilles* linéaires, *raides*, deux à deux dans une même gaine, d'un vert un peu glauque, *longues d'un à deux pouces;* chatons des fleurs mâles jaunâtres ou roussâtres, courtement pédonculés, disposés en grappe droite, paraissant terminale; fleurs femelles formant des chatons ovoïdes, rougeâtres, longs de deux lignes; *cônes* souvent *deux à deux*, à peu près *aussi longs que les feuilles*, ayant leurs écailles formées au sommet en pyramide raccourcie; graines ovoïdes, surmontées d'une aile membraneuse, placées à la base interne de chaque écaille. Fleurit en avril et mai. Se trouve à Fontainebleau, au bois de Boulogne, etc., où il a été planté. ♄

2. P. RUBRA. Mill. *Dict.* n° 3; *P. sylvestris*, β, Willd. *Spec.* 4, p. 495; Nouv. Duh. *Arb.* t. 67, f. 1. Pin rouge, Pin d'écosse. — Il diffère du précédent, dont il parait n'être qu'une variété, par le bois rougeâtre; les *cônes verticillés par* 4-5; les chatons mâles moins nombreux, terminaux, blanchâtres, portés sur des pédicules plus longs; les écailles des cônes terminées en pyramide allongée, quadrangulaires. Il est plus petit que le *P. sylvestris* et se cultive dans les parcs et les bois. ♄

3. P. MARITIMA. Poir. *Dict.* 5, p. 339; Nouv. Duham. *Arb.* 5, p. 240, t. 72 et 72 *bis*, fig. 1. Pin maritime.
Var. B. *Minor.*
Grand arbre s'élevant bien droit, en forme de pyramide, à quatre-vingts ou cent pieds; *feuilles longues de huit à dix pouces*, linéaires, raides, deux à deux dans une même gaine; chatons mâles, d'une couleur fauve, réunis en grappes; chatons femelles rougeâtres, au nombre de trois à quatre vers le sommet des rameaux; *cônes* gros, *solitaires*, *plus courts que les feuilles*, à écailles formées sur leur dos en pyramide à deux angles, dont le sommet est en pointe obtuse; graines ovoïdes, noirâtres, chargées d'une grande aile membraneuse. Fleurit en mai. Se trouve dans les sables arides de la forêt de Fontainebleau, au bois de Boulogne, etc., où il a été planté. ♄

Cet arbre fournit la *térébenthine* et différents autres produits résineux, comme le *goudron*, etc.

Le bois des Pins est employé à beaucoup d'usages économiques, et pour le chauffage.

Observation. On cultive au bois de Boulogne plusieurs Pins exotiques.

P. abies, picea, Linn. Voy. *Abies.*

ABIES. *Tournefort.* Fleurs monoïques; les *mâles* en chatons solitaires, composées chacune d'une écaille portant immédiatement deux anthères (même observation que pour les étamines des pins).

Fleurs *femelles*, aussi en chaton solitaire, globuleuses, composées chacune de deux sortes d'écailles onguiculées, dont l'une extérieure (bractée), d'abord plus grande, et l'autre intérieure, ayant deux ovaires à la base interne; fruit en cône formé de ces dernières, qui sont imbriquées, arrondies et amincies à leur sommet, et ont à leur base

deux graines, surmontées de deux stigmates à deux pointes, et d'une aile membraneuse (*strobile*). — Branches du tronc verticillées; rameaux distiques; feuilles isolées.

1. A. EXCELSA. Poir. *Dict.* 6, p. 518; Nouv. Duham. *Arb.* 5, p. 289, t. 80; *Pinus abies*, Linn. *Spec.* 1421. Pesse, Epicea, Faux sapin.—Arbre de quatre-vingts à cent pieds de haut, à rameaux verticillés, inclinés sous leur propre poids dans l'âge adulte; *feuilles* solitaires, *éparses*, *quadrangulaires*, subulées, mucronées, d'un vert sombre; chatons des fleurs mâles pédonculés, axillaires, longs de six lignes, à étamines formées d'une anthère à deux loges, qui s'ouvre dans toute sa longueur par sa partie inférieure; *cônes* solitaires, cylindriques, terminaux, *pendants*, à écailles tronquées ou échancrées au sommet. Fleurit au mois d'avril. Indigène des pays de montagne; cultivé dans les parcs et bois particuliers, au bois de Boulogne, etc. ♄

La Pesse fournit la poix blanche, sorte de résine en usage dans les arts et dans certaines préparations pharmaceutiques.

2. A. PECTINATA. Decand. *Fl. fr.* 3, p. 276; Nouv. Duham. *Arb.* 5, p. 294, t. 82; *Pinus picea*, Linn. *Spec.* 1420. Sapin commun, ou argenté. — Arbre qui s'élève bien droit à cent pieds et plus, ayant ses rameaux disposés par verticilles; *feuilles* solitaires, linéaires, *planes*, *distiques*, obtuses ou *échancrées* à leur sommet, d'un vert foncé en dessus, blanchâtres en dessous; chatons de fleurs mâles isolés un à un dans les aisselles des feuilles, à étamines dont les deux loges des anthères sont renflées à leur extrémité, et s'ouvrent transversalement; *cônes* axillaires, cylindriques, solitaires, *redressés*, écailles très-larges, entières, et à bractée dorsale allongée, persistante. Fleurit au mois d'avril. Croît spontanément dans les Vosges, l'Auvergne, les Alpes, les Pyrénées, etc. Cultivé dans les parcs et bois particuliers, au bois de Boulogne, à Pontchartrain, etc. ♄

Le Sapin est un arbre précieux comme bois de charpente, de mâture, de menuiserie, de chauffage, et sous le rapport des différents produits qu'on en retire, tels que la *térébenthine*, l'*essence* de celle-ci, la *colophane*, le *noir de fumée*, etc.

†† *Fleurs femelles solitaires.*

JUNIPERUS. *Linné.* Fleurs monoïques; les *mâles* en chatons solitaires, composées chacune d'une écaille peltée, pédiculée, verticillée, uniflore, portant 4-8 anthères uniloculaires.

Fleurs *femelles* solitaires, composées d'un petit nombre d'écailles, trois à trois, et de deux ovaires adhérents à la base de leur face interne; un fruit bacciforme, formé de l'agrégation des écailles, surmonté d'un style court ou nul, d'un stigmate tubuleux, et contenant une ou deux graines. (*Pseudo-carpe.*) — Feuilles imbriquées, verticillées, très-petites.

1. J. COMMUNIS. Linn. *Spéc.* 1470; Nouv. Duham. *Arb.* 6, t. 15. Genévrier, Genièvre. — Arbrisseau de quatre à cinq pieds de haut, restant le plus souvent en buisson, s'élevant quelquefois, mais plus rarement, à la hauteur de quinze à vingt pieds, et formant un petit arbre; *feuilles* lancéolées-linéaires, raides, aiguës, piquantes, *ouvertes, verticillées trois par trois*, persistantes; fleurs mâles en petits chatons axillaires; fleurs femelles, également axillaires, devenant de petites baies globuleuses, vertes d'abord, et ensuite noirâtres à leur maturité, plus courtes que les feuilles. Fleurit en mars et avril. Croît fréquemment sur le bord des bois et sur les collines pierreuses. ♄

Les baies de Genièvre sont toniques, diurétiques et stomachiques. Par la fermentation, on en fait une sorte de piquette, ou bière, dont on se sert dans quelques cantons forestiers; elles répandent, en les brûlant, une odeur aromatique que l'on emploie pour purifier l'air. ♄

TAXUS. *Linné.* Fleurs dioïques; les *mâles* axillaires, solitaires, composées de 4-7 écailles arrondies, concaves, scarieuses, imbriquées, renfermant 6-10 étamines dont les filets sont réunis en cylindre, et dont les anthères sont en bouclier, à six ou huit loges qui s'ouvrent en dessous.

Fleurs *femelles* axillaires, solitaires, disposées comme les mâles, ayant un ovaire surmonté d'un style nul et d'un

stigmate concave; l'ovaire, par le renflement du réceptacle, devient un drupe charnu, ouvert au sommet, et dont le noyau renferme une seule graine. (*Pseudo-carpe.*) — Feuilles pectinées.

1. T. BACCATA. Linn. *Spec.* 1472; Bull. *Herb.* t. 139. L'If. — Arbre de quarante à cinquante pieds, s'élevant bien droit; *feuilles rapprochées* les unes des autres, paraissant *distiques*, *linéaires*, *aiguës*, entières, glabres, planes, d'un vert foncé; fleurs mâles très-nombreuses, axillaires, solitaires, sessiles, roussâtres; fleurs femelles moins nombreuses, solitaires, sessiles, axillaires; fruit perforé au sommet, pulpeux, d'un rouge vif, contenant une noix à une seule loge, qui ne s'ouvre point, et qui renferme une graine blanchâtre, charnue et huileuse. Fleurit au commencement du printemps. Indigène des montagnes de la France; cultivé dans les parcs et jardins, au bois de Boulogne, à Romainville, à Bondy. ♄

Le fruit de l'If passe pour vénéneux. Son bois est rougeâtre, très-dur; il prend un beau poli. On en fait des meubles et des ouvrages de marqueterie.

FIN.

LISTE CHRONOLOGIQUE

DES OUVRAGES PUBLIÉS SUR LES PLANTES DES ENVIRONS DE PARIS.

STROBELBERGER. *Galliæ politico-medicæ descriptio*; Ienæ, 1620, in-16.

L'auteur passe en revue dans cet ouvrage les plantes les plus rares observées par lui aux environs de Paris, et dans d'autres localités de la France.

CORNUTI (Jacobus). *Enchiridium botanicum parisiense*, in-4° de 23 pages; Paris, 1635.

Ce petit traité, imprimé à la suite de l'*Historia canadensium Plantarum* du même auteur, ne renferme que les phrases qui servaient alors à désigner les noms des végétaux, sans description. Cette curieuse liste renferme 505 noms de plantes, rangées par localités.

TOURNEFORT (Pitton). Histoire des plantes qui naissent aux environs de Paris, 1 vol. in-12 de 543 pages; Paris, 1698. *Imprimerie royale* (1).

Cet ouvrage, divisé en six herborisations, est fort savant pour son temps; il est mêlé de beaucoup de médecine et de matière médicale,

(1) Un manuscrit, sans date, de la main de Tournefort, qui existe dans la bibliothèque de M. de Jussieu, paraît être l'original de cet ouvrage, ou du moins le premier jet de l'auteur. Les herborisations n'y sont qu'au nombre de cinq. Il y a écrit sur la première page :

Manuscrit original de la main même de Tournefort, tel qu'il le dicta, au Jardin du Roy pour l'établissement de sa méthode de botanique, appliquée sur les plantes du jardin royal, avec les premières démonstrations des plantes des environs de Paris, en 5 herborisations.

parce que les médecins d'alors pensaient, suivant les paroles de Fagon, qu'*un médecin qui ne connait pas les plantes est indigne de ce nom*, et d'une critique fort érudite des espèces et des noms synonymiques. Il renferme l'indication de 427 plantes.

Un exemplaire de cet ouvrage avec des notes manuscrites de la main de Tournefort existe dans la bibliothèque de M. de Jussieu.

Il a été réimprimé en 1743, même format.

VAILLANT (Sébastien). *Botanicon parisiense, operis majoris prodituri prodromus*, 1 vol. in-12 de 131 pages; *Lugduni Batavorum*, 1723.

Ce petit catalogue, qui est le prodrome du grand *Botanicon*, a été mis au jour, ainsi que ce dernier, par les soins d'Hermann Boerhaave; les plantes y sont disposées suivant l'ordre alphabétique. Il en renferme 410.

Un exemplaire de cet ouvrage avec des notes manuscrites de Bernard, et d'autres d'Antoine-Laurent de Jussieu, existe dans la bibliothèque de cette illustre famille et servait de Manuel d'herborisation à ce dernier.

Il y en a aussi un autre exemplaire avec des notes de la main de Louis-Claude Richard, qui était le manuel d'herborisation de ce professeur.

Enfin, je possède une copie manuscrite du petit *Botanicon* de Vaillant, avec des additions latines, et les noms français des plantes, de la main de mon grand-père, Laurent-Germain Mérat, ami de Bernard de Jussieu, et qui avait herborisé souvent avec lui, et à Paris en juin 1738 avec Linné; il est auteur du *Botanicon* des environs d'Auxerre, savant ouvrage pour le temps, resté manuscrit.

JUSSIEU (Bernard de). Histoire des plantes qui naissent aux environs de Paris, par M. *Pitton Tournefort*, 2e *édit*. 2 vol. in-12, le 1er de 407 pages, le 2e de 528; Paris, 1725.

C'est une réimpression de la première édition de l'*Histoire des Plantes*. avec des corrections et additions nombreuses, des renseignements sur les vertus des plantes, la critique de quelques espèces, etc. C'est un ouvrage fort instructif même actuellement.

Il y en a eu une troisième édition, qui n'est qu'une réimpression de celle-ci, en 2 *vol*. in-8°; *Paris*, 1736.

On a traduit cet ouvrage en anglais; 2 vol. in-8°; *Londres*, 1732. (1)

---

(1) Cette édition anglaise est intitulée.
Tournefort's history of plants growing about Paris, translated in to english,

VAILLANT (Sébastien). *Botanicon parisiense,* ou Dénombrement par ordre alphabétique des plantes qui se trouvent aux environs de Paris, 1 vol. in-fol. de 205 pages de texte; Leyde, 1727 (1).

Cet important ouvrage, publié par les soins de Boerhaave, contient 33 belles planches (donnant la figure de 351 plantes), outre le portrait de Vaillant, et la carte des environs de Paris, le tout supérieurement exécuté. Le nombre des espèces ou variétés indiquées ou décrites s'élève à 1550, mais plus d'un tiers sont à peine des variations.

C'est le plus savant et le meilleur de tous les ouvrages publiés, que nous possédions sur les plantes de nos environs; il renferme, par ordre alphabétique, une foule de descriptions complètes et excellentes; les espèces y sont rangées par numéros; mais trop souvent il n'y a que le nom, c'est-à-dire la phrase par laquelle on les désignait avant le langage linnéen. Il y a des plantes qui y sont indiquées, et qu'on n'a pas retrouvées; d'autres que nous trouvons abondamment maintenant, et qui ne sont pas indiquées, ce qui semblerait annoncer une variation dans l'habitation des plantes. Un examen approfondi de ce bel ouvrage ne serait pas sans utilité pour la science.

FABREGOU. Description des plantes qui naissent ou se renouvellent aux environs de Paris, 6 vol. in-12; Paris, 1740 et suivantes.

Le premier volume contient la description des parties organiques des plantes; les cinq suivants, celle des espèces, par ordre alphabétique, d'après les phrases génériques latines (dont il donne la traduction) de Tournefort; la moitié du dernier volume est consacrée à une espèce d'his-

---

with many additions, and accommodated to the plants growing in Great-Britain by John Martyn. 1er volume 311 pages. 2e vol. 362; plus l'*index.*

(1) Un manuscrit de la main de Vaillant, écrit en 1704 et qui se trouve dans la bibliothèque de M. de Jussieu, a précédé la mise au jour des deux ouvrages sur les plantes de nos environs dus à Vaillant; il est intitulé :

Dénombrement des plantes qui naissent aux environs de Paris, dans l'étendue d'une journée, ou de 15 à 16 lieues autour de la ville.

Extrait de l'histoire que M. Tournefort a donnée de ces plantes en 1698, avec les additions de celles qui lui ont échappé et qu'on a observées depuis l'impression de son livre par Sébastien Vaillant, commis par M. Fagon, premier médecin du roy, et surintendant du Jardin royal, pour la recherche des susdites plantes.



toire des auteurs de botanique les plus connus. Cet ouvrage renferme beaucoup de détails sur les propriétés des plantes, et une synonymie aussi complète qu'on pouvait l'établir alors sur chaque espèce. Il est rare.

DALIBARD. *Floræ parisiensis Prodromus*, ou Catalogue des plantes qui naissent dans les environs de Paris, *1 vol. in-12 de 403 pages, et quatre planches qui renferment des détails sur les parties de la flouraison*; Paris, 1749.

Cet ouvrage est le premier vraiment méthodique, fait d'après le système de Linné. L'auteur a suivi la première édition du *Species*, de sorte que les plantes n'y ont pas encore de noms spécifiques. Il rapporte les phrases du botaniste suédois, sans y rien ajouter, ce qui ne permet pas toujours de s'y reconnaître.

DUCHESNE (Antoine-Nicolas). Manuel de Botanique, contenant les propriétés des plantes... que l'on trouve à la campagne aux environs de Paris. Paris, 1764, in-12, sans nom d'auteur. Il comprend 1,115 plantes.

L'auteur avait moins de dix-neuf ans quand il publia ce Traité.

BARBEU DUBOURG. *Index alphabeticus Plantarum agro parisiensi sponte nascentium*, in-12 de 182 pages; Paris, 1767.

Cette liste, par ordre alphabétique, des plantes de nos environs, termine le premier volume du *Botaniste français*, ouvrage du même auteur.

BARBEU DUBOURG. Plantes qui se trouvent aux environs de Paris, 1 vol. in-12 de 508 pages.

Cet ouvrage forme le second volume du *Botaniste français*. Il renferme la traduction en français de l'*Index* précédent, avec celle des phrases linnéennes, pour les genres et les espèces, suivant une méthode mixte entre celles de Tournefort et de Rivin; ce traité, quoique très-incomplet, n'est pas sans mérite pour le temps où il a paru.

Les champignons y sont traités avec assez de détails; on a avancé que les dessins que l'auteur en avait faits ont servi en partie à Bulliard pour son Histoire des champignons. Des relations de famille m'ont mis à même de savoir que Bulliard et son épouse, qui dessinaient très-bien tous les deux, n'avaient pas besoin des dessins des autres.

Bulliard (P.). *Flora parisiensis*, ou Description des figures des plantes qui croissent aux environs de Paris, 6 vol. in-8°; Paris, 1776-1786, avec plus de 600 figures (*il y en a à peine* 300).

Le premier volume est une *Introduction à la Flore des environs de Paris*; il contient en outre le catalogue des plantes décrites dans les cinq suivants.

On trouve quelquefois un *Fascicule* in-4°, intitulé *Introduction à la Flore des environs de Paris*; Paris, 1776, qui remplace ce premier volume.

Cette Flore n'est pas sans mérite, mais elle n'est pas à l'abri de tout reproche sous le rapport de la nomenclature, outre qu'elle est très-incomplète. Les dessins, gravés en couleur par l'auteur, qui en est aussi le dessinateur, portent quelquefois des noms qui ne sont pas exacts; ils sont, d'ailleurs, de petites dimensions et ne représentent souvent que des *trognons* de plantes.

L'ouvrage est tout-à-fait suivant le système linnéen, mais sans pagination, et les planches sans numéro, parce qu'il a été publié par livraisons: de sorte qu'on ne peut citer ces dernières, ce qui est fâcheux, car plusieurs valent mieux, malgré leur défectuosité, que la plupart de celles des vieux auteurs, auxquels on est forcé de renvoyer.

Ce livre a coûté autrefois cinq et six cents francs; il est aujourd'hui dans les ventes à bas prix comparativement.

Bulliard a mieux servi la science par la publication de son *Herbier*, qui renferme d'excellentes figures de champignons, dont la grande majorité croît dans nos environs, et de beaucoup d'espèces phanérogames qui y appartiennent aussi. Nous en avons fait de fréquentes citations dans toutes nos éditions.

Thuillier (J.-L.). Flore des environs de Paris, 1 vol. in-12 de 359 pages; Paris, 1790.

Son format commode et sa simplicité ont fait rechercher cet ouvrage, écrit suivant le système linnéen. Il a été très-utile, et a répandu le goût de la botanique parmi la jeunesse parisienne. On n'y trouve que la traduction briève des phrases de Linné. L'auteur y a inséré la description de quelques fougères, mousses et lichens.

Thuillier (J.-L.). La Flore des environs de Paris, ou Distribution méthodique des plantes qui y croissent natu-



rellement, 1 vol. in-8° de 550 pages; Paris, an VII, (1799).

C'est la deuxième édition de la Flore in-12 du même auteur, dans laquelle il a retranché le peu de Cryptogamie qui s'y trouvait ; les plantes y sont décrites par des phrases latines et françaises. Cet ouvrage était le plus complet de tous ceux publiés jusque-là, et renferme un assez bon nombre d'espèces nouvelles, dont beaucoup n'ont pas été adoptées par les botanistes. M. Claude Richard a rédigé les phrases latines des espèces particulières à l'auteur.

BUC'HOZ. Flore économique des plantes qui croissent aux environs de Paris; *par une société de naturalistes*, 1 vol. in-8° de 659 pages; Paris, an VII (1799).

L'auteur, polygraphe fécond et indigeste, était obligé de cacher son nom pour ne pas nuire au débit de ses ouvrages. Celui-ci est une compilation sur les vertus et les propriétés économiques des plantes, au nombre de 1400 ; on n'y trouve point de description, mais seulement les noms linnéens, rangés par ordre alphabétique.

BUC'HOZ. Flore naturelle et économique des plantes qui croissent aux environs de Paris, 2 vol. in-8°; Paris, 1803 (*avec vingt-quatre mauvaises planches représentant des plantes communes, répandues dans les deux volumes.*)

L'ouvrage est divisé en deux parties ; la première, de 318 pages, renferme une description fort tronquée, de plantes des environs de Paris rangées suivant la méthode naturelle ; la seconde, de 659 pages, n'est que le traité précédent ligne pour ligne, dont 176 pages terminent le premier volume, et le reste forme le second. C'était pour rajeunir l'ouvrage, qui ne se vendait pas, que l'auteur accolla la première partie à sa *Flore économique*, et qu'il lui donna un nouveau titre. Au surplus, cette première partie est encore plus mauvaise que la seconde, parce que l'auteur était incapable de l'attention éclairée et de la persévérance qu'exige un aussi long travail.

FRANCOEUR. Flore parisienne, ou Description des caractères de toutes les plantes qui croissent naturellement aux environs de Paris, 1 vol. in-18 de 298 pages, par L. B. F.; Paris, an IX (1801).

Les plantes y sont rangées suivant la méthode naturelle ; elle n

renferme qu'une très-petite partie de la cryptogamie ; les caractères des plantes y sont en abréviation, et fort en raccourci. Du reste, le format de l'ouvrage, tout incomplet qu'il est, le rendait commode pour les herborisations.

DESHAYES. Le *Vade-mecum* du Botaniste voyageur aux environs de Paris, à l'usage des personnes qui ont la Flore de J.-L. Thuillier; Paris, an XI (1803), 1 vol. in-12 de 426 pages.

Cet ouvrage n'a d'une *Flore* que le nom ; car on n'y trouve aucune description de plantes ; il renferme l'explication des familles naturelles, une table latine des genres de plantes de l'ouvrage de Ventenat, les étymologies des mêmes genres, la fleuraison des plantes de nos environs, avec les localités; puis ces mêmes plantes rangées d'après l'ordre alphabétique des lieux : enfin un tableau qui sert de résumé à ces différentes parties. Ce volume contient une carte topographique destinée à faciliter les recherches des étudiants.

DUPONT. Double Flore parisienne, ou Description de toutes les plantes qui croissent naturellement aux environs de Paris, distribuées suivant la méthode naturelle d'une part, et suivant le système de Linné de l'autre, par J. D. D., 1 vol. in-18 ; Paris, 1805.

La première partie de l'ouvrage a 217 pages, et contient les caractères des genres de plantes rangées suivant la méthode naturelle, en renvoyant, à la fin de chacun d'eux, à la page où les espèces sont décrites, suivant le système linéen, dans la seconde partie, qui a 142 pages. Cette idée est ingénieuse, et le format de l'ouvrage le rendait très-commode pour être porté dans les herborisations.

En 1813, feu Duval, d'Alençon, D.-M., publia d'aprèsla 1re édition de notre *Nouvelle Flore*, un supplément de 30 pages à ce petit traité, dont le fond fut acquis par le libraire Gabon, qui y mit un nouveau titre, avec le millésime de 1813.

Mme..... Herbier élémentaire, ou Recueil de gravures au trait ombré, contenant la collection complète des plantes qui croissent aux environs de Paris; *un cahier in-8°, avec quatre-vingt-cinq pages de texte, douze planches représentant chacune une plante, et trois qui contiennent les organes des végétaux*; Paris, 1811.

Il n'a paru que ce cahier de cet ouvrage, dédié à M. Desfontaines, où l'on suivait le système de Linné. Les figures en sont assez bonnes.

Plée (François). Herborisations artificielles aux environs de Paris, ou Recueil des plantes qui y croissent naturellement, in-8°; Paris, 1811-1813.

Il n'a paru que 17 livraisons de cet ouvrage, dont chacune contient 5 planches gravées au trait avec assez de soin. Le texte est de M. Thiébault de Berneaud.

Poiteau et Turpin. Flore parisienne, contenant la description des plantes qui viennent aux environs de Paris, 1 vol. grand in-fol.; Paris, 1811-1813.

Il n'a été publié de ce magnifique ouvrage, où l'on suit le système de Linné, que 32 pages de texte, et 48 superbes planches. Croirait-on que ce livre, digne de la protection du gouvernement, aussi remarquable par l'exactitude du texte que par la beauté des figures, s'est vendu à la livre chez un épicier de la pointe Sainte-Eustache !!!

Vigneux (A.). Flore pittoresque des environs de Paris, 1 vol. in-4°; Paris, 1812.

L'ouvrage, exécuté suivant la méthode linnéenne, contient 193 pages de texte; 72 planches, sur chacune desquelles il y a 4 plantes gravées et coloriées d'une manière assez médiocre; plus, une carte des environs de Paris. Les descriptions sont la traduction des phrases linnéennes, avec quelques détails économiques ou médicaux.

L'auteur, après la publication de notre *Nouvelle Flore*, a ajouté un supplément à la sienne (1814), de 28 pages de texte, et une planche.

Mérat (F.-V.). Nouvelle Flore des environs de Paris, 1 vol. in-8° de 458 pages; Paris, 1812.

Ce traité, où l'on a suivi le système linnéen, renferme environ 300 espèces ou variétés qui manquaient dans les ouvrages précédents (et pourtant la Cryptogamie n'y est pas). Quelques-unes sont totalement nouvelles.

Mérat (F.-V.). Nouvelle Flore des environs de Paris, suivant la méthode naturelle, etc., 2 vol. in-18; Paris, 1821, 2e édit.

Cette seconde édition était alors le vingt-cinquième ouvrage sur les

plantes de nos environs, et nous pouvons assurer qu'à l'exception de ceux de Tournefort, Vaillant, et de M. Thuillier (2e *édition*), aucun des autres ne nous avait offert le moindre secours, parce qu'ils sont très-incomplets, tant sous le rapport du nombre des plantes, que sous celui des descriptions. Quant à la Cryptogamie, nous avions encore moins trouvé de documents sur cette partie de notre ouvrage. Dans ce grand nombre de Flores de nos environs, il n'y a que Vaillant qui a pu nous être de quelque utilité sous ce rapport, et encore le manque de noms spécifiques, et très-souvent de phrases descriptives, rend-il son *Botanicon* souvent peu profitable. Depuis, l'étendue de cette partie de la botanique a grandi et on s'en occupe aujourd'hui presque autant que de phanérogamie.

Chevallier (F.-F.). Flore générale des environs de Paris, 3 tomes en 2 vol. in-8°; Paris, 1826-1827. 18 pl.

On vient de mettre un titre latin à l'édition non vendue, (*Lutetiæ flora generalis*, etc.), avec l'indication de 2e édition; Paris, 1836. Les changements, outre ce titre, sont la réimpression de 2 ou 3 feuilles, l'addition de 2 planches représentant des *Equisetum*, et une explication des figures placées en regard de toutes les planches.

Beautier (A.). Tableau analytique de la Flore parisienne, d'après la méthode adoptée dans la Flore française de MM. de Lamarck et Decandolle; Paris, 1827, in-18 de 284 pages; 2e édition, 1032; 3e édit., 1836, 362 pages.

Cet ouvrage se compose d'une suite de tableaux dichotomiques d'après les espèces de la seconde édition de notre Flore.

Mérat (F.-V.). Nouvelle Flore des environs de Paris, suivant la méthode naturelle, 2 vol. in-18, 3e édition; Paris, 1831-1834.

Cette édition a été brûlée en partie dans l'incendie de la rue du Pot-de-Fer.

C'est dans cette édition que les caractères spécifiques ont été mis pour la première fois en italiques.

Jaume Saint-Hilaire (J.-H.). Flore parisienne, ou Description des plantes qui croissent aux environs de Pa-

ris; Paris, 1835, grand in-8°, avec quelques petites et incorrectes figures en marge du texte.

Il n'a paru que 5 livraisons.

PAUQUI (C.). Flore du département de la Somme et des environs de Paris; 1 vol in-8°, Amiens et Paris, 1834. 631 pages.

LEFEBURE. Flore de Paris, *Genera et species*, ou première application faite du nouveau système floral aux plantes vivantes, in-8 de 123 pages; Paris, mai 1835.

C'est un catalogue incomplet de nos plantes Phanérogames, avec quelques caractères (lorsqu'il y en a), souvent fautifs, suivant un système inintelligible.

La quatrième édition de la nouvelle Flore des environs de Paris que nous publions aujourd'hui est le trente-unième ouvrage sur les plantes de la capitale. Elle renferme 4169 espèces ou variétés; savoir, la cryptogamie 2361, et la phanérogamie 1808.

OUVRAGES MANUSCRITS sur les plantes des environs de Paris qui existent dans la bibliothèque de M. de Jussieu.

1°. Sans date ni nom d'auteur. *Catalogus plantarum circa Lutetiam nascentium.*

Ce manuscrit est par ordre alphabétique et suivant la nomenclature du *Pinax*. Il mentionne environ 500 plantes.

2°. 1650. Sans nom d'auteur. *Index novissimus longèque prioribus exactior plantarum quæ circa Lutetiam milliaribus ab urbe undecunque quadragintà pullulant.*

Il est par ordre alphabétique.

3°. 1670. GAVOIS. (Jacobus, D. M. P.) *Index plantarum soli parisiensis scriptus manu propriâ auctoris.*

Manuscrit de 65 pages, par ordre alphabétique,

4°. 1712. Fragments d'herborisations, faites par MM. VAIL-

LANT, D'ISNARD, HUGO et Antoine DE JUSSIEU. *De l'écriture de ce dernier.*

Ces herborisations faites aux mois de mai, juillet et septembre ont eu lieu à Gentilly, Sceaux, Antony, Palaiseau; Saint-Clair, Roussigny, Épernon, Charenton, Gros-Bois, Yerres; Versailles, Trappe et Saint-Léger.

5°. Sans date, mais probablement des deux tiers du XVIIIe siècle. VANDENESSE, minime. *Sur les plantes des environs de Paris.*

Il est divisé par mois, de février à octobre, et suivant la nomenclature de Linné et auteurs antérieurs.

Il a été donné à M. Antoine-Laurent de Jussieu par M. Mauny.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Des noms des Familles, Genres, Espèces, Synonymes latins ou français des plantes contenues dans le second volume de la Nouvelle Flore des environs de Paris.

OBSERVATION. *Les noms de famille sont en* PETITES CAPITALES, *les noms de genre en* romain; *les synonymes et les noms français en italique.*

I.

J.

K.

L.

M.

T.

FIN DE LA TABLE.

ERRATA DU TOME SECOND.

Page 140, ligne longue 21, AMARANTÉES, *lisez* AMARANTACÉES.

181, ligne longue 3, LABIÉES, *lisez* SALVIÉES.

193, titre courant, GENTIACÉES, *lisez* GENTIANÉES.

257, colonne 1, ligne 15, t. 305, *lisez* 205.

291, ligne longue 1, OXICOCCUS, *lisez* OXYCOCCUS.

435, à la fin de la description du *sinapis arvensis*, mettez ◉.

452, ligne longue 5, *thlapsi*, lisez *thlaspi*.

584, colonne 2, ligne 33, *Willdenovii*, lisez *Willdenowii*.

607, ligne longue 5, après genres, *ajo*

CATALOGUE DE LA COLLECTION DE M. LE COMTE DEJEAN, 3e édition.

Cet ouvrage formera un volume in-8° de 24 à 30 feuilles.

Sous presse, pour paraître incessamment.

Les souscripteurs à la 2e édition pourront se procurer séparément la 5e livraison, qui sera tirée à part pour faire suite.

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

Prix de chacune des deux premières années publiées : 1832-1833, 24 fr. ; franc de port pour la France, 27 francs ; *idem* pour l'étranger, 30 fr.

Les années 1834 et 1835 sont chacune du prix de 26 francs pour Paris ; *franco* pour les départements, 29 fr. ; *idem* pour l'étranger, 32 fr.

FAUNE ENTOMOLOGIQUE DES ENVIRONS DE PARIS, contenant la Description des Insectes de tous les ordres connus dans un rayon de 15 à 20 lieues de la capitale, par *MM. Boisduval* et *Lacordaire* ; 3 forts volumes in-18.
Le tome 1er est en vente. Prix cartonné, 8 fr.

LEPIDOPTERORUM INDEX METHODICUS, par *M. Boisduval.* in-8° broché, 3 fr.

MONOGRAPHIE DES ZYGÉNIDES, suivie d'un Tableau méthodique de classification des Lédidoptères, par *M. Boisduval.* 1 volume in-8°, avec planches coloriées. . 14 fr.

MONOGRAPHIE DU GENRE SISYPHE, par *M. Gory*, brochure in-8°, avec planche gravée. . . . . 1 fr. 50 c.

ÉTUDES ENTOMOLOGIQUES, ou Descriptions d'Insectes nouveaux (carnassiers); par *M. Delaporte, comte de Castelnau.* Brochure in-8°, avec 4 planches coloriées. 6 fr.

TABLEAUX SYNOPTIQUES DES LÉPIDOPTÈRES D'EUROPE, contenant la description de tous les Lépidoptères d'Europe connus jusqu'à ce jour, avec leurs mœurs, leurs époques d'apparition, les localités où on le trouve, la description

de leurs chenilles et leur nourriture, la manière de se les procurer, la synonymie tirée des auteurs les plus suivis et de nombreuses observations, par *MM. de Villiers* et *Guenée*, membres de la Société Entomologique de France.

L'ouvrage complet, comprenant tous les Lépidoptères d'Europe, formera 8 volumes in-4°, ainsi répartis :

Tome 1er, *Diurnes ;* tome 2, *Nocturnes* jusqu'aux *Pseudo Bombycites ;* tome 3, fin des *Bombycites* et commencement des *Noctuélides ;* tome 4, fin des *Noctuélides ;* tome 5, *Phalénides ;* tome 6, *Pyralides* et *Crambydes ;* tome 7, *Tinéides* et *Ptérophorides ;* tome 8, *Tortricides.*

Chaque volume, imprimé sur papier collé, sera divisé en 4 ou 5 livraisons, dont chacune comprendra 4 feuilles in-4°, et qui paraîtront à des intervalles rapprochés.

Prix de chaque livraison. . . . . 2 fr.

Le tome 1er publié est accompagné d'une planche au trait, dessinée par un des auteurs, et comprend tous les caractères des genres des Diurnes, ainsi que l'explication de tous les termes dont on s'est servi dans le courant de cet ouvrage.

On peut prendre séparément le tome 1er, comprenant tous les Diurnes.

IMPRIMERIE DE TERZUOLO,
Rue de Vaugirard, n° 11.

